

Les résultats complets du second tour

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14983 7 F

. MARDI 30 MARS 1993 Avec plus de 480 sièges pour la droite contre 91 pour la gauche

FONDATEUR : HUSERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Partie de Milan, dans le Nord, l'entreprise d'assainissement ou de démolition - d'un système qui vacille sous les coups de boucoir des juges s'étand désormais à Roms et su aud du pays, où a Roms et su sud du pays, ou des pratiques semblebles à celles révélées par l'opération s Maiss propres » sont mises su jour : par exemple, des détournements de l'aide accordée aux victimes d'un tremblement de terre en 1980, dans le région de l'Irpinie, près de Neples. Mais les terres du Sud sont sussi calles de le Mafia, Après le sursaut national provoqué par les assessinats des même. Les uns après les eutres, les «parrains» et leurs affidés

The L'électronique grand public.

Degringolade

1975

100 E

1. 1.7.5

1.25 825

1.75 1.75 1.75

Ogine date i ma dista 40

The series of the series of the series

the state of the state of the state of

Mark Comment of the comment

Santagrame to the Property land

an appropriate of the -

Sept. 34 18-14 44

The state of the s

Configuration of the second

Feet - 2.

Service Control of the Control of th

AND THE PARTY OF T

Burn an eleganow in .

September and the september of the septe

indigental of the second of th

Andrew Are the Prince of the P

maga stadio and a stadio and a

And the second s

The state of the s

& grand

And the second s

LA CHUTE OU WAFCHE FRANÇAS

WHEN THE PARTY

Care Chara Straight

MAIS si la justice est en Mesure de confirmer que M. Andreotti s'entretenu des liens avec la Mafis, c'est une réalité eutrement terrifiente qui sera exhumés, si l'on songe que l'ancien président du conseil n'e page mitté le desput de la scène pas quitté le devant de la scène nationale depuis un demi-siècle. Certes, M. Andraotti – sur qui le ecupçon plenaît depuis long-temps - n'est pas encore lugé. et encore moins condamné. Pas plus d'ailleurs que M. Craid.

quand tout le monde e'emploie à quanu wux le monue e empore a sair tout le monde, il est perfois difficile de faire la part des rumeurs et de la réalité. Copendant, une chose est sûrs : une certaine italis est an trein de mourir, eu moment même où son vrai visage se dévoils, celui d'une société qui – pour schématiser – reposait apparemment sur une collusion politico-affairiste géné-ralisée, doublée, eu Sud, d'une sorte d'entente tacite entre de nombreux politiciens et la Mafia.

> Si les partis, justement, sont divisés face à cette échéance, besucoup, néanmoins, voudraient croire que le dimanche des référendums marquers le début de la reconstruction. Mels, pour l'heure, l'italie est engagée dans une catharsis collective qui se

et l'entretien avec M. Indro Montanelli. le directeur d'« Il Giornele»



Giulio Andreotti à son tour...

A justice italienne frappe désormats à la tête. Après les dirigeants de Fiat, de l'Office public des hydrocarbures, l'ENI, dane la ephère économique; après M. Bettino Crad, ex-secrétaire du PSI, et M. Renato Altissimo, ex-secrétaire du Parti ilbéral, dans le sphère politique, elle s'ettaque maintenant à M. Giulio Andreott, piller de la démocratis chérienns et de la République chétienns et de la Républiqua

vernement au président de la République, qui e ensuite reçu le président du Sénat, M. René Monory. Avant que M. Mitter-rand ne désigne un successeur à M. Bérégovoy, les principaux rasponsables de le nouvelle majorité - dont aucun n'e mis en cause le principe de le en cause le principe de le cohabitation – avaient indiqué que, selon eux, le poste de premier ministre devait ravenir eu RPR, M. Veláry Giscerd d'Estaing prácisant qu'à ses yeux M. Edouard Balladur átait le pareconnelité le plus curalifiée. la personnalité la plus qualifiée pour exercer cette fonction et conduira & herdiment > les réformes. M. Jecques Chirac, juges Falcone et Borsellino, les enquêteurs ont d'abord jeté leurs pour sa part, e demandé à la filets, avec l'alda des s repen-tiss, dans le vivier mafieux luinouvelle majorité de « dominer

Dans l'embiance empoisonnés qui règne aujourd'hui an Italie,

E régime lui-même peut-il survivre à un tel traumatisme? L'entreprise de rénova-tion des partis, voire de purifica-tion pour les plus compromie d'entre eux, ne fait que commencer. Au cours du dernier week-end, le PSI, la démocratie chrétience, mais suesi le PDS - l'ex-PCI, pourtant plus s neufs - ont chacun exprimé leurs doutes et leur désarrol. Quent eu coureleur désarrol. Quent eu coure-gaux président du conseil. M. Ghaisno Amato, il s'accroche pour tenir au moins jusqu'su 18 avril, date à laquelle se tien-dront plusieurs référendame, por-tant notamment sur la réforme d'une partie du système électo-ral effe de amantire en question rai, afin de remettre en question la proportionnalle généralisée, socie de la « partitooratie ».

révèle, de jour en jour, plus dou-loureuss, mels sera peut-être aussi, à terms, salutaire. Lire page 14 l'article de MARIE-CLAUDE DECAMPS

de la plus forte majorité depuis 1958

par Jean-Marie Colomboni

M. Pierre Bérégovoy e remis lundi 29 mars en fin de mati-

née la démission de son gou-

On peut être vieux (quatrevingts ans), vivre daos uo cou-vent (c'est-à-dire, en priocipe, plus isolé socore que dans un palais officiel) et en savoir davantage sur la réalité, les difficultés de la vie en ces temps de chômage incontrôlable, les doutes d'uo pays ao seuil de lemps nouveaux, que ceux qui font profession de le représenter. Dimanche soir, e'est en effet l'abbé Pierre qui a fait la leçon, sur France 2, à des politiques au langage ecoveno, c'est lui qui était le plus eo phase avec la demende ide renouvellement de l'opinion, 'lui qui paraissait plus jeune qu'uo Laurent Fehius, hrusquemeol vicilli par la déroute du parti qu'il dirige, ou, plus inquié-tant parce qu'il eotre co scèoe,

qu'uo Nicolas Sarkozy, prudent porte-parole de ceux qui triom-

la conscience qu'oot les nouveaux dirigeaots des difficultés qu'ils loi avait laissé moins de quatrevool devoir affrooler. Ils les doiveot hico davaotage à la réalité objective du cooflit qui s'ao-nooce entre l'Europe et l'Amérique, aux forces centrifuges qui se menifestent à l'iotérieur de ce qui doit devenir l'Union européenne, ou bien à la découverte, réceote pour eux, que leurs ailiés Iraditiocoels du petrocet n'ont pes, en matière d'emploi, les mêmes intérêts que la oatioo, qu'à un hilan des socialistes grossièrement noirci pour eause de mobilisation électorale.

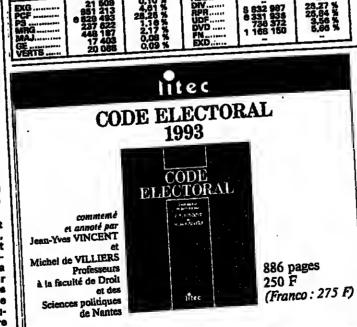
Lire la suite page 5

38 971

0,17 %

Les résultats du second tour selon le ministère de l'intérieur (sur 497 circonscriptions)
1. : 33 773 804 ; V. : 22 802 301 ; E. : 20 632 930 ; Abs. : 32,48 %.

Le tournant



En vente chez votre libraire spécialisé

litec

coelition, le RPR devance l'UDF d'une queranteine de sièges. Le nouveau gouvernement pourra s'appuyer sur une majorité messive RPR-UDF - la plus forte majorité depuis 1958 - evec plus de quetre cent quatre-vingts sièges contre quatre-vingt-onze à le gauche. Le Parti socialiste est le grand perdent du scrutin : quinze membras du gouvernement sont bettus, einsi que MM. Michel Rocerd et Lionel Jospin. L'encien premier ministre a appelé les socialistes à devenir des « reconstructeurs d'espérance». Le Perti communiste réussit à préserver son groupe, le Front netionel et les écologistes n'ont aucun élu.

La gauche face à elle-même

par Thomas Ferenczi

Avec quatre-vingt-onze élus à Prudenee inhahituelle, et remarquehle en effet, que eelle des vainqueurs; elle témoigne de lourdes défaites de son hisloire, vingts sièges, et de 1968, qui lui eo avait conservé cent viogt. En face d'elle, la droite, avec plus de quatre ceot quatre-vingts sièges, disposera, comme oo s'y atteodait, d'une écrasante majorité. Le sursaut que la gauche appelait de ses vœux entre les deux tours ne s'est donc pas vraiment produit.

Si le Parti eommuniste limite les dégâts, le Parti socialiste est le grand vaiocu de le consultation. Avec soixante-sept élus (socielistes ou apparentés), contre plus de deux cent soixante-dix dans l'Assemblée sortante, le voici pra-

tiquement élimioé de régions ou de départements où il était implanté depuis des décenoies Des bastions entiers sont démantelés. En Midi-Pyrénées, où, avec le MRG, il détenait viogt et un sièges, il n'en garde que six, dont un seul en Haute-Garonne.

Dans le Languedoc-Roussilloo, il passe de treize à deux députés, disparaissant de l'Aude, où lui échappe le siègs, devenu symbolique, de Léon Blum, et ne conservaot qu'un élu dans l'Hérault, un de ses fiefs traditionnels. Dans sa «forteresse» du Limousin, où il régnait sur sept des neuf cironscriptions, le maire de Limoges est aujourd'hui le seul rescapé.

En Rhône-Alpes, le PS n'a plus que trois sièges contre dix-oeuf auparavant.

Le gouvernement RPR-UDF disposera à l'Assemblée eur l'UDF eet uns déconvenue pour M. Valéry Giscard d'Es-

- per DANIEL CARTON ■ PS : la « renaissancs s
- en deux sns par PATRICK JARREAU Les précédentss « Chembras Introuva-
- POR ANDRÉ PASSERON Un en à Matignon pour soldsr douze ennées aux affaires
- par THIERRY BRÉHIER ■ Le Parti communiste psrvient à seuver son
- groupe parlementaire Trois stretégies possibles pour les écolo-
- glates par JEAN-LOUIS SAUX Front national : échec
- eu second tour per OLIVIER BIFFAUD Pierre Cardo, is « tom-beur » de Michel
- par ANNICK COJEAN Alpes-Meritimes : le
- jeune loup dévoré per les deux « mamiea » par DOMINIQUE LE GUILLEDOUX
- Rhône : le sourire retrouvé de Michel Noir par BRUNO CAUSSÉ
- exclus
 per YVES-MARIE LABÉ
 et MICHEL COLONNA D'ISTRIA
- En zappant eur la bende FM : «Je retourne ma veste... »

per ARIANE CHEMIN pages 2 à 12

Imeges : un tembour dans le lointain DEF OANIEL SCHNEIDERMANN

Sursis pour Boris Eltsine

Deux folles journées n'ont pas dissipé la crise politique à Moscou, et, si le président russe s'est redressé, les blessures sont profondes M. Khasboulatov, avaient décidé, d'abord, il est eurieusement

de notre correspondant

Jamais, depuis que le jeune Jamais, depuis que le jeune démocratie russe est en crise, elle o'avait paru si proche du suicide collectif. Jamais, depuis qu'il est au pouvoir, Boris Eltsine o'avait fait si peur à ses partisans, jemais ses ennemis ne l'avaient vu si vulnérable. Le président russe e vacillé. Et puis, il s'est ressaisi, et, au terme de deux folles journées, on en est en apparence, toujours au terme de deux foiles journées, on eo est, en spparence, toujours au même point, et evee les mêmes acteurs : M. Eltsine, qui, à nouveau ne jure plus que par le peuple. Le président du Parlement, Rouslan Khasboulatov, qui ment, Rousian Khasboulatov, qui a hien failli passer à la trappe dans l'aventure, mais s'eo est tiré lui aussi. Et le Congrès des dépu-tés, plus hostile que jamais au présideot, plus ecovaineu que la mais de renécenter mieux me jamais de représenter, mieux que Boris Eltsine, la Russie profonde. Rien donc, au bout du compte, o'a changé. Sinoo que tout cela laissera des traces, que tout le monde est blessé, et que tous ne

s'en remettront pas. Le drame s'est noué samedi 28 mars, en fin d'après-midi. Le Coogrès était sur le point de s'achever, sans grande surprise. Les députés, sous la houlelle de

à une forte majorité, de oe pas même mettre à l'ordre du jour un vote sur la destitution de M. Eltsice - étant entendu que e'était au-delà de leurs forces, et contraire à leur iotérêt. Ils s'apprétaient en revanche à reprendre à leur compte le « référendum » lancé par Boris Eltsine, mais sous une forme beaucoup moins favorable au président. L'équipe présidentielle se battait pied à pied, sur l'énoncé des questions, sur les modalités du scrutin, cédent au passage heaucoup de terrain. C'est alors que Boris Eltsioe, qu'on n'avait pas vu au Congrès depuis le début de la

matioée, s'avance vers la tribone. Les regards, étonnés, se figent :

côté. Et puis, ce visage boursouflé, cote. Et puis, ce visage boursourie, ces yeux gonflés, cette élocution lente, pénible... Dans Moscou, oo eommeoce à s'appeler au téléphooe: « Regarde la télévision, regarde dans quel état il est »... Plus tard, l'émotion passèc, l'entourage allait evancer diverses explications : « Le président venait expucations: «Le president venats de jouer au tennis quand il s'est rendu d'urgence au Congrès», avança soo porte-parole. «Il a du interrompre un traitement médical accompagné d'un massage», expliqua une source officieuse.

Lire la suite et l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON

Rencontre avec Federico Fellini

Alora que Hollywood lui rend hommaga en lui remattant, lundi 29 mars, un Oscar pour l'ansamble de son œuvre, Fadarico Fellini a accordé un entretien su Monds. Il e'y explique sur les deux dernières années de sa vis de cinéaste (la Voce della luna data da 1990), see relatione avec la gloire, la télévision et la publicité.

place Diagranae 7500; PARIS / 75, the Souther 75003 PARIS 358, the Seint-Inspire 75005 PARIS A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 DN; Tuniais, 850 m; Álemagna, 2,50 DM; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; USA (NY), 2 S; USA (Others), 2,50 S.

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 DN; Tuniais, 850 m; Álemagna, 2,50 DM; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA;

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 DN; Tuniais, 850 m; Álemagna, 2,50 DM; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA;

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 DN; Tuniais, 850 m; Álemagna, 2,50 DM; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 1,50 PTA;

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 DN; Tuniais, 850 m; Álemagna, 2,50 DM; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 1,50 PTA;

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 DN; Tuniais, 850 m; Álemagna, 2,50 DM; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 1,50 PTA;

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 DN; Tuniais, 850 m; Álemagna, 2,50 DM; Aucricha, 25 ATS; Beignqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Iwoire, 45 FB; Canada, 2,50 DM; Alemagna, 2 Chassés du pouvoir, menacés

d'en être écartés pour lungtemps,

ébranlés dans leors muoicipali-

tés, les socialistes vont partir à la

déenuverte d'une société qu'ils

oe connaissent plus et qui a cessé de les comprendre. 1995 sera l'année de l'élection présiden-

tielle, si celle-ci a lieu à

élections municipales. Ils nut

denx ans puur accomplir cette

Rocard, lui-même battu dans les Yvelines, promet d'être l'artisan.

La rapturs provoquée par ces élections législatives est impres-

sinnnante. Lorsque Laurent

Fabius parle de « repères brouil-

les », il est en decà de la réalité si

l'un considére la carte politique

dessinée par ce serutin. Confir-

mant, pour l'assentiel, les résul-

tats du 21 mars, le second tnur raméne les socialistes stricto

sensu à cinquante-quatre députés (auxquels s'sjnutent six radicaux

de gauche et sept «majurité pré-

sidentielle »), snit le einquiéme

de leur effectif dans l'Assemblée snrtante. Des traditionoelles

zones de farce da PS, il ne reste

Les étudiants qui apprenaient à

identifier le « Midi rouge » nu les

«bastinns ouvriers», vnire, plus récemment, «l'Ouest catholique

rallié à la gauche », vont devoir

refaire leurs ficbes. Le Nord,

dnnt le conseil général est à droite depuis un an et dnut dix-

sept députés sur vingt-quatrs

appartienuent à la nonvelle majo-rité, devient un bastina... du

RPR. Le PS résiste mieux dans le

Pas-de-Calais vnisin - Daniel

Psreberon, le premier secrétaire de cette fédératino, ne manquera

pas de souligner que sa directinn

est décidément plus sûre que

celle de son ennemi de toujnurs,

Pierre Mauroy, - mais il le doit à l'ancien bassin minier, tandis qu'il est ébraolé à Arras et à

Bonlogne, éliminé à Calais, Midi-

Pyrénées (einq députés socia-listes). Languedoc-Roussillan

(deux), l'Aquitaine (quatre), Pro-

veoce-Alpes-Côte d'Azur (deux),

le Limuusin (un), l'Auvergne

(zéro) ne sont plus que l'ombre

des tarres de gauche qu'elles

furent, parfuis, depuis le dix-neu-

L'éclipse

Des eunquêtes plus récentes,

dans la Seine-Maritime, la Loire-

Atlantique nu la Meurthe-et-Mo-

selle. « tiennent » relativement

mieux, mais la Bretagne, fleuron

d'un socialisme lui aussi plus

jeune, éclos dans une région où il

n'était pas greffé sur une culture

de gauche séculaire, n'a renvnyé à l'Assemblée nationale que trois

socialistes. Si deux barnns rocar-

diens, Louis Le Pensec et Charles

Insselin sauvent leur siège, il

n'en reste pas mnins que le

e mudèle breum », célébré par Miebel Rocard à Saint-Brisuc le 4 mars, a du plomb dans l'aile.

Et que dire des deux premières nns françaises, l'Ile-de-France

et Rhône-Alpes, où le PS ne

compte, respectivement, que sept

Certes, nombre de circonscrip-

tions qu'ils détenaisnt unt été

perdues par les socialistes avec

un très fsibls écart de voix, et il

faut se méfier de l'effet du scru-

tin majoritaire qui, combiné avec

un mnuvament national de l'am-

pleur du rejet subi par le PS, crée

l'illusion d'une disparitinn là où

ne se produit, en fait, qu'une

éclipse. Le scrutin des 21 et

28 mars spparaît tnutefnis, à

bien des égards, comme achevant

la rupture du PS avec son assise

bistorique. L'effacement de la

gauche dans « ses » terres n'est

pas un fait nnuveau, qu'il s'agisse du Sud-Ouest - la défaite de

Jean-Michel Baylet, héritier

d'une dynastie radicale, dans le

Tarn-et-Garnnne, est d'aillsurs

plus significative de cette évolu-

tion que celle du socialiste Lionel

Jospio, «paracouté» eo Haute-Garonne en 1986 - nu du Sud-Est. Le baseulement du Nnrd à

droite s'est fait en nn an, mais il

L'argent sale

Le livre que le Crédit Lyonnais

veut censurer.

FRANÇOIS

D'AUBERT

"Un dossier et un réquisitoire accablants pour le Crédit Lyonnais. Il est bon de lire ce livre. Pour comprendre et

pour tenter de se prémunir, avont qu'il ne sait trop tard,

Roland-Pierre Paringaux : 18 MONDE

"Trois ons d'une véritable traque policière : le député

François d'Aubert décrit la première tentative, à grande

échelle, d'implantation d'un circuit de type molieux en

Jean-Marie Pontaut 18 POINT

"François d'Aubert ne laisse rien au hasard... Le

d'Aubert Don Quichotte rejaint là le d'Aubert président

Jean de Belot 185 SCHOS

plon

de la commission parlementaire sur la mafia."

contre le flot de l'argent sale."

et trois députés !

vieme siècle.

AV PREMIER TOUR

J'ÉLIMINE,

DEUXIEME AUSSI.

Jean-Marc Ayrault, Claude Bar-

tolone, qui sont réflus, estiment incarner la « modernité », dni-

vent-ils en être crédités davan-

tage que François Hallande,

battu en Cnrèze, Jean-Yves Le

Drian, battn dans is Morbihan,

Dominique Strauss-Kahn battn

dans le Val-d'Oise, Jean-Chris-

taphe Cambadelis, battu de peu à

Paris, nu Bernard Poignant, battu

pôles

La défaite de Michel Rocard est, avec celle de Lionel Jospin,

la plus lourde de conséquences

pour l'avenir do PS. L'ancien ministre de l'éducation nationale ne se faisait guère d'illusions sur

ses chances de remonter un cou-

rant fortement contraire, qui

poussait les électeurs de sa cir-

conscription du Lauragais à sanc-

tinuner l'ancien dirigeant du PS et l'ancien ministre en tant que

représentant d'une gauche an

Pourquoi la cohabitation

est un piège.

JEAN-FRANÇOIS

L'Absolutisme inefficace

ou contre le présidentialisme à la française

"Pour Jean-François Revel, héritier de Raymond Aron,

ce despotisme républicain aboutit inévitablement à

l'inefficacité." Jean d'Ormesson : 18 20 1

"Dans un essai au vitriol, Jean-François Revel dénonce

la toute puissance et l'irrespansabilité totale d'un seul

hamme, le chef de l'État. Nous ne saurions trop prescrite

la lecture de cet ouvrage à taus les candidats au trône."

Jérônte Garcin : L'EVELLEMENT DO JEUGI

"Cet essai mériterait de rejaindre, dans le ponthéon des grandes œuvres polémiques, les titres qui ont contribué à abattre des régimes." Alain-Gérard Slamo de 180250

plon

dans le Finistère?

pouvoir avec laquelle ils avaient

uo compte à régler. Micbel Rucard avait tenté, lui, de se

démarquer de l'action de la gauche depuis 1981 et de se pré-

senter comme parteur d'ane senter comme parteur d'ane sautre manière » de faire de la politique. En affirmant sa vocation de « chef de l'apposition » —

selan l'expression de son ancieo

directeur de cabinet et adjoint à

la mairie de Conflans-Sainte-Ho-norine, Jean-Paul Hnebnn,

dimanche soir, - il s pris le ris-que de faire des électeurs de la

septiéme eirconscription des

Yvelines les premiers juges de sa capacité à assumer un destin national. Cela pouvait les

séduire, mais cela ponvait, aussi,

lear danner l'occasion d'exprimer

avec plus de force encore leur

mécantentement vis-à-vis de ls

L'avenir de PS n'appartisat

done pas plus « naturellement » à Michel Rocard, au lendemaio de

ce scrntin, qu'à nu autre. Les

« quadras » l'ant exprimé par la voix ds Ségolène Royal et par celle de François Hollande, exi-geant la démission de la direction

dn parti et la mise en place d'une

équipe provisoire, chargée de

préparer, non pas un congrès

socialiste, mais des « états géné-

rnux de in guuche». Laurent Fabius a affirmé, loi, qu'il

entend assurer ini-même « une

véritable mutation » du PS, et il a

critiqué, an passage, les « posi-

tinnnements personnels », ce qui

était une attaque à peine voilée contre Miebel Rocard. Bernard

Kouchner, prenant soin de préci-

ser qu'il est « extérieur » an PS, s

parlé du rôle que doit jouer l'an-

cien premier ministre, mais il a cité, aussi, Jacques Delors.

Entre les trois pôles que repré-sentent, désormais, François Mit-

terrand, Michel Rocard et Lan-

rent Fabius, la « renaissance » de

la gauche sera un enjen aprement

PATRICK JARREAU

gauche, ce qu'ils ont fait.

PS: la «renaissance» en deux ans

lés, à côté de celle des condam-

nés, ne permet pas de définir un

type de socialiste que les élec-

teurs de gauche de 1993 auraient

en à cœur de sauver plus que

d'autres. La proximité par rap-

port au président de la Républi-

que ne peut être reteune, puis-

que, si Michel Rocard et Lionel

Jospin, critiques de François

Mitterrand, snnt battus, les

fidèles Raland Dumas et Louis

Mermaz le sont aussi. Si Laurent

Fabins, Jack Lang, Pierre Bérégo-

voy, Ségoiène Royal, Julien Dray,

ans, lors des prochaines élections

municipales. Le PC, qui avait

appele à «faire barrage à la

droite», peot estimer que cette stratégie de rassemblemeot, en

furme de sauve-qui-pent, a été

entendue par les électeurs. Il peut également se satisfaire de la qua-

lité des reports de vnix. S'ils

pătissent naturellement de l'effondroment du PS par rapport à 1988, les candidats communistes progressent partout par rapport

an total des vnix de gauche et

d'extreme ganche du premier tour, parfnis même dans des pro-

portions très sensibles. M. Jean-Claude Gayssot (Seine-Saint-De-nis) gagne ainsi plus de 17 points

entre les deux tours, M. Patrick

Braouzec (Seine-Saint-Denis) plus

Ce type de progressinn joue dans tous les cas de figure : il

profite aussi bien à M. Gremetz,

qui gagne plus 13 points dans la

qui gagne plus 13 points dans la Snmme, qu'à M. Jean-Pierre Brard (plus tt points) en Seine-Saint-Denis, à M. Marchais, qui gagne 10 points dans le Val-de-Marne, qu'à M. Charles Fiterman (plus 12 points) dans la Loire, même si ce bond n'a pas suffi à ca denier pour product la surveix

ce dernier pour prendre la succes-sinn de M. Théo Vial-Massat,

Amrement dit, la discipline répu-blicaine a joué aussi blen au pro-fit des nribodoxes que des com-

A quelques exceptions près, les candidats communistes progres-

scot, y compris par rapport au

tutal des vaix de gauche et

d'extrême gauche additionnées à

celles recueillies an premier tour par l'Entente des écologistes. Seul

parmi les députés sortants battus, M. Goldberg, dans l'Allier, sem-ble avoir payé de façoo significa-

tive, auprès des électeurs écolo-

girles, son engagement en faveur do plao d'aménagement de la

JEAN-LOUIS SAUX

Loire et de ses affluents.

munistes critiques.

ET C'EST REPART!!

de la sociulogie de cette région,

où l'industrie traditionnelle o'est

plus qu'un sonvenir et où le Parti communiste bénéficie de la virgi-

nité qu'il a conservée en oc parti-

cipant que pendant trois ans au gouvernement, de 1981 à 1984.

D'un tour à l'antre, le PS n'a

pas suscité le « sursaut » qu'il

espérait de la part de son électo-

rat, qu'aurait pu effrayer la pers-

pective d'une domination sans partage de la droite. La participa-

tinu ayant diminné en mnyenne

nationalement, elle n'a augmenté que très peu – un ou deux points de pourcentage – dans les circon-

criptiums où un socialiste sortant

pouvait être réélu nu battu sur le fil. Jean-Pierre Chevénement

dans le Territuire de Belfart, Jack Lang dans le Loir-et-Cher,

Jean-Pierre Miebel en Haute-

Saone dnivent leur réélection à

cette petite mnbilisatino d'abs-tentinnnistes du premier tuur, Jean-Pierre Balligand dans

l'Aisne, Jacques Flocb en Loire-Atlantique, Pierre Béréguvoy dans la Nièvre, Jean-Louis Idiart

en Haute-Garonne ayant été les

plus convaincants pour ramener

aux nrnes les électeurs qui les

Les candidats socialistes unt

bénéficie en outre, sur le papier,

de bons reports de voix de la

part des électeurs écologistes et

des communistes, avec quelques

exceptions babituelles, pour ces derniers, notamment dans le Pas-

La lists des quelques miracu-

Ao lendemain dn second tnur

des elections législatives, la direc-

tinn du Parti communiste peut

être assez largement satisfaite. Son premier objectif, retrouver an

groupe, soit au moins vingt dépu-

és, à l'Assemblée nationale, est atteint. Treize des vingt-cinq députés sortants ont été réélus,

parmi lesquels M. Georges Mar-

chais, qui apparut longtemps menace dans le Val-de-Marne. La succession de MM. André Duro-

més (Seine-Maritime) et Marcelin

Berthelot (Seine-Saint-Denis), qui

ne se représentaient pas, a été

assurée respectivement par MM. Daniel Colliard et Patrick

Enfin, pour compenser, en qua-

si-totalité, la perte des dix amres

sièges, buit nonvesux venus nut

réussi à s'imposer dans d'autres circonscriptions an détriment de

socialistes sociants : Ma Janine

(Hauts-de-Seine),

MM. Rémy Auchedé (Pas-de-Calais), Gilbert Biessy (Isère), André Gérin (Rhône), Micbel Grand-

pierre (Seine-Maritime), Maxime Gremetz (Somme) et Paul Mer-cieca (Val-de-Marne). An intal,

l'effectif da groupe communiste -

bors départements et territoires

d'outre-mer - passe de vingt-cinq à vingt-deux membres, ce qui, dans le contexte actuel, pourra passer ponr un résultat pins qu'honocable.

Ce résultat anrait été meilleur encore s'il n'avait été terni par la

défaite de président sortant de

groupe communiste, M. André

Lajoinie, dans l'Allier, qui pas-

sait, daos l'opinion publique, pour le ouméro deux du PC, et par l'écbec de quelques députés, maires de grandes villes, tels MM. Jacques Rimbault à Bourges, Pierre Goldberg à Mont-

luçon, Daniel Lemeur à Saint-

Quentin, Robert Mnntdargent à Argenteuil ou Paul Lombard à

Martigues, ce qui risque de ne pas

Le Parti communiste parvient

à sauver son groupe parlementaire

avaient boudées le 21 mars.

su i Eci

ું! લ

MEX.

- 222

Illena -

Mary have a

1 2 2 2 TO

MW2:=::

E:22 5

....

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

La suprématie du RPR sur l'UDF est une déconvenue pour M. Valéry Giscard d'Estaing

M. Giscard d'Estaing a échoué. Quinze années à courir derrière le RPR pour se retrouver au second tour de ces élections législatives historiques pour la droite à plus de trente sièges derrière, ce oe peut être un succès. Quand, en 1978, de l'Elysée, il avait téléguidé entière-ment la création de l'UDF, de quni ment la création de l'UDF, de quin s'sgissait-il, si ce o'est de feire pièce déjà à la stratégie du oou-veau RPR lancé par un Jacques Chirac qui lui avait fait l'affroot de quitter Matignoo? Quand le 30 juin 1988 il décide de congédier Jeao Lecanuet pour occuper luimême le fsuteuil de président de cette coofédération, qu'enteod-il faire si ce o'est profiter encore des malheurs de M. Chirac, rentré sous terre eprès sa défeite à l'élection présidentielle?

CE AND

Company to was

in dison.

Szinte-He Hucha - SEP RECENT

one is no

and merceris de F

hittiption de

: " . : : : : : de ::

-- for an deute

VI - \$2 - +20 la

· - 2 2008 300

stions leg

· · · · · · · · · · · · · · · · · de te

4.14

· i - "Chameers a

· er lettan &

- 1. le

Ti par b

- te m-

· c : farme

THE S

- 100a -100a

Great at the same

به ۱۰۰ **د خنه** د در

manufacture for the second

and the same

um teine de la

Pour la première fois, aux élec-tions législatives qui suivaient, l'UDF dépassait le RPR de deux sièges. M. Giscard d'Estaing était conveiocu que ce n'était qu'un début. Qu'il y svait place dans ce pays pour un grand parti du centre et du centre droit, parfait décalque de la CDU allemande. Que le RPR par ses méthodes et soo positionnement fioirait par se tuer luimême! «Le centre est là, il arrive, prédisait-il eocore début mars. Vous allez voir pour la première fois le parti du centre et du centredroit à égalité avec le RPR.»

> La défaite de M. Stasi

Tout au long de la campagne, ses plus proches lieutenants étaieot encore plus optimistes. M. François Bayrou était toojours prêt à prendre les paris que sa formatioo dominerait oettemeot celle de M. Chirac, svec des sous-entendus sur les chances de prendre par sur-prise Matignon. Prenant enfin acte, après le premier tour, de l'invraisemblance de leur scénario, leurs estimations, ces dernières heures, se sont avérées beaucoup plus opti-mistes encore que la réalité des résultata Carelle désillusion quand bien même, comme s'en est félicité M. Giscard d'Estaing, pour la première fois de son histoire l'UDF franchit la barre des 200 députés, total jamais atteiot sous la Ve République par une formation cen-

Plusieurs raisoos peuvent expliquer que M. Giscard d'Estaing n'ait pu tenir son pari. Le retour violeot du balaneier à droite a eofoocé le ceotre. On peut se demander aujourd'hui si l'UDF, en militant pour la multiplication des

rait pas davsotage contribué à freioer ee mouvement. Largement défaite dans les primaires officicles et sauvages du premier tour, l'UDF a fait strictement jeu égal dans les seize duels plus ou moins admis per les deux états-majors. admis per les deux états-majors. En règle générale, ces primaires ont beaucoup plus mobilisé à droite. De l'UDF eu RPR, les reports ont été bons, à l'exemple de la circonscription d'Aix-eo-Provence qui e un l'élection de l'ancien ministre. vu l'élection de l'ancieo ministre Jeso-Bernard Raimond. Moins bons en revaoebe du RPR à l'UDF, comme dans la 6º d'ille-et-Vilaine, où la centriste Marie-Thè-rese Boisseau, vietorieuse au pre-mier tour du député RPR sortant Michel Cointat, voit échapper près de mille voix de droite.

Le meilleur exemple de cette difficulté d'être un vrai centriste dans cette campagne est la défaite dou-loureuse de Bernard Stasi, élu sans désemparer depuis 1968 dans la Merne et battu de 49 voix. Le maire d'Epernay, qui espérait tant retrouver uo portefeuille ministériel, est victime d'un divers droite toconnu qui eura su exploiter à plein la dérive droitière du petit monde du ebampagne. De toutes les composantes de l'opposition, les ceotristes sorteot iocootestablement les moius bien nantis de ces

Outre M. Stasi, cioq autres de leurs députés sortants (MM. Geng, Koehl, Gerrer, Caro et Durand) oot été battus, ce qui, dans les cir-constances présentes, constitue une désagréable particularité. Le CDS revendique aujourd'hui 59 députés, soit un gaio de dix sièges, ce qui paraît dérisoire en comparaison de la spectaculaire percée du Parti républicato. Les amis de M. Léotard revendiquent 106 élus, près du double des centristes. Ils étaient 65 eo 1978, 58 depuis 1988. Aucuo des sortants du PR o'a été battu. Ce parti s'affirme aujourd'hoi comme le pivot de l'UDF.

Ses autres composantes profitent à leur façon de la vague Les adhé-rents directs révendiquent 23 élus (cootre 17 dans l'Assemblée sortante), le parti radical 14 (3) et le PSD 8 (3) eo comptaot le rallicment annoncé du maire de Valenciennes, Jeao-Louis Borloo, qui devrait détoorner aussi quelquesuos de ses amis oordistes, élus dimaoche, daos cette euricose

Surprise par ce durcissement à droite, l'UDF a sans doute aussi trop misé sur son réseau de grands ootables. Déteoant la plupart des

primaires dès le premier tour, o'su- présidences de régino et une grande majorité de conseils généraux, ce parti s sous-estimé le travail militant du RPR et de ses dirigeants, se persuadant trop facilement qu'en dehors de Paris et de sa cooronne, et à la rigueur des DOM-TOM, la formation de la rue de Lille était oue. Grave erreur. Ces élections pourraient fort bien être le début d'un retournement, dès les prochaioes caotonales de mars 1994, à l'evsotage du RPR. Si elle n'atteint pas l'ampleur de la vague gaulliste de juin 1968 (293 sièges), la victoire du RPR est nette et peut se comparer ao succès des gaullistes des législatives

de juio 1962. Daos la plupart des régions, à l'exception de l'Auvergne giscar-dienne, de Midi-Pyrénées chez Domioique Baudis, et du Langue-doc-Roussillon, partont il progresse plus fortement que l'UDF. Dsns les fiefs socialistes du Limousin et du Nord-Pas-de-Calais notamment, le parti de M. Chirac devient domioeot. Il prend aussi des appuis solides dans des régioos comme la Bretagne ou l'Alsace qui o'étaient pourtant pas pour lui jusqu'alors des terres de prédilection. En Proveoce-Alpes-Côte d'Azur, le RPR est revenu eu oiveau de l'UDF, Cette nouvelle donne est pent-être ls plus déstabilisatrice pour l'UDF.

Mais il y a sans doute plus préoccupant. Quatre ans o'auront pas été suffisants à M. Giscard d'Estaiog pour transformer l'UDF eo véritable structure de décision et eo véritable parti de gouverne-meot. Il o'a pas su ou voulu se réconcilier avec M. Léotard, Avec plus d'une centaine de députés, le président d'honneur du PR ne laissera, on peut en être certain, passer aucune occasioo pour le déstabiliser un peu plus. M. Bayroo, qoe M. Giscard d'Estaing avait engage pour cela, ne lui aura été d'eucune ntilité pour faire réiotégrer ses «amis» du CDS.

Dès lundi, les nooveaux députés tentifistes! devaicot se pro sur le maiotieo ou ooo de leur groupe UDC à l'Assemblée oatiooale. Il fut créé eo 1988 avec 49 élus. Avec dix de plus, M. Méhaignerie ne voit aucune raison de le saborder. « Cette nouvelle et vaste mojorité aura besoin à l'intérieur d'elle-même d'une force oncrée au centre», a-t-il coofirmé dimanche soir. M. Bayrou oous a dit ètre résolo « à se battre avec une détermination absolue » pour le faire changer d'avis. L'affaire paraît mal engagée, même si l'annonce inopi-

née de la candidature de M. Dominique Baudis à la présideoce de l'Assemblée ostionale apperail comme une tentative déguisée de séduction des centristes psi M. Giscard d'Estaing.

> Acte d'allégeance

En réalité, est eo traio de se reproduire ce qui s'était passé pour la première cohabitation de 1986 : chacun s'empresse de oégocier dans le dos de M. Giscard d'Estaing pour sa petite enseigne et pour la plus grande délectation de M. Balladur et de ses pairs. Ce o'est pas nouveau : le premier adversaire de l'UDF est à l'intérieur d'elle-même. Dès que les résultats ont été cooous, MM. Mébaignerie et Longuet oni une nouvelle fois été les premiers à faire acte d'allégeance, « Le premier ministre doit être choisi dans lo famille politique qui o eu le plus de slèges de députés », e cru utile de préciser le premier. « Attribuer le poste de premier ministre à un élu du RPR est une idée très raisonnable », a ajouté le second, M. Giscard d'Estaing, qui a souvent préteodu qu'eo la matière l'arithmétique o'était pas tout, a'est dimanche soir dispensé d'insister, L'UDF s'est déjà mise potentiel-

lement dans soo rôle de force d'sppoint. Le PR peut redevenir ce que fureot les Républicaios iodépendants pour l'UDR. Les centristes gardent comme à l'babitude deux fers au feu : M. Balladur, sur leur droite, M. Delors, sur leur gauche. M. Giscard d'Estaiog a laissé entendre qu'il o'accepterait pas de figurer dans le prochain goovernement, oe voulant pas « foire de son cas personnel un encombrement pour les autres » Faut-il y voir le premier indice d'un premier découragement devant tant d'obstacles? Au Palais Bourbon, il pourrait pretendre soit à la pr semblée, soit préférer la présidence du groupe UDF ou simplement se cooteoter de la présideoce de la commission des affaires étrangères qu'il a déjà occupée. Eo 1986, il s'était rapidement mis dans la position du veilleur debout, vigilant devant toutes les dérives. Son choix sera uo autre test de sa résistance pour d'autres grands rendez-

DANIEL CARTON

Front national: accès interdit au Palais-Bourbon

Un dimanche qui ril. un dimsnebe qui pleure. Au second tour des élections législatives, dimanche 28 mers, le Front nationale de la constitue d nal n'e pas eu la réussite qu'il avait conoue le dimsnche précédent. Au terme du premier tour de scrutin, le parti d'extrême droite evait maintenu un candidat dans cent circonscriptions, soit une sur cinq restant à pourvoir, c'est-à-dire partout où cele était possible, selon ls règle qui aveit été fixée par le direction du mouvement. Une seule circonscription avait échappé à la loi commune : la huitième maintenu un candidat dans cent s la loi commune : la huitième cibles à abettre en priorité. Le désistement d'Albert Peyron (FN) et le report massif des voix de ses électeurs sur le nom de Louise Moreau ont précipité la chute de l'ami et ancien salarié de Pierre Botton, qui était errivé en tête eu premier tour.

Dans les cent circonscriptions où il était en lice, le Front national n'avait, sur le papier, que très peu de chances de faire élire son représentant à l'Assemblée nationale. Le comportement des électeurs a rejoint l'analyse théorique. Si le parti lepéniste svait pu se féliciter, eu premier tour, de falre partager à un nombre con négligeable d'élec-leurs ses thèses, eo s'affirment comme troisième pôle politique derrière les coalitions RPR-UDF et derrière les coalitions RPR-UDF et PS-MRG, il est contraint de constater que le rejet qui l'affecte dans l'opinion publique est assez puissant pour lui interdire l'accès du Palsis-Bourboo. Une donnée reste encore vraie, même si elle cemble avoir perdu en intensité : la semble avoir perdu en intensité : la répulsion qu'inspire le Front natio-nal est plus forte que l'attirance qu'il suscite.

> Miser sur l'échec de la cohabitation

Pour preuve, il n'obtient aucun siège dans la nouvelle Assemblée. Soo unique député sortant, Marie-France Stirbois, élu à la faveur d'une partielle en décembre 1989, oe repréod pas le chiernin de l'hémicycle, car battu de 105 voix par soo adversaire RPR qu'elle avait largement devancé au premier tour. La veuve de l'ancien secrétaire géoéral, Jean-Pierre Stirbois, obtient, toutefois, le meilleur score du Front national (49,86 %), mais la progression la plus importante (26,1 points, soit 11 057 voix supplémenteires) revient à Gérard Monterrat, candidat dans la quatrième circonscription des Pyré-nées-orieotales, qui recueille une grande partie des voix des candi-dats UDF-CDS, RPR dissident et CNI, qui ne pouvaient se mainte-nir au second tour. Le département des «P-O», avec la candidature de Jean-Claude Martinez (1« circonscription), donne des satisfactions au parti d'extreme droite, qui reçoit les fruits du travail local d'enracinement effectué, avant son décès, par Pierre Sergent.

En dehors de Msrie-France Stirbois, Bruno Mégret pouvait espérer

revenir à l'Assemblée, où it evait siégé entre 1986 et 1988. Il n'en est rien. Même s'il réelise le deuxième score du Front netional (49,52 %, soit 12 662 voix supplé-mentaires), le délégué général du parti échoue devant Henri D'Atti-lio, député sortant (PS), qu'il avait pourtant devencé de plus de 8 pourtant devencé de plus de 8 points au premier tour. Bruno Mégret a enrichi l'argumentaire du parti d'extrême droite en regretant, au terme du scrutin, que quelques poignées de roix d'électeurs fraichement naturalisés » lui eient barré la route du succès. A côté de ces deux leaders, huit autres candidats réalisent un score supérieur à 40 %, en bénéficiant de supérieur à 40 %, en bénéficiant de forts reports de voix de candidats de la droite parlementaire. Parmi eux, Jean-Marie Le Pen obtient un schre qui, au regard de sa noto-riété, est relativement médiocre (42,06 %), alors que Jacques Peyrat, qui ne peut plus guère être inquiété dans sa prétention interne au parti à être le chef de file à Nice, réalise le troisième meilleur score (48,42 %).

Derrière cette « botte des dix », le gros du paquet – quarante-qua-tre candidats – obtient entre 30 % et 40 %, puis un autre groupe – vingt-sept candidats – se situe entre 25 % et 30 % devant une poignée de quinze csndidats qui recueillent de 20 % à 25 %. Qualre eondidats aysot réalisé entre 14,46 % et 19,59 % ferment la marche. Tous les candidats qui étaie of dans les quatre-vingt-six duels du Front national améliorent leur score du premier tour ainsi que sept candidats qui figuraient dans les quatorze triangulaires. Les sept autres sont donc en recul par rapport au dimanche précédent, il s'agit, par ordre décroissant, de Thibaud de la Tocnaye (Vaucluse, 2°), Maurice Joannon (Rhône, 14°), Denis de Bouteiller (Rhône, 7°), Denis de Bouteiller (Rhône, 71), Marie-Claude Sompard (Vaucluse, 49), Yvon Claire (Souches-du-Rhône, 134), Claude Deresnes (Nord, 234) et Damien Beriller (Bouche-du-Rhône, 104). Ce der-nier, collaborateur de Bruno Mégret et dont Jeao-Marie Le Pen avait imposé le maintien, a pâti de l'affrontement entre Bernard Tapie (MRG) et Hervé Fabre-Aubrespy (MRG) et Hervé Fabre-Aubrespy (RPR).

Totalement isolé, le Front natio nal voit se reproduire, à l'identique, le scénario des élections cantonales de mars 1992 : un premier tour prometteur suivi d'un second catastrophique. 8ien que sa stratégie de nuisance n'apparaisse pas très rentable, le parti d'extrême droite semble décidé à la poursui-vre. Pour combler les silences de Jean-Marie Le Pen, Bruno Megret a déclaré que son parti « continuera demain d'incarner lo seule olternative aux socialismes, c'est-à-dire ò la collusion des quotre portis pré-sents à l'Assemblée nationale ». Privé d'Assemblée, cc parti va désormais miser sur l'échec de la cohabitation, l'éclatement de la nouvelle majorité, tot : en préparant les prochaioes muoicipales. Mais pourra-t-il faire l'économie d'uoe réflexioo sur sa stratégie et ceux qui la conduiront?

OLIVIER SIFFAUD

Les précédentes « Chambres introuvables »

Le RPR et l'UDF obtiennent, à l'issue du second tour, plus des trois quarts dee sièges à l'Assemblée netionele. Ces chilfres rappellent ceux de la « Chembre introuveble » de 1815 et. au vingtième eiècle. ceux des Assembléee issues des élections de 1958, 1968 et 1981.

■ 1815. - Si Louis XVIII qualifie de «Chambre introuvable» l'Assemblée élue les 14 et 28 août 1815, après la défaite de Waterloo, ce n'est pas tant parce qu'elle compte 350 dépunée s'ultrass sur 402 élus, mais plutôt perce que le s pays légal » qu'elle raprésente ne correspond pas au s paye réel ». Cette Chembre où, grâce au scrutin censitaire, figurent essentiellement des royalistes nostalgiques et des conservateurs animés par un esprit de haine et da vengeance contre la Révolution et contre l'Empira, indisposera si rapidement et si fortement Louis XVIII qu'il en prononcera la dissolution un an plus tard, en septembre 1816. Ce fut la première dissolution de l'histoire perlementaire.

Le roi lui-même n'e pas dit le sens précis qu'il donnait au quali-ficatif d'a introuvable », s'il l'avait utilisé par dépit ou par dérision. L'historien Jean-Jacques Chevallier estime que c'était une Chambre que l'on n'avait jamais espéré trouver». La comtesse de Boigne, orléaniste, justifie dans eee Mémoires les craintes de Louis XVIII, car ecette Chambre que, dans un premier temps, il qualifia d'introuvable, se montra folle, exa-

gérée, ignorante, passionnée, réactionnaire, et dominée par des intérêts de castes». Oens le langage courant, l'expression s'est eppiquée ensuite à toute Assem-blée parlementaire dotée d'une très importante majorité.

On peut constater que de telles messes d'élua sont souvent arrivées au Palais-Bourbon à la suite de grands chocs nationeux, qui ont provoqué des réactions atrices ou nationalistes de la part du corps électoral. Ce fut le cas lors des élections de février 1871, aprèa la défaite, et aussi en 1919, après la victoire.

■ 1919. - Aux élections des 18 et 30 novambre 1919, le Coalition de droite, qui eveit fsit eampagne sous l'étiquette de s bloc républicain national », fit élire près da 400 députés contre moins de 70 eux socielistes. Avec un pau plus da 55 % des suffrages, elle enleveit alora pràs da 70 % des sièges. Les élus étant pour le plupari des enciene combattents da le guerre de 1914, cette Assemblée est restée dans l'Histoire eous le nom da Chambre «bleu horizon», da la couleur des uniformes portée par les soldats au début de la Grande Guerre.

Grâce au raillement d'une partie des radicaux, la ministèra Cle ceau obtint dans les semaines qui suivirent son investiture des scores de l'ordre de 450 voix. Le ministère Millerend, qui lui suc-céde, recueilit même, le 30 janvier 1920, 481 voix contre 70. Mais, avec un programme imprécis dans le domaine économique et social, catte Chambre easentiellement «patriotique», trop nostalgique de

la fratemité des combats, confrontée à la naissance du communisme et aux bouleversements en Russie, ne sut pas résoudre les problèmes concrete posée à le nation eprès quatre années de guerre. Le Cartel des gauches lui succéde en 1924. ■ 1958. - Avec le ratour du

général de Geulle au pouvoir en 1958 et le référendum triomphal du 28 septembre, les élections législatives des 23 et 30 novembre consacrant le succès d'une nouvelle mejorité, fondé à la fois sur le condemnation de la République antérieure et l'adhésion au fondateur de la V. Les geullistes UNR et apparentés recueillent 20,4 % des voix au premier tour. les indépendants et modérés 22,1 %, les démocrates-chrétiens 11,1 %. Les socialistes da la SFIO se meintiennent à 15,7 %. Les communistes, avec 19,2 %, réelisent leur score le plus bas depuis

L'UNR seule obtient 198 sièges les indépendants et modérés 133. Avec les élus d'Algérie et d'outre mer, lee gaullistes et leura elliés dépessent largement la majorité ebsolua des 465 sièges de l'Assemblée nationale, ce qui autorise certains commentateurs à reparler de « Chambre introuvable ». Le gauche (44 socielistes, 23 radicaux, 10 communistes) totalise moins de 80 députés. Cette majorité eccordera pendent dix ans avec constance sa confiance su premier ministre nommé par le président de la République.

■ 1968. - En 1968, la dissolution de l'Assemblée nationale, eprès les événements de mei at juin, entraîne de nouvelles élac-

tions, et l'envoi au Palais-Bourbon d'une majorité gaulliste encore plus confortable. Les seuls candidats da l'UOR, le 30 juin, ae retrouvent en effet à 293 sur un total de 487, et le mejorité gouvernementele, evec 358 élus, détient près des trois quarts des sièges. Au premier tour, l'UDR, les républicaina indépendants et les gaufliates disaidents ont recueilli environ 46 % des suffrages exprimés, lea centristes du PDM (Progràs et démocratie moderne) 10 %. Le geucha, dens son ensemble, obtient près de 42 % des voix, dont 20 % pour la PC et 16.5 % pour la FGOS. Les communistas ont 73 élus, lea socialistes 57, les centristes 33.

■ 1981. - Après la victoire ds M. François Mitterrend et le dissolution da l'Assemblée nationale, las formetions de gauche obtiennent en métropole 55,30 % des suffrages exprimés, dont 37,8 pour la seul Parti socialiste, allié au MRG. Le RPR en conserve près de 21 %, et l'UDF un peu plus ds 19 %, soit eu total 40 %. En siàges, le Parti socialiste e 285 élus sur 491. Il dépasse à lui seul le majorité absolue (qui est alors de 246 voix) dans des proportions identiques eu score de l'UDR de 1968. Le PCF gerde 44 députés. La gauche rassemble einsi près de 70 % des sièges. La nouvelle opposition de droite ne conserve que 151 sièges (88 RPR et 63 UDF).

ANDRÉ PASSERON

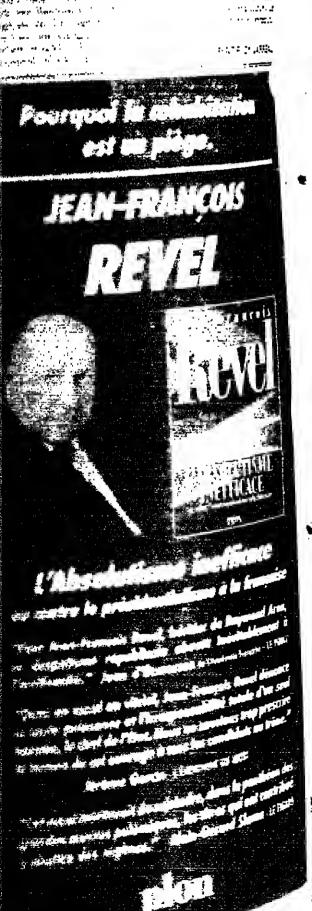
Trois stratégies possibles pour les écologistes

tantes de l'Entente des écologistes, encore présentes au second tour de scrutio, Mas Dominique Voynet (Verts) et Christine Barthet (Génération Ecologie), n'oni pas convaiocu leurs électeurs respectifs du Jura et du Hout-Rhin de laisser entrer, fût-ce de façon symbolique, l'écologie potitique à l'Assemblée nationale. En progressant de près de 30 poiots entre les deux tours, elles ont seulement montré que leurs candidatures pouvaient donner lieu à un rassemblemeot dépassant de beaucoup les limites de l'électorat écologiste. C'est en ce sens qu'à Dole la porte-parole des Verts a pu parler de « victoire » et lancer uo appel à « tous les décus de la gauche » pour « la construction d'une olternative politique outonome et crédible ». Pour M™ Voynet, qui connaît les lentations de certains de ses amis Verts, a rien ne serait pire qu'une crispation proupusculaire sur des certitudes éculées». Après leur échec du premier

tour, les écologistes se trouvent coofrontés à un importsot choix stralégique : la rupture pure et simple de l'Entente des écologistes, qui peut tenter une minorité des Verts:

Les deux dernières représeo- son « renouvellement », comme a dit M. Aotoice Weechier, eu travers d'une double candidature sux élections européennes et à l'élection présidentielle; ou la participation à la construction d'une nouvelle force qui s'apparenterait, d'une certaine façon, su projet de M. Michel Rocard. Cette dernière voie est sans doute celle que retiendront M= Voynet et M. Srice Lalonde, meis avec de sérieuses nuances: sens les ceotristes modernes, mais avec les communistes critiques, pour l'une; sans ces memes commuoistes, mais avec une partie des centristes, pour l'au-

> Un premier choix devrait sortir de la réunion à Grenoble, les 3 et 4 evril prochain, du conseil national des Verts. Mais la stratégie de l'ensemble des écologistes sera surtout déterminée par la rivalité qui oppose, au sein des Verts, M- Voynet et M. Waechter, et par la concurrence qui ne maoquera pas d'eppamître, en vue de l'élection présidentielle, entre le candidal des Verts, quel qu'il soit, et le président de Génération Ecologie.



RÉACTIONS

M. CHIRAC (RPR)

La majorité doit savoir dominer sa victoire

« Mea chers compatriotes, ia voudrais vous remercier ce soir eu nom de l'Union pour le France de la confiance que voue venez de nous accorder. Vous avez exprimé votre reiet du socialisme. Meie vous avez surtout voulu une autre politique pout combattre la chômage, lutter contre toutes les formes d'exclusion, rendre à l'Etat son eutorité et son impartialité. construire l'Europe de nos espoirs et de nos intérêts. Ce choix s'im-pose à tous. Il e'impose au président de la République, qui doit maintenant prandre sea responsa-bilités. S'il estime n'avoir pas d'autres conséquences à tirer de ee résultat, il devra nommer un premier minietre qui eure toute le confiance de le nouvelle majorité.

» Ce choix e'impose cuesi à cette mejorité, qui doit savoir dominer se victoire, Mes chers compatriotes, notre responsabilité que le succès que vous nous avez donné est important, Le gouvernement que nous soutiendrons eera le gouvernement de tous les Francais. Il devra egir avec det tion, mesure et tolérance. sis. Il devra egir avec détermine-

» Quant à moi, à la place qui est la mienne, je lui epporterai tout mon eppui. Il n'y a pas de fatalité qui pasa eur notre pays. Avec votre eide, tout redevient possible. J'ai confiance dans notre capacité à surmonter tous ensemble nos difficultés. Le redressement de la France demandera du temps. Il demandera des efforts. Il exigera le rassemblement de tous les Francais. C'est à cette œuvre que j'entends dorénevent, et plus que jamais, me consacrer. »

M. GISCARD D'ESTAING (UDF)

L'union suppose l'équilibre et le respect mutuel

«L'Union pour la France e largement gagné. Vous esvez, quend on est dans les stades, evant le metch, on chante : «On ve gegner », maintenant, noue pour-rons dire : «Nous evone gagné.» Pour mol, le escond objectif est atteint, c'est-à-dire, pour l'UDF, avoir plus de deux cents députés qui vont apporter à l'Assemblée nale noe valeura de fermeté dans nos convictions et de tolérance dane notre attitude, que nous avons d'eilleurs menifectées tout au long de cette campagne.

» Maintenant, ce qui est important pour les Français, e'est qu'il faut redresser le pays et e'attaquer ardemment aux réformes. C'est ce que les Français ettendent, e'est ce qu'ile noue ont demandé au cours de la campagna et, moi, j'ai deux conseils à donner aux députés : tenez vos promesses et rendez espoir aux Français.

» Nous sommee dena une Constitution qui est la nôtra. On pouveix la réformer ou prendre une autre attituda politique. Mais cette attitude politique, il fallelt la pren-dre avant les élections pour prévenir les Françaises et les Françaie des conséquences de laur vote. Comme nous n'avons pae pris cette attitude, nous appliquone le Constitution. C'est le cadre qui va désormais guider notra action. Dans la Constitution, le gouvernement e tous les moyens de gouer le redressement et s'attaquer hardiment aux réformes. Nous le ferone axactement dens l'esprit du projet que nous avons les Français ont approuvé.

» il ast évident, comme l'a dit Jacques Chirac, que le nouveau premier ministre doit être choisi dans la nouvelle majorité, et il faut que le président de la République tienne compta des indications du scrutin. S'il y e une forte avsnea d'un des partis de l'opposition, il est normal que ce soit dans ce parti que l'on choisisse la nouveau

» L'union, c'est aussi l'équilibre. seront sans doute d'importence comparable. Pour la première fois, dépassera les deux cents députés en France. Cela ne s'est jamais vu. Sans doute, le RPR aura une certaine avance sur nous. Il n'y a pas mstière à en tirar da consé-quences. Mais l'union suppose le respect mutuel, donc il faut una ettitude de respect mutuel et d'équilibre. Dans les grandes fonctions de l'Etat, d'une part, et dans la gouvernament, d'autre part, il faudra respecter cet équilibre.»

«Les Frençaie ont voté, la geuche partementaira subit une très sévère défaite. La droite domine à peu près tout. La nou-velle Assemblée nationale eers donc une chambte écrasante. Devant ce résultat, nous partageons la même tristesse. Le nourelle majorné devra respecter les institutions, en particulier la fonc-tion présidentielle. Chacun don

résultat, déséquilibré par le mode de scrutin? D'abord, le chômaga, lessitude eusal envera lea ennées de pouvoir, envers les gouvernements au pouvoir, envers le parti au pouvoir. Le sentiment d'insécurité, des défeillences morales - les affaires. - les erreurs aussi. malgré l'importance d'un mouvement qui apparaîtra evec le temps, la chute du communisme à l'Est et la mondialisadon des problèmes ont contribué à brouiller les repères. Les positionnements personnela, enfin, et les divisions internes portent leur part de responsabilité. Je ne crois pas que ca soit notra idéel qui est été sanctionné, Ce sont plutôt certaines de nos pratiques, en un mot le cosur e est éloigné.

concernent le Parti cocletiste. cipales, imposeront un rassembleprogrès.

part comme je participerai à l'effort de reconstruction.

Courage

injustices du scrutin majoritaire à deux tours. Avec 40 % des voix au premier tour, le RPR et l'UDF auront 85 % des sièges, près de cinq cents. Avec 9 %, le Parti communista en eura vingt-cinq. Avec 12,5 %, le Front netionel n'en aure sana doute aueun. Comme aux élections cantonales de l'an dernier, on e pu voir une collusion entre les états-majors de droite et du Perti communiste. Cependant, au deuxième tour, nos candidats, partout où ils a'étaient maintenus, dans une centeine de cas, ont prograssé très notablement. Aujourd'hui, le Front national est la troisième force politique du pays. Il n'avait qu'une représentation symbolique evec Mr Stirbois, qui a été matheureu-

La nouvelle mejorité peut décevoir las électeurs qui l'ont investie. Cette victoire écrasante peut en effat écraser sea veinqueurs. Elle est même une machine infernale pleine de contra-dictions fondamentales dans toute une série de domaines essentiels comme l'immigration, comme le fiscalisme et surtout comme l'Europe. A tous caux qui ont voté l pour la Front national, à tous ceux qui se sont battus au cours de ces : du 21 mars. élections, je dia confiance et Remonter, en moins d'un an, un espoir. Et à tous les autres, je des tel handicap, était difficile, pour oc à bientôt. » pas dire impossible. En tout eas,

M. FABIUS (PS)

Le cœur s'est éloiané

couhsiter qu'elle egisae dana l'intérêt de la France. » Comment est-on arrivé à ce

son camp.

» Il feudra du temps pour tirar toutes les conséquences, et elles seront considérables. Certaines dése nouvelles, pratiques nous, e'est une véritable mutation qu'il feut et qui devra concerner toute la gauche. Nous ne la ferons pas sauls. La reconstruction indispenseble, le préparation, le moment venu, de l'élection prési-dentielle, celle des élections muniment avec les diverses sensibilités de la gauche, avec les écologistes si c'est possible, avec le camp du

» Nous ne le ferons pes sana commencer par le Parti socialiste, La perole doit être donnée rapidement aux femmee et aux hommes de terrain afin de reconstruire à partir d'un débat très large un parti fidale eux valeurs de la geuche tenant compte des évolutions de la société, s'assumant clairement sociel-démocrate. Nous na le ferons pas sans unité. Je souhaite qu'il soit mis fin au système ravapeur des courants rivaux, La sanction du suffrage universel est tombée. Les responsabilinés cont collectives, et elles doivent être assumées collectivement. J'en prendrai évidemment toute ma

» Ce soir, la gauche entre dans l'opposition. Elle dolt renouer le contact evec coux qui lui evaiant fen confiance. Elle doit parler sa langua naturelle, qui est celle de la juscee eociale. Mala toutes lee épreuves se surmontent lorsque l'on croit à un idési. Je crois à la reconquête et je croie à l'espoir.

M. LE PEN (FN) Une machine

e La deuxième tour du scrutin, des scandales boursiers. Lui-même, on l'a vu, e aggravé les enentee i qui evait tena à faire de la intte

La démission du premier ministre

Pierre Bérégovoy, douze mois à Matignon pour solder douze années aux affaires

l'avait ouverte aux socialistes : ao lendemain du 10 mai 1981, Pierre lendemain du 10 mai 1981. Pierre Bérégovoy était le responsable de l'antenae présidentielle qui prépa-rait l'entrée de François Mitterrand à l'Elysée. Près de douze ans après, c'est encore loi qui va devoir la refermer, coupant, en présentant la démission de son entremement le démission de son gouvernement, le dernier tien officiel entre le prési-dent de la République et ceux de De ces douze anoées de présence

des socialistes aux affaires, première cohabitation comprise. Pierre Bérégovoy est le parfeit symbole. Secrétaire général de l'Elysée, il est, en 1981, le gardien d'une application stricte du « pro-gramme commun » qui doit « chan-ger la vie ». Ministre des affaires sociales en 1982, il commence à eompreadre l'importance des « comptes ». Ministre de l'économie et des finances en 1984, il devient le béraut d'uoe politique de rigueur, conséquence obligée du choix de l'accrochage à l'Europe feit en 1983, malgré ses réserves. Cet sutodidacte se coovertit sans hésitation à la doctrine des grands équilibres, et, flatté d'être eppelé

« le Pinay de gauche », il est plus sensible aux jugements de ses « pairs », les grands argeotiers des puissances économiques mondiales, qu'eux récriminations des députés socialistes de base qui se plaignent des réactions de leurs électeurs. La défense du «frane fort», dont il fait l'axe majeur de sa politique, prend le pas sur la volonté d'entre-prendre des réformes capables de satisfaire ceux pour qui le place-ment de l'argent, celui qui permet de « s'enrichir en dormant », n'est

pas le souci premier. Grâce à lui les socialistes out arraché leur brevet de « gestionnaires » et acquis une vraic « culture de gouvernement ». Mais cette priorité les a empêchés de se préoccuper vraiment de tous ceux qu'une société, ou «le frie» est devenu le seul critère de réussite laisse sur le bord de la route, persuade qu'était leur grand argentier que l'assainisse-ment de l'économie française lui permettrait de profiter pleinement d'une reprise économique mondiale, qol deveit tout arranger, mais qoi n'est jamais vraiment

Pierre Beregovoy ni, il est vrai la plupart des autres dirigeants socia-listes n'ont mesure les drames qui couvent dans les banlieues, misère qui se répand dans des cités dont les habitants ne survivent que grace an RMI oo à l'économie parallèle, la déception de leur électorat qui ne supporte plus les diffi-cultés de sa vie, pendant que les magazines et les télévisions étalent la richesse de toos ceux qu'il ne faut pas trop brimer, puisqo'ils sont eréateurs potentiels de cette de la monnaic.

De cette fascination des socialistes pour les hommes d'affaires entreprenants, voire, pour certaia d'entre eux, pour l'argent facile, il est aussi le symbole. Son amitié pour Bernard Tapie et pour Samir Traboulsi ne s'est jamais démentie, et deux de ses aneiens directeurs de cabinet ont été impirqués dans cootre la corruptioo une des grandes priorités de son gouvernement, a's pas évité une mise en cause personnelle, lorsque furent es les conditions financières avantageuses qui lui avaient permis d'acheter un appartement dans les beaux quartiers de Paris, L'affaire était, apparemment, moins grave que bien d'antres, mais le fait que même lui ait cédé à de telles facili-tés a contribué à détruire le peu qui restant de la crédibilité morale de la gauche au pouvoir.

Ce crédit, aux yeux de l'électorat de gauche, était ponstant grandement indispeasable, quand, le 2 avril 1992, Pierre Bérésovoy suc-cède à Edith Cresson à la tête da gouvernement. Non seulement il lui fallait remettre de l'ordre dans une gestion plas que ebantique, dont le premier mioistre sortant n'était pas le seul responsable, ras-surer des députés socialistes per-suadés que l'équipe sortante n'avait mené qu'use politique de droite, donner l'impression de la sérénité et restaurer l'image de la gauche quant à sa capacité de gou-verner. Mais, surtout, il lui fallait « sauver les meubles» en termes électoraux. Avec 20,4 % aux ré nales, le PS, allié aux divers gauche, venait de connaître sa plus formideble défaite... jusqu'à celle

force est de constater que Pierre Bérégovoy a échoué. Certes, il s'est très vite glissé dans l'habit d'un premier miaîstre compéteat, comme s'il était fait pour cela de toute éternité. Certes, la machine goavernementale a recommencé à goavernementale a recommencé à tourner avec efficacité, et sans les tiraillements qui avaient paralysé la précédente équipe. Mais Pierre Bérégovoy, homme de la gestion et de la réforme tranquille n'a pas su faire souffler un vent de renouveau, qui aurait seul permis d'offrir à ses amis une possibilité de remoeter la peate. Il a cublié ce qu'Edith Cresson avait pressenti, et que les résultats du référendum sur que les résultats du référendum sur Meestriebt allait brutalement confirmer : la révolte de la pro-vince coutre les énarques parisiens, le refus du «Français moyen» de se fisire dicter sa conduite par l'élite.

Les entreprises contre l'emploi

Les événements, il est vrai, o'ont pas facilité la tâche de Pierre Bérégovoy. Dans sa déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale, le 8 svril, il s'était lui-même fixé quatre priorités : le chômage, l'insécurité, la corruption, l'Europe.

Contre le premier, il n'e pu faire grand-chose, malgré les efforts de Martiae Aubry. Le nombre de demandeurs d'empioi o'e pes franchi la barre fatidique des trois millions, mais elle a été « tutoyée», et la multiplication des procédures de la multiplication des procédures de licenciement engagées laisse crain-dre le pire pour les jours à venir, même si, en toute fin de session parlementaire, une disposition a été votée qui interdit aux entreprises de licencier sans prévoir en même temps un plan social effi-cace. Plus grave encore pour celui qui a largement contribué à récon-cilier les Français avec leurs entrecilier les Français avec leurs entre-prises, c'est sous sont gouvernement qu'est apparu ciairement le fait que les intérêts de calles-ci, c'est-à-dire leur, nécessité de survivre, les obli-graient à l'imiter drastiquement les emplois qu'elles offrent, en France et dooc à aller contre l'intérêt de la collectivité nationale.

L'insécurité est un mai trop lancinant pour qu'il y soit porté remède en quelques mois. Il est trop le fruit d'un urbanisme mal que d'emplois pour qu'un simple changement de l'attitude de la police et de la justice suffise à le guérir rapidement. Sur ce dossier-là, aon plus, Pierre Bérégovoy ne peut rien mettre à son actif.

La corruption agrait on, aurait du, engendrer une lutte plus efficace. La loi qu'il a fait voter par le Parlement à l'automne, maigré une formidable pression des «lobbies», représente un incontestable progres, même si le Conseil con tionnel, as nom de la défense des droits fondamentaux, lui a rogné les siles. Mais, aux yeux de l'opi-nion, ce succès e été tué par la révélation du prêt sans intérêt dont il s béaélicié pour acheter son appartement et par la poursuite des investigations judiciaires contre des this socialistes soupcounts d'avoir usé de moyens illégaux pour financer leur activité politique, voire de s'être enrichis personnellement.

L'Europe fut le seul vrai succès L'Europe fut le seul vrai succès du gouvernement Bérégovoy. Il réussit à cooduire la stratégie de François Mitterrand, en obtenant une révision constitutionnelle par la scule voie parlementaire, ce qui a permis de souligner, sur un sujet aussi essentiel, les divergences de l'opposition, puis à obtenir, par référendum, le droit de ratifier le traité de Maestricht, malgré le réveil de tous les corporatismes et les arrière-pensées d'une partie de la droite. la droite.

Cette Europe valnt, pourtant, aussi des difficultés à Pierre Bérégovoy, puisqu'il dut prendre le ris-que d'une crisc européenne grave en refusant l'aecord cooelu à Washington sur le volet agricole du Washington sur le volet agricole du GATT. Les paysans français ne lui en furent même pes reconnaissants, puisqu'ils ne cessèrent de manifes-ter contre cette Europe dont ils avaient si longtemps profité. Ils furent bientôt rejoints par les marins-pêcheurs, eux aussi mécon-tents que les frontières de la Communanté ne soient que des passoires. Le denxième septennat de François Mitterrand devait être celui de l'Europe. Il est celui de l'émergence du danger, pour les emplois en France, d'une économie mondialisée et d'une révolte contre une Commission européenac trop sensible aux vertus do libre-échan-

L'échec de l'Alliance des Français pour le progrès

Ce risque, pour la France, de la moodialisation des échanges, Pierre Bérégovoy l'a encore mesure lorsque, à l'automne, puis an début de l'hiver, il s du faire face à une attaque spéculative contre le franc. Uo manvais état des fameux « grands équilibres» n'en était pas la cause, mais seulement la certitude des marchés joternationaux que la France ne pourrait plus payer le prix fort que lui imposait soo accrochage ao mark, c'est-àdire des taux d'intérêt élevés et donc un frein à la reprise de la

Il ne voulut pas céder. Pas sculoment pour rester le seul ministre des finances de ces dernières années qui o'aurait pas dévalue, fort » est pour lui la clé de tout. Tout juste s'il accepta, lui, le «père la rigueur», de laisser filer les déficits budgétaires de 1992 et de 1993 pour éviter de compenser par une augmentation des impôts le man-que de rentrées fiscales dû à la faiblesse de la croissance, et pour apporter la contribution de l'Etat à des régimes sociaux et d'assurance-chômage au bord de la cessation de paiement. Jusqu'au bout, la doc-trine économique de Pierre Bérégo-voy restera fidèle à ses grands principes. Quelles qu'en fussent les

Les ennuis, pourtant, ne lui manquérent pas. Dès la fin mai, ce fut la démission du gouvernement de son ami Bernard Tapie, inculpé dans une affaire de droit privé qui l'opposait à on député RPR, Georges Tranchant. Les écologistes,

annoocé, dans sa déclaration de politique générale, l'arrêt des essais nucléaires, de suspendre le redémarrage de Superphénix, ne lui en surent même pas gré. La pression des milieux médicaux, bien soutenus par la droite, l'obliges à modé-rer le projet, préparé du temps de M= Cresson, de maîtrise des dépenses de santé. Il dut basailler ferme avec les députés son pour obtenir l'enterrement d'une réforme de la taxe d'habitation à laquelle ils tenaient fermement. Surtout, en juillet, il dut faire face à une véritable révolte des chauffeurs routiers contre une réforme du « permis à points », justifiée, mais bien mai préparée par les ministres compétents; il n'hésita

pas à employer l'armée pour faire lever les barrages les plus puis-sants, avant d'accepter, après une

iongue concertation, une réforme de la réforme. L'automne arrivant, l'epproche des élections législatives prit le des-sus sur toute autre préoccupation. Bien vite, Pierre Bérégovoy com-prit que, Laurent Fabins étant affaibli par l'affaire du sang contaminé, le premier secrétaire du PS ac pourrait être le chef de campagne de la majorité. Il proposa donc de tenir ce rôle. Il avait un plan : réunir tootes les composantes de la majorité dans une Alliance des Français pour le pro-grès, dont il prendrait la tête, puis-que sa popularité personnelle était encore supérieure à celle des eutres socialistes, et qui mettrait en avant les «jeunes» ministres de son gouvernement les plus populaires : Bernard Taple, Bernard Kouchner, Martine Aubry, Ségolène Royal, Elisabeth Guigon. Mais les «élé-phants » de PS o'entendirent pas

Les ambitions du chef du ge vernement durent être vite refrénées. Il dut se contenter de coor-donner l'action de ses ministres en campagne, lui-même contant les provinces pour porter la bonne provinces pour pourer la bonne parole. Ne pouvant être le général en chef-de la bataille fles socia-listes, il leur fournit au mons deux armes qui auraient pu être utiles : soa projet, sorti dans les ultimes semaines de son goovernement, d'un fonds de gerantie des retraites pour ceux qui oc seroot plus au que des années 2005-2015, fonds financé par le capital d'entreprises publiques; l'idée d'un partage du travail, ceux qui ont un emploi étant appelés à travailler moins afin que les chômeurs bénéficient de créations d'emplois. Mais il était trop tard.

Le passif de près de douze années de gestion socialiste a fait oublier l'ectif. L'ultime premier ministre de ganche n'e pas su, n'a pas pu remonter la penie. En pré-sentant sa démission eu président de la République, il ne pouvait être que triste. Triste parce qu'il laissait François Mitterrand seul, face à ses adversaires. Triste parce qu'il sait bien que le revers de ses « camarades » est aussi un échec personnel pour Pierre Bérégovoy.

THIERRY BRÉHJER

Dans la presse parisienne

Les risques d'une trop large majorité

Les éditorialistes de la presse parisienne saluent à leur manière la victoire annoucée de la droite. Jacques Malmassari, dans les colonnes de France-Seir, assure que « plus vite François Mitterrand installera [Edouard Ballsdor] à l'hôtel Matignon, plus vite se termi-nera une période d'incertitude politique, d'attentisme économique et de trouble moral ».

«Le vote d'hier des Français confirme la sin de l'ère Millerrand (...), se sélicite Philippe Villia, vice-présideat directeur général du Figaro, « Pour [la] para-cherer, souligne-t-il, bequeoup reste à faire. Il faut imposer au président une cohabitation qui ne lui laisse en rien compromettre l'action de la nouvelle majorité et le conduise si possible à une sortie anticipée. C'est la condition du succès du candidat de la droite à la présidentielle qui sera bien mieux assurée si elle a lieu rapidement. >

Plus prudent, à l'instar de Fabien Roland-Levy qui estime dans le Parisien que « l'embonpoint dont souffre la majorité représente à lo fois un défi et un inconvé-nient». Philippe Tessan estime que, « paradoxalement, les atouts de la majorité nouvelle sont consi

dérables et fragiles ». Et le directeur de Quotidien d'énumérer les périls qui menacent selon lui la nouvelle majorité: «l'opposition est défaite, mais la gauche n'est pas morte»; de plus, e de trop larges familles sont trop sous-représentées pour qu'on ne daive pas craindre qu'elles ne soient un jour tentées de s'exprimer directement, pour peu que le gouveraement ne prenne par assez en compte leur aspiration». Enfin, toujours seion Philippe Tesson, a le président de la République garde une capacité de nuisance qu'il fau-dra un singulier mélange de fer-meté et de doigté au premier minis-tre nour autentière. tre pour neutraliser».

Le presse économique est tout sussi prudente. « La nouvelle majo-rité a très peu de temps pour convaincre », fait remarquer Nicolas Beytout dans les Echos. « L'opposition derenue écrasante majorité saura-t-elle privilégies la compétitirité des entreprises sans sacrifler la cohésion sociole?» se demande Philippe Labarde, dans la Tribune-Desfossès, puisque « c'est à ceue aune qu'elle sera finalement

Le toe est plus amer dans l'Humanité. « C'est une des journées noires dans l'histoire des Parlements de la République depuis un siècle », écrit Chaude Cabanes. « Il semble que les personnalités qui incarnaient avec le plus de force la politique de ces dernières années atent été victimes (...) de la vague du rejet», poursuit-it. Mais e que les électeurs socialistes et écologistes ne désespèrent pas, assure l'édito-rialiste communiste, dans l'immé-diat, la droite va s'efforcer de tout écraser : ensemble il va falloir lui résister. Et ensemble encore inventer un espoir nouveau».

doxe. « Ce coup de torchon (...) est aussi une chance pour la gauche si les ambitions personnelles, les haines recultes et les pesanteurs d'appareils n'entravent pas la fondation d'une nécessaire grande for-mation commune à tous les réfor-mistes, sociaux et écologistes », explique l'éditorialiste, «La marge est cependant étroite entre le risque d'un retour aux incantations favori-sées par l'état d'opposition (...) et l'inconvénient de devoir reconstruite vite si l'on ne veut pas rater la prochaine échéance présidentielle d'ici deux ans. Au plus », concint Jean-Michel Helvig.

Beinen ben MEZ 172

ME!

#512 T

他さけ、こ: "

#1. AL ...

ABT IT

locar=:=

W 12.72

metalis.

神二:

A 122 1 12 1 1legista and a have.

Plus intéressé par l'avenir du PS, Jean-Michel Helvig, dans Libéra-tion, manie volontairement le para-



LE SECOND TO

e mois à Matigno Le tournant nées aux affaires Conscience aussi, sans doute, du radica poids et du danger que fait peser e sécu

nga ma<u>ta</u>ngan k<u>ad</u>alah <u>kadalah baran</u> salah s بمعرو فالتحميط معا فيعتمانه decrease that his work was broken The second secon Experience of American Commence of the Commenc production of the state of the general description of the property of the second of the s The second secon Sentential and the sentential an प्रकृतकात् कार्यकात्र एकं वर्षः वर्षः वर्षः वर्षः वर्षः । इ.स. १९४१ - प्रकृतिकार्यः एकं वर्षः वर्षः वर्षः वर्षः वर्षः । A Martin and Committee of the Committee property of Contract and the Asia Andre Harris gereiter aus eine inne inn eine er eine der eine inn er eine er eine inn er eine inn er eine inn er eine inn er eine er eine inn er eine ন কা সমূহন

142 7

who were the plants were to be to the authorite til harmyt gem ber en Manager Secretary Contract of the Contract of April & where we speak that I have a great the first the second of the second of magiliania trei a Arthur. THE PARTY OF A LOS OF See the second second second STREET, MAN MARKE THE COLUMN TO The Parket of Pallinger

has Producted point to progress THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

Approximation for STATES AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA M. Charles W. And Care T. Sec. 1972 The Care To Care T. Sec. 1972 The market the Bills Kartin all Labores the the separate shipson the separate to Marine appears and marines and the state of the state of

The state of the s And the second of the second o Section 1997 Annual Control of the C The water transmitted the second

The second second d'une trop large major The Park (Mark 1997)

Company of the second of the s

And the second s

The second of th

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

poids et du danger que fait peser sur la nouvelle majorité elle-même un Front national désormais hien installé, nationalement implanté, dout les voix out compté dans le succès de tant d'élus de cette nouvelle Chambre hlene, et qui sera d'autant plus enclin à la surenchère qu'il est absent de l'hémicycle.

Mais le pays n choisi : en chassant la gauche avec pertes et fracas, il a tnurné la page de l'aprèsguerre, et a confié à la droite le soin d'affronter les temps agités con d'affronter les temps agités qui s'annoncent. France de droite, vote à drotte : ce tournant-là est sans doute aussi important que ceini de mai 1981. En ce sens, M. Giscard d'Estaing n'avait pas tort de dire, à l'occasinn d'une récente « Heure de vérité », que les Français souhaitaient une autre échéance qu'un scrutin législatif, afin de manifester leur volonté de changement jusqu'au sommet de l'Etat.

Prudence et réformes

De ce point de vue, d'silleurs, il n'aura échappé à personne que le grand vainqueur du scrutin s'appelle Jacques Chirae, mais il ne veut pas du pouvmir, tandis que le grand vaincu, François Mitterrand, s ebnisi d'y rester. A priori il est difficile d'imaginer que les Français se soient engagés, aussi massivement, à la légère, en se disant qu'il serait toujours temps de rectifier le tir dans deux ans, lorsque viendra le terme du mandat prési-dentiel. Le glissement à droite du pays est tel qu'il vaut mieux admettre qu'un nonveau cycle vient de s'ouvrir, bientôt prolongé dans sa vraie dimension par le vote présidentiel. C'est évidemment l'espoir et le calcul - légitime - de Jacques Chirac, qui a parlé en pré-sident naturel, et uon plus en chef d'un élément d'une coalition parlementaire victoricuse.

Il va de soi que cette séquence peut être interformpae prématuré-ment. Soit que la droite elle-même

présidentielle, ce n'est pas nécessai rement une hypothèse d'école) et la radicalisatinn nu la surenchère « sécuritaire » (d'où l'importance des présidences des groupes parle-mentaires dans une majnrité pléthorique, donc difficile à «tenir»). Soit que les Français, en ces temps de firmidables accélérations des mouvements d'apiniun, se muntrent moins disciplinés et moins stables dans leurs options que ne le laisse penser le scrutin législatif.
Déjà 60 % d'entre eux, interrogés
par la SOFRES, jugent que l'hégémnnie parlementaire de la droite classique est une « man vaise chose » Cette crainte est perceptihle dans les états-majors des vainqueurs - mais alnrs comment concilier la prudence qu'elle inspire déjà aux nouveaux dirigeants, notamment ceux du RPR, et la nécessité de s'attaquer « hardiment aux réformes », enmme l's demandé M. Giscard d'Estaing,

Quel que soit le nouvel ancrage à droite du pays, ses responsables n'en seront pas moins rapidement confrontés à la valatilité de leur propre électorat, à la difficulté de satisfaire des demandes sonvent contradictnires. Même ebez les électeurs du Front natinnal, qui représentent la partie de l'opinion la plus réductible à des revendicatiuns schématiques - supprimer l'Immigratinn pour mettre fin à l'insécurité et an chômage, - des exigences incompatibles sont formulées : beancoup plus d'Etat lors-qu'il s'agit de leur sécurité, plus d'Etat du tout lorsque leur liberté d'agent économique est en jeu. La demande peut être à la fois anarchiste et corporatiste,

pour répondre sana tarder à la

demande de changement?

Le test du chômage

Quant au vote de droite, il est en partie européen, en partie (notamment au RPR) antieuropéen, à la fnis fnudamentalement conservateur et résolument réformiste! Et la « fibre populaire», there a Philippe Séguin, résistera-t-elle, chez les énaruses RPR ou UDF qui reviensuccombe à ses délices favoris que énarques RPR ou UDF qui revien-sont lipuis sont lipuis del periode pre-nent aux affaires, plus longtemps modifiant, dans un sens re-

que chez leurs camarades de promotion socialistes?

Sans attendre les premiers actes du nouveau gouvernement, il est frappant de constater que, dans un pays qui lui est plus sûrement acquis que lors de la première cohabitation, en 1986, la droite n'a pas brandi une nouvelle prociamation ultralibérale, mais n paradoxalement présenté, tout au long de la campagne, un profil bas. Ainsi, sur la question centrale du chômage, s'est-elle interdit toute promesse chiffrée, allant même jusqu'à annopcer une prochaine aggravation. Le « plan ORSEC » qu'elle présentera – dont M. Madelin a précisé qu'il « comprendra des exo-nérations de charges, des allègements fiscaux, des mesures en direction des petites et moyennes entreprises » - n'en scra pas moms na test important de sa crédibilité. Sur ce terrain, qui lni contestera d'agir par tous les moyens qu'elle jugera utile?

Après tant d'espoirs entretenus et successivement décus (1981, 1986, 1988), ses efforts ne pourront être qu'encouragés, accompa-gnés par tous ceux qui souhaitent voir reculer cette maladie sociale.

Mais les nouveaux responsables nat eux-mêmes prévenn qu'ils ne pourront pas obtenir de miracle. Que pourront-ils faire alnrs, qui e manifester promptement que la France a changé de gouverement, et que, contrairement à la légende, Balladur diffère vraiment de Bérégovoy? Comment convaincre dans un délai rapide - la perspective présidentielle laisse sn gouvernement an maximum une année ntile, après quoi il faudra faire campagne - que le peuple de droite a été entendu ? L'idéologie, le symbulique, vunt donc revenir au galop l Nicolas Sarkozy a déjà enterré le nouveau code de procédare pénale, valant ainsi su secours de ceux qui, parmi les juges, avaient refusé de l'appliquer. Outre le précédent fâcheux qui scrait ainsi créé, il y a là un premier message clair à destination de ceux qui trouvaient l'atmosphère, et ce texte en particulier, trop

Un second message, de même nature, devrait suivre sans tarder : la proposition de loi, votée par le Sénat au muis de juin dernier,

circonscriptiuns, rétablisseut un certain équilibre qui corrige par-ticllement l'effondrement du premier. Une cure d'opposition pourrait done, dans quelques années, lui rouvrir les portes da pouvoir.

Pour que cette hypothèse soit la bonne, il faudrait que ta discussiou politique continue de s'nrganiser selon les mêmes clivages, sinon à l'Assemblée nationale, où la domination de la nouvelle majorité ris-que d'étouffer la voix des socialistes, au mnins dans le pays. L'éventualité existe pourtant qu'il en soit autrement et que la gauche se trouve écartée du débat, non sculement parce qu'elle sera numé-riquement affaiblie, mais aussi et surtout parce que ce que Michel Rocard appelle sa vision du monde risque de u'être plus tout à fait en prise sur le récl.

Cette deuxième hypothèse, celle d'une révalution politique, est de nature à mettre le PS hors jeu a'il ne parvient pas, su prix d'un énorme effort sur lui-même, à s'y adapter. Il se pourrait en effet que les vraies controverses, celles dont dépendent les chaix majeurs de l'avenir, se développent désormais à l'intérieur de la nouvelle majorité plutôt qu'entre la draite et la gauche, parce qu'elles mettent en jeu des «valeurs» par rapport aux-quelles les socialistes ont quelque mal à se définir.

Sur les grands enjeux du mument – l'Europe, les natinna-lismes, les migrations, le dévelnp-pement économique, l'organisation du travail, les relations Nord-Sud -, qu'ont-ils à dire qui ue soit déjà an centre des polémiques entre les diverses sensibilités du RPR et de l'UDF? Au-delà d'une « recompoaition » politique, qui n'en serait que la traduction électorale, c'est cette redistributiun des idées qu'appelle sans dunte la déroute de mars 1993.

M. Mitterrand a souvent dit que la France est un pays conservateur, qui ne vote à gauche que dans des circonstances exceptionnelles. Si le chef de l'Etat a raison, la période actuelle ne peut que renforcer cette tendance, alors que le chômage à l'intérieur, le désordre à l'extérieur incitent plus au repli qu'à l'ouverture. Raisou de plus pour que le PS, quel que soit le nom qu'il se dunners dans le futur, aille jusqu'nu bout de son examen de

THOMAS FERENCZI

le code de la nationalité serait rapidement snumise à la nnuvelle Assemblée. L'avantage recherché est évident; mais, quel que soit le jugement que l'un porte sur la nécessité, par exemple, de solenniser le volontariat pour l'accès à la nationalité française, il faut que le futur gouvernement sache que la simple annance d'une telle réforme, dans des cités où les pro-

blèmes sont si aigus, quand le sentiment de rejet qu'éprouvent les jeunes beurs est si fort, peut mettre le feu aux banlieues. Traditionnellement, la droite est apte à relancer la machine économique, car elle a la confiance des « décideurs »; mais elle fait fi de la cohésion sociale. La réussite économique, en ces temps de quesi-récessinn, est plus qu'aléatoire. Au reste, la confiance des milieux économiques n'a pas manqué à Pierre Bérégovoy: chacun sait que ceia ne suffit plus. En revanche, même si l'écrasante majurité dout elle dis-

pose peut permettre aux vieux briscards de la haine sociale de relever la tête, rien n'autorise aujourd'hmi de soupconner la droite de vouloir

s'abandonner à un ultra-libéralisme qui a mis la Grande-Bretagne socialement à genoux : la nouvelle majorité, malgré l'élimination d'un Bernard Stasi, compte suffisamment d'hammes conscients de la fragilité du lien social. Là est l'enjeu pour une natinu incertaine. C'est dire que, dans la France qui vient, l'Etat devra reprendre toute

JEAN-MARIE COLOMBANI

RÉACTIONS

M. BÉRÉGOVOY (PS) Une sanction injuste

«La majorité sortante et le gouvernement ant été durement sanctinnnés et, je pense, de façan înjuste, car natre bilan était positif. Nous aurons à en tirer les leçons. Je prendrai moi-même ma part ds responsabilité. Cs qui enmpta maintenant, c'est la service de la Frenes, c'est de poursuivre la redressement économique de nos entreprises st d'assurer plua de salidarité encare envere les plus démunis. Nous avons là une tâche importante à accomplir. »

M. ROCARD (PS)

Reconstructeurs d'espérance

«La gauche n perdu, nous avons tous perdu, moi avec elle. La droite a tous les leviers du pouvoir entre les mains. Il faut souhaiter pour le pays qu'elle s'en serve bien. Nous aurons la fonction d'être une oppositian sttantive, vigilante mais constructive. Le président de la République jouera un rôle fondamen-tal pour préserver nos institutions mais, aussi, les grandes orientations républicaines du pays. Il sait qu'il aura l'appui de ceux qui se rangent dans le camp des démocrates.

»Je salua l'emploi du mot «tolérance» ce soir. J'ai le souvenir de soirées électorales qui n'étaient pas toutes faciles, J'en ai connu des dificiles, ce n'est pas la première, mais c'est una de celles où le langaga est,

John Irving

Liberté

en effet, le plus responsable et le plus modéré.

» Il y a une loi de physique sociale si l'ose dire. Une chambre à plus de quatre cent cinquente ou quatre cent quatre-vingts députés ne se contre quatre-vingts deputes ne se contre guère elle-mêms et rests sans contrepoids, et je suis plus inquiet de cela que des intentions des res-ponsables, qui connaissent la lour-deur des problèmes de l'Etat. Ce qui est clair, c'est que l'ensemble des Français deivent être attentifs. Le respect de l'autre derneure un des principes fondamentaux de la Répu-blique. Cette mejorité sa contrôlera elle-même, mais ce n'est pas à moi d'en préjuger. [...)

» Nous avons appris que le pouvoir éloigne. Il coupe les dirigeants des dirigés, il coupe, même, les res-pansables des militanta. Cetts constatation nous crés le devoir, dans toute la gauche - et au Parti socialiste, d'abord, bien entandu, de retrouver une notion de pratique politique, de relation svec les Français de base, le peuple de tous les jours, qui doit être mieux entendu pour pouvoir pénétrer mieux dans une structure politique plus ouverte. Il y a eu, là, une grande coupure, mais pour moi, ca qui est limpida, reas pour moi, ce que certe sanction appelle à une reconstruction, appelle à une renaissance – je l'ai appelés depuis Montiouis-sur-Loire – qui commence demain matin. Nous sommes, à partir de maintenant, des reconstructeurs d'espérance.

»Le Parti socialiste, ne l'enterrons pas trop vits. Ce qui est mort ce soir, c'est une certaine façon de faire de la politique. C'est aussi une certaine vision du monde.»



DES SUCCÈS PLEIN LES POCHES

67

pour les ours!

Michel Folco

Dieu et nous seuls pouvons

Points Roman

Dan Franck La séparation Points Roman

Jean-Marc Roberts Monsieur Pinocchio

Albert Jacquard Voici le temps du monde fini

Points Essais

Cabu Les abrutis sont parmi nous

Points Actuels Philippe Meyer

Dans le huis clos des salles de bains

Points Actuels

Albert Hourani Histoire des peuples arabes

Points Histoire

La gauche face à elle-même

Suite de la première page

En Franche-Cnmté, nù il en détenait treize, il n'en sauve que deux, dont celui de Jean-Pierre Chevènement, et perd tous ses élus du Doubs. Dans le Centre, où il comptait également treize sortants, il ne préserue que le cière de Jack in e préserve que le siège de Jack Lang. En Aquitaine, sur dix-neuf députés PS ou MRG, quatre seule-ment - dont Henri Emmanuelli, ment – dont rienti Eliminateli, président de l'Assemblée sortante – reviennent su Palais-Bourbon, et la Dordogne bascule tout entière à droite. Dans le Nord-Pas-de-Calais, des vingt-eine sortants socialistes il ne reste que buit élus.

Bref, même si les principaux dirigeants du PS sont réélus, à l'ex-ception notable de Michel Rocard, de Liouel Jospin et de Michel Delebarre, l'hécatombe redoutée a bien eu lieu, comme l'atteste, entre autres, l'échec de quinze membres

« Une certaine vision du monde»

Le paysage politique de la France s'en trouve bouleversé, puisque les deux «camps» qui se partagent les suffrages des Français depuis qu'existent une «droite» et une «gauche» ne sont plus da tout de la même furce, qu'nn très net déséquilibre s'est créé en faveur de l'un, que l'autre se trouve hurs déséquilibre s'est créé en faveur de l'un, que l'autre se trouve hurs d'état d'exercer son rôle d'opposition avec un minimum de crédibilité. Au liteu de l'alternance tranquille à laquelle les progrès de la démocratie semblaient vauer le pays, c'est un véritable catacysme qui vient apparenment de le seenner, transfurmant d'une manière hrutale les conditions mêmes de l'exercice du pouvoir.

La question est évidemment de savoir si cette transformation n'est que conjuncturelle, effet d'un concours de circonstances particu-concours de circonstances particulièrement destructeur pour la
gauche, ou si elle est durable, signe
d'une mutatinn profonde dans le
jeu politique. Les appels à la rénovation lancés par tel nu tel dirigeant du PS sont encore trop
vagues pour permatire de dire s'ils
se réfèrent à la première hypothèse vagues pour permettre de dire s'ik se réfèrent à la première hypothèse

nu s'ila s'inacrivent dans la seconde. Toutefois, on serait tenté de penser, en entendant Laurent Fabius affirmer que l'a ldéal » des socialistes n'a pas été sanctionné, mais seulement certaines de leurs « pratiques », que le premier secrétaire dn PS croit encore possible, au delà de la défaite passagère des 21 et 28 mars, la victoire des « valeurs de la gauche ».

En revanche, en mettant en cause « une certaine visinn du monde » et en récusant par avance l'épithète de « social-démocrate » suggérée par M. Fahus pour remplacer celle de « socialiste », M. Michel Rocard a laissé entendre que la réflexinn devait être poussée plus lnin pour rendre compte des évolutions en cours. La première bypothèse, celle

La première bypothèse, celle d'un recul provisoire du socialisme, qui, pour important qu'il soit, laisserait intact le socle de la gauche sous la vague déferiante de la droite, en attendant que celle-ci se retire, peut être étayée par les deux précédents de 1958 et de 1968 comme par les ebiffres du second tnur. Après tout, le Perti socialiste, sous l'impulsina de François Mitterrand, s'est remia assez vite des deux chocs que lui nnt fait subir, à dix ans d'intervalle, les événements de mai 1958 et ceux de msi 1968. Punrquoi n'en irait-il pas de même cette et ceux de mai 1906. runtquoi n'en irait-il pas de même cette fuis-ci, moyennant nn agginra-menta de la duetriue et des

Les grands enjeux da moment

Certes, la gauche e été laminée, mais l'ampleur de sa défaite s'ex-pliquerait plus par ses erreurs tacti-ques – son refus de rétablir, en tout ou en partie, le scrutin pro-cessionnel et entiont son incanacité portionnel et surtout son incapacité à nnuer, en temps ntile, nue alliance en bonne et due forme amance en sonne et que par un avec les écologistes – que par un changement historique. Sans nier la réalité de son échec – incarné par le chômage, les «affaires», l'usure du pouvoir – le PS le ramènerait ainsi à des proportions plus «nonainsi à des proportions plus «nor-males». Au reste, les résultats du second mur, dans de nombreuses

a Concernant l'Europe, dans les deux ans qui viennent, il est possible qu'il ne se passe nen du tout, dans la mesure où je vois mel quelles seront les échéances qu'il

y aura à affronter de ce point de M. QUILÈS (PS, ministre de l'intérieur) vue. S'agissant de la monnsie uni-que, le calendrier est tel qu'il n'y eura pas à se poser la question.

» François Mitterrand doit rester

d'abord, parce que c'est la Consti-tution. Dauxiàmsment, je suis aussi très satisfait du ton, ce soir :

errêtone le ton de guerre civile!

Souhaitons bonne chance, pour la

France st lss Français, à cetts

majorhé l Et la président de la

République e neturalisment ea

placs dans une concertation pour

ce qui concerne la politique étran-

gère et la défense : cela, c'est non

seulement is Constitution, meis

c'sst, aussi, le coutume. Pour la

rasta, ne commençons pes la

» Js suis dens l'opposition, mais, d'ebord, je connais un cer-tain nombre de gene qui ont été

battus, des gens d'opposition, et

c'est bien dommage pour les idées en France, et c'est bien dommage

pour l'enthousiasme. Je ne pense pas seulement à Michel Rocard, je pense à bien d'autres. Et puis, je

connais eussi dee gens qui vien-

nent d'être élus dans ce qui était

l'opposition devanue melorité.

avec qui j'ai travaillé, et qui appor

teront, eux eussi, un élan. (...) Mais il n'y pas que Michel Rocard, il y e des gens qui ne se sont pas

précentés et qui compteront eusal; je pense, bien eûr, à Jac-ques Delors, je pense à d'autres. Nous verrons sur des projets. >

M. MARCHAIS (PCF)

Dure leçon

petite guégerre | (...)

M. KOUCHNER Une rupture

RÉACTIONS

aux règlements de comptes «Le gauche eure la représenta-«C'est un gros coup sur la tête, uns rupture; sn tout cas, eu tion parlementaire la plus basse de ces vingt demières années, puis-

L'heure n'est pas

moins, un divorce entre les idées que, pour le Parti socialiste et ses alliés, sile devreit se situer entre de gauche et la cœur, les idées de gauche et le rêve, c'ast-à-dire, soixants et soixante-dix députés. sans doute, un toumant dane l'his-toire das idéss politiques de ce Ls Parti communiste devreit conserver uns vingtaine de dépu-tés. Las écologistes n'auront aucun représentent. La coelition Il y e deux explications. D'abord, on ne peut pas dire que les électeurs se soisnt trompés c'est comme ça. On peut toujours regretter, mels c'est comme ça.

RPR-UDF-divers droite disposere d'une majorité écrasante : près de at the majorite ecrasante : près de 85 % das sièges avec seulemant 44 % das suffreges, le RPR prenent l'eventage aur l'UDF. Quent su Front national, il na sare plus représanté à l'Assemblés national. On ne peut pas tout mettre sur la dos du mods de scrutin. Je crois oos ou moos de scrum. Je crois qu'il y e eu beaucoup d'erreurs de faites. Il y e eu beaucoup d'erreurs de langage et, surtout, il n'y aveit pas, apparemment, ds perspec-» Ls revers important que tivse d'avenir; sn tout cae, lss Français n'ont pas senti de perspectives d'evenir dans la langage de la gauche et du PS (...).

connaît la gauche est à l'évidence très amplifié par les effets brutaux du scrutin mejoriteire qui donne aux résultats de ce soir un aspect quelque peu caricatural. C'est ainsi que l'UDF, avec un peu moins de voix que la Parti socialista at ses elliés, eure trois fols plus de sièges. Le RPR, avec à peine plus de volx, aura près de quatre fois plus de sièges.

»L'espect massif et sans nuance de ces résultate ns doit pas être interprété de façon trop passionnelle, ni par ceux qui seraient enimés par un esprit de revançõe ni par ceux qui seraient tentés de se réfugier dans l'amertums. Lorsqus les passions erront retombées. ces résultats devront être enalysés

> Cependant, dès maintenant, je tiens à féliciter tous ceux qui ont contribué à fairs en sorte que ce scrutin se dérouls dens la respect ds nos principes démocratiques. Je tiens également, en tent que rseponsable politique, à exprimsr mas félicitations aux élus de gauche et à toutes les fidélités qui se sont exprimées en leur faveur, et cela dans un climat particulière ment hostile, s'achament parfola sur las hommes, sans parlar du poids écrasant des commentaires depuis de longs mois sur la thème de la chronique d'uns mort annon-

> Js comprende eussi toutse celles at tous ceux qui ressentent un vil sentiment d'injustice face à ls menière dont l'énorme traveil ture n'e pas été reconnu par une

« Nombre d'électeure ont masuré la denger du triompha sans partege de la droits et da »L'état réel de la France au plan social, au plan économique mais l'extrêms drohs et se sont resssi dans le domaine des libertés semblés pour leur faire barrage en et de la solidarité ne méritait pas votant pour les communistes, les un tal désevau. Nous devone socialistes et les écologistes. Mais capandent raspecter le choix populaire, st js is raspecte. ce réflexs anti-droite ne doit pae faire oublier la dure leçon infligée Aujourd'hui. I'heurs n'est ni eux eux socialistes eu premier tour. ràgismente de comptes ni eux stratégies ou eux destins person-Les forces de progrès doivent en nels. L'heure est au travail collec-tif, à la réflexion. Le gauche doit tirer tous les enseignements. Il n'y e pas d'avenir pour ces forces si retrouver au plus vite les qualitée elle ne répondent pas à uns autre qui lui ont fait défaut : la solidarité politique de justice, d'honnéteté, de solidarité, à une autre façon de entre ses dirigeants at la cohésion, ls travail militant, l'effirmation des faire de la politique. Nous somme: veleurs auxquelles elle croit. Les engagés denc cette réflaxion st socialistes sauront, j'en suis sûr, nous la poursuivrons. » reconquérir le cœur st la reison M VOYNET (Verts)

M. SÉGUIN (RPR) Le pouvoir partagé

all y a une Constitution. Catta

Constitution doit ours appliqués.

cala va de soi. En ce sens, le gou-

vamerant doit pouvoir couvernst.

at le président de la République

doit pouvoir sxarcer las préroga-

tives qui lui sont reconnues par la Constitution. Cala pose das pro-

blamas, peut-êtrs, probablement

sans parfer des nominations qui

sont le lot quotidisn. - celui des

effeires étrangàres et celui da la

défense nationals. Je vois msl,

dens ces deux domainas, com-

ment échapper à un mode d'axar-

cics du pouvoir partegé Ls gou-

peut nen faire conce la volonté du

président de la République, et

celui-ci ne peut rien faire contre la

» Je vale vous donner une infor-

volonté du gouvernement.

nt, dans ces domaines, ne

Construire une alternative autonome

«Nous sommes très fiers. Fiers d'avoir, pot de terre contre pot de fer, porté jusqu'au bout, sans bas sesses, sans démagogie, les espérances de deux millions d'hommes et de femmss qui ont voté écologiste le 21 mars. C'est donc une victoire que nous fêtons ce soir. Une victoire sur un mode de scrutin injusts qui s laminé les espoirs des ácologistes, une victoire de tous ceux qui partagent avec nous une espérance de démocratie vivante eu plus près des gens, une mêms volonté d'assurer à chacun des conditions décentes dans un environnement da qualité et qui partagent avec nous une même concep-tion du développement ou du

» Nous avons devant nous une énorme tâche à accomplir : poursuivre avec tous les écologistes, tous! les progressistes, tous les démocrates, la construction d'une alternative politique autonome et crédible. Rien ne serait pire qu'une crispation groupusculaire sur des atmuces eveléss. Ecologie et progrès humain; sont inséparables. Il nous faut y tait fidèle à la gauche depuis trente et un sns, le PS risquait ici au prerassembler tous ceux qui veuiem vivre dans un monde plus sain, plus humain, plus juste. »

Le «tombeur» de Michel Rocard

Pierre Cardo, les certitudes d'un homme tranquille

lent, joint ses deux mains par l'extrémité des doigts, prend une espiration profonde qui soulève sa poitrine et regarde un instant vers la ciel, concentré et fervent, comme à la recherche d'une prode inspiration, la temps est brièvement suspendu et l'on pourrait croire à l'unminencs d'une epperition. Quend, l'écharpe blanche autour du cou, ls sourire modeste mais reyonnant, il escuisse en direction de sas troupes messées au pisd d'une estrade de fortune un «V» de la victoire délicet, on pense à un geste de bénédiction. Et quend, d'une voix égals et neu-tre, sans triomphalisme ni passion mais is regard intense, empreint de gratitude, il remercia ses amis, ses électeurs, see fidèles, leurs yeux strendris et presque émerveillés laissent penser qu'ils découvrent un Pstit Prince pour qui la politique -ettention : l'ert de gouverner la

Curieux bonhomme, Inclassable bien que solidement socré au sein de l'UDF. Indépendant bien que bruyamment parrainé par les ténors de l'UPF, Modeste mais formidablement sûr de lui. Réputé conciliant mais jugé obstiné, volontaire, opiniâtre. Uns sorte ds Jenue dont les deux imagss constamment superposées ont troublé mais séduit : celle de Cardo la dandy, loden beige, pipe de sags, écharpe blanche; et celle de Cardo la motard, blouson de cuir et 1 000 cm3 Kawazaki. Le stombeur > de Michel Rocard n'est assurément pes un étr ordi-naire. Le flamme et la vision en moins, il y e du Rocard chez Cerdo, que d'eucuns, dans ss propre famille, sumommèrent un jour Rocardo.

« Un travail de terrain sur dix à viagt ans»

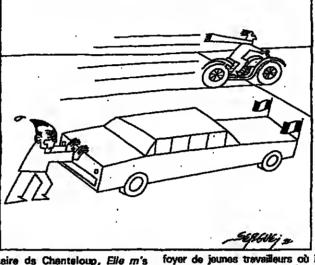
les autres. Les amis de Cardo détestent qu'on leur rappelle que Rocard, le premier, remarque leur poulain, l'encourages vivement et lul mit un pied à l'étrier en le nomment su Conseil national des villes. Du côté de Conflans, on e'offusque souvent de la compa-raison en affirmant que les deux hommes ne jouent pas dans la même division, que leurs destins n'ont pas la même ampleur, l'un nt sans doute à l'échelon local, l'autre étant promis à des fonctions de niveau national. Accuns heins espandent dimanche soir, à l'annoncs des résultats. Pas la moindre colère ou is moindrs reprochs à l'adresse de Cardo qui puissent réconforter les militants socia-listes de Conflans. Le combat avait été correct, l'adversaire plobalement courtois.

La faute de l'échec était ailleurs st revensit, dissient les rocardiens, au découpage de la cir-conscription amputée récemment de ses llots de gauche et puis au reflux général de la vague rose. Le reison du succès, déclarait Pierre Cardo, résideit plutôt dans a un travail de terrain sur dix à vingt ans». Et comme pour symboliser ce soir-lè la différence de perspectives offertes désormais aux deux candidats, la maire de nteloup-les-Vignes fit déplacer les caméras dans sa circonscription, lieu de son « snracinement», tandis que Michel Rocard délaissa sa mairie pour les studios at platasux de télévision Uns page, pour le candidat à l'élection présidentielle, était définitivsmant tournéa. Adieu

Qui paut se targuer de bien

connaître la personnalité du tom-beur de Rocard? NI Giscard, Monory, Pasqua, Léotard, Bayrou ou Toubon, vanos is soutenin evant le premier tour; encors moins Raymond Barre, si rare pendant la campagne, et apperu à Chanteloup à la veills du second tour. «Il n'y s que les gars de le cité pour comprendre ls lien profond qui unit Cardo à ce coin de banlieus», glissait dimanche solr un ouvrier d'ori-gine portugsiaa, flar d'erborer autour du cou la fameuse écharpe blanchs (vandue 3D frencs), devenus amblème des amis de Pierre Cardo. « Cette ville est tout pour mai, affirme de son côté le

traverser l'Europe, et sa passion du sport lui fait pratiquer simultanément la judo, le rugby, l'athlé-tisme et le karaté, tandis qu'il devient président de l'association des lUT d'Angers et se fâche avec les politiques de tous bords, décidé, raconte-t-il, à demsurer e non inscrit». Exempté du aer-vice militaire sn raison de sea ennuis de santé qui continuent, il entre en 1972 chez BSN dans la Gironde, tombe à nouvsau malade st se jette à nouveau dans is sport comms un ultime recours. Chrysler l'accueille sn région parisienne et sprès un séjour de plusieurs mois dans un



maire de Chanteloup, Elle m's tout pris, js lui dols tout... > -elle pas la première ville où il ait durablement posé son sac, lui, le déraciné, qui connut tant de ports, de valises, d'errances?

C'est à Toulon qu'il voit le jour, le 28 août 1949, d'un père officler de marins, a comms on dit, de la Roysle», admiré, respecté et «sublimé» cer fréquemment parti pour des missions de deux ens, et d'une mars pied-noir, d'origines italiems et corse. Onze et treize ans la séparent de son frère et de sa cour aînés. C'est à Alger, en 1954, qu'il se souvient s'être vu presque solennellement présenter son père, promu adjoint au chef d'état-maor, sa familia s'installant un peu plus tard à Oran où, durant six ans, il sera, à l'école, la seul métropolitain. Rentrée en France en 1961, la famille se fixe temporsirement à Breat. Il se lance ectivement dans les scouts marins et commence à pratiquer ls sport dont il fait sa matière phare à l'école (toujours premier), malgré un petit gabarit et une fra-

La passion du sport

Le déménagement à Peris où son père est muté eu ministère ds la marins en 1964 est plus catastrophique. Pierre Cardo fréquents séjours à l'hopital, se révolte quand on lui interdit la sport et oblige sas parents à envisager un retour en Algérie, supposé bienfaisant pour sa santé. Il s'y rétablit doucement, perd des mois d'études, souffrant d'urticaire chronique, mais décidé, malgré l'svis da ses médecins, à pratiquer tous les sports possibles de façon intensive. Le bec 8 décroché à Paris en 1969, il aspire à des études courtes impatient de travailler, et s'Insent dana un IUT d'Angers, décidé à se spécialiser en paychologie et gestion du personnel.

La Mobylstte - interdits là sncore par les médecins - lui

ne côtoie que des immigrés st s'sn trouve « très heureux», Il e'installe à Poissy evant de découvrir Chanteloup. Et sa ZAC qu'il habitera quatre ans.

C'est là qu'il décide de se donner à fond pour enimer, réveiller, réchauffer l'une des cités les plus hostiles de la banlieue parisienne. Il s'engage dans de nombreuses associations, devient entraîneur de footbell pour les jeunes, crés un club d'amateurs de pierres, deviant pour la cité une sorte d'assistente sociale, conseillant, hébergeant, epaisant, e'occupent de jeunes délinquants, décisnchant une course à l'emploj pour alder les chômeurs. Une liste de non-inscrits le porte au conseil municipal en 1977. Le voici donc de l'animation de la cité. Attiré par les promesses faites eux associations de la cité per la can-didate PR, Alix de La Bretesche. slatives de 1978, il s'enaux légi gage dans le campagne, ramasse quelques coups, un blâme à son traveil, et décide, « tant qu'à être marqué», de s'inscrire eu PR.

« Pourquoi pas le PR? Js ne savais rien des idéologies. Je me sentais humaniste, progressiste, en tout cas pae collectiviste comme me paraisseit le PS, trop proche à mon gollet du PC...» Nommé président de l'AVEC, l'Association pour la vie éduca-tive de Chanteloup, traditionnellement dirigée per des militants de gauche et elors so déficit, il refève la pari, licencie les salariés, impose dix-huit mois de bénévolat à tout le monde, organise des cours d'arabe, de portugais, crés un ciné-club pour les enfants, d'autres activités, un bal tous les quinze jours, jouant tour à tour lss gorilles et les disc-jokeys (« j'ai plusieurs fois traversé la le en voi plané»). Au bout de plusieurs mois, les dettes sont remboursées, les adhérents nom-

Paralièlement, et dans le cadre de la Fondation Anne-Aymone Giscard d'Estaing, à s'occupe de fairs partir sn vscancea les

cars, ise accompagne, suit certains dossiers qui aboutiseent parfois à des adoptions. Décu da l'inefficacité du conseil municipal, il e démiseionné en 1979. Mais on lui propose en 1982 d'étre-tête de liste aux élections municipales - la RPR juge, semble-t-it, la mairie imprenable à la gauche. Cardo se pique au jeu. Il devien-dra donc maire, dans une situa-tion jugée désespérée : la taux de chômage dans la ZAC attent 25 %, les impeyés de loyers se montent à 60 %, la vills e 15 millions de recettes mais 30 milions de dépenses, pas de zons industrisile, pretiquament pas d'équipements...

Where conception

BusinessFire

qui n'a ri

Cardo va s'appuyer encore sur la tissu associatif. Il jongle svec las procédures, décroche des subventions, crée un centre des pratiques communautaires et de la citoyenneté au cœur de la cité pour favoriser les rencontres, une egance intercommunals pour la développement de l'emploi, trois zones industrislles... Les pramiers résultats apperaissant. Michel Rocard y est sensible, qui l'eppuls et le félicite. Cardo fait ieurs rapports sur la violence et les jeunes banilieusards, il choque souvent son camp qui le surnomme epoil à gratters, pas tou-jours gentiment. Mais Cardo continue sur sa lancée.

La voilà conseiller général sn 1985 et vice-président du conseil général des Yvelines en 1991. Son travail chez Peugeot s'est transformé en mi-tamps. « Ma journée, dit-il, commencs à 6 h 30 et s'enête à 2 heures, y compris le wesk-end. » Il prend quelques vacances l'été, « quand ca ne cheuffe pas trop en ville», continue de militer dans une vingtaine d'essociations, de rouler à moto, et evoue que le seuls occasion pour ses trois snfents ds le voir ces temps-ci était d'observer les affiches qui plecardaient les penneeux municipaux...

J'ai grandi dans mon coin

« Cette ville a été montrée du doigt, bafouée, spolée per l'Etet. Je me suis juré de la relever. J'ai quelques idées sur la vills. J'ai rience at de le légitimité. Le Parlement me permettra da me faire entendre à un autre niveau. On ns pourra plus ignorer qua j'existe. J'eural plus d'autorité, y compris dans mon parti où, c'est vrai, j'ai le sentiment d'être moimême une minorité.»

Etrange Pierre Cardo, qui parle du mêms ton, allument plusieurs fois sa pipe qu'il sort précieusemant d'un étui de tissu rouge. Des modèles en politique? Non, vraiment, il na voit pas. «Il y e des gens que j'aime bien, mais pas grand-monde qui m'impressionne». Aucun mythe? «Je n'ai jamais euhri quiconque. J'al grandi dans mon coin. Les belles plantes ne poussent pas à l'abri des grands arbres. » L'embition d'être ministre? « Allons I II y s trois cents candidats I J'ai des idées pour la ville, mais je serai exigeant sur les conditions. Je ne is pas demandeur d'un portefeuille bidon i »

C'ast une sorte de petit lutin trista. Un homme tranquille avec des cartitudes. Un ascèta, pensions-nous, en voyant ses joues creuses et sa silhouette sèche. Un batailleur pourtant. Avec une grosse moto, un secret et une écharpe blanche.



M. Mitterrand à Château-Chinon Le président dans son fief perdu

de notre correspondant

Expert en science électorale, le chef de l'Etat sait compter. En venant voter dimanche à Château-Chinon, il savait donc que, dans le fier dont il fut le député de 1962 à mier tour M= Simone Rignault (RPR) étsit arrivée en tête dans

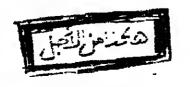
cina point et demi. En dépit de la double défaite -

locale et nationale - annoncée, M. François Mitterrand, plus détendît qu'au premier tour, n's pas dérogé au rituel. Après svoir voté vers 12 h 30 à la mairie où il a revu son chômeur du premier tour, M. Michel Renard, dont la situation est en train d'être réglée (le Monde du 23 mars), il a fait une promenade tranquille d'une demiheure dans les rues de Château-Chi-

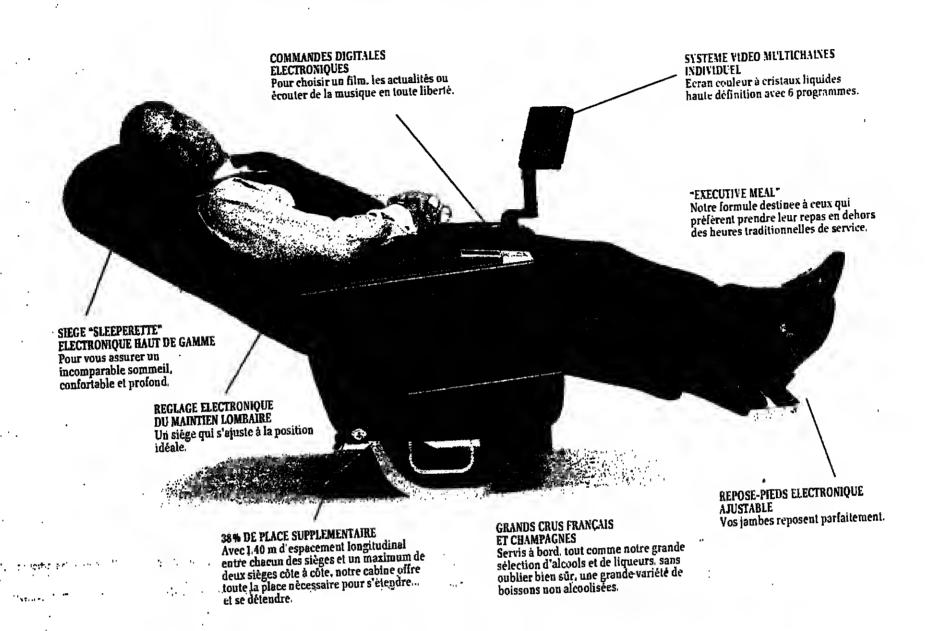
qu'elle avait devancé le député sor-tant, M. Bernard Bardin (PS), de l'ancien propriétaire de l'hôtel du l'ancien propriétaire de l'hôtel du Vieux Morvan. Et sous le soleil de l'après-midi, pendant deux heures, s'arrêtant pour bavarder svec des passants, il s'est à nouveau promené dans la cité, notamment autour du calvaire qui domine toute la ville, en compagnie du maire, le sénateur socialiste René-Pierre Signé. Après ce grand bol d'air frais, le chef de l'Etat est reparti vers 17 b 30 pour la capitale, où l'attendait la cohabitation.

JACQUES SPINDLER





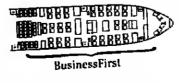
Notre conception du siège est certainement moins politique mais nettement plus confortable.



BusinessFirst, la nouvelle classe affaires qui n'a rien à envier à une première.

R S T La différence, c'est d'abord une nouvelle classe affaires internationale le lancement de la BusinessFirst. encore plus confortable et luxueuse au prix de la classe affaires. La différence, vous l'apprécierez des votre arrivée à bord avec ce nouveau siège sleeperette qui vous offre plus d'espace pour rendre vos voyages

d'affaires encore plus agréables. La différence c'est aussi des vols directs sur Housion el New York (arrivée à Newark) et plus de 140 villes des-



servies aux Etats-Unis. La différence, c'est aussi un service quatre étoiles avec limousine de chez vous à Orly. La différence, c'est encore le "Presidents Cluh", un salon privé à votre disposition à Orly, Newark et Houslon. La différence, c'esl enfin le "OnePass" de Continental Airlines, un programme de fidélité qui vous offre la possibilité d'obtenir des vols gratuits sur nos destinations dans le monde entier. Alors, jugez vous-même la différence. Continental Airlines 92, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris - Tél.: 42 99 09 09 ou chez votre agent de voyage.

Continental Airlines XX



La compagnie qui fait la différence.

sel perdu

with the standard to 3.

AUTOM THE PERSONS OF

Marie Contract Contract

 $\sup_{x\in B_{\varepsilon}} y^{k} \| y^{k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \leq \sup_{x\in B_{\varepsilon}} \| x_{k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \leq \sup_{x\in B_{\varepsilon}} \| x^{k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}$

THE RESERVE TO A COLUMN Chestal Contract of the Contra

THE SECTION AND SECTION

L'ambiance est enthousiaste rue de Lille, au siège du RPR. Les

militants son combreux à se presser sons les écrans pour accla-

mer leurs héros. Gonflés à bloc, les jeunes du RPR, petit drapeau tricolore frappé de la croix de

Lorraice accroché à la bouton-

oière, lèveot leur verre à la vie-

toire: «On est sur qu'on arrivera

à relever l'économie en soixonte jours, dit l'un. Après onze ons de socialisme, nous avons une équipe de combal. » A l'intérieur, les

iovités déambuleot dans une

atmosphère « jazzy ». « C'est un succès unique dans l'histoire de lo

République, affirme Dominique Perben, secrétaire général adjoint. On n'ovait pas connu pareille débâcle socialiste depuis 1968.»

Les dirigeants RPR ont malgré

tout la victoire modeste. « On est

reiox, souffie Charles Pasqua. Il fout appeler les Français à l'effori. » Et d'ajouter dans uo sou-

rire : « Ce qui me réjouit le plus, c'est de voir que le RPR dispose

du groupe le plus important à l'As-semblée notionale, alors qu'il y a

six mois certains prédisoient son

Ne doutaot pas de soo triomphe, le RPR a fait les choses en grand : buffet surmonté d'une

pboto de Jacques Cbirac et d'Alaio Juppé, grandes tentes avec résultats en direct pour les

iovités, écran géaot rue Aristide-

Briand pour les sympathisants qui attendent debors... Galvanisé par

la liste impressioonante des vain-queurs, le public conspue allégre-

meot tout responsable socialiste

qui apparaît dans la petite lucarne. Copieux sifflets et noms

d'oiseaux accueilleot soccessive-

ment les ooms de Michel Rocard

- « Rocard ou placard!», - Pierre Bérégovoy, Liocel Jospin, et par-

Les dirigeants du RPR soot

bruyamment applaudis, tels Alaio Juppė, Nicolas Sarkozy ou Ber-

nard Pons, appelé « ou perchoir »

par la foule, L'éteroelle Lioe Renaud, seule représectante du

monde do spectacle, est acclamée.

ticulièrement Jack Lang.

Au siège des partis

Enthousiasme au RPR, tristesse au PS

L'excitation moote d'uo cran vers

23 beures avec l'arrivée de Jac-

ques Chirac. Oo se presse, oo se bouscule pour le toucher, loi ser-rer la main, « Chirac président l'», « Mitterrand à Latché, Chirac à l'Elysée l'» Le président du RPR remercie ses « chers compagnons »

pour leur dévouement et leur mérite dans la victoire. « Ce qui

mérite dans la vietoire. « Ce qui restera à foire demain, e'est de servir bien la France pour ne pas vous décevoir », laoce-t-il. Soo passage se ferme sur une Marseillaise entamée à pleins poomoos par des voix déjà bien éraillées. Sous la poussée joyeuse, le service d'ordre sera obligé de fermer les portes pour ramener le calme. Ce sera le seul débordement de la cairée : le raison doit l'emporter.

soirée : la raison doit l'emporter

Malgré les combreux coups de

fil au siège du RPR réclamaot une manifestation, les militaots ne desceodroot pas les Champs-Elysées, comme le faisait courri la

rumeur. La gauche avait trop exaspéré en défilant le 10 mai

1981. On se gardera dooc de maoifester sa joie trop bruyam-

Prudence

å l'UDF

Pas de débordement on plus au siège de l'UDF. Si les mvités semblent contents du score -

«L'UDF n'o jamais eu autant de députés depuis sa création» - tous

restent prudeots. « Le plus dur est

à venir», assure un attaché parle-mentaire. « Ces résultats montrent

ovant tout un rejet des socialistes, pas une odhésion totale o notre projet ». Uoe manière de tempérer

les ardeurs de leurs alliés du RPR. Giscard conseillera même à

ses supporters de « gérer le succès dans l'équilibre et lo tolérance ».

Parti socialiste, les visages se soot fermés au fur et à mesure que les ooms des battus s'affichaient sur

les écrans. Seules les victoires de

Jack Laog, Bernard Tapie, Ségo-lène Royal, Pierre Bérégovoy arri-veot à réveiller les militaats de

Roe de Solférioo, ao siège du

leur terpeur. Laurent Fabius vien-

dra oo peu plus tard leur mettre

uo peo de baume au cœur co

appelant à « la reconquete » et à

«l'espoir». La soirée s'acbève

rapidement à mionit dans uo

mélange de tristesse et de résigna-

L'atmosphère est légèrement plus animée au siège de *l'Huma-*nilé, à Saiot-Deois. Le compte

laborieux des sièges obtenos a juste dépassé le chiffre de viogi, seuil fatidique permettant au

Parti commoniste de conserver

soo groope parlementaire, « une

bonne nouvelle pour tous ceux qui vont ovoir besoin d'être défen-

dus p. Entre les deux tours, le PC

avait nettement axé sa campagne

sur deux objectifs prioritaires :

maiotenir un groope parlemen-taire et voir son secrétaire général

réélu. C'est donc fort soulage que

Genrges Marchais appelle toutes les «forces de progrès» à se ras-

sembler, « Je suis moi-même prêt à répondre à toute invitation

allant dans le sens de la recherche

Telle une forteresse assiégée, la villa Mootretout de Jean-Marie

Le Pen accueille, loin des camé-

ras, les membres de l'état-major

du Froot national. Les journa-

listes, cantonnés sous une véranda

o'ont pour seule animation qu'un écran de télévision. Jean-Marie

Le Pen est sorti de soo silence à

21 bences poor dénoncer e les eriontes injustices du scrutin

mojoritaire à deux tours » et regretter la défaite de Marie-

Fraoce Stirbois, seole députée

Enfin, les écologistes, déçus par

les résultats du premier tour, et

presque tous éliminés, soot restés

Dole que Dominique Voynet, qui

portait leurs derniers espoirs, se

dit fière de soo combat, au point

d'assurer, malgré sa défaite, qo'elle fête ce soir-là... une vic-toire,

chez eux dimanche soir, C'est de

sortante du FN.

de réponses nouvelles », dit-il.

qu; tio: su: Ecl tes pa

fave min lerr mir

Localement, on observe parfois une meilleure mobilisation de l'électorat, mais celle-ci permet rarement de cou-bler le retard – elle a été insuffisante pour M. Michel Rocard dans les Yveliaes -, ou bien elle sert autant la droite que la ganche. C'est autamment le cas en Haute-Vienne où la partici-pation, pourtant supérieure de près de 10 points à la moyenne autionale, ne

Le « sursaut » espéré o'a pas eu lieu ou, du moias, il n'a pas été suffisant pour les candidats de gauche. L'absteutiou, qui était de 30,80% diamache dernier, progresse d'ailleurs légèrement et se fixe à plus de 32%.

regerement éteré, qu'explique pour une Ce niveau éteré, qu'explique pour une très large part l'absence totale de sus-pense sur l'issue du vote, compte tenu des résultats du premier tour, o'a été dépassé qu'une seule lois depais 1958 pour des élections législatives : au pre-situe tour du recurée de 1992

La participation a régressé d'un tour à l'autre L'abstention aux élections présidentielles et législatives depuis 1958 (1er et 2e tour) 74 62 88

A la permanence de la Croix-Rousse, les résultats peuvent bico maire de Lyon. Celui-ci a pu ainsi tomber, égrenant, circonscriptioo bénéficier largement des suffrages après circonscription, le triomphe socialistes, écologistes et même commonistes. M. Noir distance du RPR au niveau national, les mines des militants lyonnais resde plus de 6 000 voix son advertent fermées. Pour eux, le score saire, alors qu'au premier tour, il réalisé par Alaio Mérieux (RPR). accusait 246 voix de retard. 41,69 % des voix, face au député sortant, Michel Noir, soone Ce « report massif » o'est pas

comme uo terrible échec. Opelques rues en pente plus bas, sur la place des Terreaux, le maire de Lyon retronve le sourire des grands soirs électoraux : « Une tentative savamment orchestrée pour m'abattre o été déjouée par le suffrage universel », explique-Entre les deux permanences, le

Front national a tendo un fil qui s'est révélé un véritable piège pour le candidat de l'UPF. Juste avant le secood tour, le parti d'extrême droite avait publiquement soobaité la défaite de M. Noir. M. Mérieux o'a pas su, ou pas pu, se débarrasser de ce sootieo compromettant, et M. Noir, dénooçant « l'alliance contre-nature entre le RPR et le FN», a en fait son thème de pré-

de notre bureau régional

dilection et de réélection. Dans la foolée, des persoonalités de gauche et la plupart des maires socialistes de la banlieue lyoooaise soot venus ao secours du

« une surprise » pour M. Mérieux. Mais celui-ci estime que, « confor-mément à certaines consignes, le FN o fait voter Michel Noir » dans la deuxième circonscription du Rbone. « Ils ont besoin l'un de l'autre pour exister», considère Alaio Mérieux. L'argument est balayé par M. Noir, qui met sa victoire sur le compte de «la sagesse des Lvannais » face à « la décision parisienne» de présenter un candidat contre lui, et contre son ami Jean-Michel Dubernard. Ce dernier, pourtant en positioo plus délicate dans la troisième cir-conscription, face à André Soulier (UDF-PR), a remonté son handicap de quatre pojots pour l'em-porter avec 1 600 voix d'avance.

e Lyon o désormais deux députes de gauche, supplétifs du PS défunt », répète, oo peu amer,

Rhône : le sourire retrouvé de Michel Noir M. Soolier. L'aocien premier adjoint de la municipalité à directionUDF certifie que cette double victoire des députés sortants e ne change rien » pour les prochaines municipales : « Je continueroi à me battre contre un système oppressant sur la ville et contre des méthodes autoritaires.» M. Mérieux a voula, loi aussi, prolonger, par-delà la défaite, le sens de soo eogagement : « Nous avons commencé à remettre en couse un système municipal étrange, étouffant, difficilement acceptable»

Le maire de Lyoo, qui doit terer désormais sa majorité RPR-UDF, a tenu à préciser qu'il prendrait en considération le message adressé par les électeurs : « Je veillerai, a-t-il expliqué, à ce qu'ensemble les Lyonnais puissent, dans un climat d'apoisement retrouvé, participer au développement harmonieux de Lyon. » « Député de l'opposition », M. Noir attend ia constitution des prochains groupes pour envisager soo éventuelle apparteoance à l'un d'eux. Mais il oc rejette pas l'hypothèse de sièger encore sur les bancs des con-inscrits.

BRUNO CAUSSÉ

Bimmini

HILL S

-

MICEES

te: M. Fair

Maria . MSKEY : ...

Market : Marian .

9000 E

La répartition des sièges entre les grandes familles politiques de 1958 à 1993

Partis et mouvements	Nov. 1958	Nov. 1962	Mars 1967	Juin 1968	Mars 1973	Mars 1978	Juin 1981	Mars 1986	Juin 1988	Mars 1993
Parti communiste Socialistas	10	41	73	34	73	86	44	.35	27.	24
et radicaux de gauche	88	106	121	57	102	115	283	216	275	67
Centre et droite (1)	182(1)	91(1)	85 (1)	94(1)	119(1)	123	61	131	131	207
Gerifistes (2)	207	233	200	293	183	154	83	155	130	242
Front national	-	-	-	-	- 1	-	-	35	1	-
Divers droite (3)	-	-	_	-	-	_	-	-	-	37

(11 En 1958 : Indépendants et paysans d'action sociale + Républicains populaires et Centre démocratique. En 1962 : Républicains populaires + Centre démocratique + Républicains indépendants, En 1967 et en 1968 ; Progrès et démocratique moderne + Républicains indépendants. En 1973 ; Réformateurs + Union centristé + Républicains indépendants. Depuis 1978 : UDF.

(2) L'Union pour la Nouvelle République (UNR), de 1958 à 1967, puis l'Union pour la défense de la République (UDR), squ'en 1977, et, enfin, le Ressemblement pour la République (RPR).

SYLVIA ZAPPI

(3) Uniquement pour 1993 et avant rattachement administratif aux groupes de l'Assemblée nationale.

Les résultats du second tour (chiffres du *Monde*)

		Métro	pole			Outre-	mer		Total			
		94 par rapport aux inscrits	% par rapport aux suffrages exprimés	Répartition en sièges (1)		per capport aux inscrits	% par opport aux suffrages exprinsés	Réportition en sièges	4.5	pur rapport aux inscrits	per rapport sex solitages expenses	Nombre d'élos (1)
Inscrits	32 961 307				753 261				33 714 568			
Votants	22 334 158	67,75			441 721	58,64			22 775 879	67,55		•
Abstentions	10 627 149	32,24			311 540	41,35			10-938 689	32,44		
Blancs et ouis	2 134 533				24 813				2 159 346			
Suffrages exprimés	20 199 625				•416 908				*20 616 533			
UPF	11 192 268	33,95	55,40		155 578	20,65	37,31		11 347 846	33,65	55,04	
dont RPR	5 634 676	17,09	27,89	191	106 947	14,19	25,65	9	5 741 623	17,03	27,84	200
⊄ UDF	5 154 163	15,63	25,51	167	23 876	3,16	5,72	4	5 178 039	15,35	25,11	171
Maj. prés.	6 312 380	19,15	31,24	62	147 343	19,56	35,34	5	6 459 723	19,16	31,33	67
dont PS	6 036 216	18,31	29,88	51	106 963	14,19	25,65	2	6 143 179	18,22	29,79	53
FN	1 168 160	3,54	5,78	_	-	-	-	-	1 168 160	3,46	5,66	_
Ecologistes	37 491	0,11	0,18	-	-	-	-	_	37 491	0,11	0,18	_
Communistes	887 948	2,69	4,39	22	63 265	8,39	15,17	2	951 213	2,82	4,61	24
Divers droite	574 704	1,74	2,84	32	13 751	1,82	3,29	2	588 455	1,74	2,85	34

(1) Plus un divers (26 674 voix). (*) Nationalistes : 36 971 voix.

Répartition en sièges, et le res re-

Partis	Av Se press	unt ier tour	le press	rès Set tour	le seco	rès ed ions	TOTAL	Gains _
1	Sortunts	NSRP	Réflus	Elec	P.Hins	Elua		et perter
PC	27	4	-	-	14	· 10	24	- 3
PS .	258	46	•	,	34	19	53	- 205
MRG	. 10	3	.	1	4	2	6	- 4:
Maj. p.	14	6	1	ı	2	6	8	- 6
Divers	-	,	ŗ	1	1	1	1	+ 1.
UDF	17	2	5	1	11	10	26	+ 9
UDF-CDS	47	, 1	10	2	29	16	57	+ 10
UDF-PR	60	6	17	2	35	50	104	+ 44.
UDF-Rad.	3	-	ì	1	3	10	13	+ 10
UDF-PSD	2	-	1	1	2	5	7	+ 5
RPR ·	127	11	37	5	74	126	242	+ 115
Dív. d.	iQ	3	2	-	4	29	35	+ 25
CNI	1	1	-	-	-	1	l	-
FN	1	1	-	-	-	_	-	- 1
Total	5770	83*	71	9	212	285	577	

UNE CHARTE POUR L'EUROPE

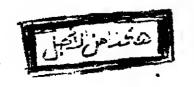
MONTESQUIEU ANGLAIS". EXTE INTÉGRAL, élucidé, commenté, traduit par André Prévost Docteur ès lettres, lauréat de l'Académie.

L'Europe de More : anarchie, corruption, inflation, guerres. Le Remède: L'Instrument utopique: les finalités, urbanisme, économie, vie de l'esprit, pluralisme religieux, relations internationales: Fédérations. UN LIVRE QUI ÉCLAIRE L'AUJOURD'HUI

UNE ÉDITION D'ART qui reproduit l'esthétique de l'original: titres or, illustrations par Holbein, signets. Custode relevée de portraits. Notes. Tables. Lexique, Index. 780 pages.

ELIVRE A OFFRIR: 250 F franco.

Bégédis Paris et chez l'auteur. Par poste, commandes a par C.C.P. A. Prévost 1462.61 Z LILLE ou par chèque ou eurochèque libellé en Francs Français à l'ordre des A. Prévost, 16 avenue des Fleurs F. 591 10 LA MADELEINE Livré par retour, emballage à toute épreuve. Pour envoir recommandé, ajouter 20 F. Tél 20.55.29.16. Dédicade sur demandé.





The state of the s

qai don

Gard Son Gard Pro-

a proposition in an or dequer to 1958 à 1991

Section (4) pre-

- Lifemen

-- 2011/1796

Ling.

1. 1. 188

or in the same de

100

ELUNO CAUSE

W (%)

All Andrews and British

7. 202

The second life

- Libraga leta

Could be

We see that the

April 14 maring a second

per ser control of

poster parties to the

ALPERTY.

10 + 10 at 1

Grant Control

*

beautiff in glanding on a

Bigging age things - "

A 7 31"...

in the street person

The state of the s

to provide an end of the

নাল প্রকাশ করে বিষয়ের বিষয়ের প্রকাশ করে বিষয়ের বিষ

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Alpes-Maritimes: le jeune loup dévoré par les deux « mamies »

de notre envoyé spécial

TOTALE
TO Est-ce l'excitation du suspense, le fremissement d'une victoire à l'ar-raché? Dimanche soir, Louise Morean avait quelque chose d'un personnage comique dans sa démarche de maréchal en campagne, cet air renfrogné qui pou-vait évoquer un Charles Pasqua en jupons, ce conformisme autoritaire d'une femme de caractère. Louise Moreau, mamie martiale et tout à coup, dans une pirouette à la Jacqueline Maillan, délicieusement suraigué, coquine, lnattendue : «On a eu chaud aux fesses!», ditelle en frélant la foule des suppor-

imprévisible, elle se lève alors on'elle est interrogée en direct depuis son bureau de la mairie de Mandelieu (Alpes-Maritimes) par France 3, tout simplement excédée par la question sur ses intentions en 1995. Elle se rassoit pour les autres journalistes, livre ses commentaires, terriblement sérieuse, classique, langue de bois, puis se relève, n'en pouvant plus, toujours dans les suraigus : « Mais quand est-ce qu'on va le boire, ce coup?»

«Je n'ai pas les résultats offi-ciels», se répète-t-elle avec une gaieté qui la fait presque chantonner lorsqu'elle se parle à elle-même. Qu'importe : le massacre de la Croisette n'a pas eu lieu. Elle, la grand-mère fière de l'être, l'ancienne résistante au service Action pendant la seconde guerre mon-diale, devenue maire de Mandelieu il y a vingt-deux ans, député de la huitième circonscription depuis quinze ans, a eu raison de ce duel fratricide, aussi incroyable qu'io-compréhensible.

Elle a tenu bon de haut de ses soixaote-douze ans face à l'«arrogance» de ce jeune loup de Michel Mouitiot, issu de la même famille politique, ioitialement prévu pour être son suppléant-successeur et qui, trop pressé, a choisi de faire cavalier seui, de provoquer une primaire sanglante et une tant au second tour, l'un excom-munic par les états-majors natio-naux mais épaulé par deux lénors locaux, le député de Fréjus, l'ami

le président du conseil régional Jean-Claude Gaudin, l'antre candi-date officielle de l'UPF, soutenne par ses ténors et par l'extrême droite pour résister à la « tornade Monillot» et à sa formidable machine de campagne.

"Neuf cents volx d'écart ».

Louise Moreau chantonne « Merci les copains» -, descend le
grand escalier de sa mairie avec
une raideur digne et la certitude du
vainqueur : « J'étais sûre que l'électorat me ferait confinnce. Mais le
combat à été dur. » Et dans son bureau, elle serre dans ses bras une femme du même âge qui lui sourit. Anne-Marie Dnpuy, ancienne directrice du cabioet de Georges Pompidou, ancien maire de Cannes, jubile. «Il n'aura par tué les deux vieilles dames», s'exclame Louise Moreau, en la regardant. Anne-Marie Dupuy, qui est pré-sente avec « presque l'ensemble de l'ancien conseil municipal de Cannes », reconnaît qu'elle a « travaille dans l'ombre » avec Louise Moreau, actionnant ses anciens réseaux pour mettre en échec celui qui l'avait vertement délogé aux dernières élections municipales cannoises.

« Kennedy d'opérette »

L'homme était arrivé, totalement ioconnu, avec sa tête de play-boy, son expérience de directeur de marketing chez Pernod-Ricard, de professionnel de la communication protessionnel de la communication politique chez «Léo» et de la publicité lorsqu'il prit la présidence de la régie Espace 3 de FR 3. Courant après le mythe d'un Kennedy de la Côte d'Azur, – «Kennedy d'opérette, out», ironise Looise Moreau, – Michel Mouillot avait su jouer, aux monicipales cao-opies sur sa jeunesse – aujourooises, sur sa jeunesse - aujourd'hui quarante-neuf ans, - la néces-sité de renouveler le personnel politique et le besoin pour une régioo comme celle de Cannes d'être plus à la hauteur de sa réputation: « moderne », festive, médiatique, à travers un maire qui — il pouvait le promettre – s'atta-cherait à faire parier sa ville et de

Un jeune loup au pays des vicilles dames. Micbel Mouillot avait réussi à croquer la première au prix d'une campagne financière-

l'insécurité qui n'avait rien à envier aux thèses du Front national et d'un ton généralement très agressif, voire polémique, à l'égard de la personne de M= Anne-Marie Dupuy et de son âge.

Fort de sa victoire aux municipales, de son élection à la vice-présidence du conseil régional et de la chute du médecinisme dans le département, Michel Mouillot n'aurait hien fait de la deuxième dame en lice – Louise Moreau – qu'nne bouchée lui permettant de devenir l'homme fort du départe-

Reprenant les mêmes méthodes de combat, surfant cette fois-ci, après l'insécurité, sur la vague écologiste au prix d'affiches « Mouiltot, ma région verte», fondant ses espoirs sur la forte proportion d'électeurs cannois (80 %) que compte la circonscription, Michel Monillot a pu décliner, une fois appropriété de la circonscription encore, des variations antour de l'âge du capitaine et de la nécessaire relève de la jeune génération, n'hésitant pas à déclarer à l'Ex-press : «Sous des allures de vicille dame digne, Louise Moreau est une

Lonise Moreau répondit, elle, par une affiche lourde de sous-en-

des billets gratuits.

de kilomêtres.

Pour tout renseignement complé-

mentaire concernant notre nouvelle Comfort

Nous sommes persuadés que vous

apprécierez ces centimètres supplémen-

laires lorsque vous effectuerez des milliers

Class, appelez dès maintenant votre agence de voyages, TWA au 49 19 20 00 ou înpez 3615 TWA.

ment coûteuse, d'un quadrillage systématique de la vie associative et des eorporations profession-nelles, d'nn positionnement sur de l'a honnêteté », de la « propreté», an moment où son rival se trouvait de plus en plus impliqué dans l'affaire Botton au point d'être mis en examen le 15 mars, sommé de s'expliquer sur les salaires qu'il percevait de l'homme d'affaire lyonnais.

La bête noire du Front national

Cette mise en cause a-t-elle été fatale an «jeune» homme pressé? En tout cas, elle n'a pas joué dans le sens inverse, comme l'espéraient ses partisans prèts à miser sur l'effet «martyr» que cette décision de justice aurait pn susciter à quel-ques jours des élections dans une région habituée à de sembables

Le retrait du candidat du Front national, Albert Peyron, au second tour aura été, sans aucun doute, beaucoup plus déterminant dans la mise en échec de Michel Mouillot, devenu la bête noire du FN local. Albert Peyron, qui a comptabilisé 19,21 % au premier tour, faisait partie de ces exceptions à la consigne oationale du parti de Jean-Marie Le Pen, qui était de mainlenir ses candidats dans des tendus, appelant les électeurs à pri-vilégier « une image intègre plutôt qu'une image floue ». N'hésitant triangulaires, quels que soient les autres candidats en lice. Sans don-ner pour autant de consigne de sa mairie, iovisible aux deux per-

vote précise, l'insistance mise par Albert Peyron à se démettre et le peu de mystère qu'il fit de sa volonté de faire barrage à tout prix à Michel Mouillot – qui figurait avec Bernard Stasi sur la liste des hommes à battre, du FN - fit l'effet d'un ralliement à Mada-e me député sortant.

Celle-ci ne pouvait, dimanche soir, que protester énergiquement afin de se débarrasser de ce cadean certes empoisonné, mais fort pré-cieux dans sa course à la victoire : « C'est ridicule. Tout le monde sait que je n'ai jamais passé d'accord avec M. Peyron, je n'ai pas rencon-tré M. Le Pen. Les gens me connaissent, ils connaissent mon passé, ils savent que sur ce plan-là, je n'ai jamais changé de convic-tion», dit-elle, avec, accrochée au corsage, la rosette de la Légion d'honneur qui lui a été décernée à titre militaire pour ses faits de

Peut-être la stratégie du dissident du Parti républicain consistant à accuser ses adversaires d'être trop vieux pour être efficaces a-t-elle finalement, par ses excès, froissé un électorat dont près de la moitié, dans certe circonscription, a plus de soixante ans. Même si le maire n'a jamais ménagé ses efforts pour offrir des thès et visiter très régulièrement et les cercles des

Michel Mouillot a préféré garder

manences du PR cannois où ses amis, peu nomhreux, n'ont bu que du «hianc de blancs» et mangé des sandwiches au pâté, Michel Mouillot a fui les micros et les caméras dont it est pourtant un familier. Son adjoint à l'urbanisme, Yves Padi, décidément très enclin à la métaphore américaine, peste que, « à l'époque de Clinton, la société française ne soit pas mure pour ouvrir la porte à des hommes nou-

A quelques kilométres Anne-Marie Dupuy, elle, ne cache pas son soulagement de voir que le scénario des municipales cannoises ne s'est pas reproduit. « Ce n'est pas une vengeance mais je suis satisfaite de voir qu'il ne suffit pas à un jeune de dire simplement parce qu'on est ancien - ôte-toi de là que je m'y mette - et de gagner à coup de bluff et de paillettes.»

Louise Moreau chantonne toujours de sa voix aigue, insiste : elle ne veut pas absolument pas boire de champagne mais du Perrier. Elle reprend une eigarette et retrouve son ton grave, plus habituel, pour dire combien elle est heureuse de voir que « les Provençaux ont déjoué l'intox et ne s'en laissent pas compter». Les mamies vont encore faire de la résistance...

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX



55 File volume, le5 File coffret.



Installation des repose prets en cours, effective des jun 93 (non applicable à certains sièges dont coux situes aux esues de secours)

Le meilleur du confort.

La soirée électorale à la télévision et à la radio

L'abbé Pierre, élu des exclus

Alaio Prost est, peu aveot 20 heures, le premier battu de la soirée. TF 1, qui slalome eotre la compétition de formule I et les élections législatives, quitte le cir-cuit du Grand Prix automobile du Brésil juste avant la cérémonie du podium de Sao-Paulo, ce dimanche soir 28 mars, pour rejoitudre les circonscriptions françaises.

Autour de l'autre « podium », celui dont les marches conduisent au Palais-Bourbon, le risque est grand de commentaires conveuus. Le résultat n'est-il pas globalement connu depuis une semaioe et tous les arguments n'ont-ils pas déjà été rebattus? La «tolérance» et le « rassemblement » à droite, la « reconstruction » ct l'« espoir » à gauche font flores sur toutes les chaînes. Majorité ou opposition, ex ou nouvelle, le ton est à la modéra-

De ce débat policé sur « l'alternance civilisée», meoé entre élus d'hier oo d'eujourd'hui, seuls s'écarterout les exclus co tous genres : les petits partis privés d'hémicycle par le mode de scrutin majoritaire, les ultras de la droite privés de restauration par la coha-hitation, mais eussi, plus largement, les acteurs de la société civile, et les perdants de la pauvreté, des gitans de Limoges qui echantent mois ne votent pas », sur Fraoce 3, eux sans-logis doot l'abbé Pierre se fera l'avocat pas-sionné sur France 2.

Mais place d'abord aux soudages, aux estimations, aux ques-tioos. La droite déborde d'humilité. Nicolas Sarkozy, député RPR de Neuilly-sur-Seine, parle sur TF 1 d'une « immense joie », mais

Elles sont filles de la généra-tion Mitterrand, L'une d'entre

elles s'appelle même « ici et maintenant > (88,2). Nées dans

la vague rose de 1981, elles se sont souvent gonflées de publi-

cité et ont soigneusement tissé

leurs réseaux comme des toiles.

Elles ont aussi changé de mots. Qui eurait cru que, pour dire c Au revoir à la gauche »,

FM (96,4), la radio c tout éco

tout info» de René Tendron et

Patrick... Fillioud, aurait tenu la

vedette avec ... Radio-Tour-Eif-fel (95,2), la station FM de Jac-

Les radios de le bande FM

font comme il leur chente. Ni

Chérie, ni Nostelgie, ni NRJ,

pour laquelle des milliers de

jeunes descendirent naguère

dans la rue, n'ont donné è ce

second tour des législatives une

empleur spécifique. Skyrock,

mère de tous les dévergon-

dages, s'est abstenua égale-

ment de tout commentaire II

est vrai que son PDG, Pierre

Bellanger, candidat de Généra-

tion Ecologie, evait été boudé

par les électeurs, le dimanche précédent, dans la première cir-

«Une soirée électorais?»,

Benoît Sillard, patron de Fun

Radio, avait prévu de traiter

l'événement avec humour :

edea flashes, comme d'habi-

tude, et peut-être, ici et là, « Je

retourne ma veste s. avec Jac-

ques Outrone ... > Belle contra-

Les radios musicales se sont

ehsteriues. D'eutres, an revanche, ont mis les bouchées doubles. BFM, la radio des tra-

ders et des gens de finance, e

tenté de donner, dès 19 h 58 -

«puisque les télée balançent toujours un peu à l'avance» -

«une lecture politique de ce qui

se passa aur le plan économique». Philippe Marini, sénateur

RPR de l'Oise, y fut invité à dis-

courir sur l'emploi. « Si la ten-

dance ne s'inverse pes en

terme de progression du

chômage. l'opinion risquerait

d'évoluer dans un sens défavo-

rable à la majorité qui vient de

se dégager ce soir», risqua cet

Repris depuis Blois, Jack

Lang le coupa pour parler d'un c mini-sursauts de la gauche. Le

iournalieta Francois Poncat

jugea le ministre de l'éducation

nationale et de la culture ctrée

deux pas, (94,8) furent les sta-

tions les plus e pros ». Sur la

Tour-Eiffel et Radio-Shalom, à

conscription du Nord.

programmation.

En zappant sur la bande FM

«Je retourne ma veste...»

la facilité», car il faut «tolérance, mesure, équité » afin de « gouverner pour tous les François ». Sur France 2, l'UDF François Bayrou égrène en écho: «Ce n'est pas un bonheur niamphaliste ou méprisant, c'est un bonheur profond. Mais il faut éviter les pièges classiques de la victoir et respecter ceux qui dans l'oppositian traduiscni aussi une partie de l'opinian de la France.»

La faute de goût de Dominique Baudis

Le RPR Jacques Toubon ne s'es-time « pas du taut grisé, le mot triomphe est usurpé. Nous sommes satisfaits, investis d'une mission. Il y a autant de devoirs que de droits pour ceux qui ont gagné ». Jusqu'à Bernard Tapie, qu'on a connu plus pugnace, qui de Marseille se fait le chantre du consensus : « Il faut tout faire pour que les choses sc passent bien: la France n'a pas besoin de divisian v « l'ai vècu beaucoup de divisian. v « l'ai vècu beaucoup de soirtes électorales, cest la première fois que j'entends le mot taléronce », remarque Michel Rocard, qui sur France 2, placé entre Ségolène Royal et Elisabeth Guigou, a rendu soudain muettes les deux mioistres à la repartie pourtaot

Dans ce concert de retenuc, la candidature de Dominique Baudis au « perchoir » de l'Assemblée nationale surgit comme uoc faute de gout. « Unc initiative person-

fréquence noctume de Radio-

Communauté-Judalque FM, il y eut des invités, des débats, des

envoyés spéciaux dens tous les

sièges dee partis, mels aussi et surtout, bien eur, à Sarcelles...

Une douce voix expliqua que

Dominique Strauss-Kahn cétait

tràs ieune et très brillants.

comme Pierre Lellouche, d'ailleurs. Chacun avait un handicap

avait pour lui «le désaveu de la

geuche mais les beeux yeux

bleus de se femmes; le second était parachuté, mais était eun juif de Tunis, ce qui, ici, à Sar-

Pas de

« big bang »

Dominique Strauss-Kehn fut ennoncé battu. Il était trop tard

pour se réjouir, ou pour pleurer.

D'aifeurs, lors d'un débat, Jean

Kehn, président du CRIF, evalt

conclu que «à voir la façon dont

Roland Dumas a traité Israel »,

on avait plutôt e du bien, et en

tout cas pas de mal è espérer »

Seule Fréquence-Paris-Plurielle

(105,3), jusque terd dens le

nunt, s'inquiéta, avec des mili-

tants associatifs d'une possible

remise en question du droit

d'association pour les immigrés.

musique monopolisa partout les

antennes et il n'y eut là rien que

de très logique puisque «la musique adoucit les mœure».

Ce fut event tout de l'opére

pour Fréquence-Gaie (98,2). De

toute façon, en France, tout finit

taujours par une chanson, rag-

pela un invité de Radio-Courtoi-

sie (95,6), laquelle ne s'inté-reass, ce dimenche soir

28 mara, qu'aux Itinéraires

La FM vécut donc une nuit

très sage. Mais fut-ce à cause de la défaite de Michel Rocard à

Confishs-Sainte-Honorine, subie

par l'encien premier minietre malgré la renfort, jaudi demier,

de son ami Bernard Kouchner?

Toujours est-il que Nova

(101.5), l'enfant de Jean-Fran-

cois Bizot et de Michel-Antoine

Burnier, qui fut naguère la plus inventive des radios, ne fit

entandre la moindre flash, le

moindre son de voix. Son stan-

dard sonneit même dans le

vide : il fallut se rendre à l'évi-

dence : sur les ondes non plus il

n'y evait pas le moindre « big

ARIANE CHEMIN

mozartiens en Bourgogne.

A partir de 23 heures, la

Après un long auspanse,

celles, est trés importants.

kozy. c Nous n'avons pas examiné les questions de personnes, explique evec uoc poiotc d'agacement Valéry Giscard d'Estaing, l'histoire politique n'est pas seulement la potitique n'est pas sentement la course aux places. » L'ancien président de la République, qui o'a que la France en tête, préfère mettre en evant deux valeurs : « La décentralisation et la poursuite de l'Union de l'Europe » avec une « majorité équilibrée. »

TF I n'attend guère, elle, pour détailler is «mécanique» qui doit mener Edouard Balladur à l'Hôtel

Graud absect des écrans, Edouard Balladur est présent sur toutes les lèvres, pour des allé-genoces plus ou moios discrètes, dans les rangs do RPR comme dans ceux de l'UDF. Et déjà l'on commente les sondages sur la pro-chaine étape, la présidentielle, avec des chiffres doouaot Jacques Delors mieux placé que Michel Rocard au second tour, face à Jacques Chirac dominant Valéry Giscard d'Estaing à droite.

> Le «Bébête Show» bras armé de TF1

Seul Philippe de Villiers résiste Scul Philippe de Villiers résiste encore, envers et contre tous, à la cohabitation, voyant dans cla victoire très large » une « véritable motion de censure populaire pour le président » et assurant qu' « un gouvernement de cogestion avec François Mitterrand échouerait, car le gouvernement n'est pas une éponge, et lo Constitution un chiffon de namer ».

c Monsieur de Villiers fais toujours dans la dentelle, ce qui est le propre des vicomtes», lui lance,

ssine, Ségolène Royal. Le «Bébête Shows s'interroge, lui eussi, sur la cohabitation : devaot l'Elysée, l'oiseau Chirac, muni d'un porte voix somme Dieu-la-greuouille de quitter les lieux. Refus de l'intéressée. Proposition de Pasqua-le-morse : faire chanter Line Renaud. «Inhumain!», juge Chirac. Mais surtout ioefficace, constate le pélican Balladur, car « l'obstination de ce tieillard caco-chyme touche à la paranoio». Jac-ques Touboo propose alors « la dernière chanson de Dorothée». Atroce, mais je restes, rétorque le Dieu élyséen, qui resiste aux trilles de l'animatrice des émissions pour cofaots de TF1. Mais Fraoçois Mitterrand o'a-t-il pas fait savoir, mercredi dernier, lors do dernier conseil des ministres, qu'il ne vou-lait remettre son épée de « général vaincus ni à Jacques Chirac, ni à Valèry Giscard d'Estaing, ni à « Bourgues-TF I »? N'a-t-il pas place ainsi la première chaîne ao

rang d'adversaire politique? Au fil de la scirée, la carte des majorités départementales vire su bleu uni, les hémicycles en images de synthèse se remplissent. A cha-que estimation de TF; les socia-listes gagnent cinq sièges, passant de souxante-quinze à quatre-vingts,

puis quatre-virgt-ring deputes. En revanche, le Froot national voit ses espérances fondre. A 22 heures, il o'a plus de députés. Jean-Marie Le Pen a déjà démoncé la «collusion entre les états majors du PC et de l'UPF», en avertissant : « Ceste victoire écrasante peut



EN VENTE EN LIBRAIRIE

en effet écraser ses vainqueurs »... Et son lieutenant Bruno Mégret de sonner la charge cootre l'immigra-tion et le mode de scrutin. A l'autre bout du spectre politi-A l'autre bont du spectre politi-que, les écologistes se lamentent de la même façoo... quand oo les laisse parler. Dominique Voynet dénonce la «démocratie de plomb» de cioq cents députés UPF. Jack Lang est presque d'eccord sur ce dernier point : en direct de Blois, il « réprouve ec mode de scrutin qui permet à quarante pour cent des électeurs de choisir quatre-vingts

« Et vos projets personnets? », lui demando t-on. « Écoutez, attendez demain », répond-il.

Matignon. Les conditionnels s'es-Matignon. Les conditionnels s'estompent vite, les rappels de la liberté que laisse la Constitution au président de la République se font plus mous. D'ailleurs, un soodage o'indique-t-il pas que 50 % des Français font de l'ancien ministre d'Etai le « meilleur premier ministre » devaot Valéry Giscard d'Estaing et François Léotard, à égainte avec 14 %? « Y'o pas photo, comme on dit en formule 1», commeme PPDA. Le même, rappelant le résultat de Pierre Bérgovoy, uote que les deux hommes ont l'habitude de se suivre, « dèjà, au l'habitude de se suivre, « déjà, au ministère des finances, en 1986 »...

> or cent des députés », avant d'appeler à « redonner espoir ».

Monde at TV 5, is chaine fran-

cophone diffusée en Europe, au Canada et en Afrique s'étaient

essociée pour confronter en

direct, comme ils l'avaient fait le

dimenche précédent, de 19 h 30 à 23 h 30, les points

de vue des journalistas des

deux rédections et de plusieurs

invités sur les conséquences

mes Ferenczi, Michel Tatu,

Jean-Pierre Langellier, Philippe Lemaitre, Anne Chaussebourg,

Patrick Jarreau, Olivier Biffaud,

Daniel Carton, Jean-Louis Saux, Eric Le Boucher, Jan Krauze,

Serge Merti, Laurent Zecchini, Jaan Plantu, et d'autre pert,

L'espoir, c'est bien à quoi se rac-croche la gauche. Le PCF, par l'in-termédiaire de Philippe Herzog. appelle à « un immense travail pour ousrir des perspectives, reconstruire en profondeur, dialoguer sans concessions avec toude la gauche ». Sur France 2, le PS à fait doiner ses bataillons de charme, avec le configuration de charme, avec de le configuration de la configuration de le configuration de le configuration de le configuration de le configuration de la configuration trio Royal-Guigou-Anbry, les deux premières vêtues de vert pâle, le troisième d'une étoffe multicolore.

> Tons baissent la tête

Rejetés sur les berges par la déferiente UPF, les socialistes refuseot désormais les courants. «Il fout foire de la politique autre-ment» (Elisabeth Guigou), «Il faut réflèchir à une social démocratic, reconstruire » (Dominique Strauss-Kahu), « Ce pays a besoin de la gauche: la solidarité, la lutic contre l'exclusion, on ra y travailler dès demain » (Martine Aubry). C'est alors que, à distance, sur-

pour cent de mai logés et de ces pour cent ut man toges et de ces trois millions de chômeurs. C'est complètement dingue : la France est un des pays les plus riches du monde, c'est une championne, le que la «société civile» tente d'in-tervenir. TF1 a rassemblé des salatervenir. TF1 a rassemblé des sala-riés de Potain, pour parier de l'em-ploi. Jacques Tonbou leur répond relance du bâtiment. France 2 n'a pas voulu laisser le terraiu aux seuls hommes politiques, en invi-tant plusieurs «grands témoina». Il y a là Jodith, une étudiante de vingi-trois printemps censée repré-senter «la génération Mitterrand»; un jeune joge d'instruction, une enseignante, oo jeuna réalisateur remarqué d'« Envoyé spécial», une monde entier la regarde et elle o ce Cette interpellation émue provo-

que une brusque rupture de ton sur que une brusque rupture de ton sur le plateau de France 2. Les invités politiques, qui représentent à cet instant l'ensemble do paysage poli-tique français – Pierre Méhaigne-rie, Philippe Séguin, Pierre Zarka, Martine Aubry, Bruno Mégret, – baissent tous la tête, silencieux, soudain mai à l'aise. On dirait des enfants pris en faute, statufiés par

Cela o'empêche pas l'abbé Pierre d'enfoncer le clou en rappelant à ces messieurs de la politique une autre de leurs missions : e Jc suis lyonnais ; on peut préférer risquer un siège que son âme et cela peut être payant; Michel Noir le prouve. Mais attention! Le Pen l'o dit tout à l'heure : s'ils ne réussissent pas, ce sera au tour du Front national de jouer sa carte et il le fera par la voic électorale. Nous savons com-ment le pire est arrivé dans un pays qui est maintenant notre partenaire européen. Jc suis malheureux que douze pour cent des Français se fassent duper par quelqu'un qui édite des chants nazis. Il y on o

Une question à 1 milliard de francs

L'ancien député rend hommage aux parlementaires, mus epius par l'intèrêt générai que par leur propre intèrêt », avant d'appeler à la créa-tion d'un comité « SOS Amilièshuissiers , pour éviter les expulsions. « Vous avez déjà ru les pleurs d'une mère devant sa famille et ses meubles à la rue?», lanco-t-il à son meubles à la rue?», lanco-t-il à son auditoire pétrifié. Puis le vieil homme de Dieu en colère explique qu'il lui faut « s'étendre, sinon le docteur (le) gronderuit.» ...

Il est minnit. Le «docteur» Sarkozy détaille sur France 3 ses remèdes pour la justice, en réponse à trois questions du juge Jean-Pierre sur l'indépendance, les moyens de la magistrature et la « Il faut réformer le Conseil supérieur de la magistrature; suspendre l'application de la réforme Vau-zelle; avec 1 milliard de francs par an, on sortirai! la justice de ses problèmes matériels. » Ce chiffre invite le socialiste François Hollande à l'ironie : «A l milliard de francs la question, j'espère pour le francs la question, j'espère pour le fittur gouvernement qu'il n'y o pas trop de catégories socioprofession-nelles représentées dans la salle... s

MICHEL COLONNA D'ISTRIA et YVES LABBÉ

Le débet, animé per Philippe Dessaint et Alain Rollet, e mis detto, correspondant de la Stamps, Ludwig Siegele, corresainsi en présence, notamment, André Fontaine, Bruno Frappat, pondant de die Zeit. Jean-Mane Colombani, Daniel Vernet, Erik izraelewicz, Tho-

«Le Monde» sur TV 5

Les débats ont été essential lement consacrés aux effets prévisibles (ou imprévisibles) du changement de mejorité sur la gestion des affaires de la Communauté européenne, sur les relations franco-allemandes, sur les rapports Est-Ouest et sur les relations Nord-Sud.

Diivier Duhamel, Clinton Archi-

hald. Affred Grosser, professeurs en aciences politiques.

Michel Jobert, encian ministre,

Bronislaw Geremek, député de

la Diète poloneise, Amede

Dieng, secrétaire général de la

commission internationale des

juristes, Michel Wierviorke,

sociologue, Hans Stark, univer-

sitaire, Axel Krause, correspon-

dent à Paris de l'International

Herald Tribune, Enrico Bene-

semme cadre su chômage, aiosi qu'un représentant des cadres et patrons chrétiens. Réduits à unc figuration muette pendant l'essen-tiel de la soirée, ils montrent queltiel de la soirée, ils montrent quel-ques signes d'impatience, avant de pouvoir poster quelques rares ques-tions. Judith, visiblement, n'eu peut plus de voir s'asseoir à ses côtés les François Bayron, Jacques Tonbon, Pierre Méhaignerie, Phi-lippe Séguin, Alain Madelin et entres Dominique Perben. On sur-prend dans son regard le doute on l'ennui que lui inspirent les paroles convenues de ses vossins.

vient l'abbé Pierre. Assis près de son lit, dans sa cellule monastique, le fondateur de la communante d'Emmalis a la voix éraillée par la fatigue et par l'age, mais son ton garde l'ardeur juvénite de la révolte. « Dans une soirée comme celle-là, je suis sier d'être français, commence-l-il, car le gouvernement peut passer d'un côté à l'autre, sans riolence. Je suis français, mais je suis aussi européen et mondialiste. Et je serais encoré plus fier si l'on pouvait faire l'unanimité sur l'in-ventaire des souffrances de ces neuf

See See

Une vingtaine de professionnels de la presse siégeront au Palais-Bourbon

Plusieurs députés issus des milieux de la presse audiovisuelle ou écrite ont été réélus. Tel est le cas de : M. Michel Péricard, ancien directeur adjoint de la premièrs chaîne de télévision (1972-1974), ancien directeur de imformation de Radio-France (1974-1977), réélu député RPR des Yveines; M. Dominique Baudis, ancien journaliste-présentade député UDF-CDS de Haute-Garonne qu'il avait sbandonné an ancien chef du service politique de la Nation, l'ancien organe quo-tidien du RPR, réélu sous l'étiquette du parti de Jacques Chirac dans le Cantal; M. Jean-Paul Charié (RPR), directeur du Courrier du Loiret, réélu dans la Loiret; M. Guy Hermier (PCF), directeur de Révolution et président du comité de direction de la Marseillaise, réélu dans les Bouches-du-

Parmi les nouveaux élus figurent M. Jean-Pierre Pierre-Bloch. (UDF-PSO, Paris), ancien directeur général de France-Soir, et M. François Baroin, journaliste à Europe 1, le benjamin du Palais-Bourbon, puisque le fils de Michel Baroin (ex-président-directeur général de la FNAC et de la naires, décédé), élu sous l'én-quette RPR dans l'Auba, n'est agé que de vingt-huit ans.

> Neuf députés du groupe Hersant

Meis la groupe de presse la plus représenté à l'Assemblée nationale reste celui de M. Robert Hersant. Avec neuf députés, il gagne deux sièges per rapport à la précédente législature. Ces atives ont en effet permis la réélection ou l'élection de six membres du groupe Hersent pro-prament dit – MM. Gautier Audi-not, Philippe Mestre, Alain Griot-teray, Alain Payrefitte, Bertrand Cousin, Bernard Seugey - et de trois proches : MM. Louis de Broissia, Philippe Vasseur et Pierre Lelioucha.

Directeur général de Publi-Print-Régione, la régie publicitaire des quotidiens régionaux et locsux du groupe Hersant, M. Geutier Audinot (RPR) retrouve son fauteuil de député de la Somme : M. Philippe Mestre, président de la SERPO, qui publie le quotidien nantais Presse-Océan (présent dans le groupe depuis plus de trente ans) été réélu député UDF-PR da Vandés, randis que M. Philippe Vasseur, qui fut directeur de la

rédaction du Figero Fognomie e été réélu sous la bannière UDF-PR dans le Pas-de-Calais.

Au second tour, M. Alain Griotteray, éditorialiste et délégué du Figaro Magazine e retrouvé son fauteuil de député UDF-PR du Val-de-Marne, tendis que M. Alsin Payrefitte, président du comité éditorial du Figaro, e été réélu sous l'étiquette RPR en Seine-et-Marne, Bernard Saugey (UDF-PR, Isère) est directeur général adjoint du groupe le Pro-grès (Lyon) et directeur de Lyon-Matin. M. Bertrand Cousin, directeur général edjoint de la Socpresse (société éditrice du Figaro, de France-Soir, du Progrès, etc.) e été étu sous l'étiquette RPR dans le Finietère, eprès avoir détenu un mandat similaire dans les Côtes-d'Armor, de 1986 à 1988. En Côte-d'Or, M. Louis de Broissia, directeur du Bien public, entré il y e peu dans le groupe Hersent, a été réélu sous l'étiquette UPF-RPR. Quent à M. Pierre Lellouche, éditorialiste au Figaro, au Point et à Newsweek, vainqueur de M. Dominique Strauss-Kahn dens le Veid'Oise, il fait partie des nouveaux: élus du RPR.

MONTH THE LIME IS

from Toront to 1-The life of marting properties promoter in the

And the second s

Water and the second Commence of the Control general research and the second SERVICE CALL SERVICES AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF was the first process of the

Programme of the second Section 1997 a. Park formate contact. E. Within to the control of

spice and agent to

الأساد البنيار ولاستوادات ودولاسا بإ Street, the street, and the time was the said

Contraction of the Contraction o A straight of the straight of

Martin Market - Harrison the section of the se CARLES ON MICHAEL OF Mary Statement and the State they was properly to the same STEEL STEEL STEEL STEEL STEEL STEEL STEEL Company Car Disease to 1995

TANKE THE OF STEEL Carried Section 1.

The second secon

And the state of t

see the second

an desirement of the STORE SHOWN SUPERIOR . . werte, the training Species of a secretarization of the same graphic at the property of the control of

the profession of a new

The second secon

general and the second

-

The Paris Harris

Transfer Pagarage

THE STATE OF THE S

MDR

 $= \frac{1}{2} \frac{\partial f}{\partial x_0} \frac{\partial$

· Windowski

Cr. W.

The Sale Service

100

.

100

31 NO

76 (85.6)

.....

1 (1 12 12 12) 12 24 7

· 12 :

100

...

7 In & 12

Gilbert Baumet (Gard, 34), Jean-Pierre Soisson (Yonne, 1"), Alfred Muller (Bas-Rhin, 34).

Bernard Tapie (Bouches-dn-Rhône, 10°), Emile Zucearelli (Haute-Corse, 1°).

Gilbert Biessy (Isère, 2°), Rémy Auchedé (Pas-de-Calais, 11°), André Gérin (Rhône, 14°), Michel Grandpierre (Seine-Maritime, 3*), Daniel Culliard (Seine-Maritime, 8*), Maxime Gremetz (Somme, 1"), Janine Jambn (Hauts-de-Seine, 11.), Patrick Braouezec (Seino-Saint-Denis, 2°), Paul Mercieca (Val-do-Marne, 9°), Paul Vergès (La Réunion, 2°).

Camille Darsières (Martinique, 3-).

PS

Louis Mexandeau (Calvados, 21), Jean-Claude Beauchaud (Charente, 4°), Charles Josselin (Côtes-d'Armor, 2°), Louis Le Pensec (Finistère, 8°), Jean-Louis Idiart (Haute-Garonne, 8°), Jack Lang (Loir-et-Cher, 1°°), Martin Malvy (Lot, 2°), Pierre Bérégovoy (Nièvre, 1°°), Bernard Davoine (Nord, 5°), Jacques Mellick (Pas-de-Calais, 9°), Serge Janquin (Pas-de-Calais, 10°), Jean Glavany (Hautes-Pyrénées, 3°), Georges Sarre (Paris, 6°), Ségolène Royal (Deux-Sèvres, 2°), Paul Quilès (Tarn, 1°°), Jacques Guyard (Essonne, 1°), Véronique Neiertz (Scine-Saint-Denis, 9°), Laurent Cathala (Val-de-Marne, 2°), Gilbert Annette (La Réunion, 1°). 4'), Charles Josselin (Côtes-d'Ar-

Régis Fauchoit (Nord, 12º), Christiane Tanbira-Delanon (Guyane,

Jean-Claude Lamant (Aisne, 14), Pierre-André Périssol (Allier, 17), Pierre Rinaldi (Alpes-de-Haute-Provence, (17), Pierre Delmar (Alpes-de-Haute-Provence, 21),

Henriette Martinez (Hautes-Alpes, I"), Gaston Franco (Alpes-Mari-

Murar (Corrèze, 2°), Alain Sugue-nnt (Côte-d'Or, 5°), Christian Daniel (Côtes-d'Armor, 1°), Marc Le Fur (Côtes-d'Armnr, 3.), Bernard de Froment (Creuse, In), François Roussel (Dordogne, 1º), Frédéric de Saint-Sernin (Durdogne, 34), Jean-Jacques de Peretti (Dardogne, 44), Claude Girard (Doubs, 17), Manique Rausseau (Dnnbs, 3.), Jean Geney (Doubs, 4.), Patrick Labaune (Drôme, 1...), Catherine Nicolas (Eure, 29, Jean-Claude Asphe (Eure, 5), Gérard Cornu (Eure-et-Loir, 14), Gérard Hamel (Eure-et-Loir, 2'), André Angot (Finistère, 1"), Bertrand Cousin (Finistère, 2"), Alain Dani-let (Gard, 5"), Robert Huguenard (Haute-Garonne, 2), Jean Diebold (Haute-Garonne, 4.), Grégnire Carneiro (Haute-Garonne, 5.), Yves Rispat (Gers, 1"), Gérard Castagnéra (Gironde, 3-), Philippe

Dubnurg (Girnnde, 9-), Jean-Claude Bircau (Gironde, 10-), Ber-nard Serrou (Hérault, 2-), Yvnn Jacob (Ille-et-Vilaine, 2-), René Chabut (Indre, 3°), Philippe Briand (Indre-et-Loire, 5°), Alain Carignon (Isère, 1"), Philippe Langenieux-Villard (Isère, 5), Michel Hannoun (Isère, 9-), Jacques Pélissard (Jura, 1°), Louis Lauga (Landes, 1°), Patrice Martin-La-lande (Loir-et-Cher, 2°), Stienne bert Annette (La Réunion, 17).

Garnier (Loire-Atlantique, 8'), Georges Richard (Lot-et-Garonne, 2'), Jean-Claude Lemoine (Manche, 1"), Jean-Claude Etienne (Marne, 2'), François Cornut-Gen-tille (Hante-Marne, 2'), François tille (Hante-Marne, 2°), François Guillaume (Mearthe-et-Moselle, 4), François Grosdidier (Moselle, 1"), Simone Rignault (Nievre, 34), Colette Codaccioni (Nord, 1"), Thierry Lazaro (Nord, 6-), Michel Ghysel (Nord, 7°), Christian Van-neste (Nord, 10°), Emmanuel Dewees (Nord, 13°), Marie-Fanny Gournay (Nord, 15°), Jacques Ver-nier (Nord, 17°) Claude Pringalle

times, 5°), Jean-Marie Rnux (Ardéche, 3°), François Baroin (Auhe, 3°), Daniel Arata (Aude, 3°), Renaud Muselier (Bouches-du-Rhône, 5°), Bernard Leceia (Bouches-du-Rhône, 7°) Jean-Ber-24'), Ernest Chenière (Oise, 3'), Lucien Degauchy (Oise, 54), Yves Deniaud (Orne, tr.), Claude Demassieux (Pas-de-Calais, 74), Jean-Jacques Delvaux (Pas-de-Canard Raimand (Bauches-du-Rhône, 14), André Fanton (Calvalais, &), Pierre Pascallon (Puy-de-Dôme, 4°), Jean Gnugy (Pyrénées-Atlantiques, 1°), André Basenn (Pyrénées-Orientales, 2°), Gilhert Meyer (Haut-Rhin, 1°), Michel dos, 3.), Henri de Richemant (Charente, 39, Jean-Louis Léonard (Charente-Maritime, 119). Serge Lepeltier (Cher, 39), Raymond-Max Aubert (Corrèze, 119), Bernard Habig (Haut-Rhin, 7e), Mare Fraysse (Rhône, 6'), Jean-Claude Bahu (Rhône, 11'), Jean-Paul Anciaux (Saône-et-Loire, 3'), Jean-Marie Geveaux (Sarthe, 2'), Antnine July (Sarthe, 31), Pierre Gascher (Sarthe, 54), Michel Bouvard (Savnie, 34), Bernard Accoyer (Haute-Savnie, 144), Anne-Marie Coudere (Paris, 54), Denis Merville (Seine-Maritime, 64), Alfred Trassy-Paillogues (Seine-Maritime, 10°), Edouard Leveau (Seine-Maritime, 11°), Pierre Quillet (Seine-et-Marne, 6°), Charles Cova (Seine-et-Marne, 7°), Jesn-Pierre Cognat (Seine-et-Marne, 9°), Jacques Myard (Yvelines, 5°), Pierre Bédier (Yvelines, 8°), Jérôme Bignon (Samme, 3°), Inel Hart (Somme, 4°), Philippe Bonnecar-rère (Tarn, 2°), Bernard Caraynn (Tarn. 4), Marie-Josée Roig (Vau-eluse, (*), Thierry Mariani (Vaucluse, 4). Alain Marsaud (Haute-Vienne, 1"), Evelyne Guilhem (Haute-Vienne, 2'), Jacques-Michel Faure (Haule-Vienne, 34). Yves Van Haecke (Yonne, 29), Jean Rosseint (Territoire-de-Belfnrt, 1^{re}), Jean de Bnisbue (Essunne, 3^r), Odile Moirin (Essunne, e^r), Jean Marsaudun (Essonne, 7.), Georges Tran (Essonne, 9.), Christian Dupuy (Hauts-de-Seine, 4'), Jean-Jacques Guillet (Hauts-de-Seine, 8'), Jean-Claude Abrioux (Seine-Saint-Denis, 10), Christian Demuyack (Seine-Saint-Denis, 13), Richard Dell'Agnala (Vzl-de-Marne, 124), Jean Bardet (Val-d'Oise, 3.), Georges Mothron (Val-d'Oise, 5.), Raymond Lamontagne (Val-d'Oise, 7), Pierre Lellouche (Vald'Oise, 8°), Marcel Pureber (Val-d'Oise, 9°), Pierre Petit (Martini-que, 2°), André Lesueur (Martini-que, 4°); André-Maurice Pinnuée (La Réuninn, 4); Jean Javentin (Polynésie-Française, 14): Jean Auclair (Creuse, 24), Daniel Garri-gue 1Dnrdogne, 24), Jean-Michel Fnurgous (YveLines, 114).

Les nouveaux élus...

(Nord, 18.), Alain Payars (Nord,

Jean Gravier (Allier, 21), Bernard Lerny (Eure, 4º), Jean-Marie André (Gard, 2º), Françoise de Veyrinas (Haute-Garonne, 64), Gilbert Barbier (Jura, 3.), Daniel Soulage (Lot-et-GaRonne, 3-), Michel Fanget (Puy-de-Dome, I"), Jean-Mare Chartoire (Puy-de-Dome, 57), Pierre Albertini (Seine-Maritime, 2º), Jean-Claude Lennir (Orne, 2.), Harry Lapp Bas-Rhin.

UDF-CDS Michel Vuihert [Ardennes, 1"). Yvnn Bonnot (Chtes-d'Armor, 5.), Arnaud Cazin d'Hanninctun (Finistère, 4), Jean-Pierre Bastiani (Haute-Garnnne, 7°), Marcel Roques (Hérault, 5°), Yves Marchand (Hérault, 7), Michel Blun-deau (Indre, 14), Daniel Mandon (Loire, 4), Jean-François Chossy (Loire, 7:), Pierre Hériaud (Loire-Atlantique, 9°), Charles-Amédée de Courson (Marne, 5°), Jean-Pierre Pont (Pas-de-Calais, 5°), Jeanine Banvaisia (Seine-Maritime, 1"), Daminique Paillé (Deux-Seyres, 4.), Jean-Pierre Cave (Tarn-et-Garonne, 1"), Jean-Pierre Abelin (Vienne, 4°), Marie-Thérèse Buisseau (Ille-et-Vilaine,

UDF-PR

Michel Godard (Morbihan, 59 Bernard Caulan (Allier, 3.), Claude Malhuret (Allier, 4). Amédée Imbert (Ardèche, 1"), Philippe Mathnt (Ardennes, 21), Gérard Larrat (Aude, 1"). Jean Roatta (Bouches-du-Rhone, 3-), Guy Teissier (Bouches-du-Rhane, 6'). Olivier Darrason (Bouches-du-Rhone, 13.), Dominique Bussereau (Charente-Maritime, 4.), Franck Thumas-Richard (Cher. 2"), François Sauvadet (Cnie-d'Or, 41), Hervé Mariton (Drome, 3°), Patrick Huguel (Eure-et-Loir, 3°), Max Rouslan (Gard, 4-), Serge Didier (Haute-Garonne, 3-), Xavier Pintat (Girande, 5.), Pierre Favre (Gironde, 6.), Raymond Coudere (Hérault, 6.), Nicolas Forissier (Indre, 2*), Jean-Jacques Des-camps (Indre-et-Loire, 3*), Hervé Navelli (Indre-et-Loire, 41), Bernard Saugey (Isère, 81), Henri

UDF-rad.

Charles Revet (Seine-Maritime, 9r), Gerard Jeffray (Seine-et-Marne, S.), Pierre Carda (Y'velines, 7), Jacques Brossard (Deux-Sèvres, 1"), Alain Gest | Snmme, 6"), Jacques Briat (Tarn-et-Garonne, 2'), François Léotard (Var, 5°). Yves Rnusset-Rnuard (Vaucluse, 2.), Joël Sarlot (Vendée, 5.), Erie Duboc (Vienne, 11th), Jean-Pierre Thomas (Vosges, 4'), Philippe Hauillan (Val-D'oise, I"), Christian Gnurmelen (Val-d'Oise. 2.), Pierre Hellier (Sarthe, 1"). UDF-PSD Charles Baur (Aisne, 21), Emmanuelle Bauquilian (Aisne, 4.). Jean-Claude Decagny (Nord, 23°),

Lalanne (Landes, 21), Yves Nicolin

[Loire, 50). Antoine Carre [Luires,

I*), Yves Bunnet [Manche, 5.),

Pierre Lang I Muselle, 60), Didier

Béguin (Nièvre, 2.), Française Hostalier (Nord, 114), Huhert Bas-snt (Orne, 34), Michel Cartaud (Puy-de-Dome, 24), Gérard Boche

(Puy-de-Dome, 6'), Gérard Tré-mège (Hautes-Pyrenees, I"), Fran-

enis Calvet (Pyrenees-Orientales,

31), Gérard Vnisin (Saône-et-Loire,

1"), Gratien Ferrari (Savnie, 1").

Laurent Dominati (Paris, 110].

Jean-Pierre Pierre-Blach (Paris,

André Trigann (Ariège, 2°), Xavier de Roux (Charente-Maritime, 3-), Thierry Carnillet (Drome, 2.). Aymeri de Montesquiou (Gers, 21), Daniel Picntin (Gironde, 11.). Jean-Louis Bernard (Loiret, 3%). Alays Geoffray (Meurthe-et-Moselle, 5°), François Loos (Bas-Rhin, 3º), Jean-Pierre Calvel (Rhone, 7º), Didier Bariani (Paris, 21º)

Juseph Klifa (Haul-Rhin, 51),

Jean-Jacques Delmas (Lozère, 1*).

Alain Madalle (Aude, 21), Thérèse Aillaud (Bouches-du-Rhone, 164). UPF Arsène Lux (Meuse, 2'), Alphanse Bourgasser (Muselle, 10-), Charles Gheerbrani (Pas-de-Calais, 2.), Jacques Féron (Paris, 20.), Louis Guédon (Vendée, 3.). Gerard Cherpion (Vosges, 2.). François Vannsun (Vusges, 3e), Ranul Béteille (Seine-Saint-Denis, 1"), Jean-Louis Beaumont (Val-de-Marne, 1"), Anicet Turinay (Martinique, I").

Gahriel Deblock (Nurd, 14).

UPF-CNI

Lucien Brenot (Côte-D'nr, 3.).

Alsin Ferry (Bas-Rhin, 64).

Claude Vissac (Ardennes, 3.). Daniel Pennec (Côtes-d'Armur, 4.), Philippe Martin (Marne, 6.), Jacques Le Nay (Mnrhihan, ér), Jean-Lnuis Bnrlnn (Nord, 21.). Jean Urhaniak (Pas-de-Calais, 14), Frantz Taittinger (Hauts-de-Seine, 29, Edouard Chammougon [Guadelnape, 3.).

La situation des membres du gouvernement

Belos: Pierre Bérégovoy, premier ministre (Niévre, 1ⁿ); Jack Lang, ministre d'Etat, ministre de l'édueation nationale et de la culture (Lnir-et-Cher, 1ⁿ); Paul Quilès, ministre de l'intérieur et de la sécurité publique (Tarn, 1ⁿ); Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture et du développement rural (Yonne, 1ⁿ); Ségolène Royal, ministre de l'environnement (Deux-Sèvres, 2ⁿ); Martin Malvy, ministre du hudget (Lot, 2ⁿ); Beraard Tapie, ministre de la ville (Bouches-du-Rhône, 1ⁿ); Louis Le Pensee, ministre des DOM-TOM (Finistère, 8ⁿ); Emile Zuccarelli, ministre des postes et télécommunications (Haute-Curse, 1ⁿ); Gilbert Baumet, ministre délégué au commerce et à l'artisanat (Gard, 3ⁿ); Louis Mexandeau, secrétaire d'État aux anciens combattants et victimes de guerre (Calvados, 2ⁿ); Jean Glavany, secrétaire d'État à l'enseignement technique (Hautes-Purénies 3ⁿ); Jacones Mellick l'enseignement technique (Hautes-Pyrénées, 3°); Jacques Mellick, secrétaire d'Etat à la défense (Pas-de-Calais, 9°); Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat aux droits des femmes et à la consommation (Seine-Saint-Denis, 9"); Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux (Paris, é'); Charles Jossello, secrétaire d'Etat à la mer (Côtes-d'Armor, 2"); Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille aux secrétaire d'Etat à la famille aux secrétaire d'Etat à la famille aux secrétaires d'Elat à la famille, aux personnes agées et aux rapatriés (Val-de-Marne, 2°).

Battus : Roland Dumas, ministre d'Etat, ministre des affaires tre d'Etat, ministre des affaires étrangères (Dardogne, 4); Michel Delebarre, ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et des réformes administratives (Nurd, 12°); Michel Vanzelle, garde des sceaux, ministre de la justice (Bouches-du-Rhône, 16°); Dominique Stranss-Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur (Val-d'Oise, 8°); Louis Mermaz, ministre des relations avec le Parilement, porte-parole du gouverneilement, porte-parole du gouverne-ment (Isère, 8-); Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports (Seine-Maritime, 9-); Marie-Noëlle Lienemann, ministre délégué au logement et au cadre de vie (Essonne, 7); Jean-Michel Baylet, ministre délégué au tourisme ministre delegue au inurisme (Tarn-et-Garmne, 2°): André Billardon, ministre delegué à l'énergie (Saone-et-Loire, 3°): André Laiguel, secrétaire d'Etat à l'aménagement du territaire (Indre, 2°): Prançois Loncle, secrétaire d'Etat au Plan (Eure, 4°): Jean-Noël Jeannency. secrétaire d'Etat à la communica-tion (Hauto-Sanne, 3); Jean-Pierre Spess, secrétaire d'Etat aux collec-tivités locales (Loiret, 1^m); Knfi Yanguane, secrétaire d'Etat à l'in-tégration (Finistère, 6°).

m Eliminé an premier tour:

Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances (Hauts-deScine, 4-).

» Ne se présentaient pas : Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipe-ment, du logement et des transports; Martine Anbry, ministre du travail, de l'empini et de la formatinn professionnelle; René Tenlade, ministre des affaires sociales et de l'intégration; Bernard Knuchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire; Habert Carien, ministre de la recherche et de l'es-pace; Elisabeth Guigna, ministre pace; Elisabelli Guigna, ministre délégué aux affaires européennes; Georges Kiejman, ministre délégué aux affaires étrangères; Marcel Debarge, ministre délégué à la coopération et au développement; Bruno Durieux, ministre délégué au commerce extérieur; Emile Biasini, secrétaire d'Eles aux arande tra secrétaire d'Etat aux grands tra-vaux ; Catherine Tasca, secrétaire d'Etat à la franenphunie et aux relatiuns eulturelles extérieures; Michel Gillibert, socrétaire d'Etat aux handicapés.



Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie Jean de La Guérivière

Four enfin comprendre comment fonctionne l'Europe, cette formidable machine qui, si vous ne vous intéressiez pas à elle, n'a pas attendu

Le Monde EDITIONS

Maastricht pour s'occuper de vous.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

... et les réélus

14 PC. - Guy Hermier (Bouches-du-Rhône, 4'); Jean Tar-dito (Bouches-du-Rhône, 9'); Kamilo Gata (Wallis-et-Futuna). dito (Bouches-du-Rhône, 9°); Georges Hage (Nord, 16°); René Carpentier (Nord, 19°); Alain Bocquet (Nord, 20°); Jacques Bruhnes (Hants-de-Seine, 1°); Muguette Jacquaint (Seine-Saint-Denis, 3°); Louis Pierna (Seine-Saint-Denis, 3°); Louis Pierna (Seine-Saint-Denis, 4°); Jean-Claude Gayssot (Seine-Saint-Denis, 5°); François Asensi (Seine-Saint-Denis, 7°); François Asensi (Seine-Saint-Denis, 11°); Jean-Claude Lefort (Val-de-Marne, 10°); Georges Marchais (Val-de-

10); Georges Marchais (Val-de-Marne, 11); Ernest Moutoussamy (Guadeloupe, 2). 35 PS. - Jean-Pierre Balligand (Aisne, 2'); Augustin Bonrepaux (Ariége, 1"); Marius Masse (Bonenes-dn-Rhône, 8'); Henri d'Attilio (Bouches-du-Rhône, 12'); Pierre Garmendia (Gironde, 4); Pierre Ducout (Gironde, 76); Jean-Michel Boucheron (Ille-et-Vilaine, 1'); Michel Destnt (Isère, 3'); Didier Migaud (Isère, 4'); Henri Emmanuelli (Landes, 3'); Jeau-Mare Ayrault (Loire-Atlantique, 3'); Jacques Floch que, 41; Jean-Yves Le Déaut (Meurthe-et-Moseile, 61); Jean-Paul Durieux (Meurthe-et-Moseile, 71); Durieux (Meurthe-et-Moselle, 79; Bernard Derosier (Nord, 22); Christian Bataille (Nurd, 22*); Jean-Pierre Braine (Oi.:?, 79; Jominique Dupilet (Pas-de-Calais, 69); Jean-Pierre Kucheida (Pas-de-Calais, 129); Jean-Claude Bois (Pas-de-Calais, 139); André Labarrère (Pyrénées-Atlantiques, 39); Henri Sicre (Pyrénées-Orientales, 49); Martine David (Rhône, 13*); Jean-Pierre Michel (Hante-Saône, 2*); Didier Mathus (Saône-et-Loire, 49); Laurent Fabius (Seine-Maritime, 49); Jean-Claude Bateux time, 4°); Jean-Claude Bateux (Seine-Maritime, 5°); Alain Le Vern (Seine-Maritime, 12°); Alain Vera (Scine-Marting, 12); Alain Rodet (Haute-Vienne, 4); Jean-Pierre Chevènement (Territoire de Belfort, 2°); Michel Berson (Essonne, 10°); Claude Bartolone (Seine-Saint-Denis, 6°); Frédéric Iston (Gusdaloune, 10°); Gérard

Jaiton (Guadeloupe, 1º), Gérard Saumade (Hérault, 4º) 4 MRG. - Bernard Charles (Lot, 1"); Jean-Pierre Defontaine (Pasde-Calais, 1"); Ruger-Gérard Schwartzenberg (Val-de-Marne, 3");

74 RPR. - Jacques Boyon (Ain, 1°); Lneien Guichon (Aiu, 2°); Christian Estrosi (Alpes-Maritimes, 2°); Emmanuel Aubert (Alpes-Ma-Christian Estrosi (Alpes-Maritimes, 2°); Emmanuel Aubert (Alpes-Maritimes, 4°); Suzanne Sauvaign (Alpes-Maritimes, 4°); Suzanne Sauvaign (Alpes-Maritimes, 6°); Pierre Bachelet (Alpes-Maritimes, 9°); Henri-Jean Arnaud (Ardèche, 2°); Henri-Jean Arnaud (Ardèche, 2°); Henri-Jean Arnaud (Ardèche, 2°); Robert Galley (Aube, 2°); Léon Vachet (Bouches-du-Rhône, 15°); Pierre-Rémy Hnussin (Charente, 2°); Jean de Lipkowski (Charente, 2°); Jean de Lipkowski (Charente, 2°); Jean (Charente, 3°); Jean (Charente, 3°); Jean (Charente, 1°); Jean-Louis de Broissia (Côte-d'Or, 2°); Jean-Louis Goasduff (Finistère; 3°); Jean-Valleix (Gironde, 1°); Jacques Chaban-Delmas (Gironde, 2°); Jean-Valleix (Gironde, 1°); Jean-Palleix (Loire-Atlantique, 2°); Christian Cabal (Loire, 2°); Elisabeth Hubert (Loire-Atlantique, 2°); Christian Choligé (Loiret, 2°); Xavier Deniau (Loiret, 4°); Jean-Paul Charié (Loiret, 5°); Roselyne Bachelnt (Maine-et-Loire, 1°°); Alain Cousin (Manche, 3°); Jean-Claude Thomas (Marne, 3°); Brunn Bourg-Broe (Marne, 4°); Gérard Léonard (Manche, 34); Jean-Claude Thomas (Marne, 34); Brunn Bourg-Broe (Marne, 44); Gérard Léonard (Meurthe-et-Muselle, 24); Jean-Louis Masson (Moselle, 34); André Berthol (Moselle, 74); Jean-Marie Demange (Moselle, 34); Arthur Dehaine (Oise, 44); Michèle Alliut-Marie (Pyrénées-Atlantiques, 64); Claude Barate (Pyrénées-Orieutales, 144); Jean Ueberschlag (Haut-Rhin, 44); Jean Besson (Rhône, 104); Michel Tetrot (Rhône, 124); Philippe Legras (Haute-Saône, 34); Pierre Mazeaud (Haute-Saône, 34); Pierre Mazeaud (Haute-Saône, 35); Claude-Gérard Marcus (Paris, 55); Alain Devaquet (Paris, 76); Jean de Alain Devaquet (Paris, 7.); Jean de Gautle (Paris, 8°); Jacques Tnubon (Paris, 10°); Nicole Catala (Paris,

119; Françoise de Panafieu (Paris, 179); Alain Juppé (Paris, 189); Antoine Rufenacht (Seine-Mari-

time, 7.); Jean-Claude Mignan

(Seine-et-Marne, 19); Alain Peyre-

fitte (Scine-et-Marne, 4°); Guy Drut (Scine-et-Marne, 5°); Etienne Pinte (Yvelines, 1°); Franck Boro-tra (Yvelines, 2°); Henri Cuq (Yvetines, 9-); Jacques Masdeu-Arus (Yvelines, 12-); Jacques Limouzy (Tarn, 3-); Jean-Michel Couve (Var, 4-); Jean-Michel Ferrand (Var, 49); Jean-Michel Ferrand (Vaucluse, 39); Arnaud Lepercq (Vienne, 39); Philippe Auberger (Yunne, 39); Navier Dugnin (Essonne, 29); Patrick Balkauy (Hauta-de-Seine, 59); Patrick Devedjian (Hauta-de-Seine, 139); Rubert Pandraud (Seine-Saint-Denis, 89); Eric Ranult (Seine-Saint-Denis, 129); Michel Giraud (Val-de-Marne, 59); Ruhert-André Vivien (Val-de-Marne, 69); Roland Nungesser (Val-de-Marne, 79); Jean-Pierre Delalaude (Val-d'Oise, 69).

Roger Lestas (Mayenne, 34), Jean Rigaud (Rhône, 54), Pierre-André Wiltzer (Essonne, 44).

(Val-d'Oise, 64). 11 UDF. - Louise Moreau (Alpes-Maritimes, 8°), Pierre Micaux (Aube, 1°), Yves Coussain (Cantal, 1°), Jean-Guy Branger (Charente-Maritime, 2°), Jean-Bousquet (Gard, 1°), Jean-Paul Chullet (Lot-et-Garonne, 1°), Jean-Bégault (Maine-et-Loire, 4°), Maurice Light (Maine-et-Loire, 5°), Roger Lestes (Mayenne, 3°), Jean

29 UDF-CDS. - Michel Vnisin (Ain, 49), Jean Briane (Aveyron, 149), Christian Kert (Bnuches-du-Rhône, 114), Georges Chavanes (Chareute, 149), Michel Jacquemin (Doubs, 24), Jean-Yves Cozan (Finistère, 64), Yves Fréville (Ille-Wilsian 34), René Comannu (Ille-(Finistère, 6°), Yves Fréville (Ille-et-Vilaine, 3°), René Couanau (Ille-et-Vilaine, 3°), François Rocheblnine (Loire, 3°), François Rocheblnine (Loire, 3°), Manique Papon (Loire-Atlantique, 1°), Hubert Grimault (Maine-et-Loire, 2°), Jean Seitlinger (Moselle, 5°), Marc-Philippe Dau-bresse (Ninrd, 4°), Gérard Vignoble (Nord, 8°), François Bayrou (Pyré-nées-Atlantiques, 2°), Marc Rey-mann (Bas-Rhin, 2°), Jean-Jac-ques Weber (Haut-Rhin, 5°), Jean-Paul Fuchs (Haut-Rhin, 5°), Jean-dette Isaac-Sibille (Rhône, 1°), Berna-dette Isaac-Sibille (Rhône, 1°), Bernadette Isaac-Sibille (Rhone, In), Bernard Bosson (Haute-Savnie, 2.),

Claude Birraux (Fiaute-Savoie, 4), Jean-Jacques Hyest (Seine-et-

Jacques Jegnu (Val-de-Marne, 4-1. Jean-Paul Virapnullé (la Réunian, 5.). Réuninn, 5°).

35 UDF-PR - Charles Ehrmann (Alpes-Maritimes, 1"), Rudy Salles (Alpes-Maritimes, 1"), Roland Blum (Bonches-du-Rhūne, 1"), Soland Blum (Bonches-du-Rhūne, 2°), Francis Saint-Ellier (Calvados, 2°), Francis Saint-Ellier (Calvados, 4°), René Garrec (Calvados, 6°), Jean-Françuis Deniau (Cher, 1"), Genrges Durand (Dröme, 4°), Ladislas Phoiathwski (Eure, 3°), Maurice Dousset (Eure-t-Luir, 4°), Rnhert Cazalet (Gironde, 8°), Willy Diméglio (Hérault, 1"), Alain Muyne-Bressand (Isère, 6°), Georges Culombier (Isère, 7°), Jeun-Pierre Philibert (Loire, 1"), Charles Fèvre (Haute-Marne, 1"), Claude Gaillard

Marne, 3-), Paul-Lnuis Tenaillon (Yvelines, 3°), Christine Bautin (Yvelines, 10°), Jean-Pierre Fau-

cher (Hauts-de-Seine, 12"), Jean-

Marie, 1"), Claude Gaillard (Meurthe-et-Moselle, 3'), Raymond Marcellin (Mnrhiban, 1"), Denis Jacquat (Moselle, 2'), François-Michel Gnneut (Oise, 6:), Hancois-Mi-chel Gnneut (Oise, 6:), Alain Lamassoure (Pyrénées-Atlantiques, 5'), Francisque Perrut (Rhône, 9'), Michel Meylan (Haute-Savuie, 3'), Michel Meylan (Haute-Savaie, 3°), Gilles de Ruhien (Somme, 2°), Daniel Culiu (Var, 1°), Louis Cnlombaui (Var, 2°), Yann Piat (Var, 3°), Hubert Falco (Var, 6°), Arthur Paecht (Var, 7°), Michel Pelehat (Essonne, 5°), Jean-Yves Haby (Hauts-de-Seine, 3°), Alain Grintteray (Val-de-Marne, 8°), Francis Delattre (Val d'Oise, 4°), Losé Rossi (Coran-du-Sud 1°)

José Rossi (Corse-du-Sud, 1"). 2 UDF-PSD. - Léonce Deprez (Pas-de-Calais, 4-), Audré Santini (Hauts-de-Seine 10-).

3 UDF-rad. – André Russi (Aisne, 5°), Pierre Merli (Alpes Maritimes, 7°), André Russinni (Meurthe-ct-Moselle, 1°). 2 UPF. - Jean Royer (Indre-et-Loire, 1"), Jean Kiffer (Moselle,

2 div, d. - Michel Noir (Rhâne, 2-), Jean-Michel Dubernard (Rhône, 3-).

1 Maj. p. - Aluyse Warhouver (Moselle, 4). •

ĖTI

faib

min

VOG

lerr

mic

арç 2 а

105

lin

qu!

su: Eci

tes pa

de mi

шп

Eins au premier tour

Auvergne: Valéry Giscard d'Estaing, UDF-PR (Puy-de-Dôme, 3-); Languedoc-Ronssillon: Jacques Blanc, UDF-PR, d. s. (Logrer, 2-); Lorraine : Gérard Longuel, UDF-PR, d. s. (Meuse, 1**); Rhône-Alpes : Charles Millon, UDF-PR, Alpes: Charles Million, UDF-FR, d. s. (Ain, 3): Gnudeloupe: Lucette Michaux-Chevry, RPR, d. s. (41; Polynésie française: Gaston Flosse, RPR, prés. du gouverne-

Elas an second tour

Bourgogne: Jean-Pierre Soisson, MDR (Yonne, 1º); Centre: Maurice Dousset, UDF-PR (Eure-et-Loir, 4º); Corse: Jean-Paul de Rocca Serra, RPR, prés. ass. territ. (Corse-du-Sud, 2º); fle-de-France: Michel Girand, RPR (Val-de-Marne, 5º); Basse-Normandle: René Garrec, UDF-PR (Calvados, 6º); Hante-Normandie: Antoine Rufenacht, RPR (Seine-Maritime, 70): Paus de la Loker Olivier Gri 7); Pays de la Loire : Olivier Gni-chard, RPR (Loire-Atlantique, 71; Picardie : Charles Baur, UDF-PSD (Aisne, 2.).

Battas au second tour

Corse: Jean Biaggioni, UDF-PR, prés, exéc. territ. (Haute-Corse, le); Limousia: Robert Savy, PS (Haute-Vienne, le); la Réanion: Camille Sudre, div. g. (5-).

... et de conseils généraux

Elus an premier tour

Finistère : Charles Miossec, RPR Finistère: Charles Miossec, RPR (Finistère, 54; Ille-et-Vilaine; Pierre Méhaignerie, UDF-CDS (Ille-et-Vilaine, 59); Haute-Loire: Jacques Barrot, UDF-CDS (Haute-Loire, 1^m); Oise: Jean-François Mancel, RPR (Oise, 2ⁿ); Haute-Saône: Christian Bergelln, RPR (Haute-Saône, 1^m); Saône-et-Laire: Pené Resumon; Bergelln, RPR (Haute-Saone, 1m);
Saone-et-Loire; René Beaumont,
UDF-PR (Saone-et-Loire, 6-1;
Sarthe: François Fillon, RPR
(Sarthe, 4); Savole: Michel Barnier,
RPR (Savole, 2-); Vendée: Philippe
de Villiers, UDF-PR (Vendée, 4-);
Nouvelle-Calédonle: Jacques Laftent,
prés. de la province Sud, RPR (Nouvelle-Calédonie, 1m).

au second tour

Alpes-de-Haute-Provence: Pierre Rinaldi, RPR (Alpes-de-Haute-Provence, 49); Charente: Pierre-Rémy Houssin, RPR (Charente, 29]; Cher: Jean-François Denian, UDF-PR (Cher, 1ⁿ]; Corse-du-Sud, 1ⁿ]; Côtes-d'Armor: Charles Josselin, PS (Côtes-d'Armor, 2ⁿ); Gard: Gilbert Baumet, MDR (Gard, 3ⁿ]; Gers: Yves Rispat, RPR (Gers, 1ⁿ]; Hérault: Gérard Saumade, PS diss, (Hérault, 4ⁿ]; Isère: Alain Carignon, RPR (Isère, 1ⁿ); Landes: Heuri Emmanuelli, PS (Landes, 3ⁿ); Morbilhan: Raymond Marcellin, UDF-PR (Morbilhan, 1ⁿ]; Pyrénées-Atlantiques: François Bayron, UDF-CDS (Pyrénées-Atlantiques, 2ⁿ); Haut-Rhin: Jean-Jacques Weber, UDF-CDS (Haut-Rhin, 6ⁿ]; Yvelines: Paul-Louis Tenaillon, UDF-CDS (Yvelines, 3ⁿ]; Essonne: Xavier Dugoin, RPR (Essonne, 2ⁿ).

Battus au second tour

Nièvre: Bernard Bardin, PS (Nièvre, 3-); Tarn-et-Garonne: Jean-Michel Baylet, MRG (Tarn-et-Garonne, 2-); Hante-Vienne: Jean-Claude Peyronnet, PS (Haute-Vienne, 2-); Guadeloupe: Dominique Lariffa, PS (Gnadeloupe, 3-); Martinique; 2-].



An premier tour

Aln: 3., Charles Millon. UDF-PR. d.s., m. de Belley; Cor-rèze: 3, Jacques Chirac, RPR, d.s., m. de Paris; Côte-d'Or: 1", Robert Poujade, RPR, d.s., m. de Dijon; Finistère: 5", Charles Miossec, RPR, d.s., m. de Landivisiau: 7°, Ambroise Guellec, UDF-CDS, d.s., m. de Pouldreuzie; Haute-Garonne: 1", Dominique Baudis, UDF-CDS, d.s., m. de Toulouse; lile-et-Vilaine: 5, Pierre Méhaignerie, UDF-CDS, d.s., m. de Vitré; Hante-Loire : 1", Jacques Barrot, UDF-CDS, d.s., m. d'Ys-singeaux; Loire-Atlantique: 5°, Edouard Landrain, UDF-CDS, d.s., m. d'Ancenis; 10°, Serge Poignant, RPR, m. de Basse-Goulaine; Lozère: 2', Jacques Blanc, UDF-PR, d.s., m. de La Canour-gue; Maine-et-Loire: 3, Edmond Alphandéry, UDF-CDS, d.s., m. de Longué-Jumelles: 7°, Marc Laffi-neur, UDF, d.s., m. d'Avrillé; Manche: 2º, René André, RPR, d.s., m. d'Avranches; Marne : 1", Jean Falala, RPR, d.s., m. de Reims; Morbihan: 2, Aimé Kerguéris, UDF-PR, d.s., m. de Plouhinec; Nord: 9, Serge Charles, RPR, d.s., m. de Marcq-en-Barænl; Huntes-Pyrénées : 2', Philippe Douste-Blazy, UDF-CDS, m. de Lourdes; Bas-Rhin: 7, Adrien Zeller, UDF-CDS, d.s., m. de Saverne; 9, Bernard Schreiner, RPR, d.s., m. de Brumath; Haut-Rhin: 3, Jean-Luc Reitzer, RPR, d.s., m. d'Altkirch; Saone-et-Loire : 2°, Jean-Marc Nesme, UDF-PR d.s., m. de Paray-le-Monial; 5% Dominique Perben, RPR, d.s., m. de Chalon-sur-Saône; Sarthe : 4. François Fillon, RPR, d.s., m. de Sablé-sur-Sarthe; Paris : 2, Jean Tiberi, RPR, d.s., m. du 5 arr.; 4, Gabriel Kaspereit, RPR, d.s., m. du 9 art.; 13, René Galy-Dejean, RPR, d.s., m. du 15 arr.; Yve-lines: 4, Pierre Lequillier, UDF-PR, d.s., m. de Louve-ciennes; 6, Michel Péricard, RPR, d.s., m. de Saiot-Germain-en-Laye; Vosges: I", Philippe Séguin, RPR, d.s., m. d'Epinal; Hauts-de-Seine: 6', Nicolas Sarkozy, RPR, d.s., m. de Neuilly-sur-Scioe; 7-, Jacques Baumel, RPR, d.s., m. de Rueil-Malmaison; Guadelonpe: 4, Lucette Michaux-Chevry, RPR,

Les maires élus...

Saint-Laurent-du-Maroni : la Rénnion : 34, André Thien Ah Koon. UPF, d.s., m. dn Tampon; Polynésie française: 2', Gaston Flosse, RPR, m. de Pirae.

An second tour Ain: 2º, Lucien Guichon, RPR, d.s., m. d'Oyonnax; Aisne: 1", Jean-Claude Lamant, RPR, m. de Laon; Allier; 4, Claude Maihuret, UDF-PR, m. de Vichy; Alpes-de-Haute-Proveace: 1", Pierre Rinaldi, RPR, m. de Digne; Alpes-Maritimes: 6, Suzanne Sanvaigo, RPR, d.s., m. de Cagnes-sur-Mer; 7. Pierre Merli, UDF-rad., d.s., m. d'Antihes; 8', Louise Moreau, UDF, d.s., m. de Mandeheu-La Napoule: 9, Pierre Bachelet, RPR, d.s., m. du Cannet; Ardèche : 1", Amédée Imbert, UDF-PR, m. de Privas; Ardennes: 1", Michel Vuibert, UDF-CDS, m. de Rethel; 3, Claude Vissac, div. d., app. RPR, m. de Sedan; Aube: 2, Robert Galley, RPR, d.s., m. de Troyes; Bouches-dn-Rhône : 9°, Jean Tardito, PC, d.s., m. d'Aubagne; 12, Henri d'Attilio, PS, d.s., m. de Châteauneuf-lès-Martigues; 16, Thérèse Aillaud, UPF, m. de Tarascon; Cantal: 1", Yves Coussain, UDF, d.s., m. d'Arpajon-sur-Cère; Charente; In, Georges Chavanes, UDF-CDS, d.s., m. d'Angonlême; 4°, Jean-Claude Beauchaud, PS, m. de Gond-Pon-tonvre; Corse-dn-Sød: 2°, Jean-Paul de Rocca-Serra, RPR, d.s., m. de Porto-Vecchio; Hante-Corse; , Emile Zuccarelli, MRG, m. de Bastia; 2, Pierre Pasquini, RPR, d.s., m. de L'ile-Rousse; Côtesd'Armor : 5, Yvon Bonnot, UDF-CDS. m. de Perros-Guirec: Dordogne: 4, Jean-Jacques de Peretti, RPR, m. de Sarlat; Drome: 2, Thierry Cornillet, UDF-rad., m . de Montélimar; Eure : 5, Jean-Clande Asphe, RPR, m. de Ver-non; Finistère: 4, Arnaud Cazin d'Honninctun, UDF-CDS, m. de Morlaix; Card: 1°, Jean Bousquet, UDF, d.s., m. de Nimes; 2°, Jean-Marie André, UDF, m. de Beau-caire; Gironde: 1°, Jean Valleix, RPR, d.s., m. du Bouscat; 2, Jacques Chaban-Delmas, RPR, d.s., m. de Bordeaux; 3º, Gérard Castagnéra, RPR, m. de Talence; 7, Pierre Ducout, PS, d.s., m. de Cestas; 8, Robert Cazalet, UDF-PR,

d.s., m. de Lège-Cap-Ferrel;

Hérault : -3°, René Couveinhes, RPR, m. de La Grande-Motté; 5°, Marcel Roques, UDF-CDS. m. de Lamalou-les-Bains; Ille et-Vilsine: 7°, René Couanau, UDF-CDS, d.s., m. de Saint-Malo; Indre: In, Michel Blondeau, UDF-CDS, m. de Déois : Indre-et-Loire : 1º, Jean Royer, UPF, d.s., m. de Tours; 2*, Bernard Debré, RPR, d.s., m. d'Amboise; 5*, Philippe Briand, RPR, m. de Saint-Cyr-sur-Loire; Isère: 1°, Alain Carignon, RPR, m. de Grenoble; 2°, Gilbert Biessy, PC, m. d'Echirolles; 9°, Michel Hannoun, RPR, m. de Voreppe; Jura: 1", Jacques Pélissard, RPR, m. de Lons-le-Saunier; 2°, Jean Charroppin, RPR, d.s., m . de Champagnole; 3, Gilbert Barbier, UDF, m. de Dole; Loir-et-Cher: 1", Jack Lang, PS, m. de Blois; 2", Patrice Martin-Lalande, RPR, m. de Lamotte-Beuvron; Leire-Atlantique: 34, Jean-Marc Ayrault, PS, d.s., m. de Nantes: 4. Jacques Floch, PS, d.s., m. de Rezé; 7°, Olivier Guichard, RPR, d.s., m. de La Baule; Loiret : 2º, Eric Doligé, RPR, d.s., m. de Meung-sur-Loire; Lot: 1", Bernard Charles, MRG, d.s., m. de Cahors; 2, Martin Malvy, PS, m. de Figeae; Lot-et-Garonse: 1", Paul Chollet, UDF, d.s., m. d'Agen; Lozère : 1°, Jean-Jacques Delmas, UDF-rad. diss., m. de Mende; Maine et Loire : 4, Jean Bégault, UDF, d.s., m. de Doné-la-Fontaine; 5°, Maurice Ligot, UDF, d.s., m. de Cholet; Hante-Marne: 1°, Charles Fèvre, UDF-PR, d.s., m. d'Arc-en-Barois; Mearthe-et-Moselle : 1", André Rossinot, UDF-rad., d.s., m. de Nancy; 2°, Gérard Léonard, RPR, d.s., m . de Saint-Max; 7°, Jean-Paul Durieux, PS, d.s., m. de Longwy: Morbihan: 5°, Michel Godard, UDF-P R, m. de Ploemeur; Moselle : 10°, Alphonse Bourgasser, UPF, m. de Hayange; Nièvre : 1", Pierre Bérégovoy, PS, m. de Nevers; 2, Didier Béguin, UDF-PR, m. de Cosne-Cours-sur-Loire; Nord: 3. Claude Dhinnin, RPR, d.s., m. de La Madeleine; 4. Marc-Philippe Daubresse, UDF-CDS, d.s., m. de Lambersart; 9, Bernard Davoine, PS, m. de Wavrin; 8, Gérard Vignoble, UDF-CDS, d.s., m. de Wasquehal; 17. Jacques Vernier, RPR, m. de

Douai; 19, René Carpentier, PC,

d.s., m. de Trith-Saint-Leger; 21,

Jean-Louis Borloo, div. d., m. de

Valenciennes; Oise: 4, Arthur Dehaine, RPR, d.s., m. de Senlis; Orne: 2. Jean-Clande Lenoir, UDF diss., m. de Mortagne-au-Perche; Pas-de-Calais: 2, Charles Gheerbrant, UPF, m. de Saint-Nicolas-lès-Arras; 4, Léonce Deprez, UDF-PSD, d.s., m. dn Touquet; 5. Jean-Pierre Pont, UDF-CDS, m. d'Hardelot; 6, Dominique Dupilet, PS, d.s., m. de Wimereux; 8, Jean-Jacques Delvanx, RPR, m. de Saint-Omer; 9: Jacques Mellick, PS, m. de Béthune; 10, Serge Janquin, PS, m. de Bruay-la-Buissière; 12, Jean-Pierre Kucheida, PS, d.s., m. de Liévin; 14, Jean Urbaniak, div. d., m. de Noyelles-Godault; Pny-de-Dôme : 4, Pierre Pascallon, RPR, m . d'Issoire; Pyrénées-Atlantiques : 3, André Labarrère, PS, d.s., m. de Pau; Pyrénées-Orientales : 2, André Bascou, RPR, m. de Rivesaltes; 4, Henri Sicre, PS, d.s., m. de Ceret; Bas-Rhin : 3. Alfred Muller, MDR, m. de Schiltigheim; 4, André Durr, RPR, d.s., m. d'Illkirch-Graffenstaden; Hant-Rhin: 4. Jean Ueberschlag, RPR, d.s. m. de Saint-Louis: Rhône : 2. Michel Noir, div. d., d.s., m. de Lyon; 5, Jean Rigand, UDF, d.s., m. d'Ecully; 7, Jean-Pierre Calvel, UDF-rad., m. de Sathonay-Village; 16, Jean Besson, RPR, d.s., m. de Tarare; 12, Michel Terrot, RPR, d.s., m. d'Oullins; 14, André Gérin, PC, m. de Vénissieux; Haute-Snone: 24, Jean-Pierre Michel, PS, d.s., m. d'Héricourt; Saveie: 1", Gratien Ferrari, UDF-PR, m. d'Aix-les-Bains; Haate-Suvole: 1", Bernard Accoyer, RPR, m. d'Annecy-le-Vieux; 2', Bernard Bosson, UDF-CDS, d.s., m. d'Annecy; 3', Michel Meylan, UDF-PR, d.s., m. de Bon-neville; Paris: 7, Alain Devaquet, RPR, d.s., m. dn 11º arr; 10°, Jacques Tonbon, RPR, d.s., m. dn 13 arr; 20, Jacques Féron, UPF, sout. CNI, m. dn 194 arr; 214, Didier Bariani, UDF-rad., m. du 20 acr; Seine-Maritime : 2, Pierre Albertini, UDF, m. de Mont-Saint-Aignan; 3, Michel Grandpierre, PC, m. de Saint-Etienne-du-Rouvray; Seine et-Marne : 1", Jean-Claude Mignon, RPR, d.s., m. de Dammarie les Lys, **, Atain Peyrefitte, RPR, d.s., m. de Provins; 5, Guy Drut, RPR, d.s., m. de Coulommiers; 7°, Charles Cova, RPR, m. de Chelles; 8, Gérard Jeffray,

UDF-PR, m. de Torcy; Yvelines:

Sainte-Honorine; Deux-Sèvres : 1",

5. Jacques Myard, RPR, m. de Maisons-Laffitte; 7°, Pierre Cardo, UDF-PR m. de Chanteloup-les-Vignes; 12, Jacques Masdeu-Arus. RPR, d.s., m. de Poissy; Somme: 2, Gilles de Robien, UDF-PR. d.s., m. d'Amiens; Tara: 3°, Jacques Limouzy, RPR, d.s., m. de Castres: Var : 5, François Léotard, UDF-PR, m. de Fréjus; 7°, Arthur Paecht, UDF-PR, d.s., m. de Bandol: Vanctuse: 4, Thierry Mariani, RPR, m. de Valréas; Vendée: 3, Louis Guédon, UPF, m. des Sables-d'Olonne; Hante-Vienne: 4, Alain Rodet, PS, d.s., m. de Limoges; Youne: 1", Jean-Pierre Soisson, MDR, m. d'Auxerre; 3, Philippe Auherger, RPR, d.s., m. de Joigny; Territoire de Belfort : 2, Jean-Pierre Chevenement, PS, d.s., m. de Belfort; Essonne : 1", Jacques Guyard, PS, m. d'Evry; 2, Xavier Dugoin, RPR, d.s., m. de Mennecy; 3°, Jean de Boishue, RPR, m. de Brétigny-sur-Orge; 7, Jean Marsaudon, RPR, m. de Savi-gny-sur-Orge; 8, Michel Berson, PS, d.s., m. de Crosne; Hauts-de-Seine: 1", Jacques Brunhes, PC. d.s., m. de Gennevilliers; 4, Christian Dupuy, RPR, m. de Suresnes; 5. Patrick Balkany, RPR, d.s., m. de Levallois-Perret; 10, André Santini, UDF-PSD, d.s., m. d'Issy-les-Moulineaux; 11, Janine Jambu, PC, m. de Bagneux; 12. Jean-Pierre Foucher, UDF-CDS, d.s., m. de Clamart: 13, Patrick Devedjian, RPR, d.s., m. d'Antony; Selne-Saint-Denis: 2°. Patrick Braouzec, PC, m. de Saint-Denis; 4. Louis Pierna, PC, d.s., m. de Stains; 7, Jean-Pierre Brard, PC. d.s., m. de Montreuil: 10. Jean-Clande Abrioux, RPR, m. d'Aulnay-sous-Bois: 11°, François Asensi, PC, d.s., m. de; Tremblayen-France; 13°, Christian Demuynck, RPR, m. de Neuilly-Plaisance; Val-de-Marne: In, Jean-Louis Beaumont, UPF, m. de Saint-Maur-des-Fossés; 2. Laurent Cathala, PS, m. de Créteil; 3, Roger-Gerard - Schwartzenberg, MRG, d.s., m. de Villenenve-Saint-Georges 4. Jean-Jacques Jegou, UDF-CDS, d.s., m. du Plessis-Tré-vise; 6., Robert-André Vivien, RPR, d.s., m. de Saint-Mandé; 7:, Roland Nungesser, RPR, d.s., m. de Nogent-sur-Marne; 8, Alain Griotteray, UDF-PR, d.s., m. de Charenton-le-Ponl; 9, Paul Mer-

cieca, PC, m. de Vitry-sur-Seine; 12°, Richard Dell'Agnota, RPR, m. de Thinis; Val-d'Oise: 2, Christian Gonrmelen, UDF-PR, m. d'Osny; 4, Francis Delattre; UDF-PR, d.s., m. de Franconville; 6, Jean-Pierre Delalande, RPR, d.s., m. de Deuil-la-Barre; 7, Raymond Lamontagne, RPR, m. de Sarcelles; Guadeloupe: 1", Frédérie Jalton, PS, d.s., m. des Abymes; 2°, Ernest Moutoussamy, PPDG, d.s., m. de Saint-François; 3, Edouard Chammougon, div. d., m. de Baie-Mahault; Martinique: 1", Anicet Turinay, UPF, m. de Gros-Morne; 2., Pierre Petit, RPR, m. de Mome-Rouge; 4, André Lesueur, RPR, m. de Rivière-Salée; la Réunion: 1", Gilbert Annette, PS, m. de Saint-Denis; 5, Jean-Paul Virapoullè, UDF-CDS, d.s., m. de Saint-André; Polynésie française : 1", Jean Juventin, RPR, m. de



et les battus

Au premier

d.s., m. de Gourbeyre; Guyane: 2,

Léon Bertraod, RPR, d.s., m. de

Anbe: 3°, Michel Cartelet, PS, d. s., m. de Romilly-sur-Scine; Corrèze: 2°, Jean Charbonnel, maj. p., d. s., m. de Brive; Hérault: 4°, Georges Frèche, PS, d. s., m. de Montpellier; 6°, Alain Barrau, PS, d. s., m. de Saint-Dizier; Nord: 23°, Umberto Battist, PS, d. s., m. de Jeumont; Oise: 3°, Jean Anciant, PS, d. s., m. de Creil; Rhône: 11°, Gabriel Montcharmont, PS, d. s., m. de Condrieu: Vancluse: 1°, Gny Ravier, PS, d. s., m. d'Avignon; Seine-Saint-Denis: 1°, Gilbert Bonnemaison, PS, d. s., m. d'Epinay-sur-Seine; Val-d'Oise: 3°, Jean-Pierre Bequet, PS, d. s., m. d'Auvers-sur-Oise; 9°, Michel Coffineau, PS, d. s., m. de Bouffémont; Poly-Aube: 3, Michel Cartelet, PS, d. PS. d. s., m. de Bouffémont: Polynésie française : 2º, Emile Vernaudon, maj. p., m. de Mahina.

Au second

Aisne: 2. Daniel Lemeur, PC, d., m. de Saint-Quentin; 4. Bernard s., m. de Saint-Quentin; 4, Bernard Lefranc, PS, d. s., m. de Soissons; 9, Dominique Jourdain, PS, m. de Château-Thierry; Allier: 2, Pierre Goldberg, PC, d. s., m. de Monthucon; Alpes-Maritimes: 4, Jean-Claude Guibal, UDF-CDS diss., m. de Menton; 8, Michel Mouillot, UDF-PR diss., m. de Cannes; Ardèche: tw. Robert Chapuis, PS, m. de Teil; 3, Jean-Marie Alaize, PS, d. s., m. de Vals-les-Bains; Ardemes: In, Roger Mas, PS, d. s., m. de Charleville-Mézières; 2, Gérard Istace, PS, d. s., m. de Revin; Bouches-du-Rhôme: 9, Jean-Pierre Lafond, UDF-PR, m. de La Pierre Lafond, UDF-PR, m. de La Ciotat; 13, Paul Lombard, PC, d. s. m. de Martigues; Calvados: 3, Yvette Roudy, PS, d. s., m. de Lisieux; Cantal: 1°, René Souchon, PS, m. d'Aurillac; Charente: 1°, Bernard Desbordes, PS, m. de La Couronne; Charente-Maritime: In, Michel Crépeau, MRG, d. s., m. de La Rochelle; Cher: 2°, Jacques Rimbault, PC, d. s., m. de Bourges; Côte-d'Or: 3°, Roland Carraz, PS,

d. s., m. de Chenôve; Côtes-d'Armor: 2, René Benoît, UDF-PR, m. de Dinan; 3, Didier Chouat, PS, d. s., m. de Loudéac : Creuse : 1", André Lejeune, PS, d. s., m. de Guéret : Dordogne : 3", René Dutin, PC, m. de Saint-Estèphe ; Doubs : 1º, Robert Schwint, PS, d. s., m. de Besancon; Dröme: 4º, Henri Bertholet, PS, m. de Romans-sur-leère; Eure-et-Loir: 1º, Georges Lemoine, PS, d. s., m. de Chartres; Finistère: 1º, Bernard Poignant, PS, d. s., m. de Quimper: Gard: 5º, Alain Journet, PS, d. s., m. de Vigan; Hante-Garonne: 6º, Hélène Mignon, PS, d. s., m. de Muret; Gironde: 3º, Claude Barande, PS, d. s., m. de Villenave-d'Ornon; 5º, Pierre Brana, PS, d. s., m. de Villenave-d'Ornon; 5º, Pierre Brana, PS, d. s., m. de Mérignac; 9º, Bernard Castagnet, PS, m. de La Réole: 10º, Gilbert Mitterrand, PS, d. s., m. de Libourne; 11º, Bernard Madrelle, PS, d. s., m. de Blaye; Hérandt: 3º, S. d. s., m. de Blaye; Héran 1", Robert Schwint, PS, d. s., m. de PS, d. s., m. de Blaye; Héranit: 3^a, Jean Vallès, PS, m. de Lunel-Viel; 7^a, Yves Marchand, UDF-CDS, m. de Sete; Ille-et-Vilaine: 2^a, Edmond Hervé, PS, d. s., m. de Rennes; Indre: I^m, Jean-Yves Gateaud. PS, d. s., m. de Châteauroux; 2ⁿ, André d. s., m. de Chateanroux; 24, Andre Laignel, PS, m. d'Issondun; 34, Jean-Paul Chantegnet, PS, d. s., m. du Blanc; Indre-et-Loire; 24, Jean-Jacques Filleul, PS, m. de Mont-louis; Isère; 44, Jean-Guy Cnpil-lard, RPR, m. de l'Alpe-d'Huez; 84, Louis Mermaz, PS, m. de Vienne; Loir-et-Cher; 27, Jeanny Lorgeoux, PS, d. s., m. de Romorantin-Lan-thenay; 35, Daniel Changet, PS, m. rs, c. s., m. de Romoranin-Lan-thenay; 3., Daniel Chanet. PS, m. de Vendôme; Loire: 5., Jean Auroux, PS, d. s., m. de Roanne; Loire-Atlantique: 7., René Leroux, PS, m. de La Turbaile; 9., Jean-Raymond Audion, RPR, m. de Bourgneuf-en-Retz; Leiret : 1", Jean-Pierre Sueur, PS, m. d'Or-léans; 3, Jean-Pierre Lapaire, PS, d. s., m. de Saint-Jean-de-Braye; 4, Max Nublat, PC, m. de Monta Lot: 2, Alain Chastagnol, RPR, m. de Souillac: Lot-et-Garonne: 2, Gérard Gouzes, PS d. s., m. de Marmande; Marne: 4. Jean Reyssier, PC, m. de Vitry-le-François; 6, Bernard Stasi, UDF-COS, d. s., m. d'Epernay; Hante-Marne: 1",

Guy Baillet, PS, m. de Langres; Meurthe-et-Moselle: 4, Daniel Rei-ner, PS, d. s., m. de Blamville-surl'Eau; Meuse: 2º, Jean-Louis Dumont, PS, d. s., m. de Verdun; Morbiban: 5, Jean-Yves Le Drian, PS, m. de Lorient; Moselle: 4, Alain Marty, RPR, m. de Sarrebourg: 6, Jean-Eric Bousch, RPR, th. de Forbach; 8, Michel Liebgott, PS, m. de Fameck; 10°, René Drouin, PS. d. s., m. de Moyeuvre-Grande; Nièvre : 3°, Bernard Bardim, PS, d. s., m. de Clamecy; Nord: 10, Jean-Pierre Balduyck, PS, d. s., m. de Tourcoing; 11, Yves Durand, PS, d. s., m. de Lomme; 12, Michel Delebarre, PS, m. de Dunkerque; 13, André m. de Dunkerque; 13°, André Delattre, PS, d. s., m. de Coudeker-que-Branche; 15°, Jean Delobel, PS, m. de Bailleul; 18°, Jacques Warin, PS, m. de Candry; 23°, Jean Jarosz, PC, m. de Feignles; Orne: 3°, François Doubin, MRG, m. d'Ar-gentan; Pas-de-Calais: 8°, Michel Lefait, PS, m. d'Arques; 18°, Albert Facon, PS, d. a. m. de Caurières Facon, PS, d. s., m. de Courrières; Pay-de-Dôme: 5, Maurice Adevah-Pout, PS, d. s., m. de Thiers; Pyré-nées-Atlantiques : 3', Lucien Basse-Cathalinat, UPF-CNI, m. de Salies-de-Béarn; & Raphaël Lassal-lette, PS, m. d'Hendaye; Bas-Rhin: 5, Gilbert Estève, PS, m. de Séles-tat; 8, Pierre Bertrand, RPR, m. de tat; 3°, Pierre Bertrand, RPR, m. de Wissembourg; Hant-Rhin: 5°, Jean-Marie Bockel, PS, d. s., m. de Mulhouse: 7°, Jean-Pierre Baeumler, PS, d. s., m. de Thann; Rhône: 7°, Jean-Jack Queyranne, PS, d. s., m. de Bron; 12°, René Lambert, PS, m. de Francheville; Saone et-Loire: 4°, Michel Thomas, RPR, m. de Montceau-les-Mines; Sarthe: 3°, Guy-Michel Chauven, PS, d. s., m. de La Flèche; Seine-Maritime: 6°, Paul Dhaille, PS, d. s., m. de Lille-Paul Dhaille, PS, d. s., m. de Lille-bonne; 9, Frédérique Bredin, PS, min, m. de Fécamp; 12, Pierre Blot, RPR, m. de Forges-les-Eaux; Seine-et-Marne: 1^m, Jean-Louis Monton, PS, m. de Savigny-le-Temple; 9, Jacques Heuclin, PS, d. s., m. de Pontault-Combault; Yvelines: 1", Roland Nadaus, PS, m. de Guyancourt; 9, Laurent Wetzel, UDF-CDS, m. de Sartrouville; 7, Michel Rocard, PS, m. de Conflans-

Bernard Bellec, PS, m. de Niort; 2, Léopold Moreau, UDF-PR, m. de Saint-Maizent; Somme: 4, Jacques Becq, PS, d. s., m. d'Abbeville; 6', Jacques Fleury, PS, d. s., m. de Roye; Taxa-et-Garoune : I", Hubert Gouze, PS, d. s., m. de Montauban; Vancluse: 2°, André Borel, PS, d. s., m. de Pertuis; Vienne: 1°, Jacques Santrot, PS, d. s., m. de Poitiers; Vosges: 2, Christian Pierret, PS, d. s., m. de Saint-Dié: Youne: 2. Henri Nallet, PS, m. de Tonnerre; Territoire de Belfort : 1º, Raymond Forni, PS, d. s., m. de Delle; Essouse: 1°, Henry Marcille, RPR, m. de Bondoufle; 3°, Yves Taver-nier, PS, d. s., m. de Dourdan; 5°, Paul Loridant, PS, m. des Ulis; 6°, Claude Germen, PS, d. s., m. Claude Germon, PS, d. s., m. de Massy; 7*, Marie-Noëlle Liene-mann, PS, m. d'Athis-Mons; 8*, Alain Josse, RPR, m. de Montge-rou; Hauts-de-Seine; 1*, Roger Prévot, UDF, m. de Villeneuve-la-Garenne: 4. Jacqueline Fraysse-Cazalis, PC, m. de Nanterre; 5. Gilles Catoire, PS, m. de Clichy; 13. Jean-François Merle, PS, m. de Châtenay-Malabry; Seine-Saint-De-ais: 1^m, Josiane Andros, PC, m. de ais: 1^m, Josiane Andros, PC, m. de L'He-Saint-Denis; 4ⁿ, André Veyssière, RPR, m. de Dugny; 6ⁿ, Jean-Jack Salles, UDF-CDS, m. des Libns; 13ⁿ, Jacques Mahéas, PS, d. s., m. de Neuilly-sur-Marne; Valde-Marne: 5ⁿ, Jean-Louis Bargero, PC, m. de Champigny-sur-Marne; 6ⁿ, Louis Bayenrte, PC, m. de Fontenay-sous-Bois; 12ⁿ, Patrick Sève, PS, d. s. m. de L'He-Le-Rosse. PS, d. s., m. de L'Hay-les-Roses; Val-d'Oise: 2', Alain Richard, PS, d. s., m. de Stint-Ouen-l'Aumône; 5, Robert Mondargent, PC, d. s., m. d'Argenteuil; 7, Marie-France Lecuit, PS, d. s., m. de Daumont; Gasdeloupe: 3, Dominique Lariffa, PS, d. s., m. de Petit-Bourg; Mar-tinique: 1", Guy Lordinot, maj. p., d. s., m. de Sainte-Marie; 4, Alfred Marie-Jeanne, ind., m. de Rivière-Pilote; La Rénnies : I", Pierre Verges, PCR, m. dn Port; 4, Elie Hoarau, PCR, d. s., m. de Saint-Pierre; Polynésie française: 1", Oscar Temaru, indép., m. de Fas.

Boris Eltsine

A THE PARTY OF THE

No. of Parties of the last of

Se E Turber and

10 . 18 H B C.

STATE HEALTH

Street of the street of the street

TINE TO STATE

IN MARTINE

\$ 5 d Jr. 10:10:1

78 8878 M

125. Org E : (This

21. 3 FBS 41 14 1

EDITA TOLL

mit in Printer

23:578:3 (3 (4 14

22377 14 : 14 : 14 : 14 : 15

差型20年1年(1 1 1···

....

- 27. Ye

2....

1205 Pet 103

* THE RES IS 10

er 7 '

granti a ruco 124 1 1 1 1 2011 2 123 4 11 and the second inimit i. Fi 3.CC. 1.11 Augustus and Angelor and - in the same of

The sections of the section of the s Emple 12 -Strategy and the strategy and the strate and the state of t the chance has sellen

Ein aleite ger in el chil A Process

ALLEMACKS. hattental contre une prison the à la Fraction armée rouge

and the second of the second o 🖦 Professionario Santo Company and been on the Municipal and November

ersten Barrister later Printer Brid.

Sept die in de gewinnen ge- fine e

And the first Programmed From

Total Vertex

to sac p

5.50

Andrews of Lander States 機能を開いています。 要素(では、こと)。 Management

State fem et in ber bereite bei ber bereite

adulancem for the PR million

grown there is the late to be the first

he was the beautiful and districtly has been

gar. The are the second discourses

The Company of the Co

A Section of the section of the section of

to the state of the second state of the second

in the Section Printer direct

ge ill eminimum im elleren Breger Fibe.

Subject the latest Affiliation on the factors.

god - to broke the 1 2718 20

The angle of the second of the

Exer of real father was had

and the sea Section of Bridge 1.

Market war for a firm to the control of the control

ng grafer & web frant in the

All the second s

वर्षे के प्राचनिक्य की रेट के The great of the Control of the Cont

Samuel Services

Services and the services are serviced as

por law design and the second second

Service Services

Santan America

Type tolera Andrews I'm I note:

The second place to the second second second second second

riagnost to the second second second

Take Topic do no is not been been

(2) 本本 はながら、者。

There is a supply to the supply of

Section Bearing

Parties and the second second

The second of th

Bushess, in a first war to be a first

The second secon

The forgets the Rection

which the party was a second of the second o

Application of the second seco

भिक्र क्लिक — केन्द्र के के भी केलिक

HARM WAS BUTTON TO THE

took - Paper of the State of S

Mark No. 7 Mark No. 12 Mark No

Alexander and the second

State that a transfer of a second of the sec

The Same Control of

Admin Maria

The state of the s

A STATE OF THE STA

Company of the Compan

A STREET

The second second second

A The Town Control

er jadi

the same of the

Callegers

E to the second A Department

The second second 40 To 10 Visite Annual Control

A SERVED STATE

\$1. €. * 1681

The same of the same

Application of the second of t

See the Section of the Control of th

The state of the s

The second secon

Angel California (1987) and the

Together the policy of the same of the same

Agreed Mile .--

there were to see the second of

Section 1997

was alitable that

Br. . m. for many all Eller

with the same of the same . The

Theret Marie, Will. A.

LEADERS AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

Manager Service & appearance fills and a section of Region . The Services and the No. 5 Co.

possed from Apolica Dissources, Marine and in the colories

the entire groot Man Miritage be. Bur . . .

RUSSIE: manifestations à Moscou

« Président, nous sommes avec toi!»

parti, les clowns sont restés», -lui auccède, event de leisser le

plece à un chanteur de rock qui

pervient, tant bien que mel, à cheuffer » la foule. Les plus

jeunea dansent, les autres esquis-

sent, ilmidement, quelques déhanchements en bettani des

« Nous prenons le chemin

des pays civilises»

Egor Gatder, tràs eppleudi, n'e

pae le temps de finir son dis-cours, où, lui eussi, se parmettait

de critiquer Bons Eltsine, que ce

demier errive sur l'estrade. Blen

sanglé dans son manteau gris, la

chevelure blanche perfeitement

coiffée, ce n'est plus le même homme qui, la veille, mèches en

batelle, la figure bouffie, pronon-

cait un discours pâteux devant les députés. « Moscou s'est réveil-

lée i », s'exclame Eltsine qui pour-

sult : «Les temps eont difficiles pour les habitants de la Russie

comme pour son président, mais

nous evons rejeté le totalitansme,

nous evons rejeté le communisme

et nous prenons le chemin des pays civilisée et démocratiques, »

Prensnt à pertie le Congrès -

MOSCOU

de netre envoyé spécial

· Boris Nikolalevitch, si vous étes note leader, vous devez nous direque nous na reculerone plus la Ele n'e pas hésité, Elena Bonner, à reprendre le perole, eprès Bois Eltsine, et à mertre celui-ci devent see responsabilités. Quelques secondes plus tard, le président russe, qui s'apprêtait à quitter à tribune, se tourne vers la foule e lance : «Le temps des compronie est fini l'a Alors, les cinquenti mille personnes groupées derière les coupoles bigarrées de feint-Basile laissent éclater leur jies et crient sur l'eir des lemplons : « Président, noue sommes avec toils

Pour lux, il était temps : ce dimaneta 28 mera, eprès evoir taissé si longtemps l'initiative des manifesatione aux communistes et eux netionelistea, les démocrates ont montré qu'ile pou-vaient eucore descendre dans la rue. Mas, e'ils ont redonné à Boris Eltrine l'énergie que ce dernier semplait avoir perdue, ils ont aussi cidrement montré au prési-dent russe qu'ile étaient las des tergiversetione et qu'il faudreit désormés compter avec eux.

Brendissent dea drepasux russes it des portraite de Boris Eltsine, précédés de tracteurs portantides banderoles «le terre

niete qui merteit une touche de gaieté dans cette fouis grave, les menifectants se sont rendus en cortège de la place Melakovski su Kremiln. En tête du cortège, et ce fut encore un symbole, ont pre place MM. Egor Galdar, l'sncien premler minlatre, sacrifié an décembre par Boris Eltsine sur l'eutel du Congrès des députés, et Andres Netchaev, ministre des finances qui vient de subir le même sort.

> « Nons allons gagner»

Un jeune brandit un épouventeit caricaturant Rousian Khesboulatov, le président du Soviet suprême, un autre une effigie de « Saddem Gorbatchev», «Ls fascisme ne passers pee la, «Réfé-rendum la «Elteine la, scendent les manifestants, «Pourquoi nous sommes tà 7 mais perce que nous voulons vivre normalement, dens un peya comme lee eutres ». répond Michs, un collégien de quatorza ans, epparemment aurpris par la question, Mème évi-dence pour Marc Kitajgorodski, un électronicien à la retraite, sosie de Soljenitsyne : « Il faut en finir evec le communisme, tout sim-

ils sont contents de se retrouver là, enfin, « ceux de la Meison

Blenche », qui evaient soutenu Boris Eitsine lors du outsch manqué d'eoût 1991, mais aussi tous ceux qui avaient lutté contre le totalitariame stelinlen et lee errences gorbatchéviennes, ces e fatigués de la politique », comme lls a'appellant eux-mames. L'oreille collée à leur translator, certains écoutent la retransmiesion des débats du Congrèa honni.

Canalisée per un service d'ordre efficace meis aussi par un dispositif policier impressionnant, la foule s'arréte eur le place Seint-Basils pour écouter les oreteurs, juchés eur un caminn. Un prêtre danne le ton : « Dieu est avec vous, nous alions gagner. > « donjour, poursuit Elana Bonner. ie veux vous parler de moi et d'Andref. » Aprèa avoir rappelé l'intervention de Sakhsrov devent le premier Congrès dae députés e le pein au psupla, la terre aux payeene, les usines eux ouvriers, - elle attaque, toujours de la même voix posée : « Hier. J'ai écouté Baris Éltsine, aujourd'hul, j'ei entendu ses propositions de compromis : je regrette ses paroles, même si je suis toujours pour fui, a Il faut une Assemblée constituente at, ensuite, des

«A bas! A bas!», crie la foule élections législatives et présidenle chef de l'Etet conclut, en tielle, demende Elena Bonner. seluent les menifestents d'un L'ancien maire de Moscou, poing qui se ferme d'ebord - le M. louri Popov - ale cirque set polds dee habitudes I - pour se

> auront lieu en novembre, les élus precent fonction eu printemps 1994. Maie en tout état de cause, les actuels députés du Congrès garderont leur traitement et leurs privilèges jusqu'au terme de leur

Ce dernier poiot irritera au plus haut point les élus considérant qu'on vent leur donner «un pot-de-vin », les bumilier devent l'opinioo, Mais c'est l'ensemble

M. Khasboulatov

pris au piège

rempart du président » ... Au

même moment, les partisans de Boris Elssine commencent à défi-

Un nouveau ministre de l'économie. - Le chef du gouvernement russe, M. Viktor Tebernomyrdine,

a nommé, dimanebe 28 mars, M. Andrel Chapovaliants au poste

de ministre de l'économie, où il

remplece M. Andrei Netebaev, limogé vendredi par le président Elisine. Ancien vice-ministre de l'économie, M. Chepovaliants a travaillé longtemps pour le Gosplan, l'ancien organe de plenification soviétique. — (Reuter.)

Reprise des combats en Abkha-

zie, tensions en Ingonchie. - Les

combats entre le garde nationale géorgienne et les indépendantistes abkhazes, dans l'ouest de la Répu-

blique, ont repris dimanche

Par ailleurs, la présidence russe a

décidé dimenche de prolonger

28 mars, selon la télévision russe.

mandet

ler dans Moscou, brandissant au bout d'une perche l'effigie du même Rouslan Khesbonlatov, qu'on brûlera plus tard...

Bien entendu, il y a de multiples allusions, transparentes ou explicites, à l'état iobabituel où semblait se trouver le président la veille. Uo député rappelle divers épisodes plus ou moins cooous, un étrange discours

ere l'opinion de l'ebsolue maufois de plus, les députés, achamés à mener la Russie à sa perte, l'ont repoussée ...

vague engoisse : les députés ont décidé de remettre à l'ordre du jour un vote sur la destitution du président, et d'y ajouter la révo-cation de M. Khasboulatov. L'affaire se vote au secret, en cabines, ee qui prend des beures. Ironie du sort, les deux bommes, ces fameux ennemis jurés de tous les elichés, se retrouvent sur le

communistes eppellent à le formetion de milices populeires : « Que les hommes qui ont encore du courage et des tripes se présentent i », lance un orateur. Au-dessus des manifestants, dens la forêt des drepeeux ornés de le faucille et du merteau et des étenderde de la Ruseia teariste, on remerque un drapaeu rouge svec la tête du Christ couronné d'épigee. Les manifestents, qui condamnem «l'économie de marché imposée per Weshington et Tel-Aviva, exigent le démission de Boris Eltsine. De part et d'eutre, on décide de rester là jusqu'à ce que le Congrée annonce s'il e

Eltsine at Rouslan Khasbouletov. C'est non I Boris Eltsine retourne elors davent les plus fidàles de ses partisans, qui sont eneore plusieurs milliera devant Seint-Basile. Il exulte : « Certains peuvent dire merci aux députés, moi, c'est vous que je remercie. » «Le coup d'Etat communiste n'e pas réussi, la démocratie e gagné, la jeune Russie e gagné », déclars le chef de l'Etat en levant les bras eu clei. « Russie I Russie I », scande la foule. « Russie I Russie la, leur répond le président avant de regagner le Kremlin, Les manifestents, eux, décident de rester là jusqu'eu lendemain.

décidé ou non de destituer Boris

JOSÉ-ALAIN FRALON

Sursis pour Boris Eltsine

tance de propos de M. Eltsine. Que disat ce président qui, une sur lui fi destin de la Russie », annoncé im régime d'administra-tioo présidentielle et privé le Coogrès de ses pouvoirs? Il reconnaissait ses feutes, diseit qu'il ejait certes eofreiot la Constitutioo, meis go'il o'était pas le sui, que «Khasboulatov et Zorkines (les présidents du Par-lement et de la Cour constitutionnelt) étaient cux eussi coupables. Et, sept jours exactement après avoir laccé son offensive contre e congrès « revanchiste », ce oid de apartocrates », il plaideit la réconciliation générale : « Nous nous sommes rassemblés ici pour trouver une entente. Allons nous nous séparer dans le désaccerd? Les Russes ne le com-

Suite de a première page

Peut-ête, mais restait la subs-

prendrient pas (...). It faut se cal-mer. I faut que les gens se cal-ment, alors qu'oujourd'hui ils ne s'occupent que de basailles politiques. » Suivit uoe proposition, tout aussi extraordinaire : que le Congrès vote une résolution demandant « ou président, au président du Parlement, au président de lo Cour constitutionnelle et ou premie ministre » de « trouver dans un délai de sept jours une entente entre les différentes branches du pouvoir ». Plus ques-tion de plébiscite, de référendum, mais nne sorte « d'embrassons-nous Folleville», et tout ira bien.

> «Il était ivre!»

Tout le monde est interloqué. Rouslan Khasboulatov le pre-mier. Uoe sorte d'effroi semble même passe sur le visage du pré-sident du farlement, complète-ment désojienté. Il donne la

parole à deux députés qui réclament le micro : « J'éprouve un sentiment de honte profonde ». s'exclame le premier, chef de file d'une fraction conservatrice. Suit uoc semme, qui se dit accience partisane de Boris Eltaine, et qui, tremblante d'émotion, s'écrie à soo tour : « Cambien de temns allons-nous supporter cette

La séaoce est levée dans la confusioo géoérale, Boris Elisioe passe brièvement devsot des journalistes, — déjà il s'est redonné un coup de peigne, et paraît ragaillerdi. Journalistes, diplomates, se consultent. A-t-on bien vu ce qu'on e cru voir? Ceux qui ont cotendo le président à la radio confrootent leurs impressions evec ceux qui ont vu son visage, et les impressions dif-fèrent parfois. Mais dans les couloirs, les «démocrates» paraissent consternés, sous le choc. «Il a montré sa foiblesse. Pourquoi a-t-il foit cela?» s'interroge l'ancien prisonnier politique Sergueï Kovalev. Dans le camp d'en face, on est brutal : «il étoit lvre. » Du coup, il est elair que ceux qui eveient abandoooé le projet de destituer le président vont repartir à l'attaque.

Ils le feront dès le dimanche mstin, et ce sera uoe vériteble curée. Mais euparavant, une nouvelle surprise atteod les députés qui se sont retrouvés dans le brouhaba de la loogue salle du grand palais du Kremlio : le résultat des négociations qui se sont déroulées tout au long de la nuit. C'est un projet de résolution, présenté conjointement par MM. Eltsine et Khasboulatov, le gouvernement et a plusieurs fractions parlementoires ». Le président renonce à soo projet de réfé-rendum. Des élections, législatives et présidentielle,

ALLEMAGNE

Un attentat contre une prison est attribué à la Fraction armée rouge

Le parque allemand a attribué au groupe terroriste Fraction armée rouge (RAB) un attentst qui e détruit, dan la nuit du vendredi 26 au sameli 27 mars, sans faire de blessés, la prison de Weiterstadt, dans l'ouest du pays. Trois hommes et ine femme sont recher-

Les auteurs de l'attentat, armés de mitraillittes, ont maîtrisé les gardiens, qu'ils ont fait monter dans uo minibus. Ils ont ensuite déposé des explosifs dans le bâtiment, qui était vide, puisque la prison devait entrer en service le I= svril, puis se sont éloignés avec les gardiens. L'attentat a été revendiqué dans un tract laissé dans une voiture. La prisoo de Weiterstadt devait être l'établissement le plus moderne de Hesse.

En avril 1992, la RAF eveit ennancé son intention de suspeodre ses « attaques contre les hauts responsables de l'économie et de l'Elots. ~ (AFP.)

de ce projet surprise que, l'un eprès l'eutre, et à de très rares devant les étudiants d'une université américaine, jadis, une exceptions près, les représentants chute dens uoe riviére dans la des diverses fractions vont venir banlieue de Moscou, attribuée à 'époque à l'action d'egents du KGB, d'autres iocideots : tout cela sous le regard de Boris Eltsine lui-même, qui, impassible, comme un roc, a repris sa place, en baut à gauche de la tribune. Le Coogrès se révolte contre L'excitation monte, et un député cette nouvelle «monipulotion». démocrate la norte à son comble cet eccord réalisé, uoe fois de plus, dans soo dos. Et la colère eo provoquant le Congrès, en lui proclament son mépris et en éclate, non seulement contre appelant le président à aller Baris Eltsine, meis aussi cantre retrouver le peuple qui l'attend tout près de là, derrière le mur Rousisn Khasboulatov qui, déclare, glacial et menaçant, le communiste Serguei Babourine a prauvé qu'il était a le meilleur

M. Rhasbouletov, mis en cause, or dirige plus les débets, qui, du coup, dérapent. Le projet de résolution présenté conjointe-

zones de l'Ossétie du Nord et de l'Ingouchie en raison de l'aggravation des tensions inter-ethniques. -

o AZERBAIDJAN: un journaliste enlevé. - Le ministre azerbaïdianais de l'intérieur, M. lakender Gamidov, a personnellement enlevé samedi 27 mars à Bakou un inurnaliste et homme politique d'apposition, M. Zardouchte Ali-zade, après l'avoir frappé, selon l'agence de presse indépendante Touran. Aidé de cinq gardes du corps, le ministre a pénétré dana les locaux du Parti social-démocrate, e frappé M. Alizade, puis l'a entraîné dans la rue pour l'enfermer dans le coffre de sa Mercedes avant de démarrer pour une destil'état d'urgence dans certaines nation inconnue. - (AFP.)

ment par le président et le président du Parlement, est repoussé à une écrasante mejorité : il ne se trouvera pas plus de 130 députés pour le souteoir, preuve que nombre de partisans de Boris Eltsine oot eux-mêmes voté contre uo projet dont, eurieusement, l'egeoce Tass n'e même jamais diffusé le texte. Peut-on imaginer qu'il se soit agi d'un piège, une ultime manœuvre pour convaiovaise volonté du Coogrès ? Ce sera en tout cas le thème des journeux télévisés du soit : le présideot, une fois de plus, a tendu une main généreuse, et une

victoire: « Ce n'est pas six cents députés qui vont décider du des-tin ds la Russie. Je ne me eou-mettrai qu'au verdict du peuple. »

Fermez le ben. Pas tout à fait, car

e'est à ce moment là qu'Elena

Bonner reprend la parole : «Boris

beeucoup de messages de sou-

tien, des mineurs du Kouzbass à

la communeuté juive pratiquente en passant par les Géorgiens de Moscou ou le Syndicet des contrôleurs sériens.

« Du courage

et des tripes»

dizaine de milliers de commu-nistes et de nationalistes, qui

avaient commencé leurs meetings

près du parc Gorki, se retrouvent

place du Manage. En grende tenue de cosaque du Don - mais,

on trouve des cosaques des deux côtés I, - un des meneurs déclare

à un journaliste de l'AFP : «Si les

forces de l'ordre ne dégagent pas

les démocrates de la place Saint-

Basile, nous nous en chargerons

Pure rodomontede quand on

voit de quelle menière la police a bouclé le quartier : barrières métalliques, camions placés pare-

choes contre pare-chocs, esca-drons de gerdes à chevel. Les

De l'eutre côté du Kremlin, une

Paradoxalement, la fureut du Congrès risque en effet de se retourner contre lui-même. Déjà, Boris Eltsine a retrouvé la foule, et tout soo punch. Il jure que, désormeis, le temps des compromis est passé. Une fois de plus... Ses amis se remonteot le moral. Un député démocrate radical. vi. Chebad, confie que, la veille, l evait bieo eru que tout était erdu, que e'était la fin de Boris iltsine, mais qu'aujourd'hui, de louveeu, tout va bien... Un ministre explique que le président, sans plus s'embarrasser des décisions dn Congrès, va organi-ser son référeodum-plébiseite comme il l'entend.

Reste, tout de même, une

même bulletin... Le risque, pourtant, n'est pas tout à fait le même pour les deux. Pour destituer le président, il faut deux tiers des inscrits, c'est-à-dire à peu près trois quarts des perticipeols. Pour chasser Rouslan Khasboulatov, il suffit d'une majorité sim-ple des inscrits, et l'on commence à se dire que le président du Parlement va tomber, comme on l'avait prédit depuis longtemps, sous les coups conjugués des conservateurs (communistes et

Déjà pourtaot, on apprend dans les couloirs que les principales fractions communistes ont change d'evis. Que lout bien consideré, elles vont voter pour M. Khasboulatov, pour éviter de décapiter le Pariement et du même coup de trop faciliter, dans cette période décisive, la tâche de Boris Eltsine. Quand les résultats du vote scront enfin proclamés, très terd dens la soirée (buit députés ont voté de leur lit d'bo-pital), M. Khasboulatov sera donc gratifié d'un résultat infiniment « meilleur » que celui de Boris Eltsine : 339 députés scule-ment ont voté contre lui, elors que 617 ont tenté de congédier « le premier president élu de l'histoire de la Russier.

Boris Eltsine peut célébrer devent la foule «l'échec du coup d'Etat communiste », avant que les plus excités de ses partisans ne tabassent quelques députés ou sortir du Kremlin. Et le lendemain matin, Rousian Khasboula-tov peut présider à nouveau aux traveux du Coogrès, qui se repenche aur « les mesures urgentes pour faire cesser lo erise constitutionnelle». Tout est rentré daos l'ordre. Msis tout est fis-

JAN KRAUZE



75015 Paris - 🕿 |1) 45 33 13 02

Noël, Février, Paques et Juin prepasup 23, RUE CORTAMBERT 75116 PARIS © 45,03.01.66 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE

Prépas HEC:

Stages de perfectionne-

ment pour bacs A, B, C, D,

bac Français de Première



international libre

(1) 4278 95 45

un M.B.A. à Wharton, MIT, Northwestern, Cornell. etc. après 3 ans de gestion bilingue

au sein du département international d'IPESUP

ITALIE: soupçonné de collusion avec la Mafia

M. Giulio Andreotti fait l'objet d'une enquête judiciaire

Mis en cause par des « repentis» de le Mafia, M. Giulio Andreotti, sénateur à vie, ancien président du Conseil et pilier de la démocratie chrétienne depuis plus de quarante ans, a recu, samedi 27 mars, un avis du tribunal de Palerme le plaçant soun enquête judiciaire. Il est soupçonné de collusion avec des eassociations de type mafieux». M. Andreotti se défend en faisant valoir qua les gouvernemants qu'il a dirigés avaient pris des mesures très sévères contre la Mafia.

de notre correspondante Les Italiens se croyaient hlasés, écœurés jusqu'à l'étourdissement par la spirale vertigineuse de révélations qui, en un peu plus d'un an, unt provoqué la chute de trois secré-taires de parti, le socialiste Bettino Craxi, le républicaio Giorgio La Maifa et le libéral Renato Alussian; de six ministres, et d'un nombre désormais incalculable d'bommes politiques, voire d'industriels de renom, tous accusés de fraude, de corruption ou de concussion. Le pire restait encore à venir. Depuis samedi soir 27 mars, e'est chose faite : Giulio Andreotti, sénateur à vie après avoir été sept fuis président du conseil et avoir occupé apparavant tous les postes au sein du gouvernement, de ministre des es à celui de la défense ou des finances a celui de la derense du des affaires étrangères, a reçu, lui aussi, ce fameux avviso di garanzia, ce simple avis d'ouverture d'enquête judiciaire à son propos, qui, par la force du scandale et de la répétition, s'est transformé ces derniers jours en un véritable arrêt de mont politique A cela près qu'il ne s'agit pas cette fois de répondre d'une «banale» affaire de corruption, mais bieo plutôt « d'association de type

Polémiste, journeliste très

écouté (il dirige il Giornale, le quo-

tidien milanais d'une certaine intel-

ligentsia de droite), historien,

témoin de référence surtout de

l'aventure de cette première Répu-

blique itelienne qui s'écroula,

Indro Montanelli, à presque qua-

tre-vinat-quetre ens. n'e pas fini

Celui qui fut en disgrâce auprès des fascistes pour ses reportages

« défeitistes » sur le guerre d'Es-

pagne avant de se faire le défen-

seur de l'ordre dans les années où la pensée se voulait plus à

gauche prend une nouvelle fois

l'Histoire à contre-pied. Dans le

climat d'indignation - et parfois

de lynchage - engendré per les

affaires de corruption qui ont

affaibli le gouvernement et les ins-

titutions, la vieux sage toscan

applaudit l'opération « Mains pro-

pres », mais, dens un entretien

accordé il y a quelques jours,

lance néanmoins un cri d'alarme : ce n'est pas à la magistrature de

combler l'espaca laissé vacant par

ROME

de notre correspondante

mot « révolution » actuellement

lienoe, e'està-dire « par déléga-tion» : aux juges de faire le tra-vail! La vraie révolution, nous ne

à la rigueur... Qu'est-ce qui se passe? Tout simplement que la jus-tice o finalement découvert ce que l'on savait déjà : la corruption dif-

fuse et le pouvoir de la partitocra-tie qui a dévoré le pays et l'Etat, et

e N'abuse-t-on pas un peu du

C'est une révolution à l'ita-

la politique.

d'étonner les Italiens.

ment abasourdie : si l'enquête se poursuit – et la demande de levée d'immunité parlementaire est déjà d'immunité parlementaire est déjà parvenue au Sénat, — et surtout si elle confirme les soupçons des juges de Palerme qui ont signé le document, cela reviendrait à dire que l'homme le plus important de l'Italie d'aprèsquerre, le pilier de cette première république qu'il n lui-même contribué à fonder en entrant à vingt-sept ans comme député à la Constituante, et dant il faillit, au priotemps dernier, devenir le président, avait assis son pouvoir, depuis presoue cinouante ans. sur le crime presque cinquante ans, sur le crime organisé, et servait en quelque sorte de protecteur lointain, de « parrain politique » aux patrons de la Mafia.

« Belzébath »

Abasourdie, mais pas autrement surprise. Car, paradoxalement, c'est plutôt le fait que l'intouchable parmi les intouchables, celui dont le surnom satyrique, hérité d'aillenrs d'uoe boutade de M. Craxi, était « Belzébuth», puisse être atteint, qui a frappé les esprits, Outre ce sym-bole par excellence de l'«ancien régime», comme le dit la termino-logie actuelle italienne, e'est aussi un tabou qui s'effondre : désormais plus personne, même pas M. Andreotti, n'est au-dessus des lois. Pour le reste, il y a longtemps que l'imagina-tion avait précédé la réalité, au point même d'en plaisanter : pas un mystère, pas un secret auquel le nom d'Andreotti ne soit associé, les caricaturistes le croquant volontiers de dos, façon vampire, avec sa silhouette sombre voutée et ses oreilles étrangement décollées. Dans un pays où, plus qu'ailleurs, semble-t-il, le pouvoir politique a des sou-bassements qu'il vant mieux ne pas aller voir de trop pres, M. Andreotti, à soixante-quatorze ans, avait en un demi-siècle de pouvoir, accumulé, il est vrai, bien des zones d'ombre. Que ce soit lors de la tragédie terroriste de Piazza Fontana en 1969, puis, plus tard, l'enlèvement et l'assassinat d'Aldo Moro par les Bri-

Un entretien avec Indro Montanelli

«Il faut reconstruire un bloc de centre gauche et un bloc de centre droit»

nous déclare le directeur d'« Il Giornale »

soixante-trois procès, tous perdus.

L'opinion publique semblait iodif-férente : en Italie, la tentation de la Mafia, l'idée du groupe, de «l'aide

réciproque » est très implantée,

c'est un virus que nous avons dans

le sang et que la partitocratie a

» Tout cela a commencé avec l'ENI d'Enrico Mattei [foudateur et

premier président de l'office public

des hydrocarbures! Quand je l'ai derit à l'époque, en 1962, je me suis attiré l'anathème de tout le pays, on m'a traité de «fasciste», car ici, encore maintenant, pour

mettre quelqu'un hors de combat il suffit de le traiter de «fasciste». Et pourtant « Mani pulite» a trente ans de retard! D'Eorico Mattei,

l'homme, il n'y a rien à dire, ce

qu'il a fait, ce n'était pas pour s'en-richir, mais dans la lignée de son idéologie national-populiste.

«La phase joyeuse

de la démolition»

» Daos un éditorial, j'ai expliqué qu'il voulait soustraire l'Italie aux

[les grandes compagnies pétrolières anglo-saxnnnes]. Puur cela, il lui

fallait se faire seconder par le pou-voir politique, alors il s'est mis à financer divers partis et surtout divers courants. C'est lui qui a pra-

tiquement inventé la «gauche» de la démocratie-chrétienne, à qui

l'odeur de pétrole est restée long-temps attachée.

» li a aussi entretenu les socia-

listes et les communistes, et ces

derniers étaient bien contents de

tronver quelqu'un pour mener, dans un domaine aussi délicat que

celui de l'énergie, une pulitique

anti-occidentale et anti-américaine. Pour le reste, Enrico Mattei o'a

jamais fait mystère de ses

méthodes, il est même allé jusqu'à

dire: « Pour mol, les partis politiques sont comme des taxis. Je les

prends pour qu'ils me conduisent où

je veux : c'est moi qui paye lo

course. » Seulement, une fois Mat-

tei mort, ce sont les partis qui sont devenus les patrons de l'ENI et des

meuses « sept sœurs du pétrole »

l'envoi du général Dalla Chiesa en Sicile, nu il fut assassiné par la Mafia, ou le scandale de l'ENI-Petromin, encore des pots-de-vin, payés pensait-on, pour obtenir un contrat avec l'Arabie saoudite, presque à chaque fois il s'est trouvé quelqu'un pour s'interroger sur l'attiquelqu'un pour s'interroger sur l'azti-tude du leader démocrate-chrétien. Plus d'une vingraine de tentatives d'enquête ont ainsi abouti, «archi-vées définitivement» dans les cata-combes du pouvoir. A chaque fois, sans se départir de son calme et de son humour incisif, Giulio Andreotti avait repoussé les attaques.

Et que dire de ses amitiés ou de ses alliés contestables : du «financier de Dieu», Michele Sindona, empoisonné en prison, à Vito Ciancimno, ex-meire de Palerme, anx connexions plus que douteuses, en passant par tous ceux qui lni étaient proches au sein de la D C et que les enquêtes « mains propres » qui se sont avantageusement déplacées à Naples font tomber les uns après les autres? Parmi eux, nu trouve M. Antonio Gava, ex-ministre et ehef du groupe démocrate-chrétien au Sénat, qui s'est démis de ses fonctions pendant le week-end.

Les affirmations

des «repentis» C'est d'ailleurs à son attachemen à Salvo Lima, député européen et proconsul andreottien en Sicile renier à voix de certains courants lémocrates-chrétiens, – assassiné il y tout juste un an à Palerme par la a tout juste un an à Palerme par la Mafia, que l'ex-président du conseil doit aujnurd'hui d'avoir reçu cet infamant avviso di garonzia. En effet, dans l'enquête qui a suivi la mort de Salvo Lima, cinq mafieux «repentis» au moins, parmi lesquels Gaspare Mutolo, ex-sicaire de la famille de Partana Mondello, Pino Marchese turar favori de Toto Marchese, tueur favori de Toto Riina, et Leonardo Messina, homme de confiance du «boss » Giuseppe Madonia, ont tous affirmé que Lima était la courroie de transmission

Aujourd'hui, qu'est-ce qui

On peut se le demander dans

on pays où un million de per-

sonnes avec leurs familles vivaient

de la politique. Le Parti commu-

niste, qui a participe à tout cela, mais de façon plus habile, s'en sor-tait avec les contributions soviéti-ques, et les aotres s'earrangeaient »: c'est cela la cor-

ruption. Que peut-on faire? Il faut démolir complètement l'organisa-

tion de ces partis, tous bâtis sur le modèle militaire do PCI, et élimi-

ner le système proportionnel. Nous sommes en plein dans la phase joyeuse de la démolition, mais

reconstruire est tout autre chose.

cais à deux tours n'est pas la solution idéale - elle ne l'est même pas

chez vons, - mais ce serait en tout cas une oette arrélioration. Ensuite, après le référendum du 18 avril, il faudra deux coairines,

un hioc de centre gauche et un de

centre dmit. Le ciment de cela? La

démocratie-chrétienne. Que voulez-

vous? nous y sommes condamnés. Comme nous sommes condamnés, j'en ai peur, à l'intérieur de ces deux blocs muveaux, aux memes

vieilles bagarres et divisions, si typiques de l'Italie...

- Les juges garants de l'Etat, de la démocratie, ce n'est pas un peu trop? Déjà le professeur Gianfranco Miglio, l'idéologue de la Ligue, justifie le «lynchages comme «haute forme de les liques».

- C'est dangereux, extrêmement dangereux! «Nettoyer» était une nécessité absolne, mais cela

eotraîne des risques terribles. Les

magistrats ne soot pas élus, or, devant le vide laissé par le système

politique, ils occupent un espace qui sort de leurs compétences. Le juge Di Pietro est un bomme nien,

et l'équipe de Milan aussi, mais

même les gens de bonne foi peu-vent être entraînés par les événe-

ments. Notre justice est pleine de

» Quant au lynchage, on pent comprendre l'indignation actuelle et la passion de l'opioioo, mais

quelqu'un comme Gizofranco Miglio mériterait, selon ses cri-tères, d'être pendn! Il adore la des-

de justice

petits Saint-Just...

Je pense que le système fran-

cause un personnage haut placé, e du même courant politique », qui aurait ainsi géré pendant des années un modus vivendi avec la Mafia, fait de protections politiques et judiciaires. Et c'est parce qu'ao lendemain du maxi-procès de Palerme les boss mafieux n'out pas obtenn - pour tme fois - gain de cause en cassa-tion, mais ont été condamnés, que la Cosa Nostra, expliquent les repen-tis, a décidé d'en finir avec Salvo Lima, devenu inutile, donnant ainsi un avertissement à son chef. Ce qui avait fait dire au juge Giovanni Fal-cone, dont ce fut un des derniers commentaires : « Maintenant vont commencer les règlements de comptes politiques, la partie qui s'ouvre sera terrible.»

Reste à savoir, dans cette argu-mentation à manier avec toutes les réserves et les prudences dues à ses origioes, si Giulio Andreotti, «patron politique» de Salvo Lima, dant il nie, aujnurd'hui encore, toutes les relations mafieuses, était aussi ce mystérieux cerveau politi-me monain. Conclusion qui ne manquerait pas d'avoir des conséquences dévastatrices sur le difficile climat politique actuel. En attendant, Giu-lio Andreotti, qui a lni-même informé la presse des soupçons dont informé la presse des soupçons dont il est l'objet, nie avec la dernière énergie. Prenant acte des «mesures sèrères anti-Mafia» qu'il a fait adopter, dit-il, lors de son dernier passage au gouvernement, le sénateur à vie s'estime calonanié par les «déclarations absurdes des repentis» et les «accusations de Leoluca Orlando», chef du mouvement anti-Mafia La chef du mouvement anti-Mafia La

Rete, qui depuis plusieurs mois ne ménage pas l'ex-président du conseil. « C'est la vendetto des boss », a conclu, retrouvant soo bomour glace, M. Andreotti, «cela vaut mieux qu'un coup de lupara [fusil des maficux]». Comme par un fait exprès, au même moment, plus de deux mille personnes assistaient à la cathédrale de Palerme à une messe de requiem composée par sept jeunes Italiens, à la mémoire des victimes de la Mafia.

truction, de toute façon il déteste

l'Italie et e'est là ma plus grande crainte : l'unité de notre pays s'est faite avec l'aide de la France et

grace à l'habileté d'une certaine élite italienne, mais elle est le fruit

d'un calcul, d'une manœuvre, pas

d'un élan populaire. Les masses

sont toujours restées en debors : à

l'époque, catholiques et socialistes

estimaient qu'au fond e'était un Etat bourgeois, de riches. Cette unité fragile, les Ligues peuvent la

- Ce sont des romans! Il y a Giuliano Amato, le panvre, qui fait

ce qu'il peut avec soo gouverne-

ment, et d'où viendraient les ris-ques? Il n'y a ni vrai racisme ni

grande xénophobie, si ce o'est «interne» entre le Nord et le Sud.

Restent ce que l'on appelle ici les

« naziskins », les têtes rasées, mais

qu'ont-ils à voir avec les nazis alle-

mands? C'est une très pâle imita-

tion. Les Italiens sont comme les

sioges, ils jouent à imiter tont ce

qu'ils vnient à l'extérieur, mais

» Quant à un vrai coep d'Etat,

mais qui donc le ferait, ce Golpe? Et ce n'est pourtant pas difficile;

avec une poignée d'hommes vous faites main basse sur un gros

mioistère : aucuoe résistance.

Après quoi le chef des «golpistes» s'installe au bureau du ministre et

appuie avec autorité sur la son-

cette. Et personne ne se dérange,

pas même le portier, car de toute

façon il y a longtemps que rien ne

fonctionne....»

e'est sans grande conséquence.

Beaucoup de bruits circulent : attentat, coup de force.

Accalmie sur la majorité des fronts après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu

Le cessez-le-feu en Bosnie-Herzégovine, négocié vendredi à Belgrada par les commendants de la Force da protection da l'ONU (FORPRONU), les généraux suédois Eric-Lars Wahlgren et français Philippe Morillon, a été globalament respecté, dimanche 28 mars, après l'heure prévue de son entrée en vigueur. Plusieurs violations de la trêve ont toutefois été observées, notamment dans l'enclave musulmane de Srebrenica, en Bosnia orientale, où la radio bosniaque a signalé das tirs d'artillerie serbe, at dans le nord, à Gradacac, où le population aurait essuyé des tirs de

de notre correspondante La plus importante violation du cessez-le-feu s'est produite à Tuzia, dans le oord-est de la Bosnie, un quart d'heure après soo entrée en vigueur, lorsque des obus tirés par les Serbes contre l'aéroport de cette ville sous cootrole bosniaque ont légèrement endommagé deux héli-coptères des Nations uoies, un Puma français et un Sea King hritannique. Une dizaine d'appareils français et britanniques avaient été déployés la semaine dernière sur cette base pour assurer l'opération héliportée d'évacuation des blessés et des civils de la ville assiégée de Srebrenica. Cette opération avait été suspendue, mercredi 24 mars,

Outre la trêve, les commandants de la FORPRONU et le chef des forces serbes bosniaques, le général accord prévoyant l'ouverture d'un couloir bumanitaire vers Srebrenica et l'acbemicement d'un pre-mier coovoi samedi. En dépit des promesses du prèsident de Serbie,

M. Slobodan Milosevic, d'aider le général Morillon à accomplir sa missico humanitaire dans l'enclave musulmane, les vingt camions du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), chargés de 200 tonoes de vivres et de médicaments, ont été bloqués samedi par la police serbe avant même de pénétrer en Bosnie. Après de vaines tentatives de la part du général Morilon, le convoi est resté en Serbie - seul l'officier français pouvaot passer samedi jusqu'à ce que la situation se débloque dimanche et que les camions poissent enfin atteindre, dans la soirée, Sretrenica, où la situation demeure « rès critique »,

s'est de ocoveau entreteou dimanche de l'application de la trève ovec les dirigeans serbes bos-niaques, il e estimé avoir « gagné son pari » et avoir « auvé Srebrenica ». Optimiste, il i assuré que « lo dynamique de paix est en route (...), elle est irréversble ». Pour ajouter que les Series avaient compris que la chue de Srebrenica serait un acte rréparable». Alors one les forces erbes sont à moins de 2 kilomètre, de la ville, le général Morilloo a déployé des observateurs de l'ONU, une « présence permanente» qui semble avoir rassuré la population. En signe de « reconnaissance éter-nelle », les autorités de Srebrenica

de Philippe Morillon. Par ailleurs, quarant-six Serbes

ont rebaptisé la grande rue du nom

Premier parachutage français

a procédé, samedi 27 mars, à un premier parachutage de vivres sur l'est de la Bosnie, suivi d'une deuxième mission le lendemain. Un avion allemand a également participé à une opération de parachntage dimanche aux côtés d'appareils français et américains, en dépit de l'oppositioo serbe à uce

Les Etats-Unis parachotent cha-

depuis le 28 février. Le Transali français qui participai, samedi, pour la première fois à l'opération. a largué sept tounes le vivres Goradze. « Nous avons reissi à larguer à cent mètres du pont théorique parfait », e commenté le lieuteoaot-colooel Bernard Brault. commandant le détachement franque nuit des vivres et des médica- çais présent à Francfort.-(AFP.)

Washington envisage toujours une levée de l'embargo sur les armes

Le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher n indiqué, dimanche 28 mars, que, si les Serbes ne signaient pas rapidement l'accord de paix en Bosnie-Herzégovine, les Etats-Unis engageraient avec leurs alliés des discussions sur la possibilité allies des discussions sur la possibilité de lever l'embargo sur les armes en faveur des Bosniaques musulmans. Lors d'un entretien sur CBS, il a toutefois admis que cette option -rejetée, jusqu'à présent, par les prin-cipaux alliés des Etats-Unis, notam-ment la Grande-Bretagne et la France airei cue par la Pussia France ainsi que par la Russie – pourrait provoquer la suspension des opérations d'assistance humanitaire en Bosnie.

«Si les Serbes ne signent pas rapidements le plan de paix des média-teurs de l'ONU et de la CEE, M. Cyrus Vance et lord Oven, – que les Croates et les Musulnans ont

Pour la protection des « casques bleus »

Le porte-avions « Clemenceau » retourne dans l'Adriatique

Le porte-avions Clemenceau et son escorte ont quitté Touson, lundi 29 mars, pour retourner dans l'Adriatique où ils relèvesont le geoupe naval constitué autour du transport de chalands de débarquement Foudre, qui rentrera à Touse de contra que semaine navel la fessore deserve.

Ce porte-avions avait déjà effectué une première mission dans l'Adriatique d'un mois et demi et il était rentré à Toulon au début de février. Pour cette deuxième mission, outre les avions habituels de défense aérienne Crusader et d'alerte avancée Alizé, le Clemenceau embarque quatorze avious d'attaque Super-Etendard et ooe demi-doution des 4 850 « caques bleus » français en Bosnie, Coatie et Serbie. Il n'est cependant pa exclu que les avions embarqués sur le Clemenceau participent an contrôle de la zone d'exclusion aérienne la dessus de la Bosnie si uo nouvem mandat de l'ONU était donné es ce sens par le

BOSNIE-HERZÉGOVINE

selon le HCR. Quant au général Morilloo, qui

ont quitté Tuzia pour gagner des-territoires contrôlés par les Serbes bosniaques, à la frontièe de la Serbie. Cette nouvelle évamation - la première avait en liei mercredi derniér, - organisée sons les aus-pices du général Moriloo et du HCR, avait été exigie par les Serbes en échange du libre passage de l'aide humanitaire à Srebrenica.

FLORENCE HARTMANN

الفائل فينسونون

T127.1.

E

E V

Uo Transall de l'armée française

telle participation.

les Croates et les Musulmans ont accepté, — « nous entamirons des consultations avec nos aliés sur la possibilité de lever l'embarjo sur les armes », a déclaré M. Christopher, précisant que ces consultations pour raient avoir lieu très prochanement. A Zagreb, les présidents croate, Franjo Tudjiman, et bosniaque, Alija Izetbegovic, out, pour leur part, indique qu'ils demanderaient une levée de l'embargo sur les armes an cas où les Serbes s'opponteraient à la crise en

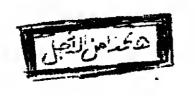
dans une semaine avec la frégate Suffren à ses côtés. Le Clemenceau sera escorté, pour sa part, de la fré-gate anti-sous-marine Georges-Leygues et de la frégute anti-aérienne Cassard.

MARIE-CLAUDE DECAMPS | zaine d'hélicoptères avec pour mis-

TOKYO SE RAF l'ONU était donné et ce sens par le Cooseil de sécurité.

En effet, il est préru que le Clemenceau puisse demeurer en Adriatique jusqu'à la mi ca la fin juin. Il serait alors relevé par le second porte-avions français le Foch, qui fera, entre la mi-avril et la mi-juin, les normières expérimentations de

les premières expérimentations de catapultage et d'appontage du Rafale-Marine. A ce jour, la Grande-Bretagne e maintenu dans la zone son porte-aeroneis Ari-Royal, tandis que les Etats-Unis s'apprêtent à y



the state of the second men fein gerte im an die tein Control of make the profession of the CONTRACT OF SHIP Book was week the straight . µह स्थिति सहस्र **भ**िल्ला क Roses fe to cover A COS HELD Spine 12 Programme similar on the with the return to the contract31.e. y 1. CTF-02 grants of the sol THE PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. moves where he had here he

and the state of the state of 4 Visites 1. Visit Chart has been been . m . 🐌 1.00 grant the Contract 化压制性 医门

70000

.

111117

10 C 1227 20

in the true

The state of the s

A 150 3

والمسترين والمستعمل ويسترين و by what we are STORY STATE OF STATE OF Page Sp. William g warner and an american . Geografia

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Premier parachulage fianz ферман города на протова The state of the state of the state of المام المام

The graph of Rocks of

Company of the Section of the Sectio

Professional Ages and page 1997. Assession envisage toujours me m de l'embargo sur les armes Brown Town the state of the s

THE PERSON

Company of the second of the s

The second secon

The state of the s

Mary September - Mary S

212.00

the second of the second

Le porte aviens "Clemenceal" recourse dans l'Adriatique Telour de la constant de la constant

NIGER: candidat de la gauche réformiste

Les différentes factions M. Mahamane Ousmane a remporté ont signé l'élection présidentielle un accord de paix

Le candidat de la gauche réfor-Deux jours après le feu vert du Conseil de sécurité de l'ONU pour le lancement d'une oouvelle et miste, M. Mehamane Ousmane, a remporté l'élection présidentielle du samedi 27 mars, avec 54 % ambitieuse opération eo Somalie, baptisée ONUSOM 11, (le Monde des 28 et 29 mars), les ebefs de factions sont parvenus, dans la soi-rée du samedi 27 mars, à Addis Abebs (Ethiopie). À una sa addis des auffrages, contre 46 % à M. Mamadou Tandja, du Mouvement national pour la société de développement (MNSD, ex-parti Abeba (Ethiopie), à un accord sur la formation d'un Conseil national de transition (CNT) et un désarmeunique). Selon les résultats - portant sur près de 99 % des suffrages, - rendus publics dimanche par la commission nationale de Au terme de treize jours de labosupervision des élections, le taux rieuses tractations, les quatorze fac-tions, réunies sous l'égide de l'ONU, ont jeté les bases d'une transition politique, d'une durée de deux ans, censée ouvrir la voie à de participation a été de 35 %.

NIAMEY

Jeune par son age (quarante-trois ans) et jeune en politique, M. Maha-mane Ousmane a créé la surprise. Il y a quelques semaines encore, avant

da notra envoyée spéciale

les élections législatives du 14 février, ce jeune économiste social-démocrate n'était que l'un des trois « présidentiables», peu connu de ses compatriotes. Le favori était alors le candidat de l'aneico parti onique, M. Mamadou Tandja, Mais l'ensemble de la classe politique a su faire front devant cet adversaire commun. en créant une Alliance des forces de changement (AFC), qui a mis M. Tandja en minorité. D'abord à l'Assemblée nationale, puis dans la

constituera l'une des taches priori-taires de l'ONUSOM IL En deux jours, ce sont done les fondements d'une e nouvelle Somalie p. qui ont été défiois - du moins, sur le papier. « C'est un pro-cessus qui sera long, et beaucoup reste à faire », a souligné, dimanche, à Mogadiscio, l'amiral Jonathan T. Howe, représentant spécial du secrétaire géoéral de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali. Qualre comités techniques devisieot prochaioement se réunir, dans la capitale somalienne, ce qui qui permettra de voir si « le même esprit de conciliation », que celui affiché à Addis Abebs « margos affiche a Addis Abeba, « pourre - Eire maintenue, a ajouté le respon-sable des Nacions unics, masses J

un système de type fèdéral. La Conférence d'Addis Abeba a ainsi fixé uo ocuveau cadre politique

pour ce pays exsangue, privé de pouvoir central, et ravagé par plus de deux années de guerre civile et

Composé de soixante-quatorze membres, le CNT sera l'organe

politique suprême de pays. L'accord prévoit la formation de dix-buit conseils régionaux, bénéficiant d'une large autonomie (en matière

de police, cotamment), et la mise en place de conseils de distriets.

Quant au désarmement général,

second volet capital de l'accord, il devra être effectif d'ici la fin mai,

Cette opération de désarmement

SOMALIE: sons l'égide de l'ONU

L'opposition est en passe de remporter les élections législatives

A l'issue des élections législatives du samedi 27 mars, le Parti du Coogrès Basotho (BCP) était crédité, dimanche soir, selon des résultats encore partiels, de 53 % à 83 % des voix dans onze des soixante-quatre eirconscriptions du pays. Le scrutin, qui s'est prolongé dimanche, a mobilisé plus de 80 % des 700 000 électeurs inscrits.

« Notre principal objectif est lo rescherchons lo réconciliotion ovec toutes les parties », a déclaré le diri-geant du BCP, M. Ntsu Mokhehle, soulignant qu'il voulait que l'armée « regagne les casernes le plus tôt possible ».

Son principal rival, le Parti national Basotho (BNP), qui beneficie du soutien de la junte militaire, au pouvoir depuis avril 1991, a contesté ces résultats et qualifié le scrutin d'a inéquitable ». - (AFP.)

a Rectificatif. - Dans son article consacré au compte rendu du livre de Sylvie Brunel, le Gaspillage de l'oide publique (le Monde daté 21-22 mars), André Fontaine mentionnait la conférence de La Baulc

réservé, va pouvoir s'affirmer pour en restaurer l'autorité. Les Nigérieus ne trouvent pour l'instant que peu de chose à dire à son sujet. Il est pondere et affable, marie, monogame, père de six enfants, très pratiquant; bien qu'il ait l'appui des associations islamistes - et notamment de celles réputées extrémistes de la région de

Zinder, - il se veut modéré en matière religieuse. Il a d'ailleurs sou-vent répété son attachement à la laicité de l'Elat. Né le 20 janvier 1950 à Zinder, à 750 kilomètres à l'est de Niamey, dans une famille d'agriculteurs kanoukis, ethnie très proche des Haoussas, il a bénéficié du souven de cette communauté. C'est d'ailleurs dans sa région natale qu'est né son

parti, la Convention démocratique et sociale, en janvier 1991. Il n'avait jusqu'alors occupé aucune haute fonction. Si son cur-riculum vitae est très épais, c'est en raison des nombreux diplômes qu'il a accumulés en France et au Canada (en mathématiques, finance, statisti-ques, etc.), avant de multiplier ses collaborations à des projets de déve-loppement, une fois entré dans l'ad-ministration, en 1978. Depuis fin 1985, il a été à la fois conseiller de tous les chefs de gouvernement qui

course à la magistrature suprème.

Propulsé à la tête d'un Elat dont les structures soot déliquescentes, M. Ousmane, personnellement très ché aux services du premier ministre.

Son propre premier ministe est d'ores et déjà connu. Il s'agira, conformément au marché conclu au sein de l'AFC, de M. Mahamadou Issoufou, un ingénieur des mines de quarante ans, président de la formation de la jeunesse intellectuelle, le Parti national pour la démocrade et le socialisme (PNDS).

La présidence de l'Assemblée nationale devrait échoir à M. Mou-mouni Adamou Djermakoye, un cacique de l'ancien parti unique, dont le ralliement à l'AFC [élément essentiel de cette victoire) ne manque pas de passer pour « contre nature». M. Ousmane a été élu sur la base du rejet de l'ancien parti unique. La par-tie étant gagnée, il lui reste à montrer ce qu'il veut faire du pouvoir.

Interrogé dimanche, il a sans hésitation commence par aborder la question touareg, en indiquant sou-haiter que les responsables de la rébellion «sachent qu'une page de l'histoire du Niger vient d'être tournée». Outre ce dossier, soo « programme d'urgence » concerne la relance de l'économie, laquelle passe par «la remise des Nigériens au tra-vail ». Ce second volet sera sans doute plus difficile à mettre en œuvre que le premier,

MARIE-CLAIRE SUBTIL

ALGERIE: après la rupture des relations diplomatiques avec l'Iran

L'armée se dit «prête à payer le prix fort» pour lutter contre le terrorisme

de notre correspondant

L'Iran a dénoocé, dimanche 28 mars, dans un communiqué dif-fusé par l'agence IRNA, la décision annoncée, la veille, par l'Algérie de rompre les relations diplomatiques entre les deux pays, estimant qu'il s'agissait d'une mesure «hative» visant à « tromper l'opinion publi-que sur les origines de l'instabilité régnant dans ce pays ». Le Haut Comité d'Etat (HCE) avait justifié sa position, prise « après plusieurs overlissements », en invoquant l'uingérence » de Téhéran dans les affaires intérieures algériennes, et notamment son «appui déclaré au terrorisme» islamiste. Il a, d'autre part, rappelé son ambassadeur au Sondan «en roison du soutien de (Khartoum) nux activités terro-

Cette double décision du HCE était réclamée, depuis plusieurs mois, par une partie de la classe politique. Déja, au mois de janvier 1992, le pouvoir avait demandé le rappel des ambassadeurs respectifs et, au mois de novembre suivant, la réduction des effectifs des représentations diplomatiques. A maintes reprises, la presse locale avait dénoncé les etentorires d'exportation de la révolution islamique en Algérie » par Téhéran et Khartoum, et leur soutien tous azimuts

aux intégristes. Ces décisions ont été annoncées aprés quarante-buit heures de rumeurs qui ont circulé à travers tout le pays, selon lesquelles d'importants changements politiques étaient imminents, avec notamment la prise des pleins pouvoirs par l'armée.

Le HCE v a coupé court en réaffirmant, samedi, dans un communiqué, sa volonté de « poursuivre le dialogue national ovec les associotions non politiques, les partis et personnalités qui rejettent le terrorisme », dont « le but réel est la destruction de l'Etot et de la Notion ». De son côté, dans un éditorial de sa revue mensuelle El-Djeich, l'armée s'est déclarée prête à payer le prix fort » pour rétablir la sécurité dans le pays en s'opposant aux « menées crimi-nelles » des terroristes islamistes, qualifiés de « revanchords extré mistes v. - (AFP.)

□ Assassinat d'un nffleier de police. - Un officier de police, M. Achour Bousbaa, et soo onele, M. Bouzid M'nimeche, ont été assassinés, samedi 27 mars, par un groupe de trois ou quatre individus. Ils assistaient, dans un appartement à Hussein-Dey, dans la banlieue est d'Alger, à une veillée funèbre. - (AFP.)

EN BREF

o BANGLADESH : des tempêtes fout 200 000 saus-ahri. - Des tempêtes qui ont affecté ces dertempetes qui ont attecte ces det-niers jours presque tout le Bangla-desh ont fait au moins 175 morts et 200 000 sans-abri. Plus de 150 personnes auraient en particu-tier péri dans le naufrage d'un ferry près de Bhola, à 100 kalomètres au sud de Dacca. Ces bilans sont pro-visoires, indiquent les autorités. -

a CAMBODGE : pour la première fois un soldat de l'ONU a été toé en onération. - Un a béret bleu » du Bangladesh est mort, dimanche 28 mars, des auites de ses bles-sures. Il s'agit du premier soldat des forces armées de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (APRONUC) à trouver la mort en opération dans ce pays. Selon un porte-parole de l'ONU, il a été victime d'une attaque lancée par des Khmers rouges à Angkor-Chum, à 50 kilomètres de Siem-Réap, au cord-ouest du pays. Au cours de cette altaque, qui fait suite, dans ce secteur, à plusieurs violations du eessez-le-feu, uoe soixantaioe d'obus de mortier et un millier de balles ont été tirés par les agresseurs, - (Reuter, AP,

COLOMBIE: deux policiers tués dans un attentat. - Deux policiers oot été tués et sept autres blessés samedi 27 mars lors de l'attaque de leur véhicule dans uoe localité située à envirou 30 km de Cali, dans le sud-ouest de la Colombie, déclare-t-on de source policière. Une roquette a apparem-meot été tirée contre le véhicule. La police a indiqué que l'enquête d'extrême-gauche. - (Reuter.)

a DJIBOUTI : près de trois cents civils auraient été « emmenés de force » par l'armée régulière. -Selon l'Association pour la défense des droits de l'homme et des libertés (ADDHL), un groupe d'environ trois cents civils, composé « exclu-sivement de femmes et d'enfants », réfingiés dans les montagnes Geharri, à une soixantaine de kilomètres d'Obock (Nord), auraient de juin 1990. Il s'agissait d'un sommet franco-africain et non d'une conférence francophone, comme indiqué par creur dans nos éditions datées 28-29 mars.

été « emment de force par l'ormée dibboutienne », début mars, jusqu'à la garnison de Khor-Angar, localité récemment évacuée par les maquisards du Front pour la restauration

de l'uoité et la démocratie (FRUD). Des « affrontements inten-sifs » opposeraient actuellement les troupes régulières et celles du FRUD « pour le contrôle de la façade maritime du nord du pays ». précise l'ADDHL. Par ailleurs, le président Hassan Gouled Aptidon a été désigné, dimanebe 28 mars, par le Parti du rassemblement populaire (PRP, ex-parti uolque), comme son caodidat officiel à l'élection présidentielle du 7 mai.

'a HATTI: les troia objectifs de général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a lodiqué que son cobjectif immédiat » eo Halti était de parvenir à «un accord sur trois questions centrales »: le retour du président Jean-Bertrand Aristide, la désignation d'on premier ministre qui dirigerait un a gouvernement de concorde nationale », et l'amnistie. M. Boutros-Ghali a donné ces indications dans un rapport sur la situation de la démocratie et des drois de l'Homme en Halti, publié dimanche 28 mars à New-York. --

a INDE : ceat cinquante morts dans le naufrage d'un ferry. - Au moins cent cinquante personnes oot trouvé la mort, dimaoche 28 mars, lors du oaufrage d'un ferry dans l'Etat du Bihar, au pord de l'Inde. Le oavire, qui venait de Sonpur, près de la ville de Patna, a coulé nno loin de la localité de Sabalpur. - (Reuter.)

a MADAGASCAR : le président Albert Zafy a annoncé une amnistie générale. - Une amnistie générale en faveur de tous les détenus politiques a été annoncée, samedi 27 mars, à Tananarive, par le nou-veau chef de l'Etat, M. Albert Zafy, à l'occasion de son investiture. Le président a prêté serment en présence de nombreuses personparmi lesquelles le représentant personnel du président François Mitterraud, M. Bruno Delaye. conseiller spécial aux affaires africaines et malgaches à l'Elysée. -

G SÉNÉGAL : vingt-cinq arresta-tions en Casamance. - Vingt-cinq personnes ont été arrêtées par l'armée, dans la province de Casa-mance (Sud), a rapporté, samedi 27 mars, le quotidien pro-gouvernemental le Soleil. Ces arrestations ont eu lieu après la découverte d'une cache d'armes (sept fusils) et de cannahis [une demi-tonne), nou loin de la frootière avec la Gambie. Par ailleurs, de source autorisée à Dakar, on signalait, la semaine dernière, le retoor d'exil de l'abbé Augustin Diamacouce Senghor, l'un des chefs de file du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC), partisao déclaré d'uoe iodépendance ntotale et immédiote » de la Casamance. - (AFP, Reuter.)

a SRI-LANKA : douze morts an cours d'affrontements dans le Nord-Est. - Douze personnes oot été tuées, samedi 27 mars, dans le oord-est de Sri-Lanka au cours d'iocidents entre séparatistes tamouls et forces de l'ordre, s indiqué un porte-parole militaire. Des membres do LTTE (Tigres de libération de l'Eclam (amoul) ont attaqué des positions de l'armée dans le district de Mullaitivu, tuant trois soldats. Quatre autres militaires ont péri lors d'explosions de mines dans les districts de Ponoeryo et Madagal. Un responsable séparatiste de la région d'Ampara a été tué par la police, Enfin, quatre autres membres du LTTE sont morts près de Batticaloa. - (AFP.)

D ZAIRE : nonvelle éprenve de force entre le président Mobata et l'opposition. - Dans un nouveau ste de défi à l'égard du président Mobutu, le Haut Cooseil pour la République IHCR), Parlement de transition, a approuvé, vendredi 26 mars, la composition du gouvernement proposée par le premier ministre d'opposition, M. Etienne Tshisckedi. Trois partisans du président figurent sur la liste, mais deux d'entre eux ont déià fait savoir qu'ils refuseraient de coopérer avec M. Tshisekedi. Le chef de l'Etat, qui a «limogé» ce dernier, avait nommé la semaine dernière uo autre premier ministre, M. Faustio Birindwa, et, vendredi, il a convoqué en session extraordinaire pour le 29 mars l'Assemblée nationale, qui avait été « mise en conge » par la Cooférence nationale dont est issu le HCR. - 1.4FP. Reu-

PROCHE-ORIENT

ISRAËL

Les autorités ont fermé la bande de Gaza jusqu'à nouvel ordre

Dans les territoires occupés, la violence n'a pas cessé, ces derniers jours. L'armée a décidé de fermer la bande de Gaza à partir du lundi 29 mars, et ce jusqu'à nouvel ordre, après une série d'attentats anti-israéliens. Pendant le week-end, un Palestinien y avait tué à coups de couleau, dimanche, un colon israélien, et deux Palestiniens, accusés de «collaborer» avec les autorités de Jérusalem, y avaient été assassinés par des hommes masqués. Samedi, un soldat arabe israélien avait été tué par un tireur inconou, à Tulkarm, en Cisjordanie, tandis que, le lendemain, un Israélien avait été blessé à l'arme blanche, à Jérusalem, par un jeune Arabe.

La Cour suprême d'Israel a condamné, dimanche, un Israélien à un an de prison ferme pour avoir agressé des Palestiniens. Yitzhak Livoi, agé d'une viogtaine d'années, avait frappé, au début de 1990, un Palestinien qui venait d'être inte par la police et lui avait cassé des dents. En outre, alors qu'il faisait son service militaire, il avait frappé à coups de crosse deux passants peles-tiniens à Jérusalem, prétendant qu'ils avaient tenté de lui dérober son arme.

M. Yasser Arafat a estimé, dimanche 28 mars, dans un entretien amanche 28 mars, dans un entretten accordé à l'agence égyptienne MENA, que des «signes positifs» se sont déga-gés des entretiens qu'avait eus, ven-dredi et samedi, à Washington, une délégation palestinienne avec des res-possables américains, dans la perspecuve de la reprise des négociations de paix avec Israel, prévue le 20 avril.

De son côté, au terme d'une brève visite au Caire, le président syrien Hasez El'Assad a invité les Israéliens à « déclarer qu'ils se retireront complète-ment du Golan », ajoutant que la paix dans la région devait « être globale, car toute paix séparée ne peut être considé-rée comme une véritable paix et ne pourrait pas durer».

ÉGYPTE

Nouveaux attentats à Assouan et au Caire

L'explosion de trois bombes, en moins d'une demi-heure, a fait au moins six blessés doot un grave, dimanche 28 mars, à Assouan, dans le sud de l'Egypte. D'autre part, un officier de d ment blessé dans l'explosion, samedi 27 mars, d'un sac piégé, place Attaba, eo plein eœur du Caire, a succombé, dimanche, à ses blessures. Ce décès pone à deux morts et quatre blessés - dont deux officiers de police - le bilan de cet attentat, qu'un porte-parole du ministère de l'intérieur a attribué aux islamistes.

D'autre part, un policier qui montait la garde devant un jardin public dans le quartier cairote de Guiza, sur la rive gauche du Nil, a été grièvement blessé à coups de conteau, dans la nuit de samedi à dimanche, par deux intégristes. Les services de sécurité ont continué. pendant le week-end, leurs opérations de ratissage dans la capitale égyptienne, dans la région de Fayoum, au sud du Caire, et à

le troisième en un mois au Caire, après ceux de la place al-Tahrir, le premier, le 26 février, dans un café, et, le 16 mars, près du Musée archéologique. Il y a trois jours, l'Egypte avait livré aux Etats-Unis Mahmoud Abou Halima, un des principaux suspects de l'attentat à l'explosif contre le World Trade Center, à New-York. - (AFP.)

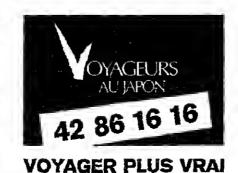
o Mort de l'ancien premier minis tre Kamal Hassan Ali. - Le général Kamal Hassan Ali, ancien premier ministre, en 1984-1985, est mort, samedi 27 mars, au Caire, à l'âge de soixante-douze ans. Il avait participé à la guerre de Suez, puis aux différents conflits qui avaient opposé son pays à Israël, avant d'être associé aux négociations de paix avec l'Etat hébreu. - (AFP.)

TOKYO SE RAPPROCHE: 7 JOURS, 7.700 F

amais Tokyo n'aura été aussi proche. Voyageurs au Japon rous fait bénéficier actuellement d'opportunités exceptionnelles.

SEXUR LIBRE : 7 JOURS, 17700 PM A PARTIR DU 1ª MAL VOL A/R PARIS/ TOKYO SUR LIGNES RÉGULIÈRES + 6 NUITS AU KEIO PLAZA (4 ÉTOILES) DANS LE QUARTIER SHINIUKU EN PLEIN CENTRE L'IDÉAL POUR VOTRE PREMISR

"LE JAPON EXPRESS" : 0 JOURS, 9.950 F" . VOL AIR PARIS/TOKYO + 9 JOURS



A TOKYO PUS CIRCUIT DANS LE JAPON TRADITIONNEL : NAGOYA, TOBA,

NARA, KYOTO... INOUBLIABLE... LE JAPON DES VILLES ET DES CHAMPS": 20 JOURS, A PARTIR DE 29.000 F . VERITABLE ITINÉRAIRE A TRAVERS LE JAPON DES MYTHES MODERNES ET ANCIENS.

LE VOL A/P PARIS/TOKYO SUR LIGNES RÉGULIÈRES A PARTIR DE 4. 000 F. . A PARTIR DU 1" MAI

RENSEIGNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI : 42 86 16 16 DE 9 H A 20 H, DU LUNDI AU

YOYAGEURS AU JAPON, 30, RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS.

Mamadou Kanouté vient de ren-

trer da Mali meni du précienx

cahier vert à spirales, le livre de

comptes où tout est écrit. Côté

recettes, les cotisations des immi-grés parisiens, avec, en regard, les

dépenses engagées lurs de son séjour au village pour le mil, le ciment et les briques utilisées pour

la construction du logemest des instituteurs et même l'achat, à prix

d'or, du mouton et des spaghettis destiués à hunorer des visiteurs français. « Il fallait les faire manger à l'africaine! », raille Alimana, tou-

Ce Malien de Paris, chauffeur-

livreur dans la capitale du lundi eu vendredi, se transforme, un samedi par quinzaine, en trésorier de l'As-

sociatiaa des ressortissants de

Kotera (Mali). Le sort de ce village soninké da Sahel où il est né, sur

la rive gauche du fleuve Sénégal, se

joue alors dans une chambre du huitième étage d'un foyer de tra-

vailleurs immigrés, dans le trei-zième arrondissement de Paris.

Autour de la petite table, ils sont

quatre à vérifier, calculette ca

main, les comptes de l'association,

qui, eu collectaut l'argeat des

immigrés, procure as village près de 90 % de ses revenus. La télé,

posée au-dessus de l'un des trois

lits de fer impeccablement teaus,

diffuse le course du etria » dans

l'iadifférence générale. D'antiques

valises attendent, sur les armaires

Depuis des lustres, chacune des vingt-neuf familles de Kotera délè-

que au moins un de ses membres

en France, Scules, cinq familles

trop pauvres pour payer le voyage

à un fils sont totalement prises en

charge par la communauté. Au total, une cinquantaine d'immigrés,

légaux ou aon, dispersés dans la

besoins des trois cent cinquante

personnes restées au village, dont

beaucoup sont des vieillards, des

femmes et des enfants, souvent

Uae liasse de billets sort d'ane

enveloppe de papier kraft froissée. Les cotisations - 155 francs par

mois - sont payées par tous, smi-

S'ejoutent le mantant des com-

mandes de riz et de mil nassées

depuis Paris pour la famille restée

au pays et gérées par la coopérative

du village, et la contribution aux

dépeases d'iavestissement. Du

moindre sac de mil à la construc-

tion de l'école, les dépenses sont

socialisées. En 1992, quelque 250 000 francs ont ainsi été collec-

tés par l'association. L'argent des

immigrés de Kotera a permis, en

plusieurs années, la construction

d'une école de six classes, avec

logements pour les instituteurs, et

l'aménagement d'un e périmètre

leurs propres épouses et bébés.

qui masquent le coin-toilette.

jours soucieux d'économies.

ciations villageoises du Sahel et les

projets des organisations non gou-

vernementales (ONG) soutenues par l'Etst. Les premières accusent

les secondes d'ignorer le choix des populations intéressées, les ONG soulignent les choix parfois inadap-

tés ou incohérents des villages.

Conciliant, M. Claude Bachrel, secrétaire général du Comité catho

lique contre la faim et pour le

développement (CCFD), constate que al'immigration est une hémor-

ragie en ressources humaines » mais que l'orientation des flux financiers

vers le développement se heurte en Afrique au manque de structures

bancaires (crédit, cautionnement).

Le poids économique et politi-que des associations villageoises

pent aussi inquiéter les pouvoirs centraux africains. Le contenu des

formations edaptées à la fais aux

besoins des villages et aux possibi-

lités d'immigrés sans qualification reste à inventer, tant ont échoué

les expériences passées. La revendi-cation d'une régularisation spécifi-que à certains clandestins du Sahel

se heurte, en France, à des obsta-

cles juridiques et politiques. Quant

aux retours non préparés ou forcés, ils débouchent le plus souvent sur

une nouvelle émigration en France.

Pourtant, d'intéressantes évolu-

tions se dessinent. Les pays de

Sahel, jadis résolument hostiles au

retour d'immigrés, pour des raisons

tant économiques que politiques (les manyaises habitudes démocra-

tiques acquises en France par les

expetriés), changent d'attitude. Les nouveaux dirigeants du Mali, issus

du renversement de la dictature, ont compris l'intérêt de aégocier

l'aide an développement contre le retour contrôlé de clandestins. Le

ministre malien des Maliens de

l'extérieur, M. Diara, a évoqué

explicitement cette perspective au colloque du comité IDS.

Un quota

de cartes de résident

Cette étannante réunion, à

laquelle aucun représentant du

bon de participer, a vu la gauche et la droite françaises se rejoindre sur une proposition iconoclaste : l'at-

tribution aux pays da Sabel d'un

quota de cartes de résident trans-

missibles, dans le cadre d'une

négociation avec les trois Etats

concernés. Lancée par M. Gérard

Fachs, membre da secrétariat

national du PS charge des relations

internationales et ancien président de l'Office des migrations interna-

tionales (DMI), l'idée a été approu-

ree par M. Claade Goasguen,

les projets de développement.»

Retour à Kotera

L'idée d'un retour au pays d'étrangers travaillant en France pour favoriser le développement de leurs villages

se heurte encore à de nombreux freins administratifs et au manque de structures bancaires

nos familles», proctame le « mani-feste pour une politique d'immigra-

tion-coopération avec le Sahel » que

vient de publier le comité Immi-

gration développement Sahel (IDS)

dont M. Bathily est l'un des fonda-teurs (2). Le document évoque

Il insiste sur le drame des villages africains peuplés de femmes, d'en-fants et de vicillards, vidés de leurs

forces vives et condamnés à vivre da travail d'exilés entassés dans

des foyers ou des logements ina-

De cette situation absurde est

née l'idée d'une négociation cartes

sur table avec les pouvoirs publics.

En clair, accepter le retour d'un certain nombre d'immigrés illégeux

après une farmation, contre une

ande de l'Estat aux projets de dévo-loppement des associations villa-geoises et la possibilité d'une cer-taine rotation de la main-d'œuvre.

«La France a les moyens, le savoir,

le matériel; nous avons les bras valides, mais pas la pluie », résume

Maciré Ly, président d'une associa-

Des habitudes

bousculées

Ea 1990, l'idée avait séduit

Claude Evin, alors ministre des affaires sociales, mais a's guère mobilisé ses successeurs. L'opéra-

tion gouvernementale de «réinser-tion aidée», lancée en 1991, a's

abouti an départ que d'un pen plus

de mille persounes, duut une

infime minorité d'Africains. Il est

vrai que le pécule de 1 000 francs

présenté comme une aide à la réinstallation au pays présait à sou-

a Mieux vaudrait une immigra-

tion temporaire dans un cadre orga-nist, avec des objectifs de dévelop-pement, que les flux désordonnés

actuels et le contournement du droit

d'asile, est venu redire M. Evia au colloque d'IDS. Le moment est

venu d'agir sur les causes profondes

de l'Immigration si nous ne voulous

pas être impulssants face à une

vague qui ne s'arrêtera pas». Le raisonnement est confronté, depuis

tères de la coopération et des

affaires sociales à trouver un lan-

gage commun et, surtout, an man-

que de volonté politique. Les dis-

cussions menées par Diaramonna Kamara, le président mauritanien da comité IDS, se sont heurtées

aux langueurs d'un gouvernement

ler les habitudes et soulever des

objections. Il met en cause l'articu-lation entre les initiatives des asso-

Le projet a'est pas sans bouscu-

miliation de l'immigration ».

irrigué» de vingt-cinq hectares, dont les premiers épis de maïs ont été récoltés en octobre (t).

Chaque fois que l'un des mem-

bres de l'association fait un séjour au pays, il est chargé de veiller à la bonne utilisation des fonds. A son

retuur, il est soumis au strict

contrôle de ses pairs. Mamadou

Kanouté passe au rapport après un séjour de trois mais à Kotera.

Cette unit, entre deux rondes dans l'immeuble de bureaux doat il

assure le gardiennage à Levallois (Hauts-de-Seine), il mettra à jour la

comptabilité de son village malien. Pour l'heure, il rend compte des

achats effectués sur place et trans-met les courriers. On calcule le

prix de revient, transport compris,

des commandes de riz et de mil,

sucre, haile pour les familles. La

coopérative encaisse un petit béné-fice qui permet son fonctionne-

Saleuuellemeut, Mameduu danne lecture de la lettre du res-

pousable de la coopérative de

Kotera qui accompagne le devis de la construction de l'école : « Chers

camarades, est-il écrit, nous vous signalons qu'il a été décidé ensem-

ble que la benne de Simballa trans-porterait dix tonnes de banco [texto de remblai] pour niveler l'Intérieur

des classes et une tonne de sable

pour manter les portes et les

fenêtres. Au sujet des baufs, pour la

sete du ramadan, je vous enverrai le montant ultérieurement. Pour la

confection des briques, les ouvriers ant mangé pour 29 850 francs CFA.»

Rn soninké

parsemé de français

Hadyetou Bathily, le vice-prési-

deat de l'association, réclame les factures correspondant au transport

de brigaes. La discussina, en

soainké parsemé de français,

s'anime. On retrouve le précieux papier qui fait foi. Pour éviter

toute malversation, une quinzaine

de villagenis immigrés « de

confiance» ont la haute main sur

l'argent, et les dépenses ne peuvent

être engagées qa'avec plusieurs

Mautaga Bathily, secrétaire de

l'association de Kotera, symbolise

cette fraction éclairée de l'immigra-

tion africaine qui ose aujourd'hui jeter un regard cru sur la dramati-

que impasse de la situation et sur

les liens entre immigration et déve-

loppement, e Les Français ne veu-lent pas de nous, mais nous non plus ne voudrions pas rester ici. Soutenez-nous dans l'effort de déve-

loppement de nos villages (...) et

nous pourrons y rester vivre avec

ÉTŁ

lis qu: tio

Les résultats

The second secon

State to the Branch and the State of the Sta

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

la deuxième chance

Ayrton Senna le

THE PURS THE 74 fil 51 Time Tare THE REPORT

OF Williams without Street EL SUTURE OF I are juicions A LES BY داد كسالستية THE CASE OF THE PARTY.

Tirepose ensure an and was to

EM .-Table 1 (72) A Section of the section of Assessment

SE 18 35. ... the state of the s

Applied on Facility

A A STATE OF THE S

41.7

□ Le maire de Marmoutier (Bas-Rhia) en correctionnelle pour ingé-rence. - La chambre d'accusation de la cour d'appei de Colmar a décidé, jeudi 25 mars, de déférer M. Jacques Felli (divers droite), conseiller général du Bas-Rhin et maire de Marmoutier, inculpé en juillet 1992 pour délit d'ingérence et recel d'abus sociaux, devant la chambre correctionnelle de Strasbourg. il est reproché à M. Felli d'avoir d'une part fait effectué une série d'ouvrages publics par sa pro-pre entreprise dans la commune, alors que les marchés avaient été attribués à d'autres sociétés, et d'autre part d'avoir encaissé un chêque versé par un responsable d'une chaîne de surpermarchés aisa-

cienne. - (Corresp.) Us projet de fanicalaire annulé pour protéger des arbres rares. - Le tribunal administratif de Grenoble a annulé nu arrêté préfectoral qui déclarait d'utilité publique le funi-culaire da Mont-de-Lans (laère). Pour construire ce funiculaire, il aurait fallu détruire ane colonie unique d'arbres protégés, le saule faux Daphnée. Le tribunal administratif a estimé qu'il s'agissait « d'une atteinte irrénédiable à l'environnement a Long de 200 ments. Long de 300 mètres, ce ments. Long de 300 metres, ce funiculaire devait relier la place du villege du Mont-de-Lans, aux Deux-Alpes (Isère), au nouveau village du Clos-des-Fonds, un ensemble immo-bilier privé de cinq mille lits.

Le faux mariage blanc

cation de l'éducation nationale

font ressortir que seuls peuvent

être considérés comme bénéfi-

ciaires de cette priorité les

enseignents mariés ou les

agents nan mariés eyent la

charge d'un enfant reconnu par l'un et l'autre (Bulletin officiel du 5 novembre 1992). Autrement

dit, pour l'éducation nationale,

la vie maritale des enseignants

du secand degré vivant en

concubinage sans enfants n'est

pas reconnue. En revanche elle

'est, dans la note de service du

17 février 1992, pour les ensei-gnants du premier degré (écoles matemelles et primetres).

« Ingérence

de l'autorité publique»

S'edressent à la Commission

européenna des droits de l'homme, Patrick Fageolle s'ap-

pule donc aujourd'hui sur les articles 8, 8, 14 et 25 da la

Convention eurapéanna des droits de l'homme, qui indiquent en substance qu'eil ne peut y

avoir ingérence de l'autorité publique » dans la vie privée des

personnes et que la jouissance des droits et des libertés doit

être sammée e saos distinction

aucune fondée notamment aur

le sexe, la race, la couleur, la

langue, la religion, les opinions

palitiques ou tout autre

«Que dire des cas de concu-

bina stériles at de couples hamosaxuela?», poursuit

M. Fegeolla. «Et comment puis-je parler à mes dièves de l'égalité des citoyens, conclut-il,

quand mol-même je dois faire face à ce type d'inégalités ?»

instance consultative placéé auprès du président de la République; dont le but est d'intégrer l'environne-ment dans les politiques publiques, aux termes d'un décret publié saruedi 27 mars au Journal officiel.

samedi 27 mars au Journal officiel. Les autres membres de ce Conseil sont M= Jacqueline Denis-Lempe-reur, MM. Charles Auffray, Paul

Poly, Hubert Reeves, Michel Screes et Jacques Testart. Le Conseil

D Mr Christine Dance-Seriety éluc

présidente de l'Observatoire interna-tional des prisons. - Mª Christine

Daure-Scriaty a été élue présidente

de l'Observatoire international des prisons par l'assemblée générale de

'ubservatuire, réunie samedi

20 mars à Lyon. Auteur de Tazma-mart, une prison de la mort au Maroc, paru en 1992 aux éditions du Scuil, M. Dauce-Serfaty est l'épouse d'Abraham Serfaty, oppo-sent politique mangeain incarrété

sant politique marocain incarcété dix-sept ans. L'Observatoire international des prisons, qui a pour abjectif, en France et dans le

monde, de surveiller les conditions

naires », rendra son premier rapport

annuel à la fin du mois de mai.

ublicra un rapport annuel assorti

J .- M. Dy.

opinion (...) ».

d'un enseignant en colère C'est en sangeant à La rés pour des raisons profession-mariée était en noir de François nelles ». Mais les textes d'appli-Truffaut que Patrick Fageolie et Valérie, sa compagne, ont eu l'idée d'Interrompre momentanément leur mariage qu'ils disent... eblenc.». Cuinze jours de répit demandés, jeudi 25 mars, à la mairie de Tou-louse, où les futurs époux se sont effectivement rendus vētus de noir, avec gerbes et cou-ronnes. Quinze jours, juste la temps de saisir la Commission européenne des droits de l'homme afin qu'elle se prononce sur leur cas.

Opposés per conviction au mariege, concubins depuis cinq ana, les deux futurs mariés estiment que leur meriege se fait «contraint et forcé». Professeur de lycée professionnel en lettres-histaire depuis 1988, Patrick Fageolie conteste les critères d'attribution de points bonificateurs qui accélèrent le processus de mutation des anseignants. Actuallement affecté à un lycée de la Creuse (mais place een disponibilité» afin de rester à Toulause), ce natif da Bergerae aouhaita enseigner dans sa région d'ori-gine où travaille dans le privé sa compagne. Or sa situation familiale ne lui permet même pas d'ouvrir un dossier de mutation selon la procédure de rapprochement des conjoints, alors que, relève-t-il, cela serait possible a'il était marié, ou s'il avait un enfant. Da plus, astime-t-il, l'attribution de points bonifica-

Actuellement la loi du 11 jan-vier 1984 relative au statut des fonctionnaires dispose que epriorité [pour la mutation] est donnée aux fonctionnaires sépa-

mettrait d'abtenir mathématiquement as mutation.

teurs dans son dossier lui per-

EN BREF

O Création d'un fichier des cartes prises. — Un acrèté du ministère de l'intérieur, publié samedi 27 mars au Journal afficiel, crée un fichier des cartes grises e au sein des ser-vices de l'Etat dans le département » afin de délivrer et de mettre à jour les certificats d'immatriculation des véhicules. L'arrêté précise que les informations enregistrées seront l'identité du propriétaire da véhi-cule et la situation du védeule. Les destinataires de ces informations seront notamment les autorités seront notamment les autorités judiciaires, les policiers, les gen-darmes, les préfets, les entreprises d'assurances. L'arrêté précise que les agents chargés de l'exécution d'un titre exécutoire, les administrateurs judiciaires et mandataires liquidateurs et les syndics ne « peuvent être destinataires que des informations concernant l'état civil du titudaire du certificut d'immaticules ton des caractéristiques techniques tion, des caractéristiques techniques du réhicule et des gages constitués

adjoint (UDF-CDS) as maire de Paris chargé des relations internationales, et proche de M. Chirac. Lacendle de deux bitiments scolaires désaffectés en région paristeme. - Deux bitiments scolaires désaffectés de la région parisienne ont été détruits par des incendies. Si ancune victime a'est à déplorer, l'ocidine des injusteme des autres des parisients. M. Goesguen, qui a signé récem-ment dans le Figuro une tribune au nom évocateur, « Des charters aux chantiers », propose d'instituer une coopération active entre la région l'origine des sinistres demeure inconnue. Samedi 27 mars, no lle-de-France, dont il est élu, et les associations villageoises et les pays du Sahel, «Il faut sortir de l'inéticincendie a ravagé les 1 600 mètres carrés du collège public Louis-Lu-mière de Marty-le-Roi (Yvelines). table pour la France comme pour les pays d'Afrique, propose M. Gossmen, instituer une cide en Ce bitiment, dont la démolition devait débuter lundi 29 mars, doit M. Gongnen, instituer une aide au retour fordée non seulement sur devait débuter lundi 29 mars, doit céder la place à un parking. Il avait été la cible, ces dernières sensines, de plusieurs incendies volontaires, rapidemeat éteints. Dimanche 28 mars, à Montesson (Yvelines), l'école privée Sainte-Anne, également désaffectée, a été à son tour la proie des flammes. Les 120 mètres carrés de la toiture de cet immeuble de deux étages out pris feu. une aide financière mais sur une politique sophistiquée de formation, crèer une agence chargée de suivre S'il ne reste pas isolé et ne sert

pas d'alibi à une politique autoritaire, ce discours pourrait ouvrir sur une vision à long terme de de deux étages out pris feu. l'immigration, liant la présence des étrangers à l'enjeu du développeo Un « parrais » du milleu niçois measiné dans se voiture. — Considéré comme l'un des principaux patrons du milieu aiçois, Michel Luizzi, quarante et un ans, été assassiné par trois hummes, dimanche 28 mars, alors qu'il quittait un établissement sous son contrôle l'e Iguine Café», sur les quais du port. Le précédent exploiment da tiers-monde et au développement des solidarités, incitant les collectivités territoriales à multiplier les jumelages avec leurs homolognes africains. Les débats franco-français sur l'immigration, focalisés sur le code de la nationalité, les mariages «blancs» et la quais du port. Le précédent exploi-tant de ce bar, Sébastien Bonventre, polygamie, apparatuaient peut-être avait été assassiné de la même manière à la sortie de l'établisse-ment, le 31 octobre 1989, Durant ces derniers muis, six truands notoires, dont Michel Blanc, un

> u Jacques-Yves Cousteau nommé président du Cousell pour les droits des générations fatures. – L'océano-logue Jacques-Yves Cousteau a été nommé président du Conseil pour les droits des générations futures,

mare «permin», out péri de mort

PHILIPPE BERNARD (1) Avec le souties du Groupe de recherche et de réalisations pour le déve-loppement rural dans le tiers-monde (GROR), 8, rue Paul-Best 93300 Amber-villiers, Tél.: (1) 48-34-93-94. (2) Le comité Immigration développe-ment Sahel (IDS) est ué de l'initiative de

alors quelque pes étriqués.

militants de l'association Afrique parte-mires services 115, boulevard Lefebvre 75015 Peris. TEL: (1) 45-33-21-38.

De la malle de fer à la Caisse d'épargne

La collecte de fonds pour les villages du Sehel eat aussi ancienne que l'immigration africaine en France, dont elle constitue l'une des raisons d'être. Une étude réalisée voici plus de dix ans avait déjà évalué à 60 % la part des revenus transférés par les immigrés africains vers leur pays d'origine (1). De nombreux dispensaires, écoles, mosquées, barrages et périmètres irrigués ont ainsi été financés. Cette pretique s'est furmalisée dapuis que, en 1981, les étrangers ont obtenu la droit de créer librement des associations.

Actualiament, quelque quatra cents groupements de ce genre sont recensés en France, dont la maitié aunt déclarés cumme essociations régles par le loi de 1901 (2). Jusqu'aux ennées 70, les immigrés africains entassaient billets de banque et cadeaux dans une grande malle de fer, su risque da faire durmir l'argent pendant des années, et de se le faire voier. Les transferts da fands vers l'Afrique s'upéreiant par dea mandats qui, avant de pervenir à leur destinataire, alimentaient au passage les caisses de l'Etat africain et les poches des postiers et des chefs de village. Aujourd'hui. les associations placent leurs fonds à la Caisse d'épargne at las expédient par viremant bancaire (3). Une nouvelle génératian, furmée per le syndica-lisme et les luttes des locataires de foyers, gère artisanalement effaires das villages evec une ligne d'hurizon nouvella : le développement, et non plus seu-

La moitié de « sans-papiers »

Entre lea pays du Sahel -Sénégal, Mali, Mauritenie - et la France, l'immigration e lungtemps fonctionné sous farma d'une ratation de travailleurs. L'immigré rentrant au pays après un long séjaur en France était relayé par un « cousin » qui luimême... La suspension de l'im-migration, en 1974, et surtout la répressiun des années 80 unt contrarié cette «noria». Le charter de cant un Maliena da M. Pasqua, inefficace au regard de l'objectif du retour (les expul-sés sont revenus), a marqué les esprits et a pu jouer un rôle disauesif. Cea dernières années, seules deux voies de régularisatian subsistent : la naissance d'un enfant en France, qui suppose de feire venir sa femme, même l'ilégalament, at la demande d'asile politique. Des milliers d'Africains déboutés de l'asila sont venue grassir le

Les cartes de séjour se négocient à Bamaka, les change-

sieurs personnes. Aujourd'hui, la moitié des consents de projets villagaois sont des esans-papiera», avance le Comité IDS. Selon cette association, le presdestine est telle que la refève des immigrés vieillissants per des jeunes eptes su travail devient hypothétique, menaçant la survie des vidages. La rigidité de la réglementation sur las étrangers aboutir même à ce paradoxe : des immigrés désireux de rentrer au pays restent en France, font venir illégalement fammes et anfants, de peur qu'aucun représentant de leur village ne puisse les relayer. «En lage les puisse les relayet. « En bloquent les entrées, on bloque les sorties», a résumé le géo-grephs Hervé Visillard-Baron, lors du calloque organisé la 1º mars dernier par IDS, à l'Arche de la Défense.

(1) Dans l'ouvrage de Jean-Pierre Garson et Georges Tapinos, l'Argent des immigrés, publié en 1981 par l'Ins-titut national d'étodes démographiques. (2) Migrants et développement, étade de l'institut Panos. 53, rue de l'arbigo 75003 Paris Tél.: (1)-42-71-20-21.

(3) « L'immigration en France des restortissants des pays d'Afrique noire», rapport du groupe de travail interministriel du serritarist géoral à l'intégration, dont l'anthropologue Jac-ques Barron était le rapporteur.

1 4 2

the our manage to fair · incorence who selffered in the for or l'antorie publique. Withing they are 1983 A Proposite annual a marine A symplection in partie MARKET WE ALLED TO THE Freign de Printer in des A Share of the contract of the The debase was a second of the Seeding of the strongers of the seeding of the seed great set tradered by their and # # 365- #B + 3 fer 2- 11 profits the section of the section PRINCE ! - The same . .

The state of the s

Company of the second | 100mmの | 100mm | provide grand in and with the perite usus fram there a tre the

MERCHANICA STATE OF THE STATE OF

Milliante State of the Comment of the Comment of the

A 3800 CT - Spins in 12" report & Ithrane methodona.

many in proper.

The first the forest of the same of the sa SALES TO SECURE OF A SECURE OF SECUR Company of the second of the s The state of the s

The state of the s

reaguent in raccon inaccial vising skill a le sudine place. Le premier Français, Thieny Pentel, a est classé dis-septème. Dens le classement par équipes, les Kényars domi-nent lergement les Ethiopiens et les Portu-guis. Les Français sont canquièmes. Chez les femmes, la Portuguise Albertina Dias s'est imposée devant l'Irlandaise Catherine McKiernan et l'Américaine Lynn Jennings. Grâce aux bonnes performances de Faride Fatas (84) et Odie Otier (144) les Françaises ont gagné la médaille de bronze

SPORTS

FOOTBALL: la France bat l'Autriche 1-0

La deuxième chance de Laurent Blanc

L'équipe de France e battu difficilement cella d'Autriche, 1-0, samedi 27 mars à Vienne, lors d'une rencontre comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Grâce à un but de Jean-Pierre Papin (58- minute), las Français confortent sinsi leur place en tête du groupe 6 - evec huit points et quatre victoires d'affilée en cinq rencontres - devant les équipes de Suède et de Bulgarie, qui comptent eix points. La France doit sa victoire au bon comportement de sa défense, dominée par le Nimois Laurent

> VIENNE de notre envoyé spécial

La fête, c'était hier. Pour le panache, selon Gérard Houllier, il est « encore trop tôt ». Après le razde-marée des clubs français en coupes européennes, le «deuxième tour» des Tricolores n'a débouché que sur une victoire minimale. Samedi soir, l'équipe de France e renoué avec les basses besognes des campagnes de qualification pour la Coupe du monde : les points à cucillir sur des pelouses glacées, les coups et les mauvaises aurprises à éviter face à des adversaires qui compensent parfois leur infériorité

par la force. Dans le stade du Pra-ter, les Français ont déblayé la route vers leur Amérique su milieu d'un football de tranchées. Le fan-tassin habituel, Jean-Pierre Papin, s'est dévoué pour un de ces buts-commando dont il raffole. Les autres ont tenu, sans bévues, ni traits de génie.

Dans les vestiaires, les joueurs entonnaient le refrain connn des a deux points gagnés et tinit pis pour le spectacle ». Tous se plai-gnaient de la rudesse autrichienne. « Ce soir, j'ai jaué contre Mike Tyson », s'exclamait le défenseur Emmanuel Petit, le visage encore rougi des coups de coude de l'etta-quant Poister. Seul Laurent Blane ne semblait pas a être aperçu de l'apreté des débats. Son mètre qua-tre-vingt-dix dissuade tontes les tentatives d'intimidation. Le libero est de toute manière trop esthète pour apprécier ce genre de rencontres où le physique des combat-tants prime sur la technique des footballeurs. Ce qu'il aime, expli-quait-il, c'est ele jeu de mouve-ment, ballon dans les pieds».

Or, samedi soir, il n'a pratique-ment touché le cuir que de la tête. Comme si un aimant, placé sous sa chevelure, avait attiré tous les cen-tres antrichiens. Conscient que heure n'était plus aux fioritures, il e oublié un instant son jen élégant pour endiguer tontes les attaques adverses. Au milieu des arrières français, qui n'euront concédé aux attaquants autrichiens en tout que

par un poteau, il était redevenn la charnière d'un système défensif qui ne grince plus.

Et pourtant. A viogt-sept ans, Laurent Blane n'est pas de ces jennes recrues qui viennent de s'aguerrir dans les coupes euro-péennes et que Gérard Houllier feit penetrer un par un dans la maison française. Quand ses coéquipiers dn PSG, de Marseille ou d'Auxerre connaissent le grand frisson des competitions continentales, lui tremble sculement pour le sort de son club de fortune. A Nimes, Lau-rent Blanc se trouve depuis quelques mois en queue de classement du championnat de France et lutte contre la relégation alors que ses partenaires tricolores jouent le

Déconvenue napolitaine

Il ne figure plus non plus dans le trio de stars du football français, parties éprouver leur talent dans les championnats étrangers. Eric Cantona venait de gagner son pre-mier titre avec Leeds, Jean-Pierre Papin s'apprêtait à rejoindre le galerie de vedettes du Milan AC, lorsque Laurent Blanc s'est vu signifier soo congé de Naples, à la fin de la saison dernière.

Ce premier accroc dans un par-cours rectiligne lui a valu un statut particulier : celui d'uo joueur dont tout le moode connaissait le

blait plus vouloir. Le PSG, puis l'OM, se sont intéressés à lui, avant de se détourner au moment de l'enrôler. Au début de la saison, Laurent Blane s'est ainsi retrouvé dans le vide, marchandise jedis convoitée, poussée en marge du marché du football. Cette période loin des terrains e fini par lui coûter le dernier signe de sa splen-deur passée, sa place de titulaire indiscutable au sein de l'équipe de France.

A Nîmes, qui a fini par récupérer l'anbaine, Laureot Blanc s'est remis su travail pour retrouver son niveau passė, «Je ne me suis inmais autant entrainé que cette saisan, expliquait-il samedi soir. Lorsque mes équipiers s'arrèsent, je continue seul, pendant des heures, « Ces efforts ont déjà payé, Face aux malaises persistants de sa délense. Gérard Houllier n'a pas tardé à office au joueur la place de libero. offrir au joueur la place de libero, la seule qu'il soubaite désormais. Et, pour Laurent Blene, les matches de l'équipe de France constituent désormais « une bouffée d'oxygène », loin des tracas nimois et des décoovenues nepolitaines. Une chance - qu'il e su saisir en marquant deux buts eo Israël, puis en se montrant le meilleur en Autriche - d'ettirer à nouveau l'aitention des grands eluhs. Et de reprendre son parcours sans faute,

JĖRÔMB FENOGLIO

AUTOMOBILISME : Grand Prix de formule 1 du Brésil

Ayrton Senna le diabolique

Le Brésilien Ayrton Senna (McLaren Ford) s'est imposé dans le Grand Prix du Brésil de formula 1 automobila disputé dimanche 28 mars à Sao-Paulo. Il a devancé de 16 s 625 le jeune nique Damon Hill (VVIII Renault), coéquipier d'Alain Prost. Ce desgiare un avait, dominé la début de course, a été victime d'une sortie de piste juste avant une neutralisation momentanée de l'épreuve imposée par un violent orage. Ayrton Senna passe en tête du championnat du monde, alors qu'il négacie encore avec son écurie les conditions de son éventuelle participation à la suite de cette compétition.

Aux yeux de ses compatriotes. Ayrton Senna était déjà «magique». Dimanche, à l'occasion du grand prix du Brésil, il est devenu diabolique. Consulté en 1990 lors de la rénovation du circuit Carlos Pace d'Interiagon, dans la banlieuc de Sao-Paulo, sa ville natale, le Brési-lien connaissait mieux que personne chaque mêtre de cette piste vallonnée qui devait permettre aux pilotes des Williams, Renault, et ootam-ment à Alain Prost, d'exploiter plei-

AUTOMOBILISME

Grand Prix du Brésii de formule 1

Clastement: 1. Ayrton Sanna (Bré.

Classament: 7. Ayrton Santa (276., McLaren Ford, les 307,753 km en 1 h 51 min 15 s; 2. Denon Hill (G-B, Williams-Reneult), à 16 s; 3. Michael Schumscher (All., Benetton Ford) à 45 a; 4. Johnny Herbert (G-B, Lotes Ford) à 46 a; 5. Merk Blundell (G-B, Ugjer Reneult) à 52 a; 6. Alessandro Zanardi (staflichus Ford) à un tour.

Chemplomet du monde des pilotes: 1. Ayrton Sema, 16 pts; 2. Alem Prost Fra, Williams-Renaulti, 10 pts; 3. Demon Hill et Mark Blundall, 6 pts; 5, Micheel

Championnes du monde des construc-teurs : t. Williams-Renault et McLaren-Ford, 16 pts; 3. Ligler-Renault, 6 pts.

CROSS-COUNTRY

Les Kényans ont dominé les chempion-nes du monde manculins de cross-country en prenent les trois premières places de la

course, dinanche 28 mars à Amorableta. Espagnel. William Signi s est împosé au spirist devent Dominic Kirul et lemael Kirul, relăguant le favori merocala Khalid Skah à la

Chempionnate de monde

neches, 4 pts.

nement les qualités dynamiques de leur châssis et, surtout, la puissance supérieure de leur moteur. Largement dominé aux essais par

les deux Williams-Renault, distance des le début du grand prix par Alain Prost, puis dépassé par Damon Hill et talouné par Michael Schumacher, (Beoetton-Ford), Ayrton Senna ne pouvait plus compter que sur une intervestioniii céleste pour a impo-ser. Longtemps immobile au-dessus du circuit, un lourd nuage noir a fini par exhausser ses vœux peu avant la mi-course. Rentré à son stand dès la première alerte, le Brésilien, qui confortait sa réputation de fin stratège, était équipé en poeus pluie lorsque l'orage tropical e Par suite d'un malentendu dans sa

liaison radio avec son stand - il crut comprendre que les mécaniciens étaient occupés à changer les pneus de Damon Hill, - Alain Prost, qui n'evait cessé de conforter s avance depuis le départ, effectuait le tour de trop. S'étant mis en travers après avoir heunté un débris d'épave dans la ligne droite, il percutait le jeune Christian Fittipaldi, parti en tête-à-queue juste devant lui. Indemne, le pilote français pouvait voir aussitôt la première interven-tion en formule 1 de la voiture de sécurité qui allait neutraliser la course pendant neuf tours pour per-mettre l'évacuation des voitures sor-

ties do piste. Alsin Prost bors course, Ayrton Senna o'avait plus devant foi que Damon Hill lorsque la voiture de sécurité s'est écuriée pour un deuxième départ lancé. A trente ans, le pilote britannique porte un nom et un casque sux cou-leurs déjà célèbres en formule 1 : champion du monde (1962 et 1968) décédé dans un eccident d'avion en

Trajectoire asséchée

Appelé aux côtés d'Alaio Prost après avoir été le pilote essayeur des Williams-Renault depuis la fin de 1990, il n'eo était avec le Grand Prix du Brésil qu'à sa quatrième course en formule 1, Le rêve de succéder à son père eu palmarès d'un grand prix allait être éphémère.

Le temps pour Ayrton Scoua de juger que la piste était suffisamment assécbée sur la trajectoire des for-mule I et le Brésilien était encore le premier à regagner son stand pour rechausser des poeus lisses. Damon Hill l'imitait au tour suivant et repartait juste devant lui, mais, avec ses pneus encore froids, il ne pouvait résister à la première attaque du triple champion du monde, solle-ment acclamé par quatre-vingt mille compatriotes enthousiasmés par cette victoire inespérée de leur idole.

TENNIS

conforter la position du pilote bré-silien dans ses délicates négociations evec son écurie pour le prolonge ment de son contrat. Privé cette saison du moteur et du concours financier de Honde, Ron Dennis, directeur de McLarco international, ture du V8 Ford, aurait souhaité neviser à la baisse le salaire (au moins 20 millions de dollars en 1992) de son pilote vedette. Ayrton Senna, qui a oégocié au coup par coup sa participation aux grands prix d'Afrique du Sud, puis du Brésil obtiendrait 15 millions de dollars grace à un investissement accru de Marfboro, principal commanditaire de l'écurie, mais un désaccord subsisterait sur la durée du contrat.

Ce succès vient à point pour

Ron Dennis exigerait un contrat de deux ans. Dans sa recherche d'un partenariat avec un grand constructeur pour la fourniture d'un moteur en 1994 (on parle notamment d'Audi), il o'ignore pas la plus-value que lui apporterait la présence assurée d'Ayrtoo Senna. Or ce dernier ne souhaite pas se lier pour plus d'un an, alin de conserver son libre choix pour 1994 où bien des cartes scront redistribuées ever la suppressioo des systèmes d'assistance au pilotege gérés par l'électronique, l'apparition de la nouvelle Ferrari conçue par John Barnard, le retour éventuel de Honda avec une mono-place entièrement construite (châssis et moteur) au Japon, voire l'arrivée de Peugeot, qui devrait faire connaître sa décision cette semaine.

Prost son pire ennemi

S'il songe déjà à son proche aves'i songe deja a son proche ave-nir en 1994, Ayrton Senna ne veut pas non plus négliger le présent. Soucieux de son image, le champion brésilien n'entend pas servir de faire-valoir cette saison à Alain Prost, devenu au fil des aus son pire ennemi. Plus encore qu'à l'altitude de Kyalami (Afrique du Sud), il e pu mesurer à Sao-Paulo le handicap moteur des McLaren par rapport aux Williams-Renault et même aux Benetton, qui, au titre de partenaires de Ford, disposent des ultimes évo-lutions, avec la distribution pneumatique, du V8 américain. Pour disputer la suite de la saison, le pilote brésilien exigerait aussi de Ron Den-nis qu'il obtienne de Ford un traile-ment plus égalitaire avec Benetton.

Propulsé de façon inespérée en tête du championnat du monde après tes deux premières courses, Ayrton Senna est idéalement placé pour entamer l'ultime négociation, dont la date butoir a été fixée au 11 avril pour le prochain grand prix d'Europe à Donington (Grande-Bretagne). Si, en cas d'échec de ces discussions, il se résolvait à prendre une année sabbatique, le pilote brésilien se montrerait encore diabolique en discréditant par avance le quatriéme titre mondial promis alors a Alain Prost.

GÉRARD ALBOUY

TENNIS: la France élimine l'Autriche en huitièmes de finale de la Coupe Davis

Georges Goven capitaine tranquille

En battant le peire eutrichienna Skoff-Antonitsch (7-5, 6-4, 7-5), Guy Forget et Henri Leconte ont apporté, samedi 27 mars, à Vienne, le troisième point de la quelification da 'équipe de France pour les quarts de finale de la Coupe Davis. Dimenche Horst Skoff e battu Guy Forget (6-3, 3-6, 6-1) et Arnaud Boetsch s'est imposé face a Gilbert Schaller (6-4, 6-2). En juillet, les Français recevront l'Inde, valoqueur de le Suisse (3-2).

VIENNE

de notre envoyée spéciale

Georges Goven semble assis sur sa chaise de capitaine depuis toujours. Pour un peu, on oublierait qu'il y a un an, c'était Yannick Noah qui était la, sur le bord du court, eocourageant et conseillant ses joueurs entre deux jeux. Noah, qui les avait meoés à la victoire, en 1991, Georges Goven lui e suc-cédé il y e dix mois, Lui, il n'a jamais gagné la Coupe Davis. Il en a pourtant rêvé pendani huit ans, représentant de l'équipe pationale de 1967 à 1974. Pour lui, le saladier d'argent reste une utopie.
C'est pour cela, peut-être, qu'il
semble si proche de ses ouailles.
Peut-être leur parle-t-il comme il
aurait voulu qu'on lui parle, il y a
plus de vingt ans. Est-ce pour réaliser ce rêve qu'il est revenu dans le
tennis français? « J'aime les oventures », dit-il sobrement.

Une nouvelle carrière dans la finance

Visage bâlé, traits burinés, cet homme ágé de quarante-quatre ans ressemble un peu à un baroudeur. Joueur de ternis pendant vingt-cinq ans, Georges Goven a voyage partout, très tôt, deveogot cham-pion de Fraoce cadets et juoiors, français eo 1970. Denuis sa retraite, en 1985, il e encore fail escale à droite et à gauche. A trente-sept ans, le voilà féru de finance. Autodidacte, il fonde une société de gestion en portefeuilles. Il pense avoir trouvé sa reconver-sion, le krach de 1987 en décide autrement. La société est veodue. Il revient au tennis.

A l'appel d'un aml, il part en Côte-d'ivoire. Le pays vient de parvenir en zone africaine de la Coupe Davis. La jeuze fédération ivoirienne a besoin de conseillers. Venu y passer un mois, Georges Goven reste pendant deux ans. Il fonde un centre à Abidjan et accueille une trentaine d'enfants. « Pour eux, le tennis était un moyen d'expression, une façon de se sortir d'une vie difficile», se souvient-il. Il repart avec tristesse, mais la finance lui manque : « Je suis passionne par l'onolyse des marchés. A partir de données politiques et économiques, de suivre un raisonnement, avoir une idée et la voir oboutir. Le plus beau, c'est d'avoir raisan. Pour mai, la finance est un art de l'anticipation, comme au tennis. » Une hanque englaise, la Midhank, pense qu'une telle pro-fessioo de l'oi vaut tous les diplômes. Il est embauché.

Georges Goven croit son avenir tracé. C'est sans compter avec «l'événement», le victoire de le France en Coupe Davis, Yannick Noch l'invite à venir assister à la fioale cootre les Etats-Unis, à Lyon. Il simerait que Georges Goven rentre deos l'équipe de France comme entraineur national. Henri Leconte et Guy Forget attendent une relève qui piaffe à la porte et qui a besoio d'eocadrement. Les joueurs rechignent, ils ne veulent pas changer leurs behitudes, cux qui travaillent déjà avec Patrice Hageleuer et Eric Deblicker.

A la même époque, Georges Goven est nommé sous-directeur de la gestioo. Nouveau coup de fil de Yaoniek Noah. Cette fois, il lui propose de le remplacer au poste de capitaine. « Il était un peu comme moi avand ioi aris me comme moi, quand j'oi pris ma retraite. Il avait envie de prendre du recul et se consacrer à d'autres expériences : la chansan et pourquoi pas le cinèma. l'oi dit oui, à conditian que les joueurs m'accep-tent et me demandent de les rejoin-dre, J'étais gêné, j'avais l'impressian de passer devant beoucoup de monde, mai qui étais devenu un

La tentation est trop forte:

«A quarante-quatre uns, j'ai su que
c'étoit le moment ou jamais. Capitaine de l'équipe de France, c'est un
métier fatigant. Même si l'on ne
joue pas, il faut être sur le terrain. »
Georges Gowen se veut un capitaine tranquille, celui qui apporterait l'énergie ou tempérerait les
ardeurs du joueur, dans la tempête
d'un mateb. «Je n'ai pas le charisme de Yannick Noah, expliquet-il; je ne suis pas un chef de
bande, » «Si lo personnolité des
deux hommes est différente, naus
travaillans dans la continuité», La tentetion est trop forte: travaillans dans la continuité », estime Guy Forget.

Georges Goven dit le métier de capitaine ingrat. Cela consiste à rester planté sur une chaise quand les autres font le boulot sur le court. Difficile d'être passif tout en restant concentré. Parfois, il vou-drait voler une raquette et changer de rôle. Il parle de communion avec les joueurs: «Attemtion, je ne suis pas un gourou. Je suis juste heureux quand ils réussissent quelque chose qu'ils ont cent fois répété à l'entrainement, ou suivent l'un de mes conseils. » Que leur dit-il pendent le partie de l'entrainement par le conseils. dant les matches? Il sourit. « Rien de bien sorcier. Je leur parle rare-ment d'un geste technique. Je les encourage, leur parle de leur adver-saire. D'autres fois, je me tais.»

«Sur un siège éjectable »

Bien sur, le nouveau chef de file

de l'équipe de France souhaiterait renouer avec la victoire en Coupe Davis, deux ans après l'aventure lyonnaise, « En 1991, J'étais isolé de la victoire, je ne la revendique pas, elle oppartient d ceux qui l'ont vècue. Mai, je suis juste reparti de Lyon avec une extinction de voix. Aujourd'hui, il s'agit d'assurer la relève et nous ovons de nombreux jeunes qui peuvent succèder en dou-ceur à Henri Leconte et Guy Far-get : Arnaud Boetsch, Fabrice Santoro, Cédric Pioline, Olivier Deloitre et Guillaume Raaux, notamment. J'aimerais les amenes peu d peu à l'expérience de la Caupe Davis, ofin que la passation de pouvoir se fasse tout doucement. Ce qui est farmidable, c'est que j'ai l'impressian d'avoir un jeu de cartes entre les mains et que je peux dis-tribuer sa chance à chacun. Après Lyon, naus avons taus compris que nous pauvions faire quelque chose ensemble. Aujourd'hui, encore, les joueurs se sentent bien, camme dans une famille. Leur rivalité n'existe plus, désormais, que sur le COURL N

Après la victoire de la France sur l'Autriche, Georges Goven est resté tel qu'en lui-même, discret, prudeot. « Ce n'est qu'un premier tour. Pour l'heure, tout le monde vient me voir et me féliciter de mon baptême du feu réussi. Je sais pourtant que je suis sur un siège éjecta-ble, à la merci de la maindre défoite. J'oi gagné ou perdu des maiches comme j'ai perdu et gagné de l'argent, et en tennis comme à lu Baurse, an pardanne difficilement la défoite.»

BÉNÉDICTE MATHIEU

Courir pour un cœur

Onze équipe de quetorza cœurs artificiels, les orgenisaconcurrenta doivent disputer la 7. Course du cœur gul partira jeudi 1- avril de Versaillee (Yvelines) pour gagner, au terme de trente-six relais pédestres d'une vingtaine de kilomètre, La Plagne (Sevoie) dimanche 4 avril. Créés en 1987 par un club de journelistes marathoniens, cette épreuve a été ouverte en 1991 à des graffés du cœur, du foie ou des poumons, qui montrent einsi leur capacité à une activité sportive sous contrôle médical.

Après avoir recueilli des fonds pour le finencement de

teurs de la course mettent cette année l'eccent sur l'importance des done d'organes : 559 coeurs seulement ont pu être greffés en France en 1992, contre 632 l'ennée précédente. Aussi la course sera-t-elle l'occasion de diffuser la carte des ADOT (Association pour le don d'organes et de tissue), qui sera disponible gratuitement dans les 22 000 pharmacies de France. Les porteurs de cette carte exprimeront ainsi explicitement qu'lla sont d'accord pour donner leurs organes si les circonetances l'eutorisent.

Les résultats

per équipes, derrièra les Kényanes et les Jeponeises.

SKI ALPIN

Coupe du monde féminine

L'Autrichienne Anits Wachter a remporté L'Autrichienes Anite Wachter a remporté is Coupe du monde féminine de ski elpin au reme des dernières épreuves de la seison, samedi 27 et dimanche 28 mars à Aare (Suède). Elle devence da justesse l'Aliemande Katja Seizinger et Carole Merta. Samedi, le françoise a était imposée dans le slatom géant devent l'Italienne Deborah Compagnoni et Anita Wachter. Grâce à ce proissème succès de le seison – siquel s'ajoute une victoirs en super-G – Carole Merta, a remporatif, pour le deutsème annés s'ajoute une victoire en super-G - Carole Merie a remporté, pour le deudème annés consécutive, le Coupe du monde de le spé-cienté. Victorieuse, dimanche, dans le sla-iorn, le Suissesse Vrani Schneider e'est ége-lement imposée dans le Coupe du monde de le spécialité, le Française Patricia Cheuvet pranent le troisième place. L'Alterrande Kenja Seizinger a remporté les Coupes du monde de descarte et de super-G.

Coupe du monde masculine

Le Luxembourgeois Marc Grandelli est devenu, samedi 27 mars, le premier skieur de l'histoire à avoir remporté cinq fois le classament général de la Coupe du monde mascultne de siti alpin. Il a devançé le Norvégien Kjetil-André Asmodt, vainqueur des times finaux du slaiom géant et du super G. et le Suisse Franz Heinzer, qui s'est imposé dans la Coupe du monde de descerne. La Suidois Tomas Fogdos, qui s'est imposé, dimanche dans le dernier sistom de la saison, s'est adjugé du même coup le titre de la spécialité, devent l'Italien Alberto Tomba.

Coupe Davis
Groupe mondial [1" tour)
(De heut en bas du tableeu)

"Australie b. Erans-Unis.
"Inde b. Suisse.
France b. "Aun-"
"aya-B-" Paye Bas b. "Espagne." "Suède b. Cube...... Raprésentation des Tchèques et des Slovaques b. "Denemark PUGEY Championnat de France Phase qualificative (2 journée) POULE A Perpignan b. Brive....... Colomiers h. Biarritz..... POLLE C "Grenoble b. Pau....."
"Béziers b. Narbonne....

Classement: 1, Perpignan, 6 points; 2. Colorniers et Brive, 4; 4. Biarrizz, 2. POULE 8 Classement: 1. Toulouse, 6 pts; 2. Toulon et Montferrand, 4 pts; 4. Begles-Classement: 1. Granoble, 6 pts; 2. Béziers et Narbonne, 4 pts; 4. Pau, 2 pts. POULE D 'Agen b. Tarbes..... 18-13 Dax b. Castres..... Classement: 1. Agen, 6 pts; 2. Dax et Castres, 4 pts; 4. Tarbes, 2 pts.

And the same of th

Une vieille

controverse

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les

Les philosophes du Siècle des

Lumières n'éprouvaient que condes-cendence pour les gazetiers, S'ils revendiquaient le liberté d'expres-

revendiquaient le liberté d'expression, c'était surtout au bénéfice de leurs propres œuvres littéraires. Dans ses Lettres persanes, Montesquieu écrivait : «Il y a une espèce de livres que nous ne connaissons point en Perse et qui me paraissent ici fort à la mode : ce sont les journaux. La paresse se sent flattée en les lisant. On est ravi de pouvoir parcouritrente volumes en un quart d'heure (1). » Dans l'article de son Encyclopèdie consacré eux «Journa-

Encyclopèdie consacré eux «Journa-listes», Diderot ne formulait pas un jugement moins sévère : «Nous avons maintenant en France une foile de journaux. On o trouvé qu'il

était plus facile de rendre compte d'un bon livre que d'écrire une bonne ligne et beaucoup d'esprits stèrdes se sont tournes de ce côté. » Voltaire lui-même, qui polémiquait volon-

tiers, pestait contre ceux qui usaient

contre lui des libéralités de l'épo-

que : «La presse, il faut l'avouer, est devenue l'un des fléaux de la société et un brigandage intolérable...»

Ce n'est pas non plus d'aujour-

d'hui que la question de la déonto-logie du journalisme renvoie à l'éter-nelle confrontation de la liberté et

nelle confrontation de le liberté et de la morale. Chaque fois qu'il y eut un Mirabeau pour proclamer devant les Etats Généraux « la liberté de la presse, la liberté la plus inviolable, la plus illimitée », il y eut un Tiers d'Angoulème pour préciser que « la liberté de la presse doit être sans borne paur le bien mais prohibée pour tout ce aul peut corronnere l'es-

pour tout ce qui peut corrompre l'es-prit et le cœur ». L'article [] de le

de 1789 retint ce bémol : « La libre

communication des pensées et des

opinions est un des droits les plus

précieux de l'homme. Tout citoyen

peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus

de cette liberté dans les cas prévus

Des rubriques « concédées »

à des banquiers

Meis, charte déontologique ou pas, de la Révolution de 1789 jus-qu'aux «affaires» de 1993, c'est le

même jage qui tranche toujours le débat le premier, avant même que

les législateurs ne le fassent et cela quel que soit le régime, quel que soit

le degré de pouvoir exercé par les journalistes, parce que son jugement est sabordonné au degré de confiance que lui inspirent les

rain, e'est le citoven, le ocuole, le

public, l'opinion publique, bref, le lecteur, devenu auditeur et téléspec-

Lorsqu'il arrive, dans certaines

circonstances extremes, que les jour-nalistes, cumulant le pouvoir de dire

et celui de faire, deviennent les prin-

cipaux acteurs de l'Histoire, ils

encourent, par les conséquences de

leurs actes, des risques è la mesure

des réactions que leurs écrits susci-

tent. La confiance trahie peut alors

se transformer en défiance aveugle

tine, il n'y cut, au fond, entre Pierre

Brissot. Camille Desmourns, sous ques Hébert et quelques autres, sous quel-

la Révolution, que l'espace de quel-ques pages, instigatrices puis vic-

presse vite consciée, après la chute

Un siècle plus tard, sous la III République, les Français n'en-

voyaient plus leurs journalistes à

l'échatand et, s'ils en clouaient

encore beaucoup eu pilori pour cause de défiance, ce n'était pas tant

tés politiques que pour leur degré de

pour leur part dans les respons

famations en tout genre.

istes ont mauvaise presse.

d'Etat, remettait à M. Jean-Noël Jeanneney, secrétaire d'Etat à la communication, un rapport proposant de clarifier l'exercice du journalisme (le Monde du 4 mars). Il confirmait ainsi que le débat sur la déontologie de la presse est bien ouvert aujourd'hui. Ou, plutôt, rouvert. Car depuis qu'il existe des journaux il existe une controverse publique sur l'usage que font les journalistes des libertés dont ils bénéficient dans

Mais, en France, ce débat bute toujours sur la même difficulté : il n'existe, à côté de la convention collective nationale précisant le droit du traveil dans ce secteur d'activité, aucun texte légal, ni contractuel fixant les usages et devoirs de l'ensemble des journalistes. Pour solermelles qu'elles soient, les pétitions de

les limites, variables, que la loi, invariablement, leur

donc que leurs signataires.

Le plus ancien de ces textes est la Charte des devoirs professionnels des journalistes français, élabo-rée en 1918, puis révisée et complétée, en 1938, par le Syndicat national des journalistes (SNJ), majoritaire parmi les professionnels. Toutes les organisations représentatives du journalisme français se réclament aujourd'hui de ce texte dont le SNJ et l'USJF-CFDT demandent qu'il figure en préambule de la convention collective nationale. Le président du SNJ, M. Claude Durieux, propose même qu'il constitue le socie d'un projet de loi-cadre.

Un peu partout, des initiatives fleurissent. L'association Reporters sans frontières, qui e proposé, en 1991, son propre projet de «Charte des devoirs et des question n'est toujours pas tranchée.

Mercredi 3 mars, M. Jacques Vistel, conseiller principe adoptées par les organisations profession- droits des journalistes», estime qu'il appartient «à nelles n'ont aucune valeur juridique et n'engagent chaque entreprise de presse de s'imposer librement et collectivement certaines règles claires et contraignantes». La SNJ e annoncé, le 16 février, à Lyon, un Livre blanc sur la déontologie. Quant à la commission Médias et communication de la Ligue des droits de l'homme, qui e toujours combattu, depuis sa création, l'influence des « puissances de l'argent», elle a engagé une nouvelle réflexion sur la déontologie de l'information en poursuivant ses travaux sur la responsabilité sociale de la presse.

Mais comment remédier eux excès des uns, empêcher les dérives des autres, restaurer le crédit d'une profession globalement affectée par les «affaires», sans mettre en péril la liberté de l'information? Souvent posée, depuis le XVIII-siècle, cette

La faute à Emile de Girardin?

la presse date-t-elle vraiment du jour où cet homme, « né journal », décida d'abaisser le prix de vente de son nouveau quotidien pour avoir plus de lecteurs en ouvrant ses colonnes à la «réclame» pour obtenir les recettes complémentaires? Certains, plus tard, le prétendront.

Toujours est-il que l'argent, très vite, gangrénera le journalisme. Il suffit de se reporter aux débats de la Chambre des députés pour constater que le déficit déontologique de la presse nourrissait abondamment les réflexions des outeurs de la future loi du 29 juillet 1881, qui tente, elle eussi, jusqu'à aujourd'bui, de conci-lier liberté et responsabilité de la

Voiei, par exemple, en quels termes, un certain M. Sourigues dénonçait à la tribune du Palaisdenonçair à la thoune du Palais-sion, le 2 février 1881, les «ripoux» chargés des rubriques économiques de certains journaux : « Dans cer-tains journaux, le rédacteur du bulle-tin financier, au lieu d'être payé de con travail que le propriétaire du son travuil par le propriétaire du journal où il écrit, est payé par un

droit d'en disposer à sa guise ou partage les profits qu'il en retire avec le propriétaire du journal, quand ce le propriétaire du journal, quand ce n'est pas le rédacteur lui-même du bulletin qui l'exploite dans des condi-tions analogues. (...) Un procès récent n'a-t-il pas fait connaître la somme considérable que perçoit notamment l'un des journaux les plus répandus de Paris, le Figaro, pour avoir concèdé sa rédaction financière à une maison de dispur journaire ou a de gestion de divers journaux, on a même inscrit les sommes perçues par la gérance en autre du prix des annonces et réclomes ordinaires. Tout cela est tellement passé dans la pratique journalière que des fonda-teurs de nouveaux journaux, dans leurs appels aux souscripteurs d'acteurs appets aux souscripteurs à ac-tions, font apparaître comme une chose toute naturelle le bénéfice à recueillir sous la forme de « mensua-lités payées par le banquier ou pour prix de l'affermage complet de la partie financière à quelque grande société. (...) Les mensualités dont il capit font partie de ca vive un terrois s'agit font partie de ce que, en termes du métier, on appelle les bénéfices

tant la chose est passée en habitude, on peut voir distribuer ouvertement ces mensualités devant le public, sous le péristyle de la Bourse, où les agents de certaines maisons financières remettent, avec la même sans-façon, aux redacteurs des journaux, le caneras, souvent autographie ou même imprime, de ce que ces der-niers auront à insèrer dans teur bul-

L'orateur conclusit en disant : « le crois, et je le dis pour l'honneur de la presse, qu'il y a des journaux faisant exception à la règle devenue aujour-d'hui trop générale. Mais combien

La Lanterne fit partie de ces exceptions qui sauvèrent alors l'hon-neur de la presse française en refu-sant les publicités financières mensongères: « Quand je fondai la Lanterne en 1868, raconta Henri de Rochefort, je refusai péremptoirement toutes les propositions d'on-nonces qui m'assaillirent. Plus tard, des le début de la Marseillaise, dont le tirage dépassa souvent cent cin-

cune réclame financière n'y entrerait jamais. Nous avons mieux aimé, les réducteurs et moi, priver le journal d'un casuel considérable que de participer, même inconsciemment, à la ruine possible de quelques-uns de nos concitoyens. »

Maigré les scandales et les vio-Malgre les scandales et les vio-lentes batailles politiques de cette fin du XIX siècle, le législateur de 1881 privilégia la délivrance des entraves à la liberté de l'information, sans cesse renouvelées depuis la Révolu-tion. Il fit mine d'accorder à l'en-semble de la presse le bénéfice du doute et de la bonne foi plutôt que de s'aventrues dens une entremise de s'eventurer dans une entreprise de moralisation vouée d'evance à

sation de la corruption. Sa masmanimité ne firt pas payée de retour, si l'on ose dire, puisque c'est «l'abominable vénalité de la presse française», soulignée par un connaisseur qui s'en étonnait lui-même – l'émissaire du tsar venu, en 1901, distribuer des subsides aux journaux parisiens pour qu'ils inci-tent les Français à souscrire à l'em-

prunt russe, payable, après 1917... en monnaie de singe (3), – qui fut à l'origine du sursaut professionnel concrétisé, en 1918, par l'élabora-tion, à l'initiative du SNJ, de la Charte des devoirs profess des journalistes français.

2

in the second of

Artist March 1999

== : : · · · · ·

A 1 4 5 000

Park Tree

the British

133:1:1:

Sa I Table

in the second

The state of the s

The fact of the fa

The state of the s

The second production of

En mai 1933, on pouvait encore lire, cette fois dans les Cahiers des Droits de l'Homme, organe de la Ligue des droits de l'Homme, sous la plume du journaliste Georges la plume du journaliste Georges Boris, en lutte «contre les pulssances de l'argent»: « C'est chose relative-ment fréquente que des magnats de l'industrie ou de la banque, ou des millionnaires ambitieux, s'offrent le luxe d'avoir un journal, c'est-à-dire de le commanditer. Sous les yeux d'un public ignorant et docile, se déroulent dans les colonnes d'un cer-tain nombre de journaux des manœuvres subtiles ou grossières, parfois même incohérentes, aui corparfois même incohérentes, qui correspondent aux desseins, aux appétits ou aux sautes d'humeur de celui qui tire les ficelles parce qu'il tient la calste. (...) Au premier rang des puis-sances d'argent qui achètent la presse, il faut placer les compagnies de chemins de fer. (...) Quoi qu'il en soit, c'est à la faveur de l'incognito soit, c'est à la faveur de l'incognito que les puissances d'argent peuvent fuire des journaux qu'elles commandient et subventionnent les instruments de leur action sur l'opinion publique. Le reproche qu'on peut et qu'on doit leur adresser en ce cas n'est pas cetui de corruption mais d'une sorte d'abus de confiance. Le plus souvent, celui ou ceux qui subventionnent ainsi un journal en sont aussi les principaux actionnaires; ils en ont donc le contrôle et la propriété effective : c'est airsi que M. de Wendel scélèbre famille de maîtres de forges lorrains] et son groupe controlent le Journal des Débats. (...) Plus récemment, le général Primo de Rivera eut un jour l'occasion de s'écrier : « De quel droit le Temps m'attaque-t-il dn moment que je le paye?» Un communiqué que le dictateur espagnol donna à cette occasion et que le Temps dut insérer en première page ne fait que confirmer cette interpellation brutale et mépri-

La Charte des devoirs professionnels

« Un journaliste digne de ce nom... »

professionnels des journalistes français adoptée en 1918 par le Syndicat national des journalistes et révisée en 1938.

Un journaliste digne de ce nom prend la responsabilité de tous ses écrits, même anonymes;

- tient la calomnie, les accusations sans preuves, l'altération des documents, la déformation dee faits, le mensonge, pour les

matière d'honneur professionnel; - n'eccente que des missions compatibles avec la dignité pro-

- s'interdit d'invoquer un titre ou une qualité imaginaires, d'user de moyens déloyaux pour obtenir una information, ou surprendre la bonne foi de quiconque;

- ne touche pas d'argent dans

prise privée où sa qualité de jour- conditions inférieures;

- ne signe pas de son nom des articles de réclame commerciale

- ne commet eucun plagiat, cite les confrères dont il reproduit un texte quelconque;

- ne sofficite pas la place d'un confrère, ni ne provoque son ren-

Voici le Charte des devoirs plus greves fautes profession- un eervice public ou une entre- voi en offrant de travailler à des

presse dans une internion intéres revendique la liberté de

- n'use pas de la liberté de

nons:

tient le scrupule et le souci de la justice pour des règlee pre-

- na confond pas son rôle avec

La « Charte de Munich »

«Le droit à l'information...»

Voici la décleration des devoirs et des droits des journalistes, dite « Charte de Munich ». Elle a été rédigée et epprouvée è Munich, les 24 et 25 novembre 1971, et adoptée, depuis, par la Fédération internationale des journalistes (FIJ), par l'Organisation internetionele des journelistes (OLJ), et par le plupart des syndicats de journalistes d'Europe.

Le droit à l'information, à le libre expression et à la critique tales de tout être humain.

De ce droit du public à connaître les faits et les opinions procède l'ensemble des devoirs et des droits des journal

La responsabilité des journelistes vis-à-vis du public prime toute autre responsabilité, en particuliar à l'égerd de leurs employeurs et des pouvoirs

La mission d'information comporte nécessairement des limites que les journalistes eux-mêmes s'imposent spontanément. Tel est l'objet de le déclaration des devoirs formulée ici.

Mais ces devoirs ne peuvent être effectivement respectés dans l'exercice de la profession de journaliste que si lee condi-

tions concrètes de l'indépen-

dance et de la dignité profession-

nelle sont réalisées. Tel est l'ob-calomnie, la diffamation et les jet de la déclaration des drons

> Déclaration des devoirs

Les devoirs essentiels du journaliste dans le recherche, la rédaction et le commentaire des énements sont : 1 - Respecter la vénté, quelles ou'en puissent être les consé-

quences pour lui-même, et ce, en raison du droit que le public e de connaître la vérité. 2 - Délandre la liberté de l'information, du commentaire et de

3 - Publier seulement les informations dont l'origine est connue ou dans le cas contraire les accompagner des réserves nécessaires; ne pas supprimer

les informations essentialles et ne pas aftérer les textes et docu-4 - Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des infor-

metions, des photographies et des documents. 5 - S'obliger à respecter la vie

privée des personnes. 6 - Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte.

7 - Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement. 8 - S'interdire le plagiat, la eccusations sans fondement. ainsi que de recevoir un quelconque evantage en reison de la publication ou de la suppression d'une information.

9 - Ne jamais confondre le métier de journeliete evec celui du publiciteire ou du propagandiste : n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte,

10 - Refuser toute pression et n'accepter de directive rédactionnelle que des responsables de la rédaction.

Tout journaliste digne de ce nom se fart un devoir d'observer strictement les principes énoncés en vigueur dans chaque pays, le journaliste n'accepte en matière d'honneur professionnel que la pundiction de ses pairs, à l'exclusion de toute ingérence gouvernementale ou autre.

> Déclaration des droits

1 - Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie oublique. La secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste

motifs clairement exprimés.

2 - Le journaliste a le droit de refuser toute subordination qui serait contraire à la ligne générale de l'organe d'information august collabore, telle qu'elle est déterminée par écrit dans son contrat d'engagement, de même que toute subordination qui ne serait pas clairement impliquée par cette ione ofoérale.

3 - Le journaliste ne peut être contraint à eccomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou à sa conscience.

4 - L'équips rédectionnelle doit être obligatoirement infor-mée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise. Elle doit être au moins consultée, avant toute décision définitive, sur toute mesure intéreseant la composition de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion des ioumalistes.

5 - En considération de sa fonction et de ses responsabilités, le journaliste a droit non seulement au bénéfice des conventions collectives, mais aussi à un contret personnel assurant la sécurité matérielle et morale de son travail ainsi qu'à une rémunération correspondent au rôle social qui est le sien, et suffisante pour garantir son indépendance économique.

Un mal «fatal et incurable»

tion (4). »

sante et en donner toute la significa-

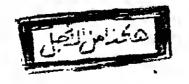
Accablé, Georges Boris soulignait, au passage, les difficultés économi-ques de la presse de cette époque en des termes qui restent d'actualité « Un journal qui équilibre son budget grâce au produit de ses annonces n'aliène pas nécessairement son indépendance (_)», mais « l'abaissement des prix de vente et d'abonnement au-dessous du prix de fabrication -dont Girardin fut l'instigateur oblige les directeurs de journaux à faire la chasse aux ressources de publicité sous peine de faillite et ils sont incités, de ce fait, à faire payer autre chase encore que l'emplace-ment d'un a mur» où l'on colle des affiches, c'est-à-dire à vendre leur influence.»

Apitoyé, ce militant des droits de l'homme évoquait l'attitude de ses concitoyens en disant : « On est frappé, en rérité, de la résignation et de l'indulgence dont témoigne le public envers les tares qu'il impute volontiers lui-mème à ses journaux. C'est énancer un lieu commun que de dire qu'ils sont payés, vendus; mais il n'y a qu'une minorité pour s'en étonner et s'en indigner. Le mal est accepté comme fatal et incurable, on finit par en sourire, comme on se moque des projets de réformes, qui ne peuvent naître, semble-t-il, que dans des cervelles utopistes...»

ALAIN: ROLLAT

(1) Histoire de la presse, de Charles Ledré, Arthème Fayard, 1958. (2) Débats et documents parlemen-sures, Journal officiel, 1881. (3) Haves, d'Antoine Lefebure,

Grasset (4) Les Cahiers des Droits de l'hamme, 25-30 mai 1933.



The party of the same

The same of the sa

To be die and the control of the state of th

ALSM:

Part et en 1945 de 1945 de 1945

Bright Bright Commence

A P. Dod College Const. Conf.

TV 10 14

and a section of the state of the

Company of the second

 $\varphi_{t} = \varphi_{t}^{T}, \quad \forall \ \varphi^{T} \colon \varphi_{t} + \infty \quad \forall \quad X \in \mathbb{R}^{n} \quad \forall \quad t \in \mathbb{R}^{n}$

contract production in

Appropriate processing

 $g = (1 - g + 5) \operatorname{sgn}(2 + g) \cong 8$

4.50

AR FIRE C 2000 ANT STORY 4,2, 2

 $(x_1, y_1, x_1, y_2, \dots, y_n) = (x_1, y_1, \dots, y_n)$

DAS 4- -- 1

1-11 - F - 7

The second second

NAMES OF A

The Mark Sta

Un entretien avec Federico Fellini

« La caméra c'est mon œil, ma voix, une extension de mon corps »

Juste avant de partir pour Los Angeles en compagnie de Giuliette Massina pour recevoir le cinquième Oscar de sa carrière, destiné à saluer l'ensemble de son œuvre, Federico Fellini manifestait tous les signes d'une vague panique psychosomatique. Des vertiges, une ettaque d'arthrose cervicele, disait-il; il fouillait d'un eir las dans sa poche, en axtrayait une boîte à pilulee en forme de cœur, pour s'apercevoir qu'elle était vide, qu'à l'évidence il n'avait besoin d'aucun médicament. Ce n'est que la peur de décevoir, le conscience qu'on l'attendait là-bas evec affection, avec amitié, qui lui a fait prendre, in extremis, l'evion, Il n'e pas tourné depuis plue de deux ens, depuis la Voce della luna qui s'achevait par un appel sublime au silence...

ROME

de notre envoyée spéciale € Cet Oscar, quel effet voue

- Ma présomption narcissique Ma présomption narcissique étant bien connue, il me semblait inévitable, Non... Sérieusement, cela m'e surpris, je ne m'y attendais pas, ou alors, sans le savoir, je l'attendais depuis vingt ans. De par ma nature un peu irresponsable, je ne suis pas enclin à considérer cette cérémonie en termes de liquidation, de béatification, de sanctification.

sanctification.

» Je pense plus simplement qu'il s'aget d'une fête où le cinéma s'autocélèbre, et que je fais partie de la famille. Bien que j'éprouve une certaine bésitation à m'identifier à celui qu'on distingue, qu'on décore, eu premier de la classe. Déjà à l'école, chaque année à la distribution des prix – bien que j'en reçoive fort peu, – j'étais salsi d'une grande confusion. Etre cité, en exemple, moi qui m'évertuait à tout être, sauf un exemple, me donnait envie de fuir, de

Federico Fallini e quitté Rome

Le triomphe du « caro maestro »

sur un cher triomphal, a'an allant quénir car Oscar d'honnaur qu'il racevra des mains fidèles de Marcello Mastroianni. La récompense exiate depuis la pramière édition da la cérémonia, an 1927, où alla fut attri-buée à Cherlia Chaplin, et depuis a distingué Ingmar Bargman, Jaan Renoir, Setyajit Ray ou Kurosawe. Eclipsant las mises à l'ombra répétitivas at convulsives des élites politiques at industrialles italiennes, las soupresauts criminals da le Mafia à Pelarma (« Le Pieuvre est à genoux, meis elle frappe encore »), et autres événements da conséquence, le « maeatro » a leit le une de tous les journaux. L'Unita, l'organe da l'ex-PCI, e même ajouté à sa livrai-son quotidienne un véritable livre-hommage de 160 pages, illustré de déliciausas cericatures d'Ettore Scola, et chacun a'aat plu à rappalar qu'à aoixante-treize ana, apraa vingt films, Fellini était l'étranger la plus coscarisé» du monda. En 1956, Oacar pour la Strade, l'annéa suivante, réci-dive pour las Nuita da Cabirie. En 1963, Oacer pour Huit er demi at quatriàma Oscer en 1974 pour Amarcord. Entretemps, il y aura eu évidamment

sionnéa du présidant du jury, Georges Simanon. Fellini est une institution, une dea rarea qui, en Itelia, fonctionnent », écrit Ugo Casira-ghi. Une institution à qui on a offert à l'Opéra de Rome un ballet inspiré de la Strada, dont le télévision radiffuse lea filma à tour d'entenne, qui voit dea rétrospectives fleurir pariout. dont l'une intégrale, se transportera après Rome à Milan at à Turin, avant de gagner, à l'automne prochain, Peris, New-York et Tokvo.

Seul Tullio Kesich, titrant son éditorial da pramière pege du Corriere della serra : « Tous felliniens à la veille de l'Oscar », mat un léger bémol à cette

meintes eutres récompenses,

1960, pour la Doice Vite. Palme

d'or polémiqua, obtanua à l'una-nimité graca à l'obstination pas-

- Qual sorte d'álève étiez-vous?

- J'ai tout de suite été un «maestro»... (rire). Non, bien au contraire. Surtout en gymnastique, en éducation militaire, et dans toutes les disciplines scientifiques, j'obtenais des notes incroyables.

Des - 2, des doubles zéros, j'ai obtenu beaucoup d'Oscars négatifs, quand j'étais petit. - C'était un esprit de révolte, une rébellion?

- Pas du tout, il s'agissait hien d'une incapacité mentale, d'une impossibilité totale de comprenimpossibilité totale de comprendre, d'appréhender qunique ce soit qui fasse appel à un procédé de déduction. Aujourd'bui encore où je fois un métier qui comporte un aspect technique considérable, je ne sais rien de la photographie, je peux indiquer à un chef opérateur d'où je veux que la lumière vienne, c'est tout. Lorsqu'au milieu d'une prise soudrin tout milieu d'une prise, soudain, tout s'arrête, des bommes très affairés ouvrent le ventre de la caméra pour charger la pellicule, j'ai encore l'impression d'assister à une opération de l'appendicite.

» Pour moi, la caméra est comme le pinceau pour le peintre, le stylo pour l'écrivain, c'est mon ceil, ma voix, une extension de mon corps. J'ai eu la chance d'avoir très vite confiance dans cette macbine dont j'ignorerais toujours le fonctionnement, comme s'il était enrendu qu'elle obéirait à ma volonté, à tous mes caprices. Cela m'a donné une grande sécurité, une totale liberté. Quand je travaille, je m'identifie aussi bien à cette bouche, à ce bres, à ce regard d'acteur, qu'à cette lampe, à cette table, dans le décor. A toute la matérialité du songe, à sa «physicité».

» Coordonner le chaos, voilà ce que je fais. Pas d'une manière totalement inconsciente, car si technique il y a, elle est là, dans la rigueur que je mets à obtenir le flou, l'impalpable. De cet aspect rais parler longtemps, mais en général, ça n'intéresse personne, on préfère m'interroger sur «l'ins-

fièvre eélébratrica. Il écrit : «...Conua autour du héros da la fête, personne, vreiment parsonne na veut raster en dehors da la photo souvenir. Même pas les critiques da 1954 qui qualifièrant la Strade de « vieux, faux, insincera, littéraira, irréel, pathologiqua, velléitaire, betifiant . Tullio Kesich, impitoyable et souriant, poursuit : e De minuta an minuta. la cancan rassamble devantage au carrousel de Hun et demi. Tous en piste pour le tour d'honneur, emis et ennemis, bons et méchante... Après la chute des idéologies, notre peys vit une des phases les plus cemavalesques de son histoire. Nous notons cael é l'intantion dea ieunes pour qu'ils sachent que Fallini n'e pes toujours été un monument national et que son itinéraire, loin d'evoir été jalonné d'epprobations, e été un percours contrarié, non exempt d'incompréhension, d'emertume et d'hostilité. » Tullio Kesich pourrait eussi rappelar quel scandale inimaginabla e été la sortie de la Dolce Vite : un apectateur crache à la figure da Fellini lore de la première de gela eu Capitol da Milan, les fidèlee qui evouent en confesaion evoir vu le film sons menacés d'axcommunication, das prêtrea qui en prennent la détense dans l'Osservetore romano sont soit «éloignés» à Hongkong, aoit interdits d'écriture pendant... vingt-cinq ans.

Fellinl, monument netional, soit, mais génie subversif aussi, il na faudrait pas l'oublier. Qui analyaent le acendele de la Doice Vite répond à Costanzo Costantini, dans le Messagero : « J'aveis simplemant eu le pressentiment que la vague euphorique qui treversait le paya s'achèverait en cetestrophe, parce que c'était une euphorie fictiva, fruit d'une fausse sécurité, sans base sociale et politiqua solide. Il est ernve ce qui devait emiver, ce qui était dans l'ordre, ou dans le désordre des choses. *

D. H.

Meri)

Autoportrait de Federico Fellini (mars 1993)

- C'est de votre faute eussi, à force d'inventer d'extraordi-naires et irréalisables projets de films, le Voyage de Mastorna, notemment, devenu mythique sans qu'en exista une imege...

- Il ne faut pas oublier que je suis un incorrigible bavard... Mais c'est vrai que, avec les films que l'ai racontes aux journalistes saus

jamais les tourner, on pourrait faire un festival.

- Vous evez feit souvent, lans Intervista, Ginger at Fred.

notamment, une critique cruelle

et juste de la télévision. Vous

evez pourtant tourné pour le télévision, les Clowns, Inter-

vision comme coproductrice, je ne l'ai jamais ulilisée comme moyen

d'expression. La télévison se contente souvent d'espionner les

émotions, de satisfaire les curiosi-

tés les plus morbides, de faire gagner de manière incomprébensi-ble de stupides millions. Parfois,

tout de même, elle donne des

animaux. Ainsi m'a-t-elle éclairé

sur un point sur lequel je m'inter-

rogeais beaucoup : comment s'ac-

est née à Rimini? Vous elliez eu

cinéme lorsque vous étiez

cadeau, une émotion. Mon pre-féré, c'était Chaplin, hien sûr, qui

arrivait vers Noël, et qui reste lie

à la fèie, à l'biver, le n'étais pas

ettiré par les grandes histoires

d'amour romantique, ni par les stars comme la Garbo. Elle avait

pour moi quelque chose de sépul-

cral, de processionnel. Et puis ses

problèmes étaient toujours des problèmes de reine, des problèmes

d'Etat avec lesquels je n'arrivais

- Votre vocation de cinéaste

- C'était rare, donc c'était un

couplent les tortues?

petit?

informations intéressantes sur les

- Non, j'ai travaillé avec la télé-

vista, justement.

piration », le « message », la « signification » des images, comme si j'en savais quelque de convaincre de l'écourter. chose... Ce que j'essaye de savoir, c'est comment suggérer un sentiment particulier avec une ombre, un contre-jour, ce que j'essaye de comprendre, c'est pourquoi une expressioo ainsi matérialisée a réussi à conserver un peu de l'inestabilité de la chose révée.

 C'aat pourquei, sans doute, chacune de vos images ne peut être que « du Fellini ». Ainsi des quelquee spots publiciteires pour une banque qui ont été projetés eu dernier Festival de

- Vous avez ouvert un compte à la Banca di Roma après les avoir vus?

- Pas encore, maie je vous promets, je veis le feire l En tout cas, à l'évidence, ces « Fellini » de trois minutes ont furiqueement donné envie de voir un nouveeu Fellini de deux heures, un nouveau grand film. - Je crois ne jamais avoir dit:

"Je vais faire un grand film". Il y a un mécanisme qui se déclenche automatiquement et qui m'avertit que je peux faire «un » film. C'est un sentiment de dédain, de rancœur, d'antipathie contre ce film à venir, contre son producteur...
J'entre dans cet état de complète déconsidération de ce que ja me prépare à faire, c'est le signal, je suis prêt. Comme la bouteille que l'on casse contre le flanc du navire suffit à lui feire prendre la mer.

> Le rire de Kafka

- E la nave va... Ce signel est-il pour bientôt? On a parlé d'une edaptation de l'Enfer de Dente, d'un projet de Bloc-notes eur l'acteur...

- Ici, en Italie, mes amis journalistes, drapés dans ce qu'ils consi-dèrent comme une juste indignation, ne cessent de répéter un tion, ne cessent de repeter un discours affectueux qui m'emplit de rage: «Ah! Quelle honte, Fel-hini ne travaille pas!». Une honte? Mais pour qui? Moi, je n'ai eucune honte; si je n'ai rien fait depuis deux ans, e'est uniquement de ma faute, j'ai des propositions de tous côtés, y compris de la PAI Rien sûr celles qui tentent RAI. Bien sûr, ceiles qui tentent de m'entrainer pour tourner en Amérique, au Brésil, en Inde, en Norvege - on m'a même invité à tourner une version de in Dame de in mer d'Ibsen - ne peuvent être prises au sérieux.

» Bon, je pourrais évidemment en accepter au moins une... Ça en accepter au moins une... Ça m'ennuie que l'on parle de moi comme d'un oisif, meis entre le «faire» et le «penser faire», il n'y a pas pour moi tellement de différence. Imaginez un plongeur sur le tremplin. Avant de plonger, il se concentre, il se prépare, la est sa véritable créativité : etre prêt pour le plongeon, pas se jeter à l'eau. Donner des ordres incongrus, sayer des perruques, peindre des ciels sur les murs ne me manque pas tellement, parce que l'état d'ame est toujours le même. Il manque le pertie matérielle, active, de la création, mais la latenca est là, l'eltenie est là. Et présenter cette attente comme une injustice est indigne, je ne peux

pas du tout à m'identifier. Les comiques, en revanche, Chaplin, Kcaton, me tendaient déjà un miroir, ma vocation congenitale étant d'être clown, et ma convic-tion sincère, d'ailleurs, étant de n'avoir jamais fait que des films comiques. Mais oui! Et excusez la comparaison, mais quand Kafka lisait le Procès ou la Métamorphose, il riait comme un malade.

» Le cinéma américain a été pour moi bien d'avantage qu'un pour moi oien d'avantage qu'un point de référence, un creuset des nerveilles, il a aussi été une pro-tection psychologique. J'étais en province, mon enfance, je l'ai vecue sous le fascisme, j'ai reçu une éducation petite-hourgeoise. La vic était assez sinistre, d'un côté l'Eglise catbolique, de l'autre le mythe de Spartacus, l'exalta-tion de la guerre, du «bonheur» de mourir pour la patrie, Il fallait être un héros ou un saint... » Et la-dessus, le cinéma améri-

cain, l'image d'une vie tellement plus joyeuse, divertissante, sympa-thique, d'un optimisme sans doute excessif, un autre monde. L'image que l'Amérique a su donner d'elle-même dans les années 30 è travers son cinéma me la fait encore

Vous souvenaz-vous de la toute première scène que vous avez toumáa?

- Si jc m'en souviens | Elle aurait donné du fil à retordre même à Kurosawa. C'était donc en 1952, nne scène où le Chcik blanc, c'est à dire Alberto Sordi, se trouvait dans une barque avec son admiratrice éperdue, la jeune mariée, Brunella Bovo. Ca se passait sur la plage de Fregene, à sait sur la plage de Fregene, à sait sur la plage de Fregene, a marée baute. Deux gros bateaux à moteur portaient les projecteurs, et une barge la caméra et d'autres projecteurs. Liée à la barge avec des câbles, la petite barque des comédiens. Rien n'est plus diffi-cile à tourner qu'un plan sur la mer, on regarde dans l'objectif, tout va bien, et un dixième de seconde plus tard, dans l'objectif, il n'y a plus rich. Rien que l'horizon vide, qui houge comme un imbécile.

» Cette polite chose insignifiante, née de ma fantaisie encore modeste, saisir une barque sur la mer avec deux acteurs dedans, apparaissait soudain comme une prouesse inatteignable. Et autour, un peu exagérée, la solidarité compatissante des ouvriers : «Ce n'est rien, Douore, ce n'est rien, ça ira mieux demain, demain... v

» De toute façon, la journée avait mal commencé. Comme je quittais la maison, la gouvernante m'avait arrêté : « Vous ne savez pas que c'est l'été? » Il faut dire que je m'étais déguisé en metteur en scène, col roulé, hottes, gros blouson. Je pars comme ça, passe devant une église avec ma Fiat 500, le sacristain ouvrait les portes, comme pour moi. Poussé par une antique sujetion, tenté par une petite invocation, j'entrei. Pour tomber sur un catafalque entouré de cierges allumés, avec nn bomme à genoux qui sanglo-tait. Je sors en courant, faisant tous les gestes conjuratoires possibles. Tout cela m'avait retardé, j'arrive sur les lieux du tournage, ils étaient partis au large, ne me laissant qu'une vedette de la police, avec deux carabiniers pour m'accompagner.

» Maigre cette situation pen glo-

rieuse, je me suis retrouvé sur la barge avec tous les techniciens, les ouvriers, les acteurs, tous ces gens qui avaient l'air de m'attendre, et moi, qui n'avais jamais désire na songé pouvoir devenir quoi que ce soit qui ressemble à un chef, je me suis entendu donner des ordres, pour la première fois, avec un naturel déconcertant... Des ordres que les hommes ont entendus, pas la mer. De la sont nées, sans doute, toutes les fausses vagues, tous les océans de plastique qui peupleraient mes films...

> Le clown et la Bosnie

- Sur vos plateeux, c'ast un étrange mélenge de concentra-tion presque myatique at de désordre mondein. On voit déberquer à l'improviate des prélets de heut grade, des ministres, des psychanelystes... Vous evez montré tout cela dens Intervista... dens Intervista...

- C'est la manifestation de mon profond instinct bistrionnesque. Par exemple, quand il y a trop de bruit sur le plateau, comme tout le monde, je crie : « Silence i r. Mais si le silence se fait vraiment, cela m'angoisse, comme si cette mar-que de respect soudain devait être interprétée de façon négative.
Alors, quand je tourne, ct que je
vois déferier cent Japonais. l'appareil photo braqué, ou des classes
entières d'enfants des écoles, cela ne me dérange en rien, je suis protégé par mon travail, et cette espèce de curiosité chaleureuse et envahissante me ramène à mon statut de saltimbanque, à la rumeur bien aimée de la sête

- Parmi les « jeunes» du cinéme italien, Nenni Moratti semble evoir votre préférenca.

- Je l'admire et je l'estime, il représente la part de moi-même qui ne s'est jamais exprimée. Je l'aime comme collègue, et comme homme. Un bomme capable d'organiser ses indignations, d'endiguer ses rages, un homme de moralité, et parfois même de moralisme, qui affronte le risque d'être emporté comme Savonarole. Ca me fait plaisir de savoir qu'il existe dans le cinéma italien un ieune Savonarole, moi qui suis un vieux pape corrompu...!

On a assez dit que vous n'étiez pes un cinéeste «engegé»... Comment reasentez-vous la violence actuelle, en Italie, et eilleurs?

- Comme tout le monde, j'écoute, je regarde, je lis, je res-sens. Quand j'ai fait Prova d'or-chestra en 1979, je voulais sculement sincerement montrer une répétition d'orcbestre. Mais à ce moment-là il y avait les Brigades rouges, à ce moment-là Aldo Moro e été séquestré, assassiné. Et mon film, sans que je l'aie voulu, sans que je l'aie même su, est devenu la métaphore d'une proche apocalypse. Demein, peut-être tournerai-je, peut-être montrerai-je à nouveau un clown, sous sa perruque. Et peut-être, dans cette image, y aura-t-il la souffrance de la Bosnie. Aussi, v

Propos recuaillis at traduits par DANIELE HEYMANN.



lin tio: sui Ecl tes pa tre de mi

favo faib des

CHRISTINE **BASTIN**

30 ET 31 MARS 20H30 Gueule de loup création pour 5 danseurs

2 ET 3 AVRIL 20H30 Grâce pour 5 danseurs et 1 acteur 2 PL DU CHAFELET 42 74 22 77

au Péloponèse.

DES GUIDES

Chagall en voyage

Des œuvres venues des collections russes arrivent à Paris

MARC CHAGALL à la galer:e Gérard Pilizer

Les métamorphoses de la Russie out, en matière d'art, de singulières conséquences. Il existe désormais une exposition d'un type nouveau, l'exposition itinérante en location, qui vagabonde d'une ville à l'autre, d'un musée à une galerie, se divise, se rassemble et sert tantôt la curiosité, tantôt la spéculation. Ainsi des Chagall aujourd'hui accrochés sur les Champs-Elysées.

Champs-Elysées.

Une publicité hâtive les fait passer pour des œnvres inédites. Inédites dans le huitième arrondissement, peut-être. Depuis deux ans, elles voyagent en groupe à travers l'Europe occidentale. Pour leur première apparition, elles partieipaient en 1991 à l'exposition Chagall de la Fondation Gianadda, où furent révélès les grands et beaux décors peints par l'artiste au début des années 20 pour le Théâtre Juif de Moscou –

lesquels décors firent ensoite le voyage de New-York. De Martigny, ce contingent s'en est allé ensuite à Ferrare l'an dernier, puis à Florence cet hiver, encore pour des rétrospectives muséales. Jusque-là, rien à dire, si ce n'est que des gouaches et des huiles sur carton, d'autant plus précieuses qu'elles datent des années 10, les meilleures de leur auteur, risouent les meilleures de leur auteur, risquent de souffrir de tant de déplacements

Ces œuvres sont done à Paris mais ce n'est plus pour une rétros-pective ou l'analyse d'une période pective ou l'analyse d'une période décisive de l'art russe, c'est pour tenir leur partie dans un spectacle moins net. Dès l'entrée, le visiteur sait qu'il n'est pas convié à une présentation de tableaux mais à une évocation grand-guignolesque d'un steth! de Russie blanche, avec cloisons en planches de sapin – mal équarries pour faire plus vrai – et mannequins grisètres facon Musée mannequins grisatres façon Musée Grévin.

Chroniqueur ironique

Ils sont supposés évoquer la vie de la communauté juive, aidés dans cette tâche par des toiles de Yehouda cette tâche par des toiles de Yehouda Moisséiévitch Pen, qui fut six mois durant le professeur de Chagall à Vitebsk et un honorable réaliste local. Ses toiles, réduites par leur présentation à l'état de simples illustrations, sont censées introduire à celles de Chagall, qui n'ont cependant à peu près aucun rapport avec elles et relèvent des influences expressionnistes, eubistes et futuristes que Chagall reçut à Paris et à Berlin entre 1910 et 1914.

Cette éducation moderne, où Cette éducation moderne, où entrent du Picasso et du Matisse, du Delaunay et du Kirchner, se heurte, dès le retour en Russie, aux motifs traditionnels, au pittoresque russe, à la singularité des costumes et des paysages et, de ce heurt, naît la peinture de Chagall, Elle n'est pas sans quelque parenté avec le néo-primitivisme de Larionov et avec les icônes postcubistes et archaïsantes de Malevitch. Chagall demeure cependant insensible à l'appel de l'abstraction symbolique et se veut le chroniqueur symbolique et se veut le chroniqueur ironique de la Russie campagnarde,

TERRES D'ÉTÉ

DES DESTINATIONS

VACANCES

loin de la révolution et du suprématisme. Il cherche à inventer des types, le Juif rouge, le Bolayeur, les Amoureux. Il oscille entre natura-lisme, modernisme et onirisme, et fixe l'image de «sa» Russie, popu-

De tout cela, le visiteur n'aura que De tout cela, le visiteur n'aura que des éléments épars, paysages et portraits diposés pour l'effet plus que pour lear intelligence. Mais il sera conduit jusqu'à la dernière salle, pudiquement dénommée celle des œuvres de la galerie Gérard Pilizer», autrement dit celle des œuvres à vendre. Là, hors de rares gouaches du premier séjour parisien, il n'aura à se mettre sous l'œil que des échantillons de l'antre Chagall, celui des bouquets de fleurs, des femmes-coqs et des clowns multicolores, travaux aimables et de peu de substance. aimables et de peu de substance. Quel rapport avec les prêts de Saint-Pétersbourg et de Moscou? La signa-ture. Les seconds tiennent lieu de caution aux premiers, bien sur. Que voilà une politique commerciale adroitement organisée!

► Galerie Gérard Piltzer, 78, avenue des Champs-Elyaées, 75008 Paris; tél. : 43-59-90-07, Jusqu'au 8 mai,

THÉATRE

a Patrice Martinet prochain directeur de l'Athénée. - L'une des dernières décisions de Jack Lang, en tant que ministre de la culture, a été ination à la tête de l'Athénée de Patrice Martinet. Il devrait ainsi succèder à Josyane Horville, qui prend la direction du Jeune Théâtre national. Patrice Martinet a été directeur du centre culturel français de Milan, dont il a fait un pole d'attraction pour les Milanais et pas seule-ment la colonie française de la ville. Il a également créé le festival Paris Quartier d'été, devenu un moment obligé dans la vie de la capitale entre juillet et août et dont la qua-trième édition se tiendra cette année entre le 15 juillet et le 15 août.

Fleurs de tôle

Chamberlain, sculpteur du métal et de la couleur

JOHN CHAMBERLAIN

à la galerie Korsten Greve

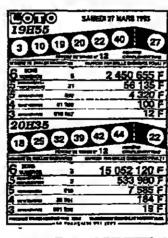
Entre expressionnisme abstrait et pop-art, John Chamberlain, natif de l'Indiana, accomplit depuis les années 50 une œuvre de sculpteur exemplaire de continuité et de rianx que les rebuts de métal d. l'industrie et d'autres procédés que le pliage, la compression, le décou-page et la soudure. D'une portière d'automobile, d'une calandre, d'un bidon, d'une tôle ébréchée et cabossée il sait la manière de tires une forme expressive, tantôt at straite tantôt allusive. Il tresse les plaques en guirlande, les écrase en masses anguleuses et pointues, les écartèle, les martèle, et suscite une machoire, un squelette, une stèle, des fleurs, une ruine - seion l'occasion, son envie et les suggestions caehées qu'il découvre dans les débris et carcasses qu'il récupère.

Or ces épaves furent peintes, laquées, vernies - et le sculpteur joue de ces couleurs, de leur vulgarité aguicheuse, de leur acidité et de leur éclat. Aucun ton n'est trop aigre, aucune nuance trop vive pour lui. Il raffole du rose bonbon, du vert pistache, du jaune bouton d'or et de l'écariate. Il partage avec Frank Stella le culte très pop des harmonies façon supermarché et des surfaces métallisées où la lumière des spots se brise en rayons aveuglants. Il a, en somme, affreusement mauvais goût - et démontre adroitement, que ce «mauvais goult» criard el trivial peut susciter des œuvres sédni-santes quand il est manipulé avec

Des tôles peintnriurées il fait des bouquels charmants, si charmants même que l'on oublie jusqu'au matériau qui les compose. On croi-rait même qu'il n'élit des maté-riaux si malcommodes que pour mieux démontrer sa dextérité. Ce serait du reste l'unique faiblesse d'une œuvre si féconde et spectacu-laire : succomber à l'ivresse de la virtuosité pour la virtuosité. Dans les grandes sculptures qui forment l'essentiel de l'exposition, la monu-mentalité, sinon la démesure, empêchent le maniérisme d'éclater trop évidemment. Les œuvres plus petites, délicieuses sans doute sur une commode Louis XV, se défendent moins bien contre ce soupçon

► Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyme, 75003 Paris; tél.: 42-77-19-37. Jusqu'au 22 mai.

D Précision. - Dans l'article eonsacré à l'exposition Jean Dubuffet de Martigny (le Monde du 23 mars), nous avons omis de signaler la rétrospective qui eut lieu dans le cadre du Festival d'au-tomne au Grand Palais en 1973. Germain Viatte y montrait l'exposition organisée au printemps de la même année par le musée Guggen-heim de New-York, où fut présenté pour la première fois le spectacle «Coucou Bazar»,





CARNET DU Monde

Claude CAPPUOZZO nous a quittés le 24 mars 1993.

Ses amis, Et ses collègues, l'accompagneront au crématerium du Père-Lachaise, te mardi 30 mars, à 14 heures, entrée porte Gambetta.

- Le 17 mars 1993,

Yres GORRICHON

a été ravi à l'affection de ses amis. L'incinération sura tien au Père achaise, le 30 mars, à 16 h 30.

Les dons penvent être sdressés à : APARTS, 45, rue Rébeval, Paris-19, qui s'occupe des sidéens.

- La direction des Musées de

France.

La direction et le département des sintunes du Musée du Louvre,
La direction des Musées de Sizasont la tristesse de faire part du décès de

M. Othon KAUFMANN,

chevatier de la Légion d'honneur, grand donateur des Musées nationaux et des Musées de Strasbourg, survenu le 22 mars 1993, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Remerciements

M= Paul Anbienet. bouleversée par la présence des nom-breux collègues et amis venus témoi-gner leur affection et leur amitié à

Pani AUBIGNAT,

exprime sa profonde reconnaissance à tous ceux qui se sont associés si chalen-reusement à son chagrin.

Manifestations du souvenir

- Une plaque sera apposée sar l'Hôtel Istria, 29, rue Campagne-Première, Paris-14', en hommage aux artistes qui le fréquentèrent dans les aunées 20.

- Paris-14', en hommage aux artistes qui le fréquentèrent dans les

Rendez-vous sur place, mercredi 31 mars 1993, à 18 heures.

Association la Mémoire des lieux,

avenue Albert-de-Mun, Paris-16-. Tel. : 45-05-14-74.

Communications diverses

de l'Amicale des commerçants du comité Falguière-Vaugirard.

Mardi 30 mars 1993, à partir de

ESPI, 2, impasse du Mont-Tonnerre,

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-86-29-96

LE JOUR MEME a'ils nous perviennent avent 8 h au siège du journal, 15, ma Palguière, 75015 Paris

Télex : 206 806 F Télécopieur : 45-66-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Les Agnes en capitales gra facturies sur la base de de

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1. Peut nécessiter besucoup de traveux. - II. Cultivées per ceux qui siment le commerce. - III. On peut y employer des gena. - IV. Le sujet. De Selomon, dens les bois. -V. Circule à l'étranger. Parfois obscur sur un tableau. - VI. Les bonnes sont dans l'ordre. VII. Parties de campagne. -- VIII. Sur la Drôme. Chaîne. --IX. Est mis sur la voie. Le premier, c'est le devant de la scène. -X. En Belgique. Coule à l'étranger. - XI. Devient parfois femme de chambre». Pas conservée.

VERTICALEMENT

 Ne sont plus utilisées pour les réparations. Consultée par celui qui veux commander. ~ 2. Il faut par-fois le payer avant de prendre les bretefes. A une forte tête. - 3. Un

EMAUX et ORIENT **JACQUES GAUTIER**



L'oiseau indien Broche aus émans bleus enrichis de turquoises et de perks de culture. Boucles d'oreiles QUAL : Em de Parium originale me Jacob, 750% PARE. Tel : 1260-54-13 brin d'osier. Un mot qu'en peut prononcer en passent. — 4. Où il n'y a pas mache: Odif de tillleur. — 5. Permet d'y voir clair dans le vestibule. — 6. De bons plongeurs. — 7. Interjection. Peut faire une chute Nom m'en peut dornes à un chute. Nom qu'on peut donner à un gros pâté. - 8. Pronom. Nom d'un chien. - 9. Préparés comme des harengs, Piler dans un coln.

Solution du problème nº 6006

I. Cocorico. Adages. - II. Obus. Nerf. Irade. - III. Cérès. Fruit. -IV. Olé I Coffre-fort. - V. Ti. Csardas. Et. - VI. Tsé-tsé. Admet. -VII. Equipage, Aa. Eau. – VIII. Su. Ménage. Tasse. – IX. Un. Besoins. – X. Ulcère, Todier. – XI. Innée. Manet. – XII. Sée. Egal. Suse, – XIII. TV. Elergi. Roc. – XIV. Oeland. Uri. Sett. – XV. Nue-propriété SV. propriété. SQ.

Verticalement

Cocottes. Piston. - 2. Obelisque. Neveu. - 3. Curé. Eu. Une. Le. - 4. Ose. Stirrule. CAP. - 5. Sc. Spencer. Nr. - 8. In. Océan. Edo. - 7. Carfs. Gabriel. - 8. Or. Fa. Egée. Gaur. - 9. Ferra. Es. Marri. - 10. Edda. Otalgie. - 11. Diffarnation. -12. Arrose. Andes. Se. -13. Gaur. Tessiture. - 14. Edite. As. Sots. - 15. Set. Toueur. Echo.

GUY BROUTY

Le Monde Comité de direction :

Daniel Vernet

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RIJE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TGL: (1) 40-65-25-25
Télécopies: 40-65-25-29
ADRIBUSTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
54852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TGL: (1) 40-65-25
Télécopies: 49-60-30-10

Nous avons pe

comme à ceur d'indépen

www.company.com

4 OF E

Le Monde **DES REPORTAGES** Arizona/Nouveau-Mexique, l'Amérique en VO; à Savannah, sur la Côte ouest, au Québec, à Buenos-Aires, au Mexique-Guatemala. A Gujerat, au Bhoutan. à Hanoï, à Madère, en Lituanie et Un inventaire des croisières. La Mèditerranée

à la voile. Les jardins

anglais. Et l'agenda européen : une sélection des grands rendezvous culturels de l'été.

DES SÉLECTIONS

Continent par continent, le Monde voyages propose un large choix de suggestions pour

Avec Le Monde

MARDI 30 MARS (numéro daté mercredi 31)

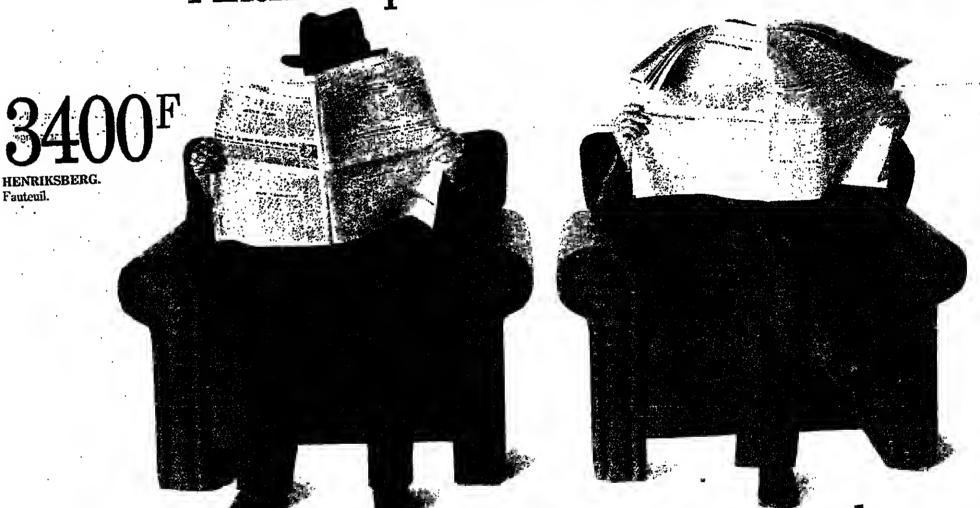
The remarkations diverse **我对,是,不是**许为我。"。 Alexandra the matter of the mattering ere. Lines .: p Sift - was professed STREET SALVESTER NO 人 计多点转换数据 MENS

THE OWNER OF THE PARTY.

Canapé 2 places.

HENRIKSBERG. Structure en bois massif, panneau de fibres et polyéther. Ressorts ondulés avec toile de protection et polyéther. Coussins d'assise et de dossier en mousse de polyéther 30 kg/m'et plumes. Haut. 80 cm, Revetu tissu coton Exhult vert. Sur commande, livraison gratuite. Canapé 2 places larg.175 cm 5400 F. Fauteuil larg 104 cm 3400 F. Existe aussi en version canapé 3 places et convertible.

Nous avons pensé à ceux qui recherchent l'intimité pour vivre ensemble...



comme à ceux qui préfèrent un peu plus d'indépendance pour cohabiter

Les relations avec nos semblables sont ainsi faites qu'à l'opposé de ceux dont on ne se trouve jamais assez proches, il y a ceux dont un peu plus de recul permet d'apprecier la valeur.

IKEA, toujours soucieux de répondre aux situations de la vie, vous en donne une illustration avec des canapés idéaux pour l'intimité, qu'on retrouve en version fauteuil, plus propre aux mondanités.

L'adaptation, voilà une grande idée de notre assortiment. Vos appartements, vos besoins. vos moyens sont aussi différents que vos envies. vos projets, vos goûts. Tout notre pari consiste à vous permettre de concilier vos goûts et vos movens. A votre imagination de faire le reste. Et quand bien même vous piqueriez quelques idées dans le magasin, c'est permis et même recommandé. Après

si vous décidez d'être à deux dans le même fauteuil, libre à vous : ils savent s'adapter aux situations.



IKEA PLAISIR (78)
CCIAL DE PLAISIR
TEL 20/302121.

IKEA PARIS NORD II (95)
AUTOROUTE AL ZAC PARIS NORD II.
TEL 40/302121.

IKEA PARIS EVRY (91)
AUTOROUTE AG SORTIE LISSES
TEL 40/302120.

IKEA LYON (60)
IKEA LYON (60)
AUTOROUTE AG SORTIE LISSES
TEL 40/3026.49.49.

IKEA PARIS NORD II.
TE RESTAURANT PARAOIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MACASINS - MINITEL 2015 IKEA.

MUSIQUE

CONCERTS

AUOITORIUM OES HALLES (40-28-28-40). The Fine Arts Quartet: 18 h jeu. Haydn, Chostako-vitch, Franck. Jord Savell, Michael Behringer, Rolf Lislevand: 18 h van.

Viole de gambe, clavecin, théorbe. Mersis. Solistes de l'Ensemble Inter-Contemporain : 16 h 30 dim. Editos,

Berg, Bartok, Sruno Pasquier, Abdel Rehman El Bacha: 18 h mer. Alto,

pano. Scrumann, Findemich, Choph, Britten, Brahma.
AUOITORIUM OU LOUVRE |40-20-52-29], Raphael Oleg, Miguel de Silva, Marc Coppey: 20 h 30 mer. : 12 h 30 jeu. Vlolon. aito, violoncelle, Philippe Cassard (piano). Sectionelle, Philippe Cassard (piano). Beathers, Mozart, Brahma.

thoven, Mozart, Brahme.
AU0 ITORIUM BAINT-GERMAIN
[46-33-87-03]. Acedémie de l'Us
Saimt-Louis : 20 h 30 jeu., ven. Itxaro
Mentzeks (mezzo-eopreno), Juan
Cabaro Iténor), Bartrand da Silly
(direction), Mehier Enzemble Gelitzine :
20 h 30 sam. Ravel, Feuré, Chausson
Josep Gusech : 17 h 30 dim. Guitare.
Villa-Lobas, Barrios, Llobet, Tarrega.
BATEAU-THÉATRE L'OURAOAN
(40-51-84-53), Brigitte Coats-Leer-

(40-51-84-53). Brigitte Costa-Leer-dee, Laurenca Mazouar : juequ'eu 4 avril. 18 h 30 mer., jeu., ven., sam. ; 11 h dim. Récient, plano. Maesanet, Schubert, Debussy, Brahms, Bariloz, Reset. Schubers, Schubers, Schubers

Bertok, Seriabine, Schumann.
CENTRE CEORCES-POMPIOOU

144-78-13-15). Ensemble 2s2m:
20 h 30 lun. Lillane Mazaron
(soprano), Carine Lavine (flûte), Clauda
Oelangle (saxophone), Psul Méfano
[direction]. Méfeno, Kewashims,

Lemaître. CHATELET. THÉATRE MUSICAL OE

PARIS (40-28-28-40). Elene Bashki-rova : 12 h 45 mer. Piano. Liszt, Scris-

bine, Schumann, Osniel Barenbolm

20 h 30 mer. Plano. Schubert, Trio de France: 12 h 45 ven. Brahms, Ollone

Kimberly Jones, Tarees Fedaa, Rodrick Dixon : 12 h 45 lun. Soprano, mezzo-soprano, ténor. Stephen Mor-

scheck (baryton-basse), Elizabeth Buc-

cheri (piano). Mozart. ECLISE OE LA MACELEINE. Le Sin-

ECUSE DE LA MADELENE. Le Sin-fonietta de Paria ; 20 h 30 jeu. Cleire Louchet (soprano). Azelle Ekelend (etro), Payo Garazzi (ténor), Stanilaa Staskiewicz (basse), Eneemble poly-phonique de Verseillee, Dominique Fanal (direction), Regulem de Mozart. Enaemble instrumental de France.

Fanal (direction), Requiem de Mozart.
Ensemble instrumantal de Franca:
15 h 30 dim, Francie Berdo (ténor),
Pierre Pincamaille (orgue), Maîtrise des
Hauts-de-Seins, Choure de Peris,
Christian Gouinguené (direction),
eMisterium Fidel», de Vogel,
ECLISE NOTRE-DAME-DES-VIC-

TOIRES. Blandine Verlet, Gilles Harle ; 20 h 30 jeu. Clavecin, orgue. Coupe-

rin, Froberger, Fischer, Purcell, EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-

QUE. Ovatuor Wendling: 18 h 30

EGLIBE SAINT-ETIENNE-OU-

MONT. Chœur monastique da

Moscou : 21 h mer. Victor Popov

EGLISE SAINT-EUSTACHE, Les Arta

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Ensemble Jubliate : 20 h 30 mer. Mary Seint-Pelsis (soprano), Philippe Allain-Dupré (flûte), Ivate Piveteau

(clavecin, direction). Bach. Les Trom-pettes de Versaillee : jusqu'au 11 avril 1993. 21 h sam. Vivaldi, Purcell, Mar-

EGLISE SAINT-LOUIS-OES-INVA-

LIOES. Choor et orchestre Chorus 14 : 20 h 45)eu. Oinah Bryent (soprano), Merlo Hacquard (baryton), Xavier Ricour (direction). Schubert,

EOLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Chasur monsetique de Moscou 20 h 30 jeu. Victor Popov (direction).

EGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Ensemble vocal et instrumental Mega-dis : 21 h mer. Viviana Azar (direc-

HOTEL OF CRILLON, Lucs Hurs

McLaurin, Judith Mine, Jones Venn Vitaud: 17 h dim. Plano. Albediz, Gra-rados, Haydn, Schubert, Chopin, Bar-tok, Schumann, Debussy. INSTITUT MUSICAL OE PARIS

145-82-10-05). Andere Jallen :

20 h 30 sam. Guitare. LE MAOICAN (42-27-31-51). Cathe-

rine Oune, Clivier Banoit : 22 h 30 mer., sem. Sopreno, piano. Strauss. Debussy, Ferrari. Annie Papin, Véromque Brief : 22 h 30 jeu., mar. Chant, piano Anne-Laure Poulain, Cetherina Verheist : 22 h 30 ven. Percussione, pieno. Rent. Breting. Turia. Vinc.

piano, chant. Rodrigo, Turina, Vino Shizuyo Oka, Riteuko Oheshi, Cédric Tiberghien : 22 h 30 lun. Clarinette,

sto, piano, Mozan, Bruch, Naoumoff, MAISON DE RADIO-FRANCE [42-30-15-16]. Leurant Cabaseo, Clauda Helffer, Philippe Greffin :

19 h 30 ven. Piano, violon, Sonia Wieder-Atherton (violoncelle). Jolae,

Schumann Orchestre philharmoniqus de Radio-France : 21 h 30 ven. Gérard Caussé (shto), Arturo Tamayo (direc-

tion). Stavensky, Joise. MUSEE D'ORBAV (40-49-48-27).

Michèle Kerechenmeyer : 12 h 30 mer. Pleno. Krugar, Scack, Feuré,

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00).

OPERA-COMIQUE. SALLE FAVART

Quatuor Amati : 20 h ieu. Hav

qui tio les pa ire de

ь

fave nièr faib ism: ар¢ 2 в

min mir l'in

su: Eci

(42-88-88-83). Ensemble orchestral de Paris : 20 h mar. Clairs Oécen (pieno). Isabelle Vernet (soprano). Armin Jorden (direction). Outilleux, Fauré, Berboz. PALAIS OF L'UNESCO, Chour e orchestre franco-alismand : 17 h dim.; 20 h 30 lun. Jutte Sucalie-Dehn (soprano), Robert chaffin (ténor). Friedemann Kunder (basse), Collegium vocals Fraiburg, Christoph Kühlewsin

SAINTE-CHAPELLE (48-61-55-41).

dm., lun., mar. S. Tran Ngoc (violon), Carl Brainich (direction). Vivaldi, Haen-del, Massenet, Albinoni.

SALLE ANDRÉ-MARCHAL Chœur de chambre Accentus : 20 h 45 mer. Lsursnce Equilbey (direction). Oebussy, Ravel, Poulanc. Ensemble vocal de l'RNJA: 20 h 30 lun. François Malan (direction). Schubert, Villa-Lo-bos, Milhaud, Franck, Saint-Sains. SALLE CORTOT |47-83-80-18). Charles Stuaznis, Ura Kornig : 20 h 30 mer. Piano. Schubert, Schumenn. Hughes Leclers, Gaby Casedesus, Pierre Dutr : 20 h 30 mar. Plano, clarinatte, Philippe Pennanguer, Eric Fon-teny, Pascale Michaes- Pichard, Denys Viollet (violoncelle), Marie-Thérese

SALLE GAVEAU [48-53-05-07]. Ventalelav Yenkoff: 20 h 30 jeu. Piano. Seethoven, Chopin, Srahma, Scriebine. Philippe Bernold, Trio à cordes de Perie : 20 h 30 ven. Flûte. Mozert, Cenet de Chisy, Jacques Deleplencque, Stéphane Tran Ngoc : 11 h dim. Cor, violon, Hervé Billaut (pieno). Srehme, Bartok, Ligati. Gérard Causaé : 20 h 30 mar. Alto. Bach. BALLE PLEVEL (45-63-68-73). 8ALLE PLEVEL (45-63-68-73). Orchestre Paul Kuentz: 20 h 30 mer. Frençolee Paugam, Françola-Marte Orieuz, Laurence Paugam, Bertrand Menut (violon), Emmanuelle Le Cann, Cleire Sarreud, Meris-Frédériqua Gaugé, Agnès Postec (piano). Vivaid, 8sch. Catherine Giardelli, Jacqueline Straeburger: 17 h 30 esm. Violon, alto. Frenky Darial (violoncelle), Bernard Chapron (flûte), Jean Geoffroy (timbales). Mozart, Haydn. Salle Chopin Orchestra Colonne: 17 h 30 dim. Constantin Bogdanas (violon), Emmapm Orchestre Colonia: 17 in 30 ann.
Constantin Bogdanas (violos), Emmanusl Plasson (direction). Milhaud,
Tchafkoveki, Dvorak. Orchestre nationel d'ille-de-Frence: 20 in 30 sam.
Oevid Pittman Jennings (baryton),
Klaus Waise (direction). Wagner, Mah-

(42-74-22-77), Jean-Marc Luisede, Martine Schucan : 18 h sam. Plano, violoncelle, Chooin, Franck. THÉATRE OES CHAMPS-ELVSÉES (48-52-50-60). Gérard Caussé, Alain Merion, Sophle Harvé: 20 h mar. Alto, Rûte, sopreno, Françoise Martinaud (mezzo-soprano), Leonerdo de Usi (ténor), Jean-Louis Serre (baryton), Maria Schaublé (violon), Yfaet Wahman (violoncelle), Hervé Joulain (cor), Macie) Pikulaki (plano). Strauss, Rouseel, Ravel, Brittan, Measisen, Beethovan, Schubert, Brahms, Dans le cadre du Festival Musicora Orchestre national da France: 20 h 30 jeu. David Lively (piano), Iven Fisher (direction), Mossolov, Prokoflev, Bartok Les Musicians du Louyre: 20 h ven, Marc Minkowski (direction), Heendel. Avec eussi: Jorge Chamine (baryton), Olivier Manoury (bendonéon), Kent, les Innocents. Dans le cadre du Festival Musicora Katharina Wolff, Ski Sempé, Jey Bernfald: 20 h sam. Violon, clavecin, viole de gambe, Olivier Charlier, Didier Lockwood (violon). Corelli, Bach, Pagainil. Dans le cadre du Festival Musicora Orchestre du CNSMDP: 20 h dim. Bernard Groppe (piano), Misiero Kamer Kidolon). Repedid Chrée THÉATRE OES CHAMPS-ELVSÉES 20 h dim. Bernard Groppe (piano), Miriam Kramer (violon), Raphael Chré-tien (violoncelle), Philippe Herreweghe (direction). Beethoven. Dans le cadre

THÉATRE οU JAROIN (40-67-87-86). Mio Isoda, Xavier Guilloteau : 20 h 30 jeu. Plano, violon. Mozart, Debussy, Seethoven, Schu-

du Festival Musicora Pro Arte Quartett

Selzburg : 11 h dim. Mozart, Schubert. | Musici : 20 h 30 km. Mozart, Bach,

. Périphérie

CHARENTON-LE-PONT. THÉATRE (43-68-66-81). Chœurs de l'ex-armée rouge : 21 h mer. Alexandra Pousto-

COURSEVOIE. SALLE DES MARIAGES (43-33-63-62). Alexis
Vasailiev, Netechs Drioff, Sache
Grande: 20 h 45 jau. Contro-thor,
sopreno, piano. Bach, Heandel, Schubsrt, Schumann. Brehme, Fauré. Rachmeninov, Tchalkovski. Ensemble instrumental Perenthèse: 20 h 30 mar. Jacquee Lorcsy (récitent), Lau-rent Brack (direction). Haydn.

FRESNES. FERME DE COTTINVILLE |48-66-08-10). Quintette à vent Desiandres: 21 h jeu. Anne-Marie Lache-jeile (piano). 8sathoven, Schubert, Mozert, Roseini, Ligeti, Schumann, Brahma, Haydn Tenia Chagnot: 21 h amm. Guitare. Oowland, Aguedo. Pontes, Llobet, Oodgson, Brouwsr, Dhana, Dyens Orchestre Jeune Prisharmonis : 21 h mer. Jean-J Wemer (direction). Beethoven.

IVRY-SUR-BEINE. THÉATRE 148-70-21-55). Agnès Matin de Fon-secs, Chantal Goese : 20 h 30 lun, Violon, chant, Bruno Meriat (guitere). Jean-François Ott (violoncelle), Mirelle Meraud, Evelyne Lutz (pieno). Sor, Soler, Falls, Granados, Turina.

MAISDNB-LAFFITTE, EGLISE SAINT-NICOLAS [39-82-53-64]. Orcheetre de chambre de Frenos : 21 h ven. Ensemble vocal M. R. Delalande, Ensemble vocal Opus 78, Musi-quee en Val de Seine, Atain Boulfroy (direction). Brahms:

NOISY-LE GRANO. ESPACE MICHEL-SIMON (49-31-02-02). Orchaetre du Nouvel Opére de Bulgarie : 21 h ven. Melissa Lochar [soprano], Maria Stoycheva (mezzo-soprano), Mariual Contrarsa (ténor), Janethan Geutsch (basse), Metodi Matekiav (direction). Raquiem de

POISSY, THÉATRE (39-79-03-03). Orchestra national d'lis-de-France : 20 h 30 mar. José Van Dam (bervionbasse), Klaus Welse (direction). Wagner, Mahler.

SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES. LE CRATERE (30-41-20-38), Orchestre national d'Re-de-France : 20 h 45 jeu. Oevid Pittman Jannings (beryton).

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Klaus Weise (dirrection). Wagner,

MUSÉE DU PRIEURÉ. Quatuor Lob-kowitz: 17 h 30 dim. Oebussy, Kodały, Mozart, Raval. VERSAILLES, CHAPELLE ROVALE DU CHATEAU. Ensemble beroque de Mateus: 17 h 30 sam. Marie Leon-hardt (direction). Campra, Barrière, Rebel.

VILLEJUIF. THÉATRE ROMAIN-ROLLAND | 47-28-20-02). Orchestre netional d'île-de-France: 15 h dim. David Pittman Jennings (baryton), Klaus Weise (direction). Wagner, Mahler.

OPÉRAS

OPERAS

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00).
Benvenuto Ceilini: 18 h 30 mer.
Opére de Beriloz. Deboreh Riedel
(soprano), Diana Montague (mezzo-so-prano), Chris Merritt, Daniel GalvezVellejo, Frencis Egerton (ténore),
Michel Trempont, Yves Bisson, Philippe Fourcade (barytons), Jean-Philippe Courtie, Romusid Teserowicz
Ibasses), Chosur et orcheetre de
l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung
(direction), Denis Krist (mise en scène)
Faust: 18 h 30 ven. Opéra de Gounod. Francisco Araiza (ténor), Barseg
Tumanian, Andreus Schmidt, JeenFrançois Vinciguerra (berytons), Nelly
Miriciolu (soprano), Collette Alitot-Lugez (mazzo-soprano), Chœur st gez (mazzo-soprano), Chœur st orchestre de l'Opéra de Peris, Julius Rudel (direction), Jorge Lavelli (mise en echne). Le Flûte snchamtée :)us-qu'au 27 avril 1993. 18 h 30 km. Opéra de Mozart. David Rendall, Volker Vogel (ténors), Cynthia Haymon, Anne Constantin, Cyndia Sieden Anne Constantin, Cyndia Sieden (soprenos), Philippe Duminy (baryton), Erich Knodt, Cornelius Hauptmann (basses), Matriae des Hauts-de-Seine, Chœur et orchestre de l'Opéra da Paris, Friedemann Layer (direction), Robert Wison Imise en scène), Andy De Caret Inhonferentia)

De Grost (chorégraphie). PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). PENICHE OPERA (42-45-18-20). Mahagonny Cabaret: jusqu'au 11 avril 1983. 21 h jeu., ven., sem. ; 17 h dim. O'eprèe Weill. Françoise Martinaud, inge Dreisig (sopranos), Véronique Azoulay (mezzo-soprano), Jean-Michel Sereni, Frédéric Bang Rouhet (barytone), Erika Gulomer (direction). LA SEDIRA (43-79-69-57). Monsa Vanna: jusqu'eu 27 avril 1883. 20 h 30 km, Opéra de Février. Chantal Low (soprano). Christophe Ramon 20 n 30 nm, Opera de Fevrer. Chantes Losw (sopreno), Christophe Ramon (ténor), Jean-Philippe Marlière (bary-ton), Tatjana Verdonik (récitante), (se-belle Aboulker, Philippe Tonnerre (piano), Urszula Mikoe (mise en

Périphérie

COMBS-LA-VILLE LA COUPOLE (64-88-69-11). Le Surmâle : 20 h 45 ven., sam. Opératte de Bruno Gillet. Hélène Delavault (mazzo-soprano). Oiveni, sem. Uperette de Bruno Gillet. Hélène Delsvalt (mezzo-soprano), Oli-vièr Lellouette Iberyton), Alexandre Laiter (ténor), Frantz Petri (besse), Jean Bara (violoncelle), Nicole Canivez Jean Bara (violoncelle), Nicola Cantvez (violon), Pierre Chariel (orgue de Ber-barie), Brien Stanborough (direction), Marcel Bozonet (miss en scène), Carofine Mercadé (chorégraphie). NANTERRE. THÉATRE 0ES AMAN-OIERS (46-14-70-00). Ou bien le

débarquement désastreux : 20 h 30 mer., jeu., ven., sem. : 18 h dim. De Hainer Gosbbels. André Wilms (comédien), Boubakar Djebata (kora), Sira Djebata (chant), Ywas Robert (trombone), Xavier Garcia (synthétise Heiner Gobbels (mise en scène).

JAZZ, POP, ROCK

AU DUC OES LOMBARDS [42-33-22-88]. Rosa King: 22 h 30 mer., jau., ven., sam.; Christopha Wellemme Trio: 22 h 30 dim., lun.; Milky Sez: 22 h 30 lun.; Jam Session: 22 h 30 mer. Sesson: 22 h 30 mar.
AU OITOR1UM OES HALLES
[40-28-28-40], Stanley Cowell Trio:
21 h mer. Piano, Cheyney Thomas
[violon], Wardell Thomas (betterie). BATACLAN (47-00-30-12). Alvin Lee : 20 h sam. ; Macao Parker : 20 h lun. ; Noir Désir : 20 h mar. LE BILBOQUET (45-48-81-84). Turk Mauro Quartet: 22 h 45 dim.; Phi-lippa Duchemin Trio: 22 h 45 km.. mar. ; Bène Barnes Quartet : 22 h 45

BISTROT L'EUSTACHE 40-25-23-20). Clauds Tissendier Trio: 22 b 30 ven., sam.

B L A N C 8 - M A N T E A U X 148-87-15-84), Slue Jean Society: jusqu'au 28 evril. 20 h dim., lun.

B O U F F O N S T H E A T R E BOUFFONS THEATRE Quartet : 18 h sam. CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-52).

Manhatten Project: jusqu'su 25 avril 1993, 22 h ven., sam., dim.; Donké: 22 h 30 lun., mar.; Nawak Orkestra: 22 h 30 lun., mer. 22 h 30 km., mer. CAVEAU DE LA HUCHETTE [43-26-65-05]. Harlem noctures: 21 h 30 mer.; Swing Brothere: 21 h 30 jeu., ven., sem., dim.; Wild 8ill Days: jusqu'au 18 avril. 22 h 30

LA CIGALE-KANTERBRAU |42-23-15-15), The Shamen : 20 h ELYSÉE-MONTMARTRE. Ice Cube :

19 h 30 ven.; Linton Kwesi Johnson:
18 h 30 jeu., mar.
FRONT PAGE (42-38-88-88). Zs
Boom: 22 h 30 mer.; Layla & the
Dominoe: 22 h 30 jeu.; Shakin Blues:
22 h 30 ven.; Franck Ash Blues
Rend: 22 h 30 ven.; Franck Ash Blues Band : 22 h 30 sam, ; House Band : 22 h 30 dim. ; Brooklys : 22 h 30 lun. ; Paul Brookin's Movies : 22 h 30 mar. CIBUS (47-00-78-88). The Vibrators :

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio

Jazz Middle: jusqu'eu 18 avril. 21 h ven.; Trio New Orleans: 21 h sem. JAZZ CLUS LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42). Ann Peebles: 22 h 30 mer., jau., ven., sem.; Boto et Novos Tempos: jusqu'eu 4 evril. 22 h 30 dim.; Claude Bolling Big Band: jusqu'eu 11 svril. 12 h dan. Jazz sur brusch: Saxomenie: jusqu'eu 17 brunch ; Saxomenie : jusqu'su 17 avril. 22 h 30 km., mer.

avril. 22 h 30 km., mer.

LATITUDES SAINT-OERMAIN
(42-61-53-53). Remadolf & the Music
Mekers: 22 h 30 mer.; Charlie Slide
Sextet: 22 h 30 jeu.; Jean-Pierre
Bartrand, Jean-Paul Amouroux:
22 h 30 ven., sam.; Pinky Winters &
Lou Levy Trio: 22 h 30 km.; Mike
Longo, Olivier Hatmen: 22 h 30 mar. Longo, Clivier Harmen: 22 h 30 mar.
LA LOUISIANE (42-38-58-98). Boozoo'e Jazz Combo: 21 h ser.; JeanPierre Célmeau Trio: 21 h jau.;
Michel Merdignen Clarinetta Connection: 21 h van.; Philippe de Preissac
Group: 21 h sam., mar.; Fabrice
Euley: 21 h km.
MAISON OE RAO!O-FRANCE
(42-30-15-16). Fun Horns, Ran Blake:
18 h jau. Pieno.

LE MONTANA (45-48-93-08). René Urtreger Trio : 22 h 30 mer., lun., mar. ; Fabrice Eutry Trio : 22 h 30 leu. ; Chris Henderson Band : 22 h 30 dam. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Ste-

phane Guérault : 22 h mer., jes., ven., sam. ; Patrick Bacqueville : 22 h lun., NEW MOON (49-95-82-33). Pascal Dubroca et les Vierges noires ; 20 h 30 jeu. ; Trolls ; 23 h ven. ; Tête d'âns : 23 h sam.

NEW MORNING [45-23-51-41]. Frank Wess, Paris-Barcelons Swing Connection: 21 h mer.; John Slaughter: 21 h mer.; Trio Machado: 21 h LE NOUVEAU CAFÉ (43-21-85-29).

David Pastrois : 21 h mer. ; 8éatrice Bentejec : 21 h jeu. Voix, Franck Weiss (piano) ; Antonio Café : 21 h OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Patrice Caratini, Gustavo Baytelmann : 18 h 30 ven. Contrebasse, piano, Juan José Mosalini (bandonéon). OPUS CAFE (40-38-09-67). Quartet

Jazz Carelbes : 22 h 30 jeu. ; Walter Weir : jusqu'eu 8 avril. 22 h 30 mar. ; Infazz : 22 h 30 ven. PALAIS OMNISPORTS OF PARIS-SERCY (40-02-80-02). James Brown: 20 h 30 mer.

PASSACE OU NORO-OUEST (47-70-81-47). Fun Home: 19 h mer.; Mirande Sex Machine: 22 h sam.; Black Umfolosi: 22 b ven. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). François Laudet Big Band: 21 h mer.; Rock end Blues Boogy Band: 21 h 30 jeu.; Baby Blues: 21 h 30 ven.. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL

(43-28-28-59). Megaswing Quartet + One: 21 h mer.; Philippe Milanta, Spenky Wilson: 21 h 30 jeu.; Sou-thern Stompara: 21 h 30 yeu.; JCJB: 21 h 30 sam.; Aligators Jezz Band: 21 b 30 lun.; Claude Luter: 21 h 30 roar. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

PETTI OPPORTUN (42-36-01-36).
Alain Jean-Maria Eiguine Reflections:
22 h 45 mer.; Cecil Payne, Emmanuel
Sourdebt, Ofivier Rivetux: 22 h 45 jeu.,
ven., sam., Saxtophone, piano, contrebesse, Christophe Marguet (battarie);
Barney Wilen, Alaim Jean-Marie:
22 h 46 mer. Saxtophone, piano. REX CLUB (45-08-93-89). Scalpera: 23 h 30 mar. Soirée Metallic Juogle: 0as garçons ordinaires: 23 b ven. Soirée Planète rock.

Soirée Planete rock.
SENTIER OES HALLES (42-38-37-27). Teca Calazans : jus-'au 1- mai 1993, 22 h mar. Stompers: 21 h 30 mer., jeu., ven. sam.; New Orleans Globe Trotters: 21 h 30 mer. SLOW CLUB (42-33-84-30). Oixie

21 h 30 mar.
SUNSET (40-26-46-60). Eric Lohrer
Trio: 22 h 30 jeu.; Richard Galliano
Cuertat: 22 h 30 ven.; Red Wahle:
22 h 30 sam.; Geude Gang: 22 h 30
dim.; Emmanuel Sourdeix Trio: jus-18 avril 1893. 22 h 30 lu THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Salange Baukhobza, Christian Campet: 16 h dim. Christian Campet: 10 n cm.
THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-20-36-37). Oldier Lockwood st
son groupe, Alexander Markov: 20 h
sam. Olivier charlier. Dans le cadre du THÉATRE DES OÈCHARCEURS

142:36-00-02). Richard Witzzak et ses Tziganes: 22 h 30 jeu., ven., sam. UTOPIA JAZZ CLUS (43-22-79-86). aron Evans : 22 h mer. : Stylix 22 h jeu.; Chris Lancry: 22 h ven.; Harmonica Gin: 22 h sam.; Ducky Smokton: 22 h km.; Alain Giroux & Jean-Louis Mehjun : 22 h mar. ; Chris et Azad : 1 h sam. LA VILLA (43-26-60-00). Lavelle

lun., mar. ZENITH (42-08-80-00). Mike Oldfield: 20 h mer.; Jacques Higelin, Manu Dibengo, Kassev': 20 h jeu. Les Hégrasses vertes. Au ptofit d'Att-nesty international; Chris Res: 20 h

(39-61-25-28), Sjurström Sextet : 21 h ven. Accompagnement du film AUBERVILLIERS. ESPACE JEAN-RENAUDIE. Passaggio-Quintet Cales-Couturier: 20 h 30 mer.

(47-82-42-70). Dee Des Bridgeweter Trio : 20 h 30 ven. CRÉTEIL. PALAIS OES SPORTS. Linton Kwesi Johnson : 20 h 30 ven. ORANCY. ESPACE CULTUREL OU PARC. Kheops, les Dix Petits Indiens, Vanice: 20 h ven. Dans le cadre du Grand Zebrock; Alain Giroux, Jean-Louis Mahjun: 18 h sam. Dans la cadre du Grand Zebrock; Les Innicents, at l'Orchestraordinaire : 21 h sam. Dans le cadre du Grand Zabrock. MARNE-LA VALLÉE. UNIVERSITÉ. François et Lauis Moutin : 18 h 30

MDNTREUIL BALLE 0ES FETES.
Khaled, Sawt El Atlas: 20 h 30 ven.
Dane le cadre du Festival Musicolor;
Linton Kwesi Johnson, Malka Family:
20 h 30 dim. Dans le cadre du Festival
Musicolor; Danyel Waro, Salif Keita:
20 h 30 sem.

PANTIN. SALLE JACQUES-BREL Les P'tits Loups du jezz : 20 h 30 mar. SAINT-OEMIS. BOURSE OU TRA-VAIL (42-43-44-33). André Jaume & Jimmy Giuffre Duo : 20 h 30 jeu. SAINT-GERMAIN-EN-LAVE. LA CLEF-L'ECLIPSE (39-73-38-13). Rodeo Joe: 21 h ven.; Abus d'angas heuraux: 21 h sem.; Les Shériff, les Calmans surgelés: 21 h dim.

BAINT-DUEN. ESPACE 1789

|40-11-50-23). The Mike Westbrook Orchestra: 20 h 30 ven. SAVIGNV-LE-TEMPLE, MPT JAC-OUES-PRÉVERT (80-83-28-24). Amenda S. & the Speak Easy Orches-tra : 21 h 30 ven.

TRAPPES. LA MERISE (30-62-84-38), Linton Kwesi Johnson and the Oennis Bowell Band: 20 h 30

PARIS-XIII. Les Têtes raides : 17 b VILLIERS-LE BEL. SALLE MARCEL-

CHANSON

CAFÉ DE LA DANSE. Jacques Haurogné : 20 h ven., sam., mer. CASINO OE PARIS (48-95-99-98). Laurent Voulzy : juequ'eu 10 avril 1993. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. ; 15 h dim. FOLIES BERGERE (42-46-77-11). Ura Lemper : 20 h mar. OLYMPIA (47-42-25-49). Venessa Peradia : juagu'au 11 svrii 1893. 20 h 30 mer., jeu., ven., sem., roer. ; 17 h dim.

17 h dim.
PALA)S DES SPORTS
(44-68-69-70). Holiday on lea: jusqu'su 18 evril 1993. 15 h mer.;
20 h 30 ven., nter.; 14 h 16 17 h 30
21 b sam.; 14 h 15 17 h 30 dim.
PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20).
Anne Barbier; 21 h ven., sam.; 17 h

14250-00-1, made: 21 h dim.
TROTTOIRS OF SUENOS AIRES (40-28-28-58), Pied-de-poule: jusqu'au 10 avril 1893. 20 h 30 mer., jeu., ven., sem., mer. ZENITH (42-08-80-00). Jean-Louis Aubert: 20 h ven.

Périphérie

ANTONY. THÉATRE FIRMIN-OÉ-MIER (48-68-02-74). Richard Gotainer: 20 h 46 jeu. BOULOGNE-BILLANCOURT. TBB (48-03-60-44). Las Vegsbonds : 20 h 30 sem. CHATENAY-MALABRY, THÉATRE LA PISCINE (48-83-45-36). Mano à Mano : 23 h sam. CHILLY-MAZARIN. MJC (89-08-01-87). Graeme Allwright: 21 h sam.

21 n sam. CLAMART. CENTRE CULTUREL JEAN-ARP (48-45-11-87). Julia Migenes: 20 h 30 mar. IVRY-SUR-BEINE. THÉATRE

22 h 30 mer., jeu., van., sam., dim.,

Périphérie

ARCENTEUIL. CINÉMA GALILÉE

BOBIONY. MAISON OF LA CULTURE (48-31-11-46). Marilyn Crispell, Bill Frisell Band, Don Syron : 20 h 30 mar. COLOMSES, SALLE DES FÈTES

MASSY. CENTRE PAUL-BAILLIART MASSY. CENTRE PAUL-BAILLIAN (69-20-57-04). Sixum: 21 h ven. MONTREUIL. INSTANTS CHAVIRÉS (42-87-25-81). Maldonado y su Grupo: 21 h ven.; Ando Drom: 21 h sam.; The Seshimi'e: 21 h mar.; Roger Abaji Trio: 21 h jeu.
MDNTREUIL. BALLE OES FETES.

BEVRAN, SALLE OES FÈTES, New India 8rass Band, Rebirth Brass Band; 20 h 30 sam.

LES ULIS. CENTRE BORIS-VIAN (69-07-85-53). Les Psylocibes, infrak-tion, the Tadpoles : 20 h 30 sam. VILLETANEUSE. UNIVERSITÉ

PAGNOL (34-29-28-90). Orchestre national de jazz : 21 h mar.

thm.

BENTIER OES HALLES
(42-36-37-27), Merc Jesus Pret: 22 h
mer., jeu.; Giogowski: jusqu'au 10
svrii 1893. 20 h mar., jeu., ven.,
sam., mer.; Justin Vali: 22 h ven., THÉATRE OES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37), Kent, les Innocents : 20 h ven. Duo Berney Wilen, Atsin-Jeen-Marie (pieno), les Musiclens du Louyre, Marc Minkowski (direction). THEATRE OES OÉCHAROEURS (42-38-00-02), Las Oumènes de Bon-

e Les pessages couverts du Sentier où sa réalise la mode féminine, Exoou sa reasse a moos termine. Excisions et dépaysement assurée e (deuxième parcours), 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois). a Le quartier Montsourie », 10 h 30, métro Cité Universitaire (V. de Lan-glade).

a Au paradis des dames, modes 1810-1870 e, 13 h 30, palais Gal-liéra, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (Approche de l'art).

e Versailles : les saione Napoldon là de le préfecture de monsieur Thiers» (Amulation possible. Téléphoner le matin au 39-60-38-22), 14 heures, grilles de la Préfecture, avenue de Paris (Office de tourisme de Versailles).

e Les salons de la bibliothèque de l'Ansenale (limité à vingt personnes), 14 h 30, façade de le bibliothèque (Monuments historiques).

e La Marais, du quartier Seint-Paul

cadre du Chorus des Hauts de Seine ; A Donnisulene : 18 h sam. Dans le A Donnisuleir is cadre du Chorus des Hauts-de-Seine ; Polyrinnic Chorul Reg Unit; Sampling : 18 h dim. Dans le cadre du Chorus des Hauts-de-Seine ; Chenson plus bifluorée ; 21 h dim.

No. of Street, St. of

The same of

والمالية أأواليا

- EL 1-16

Service 1

The Marie in

A STATE OF LINE

COLUMN STREET

-Section of the section

T. Committee

The seasons

Water To No.

الملة وسبير

225 F. S.

71 B.

212-120-1

 $\operatorname{sign}(M, A)$

-5112 F 12

mm. 1000 - 3 : #2020-1

gentlement in

a diversi

3500074-0

≥300000

7270 222311545

200

2

**** **

四十二:

237 200

344 Y

3: ::-

2.0

7

7.

- S. S.

C. F 2515-13-1

E

330

J. 84.47.23

Assessed to the same

3,55 - 15 - 1 - 1

genen and

Sila 3

Dec.

A Long trees

Burns

3535 F

No. of the last of

مين تام

٠٠٠

. .

·2175-00

-

1223 Sec. 11

in the street

42 Au ...

A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR

Tors treating

And the American Company and Principal

The second secon

100 Miles | 100 Mi

Accord entre notaires

The second of the second

Analysis françaises

-

Va College

THE PLANT WAS TO SEE AND AND ADDRESS.

The second secon

ertige gering in the Special for The

Trent bett beit affige

4-74 et #80000

Age of the second secon

1.22

200

. .

30 mm 19 3 mm

(46-70-21-55). Romain Didler :

MALAKOFF. THEATRE 71

(48-56-48-45). Jeux de la tribu; Gio-vanna Marini ; 19 h 30 van. Oens le

22 h 30 ven.

rée : 21 h dum.
MEUOON. CENTRE CULTUREL.
48-28-41-20). Yves Postic : 20 h 45
jeu. Cens la cadre du Chorue dae
Haute-de-Seine ; Karim Kecel : 20 h 45 ven. Dans le cadre du Chorus des Hauts-de-Seine ; Sapho : 20 h 45

NANTERRE SALLE CES CONGRÈS. TSF : 20 h 30 ven. Dane le cadre du Chorus des Hauts-de-Seine. Choris des Heuts-de-Seine.

NOISY-LE SEC. GYMNASE BAUDIN
149-42-87-17). Charifile Couture &
the Rying Wombats: 20 h 30 sam.

RUEIL-MALMAISDN. THÉATRE
ANORÉ-MALRAUX (47-32-24-42).
Chanson plus bifluorés: 20 h 45 jeu.
Dans le cadre du Chorus des Heuts-deSeins: La Jave des mémoirse:
20 h 45 ven.

SURESNES. THÉATRE JEAN-VILAR (48-97-98-10). Le Quetuor : 21 h

TREMBLAY-EN-FRANCE CENTRE CULTUREL ARAGON (49-83-70-50). Julies Migenes: 18 h dim. Bruno Fontaine (plano); Eddy Cayeux, Jaen-Pierre Réginal: 20 h 30 san. VANVES, THÉATRE (48-45-48-47). Véronique Pestel : 20 h 30 jeu. Dans le cadre du Chorus des Hauts-de-Seine ; Romain Oldier : 20 h 30 sam. VILLE-O'AVRAY, LE COLOMBIER. La Java des mémoires : 20 h 45 sam.

BALLETS

CENTRE CEORCES-POMPIOOU (44-78-13-15). Thierry Nieng : 20 h 30 jeu., veo., sem. ; 18 h dim. Le Jour d'event, après, Thierry Nieng (chor.). CENTRE MANDAPA (45-89-01-80).

Eva Alonso, Compagnie Rad Step, Claire Magnin: 20 h 45 jeu., ven. Space Between Oreams, Sandra Cor-daro (chor.); Première Suite, Cathe-rina Lesky (chor.); Etats d'âme, Eva Alonso (chor.). Dans le cadre des Solos sane frontières Florence Perrin, Maroussia Vossen : 20 h 45 mar. La Marcussia Vossen; 20 n 45 mar. La Princassa et le Derviche, Florence Per-rin (chor.); Croquis, Marcussia Vos-sen (chor.). Dans le cadre des Solos sans frontières Pedro Pauwels, Ber-bara Manzetti, Andrés Gebherdt; jus-qu'eu 6 avril 1883, 20 h 45 jun. Repères, Odile Duboc (chor.); Sous le reau de l'Innocence. A mas chiés. peau de l'innocence, A mes côtés, Pedro Pauweis (chor.); Volte-face, Andrés Gebhardt (chor.): Dans le cadre des Solos sans frontières. OPÉRA DE PARIS, PALAIS GAR-NIER (47-42-53-71). Compagnie Prel-jocal: 19 h 30 lun., mar. Perade, le Spectre de la rose, Noces, Angelin Preljocal. (chor.).

PALAIS OES CONGRES. Zorbs le Grec : jusqu'au 3 avril 1993, 20 h 30 mer., jau., ven., sam. Musique de Mikis Théodorakis, ballet de l'Opéra acène, chorégraphiej.

THÉATRE OE LA VILLE (42-74-22-77), Compagnie Christine Bastin: 20 h 30 ven., sam. Grâce, Christine Bastin (chor.) Carolyn Carlson: jusqu'su 18 avril 1993, 20 h 30 mer. Commedis, Carolyn Carlson (chor.) Compagnie Christine Bestin: 20 h 30 mar. 20h30 mer. Gueule de loup, Christine Bastin (chor.). THÉATRE OU RONO-POINT-RE-NAUD-BARRAULT (42-58-60-70).
Shekumala: 19 h mer., jeu., ven.,
sem.; 15 h dim. Kumari, déasse,
Shekumala (chor.) Ensemble de l'Insti-Shekuntala (chor.) Ensemble de l'Insti-tut national de Corée : jusqu'au 10 avril 1883. 20 h 30 ven., sam., mer. ; 17 h dim. Choi Choong-Ung (direction), Moon II-Ji (chor.). Muei-ques et denses traditionnelles de Corée.

Périphérie

CHOISY-LE ROI. THÉATRE PAUL-ELUARD (48-80-89-78). Hervé Robbe : 20 h 45 sam. De Hun

RODDE: 20 h 45 SBITL DE PRIMERIA CO-poris Febrica, Work, Hervé Robbe (chor.).

MAISDNS-ALFDRT. THÉATRE CLAUDE-DEBUSSY (43-96-77-67). Claude Brumachon: 20 h 45 jeu., sam. Emigrante, Claude Brumachon (chor.).

RUNGIS, ARC-EN-CIEL - THÉATRE OE RUNGIS (45-80-54-33), Nathalie Collantes : 20 h 45 ven., sem. Le Théorie du voyage, Nathalie Collantes

PARIS EN VISITES

MARDI 30 MARS

s L'encien couvent des Cordeliers et son réfactoire gothique », 16 haures, sortie du métro Odéon, près de la statue de Danton (Monu-

CONFÉRENCES

Salle Notre-Deme-des-Champs, 92 bis, boulevard du Montparmasse, 15 haures : a Le roi soleil de l'Espagne : Philippe II e (Paris et son histoire).

Msirie, 3, rue de Lisbonne, 17 h 30 : «Montaigne, horme poli-tique», par J. Jacquart (Société historique et archéologique des huttème et dix-septième arrondisse-

Bearing : A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 731.35431 44 1 14 h 30, métro Saint-Paul (A nous deux, Paris).

«De Lalique à Foujits : chefs-d'osuvre ignorés de la Cité internationale universitairs de Paris «, 14 h 48, métro Cité universitaire (V. de Langlade). Andrea (Page) The second second second B. Santa en em entenemente ein 5-14 + # BENEVE ments historiques).

The same of the sa The Part of the Pa Same Barre 44 1 34 1 34 Re 200

Service and American A STATE OF THE PARTY OF THE PAR d deffen budgetebe un by the line there were poored in The la description of the second The same of the same of the same

varia de dom

ALL DE FORE BUTTONS The state of the same in नवान क्षेत्र का स्थाप Company to the second The state of the s

La piqûre de rappel du chômage

Lae hasards du celendrier ds tours. Le nouveeu premier ministre pourrait être nommé par M. François Mitterrand mardi 30 mers, le jour même où le ministère du travail va ds février. Frôlé en janvisr, en données corrigées des variations saisonnières, avec 2 992 600 chômsurs; Is seuil des 3 millions risque d'être effectivement franchi et d'epparaître comme una douloureuse piqure de rappel. Pour la mejorité sortante, qui principele de son cinglant échec. Et pour la considérable coalition de députés de l'UPF, qui se verra aussi rappeler que c'est précisément sur son ection contre le chômage qu'alle sera à son tour jugée. Paradoxalement, l'attente eat aussi forte que l'absence au-delà de sa proclamation en faveur d'un nouvei sliégament du coût du travail. Le 25 mars réclemé du temps, estiment qu'il ne pouvait « honnêtement chômeurs de moins à la fin de l'année », tout en jugeant possible de e stopper la dégredation du châmage dans ce même délai». Le problable successeur de M. Pierre . confiance revient, même si la nouvelle politique économique permet à la France de sortir (relativement) rapidement du restare sneore beaucoup trop faible pour être créatrice d'emplois. Les mesures spécifiques ne pourront que corriger à le marge les effets destructeurs du chômage tant qu'une véritable reprise de l'activité ne sera pas au randez-vous. L'opinion ne s'attend pas à des résultats rapides, mais son scepticisms est partagé par les partenairee socieux. Et la . .

patronat lui-même, à qui M. Jacquae Chirac a reproché de trop recourir aux licenciements, semble dubitatif. Le CNPF set resté blen silencieux, mêms si M. François Perigot e multiplié les contacts avec la nouvelle majorité, et il s'epprête à présenter su gouvernement eon plan d'urgence défini en décembrs 1992. Le responsable d'une importante fédération d'industries, assidu dans sa fréquentation des PME, nots que e jamais l'indifférence des chefe d'antreprise n'a été sussi importante face à une élection ». Une ettitude cul découle de la certitude que les margas de manœuvre sont très limitées, mais aussi que l'action ds l'Etat ne peut suffire à enrayer is chômage. Les satreprises sont-elles pour autant prétes, au-delà des divers manifestas signés par plusieurs grands patrons, à se mobiliser davantage contre le chômage, quitte à s'engager sur des voles nouvelles? Le nouveau gouvernement sura à la vérifier rapidement a'il veut, avant l'été, conclure le e pacte pour l'emploi » dont l'UPF dans

son projet. MICHEL NOBLECOURT

 Tunisia: programme d'équipe-ment du réseau à Alcatel. — Le gou-vernement tunisien e confié à Alcatei la réalisation d'un programmme e prioritaire » pour la fourniture et -OVERENCES l'installation de 19 500 lignes téléphoniques numériques. Ce projet est financé par le gouvernement français pour 230 millions de francs. Alcatel achève actuellement une commande antérieure de 51 000 lignes. Pour son réseau téléphonique, la Tunisie est engagée dena des accords similaires avec

الوالوماكين أن الإنجاب الإنجاب الإنجاب

en. e e das senate

HE CONTROL TO THE THE

program was been districted a conserve. AT THE THE CONTROL OF STREET

my sm (本の man m) (my s) p man m (face m) (man m) (m)

ing allings, gegregerer over these servers and the

· (1985年) 1885年 李本汉(1985年

STATE THE STATE OF THE STATE OF

THE TRUNCTON S ... S. S. S. S.

神智病性的 海绵 山茱 出来者 计是下流程

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Comment of Street Street of Street o

· 在本门中 3年中的1年中 日本的

en Louge de mes de la la com Company de mes de la company de la company

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

And the second was and the second

THE TAX THE PARTY PARTY IN

MARY OF CEMPLE MET US:

The Total Company of the Contract of the Contr

教養院 最後は年 2世後 6年十十年 いかっ

・温 別まずにつき

Bearing the Taken to be and have !

The Barrier Brown Series and the

man farm or force for any

京福祉(大学 48) マネー 1 W 40 1 2

HOLMENS

THE THE PERSON AS A PARTY OF

AND THE PERSON NAMED IN

Market ay here was

THE PROPERTY OF A STATE OF THE STATE OF THE

The second secon

Periphera Periph

(日本文) 200 (日本文) 200

· 技术 (1985年) 1985年 | 1985年 |

PARTS EN VISITES

work the rest in the same

海绵结构 大多三地子等 3. 一个个"五

Party Life by the State

Commercial Commercial

The second of the second of the second

The second secon

CENTRE CULTURE

AA IPRE SALLE DES COSERS

ST ST SYMASE BAIR

APDRI VALENCE POLICE

SUPERMENT THEATRE JEALUR

The State of the Court of the C

THE MET. A. EN PLANCE COMMITTEE CONTROL OF A CONTROL OF A

ANTON THEATER STARRES

The second secon

. II S A. EAT .1 CRUMP;

the way the temperature Market

TO SEE TO

ntion falls - The Control Lend - The Control

te er e arethaeder

12 HAR 18 18

THEATRE 71

Wathener

peuvent parfois jouer de drôlee publier les chiffres du chômage ss verra einsi rappeler la cause d'illusions. La nouvelle majorité errive sans remèdes miracles et evec un programme assez flou. eu Mans, M. Edouard Balledur e promettre qu'il y eura 300 000 Bérégovoy sait que, même si le

nois qui doivent vérifier ces qualifilitalie : le déficit budgétaire en 1993 sera plus élevé que prévu. -Le faiblesse de l'économie ayant réduit les recettes fiscales, le déficit budattaire italien en 1993 s'élèvera à 167 000 milliarda de lires (575 milliards de francs environ), soit 17 000 milliards de plus que le du ministère du Trésor transmis les retraites. Ericsson et Siemens. - (AFP.)

Le Conseil supérieur du notariat cotions émanont de juridictions français (CSNF) a signé récem-étrangères et suivant des normes

qui ne leur sont pas contumières ». Du côté français, l'accord a été signé par M' Hubert Gence, président de CSNF, en présence de M' André Schwachtgen, président de l'Union internationale du notariat latin, dont te siège est à Rome. Cerres, la notion de juriste de droit, et donc de notaire, reste bien plus floue dans une Chine toujours régie par l'idéologie communiste, pour laquelle le droit n'est qu'une superstructure de la société. Mais, alors que Pékin s'efforce d'établir – avec une extrême prudeoce et modération - les prémices d'un Etat de droit, les contacts avec les juristes étrangers, en particulier de droit romain, ne peuvent que rassurer les partenaires étrangers

P. de B. samedi 27 mars au Parlement. Le gouvernement entend adopter sans tarder des mesures d'austérité (à hauteur de 13 000 milliards de tires) qui viendront s'ajouter à un premier train d'économies décidé à l'automne 1992 sous forme

Nouveaux incidents dans la Manche

La «guerre du poisson» s'envenime

Deux incidents eérleux ont marqué, e guerre du poisson » franco-britannique, amenant le ministre de l'agriculture du Royauma-Uni, M. John Gummer, à annoncer que les équipages de la Royal Navy pourraient dorénavant être armés.

Trois officiers britanniques chargés de dans les eaux britanniques, dans la zone second incident s'éclaté dans le port, pluont été emmenés de force à Cherbourg, à Anglo-Normandes. bord d'un chalutier français la Calypso qu'ils avalent euperavant contrôlé eu large de l'île d'Aldemey. Selon la version rapportée à Londres, le bateau pêchait relâchés. Deux heures plus tard, un lon du bâtiment ayant été brûlé,

dimanche 28 mars, à Cherbourg, le la surveillence des territoires de pêche des six miles marins entourant les îles sieurs chalutiers entourant un dragueur

Escorté per un bâtiment de le marine britannique, le chalutier e gegné Cherbourg, où les trois officiers ont été

de mines britannique qui y faisait escale.

L'occupation de ce bateeu par lee pêcheurs français e'est prolongée pendant cinq heures, sans violence, le pavil-

« Le gouvernement français n'a jamais fait un effort sérieux pour surveiller les pêcheurs » nous déclare le ministre britannique de la pêche

LONDRES

de notre correspondent

La « guerre do poisson » entre la France et la Grande-Bretagne est ancienne : les chalutiers des est ancienne: les chalutiers des deux pays se sont toujours disputé des « territoires de pêche» dans la Manche, notamment autour des îles Anglo-Normandes. Tout comme la «guerre du mouton», elle a gagné en intensité evec les règlements commoautaires et l'instanration des quotas de oroduction. Le ministre britande production. Le ministre britan-nique de la pêcbe, M. David Curry, que nous evens rencontré, Curry, que nous evens rencontre, jeudi 25 mars, soit avant cet incident, est très critique vis-à-vis des pècheurs britaoniques (qui ont entrepris un blocage larvé de certains ports de Grande-Bretagne), mais se montre également sévère à l'égard du gonvernement francais

«La profession est très mal dis-ciplinée, nous e-t-il indiqué. Partout en Europe, c'est la même chose : les pêcheurs dépassent

leurs quotas, donnent de fausses indications concernant leurs lieux indications concernant leurs lieux de pêche, et dibarquent illégale-ment du poisson. Je choisis mes mots, mais je dirat que la profes-sion opère sur les marges de la légalité. Quelle que soit la régle-mentation sur la pêche que nous introduisions, la première chose que se demandent les pêcheurs, c'est : « Comment allone-nous lo c'est : « Comment allons-nous lo contourner?»

»Le problème est qu'ils ne sont pas surpeilles correctement. En Grande-Bretagne, nous faisons l'effort le plus important de la Communauté en matière de sur veillance: s'agissant des seules eaux anglaises, nous avons en per-manence trois bateaux de la Royal Navy, trois avions, deux cents ins-pecteurs. Eh blen, il est malgré tout très difficile de savoir exacte-ment ce qui se passe.»

M. Carry estime que cet effort n'est pas imité par la France: «Le gouvernement français n'a jamais fait un essort sérieux pour survellier les pêcheurs. Il y a sco France] une langue tradition de la France et la Grande-Bretagne luisser-faire; parce qu'on estime que c'est trop difficile, et que les pêcheurs évitent toujours les contrôles. J'ai constamment des plaintes à ce sujet. Les bateaux anglois débarquent du poisson en France mais, depuis dauze ou treize ans, leurs equipages n'ont jamais rencontre un seul inspec-teur, ils n'ont jamais subi aucun

«Entre deux tours d'élections »

« Sur les marches français, vous trouvez du poisson d'une taille non autorisée vendu, comme cela, ouvertement. Et quand les pecheurs commencent à commettre des violences, que se passe-til? Le gouvernement leur accorde des subventions | D'accord, c'est une aide donnée entre deux tours d'élections, mais quand même...

M. Curry estime que les raisons de la «guerre du poisson» entre

sont simples : les pêcheurs anglais exportent en France certaines espèces - notamment des crustacés -, « et les pêcheurs français ont commence à attaquer ces arrivages, pensant que ceux-ci allaient casser les prix en France, et puis, bien sur nos pecheurs ont réplique». Ces rapports conflictuels se nourrissent de bien des prétextes et M. Curry cite notammeor le cas de abateaux anglois rejetant à la mer des crabes, parce que ceux-ci étolent trop petits, et les bateaux français arrivant derrière pour les récupérer » ...

Le ministre britannique Le ministre britannique reconnaît que les pêcheurs représentent un « lobby » bien plua puissant en France qu'eo Angleterre ; « Oh! je comprends cela parfaitement! J'ai même toujours été frappé de voir qu'en France !! y o apparemment une loi pour la nlunget des clioves et une plupart des citoyens el une seconde loi pour les agriculteurs et les pêcheurs. Je comprends les problèmes de maintien de l'ordre qui

existent en France, et les difficultés que les organisations d'agricul-teurs et de pécheurs peuvent ovoir. Je ne critique pas, mois celo me pose à moi, en Grande-Bretagne, bien des problèmes : ici, les gens sont très mécontents de voir des photos montrant des policiers français se contentant de regarder la destruction de poisson (en prove-nance de Grande-Bretagne), suns intervenir, sans rien faire. L'impact psychologique et politique est considérable parce que, dans ce genre de situations, nos policiers interviennent immédiotement.

» Les gens se disent : « Je ne comprends pas, je pensais que nous étions dans un marché où nous devions tous coopérer, commercer. Pourquoi les Français mercer. rourquoi les Français ottaquent-ils nos moutons, notre poisson? » Donc l'Impact popu-laire est très fort, surtout dans un pays qui a encore besoin d'être persuodé des bénéfices de l'Eu-rone.

LAURENT ZECCHINI

L'enquête mensuelle de conjoncture de l'INSEE

Stabilisation de l'activité économique a un das niveau

L'activité économique serait en train de se stabiliser à un bas niveau. L'enquête mensuelle de l'INSEE montre qu'en mars les appréciations des chefs d'entreprise, sur la production en général, et leur propre production en parti-culier, ont cessé de se dégrader. Cette stabilisation, qui serait inter-venue depuis le début de l'année, recouvre copendant des situations assez différentes d'une branche à l'autre : amélioration dans les biens intermédiaires et l'automobile, dégradation dans les biens de consommation et les biens d'équipement. Les stocks de produits finis sont toujours jugés supérieurs à la normale, mais les réponses des chefs d'entreprise sur ce point sont moins pessimistes. Les carnets de commandes continuent à se dégarAncien député PS de l'Allier

M. Jean-Michel Belorgey est nommé president du l'As

Ancien député PS de l'Allier et président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale sortante, M. Jean-Michel Belorgey a été nommé président du Foods d'action sociale pour les immigrés et leurs familles (FAS), dirigé par M. François Beaujolin, Le décret, signé par le président de la République le 24 mars, a été publié samedi 27 mars au Journal officiel.

Depuis longtemps, renonçant à la vie politique, M. Belorgey avait fait savoir qu'il ne se représenterait pas dans la 4º circonscription de l'Allier, doot il avait été l'élu. Il n'était donc pas candidat au renouvellement de son mandat, dont il s'est officiellement demis le mercredi 24 mars, sa nouvelle sonction étant incomptatible avec celle de député. A ce poste, il remplace d'entreprise estiment que les prix à la production pourraient baisser au cours des prochains mois.

depute. A ce poste, il remplace me parte avoir mené la mis-la production pourraient baisser au conduire à la réforme de La Poste.

BRUXELLES

Pour protéger les investissements Accord entre notaires français et chinois

ment, à Rome, un protocole d'ac-cord avec l'Association nationale des notaires de Chine. Ce texte a pour but, outre l'établissement de relations entre branches française et chinoise de la profession notariste, de protéger les entreprises d'un pays investissant ou faisant des affaires dans l'autre. Ainsi, a lorsqu'une société ou une entre-prise de juridiction française désirera faire un investissement en Chine» au vice versa, «elles derront, pour établir leurs capacités et celles de leurs fondés de pouvoir, fournir des certificats signés par un notaire de nationalité française ou chinoise selon le cas et attestant des capacités desdites sociétés et de leurs fondés de pouvoir ». Il s'agit en particulier de «faciliter la tâche des notoires et autres juristes chi-

Pechiney demande des mesures de sauvegarde pour sa production

Les livraisons d'aluminium des pays de l'Est destabilisent l'industrie de la CEE

La liste des dossiers eyant trait eu commerce international que devra treiter le nouveau gouvernement dès son entrée en fonction s'allonge : au-delà des négociations du GATT (Accord général aur les tarifs doueniers et le commerce), un eutre sujet d'inquiétude concerne la progression des importations à bas prix en provenance de Russie ou d'eutres Républiques de l'ex-URSS. Après les plaintes formulées par les sidérurgistes de la Communauté, Pechiney, princia'étonner de ce manque de zèle. pai producteur européen d'aluminium, récleme à Bruxelles l'application de mesures de sauvegarde afin de freiner les importations en provenance de la CEI ainsi que des Républiques

(Communautés européennes)

de notre correspondent

La Commission européenne, après avoir sondé les Etats mem-bres qui ont réagi favorablement, vient de décider d'ouvrir nne enquête. Le dévelappement des enquête. Le dévelappement des importations est incontestable et spectaculaire: la part du marché communautaire occupée par les producteurs de l'Est est passée de 1 % en 1990 à 9 % en 1992. Pendant la même période, les prix, suite aux rabais pratiqués par tes fournisseurs orientaux, ont dégringolé de 1 400 à 900 écus la tonne (un écu vaut environ 7 francs). Le préjudice résultant de cette situation pour les industriels de la CEE, et singulièrement pour Pechiney. et singulièrement pour Pechiney, est tout aussi évident. « Mais expliquent les collaborateurs de Si Leon Brittan, vice-présideot de la Commissian chargé des affaires commerciales, il faut maintenant établir que ce préjudice est bien du au développement des importations....

Ce sera l'objet de l'enquête qui vient d'être ouverte et qui pourrait durer plusieurs mois. A vrai dire, M. Brittan, convaincu que le meilleur moyen de contribuer au redressement des économies des anciens pays communistes consiste à leur faciliter l'accès aux marchés des Douze, ne semble pas pressé de limiter les importations d'aluminium russe ou balte.

soit 17 000 milliards de plus que le plasond prévu de 150 000 milliards de lires, selon le rapport trimestriei coupes dans l'assistance sanitaire et les ministres da l'industrie des Douze ont invité la Commission à

négocier avec chacun des fournis- tan et M. Mickey Kantor, représenseurs, produit par produit, des contingents tarifaires de façon à éviter une progression trop sou-daige des livraisons. Le Conseil avait accepté l'idée de M. Brittan qu'il ne s'agissait pas de limiter les importations, mais plutôt de modérer leur progression (le Monde du 27 février). Cependant, à ce jour, les pourpariers engagés avec les Tebèques et les Slovaques n'ont pas abouti, et les négociations avec les autres pays exportateurs n'ont même pas été engagées. La France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne viennent de faire une démarche auprès de la Commission pour

Le rendez-vous Brittan-Kantor

L'acier, dont les importations oux Etats-Unis en provenance de la Communauté sont menacées de taxes très fourdes et, aux yeux des Douze, injustifiées, sera à l'ardre du jour des entretiens, lundi 29 mars à Bruxelles, entre M. Brittant du président Clinton pour les négociations commerciales. Les deux bommes reprendront également le dossier concernant les marchés publics. Les Etats-Unis ont décidé d'in-

terdire aux entreprises communautaires de répondre aux appels d'offres lancés par des administrations ou agences fédérales pour protester contre une directive de la CEE, en vigueur depuis le 1= janvier 1993, qui autorisc les Etats membres, lors de la passation de marchés publics, à donner la préférence à une entreprise de la CEE par rapport à ses concurrents de pays tiers dans les limites d'une différence de prix de 3 %. La sanction frappant les entreprises communautaires devait s'appliquer à compter du 23 mars, mais lors de la visite de M. Jacques Delors à Washington. le 18 avril, l'administration américaine avait annoncé que la mesure était suspendue.

PHILIPPE LEMAITRE

orientations

Filières, débouchés, métiers : des écoles vous informent.

Niveau d'études 92-93 _____ Age ____ Age ____ désire recevoir gratuitement des informations sur des écoles qui for-

ment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent) :

 Classes Préparatoires
 Grandes Écoles Scientifiques
 Grandes Écoles de Commerce, Gestion ☐ Préparer un MBA
☐ 3º Cycles de Gestion, Droit ☐ Ecoles à Yocation internationale
☐ Vents, Commerce, Distribution, Gestion
☐ Architecture Intérieure Arts Graphic Assistante de Direction/Buréautique
 Assurances
 Communication et Culture Communication, Publicité ☐ Construnication per le Volume

☐ Comptabilité

M. Mme Mile

Adresse
Code postal L_____ Ville

□ Déléqué Médical Design
 Expertise Comptable
 Formation en Alternance ☐ Formation Continue ☐ Gesdos Financière Gestion du Personnel
Hötellerie, Management, Admin
Hötellerie, Tourisme, Accueil Ingénieur Aéronautique/Auto Journalisme Journalisme
Logistique Distribution
Paramédical
Prothésiste Dentaire

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoille 75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

on composez sur 3615 code ORIENTATIO

Les comptes du Crédit agricole de Dordogne virent au rouge

20

fave

su: Eci

de notre correspondant

Notre situation est bonne et elle *Notre studion est nonne et che
rolue bien. * C'est ce qu'avait
affirmé, le 27 février 1992,
M. Jean-François Sieurac, directeur
du Crédit agricole de la Dordogne,
lors d'une assemblée générale de la
caisse locale. Un un après ces
déclarations optimistes, la «banque
vesta» voit ses constres vivers. déclaratinns aptimistes, la «banque verte » voit ses comptes virer au rouge en Périgord. Le déficit d'exploitation de l'exercice 1992 atteint d'ares et déjà 160 millinns de francs. Un ehiffre provisoire qui, au dire des responsables de la banque, devrait être prochainement révisé à la hausse au terme de l'audit interne actuellement en cours. Quni qu'il en snit, la solidarité jouera et la Caisse nationale boujouera et la Caisse nationale bou-ehera les trous en accordant des prêts subordannés sans que cela nécessite pour autant des suppres-sions d'effectifs.

Ces mauvais résultats unt entraîné une remise à plat de l'urganigramme périgourdin. Une procédure de mise à pied a été déclenchée à l'encontre du secrétaire général. Et M. Sieurac voit le mantant de ses indemnités de départ comis en cause par l'instance que remis en cause par l'instance que vient d'engager la nouvelle direction devant la juridictinn prud'homale. Au cours des dernières années, la gestinn de la caisse de la Dordogne avait fait l'abjet d'un certain numbre de eritiques. N'avait-elle pas accumulé 700 millions de francs de créances du teuses en 1990 et 1992 l Elle était aussi au cœur des sinistres les plus importants qu'avait connus l'éco-namie locale.

Le nnuveau directeur de la caisse, M. Christian Duvillet, ne pense pas que des erreurs de taille aient pu être commises à ce aient pu être cammises à ce niveau. Lorsqu'une banque comme le Crédit agricole détient plus de 50 % de parts de marché dans un département, elle prend forcément plus de risques que d'autres. «A mon sens, notre situation actuelle résulte plutôt du financement d'opérations immobilières à l'extérieur de la Dordogne. On a voulu déve-

lopper une activité de banque d'af-faires et on a sans doute manqué de rigueur a une periode où la

conjoncture n'est pas bonne.» M. Duvillet refuse pour l'instant de faire le maindre commentaire sur la situation laissée par son prédécesseur. M. Sieurac vit pour sa part assez mal la façon dont se passent les choses : « C'est un problème interne au Crédit agricole et la cuir purpris qu'on le poste pur la je suis surpris qu'on le porte sur la place publique », a-t-il déclaré au jnurnal Sud-Ouest. Des arguments que n'entend apparemment pas la section syndicale CFDT de la Charente. Dans un tract, elle accuse nommément M. Jean-François nnmément M. Jean-François Sieurac d'être à l'arrigine de ces pertes et remet en cause la fusion programmée entre les caisses charentaise et périgourdine.

M. Duvillet affirme qu'il est hors de questinn de revenir sur cette alliance. Elle entre dans la stratégia poursuivie par la banque, qui souhaite constituer des unités réalisant au moins 20 milliards de francs de chiffre d'affaires.

Dans la région lyonnaise

La CFDT accuse McDonald's de ne pas appliquer le droit social

de notre bureau régional

Une véritable guérilla de procédure opose, dans l'aggiomération lyon-naise, quatorze sociétés franchisées par McDonald's, le géant mondial de la restauration rapide, au syndicat CFDT du commerce et des services. Celui-ci tente d'obtenir l'application du droit social et de la convention collective dans la dauraine de en litolt scale et la convention collective dans la dauzaine de «McDo» lyannais, employant un millier de salariés, dont 80 % à temps partiel. Une nouvelle bataille judiciaire a

eu lieu, jeudi 25 mars, devant le tribunal d'instance de Lynn.
Me Myriam Plet demandait, pour la
CFDT, que soit reconnue l'existence
d'une unité économique et sociale
entre les différents restaurants, affiliés entre les différents restaurants, affiliés à un groupement d'intérêt économique dénommé Poma et animé par M. Michel Antolinos. Ces établissements contestent la désignation d'un délégné syndical unique, M. Hassem Lamti, vingt ans, employé de McDonald's depuis quatre ans. Me Vincent Piquet-Gauthier, avocat de la direction, a obtenu un nouveau renvoi au DOMINIQUE RICHARD | tion, a obtenu un nouveau renvoi au

6 mai alors qu'une audience a déjà en lieu au début du mois de février. Fort opportnnément, M. Antolinos venait de transmettre à d'autres personnes physiques la gérance de sept

membres du GIE Poma.

Par ailleurs, M. Lamti est poursuivi devant des juridictions penales,
son employeur l'accusant d'avoir été
l'auteur d'une alerte à la bombe, d'un
cambriolage et d'avoir travaillé « au
noir » durant un arrêt-maladie. Un
permanent de la CFDT dn Rhône
est poursuivi pour faux témoignage.
Tous deux ont été entendus par la
police et M. Lamti a même été placé
en garde à vue. La CFDT a entrepris
des poursuites pour dénonciatinns
calounieuses.

Les syndicalistes reprochent notamment aux sociétés adhérentes du GIE Poma de ne pas rémunéres du GIE Poma de ne pas rémunéres le personnel durant l'attente à laquelle il est astreint jusqu'à ce qu'on lui attribue un poste ou de ne pas verser l'indemnité prévue par la conventinn collective aux salariés quittant leur travail après l'homire de fonctionnement des transports en

contre un bénéfice de 4,3 milliards de francs belges (environ 698 millions de francs) pour l'exercice précédent, a indiqué le groupe dans un communiqué diffusé vendredi 26 mars. Le chifire d'affaires consolidé d'Arbed s'est établi à 188,5 milliards de francs) contre 198,2 milliards de francs) contre 198,2 milliards (31,5 milliards de francs) l'armée précédente, soit une baisse de 4,9 %.

Cathay Pacific réalise 2,1 milliards de francs de bénéfices. - Parmi les compagnies aériennes asiatiques qui affichent une bonne santé contrastant

avec le marasme du secteur figure la compagnie de Hongkong. Cathay Pacific, qui a réalisé avec quarante-neuf appareils en 1992 un bénéfice de 2 136 millions de francs, soit

1,9 % de mieux qu'au cours de l'exercice précédent. Son chiffre d'af-faires a atteint 16,5 milliards de francs (+11,3 %). Le nombre de ses passagers (8,4 millions) a progressé-

de 13,1 % et le tannage fret de 11,2 %. La concurrence n'a pas per-mis de faire évoluer dans les mêmes

proportions la capacité de transport de la compagnie et la recette au siège

offert, ce qui explique la relativement faible progression du bénéfice. Le coefficient de remplissage des appa-reils a reculé de 0,1 %.

O Sligos regroupe ses activités dans la carte à pace. Le groupe de ser-vices informatiques Sligos (groupe

Crédit lyonnais) a regroupé toutes ses activités liées à la carte à puce au

sein de sa filiale Solaic, a indiqué le nouveau PDG de Solaic, M. Francis

Lavelle. Cette filiale à 100 % regroupe désormais, outre la fabrica-

tion des cartes proprement dite à

tion des cartes proprenent due a Orléans, les services de personnalisa-tion de la carte et l'ingénierie des systèmes de cartes à mémoire, précé-demment intégrés dans Sligos. L'en-semble des activités maintenant réu-nies dans Solaic a représenté un chiffre d'affaires de 325 millions de francs en 1992 (9 % du chiffre d'af-faires consoliés de Sligos.

faires consolidé de Sigos).

REORGANISATION

GÉRARD BUÉTAS

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 29 mars Le «fait accompli»

Le uget decessions.

Le coup de chapeau e été très discrét, lundi 29 mars, à la Bourse de Paris après la confirmation de la victoire de la droite au second tour des élections législatives, la cote montant – à l'ouverture – dens un marché calme. En hausse de 0,78 % dès les premières transactions, l'indice CAC 40 n'affichait plus une heure plus tard qu'un gain de 0,21 %. Passée le mi-journée, le marché parisien virait au rouge sous l'effet des prises de bénéfice et ebandonneit 0,4 %.

Les investisseurs anticipant permi les premières mesures, une relanos du sec-teur des 91P, des valeurs comme Ciments, français evec 13,9 % de hsuxas, Fougerolle (+ 9,2 %) et Spie Brignolles (+ 3,8 %) aont recherchées.

TOKYO, 29 mars

La Bourse de Tokyo e débuté la semaine en très vive hausse lundi 29 mars. Dopé par l'espoir d'un redressement économique rapide, l'adice Nidual e gagné 259,88 points l'andice Nidual e gagné 259,88 points à 19 048,38 points, soit une progression de 1,38 %. En clôturant audessus des 19 000 points, le principal indicateur de la place renoue avec des nivaeux qu'il aveit délaissés depuis le 31 mars 1992. Le volume des transactions s'est sensiblement contracté, passant de 800 millions de titres échangés vendred contra 950 millions.

• 1	1 dans	
Н	<u> </u>	144 992
1	or	92.538
1	Or	
	Ecos	50 219
	Avances su Fonds de etablisation des	
٠.	Changes	14 608
	Contraction and the afferment is store.	
1	Cit. Of Milita Science on Manufacture of serve.	
1	voir de Fonde européen de coopéra-	E4 4
:	Concess on Trésor public	51 275
٠١	Concess on Tréeor public	36 030
1	Three of Flort shope at objections	93 680
ı	Autres three des merchés monétaire	
: }	et chilptoire	491
٠١		73 884
	Cliats privés	
.	· Effets au coura de recouvrement	16 919
i	-1 -1 -1	000 740
H	Total peecif	620 ,713
	dant ·	
.	Billets an circulation	250 077
П	Compten convents des établissements	
	. astroines à la constitution de réserves	15 820
	- Applement and Constitution of the constituti	30 538
:	Compte de Trésor public	
	Reprises de liquidités	4 046
	Compte apácial de Fonds de stabilisa-	
ı	tion des changes - Contrapartie des	
1	allocations de droits de tirage apé-	
4		6 178
1	Ecue à Surer au Fonds européen de	
1	DOME & Bullet an Louise annohoms on	50 362
1	coopération monétaire	80 302
'		
1	publica an or	161 346
١.		
ŀ	TAUX DES OPÉRATIO	NC
١		149
. 1	- Taux de la densière apération sur	1
١	- Tank des pundons de 8 à 10 jours - Tank des pundons de 8 à 10 jours - Tank des avances sur titres	9,10 %
١	- Taux des mandoss de 2 à 10 lours	128
1	- Taux des avences sur titres	12 %
ı		
S	1 Nette hausse	
3	_	
	conce cere d'attelndre le	niveau
	rence sera d'etteindre le du 31 mere 1992, 19 345,95 points. En séance,	gols
	44 41 MINT 100M	
	19 345 95 noints. En sénoce.	Lindice

BILAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

WIERS	Cours do 26 mars	Coors do 29 mars
moto	1 240 1 260 1 400 2 020 1 410 1 190 600 4 230	1 250 1 330 1 470 1 970 1 440 1 260 834 4 470

CHANGES

Dollar: 5,5370 F 4

Le dollar se replinit, hundi 29 mans, en milieu de journée, à 5,5370 francs contre 5,5500 francs lors des échanges interbasecaires de vendredi soir (5,5625 francs cours Banque de France). Le franc reculait un petit peu fixe an deusschenank, à 3,4050 francs pour un DM contre 3,4020 francs vendredi soir (3,4011 francs, selon le cours indicatif de la Banque de France), au lendemain de la victoire de la droite aux élections législatives.

FRANCFORT 26 mass 29 mars Dollar (eq DM) ___ 1,6434 1,6279 TOKYO 26 mars 25 mars Dollar (en yens) __ 116,76 116,95

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (29 mars)....... 10 7/8-10 15/16 %

New-York (26 mars).

BOURSES

25 mars 26 mars 100 : 31-12-81) Indice général CAC 530,08 539,20 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indict CAC 40 ____ 2 991,36 2 925,78

NEW-YORK Indice Daw Jones! 3 461,32 3 439,98 LONDRES Undos e Financial Times » 25 mars 26 mars

2 852,60 2 852,90 2 221,36 2 214,60 110,60 109,40 Mines d'or.... Ponda d'Etac. 96,50 FRANCFORT 1 657,15 1 661,29 TOKYO ... 18 788,70 19 048,38 1 428,20 1 455,02

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS COMPTANT . COURS TERME TROIS MOIS

	Demandé	Offert	Demandé	Officit
\$ E-U Yes (180)	\$,5300 \$,7325 \$,5901 3,640 3,676 3,4477 8,2452	4,7363 4,7363 6,5953 3,4045 3,6775 3,4532 8,2538 4,7567	5,6315 4,8177 6,6136 3,4260 3,7245 3,406 8,3366 4,7834	\$,6375 4,8254 6,6253 3,4296 3,7308 3,4476 8,3560
TAUX D'I	NTÉRÊT	DES EU	ROMONN	AIES

	UN	AOIS	TROIS	MO12	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yes (190) Ecs Destechement Print sales Like inflicine (1900) Live sterling Print [190] Franc français	3 1/14 3 1/2 9 5/8 8 1/4 5 3/16 11 5/16 5-15/16 14 18 7/8	3 3/16 3 5/8 9 3/4 8 3/8 5 5/16 ti ti/16 6 1/16 14 1/2 11 1/4	3 3/16 3 1/4 9 1/16 7 13/16 4 15/16 11 5/16 5 15/16 14 10 7/16	3 5/16 3 3/8 9 3/16 7 15/16 5 1/16 11 11/16 6 1/16 14 1/2 18 7/8	3 1/4 3 1/4 8 9/16 7 3/8 4 3/4 11 1/4 5 13/16 13 9/16 9 1/2	3 3/8 3 3/8 8 11/16 7 1/2 4 7/8 11 5/8 5 15/16 13 13/16 9 15/16	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la 9NP.



COMMENT PENSER

L'ARGENT

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

CHIFFRES ET MOUVEMENTS une perte de 473 millions de francs en 1992, – Le groupe sidérurgique inxembourgeois Arbed a accusé une perte consolidée (part du groupe) de 2,9 milliards de francs belges (473 millions de francs français) en 1992, contre un bénéfice de 4,3 milliards de francs belges (environ 603 mil-

PDG de Cegelec (filiale d'Alcatel-Als-thom), quittera le groupe le 29 juin, après avoir fait valoir ses droits à la

retraite, indique un communiqué de Cegelec publié vendredi 26 mars. Il sera remplacé par M. Pierre Bonafé, actuellement PDG de Sogelerg-So-greah, filiale d'ingénierie d'Alcatel-Aisthom. M. Boissent a passé vingt-cant an en communique de l'alcatel-

Aistron. M. Bossean à passe vinga-neuf ans au sein du groupe Alcatci-Alsthom, dont linit en tant que direc-teur général et neuf comme PDG de Cegelec. Son remplacant, M. Bonafé, cinquante et un ans, ingénieur civil des Ponts et Chaussées, est PDG de Sogcierg-Sogreah depuis 1986.

Ogelerg-Sogrean depuis 1986.

I Saint-Gobaia (canalisations):
M. Marc de Nadaillac succède à
M. Pierre Blayan. — M. Marc de
Nadaillac a été nommé directeur de
la branche «canalisations» de SaintGobain, où il remplacera M. Pierre
Blayau, qui quitte le groupe pour
prendre la présidence du directoire
du groupe. Pinanti-Printemps

prendre la presidence du directoire du groupe Pinault-Printemps, annonce veadredi 26 mars un communiqué de Saint-Gobain. M. Marc de Nadaillac conservera ses fonctions actuelles de directeur général adjoint. Agé de cinquante-neuf ans, il a fait toute sa carrière dans le groupe.

□ Suppressions d'emploi chez Procal SA. – Quatro-vingt-dix suppressions de postes ont été annoncées an comité d'entreprise de Procal SA à Langres (Haute-Marne). Cette société,

qui compreud près de huit cents sala-riés, est spécialisée dans l'étanchéité technique (350 millions de francs de chiffre d'affaires en 1992). Ce plan

de restructuration, condamné par les syndicats CFDT et CGT de l'entre-

synotais (TD) et CG1 de l'entre-prise, fait suite au récent rachat de Procal, filiale de l'allemand Elring, par Freudenberg de Mâcon (Saône-et-Loire) dont la maison mère, éta-blie en Allemagne, possède mainte-nant 20 % du capital d'Elring, Freu-denberg SA (1 000 employés et 630 millions de francs de chiffre d'af-faires en 1992) onère dans le secteur

faires en 1992) opère dans le secteur

RESTRUCTURATION

CONTRAT

o ATT va moderniser le réseau téléphanique de Gdansk. — Les télécommunications polonaises et la firme
américaine de télécommunication
ATT ont conclu, vendredi 26 mars à
Varsovie, un accord d'une valeur de
100 millions de dollars (550 millions et
de francs) pour la modernisation et 100 millions de dollars (550 millions de francs) pour la modernisation et l'extension du réseau téléphonique à Gdansk et sa région. L'accord prévoit l'installation, en deux ans, sur le littoral de la mer Baltique, de quelque 220 000 nouveaux téléphones, ainsi que des centraux téléphoniques automatiques qui seront reliés par des câbles en fibre de verre,

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX

Tel.: (1) 40-65-25-25

opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **15, RUE FALGUIÈRE** 75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25 Telécopieur : (1) 40-65-25-99

Télex: 206.806F Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société:

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* e, « Association Hubert-Beuve-Méry « Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde » 12, r. M. Guarbourg 94352 IVRY Codex 0

Commission parataise des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms at index du Monde au [1] 40-65-29-33 Le Monde PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidi.
15-17, ree du Colonel-Pierre-Avia
75902 P. 15 CEDEX 15
Tél. : 11) 46-62-72-72 Tél. : 11) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Télés: 46-42-98-73 - Societé filosie s: la SARL la Monde et de Médica et Répos Europe SA

Le Monde

ABONNEMENTS

3 mois 1 038 F 1 123 F 1 560 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. 1 SOUTHERS CHICKES ON BRIT. PHILAR LEAD FOR THE MET BY A LE MOYDE & 1, place Habret-Benne-Mary

* LE MONDE & HARRY - Prince Second class proving that in Chartysian NY U.S. and additional stating offices. POSTPAS

TER: Sand address dranges to PRS of NY Bet 1919 Champion N.Y. 1919 - 1918.

POSTPAS TORS AND ADDRESS OF THE STORMAND AND THE SAND LEAD

POSTPAS TORS AND ADDRESS OF THE STORMAND AND LEAD

POSTPAS TORS AND ADDRESS OF THE SAND AND LEAD

POSTPAS TORS AND ADDRESS OF THE SAND AD

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur démande deux semannes avant leur départ, en indiquant ieur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🛛 Adresse . Code postal:

de la fabrication du négoce et de la distribution de produits d'étanchéité technique pour l'industrie antomo-RÉSULTATS ☐ Arbed (Lexenabourg) a enregistré

Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

TÉLÉMATIQUE

I, place Hinbert-Beuve-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

6 mois 1 890 F 2 086 F Pour rous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Localité : Pays: Veuilles uvoir l'obligeance d'écrire tout les noms propres en capitales d'imprimert

L'OUTIL INDISPENSABLE DES ENTREPRISES POUR LA CONNAISSANCE ET L'ÉVALUATION DES MARCHÉS

36-29-00-51 GEODATEL

Banque de données locales de l'INSEE proposée par LINE DATA COREF.

Accès direct et convivial

Données récentes sur les communes, départements et régions et évolutions depuis

Comptant

URSE DE PARIS DU

March States

∵,

Z. 4

45

British British

Marche des Change

Way Cons

· 4. NAME AND POST

-, € -i ilain (##j...

Marche:

电电子 上海



MARCHÉS FINANCIERS

• Le Monde • Mardi 30 mars 1993 25

BOURSE	DE P	ARIS	DU	29	MA	RS			<u></u> -					ars relevės	s à 13 h 30
Compan- saliox VALEURS Cours Premier précéd. Premier	Dernier % cours +-					glement	mens	suel				Compen- sation	VALEURS p	Cours Premier cours	Dernier % court +
6300 C.N.E.3% 5430 5380 961 B.N.P. T.P. 965 965 850 C.Lyon. 7.P. 656 952	5390 -074 Sent 976 +104 Set 852 -047	VALEURS	Précide cours	COURS	Tr Compan +- Strice	VALEURS Eggs F	regular Destales COURS COURS	* Comple +- \$3000	VALEURS	Cours Pre- précéd co	trier Danier NAS COURS		ed Mater	293 293 45 40 44 15	293 44 50 - 1 38
1939 Ricone Pout. T.P. 1912 1919 1910 1	2072 0 -1 84 103 207 -0 38 4 2883 +0 41 13 151 10 -3 76 28 108 +0 93 80 571 -0 17 33 245 50 -1 01 186 38 40 475 0 -1 95 56 485 40 102 74 50 -1 95 56 405 50 -1 96 6 1302 -0 23 40 1257 -2 78 13 273 +0 19 19 535 -0 39 4 1257 -2 78 13 273 +0 19 19 535 -0 39 4 1257 -2 78 13 273 +0 19 19 535 -0 93 961 306 -1 00 100 1074 +1 31 88 80	Crist Fornitr Crist Fornitr Crist Nat Lie France. Crist Nat Lie Fr	332 70 3340 1440 460 4600 1440 6600 1440 6600 1440 6600 1303 1319 535 536 540 225 285 536 55 624 222 285 285 155 280 283 280 283 280 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	120 387 80 1310 1325 88 90 1310 1325 88 10 1325 88 10 1325 88 10 1325 88 10 1325 88 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 0 92 690 - 1 07 285 - 2 63 7790 + 3 90 155 + 6 79 578 	Libon	114		Scriptions of the state of the	161 50 255 183 10 18 579 58 280 259 228 24 554 551 515 515 515 516 782 782 782 782 167 90 162 259 50 29 1742 1759 164 50 100 277 125 120 281 128 40 122 254 80 252 266 10 278 35 10 35 191 19 2410 242 1356 1344 273 37 377 10 311 15 14	0 1090	- 0 51 2:0 G G G G G G G G G	in Motors in Belgrupe. In Belgr	525 901 40 20 213 40 10 37 55 40 40 50 50 16 37 10 10 37 55 410 30 50 16 37 10 16 37	501
219 Cpt. Entrep	1326 - 134 36	Compt	369 10 370	368 50	-0 16 215	SGE 234 2	34 230	1-171 (365	CAV	367 10 36.		139 6 12	иніна Сор l	510 615	5/3
VALEURS % du % du nominal noupon	VALEURS	Cours Demier cours	VALEURS	Cotari préc.	s Demier cours	VALEURS Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Emission Frais inc.	Rachar. net	VALEURS	Emission Rac Frais Inc. N		EURS Emile	sion Rachat luc. net
Company Comp	Foochre (De) Foochre (ARO) France (ARO) Fran	305 301 40 121	AEG Akes No Sco Akes No Sco Akes No Sco Akes No Sco Area Aluminium American Grands Aread Asperience Mines Banco Popular Eg Brogterants in Con Pacifique Con	209 6 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 104 8 400 105 8	2100 210 210 210 210 210 210 210 210 210	Rodembo MV	570 80 8 655 820 	Actinon and Actino	30850 35 30850 35 30850 35 30850 35 7598 62 700 38 705976 00 31592 58 1115 50 472 21 1801 90 191 77 8543 77 8543 78 183 134 183 154 183 156 1078 72 1071 07 107 1071 07 1071 07 1071 07 1071 07 1071 07 1071 07 1071 07 1071 07 1071 0	30850 35 + Fra 30850 35 + Fra 30850 37 + Fra 5793 71 + Fra 6793 84 + Fra 159372 + Fra 11115 50 + Fra 1115 50 + F	ance Garantes price Obligacione, price Obligacione, price Obligacione, price Obligacione, price Obligacione, price Obligacione, price Perma price Permice price Permice	519 83 51, 499 13 481 1191 97 114 32 06 34 48 58 4 46 1007 64 98 985 16 96 5433 16 535 16233 89 1615 1351 94 135 1351 94 135 1351 94 135 15139 13 1513 1133 00 111 1599 83 159 11792 04 10853 1564 32 1533 540 55 52 166 22 16 310 85 30 2437 22 243 1342 49 134 13225 28 3314 1342 49 134 13225 28 3314 1398 83 107 27822 19 225 182 53 17 10331 83 172 27822 19 235 1782 53 177 10331 83 173 1838 43 173 1838 43 173 1838 173 1839 466 1074 88 1068 1075 1076 1077 107	4 584 - Peribas C. 6 1 656 - Peribas P. 7 5 54 - Parmonere 2 656 - Peribas P. Pershaft 5 589 - Pershaft 5 589 - Pershaft 1 340 - Pershaft 1 350 - St Honore 1 380 -	piralisation 16 provincies 17 provincies	1467 45
Marché des COURS INDICATIFS COURS préc.	COURS COURS 29/3 achat	DES BILLETS A	Marché I	COUR prés	RS COURS	LA BOURSE SUR		Marc	ché à te			onal de 26 mars 19		MA	TIF
Exists Units (1 usci)		350 Or 5	r (kilo en berre). r (en lingor) ligon (201)	59800 343	59200 342	TAPEZ LE M			OTION:			C		TERM: 25 237	E
Denormark (100 krd)	82 7	8 8 8 Pièce	Fr (10 f) Susse (20 f) Latine (20 f)		342 345	PUBLICIT		COURS	Mars 93	Jain 93	Sept. 93	COURS	Mars 93	Avril 93	Mai 93
Suisse (100 fi	356 67 75	376 78 Piece 8 48 9 Piece	ersin	2130 1122	2130	FINANCIÈ Renseigneme	RE	Dernier Précédent	117,26	117,34	117,06	Dernier Précédent	2 028 2 005	2 049	2 067 2 024
Espagne (100 pes)	33	3 41 Pact	50 pesos 10 fiorins	2225	2185	46-62-72		c : cc	oupon détaché ·	o ; offert · *	: droit détaché	- d ; demandé ·	• : prix précéd	lent - ■ : marc	hé continu

MCHES FINANCIER

Sept. Statements of the statement of the

TOTAL OF HALL SOME THAT

MARCHE INTERSANCAIRE DES DEIS

SILAN HEBDOMADAR DE LA BANQUE DE FRAÇ

CALL OF STREET STREET

THE RESERVE OF MEMORY AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PER parameter and the state of the state of The second of th

A TOTAL STATE OF THE PARTY OF T fare tie Leine fieb THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

TAUY DES SPERATOR

THE SECOND SECON AN AN ESSENCE AT THE

#3 to 12 to

. . .

Late Carrie 1

TIGHT MINORD &

The control of the co

March and St. Marketings.

March and St. Marketings.

Marketin for myst frequency St. Annual St. March and St. Marketings.

Marketing Str. 11 and Annual St. March and Marketings.

Marketing Str. 11 and Annual St. Marketings.

Marketing Str. 11 and Annual Str. 11 and Annual St. Marketings.

Marketing Str. 11 and Annual Str. 11 and Annual St. 11 and

Statistical angularity of the state of the s

A AMERICAN SECTION OF THE ACT OF

And the second s

Market at American Stranger Branch Branch Branch Spiritual of the second of the spiritual of the second of

Suppose to the control of the contro

CHANGES

ÉTI

fave niër faib min

jeii. Aod

apr 2 a

des

منا

qu.

sui Ec! tes

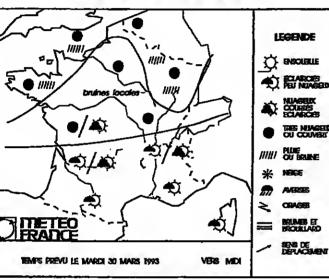
pa tre de

mi mi

œ

m

PRÉVISIONS POUR LE 30 MARS 1993

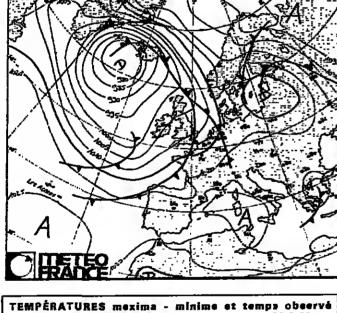


Gris et pkwieux au nord, ensoleillé au sud. – Le matin, il pleuvra aur Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la région pariienne et la Champagne-Ardenne. Ces pluies modérées gagnerent rapidement la Lorraine et l'Alsace et pourront déborder aur la Franche-Comté. Une autre perturbation faiblement pluvieuse aborders la Bratagne en cours de mati-née et évoluers lensement vers la Normandie et les pays de la Loire en cours de journée. Entre ces deux systèmes Centre et à la Bourgogne, le clei sera acurent très mageux avec quelques petites bruines locales. Sur la reste du pays, maigré un ciel parfois voilé et

Sud-Quest, le temps sera bien enso-leillé. Les températures matinales seront encore fraiches sur l'extrême est du pays avec des gelées pouvant aller jusqu'à - 4 °C. Sur le Bretagne, les pays de la Loire, Potrou-Charentes et l'Aquitains, il fera plus doux, entre 7 et 10 degrés.

remontée des températures, qui s'éta-geront de 13 degrés au Nord à 20 degrés eur le aud-ouest du pays, Le vent de sud-ouest atteindra les 80 km/h sur la Bretagne et la Norman-

PRÉVISIONS POUR LE 31 MARS 1993 A 0 HEURE TUC



	1	URES /alours cout 8 houres TL	imas relevé	es entre			p» obe 29-3-S	
BIARRY BORDE BOUEG BREST, CAEX. CHERD DUIN. GREEN LINGES LINGES LINGES NANCE, N	DURG	4 7 N B N B C D B N B C D B C D B D D C C D B D D C C D S C C C C C C C C C C C C C C		FRANGE TRANGE 28 DAM 28 S 16 S 37 ONE 15 DE 1 LES 8 AGUE 5 EM 25	1 C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	MARHAKI MEXICO MILAN MONTRÉS MOSCOU	50CH 24	2 D 11 N -8 D C C -1 C C D S 2 D C C C C C C C C C C C C C C C C C C
A	B	C	D desage	N ciel maggrax	Ourse	P	T tempête	# neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Un tambour dans le lointain

DLÉRANCE par-ci, ouverture per-là ; ce ne fut pas une soirée électorale, mais un concert de musique de chambre. De chaîne en chaîne, avec toujours trois temps d'avence pour France 2 dopée - sur TF 1 - poussive, vainqueurs et vaincus se livrèrent à des assauts de bonne volonté et de modération. ell faut savoir perdre, il faut savoir gegnera, résuma. Pierre Cardo, l'exécuteur de Michel Rocard, promu symbole du e petit élu de terrain ayant terrassé le socialisme en R 25», avec sa mine modeste, son écharpe blanche et

Gagné par la contagion de la simplicité. Michel Rocard lui-même avait d'ailleurs renoncé à la tradi-

21.15 Magazine : Mystères.
23.10 Magazine : Faut pas rougir.
De Pierre Desfons et Claude Maggiori.
Invitée : Arielle Dombasle.
0.05 Magazine : Spécial sport.

TF 1

20.00 Journal et Météo.

FRANCE 2

Bordeeux-Valenciens la Coupe de France.

22.50 Magazine : Savoir plus. Présenté par François de Closets. Le beaut

Q.40 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field. Spécial Italie.

19.00 La 19-20 de l'Information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région

21.00 Sport : Football.

à tous prix.

0.20 Journal et Météo.

FRANCE 3

22.35 Journal et Météo.

TF 1

16.50 Club Dorothée.

23.05 Magazine : A la une sur la 3. Présenté per Christine Ockrent.

15.25 Série : Hawaii, police d'Etat. 16.20 Jeu : Une famille en or.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

19.50 Giub Dorothée.
Parter Lewis ne perd jamais; Charles s'en charge; Cip; Jaux.
17.50 Série : Le Miel et les Abeilles.
18.20 Série : Hélène et les garçons.
18.50 Magazine : Coucou, c'est nous l'invisie : Nathalie Simon.

19.50 Divertissement : Le Bébête Show (et à 1.20).

20.50 Cinéma : Opération Tomerre, il Film britannique de Terence Young | 1965| Avec Sean Connery, Cleudine Auger, Adolfo Cef.

23.00 Sport : Football. Coupe de France (16- de finale) : Rouen-Otympique de Marseille, en différé de Rouen.

15.15 Variétée : La Chance aux charaona, Emission présentée par Pascal Sevran. On value au village.
16.15 Jeu : Des chiffres et des lettres.
16.45 Feuilleton : Besumanoir
17.10 Magazine : Giga.
Présenté per Manuel Géin. Avec les séries : Quoi de neuf doctaur?; Happy Days; La Fês à la meisen; Major Dad.
19.15 Jeu : Que le meilleur name plus.

19.15 Jeu : Oxe le meilleur gagne plus. Animé per Negui. 20.00 Journal, Météo et Journal des

0.45 Magazine : Le Club de l'enjeu.

FRANCE 2

armour.

lournel et Météa.

15.00 Feuilleton : Dynastie. 15.50 Série : La croisière s'amuse

FRANCE 3

0.00 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

18.40 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour.
Le Printempe des génies, de Michèle Sec-

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.08 à 19.31, le journel de le région

Emilie, la passion d'une vie

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40).

20.15 Divertissement : La Ciasse. 20.45 Feuilleton :

mairie de Conflans et, tel un dirigeent ordinaire, vint s'asseoir dans le studio de France 2, entre Elisabeth Guigou et Ségolène Royal. «Je souhaite d'abord pour mon pays que la droite gouverne bien». dit-il, mais on eut le sentiment qu'il peinait à trouver des mots à le heuteur du désastre. A moins que, déjà, les sondages sur une élection présidentialle anticipée, qui le don-nèrent écrasé par Giscard ou Chirac, n'aiant assourdi l'écho de son ebig bangs.

Savoir perdre, savoir gegner. La droite s'était-elle passé le consigne? Il semble bien entendre, ici ou là, quelques freins rongés, quelques poings mordus, quelques vaut bien une messe, et pas un soupir d'impatience ne s'exprima de l'état-major de l'armée victorieuse. Jacques Chirac fut ostensiblement présidentiel, Edouard Balladur éloquemment absent, Giscard parut cloué sur place par ce galopin de Beucis qui s'était précipité à l'essaut du «perchoir» de l'Assemblée netionale. Quant à Michel Noir, il attendit avec élégance le quart d'heure de pause de PPDA pour paraître sur TF 1, et répondre à Namies sur cun certain nombre de choses qui ont pu se pesser dans [sa] votre ville depuis quelques moisa. Les téléspectateurs de TF 1

Botton gagneront un billet d'avion gratuit pour le destination de leur choix, de même que les envoyés spéciaux qui, dans leur commentaire, auront réussi à éviter l'emploi de l'expression e grand cheiem». On se laissait presque gagner

par un contentement universel vaguement enesthésiant quand Jean-Marie Le Pen apperut et prophétisa que e cette victoire écrasante» pourrait bien un jour cécraser ses veinqueurs». Si la droite échoue, je serai alors le seul recours, rappele-t-il en substance. Sous les cascades argentines des clavecins, ce fut, en sourdine, dans le lointain, comme le grondement menacant d'un tambour.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

| Film à éviter ;
| On peut voir ;
| m Nie pas manquer ;
| m m Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 29 mars

		naim	40	THEFT
-	23.35 0.30	➤ Document Fils d'archev Continentale	aire : rêques. s. L'Eur	rojournal.
		CANAL P	LUS	
		01 / 0		

Film américain de Gilbert Cates (1987). Avec Karen Allen, Keith Carredine, Jeff Fahey. Cinéma : Retour de flamme. 22.00 Flash d'informations. 20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 22.10 Documentaire : Le Journal des Oscars.
Cinéma : Voyage vars l'espoir. Il
Film suisse de Xavier Koller (1990). Avec
Nacmettin Cobenoglu, Nur Sürer, Emin
Sivas. 23.00

ARTE 20.40 Cinéma : Ma vie de chien. BE Film suédois de Lasse Hallström (1986). Avec Anton Gianzelius, Manfred Serner, Anki Liden (v.o.).

22.15 Magazine : Ich liebe dich, De Patrick Joudy, Edith Plaf et Marcel Cer-20.05 Jeu: Hugodélire (et à 20.40).
20.15 Divertissement: La Classe.
20.45 Cinéma: Tango et Cash. at Film antéricain d'Andrel' Konchalovaky (1989). Avec Sylvester Stallone, Kurt Ruesell, Tari Haciter. Identy Kid... Pour mon père. D'Ed Cantu.

Cinéma d'animation : Snark. La guerre, de Riho Unt et Herdi Volmer. 23.30 Court métrage. Les rues mortes, de Christophe Lembert.

M 6

20.45 Cinéma : Firefox, Caronies: FireTOX,
I'arme absolue. II II
Film américain de Clint Eastwood (1982).
Avec Clint Eastwood, Freddie Jones, David
Hoffman.

22.55 Série : Le Saint. 0.35 Informations : Six minutes première heure. 0.45 Magazine : Jazz 6.

FRANCE-CULTURE

20.30 Débat. Ecriveins étrangers, auteurs fran-cals. Avec Nicole Barry, John Calder, Ramon Cheo, Denis Hollier. Dramatique. Avez-vous déjà mangé de l'éléphante?, de Patrice Thomasse. 22.40 La Radio dans les yeux.
L'actuelité des l'architecture.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Moscou): Concerto pour pieno et orchestre ne 2 en ut mineur op. 18; Symphideis in 2 en 2 mineur op. 27, de Rechmaninov, par l'Orchestre national symphonique de Russie, pir Mikhail Pletney; Nikolai Patrov, piano.

23.09 Feuilleton: Maldoror, De Pierre Henry,

23.19 Ainsi la nuit. 0.33 L'Heure bleue. L'actuelité internationale du jazz, par Henri Renaud.

Mardi 30 mars

	De Jean Beaudin, avec Marina Orsini, Roy Dupuis (18º épisode).	
1.35	Débet : Planète chaude. La justice en marche, la poids de l'aveu. Présenté par Philippe Alfonsi. Après le pro- che des accusés de l'assessing de la petite.	

ces des accusés de l'assessinat de la petite Célina Jourdan. Avec la persicipation de M= Joele Maurel, mère de Célina Jourdan; Alein Delon; le commissaire N'Guyen Van Loc. 22.35 Journal et Météo.

23.00 Téléfilm : Point d'orgue.
De Paul Vecchiali, avec Micheline Presie,
Rudiger Vögler.
0.30 Continentales.
L'Eurojournal : l'info en v.o.

CANAL PLUS

15.20 Magazine : L'Œil du cyclone. 15.50 Cinéma : Blenvenue au paradis. II Film améticain d'Alan Parker (1990). Avec Dennie Queid, Tamiyn Tomita, Sab Shimono. 18.00 Canaille peluche. Flevel.

- En clair jusqu'à 20.35 -18.30 Çe cartoon.
18.50 Le Top.
Présenté per Yvan Le Bolioc'h et Bruno
Solo.

19.20 Magazine : Nulle part allieurs.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. Invité : Jean-Claude Van Damme.
20.30 Le Journal du cinéme.
Présenté per Isabelle Giordano. 20.35 Cinéme: Troubles, s. s. Film américain de Wolfgang Petersen (1990). Avec Tom Berenger, Bob Hoskins, Gress Scacchi.

22.05 Flash d'informations.

20.50 Cinéms : Le Garde du corps. II Film trançais de François Leterrier (1983). Avec Jane Birkin, Gérard Jugnot, Sami 22.15 Le Cérémonie des Oscars.
Les molleurs moments proposés per Isabelle Giordeno.

23.45 Cinéma : Méchant garçon, a Film français de Charles Gessot (1991).

'Avec Catherine Hiegel, Joschim Lombard, Donald Sumpter.

ARTE

19.00 Magazine : Rencomtre. Zistko Disderevic/Enki Bilel. 19.30 Documentaire : Les Chemins de l'Histoire. Les hauts leux de Seigon. De Peter Brug-

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée théâtre. 20.41 Documentaire:

Botho Strauss et son théâtre.
De Benedikt Gondolf.

21.10 > Théâtre : Chosur final.
De Botho Strauss. Mise en sonne de Luc
Bondy. Avec Otto Senders, Corinna Kir-

23.15 Documentaire : Zeitgeist.
La fin des Idéologies, l'effondrement des repères, étaient dans l'eir du temps (Zeir geist) en Allemagne dans les années 80.
Cette atmosphère imprègne l'ouvre de l'écrivain Botho Strauss.

23.35 Théêtre : Le Déménagement. De Chantal Akerman. Avec Sami Frey (38 min).

M 6

14.15 Magazine : Destination musique. Vanessa Paradis. 17.00 Variétés : Multitop. 17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Série : Booker. 19.00 Série : Les Rues de San-Francisco. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Le Mardi, c'est permis. 20.45 Téléfilm :

Les Mama'e en délire. De Richard Michaels, avec Rossanne Barr Tom Arnold. 22.25 Série : Amicalement vôtre. Le Coureur de dot, avec Roger Moore, Ton 23.20 Série : Soko, brigade des stups.

0.10 Informations: Six minutes première heure 0.20 Musique : Flashback.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Sida : pleidoyer pour un dépirtage 21.30 Débet. Mémoire de villes mythiq Constaminople, Alexandrie, Salonique. 22.40 Les Nuits magnétiques. La Théâtre du Vieux-Colombier. 0.05 Du jour au lendemain,

Avec Patrick Renou (Sorianoda).

O.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 12 juillet 1992 lors du Festival de Fribourg): La Justa, ensalede à quatre voix, El Fuego, ensalede à quetre voix, de Fleche; La Truita, ensalede à quetre voix, de Carcares, per la Chapelle royale de Catologne, dir. Jordi Savall.

22.00 Les Voix de la nuit, Par Henri Goraieb.
Yvorme Brothler, soprano. Extrains d'osuvres de Saint-Saaris, Donizetti, Verdi, Sauguet, Ravel, Weber, Gluck. 23.09 Feuilleton : Maldoror.

23.19 Ainsi la nuit. Œuvres de Haydn, Chopin, Brahms, Schubert. 0.33 L'Heure bleue. Camets de route, per Phi ippe Carles.

Il li Peng a été rec il tête du gouverneme de was a seculity a

Series in ...

-

: **42**17 * *

3 .7 37 8

19 Er

ור וכר י

2000

46 73 111

253500

* . T 1.0000

A.A

and the said at the tier fin a comment of the Comments of the Comm and the street of the South after to be Sollie. 1 17 17 16 16 This. 4 400 780 the state of the state of the state of Selection of the select

Carried the same with a same same #34 at the second of the to a relative transfer of the complete State of the state of the Contract of

acondamnes a mort de pendus au Japon

20 64 12122

The second of Pro Allerd Braff. THE STREET IN The state of the said The state of the s

for market to the and the last of the state of a piat a 9.50 gA 49 Jan 1 the Court and It Septem

The second of the second THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN Participant States -ではなるないのは 日本 大きな

The same I STEEL AN MEADE.

to de more the L. S. S. B. Sales Book

Let partite Action PHILIPPE PORE

24 -4-7 - -4.

隐在了

And the Marie Angle

and the second of the

La session annuelle du Parlement

M. Li Peng a été reconduit à la tête du gouvernement chinois

Après M. Jieng Zemin, porté à la présidence de la République populaire de Chine par le Perle-ment samedi 27 mars (le Monde daté 28-29 mars), M. Li Peng, premier ministre sortant, e été reconduit dimenche pour un second mendet de cinq ene. La liste du nouveeu gouvernement était attendue pour lundi.

de notre correspondant

« Délégué Untel, reuillez vous asseoir à votre place, au siège 48 du vingt-septième rang. » L'ordre, répété è trois reprises par la fonc-tionnaire qui tenait le micro des « travailleurs » du Palais du peuple, à l'ouverture de la séance dimanche, donneit bien le ton de ce qui alleis suivre, comme de le séance de le veille, pour les élections du personnel dirigeant de l'Etat chioois. Une gigantesque classe (trois milte personnes au total), mais peuplée d'adultes, était priée, comme tous les cinq ans, d'entériner par un scrutin secret de pure forme la compositioo d'une nouvelle administration.

Même les ebahuteurs, désormais totérés - ils viennent souvent de Hongkong - étaieot au rendezvous. Plus de deux cents députés refusèrent de se prononcer pour le renouvellement de M. Li, ils étaient soixante, samedi, à dénier leur soutien à M. Jiang ou poste de chef de l'Etat. L'un alla jusqu'à inscrire sur son bulletin de vote le nom de M. Zhao Ziyang, son prédécesseur déchu, coupable aux yeux des caciques eommunistes d'avoir divisé le parti en 1989 lors de la crise de Tiananmeo en à l'avaoce les noms des «élus»,

• Précident de le

République ; M. Jiang Zemin.

Quelifié de « noyeu » de la direc-

tion, il prend eussi le tête de la

Commission militaire de l'Etat,

· Vice-président de la Com-

mission militaire de l'Etat : eml-

ral Liu Huaging, né en 1916.

Plus professionnel que politique, il e été choisi pour superviser le renforcement des forces

· Vice-président de la Répu-

blique: M. Rong Yiren,

soixente-dix-sept ans, héntier

d'une grande femille cepitaliste

de Shanghar. Oepuis la fin des

années 70, le plus en vue des

e capitalistes rouges », choisi par

M. Deng Xieoping en tant que

président du trust commerciel

de le CITIC. Il succède à Weng

Zhen, décédé le 20 mars.

de notre correspondant

pouvait donner meilteure indica-tion que la peine de mort est tou-

jours en vigueur au Japon : ce n'est pas une, mais trois exécutions capi-

iales par pendaison qui oni eu lieu

vendredi 26 mars, dans les prisons d'Osaka et de Sendai (le Monde

daté 28-29 mars). Peut-être plus : selon la coutume, le ministère ne

donne aucuoe information sur tes

exécutions. Un groupe d'avocets est en train de vérifier.

Cette opplication quelque peu frénétique de la peine capitale après Irois ans et quatre mois pen-

dent lesquels elle n'avait pas été appliquée, a soulevé des protessa-tions des mouvements abolition-

nistes et d'Amnesty international.

Ele devrait provoquer un débat au

Parlement, où un groupe d'une centaine de députés - de la mou-

vance socialiste essentiellement -

lutteni en faveur de la suppression

de la peine de mort. Selon un son-dage réalisé par un mouvement

abolitionniste, 240 partementaires

seraient opposés au maintien de la

Alors que, depuis la dernière exécution (le 10 novembre 1989), les gardes des sceaux s'étaient abs-

tenus de signer les décrets d'exécu-

Le ministère de la justice ne

pendant de celle du PCC.

déconseillant l'usage de le force etors que tout le monde les contre les étudiants contestateires.

Le résultat n'en est pas moins totalement opposé à ce que M. Zhao préconsait en 1988 lors du précédent exercice de ce type. L'ex-secrétoire générat du PCC evait timidement tenté d'aller vers ta séparation des rôles entre le parti et l'Elat. Aujourd'hui, M. Zheo n'est ptus membre de l'Assemblée et on voit le chef du l'Assemblée, et on voit le chef du PCC prendre, avec la direction de l'armée, celle de l'Etat; te numéro deux du parti, M, Li Peng, garder son poste eo dépit de soo impopulanté partier le numéro toute. lerité notoire; le numéro trois, M. Qiao Sbi, patron de toutes les polices - y compris la politique, -deveoir présideot de l'Assemblée netionale populaire (Perlement, ANP); et le numéro quetre, M. Li Ruihuan, s'installer dans le fauteuil présidentiel d'une Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC) doot les membres sont cooptés par le régime,

« Une remarquable tradition de démocratie»

Le seul non-communiste à sortir des urnes, en qualité de vice-prési-dent, est M. Rong Yiren, «capita-liste» totalement ecquis au régime. Autre chef communiste, M. Zhu Rongji doit devenir premier des vice-premiers ministres; et l'amiral Liu Huaqing seconde M. Jieng et s'adjuge, eo fait, le plus d'influence dans l'armée.

Tout ce processus se fit de la manière la plus procédurière. Interminables explications sur les opéra-tions de vote, Puis vote sur la pro-cédure (4 votes contre sur plus de 2 900 préseots). Pendant tout ce

Président de l'ANP

M. Qiao Shl, né en 1924,

petron de toutes les polices

Remplace M. Wan Li. Préfé-

Premier ministre : M. LI Peng, né en 1928; en fonctions officiellement depuis 1988,

eprès un en d'intérim. Conser

veteur et opportuniste à la fois.

File adoptif de Zhou Enlei, ce qu'il dément régulièrement,

comme il dément être le princi-

pai responsable de la tuerie de

Président de le CCPPC

M. Li Ruihuen, né en 1934;

PCC jusqu'è récemment, il e

cherché à se forger une clientèle

en tenent un discours relative-

ment libéral envers les intellec-

tuels. Ancien maire de Tiențin.

tion, l'ectuel ministre n'a pas fait

preuve de le meme clémence. M. Masaharu Gotoda est un léga-

liste: it estime que, puisque la peine de mort est en vigueur, elle doit être appliquée. La non-appli-cation des lois, affirme l'homme -

qui, par aitleurs, au nom des

mêmes principes, était opposé à l'envoi de troupes japonaises à

t'étranger, - pouvant affecter le erédibitité de l'ensemble du sys-

pone», écrit le quotidien tibéral.

quante-cinq personnes attendent

tème juridique.

Tiananmen en 1989.

sa ville netale.

Après trois années sans exècution capitale

Trois condamnés à mort

ont été pendus au Japon

rences politiques incertaines.

Les nouveaux dirigeants

Le ptus jeune membre de le direction du parti, M. Hu Jintao, explicita la phitosophie de cette parodie de démocratie : « Consultation démocratique et de la sagesse collective. » Entendre : les gérontes communistes, dans la coulisse. tirent toujours les ficelles du pouvoir au point de le paralyser. Car, comme attendu, le pouvoir n'e fait que tourner en rond en atteodant ta disparition de la vieille garde.

En témoignent les commentaires d'une presse qui feint d'oublier ce qui s'est produit dans le monde communiste depuis 1989, «L'entrée de responsobles mojeurs du PCC dans la direction [du Porte-ment] sera décisive pour renforcer la capacité des assemblées du peu-ple à jouer leur rôle de système pulitique fondamental en Chine », brivait par exemple Passera Chine écrivait par exemple l'agence Chine nouvelle. Méme anecbronisme dans le bouche du président du Parlement : l'Assemblée « doit occé-lérer lo mise en ploce d'une législation éconornique ou service de l'étoblissement d'une économie socialiste de marché». Le politique doit rester occulté, puisque les octogéneires refusent qu'on y

Rien oe permet d'exclure que cette administration, si mioutieusement mise en place pour cinq ans, subisse le même sort que les précé-dentes, au gré de tensions au sein de l'oligarchie communiste avivées par la disparition successive des aînés. Depuis 1949, pas une seule n'a échoppé à cette propensioo à la

Aussi quand M. Qiao Shi, par une litote, souligna à quel poiot « la Chine o une remarquable tradi-tion de démocratie et de règne de la lol [...] en dépli d'influences odverses héritées du passé qui doivent être résolument surmontées ». tout le monde savait qu'il faisait allusion au règne d'une casic qui cherche à se perpétuer en dépit de son inadéquation au pays. Comme l'agence Chine nouvelle diffusail cette déclaration, la télévision, elle, montrait une séance de gymnastique animée par uoe plantureuse bomologue chinoise de Jane Fonda, très différente des martiales éréries du maoisme.

FRANCIS DERON

EN BREF

D MAROC : Hassan II confirme le report des élections législetives au 25 juin. - Hassan II e annonce, samedi 27 mars. dans un discours prononce à l'occasion de la fin du ramedan, un programme de lutte contre la séchcresse dont son pays a cté freppé pour la deuxième année consécutive. Il a, d'autre part, confirmé le report des élections législatives du 30 avril au 25 juin afin de répondre à certaines revendieations « sérieuses » formulées par l'opposition, notemment la misc au cleir des listes et des cartes électorales. « Nous voulons que le 25 juin reflète, oussi bien au Moroc qu'à l'etronger, l'imoge réelle du pays et soit un jour de clorté, de tronsparence et d'honnéteté», a affirmé le souverain chérifien. - (.4FP.)

□ PÉROU: tibération d'un dirigeant « repenti » du Seotler temineux. - Une cour martiale a remis en liberté un chef du mouvement maoîste du Sentier lumineux en échange de renseignements sur ses anciens camarades et sur les structures de son mouvement, écrivait samedi 27 mars le quotidien la Republica. Citani des sources dignes de foi, le journal précisait que le chef rebelle, passible de la prison à vie, a pris une nouvelle identité et qu'il s'établica dans un outre pays avec sa famille. ~ (Reu-

Dans un éditorial, l'.4sohi, qui avait déjà appelé le garde des sceaux à reconsidérer l'application de la peine de mon, fait valoir que, s'il s'agit uniquement d'appliquer aveuglément la loi, le rôle des hommes politiques n'a plus de sens. Alors que lo peine de mort est en recul dans lo plupart des D RWANDA; an charaier découpois qui ont pourtont un toux de criminolité phus élevé que le Jopon, ces exécutions indiquent le coroc-tère rétrograde de la législation nipvert dens le nord-est du pays. -Cent-trente-quatre codavres de civils ont été découverts dans un charnier, à Ngarama, dans te nordest du pays, a pu constater, ven-Bien que te mouvement aboti-tionniste se renforce, l'opinion semble rester favorable au main-tien de ta peine de mon. Cindredi 27 mars, un groupe de journatistes. La région de Ngarama a été occupée, jusqu'au 17 mars, par les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR). Les journalistes étaient accompagnés de représenencore en prison, parfois depuis plus d'une dizaine d'années, le jour fatidique. lants des associations twandaises pour la défense des droits de l'homme. – (AFP.) PHILIPPE PONS

L'un des inculpés dans l'attentat contre le World Trade Center de New York avait adressé une lettre de revendication

NEW-YORK

de notre correspondant

Le New York Times a publié dans son édition du 28 mers la photocopie d'une lettre qui lui a été adressée et dens laquetle une organisation inconnue à ce jour, s'intitutent « Cinquième betaitlon de tibération armée », revendique la responsabilité de l'ettentat commis le 26 février contre le World Trede Center.

Dens ee document, parfois rédigé dens un anglais maledroit, mais reconnu « authentique » par les enquêteurs chargés du dossier, tesquels en attribuent la parernité à l'un des cinq suspects arrêtés à ce jour, le «Cinquième bataillon» explique que « cette action » constitue une réponse « ou soutien politique, économique et militoire apporté par l'Amérique à Israël, l'Etat du terrorisme, et oux outres pays de lo région soumis à une dictature ». Cette mystérieuse organisation

» exige l'arrêt de toute oide o Israel », la rupture des relations diplomatiques avec ee pays, et demande aux Etats-Unis « de ne pas s'ingérer dons les offoires intérieures de l'un ou l'outre des poys du Proche-Orient ». Au cas ou ces « exigences » oe sersieot pas salisfeites de deuxent exigences » cas salisfeites de decuyent existe de services es salisfeites de decuyent existe de services es salisfeites de decuyent existe de services es salisfeites et de decuyent existe de services es salisfeites es sa faites, le document précise que «les groupes ormés fonctionnels », organisès au sein du «Cinquième betaillon» et disposant « de plus de cent cinquante combationts-suicides », sont prêts à exécuter des missions « content des abiectife. missions « contre des objectifs civils et militoires, y compris con-tre des objectifs nucléoires, à l'inté-rieur et à l'extérieur des Étois-Unis ».

Le document est parvenu à la rédaction du New York Times quatre jours après la date de l'attentat. Il a aussitôt été remis à la police et aux experts chargés de t'enquête, qui ont gardé le secret sur son existence jusqu'au moment où ils ont été totalement convaincus de son authenticité, confirmée le 28 mars par un porte parole du département de la police new-yor-

Les enquêteurs du FBI ont refusé d'indiquer comment ils étaient parvenus à établir un lien direct entre cette lettre et les cinq suspects arrêtés à ce jour. Selon certaines sources, ce sont les matériels et documents découvers à l'occasion des perquisitions qui leur ont permis de le faire.

SERGE MARTI

L'Etat prélèvera 11.5 milliards de francs sur les fonds de l'Ecureuil en 1993

Le Journal officiel du samedi 27 mers a publié un décret fixant à 11,5 mittierds de francs le prélèvement opéré en 1993 par l'État pour rémunérer la garantie qu'il accorde aux fonds déposés sur les livrets A des caisses d'épargne et de prévoyance (réscau Ecureuit). Ce mon-tant est légérement inférieur à celui de l'an passé (12,7 milliards). Entre sa création, le 30 décembre 1983, et 1992, ce prélèvement aura rapponé 91,2 millierds de francs à l'Etat.

A ce ehiffre s'ajoutent les sommes prélevées sur les livrets A de La Poste (4,975 milliards de francs en 1992). Sachant les probtèmes posés pour le financement du logement social par la «décol-lecte» des tivrets A (les retraits oni dépassé de 52,7 milliards de francs tes dépôts en 1992, tous réseaux confondust le mouvement HLM demande la suppression de ces pré-

> LIVRES BEAT POLONAIS

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4* ■ Téi. : 43-26-51-09

Pour la première fois depuis 1988

La croissance du commerce mondial s'est accélérée en 1992

Aprèe trois années morosee, le croissence du commerce mondial s'est accélaréa en 1992. Selon les estimations provisoires publiées, lundi 29 mars, par le GATT (Accord général eur les tarifs douaniers et le commerce), la progression a etteint 4.5 % en volume, soit 0,5 % de mieux qu'en 1991. Mais il n'est pas certain que la tendence se confirme cette année.

Depuis trois ens, le commerce mondial donnait des signes de fai-blesse. Non pas qu'it eit diminué depuis 1988, eu contraire. Simplement, aonée après ennée, son taux de croissance eveit tendance à baisser. C'est à cet effritement qu'un coup d'arrêt vient d'être donné. Selon les estimations du GATT, en 1992 le commerce mondial de merchendiess a crû de 4.5 % en relume coit un deriver. 4,5 % en volume, soit un demipoint de mieux que l'année précé-dente. En voleur, la croissance est de 5,5 %. C'est dire que l'an passé, les échanges mondiaux oot aneint 3 700 milliards de dollars (20 450 milliards de francs), dont près de 40 % au titre des services commereiaux (tourisme et transports).

A l'image des années antérieures, les estimations du GATT confirment que le commerce entre les nations a cru l'an demier plus rapidement que la production mon-diale qui l'alimente. Deux explica-tions sont déterminantes : d'une part, ce phénomène traduit l'importance grandissante des produits manufactures dans le commerce mondial ice sont des produits qui, à cause de leur valeur ajoutée, font l'objet d'échanges plus intensifs que la plupart des autres). D'autre part, il confirme que les progrès réalisés en matière de transports et communications favorisent le commerce mondial.

Au-delà de ces deux éléments chiffres provisoires du GATT fait

merciaux mondiaux. En 1992, deux zones se sont détachées par la

deux zones se sont detachées par la croissance simultanée de leurs exportelions et de leurs importations (entre 7 % et 9,5 %): l'Amérique du Nord – principatement les Etets-Unis – et l'Asie – hors Japon – tendis qu'en Amérique letine et au Proche-Orient seules tes importations en l'fouenent passerseries tations ont fortement progressé en 1992. Le bilen décevent de l'Europe occidentete, dont les exportations ont crû de 3 % et les importations de 2 %, doit beaucoup oux résultats médiocres de l'Allemagne. En 1991, onnée de la réunification, la

RFA avait augmenté de 13 % ses importations. L'année dernière. leur eroissence n'a pas dépassé 2 %.

> L'Est défavorisé

L'étude du GATT a un outre mérite, celui de tordre le cou à une opinion couramment répandue notamment dans les mitieux agricoles français - qui veut que les produits venus d'Europe centrale et orientale envahissent les marchés d'Europe occidentale. En réalité, si envahissement il y a, rappelle l'or-ganisme ioternational, il est dans l'eutre sens et profite à l'Europe occidentale,

L'embellic de l'année passée t-elle se confirmer en 1993? Certes, notent les experts du GATT, entraînée par la locomotive américaine, une « modeste » reprise de l'économie n'est pas exclue. Auquel cas, la croissance du com-merce mondial pourrait dépasser les 4,5 % oblenus en 1992. Mais rien n'est moins sur, relativise le GATT après avoir pris en compte les «incertitudes» qui continuent à planer en Europe occidentale et au Japon. Tout cela, conclut-il, donne à penser que le risque de ralentissement du commerce est

JEAN-PIERRE TUQUOI

SOMMAIRE

LE SECOND TOUR

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 2 à 12 Les résultats complets per

régions...... 29 à 51 Les nouveaux élus 52 à 54 DÉBATS

Alternance...... 55

ÉTRANGER

La crise politique en Russie 13 Italie : M. Andreotti eoupconné de collusion avec la Mafia.....14 Bosnie-Herzégovine : accalmie sur la majorité des fronts après l'entrée en viqueur du cessez-le-feu-Premier perechutege français de vivres ; Pour protéger les « casques bleus », le pone-avions Clemenceau retourne dans l'Adriatique 14 Niger : M. Mahamane Ousmane e

Algéria : l'armée se dir prête à payer le prix fort pour lutter contre

remporté l'élection présiden-

SOCIÉTÉ

Les difficultés du retour au peys des travailleurs étrangers 16 Le feux meriage blanc d'un enseignant en colère

COMMUNICATION POINT/La déontologie du journa-

Football : la deuxième chance de Laurent Blane...... 17 Automobilisme : Ayrton Senna le

diabolique...... 17

CULTURE

Un entretlen avec Federico

Fellini ,..., 19 Arts: Chagail en voyage....... 20

ÉCONOMIE

Le « guerre du poisson » Irancobrhennique s'envenime...... 23

Les livreisons d'aluminium des pays de l'Est déstabilisent l'indus-Vie des entreprises 24

Services Abonnements..... Carnet...... 20

Marchés financiers 24 et 25 Météorologie Mots croisés 20 Radio-télévision 26

Loto, Loto sportif.....

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier «Résultats des élections » folioté 29 à 56

Le numéro da « Monde » daté 28-29 mars 1993

Demain dans « le Monde »—

« Terres d'été »

« Terres d'été-le Monde Voyeges » présents, comme chaque année, un choix de destinations pour les vacances. Il comportera des raportages (aux Amériques, en Asie et en Europe), des guides et un choix de croisières. Le tout abondamment illustré de photos couleurs et de desains da Jac-

«Sciences-Médecine» : le rapace le plus rare d'Europe Mi-aigle mi-vautour, le gypeète barbu est un oiseau de légende qui se nourrit d'ossements. Menacé d'extinction en Europa, il fait l'objet d'un programme de réintroduction. Dans ce même supplément : nouvel antimigraineux de la multinationale Gisxo, le sumatiptan est au centre d'une tournente financière, médicale et médicale. et médiatique. Enfin, bonne nouvelle, grâce aux travaux d'une équipe de chercheurs suédois, un vaccin contre la malade du sommeil est à portée de la main.

Section May be 1989

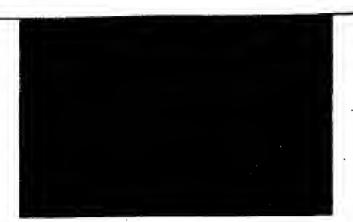
and the species

14 4 A

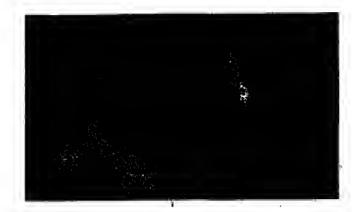
Salah Sa Salah Sal

ÉTI

fave nièr faib min voq len mir app 2 a



Qui a dit



qu'il n'y avait pas



de sensibilité



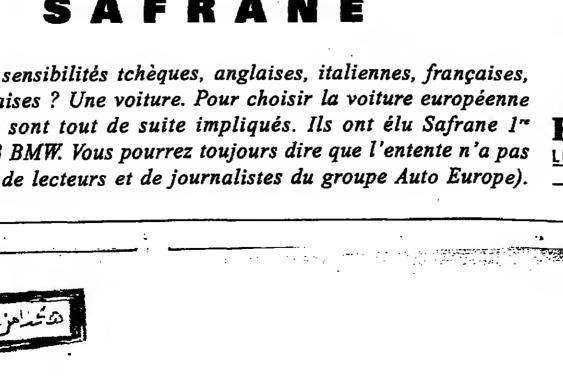
européenne commune

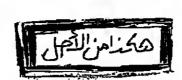
Safrane élue l' voiture européenne de L'année 92 93.



Quel est le rapport entre les sensibilités tchèques, anglaises, italiennes, françaises, turques, allemandes, hollandaises? Une voiture. Pour choisir la voiture européenne de l'année 92/93, 7 pays se sont tout de suite impliqués. Ils ont élu Safrane 1^{re} ex æquo avec le coupé Série 3 BMW. Vous pourrez toujours dire que l'entente n'a pas été parfaite... (Jury composé de lecteurs et de journalistes du groupe Auto Europe).







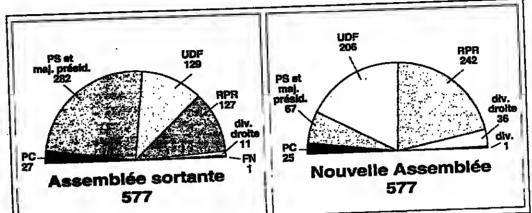
Le Monde

•• Le Monde • Mardi 30 mars 1993 29

Les résultats complets du second tour des élections législatives

La droite obtient plus de 480 sièges, la gauche 91

Le second tour n'a pas corrigé le premier. L'augmentation de l'abstantion d'un tour à l'autre (effe passe de 31,06 % à 32,44 %) s'explique à la fois par le nombre de candidatures uniques (seize), des duels droite-extrême droite (quatre-vingt-un) et per la vingtaine de batailles internes à la droite. Une partie de l'électorat ne se sentait pas concernée par ces rivalités : elle l'a montré soit en ne participant pes au serutin, soit en accomplissant son s devoir civique a... mais an déposant, dans une proportion significative, un bulletin blanc ou nul. A cette aituation s'ajoute le fait qu'en raison de l'effondrement du Parti socialiste au premier tour une partie de son électorat n'a pas repris le chemin des urnes, doutant sans doute que sa démarche ne change quoi que ce soit au verdict. Cependant, la majorité sortante a montré qu'elle pouvait encore mobiliser. Alors que le PS n'attelgant pes les 18 % au premier tour, sec candidats au second dépassent les 30 %. L'ensemble de la second par les contres quatres.



vingt-onze sièges. A contrario, la victoire de la droite s'est confirmée et avec elle la prééminence du RPR. Si l'ensemble de la droite, RPR, UDF et divers droite, avait obtenu 44 % des suffreges le 21 mars, alle en recueille au second près de 58 % dans les 497 circonscriptions en ballottage. Au total, alla comptera plus da quatre cent quatrevingts députés dans la nouvella assemblée. La formation de Jacques Chirac aceroît son avantage sur celle de Valéry Giscard d'Estaing, tant en voix (quelque cinq cent soixante-aix mille suffreges) qu'an sièges (una quarantaina d'avance pour la RPR). Les écologistes, qui n'avaient plus qua deux représentants an lice, n'antreront pas au Palais-Bourbon. Pour sa part, le Front national, présent dans cent circonscriptions le 28 mars, enregistre une perte sèche, celle du seul siège qu'il détennit.

ANNE CHAUSSEBOURG Lille-Roubaix-Div. droite PS et majorité présidentielle ARDENNES BOUCHES- 13 DU-RHÔNE Les cartes concernant l'ile-de-France se trouvent en page 33.



Bergania State

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Abréviations

et sigles

Les résultats des élections législatives sont publiés, après

ceux de l'Ile-de-France, par

ordre alphabétique des régions, et, à l'intérieur de chacune

d'elles, par ordre alphabétique

Pour chaque région sont indi-

qués le nombre total de sièges à

pourvoir, le rappel des résultats des élections régionales du 22 mars (992 et les résultats du

scrutin du 21 mars, totalisés par grandes « familles » politiques.

Pour chaque département figurent le nombre de sièges à

pourvoir, la situation des dépu-tés sortants et le nom des dépu-tés élus dès le premier tour,

auxquels s'ajoutent ceux étus au

Pour chaque circonscription,

les résultats sont suivis des rap-pels correspondants du premier tour des élections législatives du

21 mars et du second tour de

l'élection présidentielle de 1988.

Mandats

des départements.

second tour.

conserver è la gauche deux des cir-

conscriptions où il evait, le

21 mars, devancé le sortant socia-

liste. Il est vrai qu'il pouvait espérer

faire de même dans deux autres :

ce ne cont pas tant d'eilleurs les

reports de voix qui ont mal fonc-

tionné dans ces fiets de gauche que

la capacité du candidat de la droite

républicaine à attirer, au second

La force du PC, c'est d'avoir des

tour, les voix du Front national.

ÉTI

favi nièr iaib min app

qu.

a.d. : ancien député. adj. m. : adjoint au maire. c.g. : conseiller général. c.m.; conseiller municipal. c.r.: conseiller régional, de député européen. d.s. : député sortant. m. : maire. min.; ministre.

prés. CG : président du conseil prés. CR : président du conseil secr. E : secrétaire d'Etat. sén. : sénateur.

Etiquettes

ADFP : Alliance des Français pour le progrès. ADUA : Association des usagers ADDA: Association des usagers de l'administration et des services publics. ANC: Accolta Naziunale Corsa (nationalistes corses).

AP : Alliance populaire. aut. : autonomiste. CN : Corsica Nazione (nationa-listes corses).

CNI: Centre national des indépendants. CPNT: Chasse, Peche, Nature et DCF : Démocratie chrétienne

div. ; divers (inclassables ni de droite ni de gauche). div. d. : divers droite. div. g. : divers gauche. écol. : écologiste EE. : Entente des écologistes. ext. d. : Extrême droite.

ext. g.: Extrême gauche. FLNKS: Front de libération nationale kanak et socialiste. FN : Front national. France plus. GE : Génération Ecologie

iad. : Indépendantiste. LCR: Ligue communiste révolu-LO : Lutte ouvrière.

maj. p. : majorité présidentielle. MD : Mouvement des démocrates. MDC: Mouvement des citoyens. MDR: Mouvement des réforma-MPA: Mouvement pour l'autodé-

MRG: Mouvement des radicaux nat. : nationaliste. NE : Nouveaux Ecologistes. NS : Nouvelle Solidarité.

PC: Parti communiste. PCG: Parti communiste de Gua-PCM : Parti communiste de Mar-PCR : Parti communiste réunion-

PLN : Parti de la loi naturelle. PPDG: Parti progressiste démo-cratique guadeloupeen. PPM: Parti progressiste martini-

PS : Parti socialiste. PSG: Parti socialiste guyanais. PT: Parti des travailleurs. RDRP : Rassemblement des

démocrates et républicains de prorég. : régionaliste. RLB : Ras le bol. RPR: Rassemblement ponr la

SEGA : Solidarité Ecologie Gauche alternative. UDB: Union démocratique bretonne. UDF : Union pour la démocratie UDF-CDS : Centre des démo-

UDF-P et R : Clubs Perspectives et Réalités. UDF-PR : Parti républicain. UDF-PSD : Parti social-démo-

UDF-Rad. : Parti radical. UDI : Union des indépendants. UED: Union écologie démocratie. UPF: Union pour la France.

Verts. - La mention «app. » signale les candidats qui sont proches d'un parti sans y adhérer. La mention «diss.» signale les candidats qui n'ont pas l'investi-ture de leur parti, qui en out été exclus ou qui s'en sont mis «en

La capitale, de tout temps, a été sensible aux modes, et à emplifié les mouvements nationaux. Il pouvait d'autant moins en être autrement cette fois que le vent soufflait dans un sens très parisien, celui qui 6 fait des amis du maire de Paris les grands vainqueurs de ces élec-tions. Que M. Jacques Chirac n'ait pas remporté l'ambitieux pari qu'il avait fixé aux électeurs de sa ville lui offrir tous ses sièges de députés - ne doit pas camoufler le reste. D'abord parce qu'il ne s'en est fallu que d'une circonscription, celle défendue evec euccès per M. Georges Sarre. Ensuite parce que bouter la geuche d'une ville qui, tout au long de son histoire, e été plus portée à la révolte qu'à la défense de l'ordre, même si déjà la peur de 1968 ne lui avait fait envoyer à l'Assemblée nationale que des représentants de droite.

Dans les Yvelines comme dans le Val-d'Oise, les députés RPR sont deux fois plus nombreux que ceux de l'UDF. En Seine-et-Meme, le rapport est de sept à deux. Les présidents libéraux-centristes de ces trois conseils généraux se savaient menacés; ils ne pensalent pae que c'était à ce point. L'UDF ne résiste vraiment que dans le Val-de-Marne, où les barons chiraquiens se préoccupent trop de l'indépendance de leurs fiefs respectifs pour accepter qu'un des leurs devienne un suzerain capable de bâtir une stratégie départementale. Curieusement, l'eutre département où la domination RPR n'est pas totale est celui dont M. Charles Pasque est le spatron», les Hauts-de-Seine. Il est vrai que si ses amis n'ont que sept députés contre quatre à leurs alliés, c'est à cause de la défaite surprise de M. Georges Tranchant.

relevait d'une gageure.

Cette domination se traduit en

DE-FRANCE

- (99) -

22 mars 1992. - A., 34,55. Droine, 37,94; écol., 16,35; FN, 16,21; maj. p., 15,66; PC, 9,47; LO, 1,67; CPNT + div., 0,64. 21 mars 1993. - A., 34.88. UPF, 40,12; maj. p., 16.97; ext. d., 14.57; 4col., 12,08; PC, 10,09; div. d., 2,53; ext. g., 2,13; div., 1,31; div. g., 0,18.



La banlieue, après Paris est devenue chiraquienne

chiffres. Le RPR e gagné dix-sept sièges, en en prenant dix-huit au PS, et un au PC, mais en devant en concéder deux à ses alliés. L'UDF et les divers droite n'en gagnent que neuf, sept pris au PS et deux pris au RPR, dont un que celui-ci leur avait concédé dès les investitures (dans le Val-de-Mame). Le résultat est sans eppel. Sur quatrevingt-dix-neuf représentants francilliens à l'Assemblée nationale, cinquante-cinq seront RPR, et vingtcing UDF ou divers droite. C'est-àdire qu'avec 41,76 % des suffrages exprimés au premier tour (56,013, si on lui ajoute l'extrême droite, dont les voix se sont très largement reportées sur les candidats de la

dans la gauche.

Cette victoire de la droite est surtout, en effet, la déroute de la gauche et de son isolement. Pas de toute la gauche, cependant. Car le PC fait mieux que résister. Avec 10.09 % des voix au premier tour, il obtient onze élus, soit un de plus qu'en 1988. Certes, il a perdu le siège qu'il avait arraché, lors d'une partielle dans la Seine-Saint-Denis en 1989, au PS. Certes, il perd aussi calui du maire refondateur

droite classique) la droite disposera de 80,8 % des sièges attribués à l'Ile-de-France. Merveille du scrutin majoritaire et de la division de tous ceux qui ne se reconnaissent pas

d'Argenteuil, mais il a réussi e

bastions. La faiblesse du PS, c'est d'avoir une implantation à peu près égale dans tous les secteurs, mais aucun point fort. Résultat, avec 16,73 % des suffrages exprimés du premier tour, il n'e que huit élus,

alors même que les voix des écologistes de l'eutre dimanche semblent s'être assez facilement reportées sur eux. Rien n'y e fait, se déroute est totale. Les socialistes sont privés de représentants dans la moitié des départements francilliens : les Hauts de Seine, les Yvelines, le Vel-d'Oise, la Seine-et-Marne. C'est pire qu'en 1978, où le PS n'était absent que de trois départements et disposait, à l'époque, en le-de-France, proportionnellement, de plus de députés qu'aujourd'itai. C'est dans une véritable reconquête qu'il lui faut eujourd'hui se lancer, et cela sans disposer des points d'appui que sont les mairies. Il paie cher le prix de son incapacité è bâtir une véritable civilisation urbaine, de son impossibilité à s'attaquer sérieusement aux difficultés des banfieues. de son incompréhension de l'enjeu que représente pour l'avenir de la France, et donc pour celui des forces politiques qui ambitionnent de la gérer, la région-capitale.

THIERRY BRÉHIER

PARIS (21)

Sortants: Jacques Dominati UDF-PR. n.s.r.p.; Jean Tiberi, RPR; Edouard Frédérie-Dupoot, app. RPR, o.s.r.p.; Gabriel Kaspe-reit, RPR; Claude-Gérard Marcus, RPR; Jean-Yves Autexier, PS, sup-pléant de Georges Sarre, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme sup-pléant de M. Sarre; Alain Deva-quet, RPR; Pierre de Bénouville, RPR, n.s.r.p.: un siège vacant depuis la démission, le 18 décembre 1992, de Jean-Marie Le Guen, PS, suppléant de Paul Quilès, PS, mé au gouvernement le 28 juin 1988; Jaeques Tonbon, RPR; Nicole Catala, RPR; Edouard Balladur, RPR; René Galy-Dejean, RPR; Georges Mesmin, UDF; Gil-Gantier, UDF-PR; Bernard Pons. RPR: Françoise de Panafieu RPR; Alain Juppé, RPR; Daniel Vaillant, PS; Jean-Christophe Cam-badélis, PS; Michel Charzat, PS. Élus : Laurent Dominati, UDF-PR (1"); Claude-Gérard Marcas, RPR,

(1"); Claude-Gérard Marcas, RPR, d.s. (5'); Georges Sarre, PS (6'); Alain Devaquet, RPR, d.s. (7"); Jeas de Ganlle, RPR, d.s. (8'); Anne-Marie Couderc, RPR (9'); Jacques Toubon, RPR, d.s. (10'); Nicole Catala, RPR, d.s. (11'); Françoise de Panaficu, RPR, d.s. (17'); Alain Juppé, RPR, d.s. (18'); Jean-Pierre Pierre-Bloch, UDF-PSD (19'); Jacques Féron, UPF (20'); Didier Bariani, UDF-rad. (21'). UDF-rad. (21').

Élus au 1" tour : Jean Tiberi, RPR (2'); Michel Roussia, RPR (3'); Gabriel Kaspereit, RPR (41): Edouard Balladur, RPR (12); René Galy-Dejean, RPR (13); Georges Mesmin, UDF (14); Gilbert Gantier, UDF-PR (15); Bernard Pons, RPR (16).

1" (1", 2", 3", 4" arr.) I., 58 416; V., 35 305; A., 39,56 B. et N., 1 904; E., 33 401. Élu: Laurent Dominati, UDF-PR, adj. m. du 2 arr., 18 633 (55,78). Dominique Bertinotti, PS, 14 768

(44,21).

1- tour. - A., 35,13; E., 36,820, Dominat, 15,677 (43,12); Bertinotti, 6,571 [17,84]; Brice Lalonde, GE, 6,283 [17,09]; Nicole Devedian, FN, 3,256 (8,84); Simone Goenvic, PC, 1,677 [5,09]; Didner Motchard, MDC, 660 (1,79); Bernard Cornut, SEGA, 404 (1,09); Dominique Arraudies, FT, 305 (0,62); Alain Massalsky, LCR, 300 (0,61); Jacques Ribardière, NE, 261 (0,70); Dani Garbarz, UED, 206 (0,55); Emilienne Herckel, div. d., 199 (0,54); Jean-Michel Goustour, MDR, 179 (0,48); Frédâtric Deveux, div., 123 (0,33); Jean-Philippe Tarpin, PLR, 93 (0,23); Gabriel Lagouge, div., 67 (0,19); Roger Casens, MD, 62 (0,16).

Prés. 1988. - Mitterrand, 25 522 (50,80). Prás. 1998. - Mitterrand, 25 522 (50,80).

5º (10º arr.) L, 42 679; V., 25 433; A., 40,40 B. et N_ 1 762; E., 23 671. Rééla : Claude-Gérard Marcus, RPR. d.s., c.m. de Paris, 13 690 (57,83). Michel Roussel, PS, 9 981 (42,16). 1- tour. - A., 36,73; E., 26 163, Marcus. 10 913 [41,71]; Roussel, 4 622 [18,81]; Françoise Monestier, FN, 3 456 [13,20]; Evelyn Ferreira, Verts, 2 650 (9,74); Alain Lhostis, PC, 1 911 (7,30); Chertal Caseral, LO, 652 (2,49); Alexis Manacanche, MDC, 496 (1,89); Albert Naim, NE, 342 (1,30); Anne-Marie Faure, UED, 242 (0,92); Maurice Rubin, MDR, 231 (0,88); Mauricente Segand, PDRP, 195 (0,74); Ermmanuel Schoc; dev. d., 174 (0,66); Jean-Pierre Ravier, MD, 78 (0,29).

Prés. 1988. - Mitterrand, 18 363 (51,59). 6 (Parties des 11 et 20 arr.) I., 56 524; V., 35 911; A., 36,46 B. et N., 1 836; E., 34 075.

Éla: Georges Sarre, PS, mia., a.d. cr., cm. de Paris, 18 174 (53,33). Anne Cuillé, RPR, 15 901 (46,66). Anne Collic, R.P.R., 13 901 (40,00).

1- tour. - A., 38, 15; E., 34 820. Cuild, 12 056 (34,62); Sarre, 9 298 (26,70); Gérard Philippe, FN, 4 381 [12,58); Dominiqua Sanomar, GE, 3 372 (9,68); Aire Delpature, PC, 2 548 (7,31]; Philippe Julieo, LO, 891 (2,55); Jecqueima Artauri, NE, 566 [1,71]; Françoise Galland, SEGA, 547 '1,57); Jean-Peul Cheudy, RORP, 403 '1,57); Jean-Peul Cheudy, RORP, 403 '1,57); Bertrand Julien, UED, 286 (0,82); Jean-Claude Diquer, MDR, 199 (0,57); Brights Goisler-Clémenceau, AP, 129 (0,37); Anne Duzrat, MO, 114 (0,32).

Prés. 1988. - Mitmarand, 28 010 (57,82).

Prés. 1988. - Mitterrand, 26 010 (57,82). 7 (Parties des 11 et 12 arr.) I. 56 721: V. 35 655: A. 37.13 B. et N., 2015; E., 33 640. Rééla : Alain Desaguet, RPR, d.s.

da (1º arr., c.m. de Paris, 18 910 (56,21). Patrick Bloche, PS, 14 730 (43,78). Patrick Blocie, PS, 14 730 (43,78).

1* tour. – A., 34,72; E., 35 822. Develuer, 16 279 (42,65); Bloche, 7 499 (20,93); Jean-Claude Poulain, FN, 4 083 (11,39); Guy Aznar, GE, 3 284 (9,16); Françoise Constat, PC, 2 394 62,88); Ciclais Silhouette. MDC, 959 (2,67); Annack Marsault, LD, 618 (2,27); Xenia Heitz, NE, 524 (1,46); Roger Johnstone, RDRP, 327 (0,91); Ohrer Aynaed, MDR, 286 (0,79); Christian Bourdin, UED, 195 (0,54); Alar Debecu, MD, 110 (0,30); Generallyn Graffer, PN, 65

110 (0.30); Generalive Grafter, PLN, 65 (0,18). Prés. 1988. – Misterrand, 24 792 (53,40). 8º (Partie du 12º arr.) 1. 63 464; V., 40 742; A., 35.80

B. a. N., 2 939; E., 37 753. Réélu : Jean de Gaulle, RPR. d.s. des Deux-Sèvres, c.r. de Poitou-Charentes, m. de Thénezay. 23 300 (61,71). Eric Chevailier, PS, 14 453 (38.28). Lite Cutvatust, 73, 14 493 (3626).

1- tour. - A., 32, 14; E., 41 653. de Gaule, 18 406 (46,59); Chevallier, 7 261 (17,43); Jean-Joseph Richard, FN, 4 574 (10,88); François Bratesu, Verts, 4 309 10,34); José Espinosa, PC, 2 209 (5,35); Parrette Duthel, NE, 916 (2,25); Gérard Cheurn, 10,759 (1,82); Galle Sabeg, MDC, 744 (1,78); Florence Alazza, MDR, 576 (1,38); Marc Jomesu, div. d., 524 (1,25); Parre-François Grond, LCR, 320 (0,78); Charles Mansch, PJN, 51 (0,12).

Prés. 1988. - Chirac, 27 244 (52,23). 9 (Partie da 13 arr.) L. 52 189: V., 34 545: A., 33,80 B. et N., 2 185 : E., 32 360. Élne : Anoe-Marie Conderc. RPR. adj. m. de Paris, 16 857 (52,09). Jean-Merie Le Guen, PS. a.d., c.r., c.m. de Paris, 15 503 (47,90). 1" tour. - A., 32.62; E., 33.882. Coudern. 13.434 (39.64); Le Goen, 7.852 (23,17); Hervé Fourcin, FN, 3.484 (10.28); Gisèle Morsau, PC, e.m. de Parts, 3.02; (8.91);

Jean-Jacones Porchez, GE, 2 855 (8,42); François Dethell, NE, 532 (1,57); Charling Joineau, LO, 528 (1,55); Jean-François Pal-

Fasier, SEGA, 496 11.46); Elare Paractors-

PLN, 51 (0,12).

potdos, RORP, 425 (1,25); Jacques Borasstein, PT, 308 (0,90); François Don-zel, UED, 222 (0,95); Régie Blanchot, LCR, 190 (0,66); Michel Walferd, MD, 134 (0,51); Raymond Debord, ext. g., 134 (0,39); Charles Fluchon, MD, 88 (0,25); Marc Buresti, PLN, 76 (0,23); Patrick Romes AP, 65 KI 19 10 (Parties des 13 et 14 arr.)

1. 59 137; Y., 39 206; A., 33,70 B. et N., 2 216; E., 36 990. Rééla: Jacques Toubon, RPR, d.s da 13 arr., adj. m. de Paris, 20 841

Serge Blisko, PS, c.m. de Paris, 16 149 (43,65). (43,03).

1* tour. - A., 31,07; E., 38 534, Toubor., 17 759 (44,92); 88sko, 6 182 (20,69); Plerre-Alain Brossauk, Verns, 4 134 (10,45); Serge Martinez, FN, 3 496 (8,84); Deniel Veoballon, PC, 2 436 (8,15); Jean-Chude Salomon, MDC, 900 (2,27); Monique Lebergne, LO, 831 (2,10); Jecques Minnert, SEGA, 678 (1,71); Joel Yde, NE, 572 (1,44); Bertrand Grand, MDR, 237 (0,59); Jean-Luc Banquis, MD, 182 (0,46); Martine Puynige-Buresi, PLN, 127 (0,32).

Près. 1988. - Mitterrand, 25 698 (51,79).

11' (Partie du 14' arr.) I., 55 228; V., 35 435; A., 35,83 B. et N., 2 003; E., 33 432 Réélae: Nicole Catala, RPR, d.s., adj. m. de Paris, 19 127 (57,21).

Pierre Castagnou, PS, c.m. de Paris, 14 305 (42,78). 14 305 (42,78).

1* toer. - A., 33,22; E., 35 536, Catala, 15 883 (44,00); Castagnou, 7 301 (20,48); Bartrand Robert, FN, c.r., 3 920 [11,00); Jean-Louis Videl, Verts, 3 674 [10,30); Musrica Lassale, PC, 2 274 [8,38]; Bernard Colorfrancesco, MCC, 8 18 (2,28); Jacques Elbez, NE, 570 [1,59]; Gérard Allela, RDRP, 432 (1,21); Guenolaine Charfer, 1CR, 416 (1,77); Janina Bosselut, MD, 195 (0,54); Yvon Robert, MDR, 135 (0,37); Dider Lecarf, AP, 110 (0,30); Yves-Nicolas Armari, PLN, 107 (0,30);

Prés. 1988. - Misserrand, 23 587 650.831. 17 (Parties des 17 et 18 arr.) L, 57 463; V., 31 515; A., 39,92 B. et N., 1 931; E., 29 584.

Réfine: Françoise de Panaficu. RPR, d.s., adj. m. de Paris, 17 983 (60,78). Yvette Davant, PS, c.m. de Paris, 11 601 (39,21)

11 607 (39,21).
1- tour. - A., 36,41; E., 32,269, de Parafieu, 14 401 | 44,62); Davant, 5 608
|17,37; Jean-Pierre Reveat, FN, k.d., c.r.,
4 708 (14,58); Xavier Knowless, Verts,
3 272 (10,13); Daminique Damisoville; PC,
1 830 (5,67); Pauletta Largier-Graud, Nč.
674 (2,70); Jean-Louis Ruel, 10, 688
(2,13); Michèle Juilland, MDR, 327 [1,01);
Christian Lamoga, LCR, 312 (0,99); Jándne
Guérard des Lauriers, MD, 152 (0,47);
Ermanuel Camoin, AP, 97 (0,30);
Prés, 1988. - Chirac, 22 215 50, 10. Pris. 1988. - Chirac, 22 215 50,10).

18º (Partie de 18º arr.) L. 54 269: V. 33 496: A. 38.27 B. et N., 2 141; E., 31 355. Réfle : Alain Joppé, RPR, d.s., adj. m. de Paris, 18 647 (59,47). Christophe Caresche, PS, c.r., 12 708

1" tost. - A., 35,76; E., 33 83 t. Jupoé. 14 788 [43,71]; Careache, 6 028 [17,61]; Martine Lahideux, FN, d.e., c.r., 4 459 (13,18); Jean-Luc Dumesnel, Verts, 3 704 [10,94]; Jean-Wios, PC, 2 077 (6,13); Jean-Marie Berino, LO, 801 (2,36); Isabelle Engelbert, NE, 737 [2,17]; Giles Casanova, MDC, 657 (1,94); Pierre Abadie, MDR, 260

(0,76); Berbere Skrzypczek, MD, 208 (0,51); Patrizis Volland, AP, 112 (0,33). Prés. 1988. – Mitterrand, 23 276 (50,10). 19º (Parties des 18º et 19º arr.)

L. 41 825; V., 25 377; A., 39,32 B. et N., 1 822; E., 23 555. Ela: Jean-Pierre Pierre-Bloch, UDF-PSD, a.d., c.m. de Paris, 12 262 (52,05).

Daniel Vaillant, PS, d.s., c.m. de Paris, 11 293 (47,94). 1" tour. - A., 38,29; E., 24,956. Pierre-Bloch, 8 703 (34,67); Vaillant, 5 483 (21,87); Patrice de Bignahres, FN. c.r., 3 604 (14,44); Philippe Germa, GE, 2 317 (9,28); Miralle Marchioni, PC, 1 794 (7,18); Louis Girard, etc. d., 888 (3,56); Annie Sou-

chon, LO, 616 (2,47); André Melvoisin, NE 676 (2,30); Philippe Creat, LCR, 282 (1.12); Brune Sourcis, UED, 233 (0.93); Jean-Cleade Patout, div. d., 195 (0.78); Louis André, MD, 136 (0.54); Alain-Serge Clery MDR: 177 (0.50) Clary, MDR, 127 (0,50). Prés. 1988. – Mitterrand, 16 739 (58,85).

20 (Partie de 19 arr.) L, 56 216; Y., 35 696; A., 36,50 B. et N., 2 312; E., 33 384.

Éla : Jacques Féron, UPF, sout. CNI, a.d., m. du 19 arr., edj. m. de Paris, 16 922 (50,68). Jean-Christophe Cambadélis, PS, d.s., 16 462 (49,31).

21º (Partie dn 20º arr.) L. 65 997; V., 42 433; A., 35,70

Eln : Didier Bariani, UDF-rad., a.d. m. du 20 arr., adj. m. de Paris, 21 388 (53,59). Michel Charzat, PS, d.s., c.m. de Paris, 18 520 (46,40).

18 520 (46,40).

1* tour. - A., 34,94; E., 41 609, Bariani, 16 286 (39,13); Charzat, 3 005 (21,64); Gárard Frayase, FN, 5 682 [13,60]; Valórie Marange, Verts. 4 286 (10,30); Henri Malberg, PC, e.m. de Paris, 3 229 [7,76]; Nadre Nécole, LO, 850 (2,04); Daniel Benseld, LCR, 632 (1,51); Alain Ventzion, NE, 598 [1,43); Jean Cazze, RDRP, 435 [1,04]; Tourie Hassouni, MOR, 299 (0,71); Merc Piermomère, UED, 194 (0,46); Antoine Lagaisse, PLN, 134 (0,32).

Prés. 1988; - Mittagrand, 28 629 64 789

dent du groupe socialiste au conseil de Paris, la doit d'abord à l'ancienneté et à la qualité de son implantation locale. Ancien fonctionnaire des PTT, il habite le 11º depuis toujours et n'a cessé, en plus de vingt ans, d'arpenter le terrain de sa circonscription, dans ces quar-tiers encore populaires de Believille, la Folie-Méricourt et Ménimontant. Cette présence lui a permis de remonter la

SOMMAIRE

Bourgogne.. Bretagne. Centre... Champagne-Ardenne 40 40 Corse... 40 Franche-Comté. 30 Languedoc-Rous Limousin.... Lorraine.... Midi-Pyrénées.... Nord-Pas-de-Cal Hauta-Normandie. Pays de la Loire. 47 Poitou-Charentes Provence-Alpes-Côte d'Azur....

Rhône-Alpes. **Départements** Allier Alpes-de-Haute-Provence... 48 Ardèche.... Ardennes. Aude. Aveyron. Bouches-du-Rhône Centel Charente. Charente-Maritime. Сопель Corse-du-Sud Hauta-Corsa.. Côte-d'Or....

Côtes-d'Armor. Creuse... Dordogne. Drôme. Essonne. Eure...

Eure-et-Loir... Gard... Haute-Garonne Gers.

Gironde. Me et-Vila Indre....

Indepental pine : sère.... Jura.... Loire..... Haute-Loire.

Loiret..... Lot... Lot-et-Garonne. Lozère.... Maine et-Loire... Manche..... Marne...

Haute-Mame.

Mayenne....

Meuse....

Modelhan.

Moselle..

Nord...

Oise....

Ome...

Pas-de-Calais

Bas-Rhin...

Haut-Rhin...

Rhone.....

Savoia.

Tam....

Var...

Vauciuse.

Vendée...

Vosges....

Yonne...

Yvelines.

Guadeloupe.

Guyane.....

Martinique.

La Réunion.

Polynésie française.

Wallis-et-Futuna...

Haute-Vienne.

Haute-Saone

Saone-et-Loire.

Haute-Savoie...

Seine et Marne.

Deux-Sèvres...

Tam-et-Garonne.

Territoire de Belfort... Val de Mame.....

Outre-mer

Somme.....

Seine-Saint-Denis.

Puy-de-Dôme...

Pyrénées-Atlantiques

Pyrénées-Orientales

16 462 (49,31).

1= tour. - A., 34,89; E., 35 318, Féron.
13 390 (37,91); Cambedélis, 7 763
(21,98); Xavier Voute, FN, 5 036 [14,28); Jean Desessard, Verts, 3 384 (9,58); Martine Darlech, PC, 2 983 (8,39); Jean Damonter, NE, 651 (1,84); Martine Grandin, LO, 650 (1,84); Pascele Berthaut, LCR, 331
(0,53); Lauren Jeopannio, FT, 267 (0,75); Jean-Hegues Wolfsohn, UED, 234 (0,66), Isatvelle Chauvenet, SEGA, 233 (0,65); Estenne Dabesdin, MDR, 195 (0,55); Denise Regot, MD, 147 (0,41); Daniel Anselme, PLR, 71 (0,20).

Pris. 1968. - Mitterrand, 25 131 (55,76). Pris. 1988. - Mitterrand, 25 131 (55.76).

B. et N., 2 525; E., 39 988.

Prés. 1988. - Mitterrand, 28 629 (54,76).

Jacques Chirac a perdu son pari : aux musicipales, ses amis avaient emporté toutes les mairies ; aux législatives, il doit leisser un siège au PS. Le demier témoin de le gauche à Paris est Georges Sarre. Sa réélection, le prési-dent du deures conférences de la comme de

Régions

Aquitaine Auvergne.

> The same of the same 1 mm mm 1 mm SEE SHOW 23 134 CT 3 7.10 43 100 STATE OF SHIP 40 41 - in as little יוני זיישון פי דשויי 48 PERMIT A. 35 THE PERSON IN 12 TT 27 TT CONTRACTOR Al magnetic and a first told the 36 1 24 T 2. 36 19 PM

> > 49 31

37

49

38

35

45

40

46

42

37

47

45

30

36

35

34

41

38

50

50

45

31

32

47

43

41

32

49

48

48

an ×

The Parties

W Marganian.

Skur A ...

A COL

Jane Hilliam

)(Indica)

Ministry.

A STATE OF THE STA

المنافقة لتكتار

* dening)

THE PARTY OF THE P

Proposity of the state of 10月 自動機 金額線の標 THE REPORT 1975年3月4日**東西** (北海道)

12 Jan 10

Viscout var Organ

The state of the s



a destroy to the

HA GENTLE TO ST. WAR. a still a white some

the following the second was

Be of the lates of the second of the

岩蓝旗 网络克拉

A STATE OF S

And the second of the second o

The second of th

Brown the state

The second are

The state of the s

· Service · A. Service · A.

Company of the Compan

in the state of th

100 A Section Control of the Control

4 -72

Photograph of the Control A THE PERSON

一般機能ない こうじょく

SOMMAIRE

handicap du premier tour, pulsqu'il s gagnă plus de 8 800 voix d'un tour à l'autre, nettement plus que celles du PC, de Génération Ecologie et de Lutte ouvrière additionnées. Pandant ca temps sa rivale RPR, proche collabora-trice de Jacques Chirac, n'a pas capté

la totalité des voix du Front national. Dans la vingtième circonscription (partie du dix-neuvième arrondisse ment), Jean-Chriatophe Cambadélis, député socialiste sortant, a frôlé une semblable performance. Ce fut le duel te plus serré de toute la capitale, Jac-ques Féron, UPF soutenu par le CNI, maire du dix-neuvième, na l'emportant finalement que de 460 voix. Là aussi, le candidat du PS a comblé une partie de son handicap, gagnant 8700 voix d'un tour à l'autre, soit 1200 de plus que le total de ses propres voix, des voix com-munistes, Lutte ouvrière et écologistes du premier tour. Jacques Féron n'a pas réuni la totalité des voix du FN. Dans cette circonscription, si le nombre des votants a baissé de 900, celui des exprimés a chuté de presque 2000, ce qui traduit l'embarras d'una partie des électeurs. La dix-neuvième circonscripelecteurs. La dix-neumeme troonscrip-tion, où s'opposalent Jean-Pierre Pierre-Bloch (UPF) et Daniel Vallient (PS), député sortant, a vu le même méca-nisme jouer : le candidat socialiste s rassemblé 600 voix de plus qu'il ne rassemble over voix de pius qu'il ne pouvait l'espèrer au vu des chiffres du premier tour, La candidat da Jacques Chirac en a recuellil moins que l'addi-tion des voix de droite at d'extrêma della el l'autridroite ne l'aurait permis, et cependant Il l'emporte, le handicap de Daniel Valilant étant trop lourd pour être remonté. Le cas de Jean-Marie Le Guen, devenu Le cas de Jean-Marie Le Guen, devenu député quand Paul Quilès, dont il était le suppléant, est entré au gouverne-ment et détrôné par Anne-Maria Cou-derc dans la neuvième circonscription, comme celui de Michel Charzat, député socialiste sortant dans la vingt at unième circonscription, battu par Didier Barlani, illustrent aussi le même pro-cessus de gains en voix supérieurs aux reports mais impuissants à effacer un retard trop lourd. Dans cette circons-cription, les additions du premier tour sont cepandant plus proches des chiffres obtanus au second, la dynamique des gains de voix à gauche syant peut-être été freinée par la nomination, entre les deux tours, de Michal Charzat au Consell économique et social, ce qui revenait à avouer que lui-mame ne croyait pas à sa victoire.

ESSONNE (10)

Sortants: Jean Albouy, PS, 500pléaot de Jacques Guyard, PS, nommé au gouvernement le 17 mai 1991, se représente comme sup-pleant de M. Goyard; Xavier Dugoin, RPR; Yves Tavernier, PS; Pierre-Aodré Wiltzer, UDF; Michel Pelchat, UDF-PR; Claude Germon, PS; Jean-Claude Ramos, PS, sup-PS; Jean-Claude Ramos, PS, sup-pléant de Mario-Noëlle Lienemann, PS, oommée au gouvernement le 2 avril 1992, se représente comme suppléant de Mai Lienemaoo; Michel Berson, PS; Thierry Man-dou, PS; Julien Dray, PS.

Élus : Jacques Guyard, PS (1"); Xavier Dugoin, RPR, d.s. (2'); Jean xavier Dugoin, RPR, d.s. (2*); Jean de Bolshue, RPR (3*); Pierre-André Wiltzer, UDF, d.s. (4*); Michel Pelchat, UDF-PR, d.s. (5*); Odite Moirin, RPR (6*); Jean Marsandou, RPR (7*); Michel Berson, PS, d.s. (8*); Georges Tron, RPR (9*); Julieu Dray, PS, d.s. (10*).

1" (Corbeil-Essonnes)

1., 58 150; V., 39 226; A., 32,54 B. et N., 3 028; E., 36 198. Elu: Jacques Guyard, PS, e.r., m. d'Evry, a.d., 18 166 (50,18). Henry Marcille, RPR, e.g., m. de Bondouble, 18 032 (49,81).

doufic, 18 032 (49,81).

1º tour. - A., 33,35; E., 36 887. Marcille, 10 490 (28,38]; Guyard, 7 429 (20,08); Jacques Olivier, FN, 5 963 (15,12); Manie-Anne Lasage, PC, c.g., m. de Corbeil-Essonnes, 4 642 (12,55); Jean-Bernard Gramunt, Verts, 3 538 (9,55); Jecques Boutlard, RDRP, 1 463 (3,95); Marc Heber-Sufftin, UED, 1 051 (2,84); Francis Dominguez, div. d., 779 (2,10); Yves Thoraval, LO, 546 (1,47); Simone Chailer, UDI, 402 (1,08); France Ptus, 96 (0,25). Prés. 1988. – Misuaren, 23 234 (60,59).

2* (Etampes)

1. 69 937; V., 46 047; A., 34,15 B. et N., 9 039; E., 37 008. Rééla: Xavier Dugoin, RPR, d.s., prés. c.g., m. de Mennecy, 26 301 (71,06).

Hubert de Mesmay, FN, c.m. de Mcooecy, 10 707 (28,93). occy, 10 /0/ (26,93).

1° tour. - A., 28,58; E., 47 741. Dugoin.
20 728 (43,41); de Mesmay. 8 222
17,22); Gérard Lafranc, PC, c.r., m.
d'Etamoss, 5 631 (11,79); Alein Grand, PS,
5 347 (11,20); Alein Coste, Verts, c.m. de
Ballancourt, 5 043 (10,58); Pierre Mourol,
NE, 1 567 (3,28); Dominique Bazinet, LO,
1 063 (2,20); Said Rabby, France Plus, 148
(0,31).

(0,31). Prés. 1988. - Mitterrand, 27 365 (51,12).

3º (Arpajoa)

1., 78 871; V., 56 005; A., 28,99 B. er N., 4 063; E., 51 942. Éln: Jean de Boishue, RPR, c.r., c.g., m. de Brétigny-sur-Orge, 28 224 (54,33).

Yves Tavernicr, PS, d.s., c.g., m. de Dourdan, 23 718 (45,66). 1 tour. — A., 28,88: E., 53 760, de Boishue, 20 341 (37,83); Tavernier, 11 120 (20,88); Michel Jazzrguer, FN, 7 314 (13,60); Francis Chelor, Verts, adj. m. de Janude-sur-Juine, 5 211 (9,63); Jean Saint-Erisnne, PC, m. de Saint-Germein-lès-Arpa-

and the state of the state of

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Jon. 4 892 (9.09); Christiane Dor. RDRP, 1 355 (2.52); Sylvie Lironcourt, LO, 1 244 (2.31); Christian-Armand Huet, NE, 876 (1.81); Michel Derzin, UED, 668 (1,24); Josi-Henry Heves, CN, 639 (1.18). Prés. 1988. - Mitterrand, 32 831 (54,36). 4 (Longjumeau)

I., 69 370; V., 48 354; A., 30,29 B. et N., 3 634; E., 44 720. Réélu: Pierre-André Wiltzer, UDF. d.s., c.r., 26 560 (59,39). Eric Cochard, PS, c.m. de Marcoussis,

18 160 (40,60).

1* tour. - A., 28,89; E., 46 300. Witzer, 18 654 (40,28); Cocherd. 7 065 (15,25); Marine Aurand, FN. 8 305 (14,91); Michel Mombrun, GE, c.r., 4 941 (10,87); Jack Freychet, PC. m. de Villers-eur-Orge, 8 299 (7,12); Nicole Touquoy-Morichaud, MDC, c.r., c.m. de Villebon-sur-Yverte, 1 897 (4,09); Michel Veronneau, NE, 1 384 (2,94); Solenge Friess, RDRP, 1 245 (2,68); Michel Turmel, LO, 930 (2,00).

Prés. 1 988. - Mitterrand, 27 992 (53,82).

5º (Orsay)

I., 60 096; V., 42 981; A., 28.47 B. et N., 2 814; E., 40 167. Réela: Michel Pelchat, UDF-PR, c.g., c.m. de Gif-sur-Yvette, 22 556 (56,15).

Paul Loridant, PS, sén., m. des Ulis, 17 611 (43,84). 17 611 (43,84).

1* tour. - A., 28,27; E., 41 818. Peichat.
16 468 (39,54): Loridant, 8 462 (20,33):
Jean-Claude Le Scornet, GE, adj. m. des
Uis, 6 039 (12,10); Anna Cermagnol, FN,
3 685 (8,63); Oentel Goutteferde, PC,
adj. m. des Uis, 2 138 (5,13); Jean-Luc
Rougé, div., 1 915 (4,80); Jean-Claude
Mouret, div. d., adj. m. de Bièvras, 1 362
(3,27); Rané Mogue, RDRP, 806 (1,93);
Alcoke Poupinot, LD, 639 (1,53); Franck Loizenant, SEGA, 603 (1,44); Michèle Gaspalou, UED, 601 (1,44).

Prés. 1988. - Mitterrand, 24 931 (52,78).

6º (Massy)

1., 68 103; V., 46 817; A., 31.25 B. et N., 3 429; E., 43 388. Élne: Odile Moirin, RPR, c.g., c.m. de Massy, 23 544 (54,26). Claode Germon, PS, d.s., m. de Massy, 19 844 (45,73).

Massy, 19 844 (45,73).

1" tour, - A., 31,76; E., 44 478, Molrin, 8 087 (20,43); Germon, 8 013 (20,26); Vincent Delehaye, UDF-PR, c.g., c.m. de Massy, 7 169 (16,11); Roger Douce, FN, 5 661 (12,72); Amy Dehan-Dehnedico, GE, 4 828 (10,40); Sylvie Mayer, PC, d.a., 3 77! (8,47); Stéphane Cheppon, RDRP, 1 43 (2,56); Anne-Marie Molines, NE, 1 071 (2,40); Jacques Mazats, LO, 883 (1,98); Roger Bizet, UEO, 577 (1,29); Gérard Lorigny, PT, 550 (1,23); Marc-Antoine Calonna, MDR, 510 (1,14); Sylvie Venery, UDI, 414 (0,93).

Prés. 1988. – Mitterrand, 31 870 (57,41).

Prés. 1988. - Mitterrand, 31 870 (57,41). 7 (Viry-Châtillon)

1, 69 825; V., 47 345; A., 32,19 B. et N., 2 851; E., 44 494 Élo: Jean Marsaudon, RPR, c.g., m. de Savigny-sur-Orge, 24 601 (55,29). Marie-Noëlle Lienemann, PS, min., m. d'Athis-Mons, 19 893 (44,70).

d'Albis-Mons, 19 893 (44,70).

1= tour, - A., 31,43; E., 44 577. Marsaudon, 18 801 (37,60); Lienemann, 10 064 (22,521; Pascal Delmas, FN, c.r., 6 548 (14,65); Michel Bockelandt, PC, c.m. de Savigny-aur-Orge, 3 345 (7,46); Philippo Le Prost, RDRP, 1 347 (3,01); Olivier Morelle, MDR, 872 (1,95); Jean-Jacques Campini, LO, 738 (1,55); Jean-Yves Geneste, div. g., c.m. de Juvisy-sur-Orge, 634 (1,53); Catherine Lengin, UDI, 551 (1,45); Della Mokart, UED, 566 (1,26); Régine Pessutinaz, div. g., 228 (0,51); Denla Hokart, UED, 568 (1,26); Régine Pessutinaz, div. g., 228 (0,51); Denla Le Goff, AP, 149 (0,33). Prés, 1988. – Mitterrand, 29 540 (54,09). Prés. 1988. - Mitterrand, 29 540 (54,09).

8º (Brunoy)

I., 69 903; V., 46 597; A., 33,34 B. et N., 3 940; E., 42 657. Réelu: Michel Berson, PS, d.s., m. de Crosne, 22 681 (53,17). Alaio Josse, RPR, c.g., m. de Montge-ron, 19 976 (46,82).

ron, 19 976 (46,82).

1" tour. - A., 33,29; E., 44 912. Josse, 9 509 (21,17); Berson, 8 438 (18,78); Jacques Descharel, FN, c.m. de Montgeron, 5 822 (13,18); Laurent Béteille, RPR diss. c.g., m. de Brunov, 5 242 (11,67); Patrick Hardouin, GE, 4 273 (9,51); Luclen Lagrange, PC, c.g., m. de Vignaux, 4 265 (9,49); Odette Garaudou, UDF-CDS, adj. m. de Montgeron, 3 377 (7,51); Stéphanie Weber, ME, 939 (2,22); Joële Daussy-Sève, UEO, 850 (2,11); Jeen Van Aderwell, div. g., 847 (1,88); Joël Broesai, LO, 758 (1,68); Claudine Gruselle, UDI, 332 (0,73). Prés. 1888. - Mitterrand, 29 400 (54,41).

9º (Draveil) I., 66 526; V., 45 945; A., 30,93 B. et N., 2 489; E., 43 456. Éle: Georges Troo, RPR, 23 349

Thierry Mandon, PS, d.s., c.m. de Ris-Orangis, 20 107 (46,26). Uranges, 20 IU7 (46,26).

1= tour. - A., 31,18; E., 44 167. Tron, 18 684 (37,77); Mandon, 10 093 (22,85); Sophie Lespagnon, FN, c.r., 6 621 [14,99]; Oantiel Perrin, PC, c.g., m. de Ris-Orangis, 3 934 (8,90); Rolend Smoler, GE, edi, m. de Bousay-Saint-Antoine, 3 330 (7,53); Philippe Mickno, ME, 718 (1,82); Jean-Luc Rougé, écol., cr., 704 (1,59); Michel Cremey, LO, 694 (1,67); Jean Casalongua, RDPP, 883 (1,56); Philippe Guyot, dw., 420 (0,95); Pierre Adonat, UD, 276 (0,82).

Prés. 1988. – Mitterrand, 27, 335 (53,82).

Prés. 1988. - Mitterrend, 27 335 (53,82). 10 (Morsang-sur-Orge) 1., 56 094; V., 37 840; A., 32,54 B. et N., 2 583; E., 35 257.

Réélu : Julico Dray, PS, d.s., 17 755 (50,35). Antoine Charrin, UDF-PR, c.g., c.m. de Morsang-sur-Orge, 17 502 (49,64). De Morsang-sur-Urge, 17 JUZ (49,04).

1" tour. - A., 33,14; E., 36 805. Charrin, 8 369 (23,37); Dray, 8 707 (18,73); Claude Vazquez, PC, c.g., m. de Grigny, 8 052 (18,90); Michel de Rostolan, FN, c.r., c.m. de Seint-Michel-sue-Orge, 5 539 (15,46); Bernard Berrry, RPR diss., c.r., sdj. m. de Savigny-sur-Orge, 3 113 (8,69); Joal Roret, GE, 2 944 (8,22); Jean-Marc, Hool, RDRP, 987 (2,75); Roland Hautin, LO, 670 (1,87); Gérard Saroyan, écol., c.m. de Sainte-Gana-

viève-des-Bols, 452 (1,26); Gérard Pocieka, SEGA, 362 (1,01); Jean-Luc Cinquin, MD, 253 (0,70); Alain Lescary, UDI, 182 (0,53); Partick Ulanowska, MDR, 165 (0,46). Prés. 1988. - Mitterrand, 26 021 (58,83).

La victoire de la droite essannienne est moins importante que ne le laissait prévoir les résultats du premier tour : à l'issue du second tour, elle ne reprend que quatre des sept sièges socialistes alors qu'elle pouvait espèrer en reprendre un de plus. Elle doit ce — relatif — insuccès à ses divisions. En effet, si Mishal Parene enue se mises à l'As Insuccès à ses divisions. En effet, si Michel Berson sauve sa piace à l'Assemblée nationale, c'est parce que la droite, divisée entre trois postulants le 21 mars, n'a pas réussì à réfaire son unité en une semaine : son candidat du 28 mars obtient 3 084 voix de moins que le total des suffrages de la droite et de l'extrême droite du premier tour. Ce miracle ne s'est produit qu'une seule fois, et la gauche ne le doit pas à ses propres mérites. Ainsi, les deux candidats PS qui, eu vu du premier tour, étalent mieux placés que leur edvertament produit qu'une seule fois et le gauche ne le doit pas à ses propres mérites. Ainsi, les deux candidats PS qui, eu vu du premier tour, étalent mieux placés que leur edverétalent mieux placés que leur edversaire pour le aecond, ne l'emporte qu'avec des marges étroites (respecti-vement 134 et 253 voix) bien qu'ils vement 134 et 253 voix) bien qu'his alent fait le pieln des suffrages de gauche. Maria-Noëlle Llenemann, ella aussi, e bénéficié d'un désistement par-fait, puisqu'elle a augmanté le total des voix de gauche et écologistes de dimancha demier, mais apparemment son adversaire RPR a bénéficié d'un grand nombre de voix du FN.

grand nomore de voix du FN.

En revanche, Claude Germon a été victime de son implication dans les dossiers de la SAGES, puisqu'il jui a manquê 29 voix sur le total de toutes celles s'étant portées sur la gauche ou les écologistes au premier tour, alors que son concurrent améliore légérament le total des voix de droite et d'extrême total des volx de droite et d'extrême drotte. Quand aux deux autres députés socialistes sortants, Yves Tavernier et Thierry Mandon, leur score du premier tour ne leur laissait aucun espoir au second. Dans ce département large-ment dominé par le RPR, ce sont les chiraquiens qui profitent du recut du PS : c'est fui qui prend les quatre sièges perdus par le PS, alors que l'UDF reste stable.

HAUTS-DE-SEINE

Sortaots: Jacques Brunhes, PC; Georges Tranchaot RPR; Jean-Yves Haby, UDF-PR; Michel Thauvin, PS, suppléant de Michel Sapin, PS, nommé au gouverne-ment le 16 mai 1991, se représente ment le 16 mai 1991, se représente comme suppléant de M. Sapio; Patrick Balkany, RPR; Nicolas Sarkozy, RPR; Jacques Baumel, RPR; Claude Labbé, RPR, o.s.r.p.; Georges Gorse, RPR; André Santini, ÜDF-PSD; Philippe Bassinet, PS; Jeao-Pierre Foucher, UDF-CDS; Patrick Devedjian, RPR. Elus : Jacques Brunhes, PC, d.s. Elus: Jacques Brunnes, PC, d.s. (1°); Frantz Taittinger, div. d. (2°); Jean-Yves Haby, UDF-PR, d.s. (3°); Christian Dupny, RPR (4°); Patrick Balkany, RPR, d.s. (5°); Jean-Jacques Guillet, RPR (8°); André Santini, UDF-PSD, d.s. (10°); Jaulne Jambu, PC (11°); Jean-Pierre Foucher, UDF-CDS, d.s. (12°); Patrick Devedijan, RPR, d.s. (13°). Devedjian, RPR, d.s. (13). Réflus au 1" tour : Nicolas Sarkozy, RPR (6"); Jacques Baumel, RPR (7"); Georges Gorse, RPR (9").

1r (Colombes Nord)

I., 57 376; V., 36 842; A., 35,78 B. et N., 2 002; E., 34 840. Rééin: Jacques Brunhes, PC, d.s., m. de Gennevilliers, 18 930 (54,33).
Roger Prévot, UDF, c.g., m. de Villeneuve-la-Garenne, 15 910 (45,66). ncuve-la-Garcane, 15 910 (45,00).

f= tous: - A., 35,71; E., 35 585. Brishes,
11 868 (32,78); Prévol. 7 781 (21,80);
Jeen-Yves Le Gellou, FN. c.r., 8 857
119,26); Channal Léopold, PS, 2 625 (7,37);
Hubert Guicharrousse, Vers., 2 464 (6,82);
Aleir Prévot, ext. d., 1 202 (3,37); Denis
Fauconnier, NE, 1 041 (2,92); Brighte Ranaivoson, écol., 578 (1,62); Michel Breton, LO,
652 (1,55); Jean-Louis Mas, OCF, 384
(1,07); Dominique Mourre, PT, 270 (0,75);
Philippe Mussat, ext. g., 193 (0,54).
Prés. 1988. – Mitterrand, 29 326 (65,80).

2 (Asnières, Colombes Sud) I., 55 692; V., 33 484; A., 39,87 B. et N., 5 456; E., 28 028.

Élu: Frantz Taittinger, div. d., c.m. d'Asnières, 15 980 (57,01). Georges Tranchant, RPR, d.s., c.g., 12 048 (42,98). 12 048 (42,98).

1* tour. - A., 31,28; E., 36 838. Tranchent, 10 468 (28,33); Taittinger, 6 850 (18,00); Hubert Massol, FN, 6 254 (18,93); Michael Lenerst, PS, 4 864 (12,62); Dominique Frager, GE, c.r., c.m. de Colombes, 3 272 [8,86]; Serge Le Guernevé, PC, 2 553 (5,91); Martine Monel, NE, 1 027 (2,78); Jean-Paul Macé, LO, 574 [1,55]; Evelyne Matet, UED, 473 [1,28]; Jeaques Pomeranz, MDC, 462 [1,25]; Vincent Vidal, CNI, c.m. de Bois-Colombes, 422 (1,14); Guy Pirod, NS, 118 (0,32).

Prés. 1988. - Chirac. 25 400 (54,45).

3º (Courbevoie) I., 62 793; V., 41 730; A., 33,54 B. et N., 2 571; E., 39 159.

Réétu: Jean-Yves Haby, UDF-PR, d.s., adj. m. de Courbevoie, 25 348 (64,73). (64,73).
Pierre Roussel, PS, c.m. de La Garenne-Colombes, 13 811 (35,26).

1º tour. - A., 28,38; E., 42 739. Haby, 20 327 (47,56); Roussel, 8 836 (15,99); Christian Peraz, FN, c.m. de Courbevoile, 8 483 115,16); Catherine Brigand, GE, c.m. de Bois-Colombes, 4 318 (10,10); Gabriel Messeut, PC. c.m. de Courbevoile, 2 185 (5,08); Gabriel Morin, NE, 851 (2,22); Philippe Merssult, LO, 718 (1,67); Guy Cousin,

écol., 537 (1,25); Oidier Poyer, PLN, 208 (0,48); Neil Edmondson, NS, 196 (0,45). Prés. 1988. - Chirac, 29 878 (57,29).

4º (Nanterre)

I., 59 298; V., 41 508; A., 30,00 B. et N., 2 129; E., 39 379. Éla: Christiao Dupuy, RPR, c.g., m. de Suresnes, 20 714 (52,60). Jacqueline Fraysse-Cazalis, PC, sén. a.d., m. de Nanterre, 18 665 147,39). a.d., m. de Nanterre, 18 005 (47,39).

1* tour. - A., 30,25; E., 40 041. Dupuy,
14 845 (36,57); Fraysse-Cazalia, 8 526
(21,29); Michel Sapin, PS, min., c.r., c.m. de
Nanterra, 8 680 (18,68); Nathalie Oebaille,
FN, 4 724 (11,78); Christian Demercastal,
Varts, c.m. de Nanterre, 3 182 (7,97);
Nicole Kersuzan, NE, 1 158 (2,88); AnneMarie Schwartz, LO, 512 (1,27); Bertrand
Amell, UDI, 372 (0,82); Michel Allain, PT.
231 (0,57). 231 (0,57). Prés. 1988. – Mitterrand, 28 701 (59,48).

5º (Levallois-Perret)

L. 52 564; V., 35 088; A., 33,24 B. et N., 2 460; E., 32 628. Rééln: Patrick Balkany, RPR, d.s., m. de Levallois-Perret, 18 907 (57,94). Gilles Catoire, PS, e.g., m. de Clicby,

13 721 (42,05). 13 721 (42,05).

1* four. - A., 31,91; E., 34 650, Balkany,
14 128 (40,77); Cetoira, 6 777 (19,55);
Alain Gallais, FN, 4 360 (12,58); Gay
Schmaus, PC, c.r., c.m. de Clichy, 2 652,
(7,65); Paul Duprez, GE, 2 440 (7,04); Franpoise Luneau, Verts diss., 862 (1,83); Roger
Vivent, CNI, 598 (1,72); Robert Crémieux,
SEGA, 588 (1,81); Richard Percavault, LO,
499 (1,44); Patrick Willing, NE, 483 /1,39);
Dov Pinhas Yadan, MD, 391 (1,12); Emmanuelle Le Gell, 4col., 364 (1,05); Laurent
Conversy, 6col., 338 (0,96); Hervé Lefebvre, UOI, 230 (0,66); Daniel Duthell, PT, 178
(0,51).

Prés. 1988. - Mitterrand, 21 530 (51,96).

Prés. 1988. - Mitterrand, 21 530 (51,96). 8º (Meudon) 1, 64 725; V., 32 593; A., 49.64

B. et N., 11 327; E., 21 266. Élu: Jean-Jacques Guillet, RPR, c.r., edj. m. de Sèvres, 21 266 (100,00).

10 (Issy-les-Moulineaux) I., 53 411; V., 34 278; A., 35,82 B. et N., 1 751; E., 32 527.

Prés. 1988. - Chirac, 30 461 (55,94).

Réeln : André Santini, UDF-PSD, d.s., m. d'Issy-les-Mouimeaux, 20 242 Mariène Biton, PS, 12 285 (37,76). Martène Bilon, PS, 12 283 (31,70).

1* tour. - A., 31,31; E., 35 418. Sarom, 17 513 (49,44); Biron, 5 386 (15,20); Michel Oorfin, FN, 3 793 (10,70); Didier Hervo, Varts, 3 143 (8,87); Jean-Yves Vasseur, PC, 2 454 (5,82); Raymond Denlau, SEGA, 1 039 (2,93); Jocelyna Walle, NE, 820 (1,75); Amie Risupert, LO, 530 (1,49); Jean Peyraud, RORP, 478 (1,35); Bruno Lardoux, NS, 237 (0,66); Jean-Charles Kermin, PT, 224 (0,53).

Prés. 1988. - Mitterrand, 21 931 (52,70).

11º (Bagueux)

I., 62 841; V., 41 466; A., 34,01 B. et N., 2 440; E., 39 026. Élue: Janine Jambu, PC, c.g., m. de Bagneux, 20 896 (53,54). Aleio Robert, RPR, c.r., 18 130 (46,45). Philippe Bassinet, PS, d.s., s'est retiré.

Philippe Bassinet, PS, d.s., s'est retiré.

1 * tour. - A., 36,14; E., 38 628, Robert.

12 729 (32,12); Jambu, 8 037 (22,90);
Philippe Bassinet, PS, c.r., c.m. da Montrouga, 6 604 (16,66); Raoul Rakeritch, FN,

4 226 (10,66); Monique Macherey, SE, c.m.

de Bagneux, 3 821 (8,13); Manie-France
N'Guyen, NE, 834 (2,10); Pierre Bonelli,
MOR, 818 (1,55); Louis Pirois, LO, 567

(1,43); Marie-Josée Bertrinelli, div., 401

(1,01); Henri Alonso, écol., 333 (0,84);
Yves Bourdin, ext. g., 245 (0,81); Vivetta

Le Corguila, LCR, 192 (0,48); Martial Poussier, div. g., 166 (0,39); Sery Ayoob,

ext. d., sout. AP, 68 (0,17).

Prés. 1988, - Mitterrand, 30 163 (50,10). Prés. 1988. - Mitterrand, 30 163 (60,10).

12° (Chătillon)

I. 74 818; V., 50 261; A., 32,82 B. et N., 3 071; E., 47 190. Réélo : Jean-Pierre Foucber, UDF-CDS, d.s., m. de Clamart, 27 656 Pascal Suchet, PS, 19 534 (41,39). Pascal Suchet, PS, 19 334 (41,39).

1= tour. - A., 31,50; E., 49 438. Foucher, 21 788 (44,07); Buchet, 8 780 (17,75); Alsin Le Berre, FN, 5 843 (11,81); Jean-François Durnas, Verts, 4 424 (8,94); Marie-Gsorge Buffet, PC, 4 264 (8,62); Robert Larchar, LO, 894 (1,80); Jean-Pierre Mourier, NE, 821 (1,86); Alsin Grielen, MD, 713 (1,44); Jurgen Dung, RORP, 547 (1,10); Annette Legoeuii, MDC, 524 (1,05); Richard Coutal, SEGA, 454 (0,91); Christina Burgaud, écol., 386 (0,78).

Près. 1988. - Mitterrand, 32 767 (53,97).

13º (Antony, Sceaux) 1., 80 433; V., 54 720; A., 31,96 B. et N., 3 523; E., 51 197. Rééla: Patrick Devedjian, RPR, d.s., m. d'Antony, 30 333 (59,24). Jean-Fraoçois Merle, P5, m. de Châtenay-Malabry, 20 864 (40,75).

Pres. 1988. - Mitterrand, 32 767 (53,97).

1= tour. — A., 29,93; E., 54 280. 0eved-lan. 24 868 [45,99]; Merla, 10 562]19,45}; Daniel Gazzola, FN, 6 142 [11,31]; Adrian Rosner, GE, 5 657 [10,42]; André Aubry, PC, e.d., c,m. d'Antony, 4 589 (8,45); Christiane Lefrère, NE, 1 271 [2,34]; Jecques Callaut, RDRP, 1 091 (2,00). Prés. 1988. - Chirac, 32 639 (50,26).

Le Parti communiste n'aura profité que d'un seul des deux sièges que lul a abandonnés le PS au premier tour, lors-que les deux députés socialistes sor-

tants avalent été devancès par les candidats communistes. Dans celui laissé libre par Michel 5aoin, le rapport de forces paraissait équilibré, mais le report des voix de gauche et écologistes ne s'est pas fait parfaitament sur le maire communiste de Nanterre, puisqu'il lui en a manqué 476. Son adversaire RPR, par contre, a su gagner 973 voix sur le total des suffrages de droite et d'extrême droite. En revanche, la candidate communiate dans la la candidate communiate dans la onzième circonscription avait une telle avancequ'elle l'a amporté maigré sa lègère perte sur les voix da gauche et écologistes du premier tour, et bien que son adversaire RPR alt, lui, très sensison adversaire RPR ait, lui, très sensi-blement augmenté son potentiel de volx, y compris en provenance du FN. Le RPR, qui domine ce département présidé par Charles Pasqua, ne profite donc pas de cette vague pour gagner un siège. En effet, à ls surprise générale, Georges Tranchant, élu depuis 1978, a été battu par un divers droits, Franz Taittinger, qui avait refusé toute éti-mette partisans. En Janvier demier. quette partisane. En janvier dernier, avec Manuel Aeschlimann, qu'il a d'all-leurs choisi comme suppléent, et d'au-tres conseillers municipaux RPR, Frantz Talttinger avait mis en minorité, lors d'un consell municipal, le maire RPR d'Asnières Michel Bokanowski sur sa politique d'urbanisme, la juguant « auto-ritaire et reflétant une absence complête da concertation ». 8 est vrai qu'il piete da concertations. O est var qu'il au RPR de gagner la « pri-metre officielle» qui l'avait opposé à l'UDF dans is huittème circonscription, détenue jusqu'alors par Claude Labbé, qui, melade, ne se représentait pas. L'UDF n'ayant pas poursulvi l'affronte-ment au second tour, Charles Pasqua s au moins la satisfaction d'avoir fait elfre, en la personne de Jean-Jacques Guillet, un de ses plus proches collabo-

SEINE-ET-MARNE

Sortants: Jean-Claude Mignon, RPR; Didier Julia, RPR; Jean-Jac-RPR; Didier Julia, RPR; Jean-Jacques Hyest, UDF-CDS; Alaio Peyrefitte, RPR; Guy Drut, RPR; Robert Le Foll, PS, n.s.r.p.; Jean-Paul Planchou, PS; Jean-Pierre Fourré, PS; Jacques Heuclin, PS, suppléant d'Alaio Vivico, PS, nommé au gouvernement le 17 mai 1991.

Élus: Jeao-Claodo Mignoo, RPR, d.s. (1°): Jeao-Jecques Hyest, UDF-CDS, d.s. (3°): Alain Peyre-fitte, RPR, d.s. (4°); Guy Drut, RPR, d.s. (5°): Pierre Quillet, RPR (6°): Charles Cova, RPR (7°): Gérard Jef-fray, UDF-PR (8°): Jean-Plerre Cognat, RPR (9°). Réclu au le tour : Didier Julia, RPR

1^{re} (Melun Sud)

I., 77 360; V., 50 481; A., 34,74 B. et N., 3 710; E., 46 771. Réélo: Jean-Claude Mignon, RPR, d.s., c.g., m. de Dammarie-les-Lys, 29 874 (63,87).

Jean-Louis Moutoo, PS, c.g., m. de Savigny-le-Temple, 16 897 (36,12). Savigny-le-Temple, 16 897 (30,12).

1 tour. - A., 32,51; E., 50 312. Megnon, 22 153 (44,03); Mouton, 7 579 (15,06); Philippe David, FN, c.m. du Més-sur-Seine, 7 492 (14,88); Françoise Lafebvre, GE, 5 543 (11,01); Parfacto Crvit, PC. 2 887; 5,73); Sendrina Lape, NE, 1 578 13,13); Mojse Menant, div., 1 331 (2,64); Daniel Lioubowny, LO, 905 (1,79); Georges Lhemann, UD, S72 [1,13); Marie-Angele Gerberon, RDRP, 272 (0,54).

Prés. 1988. – Mitterrand, 29 118 (52,72). Prés. 1988. - Mitterrand, 29 118 (52,72).

3º (Melun Nord) 1. 68 914; V. 4? 159; A. 38,82 B. et N. 7 356; E. 34 803.

Réélu: Jeao-Jacques Hyest, UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Le Madeleine-sur-Loiog, 24 262 (69,71). lacques Prost, FN, e.m. de Montereau, 10 541 (30,28).

10 541 (30,28).

1- tour. - A., 33,49; E., 43 657, Hyest.
17 938 141,08]; Prost. 7 714 (17,68);
Oominique Vincent, PS, edj. m. de Montegaau, 5 484 (12,56); José Ruiz, PC, adj. m.
de Monteraeu, 4 218 (9,66); Agnès Chesler-Monvoisin, Verts, c.r., 4 172 (9,55);
Roger Noirmain, NE. 1 652 (3,78); Frédéric,
Castello, LO, 924 (2,11); Alain Aucouturier,
PT, 669 (1,53); Gilbert Quinquis, UD, 512
(1,17); Fathia Salhi, France Plus, 228 (0,52);
Robert Domenech, RDRP, 148 (0,33);
Prés. 1988. - Mitterrand, 28 339 (53,86). Prés, 1988. - Mitterrand, 28 339 (53,86).

4 (Provins)

1., 70 921; V., 45 515; 4., 35.82 B. et N., 7 671; E., 37 844. Réélu: Alaio Peyrefitte, RPR, d.s., m. de Provins, 25 611 (67,67). Jacques Gérard, FN, 12 233 (32,32). 1- tour. - A., 28,77; E., 46 880. Peyre-litte, 21 897 (45,82); Gérard, 8 367 (17,80); Philippe Derriulat, PS, c.m. de Pro-vins, 6 752 114,37); Simone Jérôme, PC, adj. m. de Narigs, 4 057 (8,62); Joë Savry, Verts, 3 778 (8,03); Jaan Amato, NE. 2 031 (4,32). Près. 1988. - Mitterrand, 27 665 (50,57).

5' (Meaux Sud)

I., 71 667; V., 45 607; A., 36,36 B. et N., 7 960; E., 37 647. Réfin: Guy Drut, RPR, d.s., c.r., m. de Coulommiers, 26 433 (70,21). Jacques Jaggi, FN, c.r., 11 214 (29,78). 12 tour. – A., 31,89; E., 46 768. Drut. 21 403 (45,76); Jaggi, 7 811 1(6,70); Frédéric Chefd horel, PS. c.m. de Quincy-Voisins, 5 825 (12,45); Jean-Jacquea Jago, PC, m. de Ouincy-Voisins, 3 715 (7,34); Claude Munnier, Vents, 3 441 (7,35); Jean-Paul Guyor, NE, 1 326 (2,83); Patria Guyor, NE, 1 326 (2,83); Patria Kowski, RORP, 858 (1,83); Laurent Tribouil-

Melun, 12 (24 (35,72). Melun, 12 (24 (35,72).

1- tour. - A., 34,59; E., 43 872. *Quillet*, 12 249 (27,91); Jaikh, 8 234 (18,75); Jean Lion, PS, m. de Meaux, 8 828 (15,55); Jean-Pierre Bontoux, PC, m. de Mitry-Mory, 4 580 (10,43); Plerre Meutev, UDF-rad., c.r., c.g., m. de Vendrest. 4 329 (9,86); Lucien Chabason, GE, 3 086 (7,03); Jocs-tyne Michel, RORP, 1 330 (3,16); Gérard Alvarado, NE, 1 150 (2,62); Georges Millot, LO, 816 (2,08); Agrès Lercutier, UEO, 588 (1,34); Michel Neudin, UDI, 621 (1,18). Prés. 1 988. - Mitterrand, 28 653 (56,90).

7º (Claye-Souilly)

I., 75 977; V., 45 900; A., 39,58 B. et N., 9 199; E., 36 701. Élu: Charles Cove, RPR, c.g., m. de Chelles, 25 010 (68,14). Pierre-Jean Prillard, FN, c.r., c.m. de Vaires-sur-Marne, 11 691 (31,85). Jean-Paul Plaochou, PS, d.s., s'est

retiré. Teure.

1* tour. - A., 33,87; E., 48 003. Cova, 18 141 (37,79); Prillard, 8 480 (17,65); Jean-Paul Planchou, PS, c.m. da Chelles, 8 462 (17,82); Danlet de Beckers, GE, 4 090 (8,62); Serge Goutmann, PC, c.m. de Chelles, 3 961 (8,25); Pascal Billard, RDRP, 1 321 (2,75); Christine Piboux, NE, 1 104 (2,29); Jacques Bunièche, LO, 876 (1,82); Vess Smon, UD, 739 (1,53); Hervé Saoud, UED, 334 (0,69); Alain Roussel, div. d., 296 (0,81); Thierry Tétevuide, AP, 197 (0,41). Prés. 1988. - Mitterrand, 31 335 (54,14).

8º (Torcy)

L, 77 169; V., 51 093; A., 33,79 B. et N., 3 263; E., 47 830. Élu : Gérard Jeffray, UDF-PR, c.r., m. de Torcy, 25 299 (\$2,89). Jean-Pierre Fourré, PS, d.s., c.r., c.m. de Bussy-Saint-Georges, 22 531 (47,10).

(47,10).

1= tour. - A., 34,98; E., 47 960. Jeffray, 158 (25,35); Fourré, 9 778 (20,38); Yves Verenne, FN, 7 208 (15,03); Alain Rist, Verts, c.r., 5 511 (17,49); Gárard Burlet, RPR disa., c.g., adj. m. da Torcy, 4 851 (10,11); Daniel Brunel, PC, c.r., c.m. da Torcy, 3 695 (7,70); Marielle Marès, RDR?, 1 41 (2,37); Yvon Le Bourhis, NE, 1 069 (2,22); Christiane Duprey, L0, 785 (1,63); Daniel Bonato, UED, 484 (1,00); Eric Sorokine, PS disa., 391 (0,81); Edgar Lahournèrs, UOI, 388 (0,76); Liliane Tarost, PT, 367 (0,78); Jean-Marc Serougne, PLN, 152 (0,31).

Prés, 1988. - Mitterrand, 31 005 (57,78).

9º (Brie-Comte-Robert) 1. 81 887; V., 55 490; 4. 32,22 B. et N., 4 871; E., 50 625.

Elu: Jean-Pierre Cogoat, RPR. c.g., c.m. de Pontault-Combault, 27 346 (54,01). Jacques Heuclin, PS, d.s., c.r., m. de Pontault-Combault, 23 279 (45,98).

Pontauti-Combault, 23 279 (45,93).

1- tour. - A., 32,49; E., 52 532. Copnat,
11 411 (21,72): Heuclin, 10 791 (20,54);
Jean-Christophe Colletta, FN, c.m. du Méesur-Seina, 8 842 (16,83); Maurice Mollard,
UOF-COS, c.r., m. de Léaigny, 8 075
(15,37); Jean Celvet, GE, edi, m. de Pontauti-Combault, 5 724 (10,89); Thierry
Sovy, PC, 3 54 (8,74); Cleudine Moschett.
NE, 1 888 (3,55); Guy Mauney, LO, 1 176
(2,23); Marie Raye, RDRP, 392 (0,74); ThiTônga Hassen, UDI, 381 (0,72); Jean-Marc
Ebel, PLN, 281 (0,53); Lucien Oeste, div.,
50 (0,09).
Prés. 1888. ~ Mitterrand, 31 539 (54,30).

La logiqua en œuvre des la premier tour s'est confirmée au second : la droite, en battant les deux députés socialistes sortants en état de se main-teuir au second tour (les deux premiers ont été éliminés dès le 21 mars) ot en résistant sans difficulté aux assaut du FN, accapare la totalité de la représen-tation parlementaire de Seine-et-Marne. Cela sa fait seulement au détriment de son équilibre interne : sur les quatre sièges du PS, un seul va à l'UDF, alors que trois vont au RPR. Ce département de tradition centrista a vraiment basculé, pulsque les chiraquiens avaient emporté les deux - primaires officielles -du premier tour. Seul le maire UDF da Torcy, Gérard Jeffray, avait résisté à la • primaira sauvaga • da son premier adjoint RPR. Cela lui a permis de battre le député socialiste sortant de la cir-

Cetta défaite est particulièrement douloureuse pour la PS, puisque, comme celle de son volsin de la neu-vième circonscription, alle intervient dans des quartiers de villes nouvelles, qui furent longtemps pour aux de solides points d'appui. C'est la pre-mière fois depuis 1968 que les socialistes n'ont plus de députés dans ce département. Le FN, qui contestait la suprématie de la droite républicaine dans cinq circonscriptions, améliore ses scores, d'un tour à l'autre, partout, bles antendu en pourcantaga, mais plus encore en nombre de voix. Dans la circonscription de Meaux-Nord, Jean-Fran-cols Jsikh progresse même de plus de 5 000 volx entre les deux tours, réali-sent le mellieur score départemental du FN avec 35,73 % des suffrages exprirn avec 35,73 % des surrrages expri-més. La formation de Jean-Marie La Pen s d'ailleurs légèrement devancé la PS en Seine-et-Marne la 21 mars, bien qu'alle n'y ait guère fait campagne. Mais un nombre important d'électeurs ont refusé ce choix qu'i leur ételt imposé dans ces cinq circonscriptions : alors que, en moyenne départementale, Il y a 13,77 % de buitetins blancs ou nuls par repport aux votants, ll y en s 18,19 % là où ne s'opposalant que l'UPF et le FN.

SEINE-

SAINT-DENIS (13)

Sortants: Gilbert Bonnemaison, PS; Marcellin Berthelot, PC,

n.s.r.p.; Muguette 3acquaint, PC;

Louis Pierna, PC; 3ean-Claude Gayssot, PC; Claude Bartolinc, PS; Jean-Pierre Brard, PC; Robert

Pandraud, RPR: Roger Gouhier, PC, n.s.r.p.; Jacques Delhy, PS; Francois Asensi, PC; Erie Raoult,

RPR; Jacques Mahéas, PS.

RPR; Jacques Mahéas, PS.
Élas: Raonl Bétellle, UPF (1");
Patrick Braouzec, PC (2"); Magnette
Jacqualat, PC, d.s. (3"); Louis
Pierna, PC, d.s. (4"); Jean-Clande
Gayssot, PC, d.s. (6"); Jean-Pierre
Brard, PC, d.s. (6"); Jean-Pierre
Brard, PC, d.s. (6"); Robert Pandraud, RPR, d.s. (8"); Vérnnique
Neiertz, PS (9"); Jean-Clande
Abrioux, RPR (10"); François
Asensi, PC, d.s. (11"); Eric Raoult,
RPR, d.s. (12"); Christian
Demnynck, RPR (13").

1^{er} (Epinay-sur-Seine)

1., 49 588; V., 30 3 10; A., 38.87 B. et N., 2 155; E., 28 155.

Élu: Raoul Béteille, UPF, 14 630

Iosiane Andros, PC, c.g., m. dc L'Ile-Saint-Denis, 13 525 (48,03).

Gilbert Bounemaison, PS. d.s., s'est

retire.

1- tour. - A., 38,13; E., 29 562. Béteille, 7 972 [25,96]; Andros, 5 613 (16,98); Pierre Pauty, FN, 5 555 (18,79); Gilbert Bonnemaison, PS, m. d'Epinay-sur-Saine, 5 188 (17,54); Michel Bourgein, Verts, 2 548 (8,61); Georges Feurrier, NE, 611 (2,74); Serge Le Balc'h, LO, 711 (2,40); Jean-Philippe Suire, UDI, c.m. de L'ile-Saint-Denie, 617 (2,08); Yvon Magne, UED, 396 (1,33); Roland Hélie, AP, 151 (0,51). Prés. 1988, – Mitterrand, 24 948 (63,24).

2º (Saint-Denis Nord)

L, 48 332; V., 29 926; A., 38,08 B. et N., 2 392; E., 27 534.

Éla : Patriek Braouzec, PC, m. dc Saint-Denis, 17 022 (61,82).

Franck Timmermans, FN, c.r., c.m. de Saint-Denis, 10 512 (38,17).

Prés. 1988. - Mixerrand, 26 471 (68,74).

3º (Aobervilliers)

L. 50 378; V., 30 232; A., 39,98 B. et N., 1 569; E., 28 663.

Réélue: Muguette Jacquaint, PC, d.s., c.g., 15 524 (54.16).

Frédéric Gailland, UDF-CDS, 13 139

Prés. 1988. - Mitterrand, 25 657 (65,97).

4 (Le Blanc-Mesnil)

I., 43 866; V., 28 387; A., 35,28 B. et N., 1 474; E., 26 913.

Stains, 14 137 (52.52).

Réélu: Louis Pierna, PC. d.s., m. de

André Veyssière, RPR, m. de Dugny,

12 776 (47,47).
1- tour. - A., 35,66; E., 27 256. Piema.
7 827 (26,71); Yeyssière, 7 424 (27,23);
Yes Beaudouin, FN, c.m. de Banc-Mesmi,
5 016 [18,40); Gérard Fuchs, PS, d.e., c.r.,
ad; m. du Blanc-Mesmi, 2 772 (10,27).
Patrick Benkemoun, Verts, c.m. de Dugny,
1 515 (5,92); Nicole Fischer, NE, 794
(2,91); Philippe Gaffard, LO, 463 (1,89),
Joël Demare, AP, 431 (1,56); Michèle
Gapin, UED, 367 (1,34); Jean-Yves Plantassary, UDI, 256 (0,83); Edouard Ceşka, PT,
198 (0,72); Christian Surmonne, LCR, 92
(0,33).

Prés. 1988. - Mitterrand, 22 957 (65,52).

5° (Bobigny)

L, 54 084; V., 33 895; A., 37,32

B. et N., 2 698; E., 31 197.

Réélu: Jean-Claude Gayssot, PC, d.s., c.m. de Drancy, 19 952 (63,95).

Michel Personnaz, FN, c.m. de

LES ÉLECTIONS **LÉGISLATIVES-MARS 93** Brochure en vente le 8 avril 1993 - 144 pages

8º (Rosny-sous-Bois) L. 59 329; V., 35 606; A., 39,98 B. et N., 6 217; E., 29 389. Réélu: Rubert Pandraud, RPR, d.s., C.r., 21 106 (71,81). Martial Bild, FN, C.r., C.m. de Rosnysous-Bois, 8 283 (28,18). Saint-Denis, 10 512 (38,17).

1- tour. - A., 38,21; E., 28 739, Broouzec.
6 359 (29,06); Timmermans, 6 456
(22,46); Gérard Delattre, UDF-PR, c.m. de
Saint-Denis, 5 770 (20,07); Henri Weber,
PS, adj. m. de Saint-Denis, 3 094 (10,76);
Hayette Boudjemia, GE, 1 532 (5,33);
Marianne Mancial, NE, 656 (2,28); Maurice
Lombard, UED, 571 (1,98); Idião Valdenebro, LO, 482 (1,67); Sylvie Delsart, SEGA,
481 (1,60); Christian Benamon, LCR, 403
(1,40); Claudine Chewreau, PT, 293 (1,01);
Serge Lesekt, AP, 238 (0,62); Ferdinand
Bramoullé, CMI, c.m. de Pierrefitte, 230
(0,80); Fodhil Hamoudi, France Plus, 194
(0,67). sous-Bois, 8 283 (28,18).

1- tour, -- A., 34,33; E., 37 409. Pandraud, 16 041 (42,88); 83d, 5 830 [16,25); Jean-Francis Dauriac, MRG, 5 319 [14,21); Jean-Claude Pruski, GE, c.m. de Gegry, 3 006 (8,03); Jean-François Meyer, PC, 2 744 (7,33); Catherine Cousard, MDC, adj. m. de Saint-Denis, 616 (2,18); Jean-Marc Lenoir, LO, 709 (1,89); Jecqueine Lambert, RDRP, 877 (1,80); Nadine Guilleuma, NE, 473 (1,26); Didier Crievreux, 6col., 484 (1,24); Gilles Barboni, UEO, 330 (0,88).

Prés, 1988. - Mitterrand, 24 988 (51,71).

Drancy, 2 084 (6,36); Simons Hodgkinson, NE, 855 (2,61); Alain Roulaud, LO, 604 (1,84); Christine Lapers, UED, 486 (1,48); Gérald Ginté, UER, 230 (0,70); René Trapet, DCF, 228 (0,69); Dominique Serrou, LCR, 194 (0,69); Françoise Corroyer, AP, 132 (0,40)

Prés. 1988. - Mitterrand, 27 847 (86,69).

6 (Pantin)

L, 57 144; V., 36 248; A., 36,56 B. et N., 2 629; E., 33 619.

Réélu: Claude Bartolnne, PS, d.s., e.m. des Lilas, 17 330 (51,54).

Jean-Jack Salles, UDF-CDS, a.d., c.r., m. des Lilas, 16 289 (48,45).

9 215 (31,81).

Prés. 1988. - Mitterrand, 24 699 (56,99)

Même si la droite sort grand valn

queur de ce second tour, puisque l'ef-fectif de ses députés passe de deux à

cinq, les électeurs de gauche ont évité que l'échec tourne à la déroute pour le

Nelertz, qu'elle avait acquis en 1988. Melertz, qu'elle avait du abandonner au PC lors d'une partielle, en 1989. En revanche, les socialistes n'ont pu sau-ver la circonscription de Jacques

Mahēas ; celui-ci avait été trop large ment devancé le 21 mars, pour l'em

porter le 28, maigré un remarquable

Bondy au premier tour et, au second, il ne réussit pas à succéder à Gilbert Bon-nemaison, maigré un très bon report de

volx, dans une circonscription dont les quatre communes sont gérées soft par le PC, soft par le PS; seulement, son

adversaire, qui a fait toute sa cam-pagne sur la sécurité, a, manifeste-ment, bénéficié de toutes les voix du FN. En revanche, le PC sauve tous ses

autres stèges, y compris celui menacé de François Asensi, le report des voix de gauche s'étant fait, en général, très correctement. Les trois stèges perdus globalement par le PS sont, pour deux

d'entre eux, gagnés par le RPR et, pour d'entre eux, gagnés par le RPR et, pour le troisième, par un tomme qui est très proche du mouvement chiraquien. Las Rhéraux et les centristes n'ont pas leur

place dans ce département où les cli-vages sont particulièrement brutaux.

VAL-DE-MARNE (12)

Sortants: Christiane Papon, RPR

n.s.r.p.; David Bohbot, PS, sup-pléant de Laurent Cathala, PS,

Éins : Jean-Louis Beaumont, UPF

gain de voix d'un tour à l'autre.

PC. Mais, au second tour, Il a la faction de sauver le siège de Claude Bartolone, grâce à un bon report de voix, et de retrouver celui de Vérorique

m. des Lilas, 16 289 (48,45).

1" tour. — A., 35,89; E., 35 393, Salles, 10 093 (28,51); Bartolone, 5 981 (18,72); André Besnard, FN, c.m. de Pantin, 5 847 (18,52); Deniel Mongeeu, PC, c.g., m. de Begnolat, 5 733 (18,19); Aline Archimbaud, Verts, d.e., 3 259 (9,20); Arlette Laguiller, LO, 1 385 (3,91); Jenny Bernard, NE, 750 (2,11); Daniel Philipport, CM, 350 (0,98); Bertrand Walch, UED, 295 (0,83); Richard Bruset, div. d., 235 (0,66); Emmanuel Raymond, UD, 218 (0,61); Gárard Sfaz, div. d., 138 (0,38); Josette Moussit, AP, 111 (0,31).

Prés. 1988. — Mitterrand, 27 735 (51,27).

7º (Montreuil)

I, 45 319; V., 30 408; A., 32,90 B. et N., 1 462; E., 28 946.

Rééln: Jean-Pierre Brard, PC, d.s., m. de Montreuil, 15 623 (53,97).

Marc Gaulin, RPR, c.g., c.m. de Mon-

treuil, 13 323 (46,02).

1" tour. - A., 35,11; E., 28 374, Gausin, 6 332 (29,36); Brard, 8 237 (29,03); Serge Balassi, FN, 4 031 (14,20); Patrick Bazin, Verts, 2 841 (9,30); Daniel Cholley, PS, adj. m. de Montrouil, 2 589 (9,12; Sophie Zafari, LCR, 498 (1,75); Germaine Bauer, LO, 487 (1,71); Alein Sacre, NE, 410 (1,44); Pierre Béteille, RDRP, 329 [1,15]; Jean-Nichel Fournier, AP, 276 (9,97); Jean-Nichel Fournier, AP, 276 (9,97); Jennard Keiser, PT, 188 (0,68); François Fatoux, écol., 104 (0,36); Charles Raynaud, FUN, 56 (0,19).

(0,19), Prés. 1988. – Mitterrand, 23 271 (63,64).

treuil, 13 323 (46,02).

Prés. 1988. - Mitterrand, 24 988 (51,71). 9 (Bondy)

L, 55 703; V., 34 642; A., 37,80 B. et N., 2 294; E., 32 348. Éine: Véronique Neiertz, PS, secr. E., a.d., c.r., c.g., adj. m. de Bondy, 16 944 (52,38). Christiane Calais, UDF-P et R, c.m. de Nnisy-le-Sec, 15 404 (47,61). (45,83).

1" tour. - A., 40,06; E., 29 053, Jacquaint, 8 517 (29,31); Gailland, 6 557 (22,94); Guillaume Figuel, FN, 5 733 [19,73]; Jacques Salvator, PS, ad, m. d'Auvervillers, 2 617 (9,69); Zair Kedadouche, GE, c.r., c.m. d'Aubervillers, 1 634 (5,62); Corinne Lacolley, NE, 970 (3,33); Roland Taysse, SEGA, adj. m. d'Aubervillers, 615 (2,80); Michel Jouannin, LO, 539 (1,65); André Fouquet, AP, 476 (1,63); Michèle Fricheteau, UED, 360 (1,23); Alain Ketterer, CNL 263 (0,80); Danielle Clause, PT, 261 (0,89).

de Nmsy-le-sec, 17 404 (47,61).

1- tour, - A., 37,08; E., 33 611. Catals, 7 918 (23,41); Neiertz, 6 976 (20,63); Galles Barist, FN, c.m. de Romainville, 6 709 (19,84); Jean-Louis Mons, PC, c.r., c.g., ad), m. de Noisy-le-Sec, 6 274 (18,55); Georges Martory, GE, 2 180 (6,44); Roger Guillaume, NE, 1 124 (3,32); Jean-Louis Gallard, LO, 751 (2,22); Dominique Sageloi, div. d., 717 (2,12); Raymond Magne, UE, 457 (1,35); Robert Noisillier, AP, 359 (1,06); Jean Descostae, UD, 346 (1,02), Prés, 1988. - Mitterrand, 28 102 (63,17). 10 (Aulnay-sous-Bois)

L, 49 025; V., 28 874; A., 41, 10 B. et N., 5 314; E., 23 560. Élu: Jean-Claude Abrioux, RPR, e.g., m. d'Aulnay-sous-Bois, 14 781 (62,73). Mireille Rosset, FN, c.m. d'Aulnay-sous-Bois, 8 779 (37,26). Jacques Delhy, PS, d.s., s'est retiré. Jacques Delhy, PS, d.s., s'est retiré.

1- tour. - A., 38,95; E., 29 764. Abnoux, 8 587 (28,85); Rosset. 8 104 (20,50); Jacques Delhy, PS, c.m. of Auhay-sous-Bois, 4 272 [14,35]; Bernard Labbé, PC, c.m. of Auhay-sous-Bois, 3 687 [12,38]; Jeen-Marc Ambrosini, GE, adj. m. de Pavilonssous-Bois. 2 363 (7,93); Jeen-Jacques Onf. div. d., c.m. of Auhay-sous-Bois. 1 487 (5,02); Pierre Coderdeau, NE, 781 (2,82); Louis Palaez, mej. p. 632 (2,12); Michel Bellenger, UED, 471 [1,58); Yves Gullemot. LO, 465 [1,52]; André Canovas, SEGA, 437 [1,46]; Joëlle Legat. AP, 273 (0,81); Jacques Nepveu, FT, 205 (0,58).

Prés. 1988. – Mitterrand, 21 836 (55,41).

11' (Sevran)

1. 52 641 : V., 35 270; A., 32,99 B. et N., 1 922; E., 33 348. de Tremblay-eu-France, 17 630 (52,86). Réélu: François Asensi, PC, d.s. Pantin, 15 718 (47,13). Michel Personuaz, FN, c.m. de Drancy, 11 245 (36,04).

1- tour. - A., 37,27; E., 32 734, Gayssot, 1 724 (35,81); Personuaz, 5 723 (20,53); Sevran, 5 986 (18,10); Jean-Christophe Lagarde, UDF-CDS, c.m. de Drancy, 6 704 (20,48); Gilles Lacan, PS. 2770 (8,45); Bernard Hache, GE, adj. m. de 1 994 (6,03); Nicole Petit, ext. d., 1 096

Élus: Jean-Louis Beaumont, UPF (1"); Laurent Cathala, PS (2"); Roger-Gérard Schwartzenberg, MRG, ds. (3"); Jean-Jacques Jegou, UDF-CDS, ds. (4"); Michel Girand, RPR, ds. (5"); Robert-André Vivien, RPR, ds. (5"); Roland Nangerser, RPR, ds. (6"); Paal Mercleray, UDF-PR, ds. (8"); Paal Merclera, PC (9"); Jean-Claude Lefort, PC, ds. (10"); Georges Marchais, PC, ds. (11"); Richard Dell'Agnola, RPR (12"). Le Monde 1" (Créteil Nord) 1., 52 119; V., 34 455; A., 33,89 B. et N., 2 266; E., 32 189. Élu: Jean-Louis Beaumont, UPF,

de Saint-Maur-des-Fossés, 20 884 (64,87). André Manrin, PS, c.g., adj. m. de Créteil, 11 305 (35,12). 1" tour. - A., 31,59; E., 34 497. Bean- d.s., m. mont, 14 992 (43,45): Marrin, 4 757 (74,03).

(3,31); Jean-Jacques Fanchtein, ext. d., sout.AP, 778 (2,35); Geneviève Mayer, NE, 552 (1,88); Cécile Pahour, RDRP, 505 (1,52); Sandra Rosendale, LO, 429 (1,29); Marie-Joelphe Descarpentries, CNI, adj. m. de Villepinte, 428 (1,29); René Magne, UED, c.r., c.m. de Villepinte, 285 (0,88); Louis Ducret, écol., c.m. de Tremblay-en-France, 241 (0,72); Jean-Philippe Rodony, UDL 172 (0,52). Prés. 1988. - Chirac, 23 455 (54,65).

Prés. 1988. - Mitterrend, 24 758 (61,70). 2º (Créteil Ouest, Sud) 12t (Le Raincy) L, 60 451; V., 38 913; A., 35,62 B. et N., 2 539; E., 36 374. 1. 57 956; V., 35 165; A., 39,32 B. et N., 6 198; E., 28 967. Élu: Laurent Cathala, PS, secr. E. a.d., c.g., m. de Créteil, 20 665 Réélu : Eric Raoult, RPR, d.s., c.r., adj. m. du Raincy, 19 752 (68,18). Gilbert Péréa, FN, c.m. du Bourget, Marie-Michelle Batzille, RPR, c.r.,

c.m. de Créteil, 15 709 (43,18). 9 215 (31,81).

1= tour. – A., 33,35; E., 37 047. Racult, 13 871 (38,90); Pérés, 7 185 (19,39); Pascat Popelin, PS, 5 478 (14,78); Francis Terquem, GE, 2 743 (7,40); Gibert Klein, PC, 2 503 (8,75); Gérard Probert, Giv. g., m. de Clichy-acus-Bois, 1 098 (2,95); Violette Nougaret, NE, 974 (2,35); Offvier Guilberd, div. d., 837 (2,25); Partick Pernetter, LO, 566 (1,53); René Hauchard, écol., 440 (1,18); Guy Depelley, MDC, 400 (1,07); Edmond Magner, UED, 377 (1,01); Louis Cognet, UDI, 332 (0,89); Annie Fanchtein, AP, 291 (0,78); Virgile René, div., 134 (0,38); François Seisedo, LCR, 120 (0,32), Prés, 1988. – Mirterrand, 24 300 (52,11). C.m. de Cretcii, 15 /09 (43,18).

1= tour. - A., 35,92; E., 37 445, Cartisia, 9 774 (26,10); Bataille, 8 742 (26,01); Hélène Luc. PC, sén., c.g., 5 443 (14,53); Bruno Sérigner, FN, c.m. de Créteil, 4 972 (13,27); Catherine Calmet, Verts, 3 435 (9,17); Geston Viens, SEGA, c.g., m. d'Orly, 2 388 (6,37); Váronique Ramaud, UED, 590 (1,57); Christian Lecet, LO, 532 [1,42); Misrine Darnien, PT, 301 (0,80); Michel Mac Dougel, UD, 268 (0,71).

Prés. 1988. – Mitterrand, 30 917 (64,63).

3 (Villeneuve-Saint-Georges) L, 63 069; V., 43 383; A., 31,21 B. et N., 3 167; E., 40 216. Prés. 1988. - Mitterrand, 24 300 (52,11). 13º (Noisy-le-Grand) Rééla: Roger-Gérard Schwartzenbers I., 57 030; V., 38 286; A., 32,86 B. et N., 2 494; E., 35 792. MRG, d.s., m. de Villeneuve-Saint-Georges, 20.155 (50,11). Bernard-Claude Savy, RPR, adj. m. d'Asnières (Hauts-de-Seine), 20 061 (49,88). Éln: Christian Demuyack, RPR, a.d., c.g., m. de Neully-Plaisance, 18 605 (51,98). Jacques Mahéas, PS, d.s., m. de Neuil-ly-sur-Marne, 17 187 (48,01).

Prés. 1988. - Mitterrand, 28 849 (57,30).

4 (Villiers-sur-Marne) L. 61 240: V., 39 704; A., 35,16 B. et N., 6 693; E., 33 011. Rééla: Jean-Jacques Jegou, UDF-CDS, d.s., m. dn Plessis-Trèvise, 22 144 (67,08). Jean-Pierre Schenardi, FN, a.d., c.r., que l'esset tourie à la terroite pour le PS. Sur les quatre sièges qu'il détenait, cebul-ci avait dil en abandonner deux le 21 mars : Jacques Delhy n'avait pas franchi la barre des 12,5 %, et Gilbert Bonnemaison avait été devance par le m. de Chennevières-sur-Marne, 10 867 (32,91).

10 867 (32,91).

1 2007. – A., 29,77; E., 41 281. Jegou, 6 314 (20,14); Schenardi, 6 022 (14,58); Roger Fontanille, div. d., c.r., m. de Le Cueus-en-Brie, 5 730 (13,88); Sarge Delaporte, PS, c.g., m. de Villera-sur-Marne, 5 806 [13,58]; Olivier d'Ormesson, CNI, a.d., c.g., m. d'Ormesson, 5 860 [12,98]; Gilles Desseigne, GE, 4 119 (9,97); Jaan-Jecques Hédouin, PC, adi, m. de Villiers-eur-Marne, 3 156 (7,84); Laurence Cornet, NE, 187 (2,87); Léo Dayan, écol., 1 083 (2,62); René Garguilo, MDR, 365 (0,98); Hélène Adem, LCR, 340 (0,82). Prés. 1988. - Mitterrand, 23 805 (50,24).

5 (Champigny-sur-Marne Centre, Est) 757 · V 27 206 · A B. et N., 2 214; E., 35 082. Réélu: Michel Giraud, RPR, d.s., prés. e.r., adj. m. du Perreux-sur-Marne, 21 246 (60,56). Jean-Louis Bargero, PC, e.g., m. de Champigny-sur-Marne, 13 836 (39,43).

1= tour. - A., 34,02; E., 36 977. Grand, 15 971 (43,13); Bargero, 7 021 (18,93); Lydia Schenardi, FN, 5 061 (13,65); Jean-Claude Emorine, PS, ad; m. de Champignysur-Marne, 3 868 (10,45); Danielle Rabbe, Verts, 3 430 (9,27); Mireille Michalier, NE, 808 (2,18); Edouerd Mandelicam, MDC, 606 908 (2, 18); Edouerd Mendelkern, MDC, 608 (1,63); Reymond Curie, LCR, 222 (0,60). Prés. 1988. – Mittetrand, 23 391 (52,29).

6º (Fontenay-sous-Bois, Vincennes) L, 71 829; V., 46 082; A., 35,84 B. et N., 3 007; E., 43 075. Rééla: Robert-André Vivien, RPR, d.s., m. de Saint-Mandé, 25 994 (60,34). Louis Bayeurte, PC, c.g., m. de Fonte-nay-sous-Bois, 17 081 (39,65).

nay-sous-Boxs, 17 081 (39,05).

1- tour. — A., 32,62; E., 48 871. Vivien., 20 504 (43,74); Bayeurte, 7 989 [17,00]; Michel Suter, PS, c.m. de Vincennes, 5 605 (12,38); Paul Simier, PN, c.m. de Vincennes, 5 662 [12,07]; Michel Carri, Verts, adi. m. de Fonteney-sous-Bois, 4 489 (5,57); Jenneme Martinie, div. d., 887 [1,89]; Jecques Stambouk, SEGA, 771 (1,64); Demit Froiter, NE, 522 (1,32); Philippe Lassiaz-Delaunes, AP, c.m. de Fontenay-sous-Bois, 151 (0,34).

Puls. 1968. — Chirac, 30 969 (53,66). pléant de Laurent Cathala, PS, nommé au gouvernement le 17 mai 1991, se représente comme suppléant de M. Cathala; Roger-Gérard Schwartzenberg, MRG: Jean-Jacques Jegou, UDF-CDS; Michel Giraud, RPR: Robert-André Vivien, RPR; Rnland Nungesser, RPR; Alain Griotteray, UDF-PR; René Rouquet, PS; Jean-Claude Lefort, PC: Georges Marchais, PC: Patrick Sève, PS, suppléant de Pierre Tabanou, PS, décédé le 12 juin 1989. 7* (Champigny-sur-Marne Ouest)

L, 53 757; V., 34 991; A., 34, B. et N., 2 441; E., 32 550. Réch: Roland Nungesser, RPR, d.s., m. de Nogent-sur-Marne, 20 951 (64,36). Jean-Louis Beanard, PS, c.m. Champigny-sur-Marne, 11 599

(35,5).

1- tour. – A., 31,09; E., 35,880, Nungesser, 18,807 (47,101; Besnard, 4,831 (12,87); Jean Luciani, FN, c.r., c.m. de Nogest-sur-Manne, 4,580 (12,83); Loic Le Guénédal, GE, c.r., 3,756 (10,52); Guy Poussy, PC, c.g., 3,427 (9,60); Michel Lard, Verts diss., 1,016 (2,84); Anne-Maria Bracco, NE, 841 (2,35); Thierry Audin, FT, 478 (1,33); Georgette Maujol, AP, 145 (0,40). Prés. 1988. - Chirac, 23 959 (55,27).

8 (Maisous-Alfort) 1., 53 386; V., 33 137; A., 37,92 B. et N., 5 894; E., 27 243. Rééla: Alain Griotteray, UDF-PR, d.s., m. de Charenton-le-Pont, 20 169 Som-Anort, 7 074 (23,70).

1- tour. - A., 31,38; E., 35 261. Griotterry, 16 016 (45,42); Offvier, 5 655 (16,03); Raymond Riguier, PS, c.m. de Meissone-Alfort, 5 279 (14,96); Merie-Ocille Bich, GE, 3 847 (10,34); Gérard Streiff, PC, 2 074 (5,88); Carmen Marchioro, NE, 1 111 (3,15); Daniel Demarque, LO, 671 (1,90); Jack Mallet, div., 582 (1,65); Partick Roger, LCR, 225 (0,63).

Prés. 1988. – Chirac, 21 191 (50,18). 9 (Vitry-sur-Seine Est, Ouest) L, 46 932; V., 30 245; A., 35,55 B. et N., 2 363; E., 27 882.

Éta: Paul Mercieca, PC, a.d., m. de Vitry-sur-Seine, 15 680 (56,23). Virty-sur-Scine, 13 660 (36,25).
Fernand Saal, UDF-rad., c.m. de Virty-sur-Scine, 12 202 (43,76).
René Rouquet, PS, d.s., m. d'Alfort-ville, s'est retiré.

ville, s'est retre.

1- tour. - A., 32,73; E., 30 494. Mercieca, 7 069 (23,18); Rouquet, 8 744 (22,11); Seal, 6 395 (20,97); Thierry Aurist, FN. 4 043 (18,25); Dominique Tricaud, GE, 2 189 (7,21); Serge Franceschi, div. 9, 1 605 (5,26); Jeannine Arusud, NE, 627 (2,71); Thierry Plaza, Verts diss., 556 (1,82); Serge Franceschina, LO, 413 (1,35); Deniel Philippon, UDI, 246 (0,80); Damièle Ducas-Poupardin, LCR, 210 (0,68); Pierre Vercuysse, PT, 187 (0,61).

Prise, 1988. — Mirrayand, 26 545 (57,54). Prés. 1988. - Mitterrand, 26 545 (67,54).

10 (Vitry-sur-Seine Nord) L, 55 321; V., 36 493; A., 34,03 B, et N., 2 241; E., 34 252

Rééin : Jean-Claude Lefort, PC, d.s., 21 173 (61,81). Jean-Michel Tangny, RPR, adj. m. du Kremlin-Bicetre, 13 079 (38,18). Aremini-Bicere, 13 079 (28,16).

1- toor. - A., 31,62; E., 36 571. Lefort,
12 925 (35,34); Tanguy, 9 615 (23,55);
Jean-Inc Laurent, PS, c.m. du Kremlin-Bicere, 4 600 (12,57); Jean-Paul Deléege,
Verts, 3 982 (10,88); Pascal Gaillourdet,
ME, 863 (2,35); Danielle Biche, LO, 776
(2,12); Michèle Lopeuve, PT, 430 [1,17).
Pale, 1988: - Mitterand, 30 087 (66,83). Prés. 1988. - Mitterrand, 30 087 (66,93).

11° (Villejuif) L, 53 837; V., 36 821; A., 31,60 B. et N., 2 460; E., 34 361. Rééla: Georges Marchais, PC, d.s., 18 908 (55,02). Daniel Richard, RPR, 15 453 (44,97). 1- toor. - A., 32.48; E., 34.960, Richard, 9.748 (27,88); Merchais, 6.714 (27,78); Alein Geismar, PS, 4.979 (14,24); Alein Lipletz, Verts, c.r., 4.414 (12,62); Jean-touis Desbordes, Fl., 4.034 (11,53); Denis Guillard, LO, 778 (2,22); Alein Bohrfer, NE, 762 (2,17); Béetrice Darupt, UED, 531 (1,51)

Prés. 1988. - Mitterrand, 28 090 (64,98). 12 (L'Haÿ-les-Roses)

I., 58 097; V., 40 274; A., 30,67. B. et N., 2 415; E., 37 859. Kin : Richard Dell'Agnola, RPR, c.g., m. de Thiais, 20 307 (53,63). Patrick Sève, PS, d.s., m. de L'Hay-les-Roses, 17 552 (46,36).

Roses, 17 302 (40,-30).

1" tour. - A., 30,67; E., 38 722. Dell'Agnots, 14 755 (38,10); Sève, 6 024
(20,72); Pierre Petit, FN, c.m. de L'Hsy-lesRoses, 4 858 (12,54); Denet Picc, PC, c.m.
de Thisis, 3 639 (9,39); Patrice Hernt, GE,
c.g., c.m. de Cachan, 3 656 (9,18); Pascal
Boutet, LO, 793 (2,04); Jean Frouin, SEGA,
793 (2,04); Michel Gillet, MOR, 780 (2,01);
Marytian Tougna, NE, 778 (2,00); Jack
Menant, UED, 715 (1,84); Muguetre
Laderne, dv., 27 (0,06); Dominique Bertfi,
dv., 4 (0,01).
Prés. 1988. - Micustrand, 28 663 (57,63). Prés. 1988. - Micromand, 28 663 (57,63).

Les allés du PS ont connu au second tour, dans le Val-de-Marne, un sursaut que le premier ne laissait pas prévoi Roger-Grand Schwartzenberg (MRG) a sauré le siège qu'il détenait et que sur le papler il auxait dû perdre. Mais le maire de Villeneuve-Saint-Georges u su don seulement attirer à lui tous les filterburgel le 21 mars de la leur set son seusarient acture à lei tous les électeurs qui, le 21 mars, avalent voté pour des candidats de gauche ou écolo-gistes, mais aussi, pulsqu'il obtient 946 voix de plus, dégeler quelques abs-tentionnistes. Son adversaire, en-revanche, u perdu 1245 voix sur le total des suffestes de debte : total des suffrages de droite at d'extrême droite de l'autre dimanche. Il paye alosi certainement non seulement la division de son camp au premier ture, mais aussi son -parachutage-, qui avait été localement très mai accepté. La réféction de Laurent Cathaia, elle, est la suite logique du premier tour, même s'il ful manque 1 497 voix sur le total s' in in manque 1 497 voix sur le total des voix de gauche et écologistes, elors que son challenger u accru de 424 suffrages ceux de le droite et de l'extrême droite du premier tour. Par contre, le PS u'a rien pu faire pour sauver le siège de Patrick Sève, qui ne disposait pas d'un potentiel de voix lui permettant de l'emporter et qui, de surcroit, a perdu 748 voix sur ce qu'il pouvait espèrer; c'est le RPR qui profite de cette défaite. Le PS avait perdu son qua-trième siège dès le premier tour, pais-que René Rouquet, devancé par le PC, avait du, à son corps défendant, se reti-rer. Cels permet aux communicies rar. Cala permet aux communistes d'accroître d'un le nombre de leurs mandets. Le gain du RPR, au détriment du PS, lui permet de rester stationnaire, puisque, en revanche il a di ahan-donner le siège que détenait Ciristiane Papon, qui avait préféré ne pas se représenter, à Jean-Louis Beaumont, le maire de Saint-Maur-des-Fossés, proche de l'UDF, et qui depuis longtemps ne tolère pas qu'un héritler des gaolistes vienne se promener sur «ses » terres.

VAL-D'OISE (9)

Sortants: un siège vacant depuis la démission, le 4 avril 1992, de 3ean-Philippe Lachenaud, UDF; Alain sente comme suppléant de M. Strauss-Kahn; Michel Cuffineau, PS.

neau, PS.
Élus: Philippe Houilloa, UDF-PR
(1"): Christlan Gourmelen,
UDF-PR (2"): Jean Bardet, RPR
(3"): Francis Delatire, UDF-PR, d.s.
(4"): Georges Mothron, RPR (5");
Jean-Pierre Delalande, RPR, d.s.
(6"): Raymond Lamoniagne, RPR
(7"): Pierre Lellouche, RPR (8");
Marcel Porcher, RPR (9").

1r (Pontoise) L. 66 877; V. 44 032; A., 34,15 B. et N., 8 362; E., 35 670. Khe: Philippe Houillon, UDF-PR, 23 756 (66,59). Marie-Thérèse Philippe, FN, 11 914 (33,40).

(33,40).

1= toer. - A., 29,61; E., 44,913. Houslon, 15,086; (33,58); Philippe, 9, 217, (19,29); Jean-Pierre Midler, PS, 8, 430 (14,31); Pascal Tourbe, GE, c.m. de Commeny, 4, 654, (10,36); Robert Lebestard, PC, m. de Persen, 4, 056 (9,03); Fabrice Saussaz, RPR diss., c.m. de Marines, 2, 408 (5,36); Pescale Boisnard, NE, 1538 (3,42); Jean Mennessier, PT, 964 (2,14); Marcel Lopez, DCF, 616 (1,37); Pierre Rauscher, MD, 498 (1,10); Christian Dabrosse, RDRP, 308 (0,68); Serge Berry, div. d., 140 (0,31). Prés. 1988. - Mitterrand, 27, 630 (53,26).

2 (Cergy) I., 86 881; V., 60 485; A., 30,38 B. et N., 3 752; E., 56 733. Ein: Christian Gourmelen, UDF-PR, c.g., m. d'Osny, 31 473 (55,47). Alain Richard, PS, d.s., m. de Saint-Ouen-l'Anmône, 25 260 (44,52). Ourn-I Auronic, 27 200 (44,52).

1= tour. - A., 30,86; E., 57 999. Gournslen, 21 007 (36,21]; Richard, 12 699 (22,24); Marc George, FN. 9 287 (16,01); Patrick Descentyre, GE, 6 505 (11,21); Leurent Demond, PC, c.r., 3 137 (5,40); Gilles Fleary, Nr., 2 525 (4,35); Dominique Palacio, LO, 1 019 (1,75); Norbert Trichard, PT, 632 11,08); Jean-Pierre Gouffier, CNI, 520 (0,89); François Rippe, LCR, 468 (0,80).

Prés. 1988. - Mitterrand, 33 142 (56,10).

3º (Taverny) I., 72 044; V., 40 795; A., 43,37 B. et N., 9 831; E., 30 964. Ela: Jean Bardet, RPR, c.m. dc Taverny, 16 564 (53,49). Yves Galland, UDF-rad., d.e., adj. m. de Paris, 14 400 (46,50).

Jean-Pierre Bequet, PS, d.s., s'est retire:
1- tour. - A., 31,30; E., 47 423, Bardat,
11 580 (24,41); Gellend, 8 118 (17,11);
Jeen-Pierre Bequet, PS, m. d'Auvers-au-Oise, 7 397 (15,59); Jean Cuignache, FN,
c.m. de Besuchamp, 7 366 (15,53); Robert
hue, PC, c.r., c.g., m. de Montigny-Re-Cormeilles, 5 768 (12,16); Pierre-François
Siméoni, Verts, c.r., 5 055 (10,65); Francolse Pieroni, NE, 903 (1,90); Gérard
Ladame, RDRP, 662 (1,39); Brightte Roy,
UED, 312 (0,66); Suzanne Delavel, AP, 264
(0,66).

Prés. 1988. - Mitterrand, 28 955 (52,69) 4 (Franconville) L, 68 619; V., 42 531; A., 38,01 B. et N., 7 596; E., 34 935. Réélu: Francis Delattre, UDF-PR d.s., m. de Franconville, 25 341 (72,53).

Jean-Pierre Guidnn, FN, 9 594 (27,46). (27,46).

1- tous, - A., 32,37; E., 44 628. Delatire, 17 083 (38,23); Guidon, 6 661 (14,92); François Gayet, GE, c.g., m. de Seht-Leu-la-Forft, 5 698 (12,78); Rosita Jsouen, PC, 2 768 (6,20); Fabrica Devid, UED, 1 488 (3,33); Jeen-Noël Romani, RPR diss., c.m. de Franconville, 1 248 (2,79); Jean-Merc Rée, CML 1 152 (2,58); Denis Quinqueton, MDC, e.m. d'Esubonne, 836 (1,87); Jean-Claude Bon, LO, 786 (1,78); Senone Guyon, RDRP, 770 (1,72); Joël Gaudot, NE, 715 (1,60); Benoth Frappé, PLN, 165 (0,36); Dora Bertini, AP, 118 (0,26).

Prés. 1988. - Mitterrand, 26 812 (51,34).

Prés. 1988. - Mitterrand, 28 812 (51,34). 5 (Argenteuil) I., 60 527; Y., 40 225; A., 33,54 B. et N., 2 417; E., 37 808. Kin: Georges Mothron, RPR, 20 011 (52,92). Robert Montdergent, PC, d.s., m. d'Argenteuil, 17 797 (47,07).

d'Argentenii, 17 797 (47,07).

1" tour. - A., 35,07; E., 37 832. Mothron.
9 455 (24,99); Mondargent, 9 247
(24,44); Michel Bischoff, FN. c.m. d'Argenteui. 7 305 (19,30); Missoel Valla, PS, c.r., c.m. d'Argenteuil, 4 517 [11,93]; Alain Chancel, Verts. 2 946 (7,78]; Partice Cruni.
LO, 817 (2,42]; Jean Pieroni, NE, 716 (1,68); Lucien Amourette, CN, 710 (1,87); Brighte Micloux, RDRP, 960 [1,74]; André Richard, Verts diss., c.r., 533 (1,40); Deniel Frigara, PT, 378 (0,99); Daniel Assouline, LO,53; Prés. 1988. – Mitterrand, 31 363 (84,78).

6 (Enghien-les-Bains) L, 64 866; V., 40 811; A., 37,08 B. et N., 6 531; E., 34 280. Réelu : Jean-Pierre Delalande, RPR d.s., c.r., m. de Denil-la-Barre, 24 747 lean-Michel Dubois, FN, c.r., 9 533 (27,80).

(27,80).

1" tour. – A., 32,37; E., 42,243, Delalande, 17,748 (42,011; Dubois, 7,347
(17,39); François Ballestracci, PS, c.m.
of Argentenii, 6,447 (16,26); Loeis Perrier,
Verts, 4,000 (5,46); René Raymond, PC,
3,073 (7,27); Jean-Pierre Le Deamer, CR,
1,300 (3,07); Mireille Lassardière, NE, 97/
(2,31); Franck Landouch, RDIP, 772 (1,62);
Jean-Piancois Touch, AP, 321 (0,75); Sylvio
Valente, UDI, 142 (0,33); Peul Fetting, PLK,
16 (0,27).

Prés. 1988. – Chirac, 25,822 (51,02).



littere fine ant gerifte Beart und ber annabete furb etere Gene mit bett fin fort all a bereichte bereicht der gerentige

4.24

Ter :

1 3 symmetry (s)

Calabia a 2 4 21 E

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Process 17 .

March 122

M. I

PRESENT.

September 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Mention lie

Blate

tours at less because of becomes F. 12 THE PART \$18 able to state of 14 1 17 24 21 This . M. south of the TO . It 's' as to a drawin of the Proceedings Trade of the State of the Processing of the Trade of the State of the Stat

THE PURE WATER AND THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN THE PERSON to the de de commence de la commence del commence de la commence de la commence del commence de la commence del la commence de Sometime the late of the property of And where it is noticed because a state of the contract of the Elle fer suffrages fie genebe f

The state of the second Till'y to all The To be the title and the state of the state of Chief with the same stands are fill.

TO DOT STORE STORE IN THE A 154 Fat tour & Father, & 40 STATE OF THE PARTY 27 2 1 1 mm 30 1 9 8 340 400 Larg to Michigan beginn

The same of the same of the same of The secretary of the second

YVELINES (12)

Military Lavrence Paste &Ff. Are Mrs. Public -the trips - Plant H. PX Ainin Muchal Page

U SECOND TOUR

The Carlot of this part of the Strategie

The state of the s

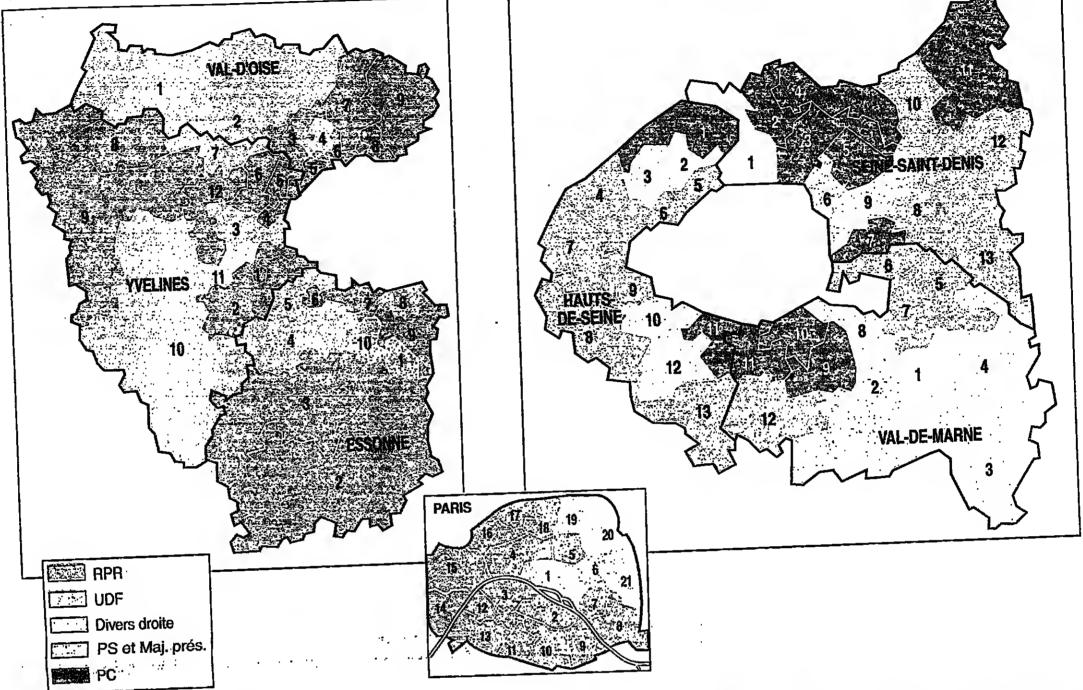
The second secon

The state of the s

STATE OF STATE OF

The second secon

Le RPR enlève 55 des 99 sièges de l'Île-de-France



7º (Sarcelles Sud-Ouest) 1., 72 735; V., 49 167; A., 32,40 B. et N., 3 592; E., 45 575. Élu: Raymond Lamontagne, RPR, c.g., m. de Sarcelles, 27 130 (59,52).

Marie-France Lecuir, PS, d.s., m. de

Domoot, 18 445 (40,47). Domoot, 18 445 (40,47).

1- tour. - A., 32,47; E., 47 303. Lamontagne, 13 383 (28,28); Lecuir, 8 478 (17,92); Jean-Thierry Gampert, FN, c.r., 7 634 (18,13); François Froment-Meurice, UDF-CDS, d.e., adj. m. de Montmorency, 6 821 (14,41); Jean-Pierre Petitieau, Veris, 4 307 (9,10); Denia Duvot, PC, 3 168 (6,67); Cécile de Waele, NE, 1 084 (2,29); Bernard Lepidi, CNI, 769 (1,62); Lucatre Oillier, FDRP, 602 (1,27); Daphnée Patroix, AP, 406 (0,85); Bruno Giukani, LCR, 336 (0,61); Sylvain Rumsamy, UDI, 275 (0,58). Prés. 1988. - Mitterrend, 30 378 (53,49).

8 (Sarcelles Nord-Est)

L. 46 680; V., 29 964; A., 35,80 B. et N., 1 986; E., 27 978. Éln : Pierre Leliouche, RPR, (4 335 (51,23).

Dominique Strauss-Kahn, PS, min., a.d., c.m. de Sarcelles, 13 643 (48,76). a.d., c.m. de Sarcelles, 13 643 (48,76).

1" tour. – A., 37,12; E., 28 299, LeBouche,
7 832 (27,70); Strauss-Kehn, 6 087
(21,53); Jean-Pierre Grod, FN, 6 226
(18,48); Henri Cutierman, PC, c.g., m. de
(18,48); Henri Cutierman, PC, c.g., m. de
Garges-lès-Gonesse, 3 850 (13,81); Fanny
Mergui, GE, 1 533 (5,42); Guy Crare,
UOF-PR, c.m. de Villiers-le-Bel, 1 528
(5,40); Christine Gaudot, NE, 908 (3,21);
Dominique Blondet, SEGA, 486 (1,71);
Dominique Blondet, SEGA, 486 (1,71);
Mohamed El Marbeil, LO, 388 (1,37); Roger
Anglo, UOI, 277 (0,87); Phillippe Lavaud,
AP, 154 (0,54).
Prés. 1988. – Mitterrand, 23 985 (63,87).

9º (Goussainville)

L, 54 976; V., 34 390; A., 37,44 B. et N., 6 419; E., 27 971. Élu: Marcel Porcher, RPR, adj. m. de Gonesse, 16 966 (60,65).

Gilbert Cottinct, FN, c.r., c.m. de
Fosses, 11 005 (39,34).

Michel Coffineau, PS, d.s., s'est retiré. Michel Coffineau, PS, d.s., s'est retiré.

1* tour. - A., 31,93; E., 35 933. Porcher.

8 382 (23,32); Cortinet, 8 390 (17,78);
Michel Coffineau, PS, m. de Bouffavont,

5 285 (14,70); Elisabeth Hermanville, RPR
diss., m. de Goussainville, 4 292 (11,94);
Michel Tournazet, PC, e.g., c.m. de Goussainville, 4 173 (11,81); Michel Cantal-Dupart, GE, 2 993 (8,32); Robert Tessier,

ext. d., 1 507 (4,19); Bernard Manovell, NE,
c.g. des Bouches-du-Rhône, 1 479 (4,11);
Jérôme Carey, LO, 588 (1,63); Jacquas
Gard, RDRP, 301 (0,83); Michel Bousquet,

LCR, 206 (0,57); Bernard Mance, MDR, 189
(0,52); Francis Beuchard, AP, 147 (0,40);
Bernard Gauer, ext. g., 1 (0,00).

Prés. 1988. - Mitterrand, 25 574 (56,75).

Echec total pour la gauche dans le Val-d'Oise qui, au terme de ces élec-tions législatives, a perdu ses cinq

députés sortants dont un communiste, députés sortants dont un communiste, le maire d'Argenteull, Robert Montdor-gent, étu depuis dix-neuf ans ans à l'As-semblée nationale. Quel que soit le report des voix de gauche, le sursaut des abstentionnistes du premier tour n'a pas eu lleu (dans la cinquième, celle de Robert Montdargent, et la huitlème, celle de Dominique Strauss-Kain, on a même moins voté qu'au premier tour). Conséquence probable de la guerre qui oppose les élus socialistes d'Argenteull à leur maire, M. Montdergent a obtenu a leur maire, M. Montulargent a obtenu au second tour 814 voix de moins que le total des suffrages de gauche et écologistes du 21 mars; et comme son adversaire RPR e, til, aecru de 1881 voix le total de la droite et de l'extrême droite, l'affaire était entendue. Elle l'était aussi pour Alain Richard, qui, sur les vingt communes de sa circonscription, n'arrive en tête qu'à Seint-Ouen-l'Aumône, dont il est le maire, evec 67 voix d'avance seulement sur son challanger UDF-PR; cetui-ci, dans l'ensemble de la circonscription, a fait très largement le pien des voix de droite et d'extrême droite, ce qui fui e été suffilargement le plein des voix de unite et d'extrême droite, ce qui lui e été suffi-sant même si le député sortant e résissi à obtenir 1 232 voix de plus que le total des suffrages de gauche et écolo-gistes du premier tour. Dominique Strauss-Kahn a accru ce même total de Strauss-Kahn a accru ce meme mai de 1 299 volx, mais cela ne lui e pas suffi pour rattraper son adversaire RPR, qui n'a perdu que 528 volx sur l'addition des suffrages de droite et d'extrême droite du 21 mars.

Alors que l'UDF n'e gagné qu'un seul des sièges pris au PS, le RPR lui en a gagné quatre, plus ceiui arraché au PC. Le mouvement chiraquien confirma ainsi son implantation dans le Vald'Oise, une domination confirmée dans la tratelème chronscription où son canla troisième circonscription où son canla troisième circonscription où son can-didat, Jean Bardet, en eyant gagné 4 984 volx d'un tour à l'autre, a pré-serré son avance sur Yves Galland, le président du Parti radical, bien que celu-ci en est gagné 6 284, ce qui som-ble indiquer qu'il n'a pas profité d'un net report de la gauche, alors que le FN avait demandé de lui faire barrage. Dans ce département longtemps cen-triste, nu le PC a été solidement implanté et dont le PS révait de faire un point d'ancrage, le RPR fait dorénavant la loi.

card, RPR; Jean Guigné, PS, sup-pléaot de Michel Rocard, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme sup-pléant de M. Rocard; Bernard Schreiner, PS; Heori Cuq, RPR; Christine Boutin, UDF-CDS; Guy Malandaio, PS; Jacques Masdeu-Arus, RPR.

Éles : Etienne Pinte, RPR, d.s. (1º); Franck Borotra, RPR, d.s. (2º); Paul-Louis Tenaillon, UDF-CDS, Paul-Louis Tenaillon, UDF-CDS, d.s. (3°); Jacques Myard, RPR (5°); Pierre Cardo, UDF-PR (7°); Pierre Bédier, RPR (8°); Henri Cng, RPR, d.s. (9°); Christine Bontio, UDF-CDS, d.s. (10°); Jean-Michel Four-gons, RPR diss. (11°); Jacques Mas-deu-Arus, RPR, d.s. (12°). Réclus au 1" tour : Pierre Lequillier, UDF-PR (4º); Michel Péricard,

1" (Versailles Nord) I., 80 387; V., 54 281; A., 32,47 B. et N., 3 388; E., 50 893. Rééla: Eticone Pinte, RPR, d.s., adj. m. de Versailles, 34 283 (67,36).
Roland Nadaus, PS, m. de Guyancourt, 16 610 (32,63).

COURT. (10 010 (32,03).

1= tour. - A., 27,69; E., 55 547. Pints, 27 236 (48,03); Nadaus, 3 078 (16,34); Jen-Pierre Atoch, FN, 6 107 (10,99); Jean-Claude Allafort, GE, 5 316 (9,57); Joëlle Leroy, PC, c.m. de Guyancourt, 2 224 (4,00); Eric Vassel de Fauterau, CNI, c.m. de Verseilles, 1 872 (3,01); Michel Bock, SEGA, ad, m. de Guyancourt, 1 291 (2,32); Nicole Coignard, NE, 949 (1,70); Albertina Mandales, RDRP, 884 (1,59); Alain Chaumier, UDI, 789 (1,42).
Prés. 1988. - Chirac, 36 434 (59,60).

2 (Versailles Sud) I., 70 607; V., 47 517; A., 32,70 B. et N., 3 211; E., 44 306. Réélu: Franck Borotra, RPR, d.s., c.g., adj. m. de Versailles, 29 790 (67,23). Alaio Gribe, PS, c.m. de Versailles, 14 516 (32,76).

1- tour. — A., 28,85; E., 48 602. Borotra, 24 282 (49,88); Gribe, 7 400 (15,22); Dominique Julien-Labruyère, GE, cr., 8 558 (13,48); Yves de Coat Gourden, FN, cr., 5 815 (11,98); Sylvie Huat, PC, 2 714 (5,58); Marie Garcis, NE, 1 254 (2,58); Jeen-François Cordet, RDRP, 578 (1,18). Prés. 1988. - Chirac, 31 778 (56,49).

m. du Chesnay, 7 393 (16,47); Michèle Valledon, PS, c.m. d'Andrésy, 5 676 (12,64); Marie-Chantal Delmas, FN, 4 334 (9,55); Eléonore Gabarai-Moreau, GE, 3 943 (8,78); Chental Loclerc, PC, 1 240 (2,76); Chantal Servat, NE, 813 (1,82); Jacques Desmoineaux, div., 628 (1,39); Jean Caux, div., 605 (1,34); Antoine Chaudron, CNI, 532 (1,18); Philippe Boulat, UDI, 470 (1,04); François Rudolff, RDRP, 455 (1,02). Prés. 1988. - Chirac, 34 275 (64,86).

> 5º (Sartrouville) I., 65 414; V., 39 516; A., 39,59 B. et N., 6 412; E., 33 104.

Éla: 3acques Myard, RPR, c.g., m. de Maisons-Laffitte, 18 097 (54,66). Laurent Wetzel, UDF-CDS, c.g., m. de Sartrouville, 15 007 (45,33).

Sartrouville, 15 007 (45,33).

1- tour. - A., 31,43; E., 44,364. Myard.
11 540 (28,01); Wetzel, 10 334 (23,29); Jacques Lecellion, FN, c.m. de Vernouillet, 6 426 (14,48); Gérard Mouchard, PS, 5 472 (12,33); Sadia Sahali, Verts, 3 023 (6,8 1); Alain Baccoulergue, PC, c.m. de Sartrouville, 2 643 (5,95); Patrice Langlumé, UDF-rad. diss., edj. m. de Meisons-Laffitte, 1 453 (3,27); Régina Pelllon, écol., 897 (2,02); Francis Chebaut-Capdeville, MD, 689 (1,32); Marie-Thérèse Bouffard, RDRP, 572 (1,28); Passel Quenot, LO, 545 (1,22); Henriette Castalain, NE, 502 (1,13); Colatte Imbert, PT, 358 (0,80).

Prés. 1988. - Chirac, 29 731 (56,69).

Prés. 1988. - Chirac, 29 731 (56,69). 7º (Conflans-Sainte-Honorine) 1., 65 725; V., 48 354; A., 26,42 B. et N., 2 185; E., 46 169.

Éla: Pierre Cardo, UDF-PR, c.g., m. de Chanteloup-les-Vignes, 24 399

Michel Rocard, PS, m. dc Conflans-Sainte-Honorine, 21 770 (47,15). Sainte-Honorine, 21 770 (47,15).

1" tour. - A., 29,88; E., 44 442. Cardo, 17 107 (38,49); Rocard, 12 093 (27,21); Myrtam Beeckeroot, FN, c.r., 8 821 (15,34); Morsique Le Saux, GE, c.r., adj. m. d'Achères, 2 816 (6,33); Bernard Minguy, PC, 2 019 (4,54); Philippe Fourchon, NC, 872 (1,36); Catherine Simon, RDRP, 704 (1,58); Guy Bellier, LO, 586 (1,31); Philippe André, Verta diss., 582 (1,30); Jacques Māchiels, CNI, 443 (0,99); Francis Duhameeuw, MD, 261 (0,58); Sol Jeannot, France Plus, 138 (0,31).

Prés. 1988. - Mitterrand, 25 985 (52,96).

8º (Mantes-la-Jolie) 1., 60 157; V., 37 605; A., 37,48 B. et N., 6 354; E., 31 251. Éla : Pierre Bédier, RPR, c.r., 18 864 (60,36).

Jean-Louis d'André, FN, c.m. de Mantes-la-Jolie, 12 387 (39,63). VVELINES (1Z)

I., 66 951; V. 31 386; A., 53,12
B. et N., 7897; E., 23 489.

Sintants: Etienne Pinte, RPR; Paul-Louis Tenaillan, UDF-CDS, ds., prés. c.g., c.m. de Versailles, 23 489 (100,00).

Teoaillon, UDF-CDS; Pietre Lequiller, UDF-PR; Alain Jone-Lequiller, UDF-PR; Alain Jone-Root, RPR; Pillippe Sriffault, RPR diss., man, RPR, o.s.r.p.; Michel Péri-Bernard Schreiner, PS, d.s., s'est retiré.

(1,76); Mex Benhaim, dev. d., 652 (1,71); Daniel Bénard, LO, 593 (1,55); Maurice Martin, PT, 685 (1,48); Patrice Landé, dev. 9-221 (0,58); Roger Millo, AP, 108 (0,28). Prés. 1988. – Mitterrand, 26 231 (58,11).

9º (Aubergenville) L. 74 258; V., 49 124; A., 33,84 B. et N., 8 001; E., 41 123. Rééln: Heori Cuq. RPR, d.s., c.g., c.m. d'Aubergenville, 27 884 (67,80). Michel Bayvet, FN, c.r., c.m. de Versailles, 13 239 (32,19).

sailics, 13 2.59 (3.2,19).

1 ** tour. - A., 23,50; E., 50 004. Cuq. 21 538 (43,13); Bayvet, 8 640 (18,57); Jean Rousseau, PS. adj. m. des Mureaux, 6 473 (12,94); Elisabeth Boyer, GE, c.m. de Maule, 4 239 (8,47); Joseph Tréhel, PC, c.r., adj. m. des Mureaux, 3 078 (6,15); Patrick Marguerite, NE, 1 352 (3,90); Alain Luguet, LO, 318 (1,83); Jacky Guidez, RDRP, 312 (1,82); Jean Oelarue, PT, 711 (1,42); Joel Huillery, AP, 285 (0,56).

Prés. 1988. - Mixterrand, 29 522 (51,65).

10 (Rambouillet) I., 87 462; V., 60 573; A., 30,74 B. et N., 4 497; E., 56 076.

Réélue : Christine Boutin, UDF-CDS, d.s., c.g., adj. m. de Rambouillet. 36 171 (64,50). Anoe-Andrée Beaugendre, PS, c.m. de Saint-Arnnult-en-Yvelioes, 19 905

(33,49).

1= tour. - A., 28,41; E., 59 485. Boutin, 28 135 (47.31); Beaugendra, 8 817 (16.17); Jecques Michel, FN, 8 888 (14.94); Jean Sindou-Faurie, Verts, 2dj. m. de Meurapas, 5 738 (11.33; Chrietian Beaumanoir, PC, c.m. de Meurapas, 3 754 (8.31); Fernande Verdière, RDRP, 1 398 (2.35); Sephie Auger, NE, 935 (1,57). Prés. 1988. - Chirac, 35 345 (52,33).

11º (Trappes)

L. 50 416; V., 34 397; A., 31,77 B. et N., 2 565; E., 31 832. Éln : Jean-Michel Fnorgous, RPR Guy Malandain, PS, d.s., adj. m. d'Elancourt, 15 608 (49,03).

d'Elancourt, 15 608 (49,03).

1 - tour. - A., 31,59; E., 32 937. Melandein, 6 639 (20,15); Fourgous, 5 547 (16,84); Janine Cayet, UDF-PR, c.m. de Trappes, 5 363 (16,28); Roger Gibsen, FN, 4 227 (12,83); Jackie Hoffmann, PC, e.d., 3 545 (10,78); Nicolas About, UDF-PSD diss., a.d., c.9, m. de Montigny-le-Bertonneux, 2 521 (7,65); Herlem Géair. GE, 2 564 (8,84); Christiane Moulin, NE, 871 (2,84); Paule Leuron, LO, 594 (1,80); Meurice Proet, RORP, 518 (1,56); José-Philippe Marquis, div. d., 275 (0,83); Olivier Caral, AP, 175 (0,53); Seld Zamoun, France Plue, 188 (0,51); Gérard Copede, div. d., 121 (0,38); Gibes Thiroun, LCR, 121 (0,36); Prés. 1988. - Minerrand, 23 575 (57,44).

Marie-Annick Trentarossi, PS, adj. m. de Plaisir, (5 467 (39,29).

1" tour. - A., 30,65; E., 41 383. Masdeu-Arus, 18 447 (44,56): Trentarossi, 6 383 (15,42); Jean-Claude Varanne, FN, c.r., 5 799 (14,01); Sylvain Dandonneau, Verts, 4 036 (9,75); Jarine Thomas-Flores, PC, m. des Clayes-aous-Bois, 2 978 (7,19); Eliza-beth Louvet, NE, c.r., 1 654 (3,89); Gilbert Debrosse, RDRP, 801 (1,93); Elie Abadie, LO, 676 (1,63); Philippe Pivan, MDC, 615 (1,48).

Prés. 1988. - Mitterrand, 24 200 (51,75).

La défaite de Michel Rocard est sans appel. Lui qui avait demandé à ses électaurs des Yvelines de l'aider à mettre en place son . big bang . n'e pas été en place son « big bang » ne pas etc écouté. C'est dans son propre camp qu'il doit chercher les raisons de sa défaite. Son valnqueur, an uffet, n'a pas recuellit, tout à fait, le plein des pas recuellit. derate. Sur Voluque de la pela des pas recuelli, tout à fait, le piein des voix da droite at d'extrême droite du premier tour (il s'en feut de 678 suffrages). Mais si l'ancien premier ministre a réussi à augmenter, d'un tour à l'autre, de 3 995 voix le total des voix de gauche et écologistes. ce n'était pas assez pour combier le retard pris le 21 mars. Certes, su direnscription n'est pas très marquée à gauche (la 8 mai 1988, François Mitterrand n'y avait obtenu qun 52,96 % dus suffrages exprimés), mais son êchec aura des répercussions bien au-deià des Yvelines.

L'autre député socialista encore en lice au second tour (le troisièmn, 8 ernard Schreiner, a été éliminé dès le premier) a fallil être sauvé par un miracle : la droita, qui s'âtait déchirée, la 21 mars, n'a pas réussi à refuire sou unité, ce qui lui a fait perdre 678 voix eur le tréai des suffreses de droite et sur le total des suffreges de drotte et d'extrême droite; aussi Guy Malandain, qui a accru le score de la gauche et des écologistes, n'a été battu que de 818

voix.

Le FN n'était présent au second tour que dans deux circonscriptions et, face à la droite, mais dans l'una commn dans l'autre, il améliore considérablement son résultat : de 38,59 % dans la huitlèmm et du 34,54 % dans la nutième. Avec huit députés contre quatre è l'UDF, le RPR se taille la part du l'on et renforce ses positions dans ce département, où il tente depuis longtemps de supplantar l'UDF dans les pouvoirs locaux. La cinquième circonscription fait d'ailleurs figure de symbola, puisque Jacques Myard (RPR) distance aussi largement au second tour qu'au premier Laurent Watzal (UOF-COS), dans un des rares duels autorisés par les instances nationales du RPR at du l'UDF.

ALSACE

---- (16)-

qui tio su: Eci

1" tour. - A., 35.88; E., 59 163. Durr. 25 820 (43,84); Noth, 8 944 (15,11); Derss Maurer. Verts, 7 516 (12,70); Jec-ques Bigot, PS, 7 081 (11,96); Jean-Yves Sohm, rig., 4 574 (7,73); Alam Fromont, RE, 9 065 (6,18); José Harren, PC, 1 031 (1,74); Christoare Dodane, LO, 893 (1,50); Heldi Piron, PLN, 239 (0,40). Prés. 1988, - Chrac. 37 127 (52,17).

1., 84 573; V., 56 343; A., 33,37 B. et N., 3 361; E., 52 432. Réélu: Germain Gengenwin, UDF-CDS. d.s., c.r., m. de Schaeffersheim,

5º (Sélestat)

3(560 (60,13). Gilbert Estève, PS, e.r., e.g., m. de Sélestat. 20 922 (39,86).

1º 1008. - A., 30,40; E., 55 491. Genger-win, 24 986 (45,02); Estève, 14 573 (28,28); Christian Cotelle, FN, 7 883 (13,84); Jean-François Guedan, Verts, c.m. de Sélestar, 4 587 (8,23); Denis Kaufmann, NE, 2 882 (5,15); Alexandre Guilen, PC, 820 (1,47). Prés. 1988. - Chirac, 34 633 (53,13).

6º (Moisheim)

L, 67 973; V., 46 495; A., 31.59

B. et N., 4 563; E., 41 932.

Éin: Alain Ferry, div., c.g., m. de Wisches, 21 148 (50,43). Jean-Marie Caro, UDF-CDS, d.s., 20 784 (49,56).

1= tour. - A., 29,98; E., 44 829. Caro, 17 327 (38,66); Ferry, 11 486 (25,62); Alice Morel, GE, m. de Bellefrase, 8 861 (14,85); Robert Schweickert, FN, 8 367 (14,20); Annie Rentout, NE, 1 815 (3,60); Jean-Paul Febacher, PC, 1 373 (3,06).

Priss. 1988. - Chirac, 27 816 (53,81).

8º (Wissembourg)

L. 64 970; V., 42 895; A., 34,11 B. et N., 3 778; E., 39 027.

Éle: François Loos, UDF-rad., e.r., 20 742 (53,14). Pierre Bertrand, RPR, c.g., m. de Wis-sembourg, 18 285 (46,85).

1- tour. - A., 29,18; E., 43 567, Bertrand, 15 033 (38,80); Loos, 11 588 (28,59); Guy

18 (33 (39,80); Loos, 11 588 (28,59); Guy Hamonet, Verts, c.r., c.m. de Gundershof-fen, 4 950 (11,36); Robert Martig, FN, 4 634 (10,63); Gilbert Liehn, PS, 3 812 (8,74); Sania Fischer, NE, 2 088 (4,74); Michèle Berdot, PC, 482 (1,10). Prés. 1988. -- Chirac, 26 278 (51,59).

Le RPR ne sort pas gagnant du second tour dans ce département. En perdant un siège — celui qu'uccupalt François Grussenmeyer, député depuis 1958, qui avait transmis le relais à Pleme Bertrand, battu par François Loos (UDF-rad.), — les gaullistes accusent maintenant un retard importent par rapport à l'UDF: deux sièges contre chq. Ce second tour a été marqué par une volonté de changement des électeurs has-rhinols. Alnsi, le député sortant de la première circonscription, Enile Koeli (UDF-CDS), a été battu par le « Jeune loup» de l'UDF Harry Lapp, qui n'avait

loup • de l'UDF Harry Lapp, qui n'avait pas reçu l'investiture de sa formation. De même, Alain Ferry (div.) a créé la

tion que détenait le PS (la troisième), et qui n'y présentait pes de candidet, a tuut de même été conquise par un proche des socialistes, Alfred Mulier

HAUT-RHIN (7)

unrise, en l'emportant sur Jean-Pierre Care (UDF-COS). La seule circonscrip-

22 mars 1992. – A., 33,02. Droits, 39,03: ext. d., 23,20; 4col., 19,23; msj. p., 13,28; div., 3,83; PC, 1,82. 21 mars 1993. – A., 36,42. UPF, 46,28; ext. d., 16,47; écol., 16,31; msj. p., 12,05; div., 2,75; div. d., 2,71; PC, 2,24; rég., 1,70; ext. g., 1,41; div. g., 1,04. L'Aisace n'e plus de représentant du PS à l'Assemblée nationale. Les deux L'Alsace n'e plus de représentant du PS à l'Assemblée nationaie. Les deux sièges socialistes détenes dans le Hant-Rhin ont été perdus. Celui qui appartenait aux socialistes dans le Bas-Rhin a été certes gagné par l'un de feurs proches, mais qui a refusé de se présenter sous l'étiquette Majorité présidentielle. Maigré une porte d'un siège dans le Bas-Rhin, le RPR combié une partie de son retard sur l'UDF (aix sièges contre huit) grâce à deux députés supplémentaires dans le Haut-Rhin. Les Absaciens ont confirmé se second tour leur volonté d'envoyer des représentants plus jeunes au Palais-Bourbon. Trois députés sortants de l'UDF-CDS, Edmond Gerrer, Emile Koehl et Jean-Marie Caro, ont dis cétaleur nices.

BAS-RHIN (9)

Sortants: Emile Keehl, UDF-CDS: Sortants: Emile Kæhl, UDF-CDS; Marc Reymann, UDF-CDS; Jean Oehler, PS, n.s.r.p.; Audré Durr, RPR; Germain Gengeuwin, UDF-CDS; Jean-Marie Caro, UDF-CDS; Adrien Zeller, UDF-CDS; François Grussenmeyer, RPR, u.s.r.p.; Ber-nard Schreiner, RPR,

Élus: Harry Lapp, UDF diss. (1"); Marc Reymann, UDF-CDS, d.s. (2"); Alfred Muller, ADFP (3"); André Durr, RPR, d.s. (4"); Germain Gengenwin, UDF-CDS, d.s. (5"); Alain Ferry, div. (6'); François Loos, UDP-rad. (8').

Rééins au 1" tour : Adrien Zeller, UDF-CDS (7-); Bernard Schreiner, RPR (9-).

1" (Strasbourg Centre) 1., 49 478; V., 25 225; A., 49,01 B. et N., 4 579; E., 20 646. Éla: Harry Lapp, UDF diss., c.m. de Strasbourg, 13 388 (64,84). Emile Koehl, UDF-CDS, d.s., c.m. de Strasbourg, 7 258 (35,15).

Strasbourg, 7 238 (35,15).

1= tour. - A., 38,28; E., 29 518. Koehl, 6 708 (22,72); Lepp, 6 884 (19,33); Roland Ries, PS, adj. m. de Strasbourg, 5 718 (18,37); Andrée Buchmann, Verts, c.r., c.m. de Strasbourg, 4 353 (14,74); Jean-Louis Feuerbach, FN, 3 249 (11,00); Jacques Cordonnler, rég., c.r., c.m. de Strasbourg, 1 284 (4,28); Denikle Junique, NE, 868 (2,94); Oßwier Gebuhrer, PC, 758 (2,56); Antonio Gomez, LCR, 382 (1,29); Pascal Dupsky, CNI, 201 (0,88); Gilles Pichois, PLN, 131 (0,44).

Prés, 1988, - Chirac, 18 951 (53,03). Prés. 1988. - Chirec, 18 951 (53,03).

2º (Strasbourg Sud) 1., 50 650; V., 29 147; A., 42,45 B. et N., 2 075; E., 27 072.

Réélu: Marc Reymann, UDF-CDS, d.s., d.e., c.m. de Strasbourg, 16 167 Michel Schmitt, PS, 10 905 (40,28).

Michel Schmitt, PS, 10 905 (40,28).

1= tour. – A., 40,24; E., 28 G21. Reymann,
10 473 (36,08); Schmitt, 4 789 (18,50);
Yvan Blot, FN, d.e., c.r., 4 382 (15,09);
Yveline Mosplen, GE, c.r., 3 934 (13,65);
Yveline Speler, ext. d., a.d., c.r., c.m. de
Strasbourg, 2 252 (7,75); Genevière Rény,
NE, 1 237 (4,26); Jean-Baptiste Metz, PC,
983 (3,38); Daniel Roullion, LO, 676 (1,98);
Philippe de Morant, CNI, 243 (0,83); JeanPierra Denis, PLN, 152 (0,52).

Prés. 1988. – Mitterrand, 19 883 (51,51).

Schiltigheim, (8 757 (53,47).

Robert Grossmann, RPR, c.r., e.g., c.m. de Strasbourg, 16 320 (46,52).

4 (Ulkirch-Graffenstaden)

1., 96 965; V., 56 907; A., 41,31 B. et N., 7 668; E., 49 239.

Béélu: André Durr, RPR, d.s., m. d'Il-lkirch-Graffenstaden, 34 694 (70.46).

Georges-Pierre Nuth, FN, 14 545 (29,53).

3' (Strasbourg Nord) L, 62 006; V., 37 001; A, 40,32 B. et N., 1 924; E., 35 077.

Sortants: Edmond Gerrer, UDF-CDS; Jean-Paul Fuchs, UDF-CDS; Jean-Luc Reitzer, RPR; Jean Ueberschlag, RPR; Jean-Marie Bockel, PS; Jean-Jacques Weber, UDF-CDS; Jean-Pierre Bacumler, Élu : Alfred Muller, ADFP, c.g., m. de c.m. de Strasbourg, 16 320 (46,52).

1= tour. - A., 39,31; E., 38 347. Muller, 8 625 (24,27); Grossmarm, 8 762 (16,60); André Klein-Mossev. UDF-COS, c.g., m. de Bischhelm, 5 346 (17,45); Walter Krieger, FN. c.r., c.m. de Bischhelm, 8 078 (16,72); Magdeleine Brom, Yerts, c.m. de Strasbourg, 3 131 (8,81); Bernard Wodlu, rég., 1 221 (3,35); Marguente Ritt. NE. 1 156 (3,18); Jean-Marie Dupuy. PC. 1 039 (2,85); Claude Thomas, MOC. c.m. de Strasbourg, 751 (2,06); Patrick Girard, LD, 470 (1,29); Christiane Schmitt, FT, 243 (0,65); Richard Lavergne, PLN, 135 (0,37); Emmanuel Granier, RS, 134 (0,36); Brighte Hoerman, div., 56 (0,15).

Prés. 1388. - Mitterrand, 24 991 (54,09).

Éius: Gilbert Meyer, RPR (1"); Jean-Paul Fuchs, UDP-CDS, d.s. (2'); Jean Uebersching, RPR, d.s. (4'); Joseph Klifa, UDF-PSD (5'); Jean-Jacques Weber, UDF-CDS, d.s. (6'); Michel Habig, RPR (7'). Réch an 1" tour : Jean-Luc Reitzer,

1" (Colmar) L. 61 381: V., 27 709; A., 54,85 B. et N., 6 452; E., 21 257. Elu: Gilbert Meyer, RPR, c.g., c.m. de Colmar, 21 257 (100,00).

Edmond Gerrer, UDF-CDS, d.s., m. de Colmar, s'est retiré. 1- tour. - A., 30,09; E., 40 698. Mayer, 18 958 (41,67); Gerrer, 8 849 118,622; Guy Waehren, Verts, c.m. de Colmer, 5 125 (15,04); Rend Becker, FN, c.r., 5 439 113,38; Serge Rosenbleh, PS, c.m. de Colmer, 4 530 (11,13); Régine Mariage, PC, 796 (1,95).

Prés. 1988. - Chrac, 24 567 (52,23). 2º (Kayserberg) 1., 67 643; V., 42 702; A., 36,87 B. et N., 3 441; E., 39 261. Rééla: Jean-Paul Fuchs, UDF-CDS, d.s., c.g., adj. m. de Colmar, 21 858 (55,67).

Christine Barthet, GE, 17 403 (44.32). Christine Bartnet, GE, 17 403 (44.3.2).
17 tour. – A., 30,83; E., 43 801. Fuchs,
17 382 (39.63); Barthet, 7 519 (17.16);
Hervé Dick, PN, 4 879 (11.13); Thierry Spetel, div. d., 4 788 (10.93); Jacques Cattin.
CNI, adj. m. ds Vergetinshoften, 4 015
19.16); Arnaud Bory, PS, c.m. de Colmar,
3 020 (6.89); Jeen-Jacques Kapp, MD,
1 228 (2.80); Gay Buecher, PC, 990 (2.26).
Prés. 1988. – Chirac, 23 035 (55,11).

4 (Huningue) L. 64 484; V., 39 204; A., 39,20 B. et N., 4 529; E., 34 675. Rééla: Jean Ueberschlag, RPR, d.s., m. de Saint-Louis, 26 598 (76,70).

Bernard Yung, FN, 8 077 (23,29).

1= tour. - A., 34,28; E., 40 163. Ueberschiag, 18 944 (47,18); Yung, 4 625 (11,51); Jean-Bernard Forestier, Verts, c.m. de Richeim, 4 356 (10,84); Jean-Claude Delberre, PS, c.m. de Sant-Louis, 3 878 (9,18); Bernard Sanon, MD, cn. de Biotzheim, 3 268 (8,13); Hubert Schneider, ext. d., 3 063 (7,82); Coriste Freynet, NE, 1 553 (3,88); Antoinette-Sophie Lour, PC, 678 (1,88). 676 (1,68). Prés. 1988. – Chirac, 25 881 (54,20).

5º (Mulhouse Est, Ouest, Sud) 1., 52 719; V., 36 174; A., 31,38 B. et N., 1 420; E., 34 754. Éla: Joseph Klifa, UDF-PSD, c.m. de Mulhouse, 13 690 (39,39).

Jean-Marie Bockel, PS, d.s., m. de Mulhouse, 13 588 (39,09); Gérard Freulet, FN, c.r., c.m. de Mulhouse, 7 476 (21,51).

7 476 (21,51).

1 * tour. - A., 35,23; E., 32 535. KHa.

9 315 (28,63); Bockel, 7 732 (23,76);
Gérard Frauler, RN, 8 921 (21,27); Jacquae
Muller, Verts, 3 257 (10,01); Alain Sekule,
LDF-rad. dise., 1 138 (3,49); Mireille
Antoine, NE, 1 135 (3,48); Bernard Fray,
RLB, 1 118 (3,43); Auguste Bechier, PC,
697 (1,83); Wather Anstent, div. d., 489
(1,44); Christiane Rolander, 10, 424 (1,30);
Claude Holler, div. g., 312 (0,95); Aly Me
Mougamadou, PLN, 121 (0,37).

Price, 1988. — Chiner, 20,285 (50,21). Prés. 1988. – Chirac, 20 285 (50,21). 6 (Mulbouse Nord)

L, 67 766; V., 42 455; A., 37,35 B. et N., 5 289; E., 37 166. Rééin: Jean-Jacques Weber, UDF-CDS, d.s., prés. c.g., m. de Sausheim, 25 991 (69,93). Michel Thévenot, FN, c.r., c.m. de Mulhouse, 11 175 (30,06). 1" tour. – A., 33,44; E., 42 763. Weber, 18 394 (43,01): Thivenor, 7 736 (18,09); Thillippe Ouffer, div. g., adj. m. de Wittenheim, 8 942 (18,23); Roger Winterheiter, SEGA, e.r., m. de Limerbech, 3 685 (8,61); Georgette Lyons, NE. 2 237 (5,23); Joseph

Spiegel, PS, c.r., c.g., m. de Kingersheim, 1 702 (3,98); Leurant Muth, PC, 1 181 (2,71); Jean-Marie Pheulpin, LO, 906 (2,11). Prie. 1988. - Mitterrand, 28 672 (56,00).

7 (Cernay) L. 64 013; V. 43 611; A. 31,87 B. a. N., 3 300; E., 40 31L Éla: Michel Habig, RPR, c.g., c.m. d'Ensisheim, 21 348 (52,95).

Jean-Pierre Bacumler, PS, d.s., c.r., m.

de Thann, 18 963 (47,04).

1= toer. - A., 30,15; E., 41 849, Habig, 12 818 (30,15); Securaler, 9 642 (23,03); Jean-Naria Schreider, Ph. 7 163 (17,11); Antains Waschser, Vertz, e.r., e.m., de Mulhouse, 7 158 (17,10); Yves Lourdel, PC, 1380 (3,29); José Serjeso, dv. d., 1331 (3,18); Almé Sense, LO, 1 115 (2,69); Manifes Triponal, CN, 759 (1,81); Nicole Losp, NE, 882 (1,82). Prés. 1988. - Minerrand, 29 779 (59,89).

Cant deux volx d'avance auront suffi à Joseph Kilfa (UDF-PSD), maire de Mulhouse de 1981 à 1989, pour ravir son siège de député à l'actuel maire de le ville, Jean-Marie Bockel (PS); victoire serrée que laissait prévoir le premier tour dans la seule triangulaire du dépar-tement. Deux autres nouveux députés font leur entrée à l'Assemblée natio-nale : Gibert Moyer (PPR), sans adver-saire à Colmer après le retrait du maire, Edmond Gerrer (UDF-CDS), et Michal Habig (RPR), qui bat le député socia-flate sortant, Jean-Pierre Baeuroler, dans le septième circonscription. Chris-tine Bartinet, seule rescapée de l'En-tente écologiste avec M° Voynet, hien tente écologiste avec Mª Voynet, blen que bénéficiant d'un très bon report de voix dans la deuxième circonscription, n'e pu combler son reterd sur Jean-Paul Fucha (LIDF-CDS). Avec trois candidats, le FN totalise 26 728 voix, soit une augmentation de près de 7 500 sufaugmentation de pres un r de l' frages par rapport au premier tour.

AQUITAINE

- (27) -22 mars 1992. – A., 28,52. Droits, 32,71; maj. p., 22,71; écol., 12,78; dw. 11,82; ext. d., 11,42; PC, 7,54; LO, 0,90. 21 mars 1993. – A., 32,80, LPF, 39,19; maj. p., 24,20; écol., 9,52; ext. d., 8,43; PC, 9,26; dw., 3,45; dw. d., 2,88; ext. g., 1,10; net., 0,51; dw. g., 0,37; rég., 0,04.



La résistance de la gauche est plus faible que prévu en Aquitaine, L'imion RPR-UDF gagne fucliement les sept alèges en jeu en Dordogne et en Lot-et-la-ronne et neuf des once sièges, de Girande: Après avoir déjà perdu le conseil général périgourile en 1992, les socialistes auront furt à faire pour conserver calul de la Okusde à l'occasion des prochaines élections cantonales. André Labarrère et Houri Emmaquelli sont les seuls à sauver leur siège dans les Pyrénées-Atlantiques et dans les Lanies. Ce dernier département, seul fiel soli-demant dépareur par les socialistes, n'a neu neur autont effect une plus strande fement déterm par les socialistes, n'a pas pour autant offert sne plus grande delstance à la poussée de la droite.

DORDOGNE (4)

Sortants: Bernard Bioulac, PS; Michel Suchod, PS: Alzin Bonnet, MRG, u.s.r.p.; Paul Duvaleix, PS, suppléant de Roland Dumas, PS, nomme an gouvernement le 28 juin

Élus : François Roussel, RPR (1"); Daniel Garrigue, RPR diss. (2°); Frédéric de Saint-Sernin, RPR (3°); Jean-Jacques de Peretti, RPR (4).

I" (Périgueux)

I., 73 604; V., 55 925; A., 24,01 B. et N., 4 868; E., 51 057. Élu: François Roussel, RPR, m. de Neuvic-sur-l'Tslc, 28 603 (56.02). Bernard Bioulac, PS, d.s., c.g., m. de Saint-Barthélemy-de-Bussière, 22 454 (43,97).

175,777.

1º tour. - A., 28,68; E., 50 048. Roussel., 21,563 (43,08); Boulec, 10 75; (27,50); Jeen-Paul Salon, PC, 5 817 (13,82); Chertal Merchadou, GE, cr., 3 390 /6,77); Jecques Ricard, RN, 3 252 (6,57); Jean-Michel Jardry, UDF-PR diss., adj. m. 5e Parquous, 1 715 (3,42); Hagtetts Cabrol, NE, 1 374 (2,74); Christian Chesser and, MOC, c.m. de Thiviers, 1 068 (2,12).

Pris. 1988. - Micherand, 34 402 56 87). Prie. 1988. - Mitterand, 34 402 (56,83).

2º (Bergerac)

L. 75 994: V., 51 627; A. 32.96 B. et N., 14 814; E., 35 313 Ela: Daniel Garrigue, RPR diss., c.g., 20 215 (54,91). Ratherine Trayssac, UDF, c.r., c.g., c.m. de Bergerac, 16 598 (45,08). Michel Suchod, MDC, d.s., s'est retiré. Michel Suchod, MDC, d.s., s'est retire.

1 * tour. - A. 27,03 : E. 51 723 : Trayssac,
12 729 (24,60); Gerrigue, 7 446 (14,39);
Michel Suchod, MDC, c m. de Lairde, 5 978
(13,49); Renaud Boisver, PS, 4 879 (9,43);
Irbre Sear, PC, ad, m. de Bergerac, 6 546;
(8,79); Robert Beconnet, FN, 4 375 (8 45);
André Goustat, CPAT, cr., m. de Mezzac-etGrand-Castrang, 4 272 (8 25); Pears Lede,
Verts, 3 438 (6,64); Giles Cisroens, div.,
1 137 (2,19); Brights Cores, 10, 884
(1,70); Nadare Le Guert, NE, 716 (1,38);
Mercei Roux, AP, 321 (0,62)
Prés, 1988, - Mitperrand, 35 350 (55.31).

3 (Nontron) 1. 73 304; V., 59 464; A., 13,88 B. et N., 3 451; E., 56 913. Elu: Frédéric de Saint-Sernin, RPR, 28 268 (50,46). René Dutin, PC, c.s., m. de Saint-Es-rèphe, 27 745 (49,53).

1- stor. - A., 22,14; E., 53 259. de Sard-Semin, 18 323 (34,40); Outm. 12 883 24,37); Bernard Cazoto, PS, c.r., c.g., m. de Ribérac, 8 136 (17,15); Pierre-Claude

Laviale, UDF-rad., cr., cg., rs. de Serti-Au-leye, 5 425 (10.18), Michel Coortois, FN, cr., 3 171 (5.95); André Vicai, GE. 2 679

(4,84); Arnaud Le Guey, MDC, 1 066 (2,00); Josie Feymendy, NE, 576 (1,06). Prés. 1988. – Mitterrend, 37 245 (57,48).

4 (Sarlat-la-Canéda) L. 80 348; V., 64 523; A., 19,69 B. et N., 4 476; E., 60 047.

Élu: Jean-Jacques de Peretti, RPR, cr., cg., m. de Sariat, 33 033 (55,01). Roland Dumas, PS, min., a.d., adj. m. de Saint-Laurent-sur-Manoire, 27 014

(4-,76).

1" tzur. - A., 23,84; E., 57 420, de Peretti, 24 878 (43,32); Durnes, 12 956 (22,56); Louis Delmon, PC, c.m. de Sarist, 8 901 (17,24); Marie-Odie Dezriac, GE, m. de Preta-du-Périgord, 3 773 (6,57); Gérard de Lesquen du Plassis Casso, FR, 3 581 (8,20); Philippe Labrous, MRG diss., 1 172 (2,04); Dicher Delezzy, MCC, ed., m. de Boussac, 778 [1,35]; Lionel Devid, NE, 400 (0,69). Prés. 1988. - Mitterrand, 39 159 (58,81).

Comme en 1968, les quatre sièges détenus par la gauche sont gagrés par le RPR. Mi Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, al Bernard Blouisc, n'unt bénéficié du moindre sursaut n'ent benerice ou mondre sursant républicain. Sérèrement bettes en dépit de bons reports communistes, les deux housnes n'ont pas suffisamment attiré l'électorat écologiste, alors que les can-didets de droite ont su drainer les voix du Front national. Jean-Jecques de Gasetti le transpar du miliatre de du Front national. Jean-Jecques de Peretti, le tumbeur du ministre des affaires étraghes, ambiore sa post-tion en profitant de la baisse du teux d'abstention. Le RPR gagne de justesse la troisième circonscription, face au communite René Dutin, qui a su ras-sembler blen au-delà de la gauche. Dens le deudème, en dépit du soution officiel d'Yves Golens (RPR), sénateur, maire de Périgueux et chef du RPR local, la candidate de l'UPF Katherine Trayssac (UDF) est desancée par Deniel Garrigue, RPR dissident, qui e bénéficié tout au long de sa campagne du soution de l'appareil du parti chiraquien et qui a su rappeler son «non» à Meastricht en se conciliant ainsi les bonnes grâces des chasseurs et des sympathisants du Front national.

Le Monde

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES-MARS 93

Brochure à paraître le 8 avril 1993-144 pages

GIRONDE (11)

Sortants: Jean Valleix, RPR; Jacques Chaban-Delmas, RPR; Claude Barande, PS; Pierre Garmendia, PS; Pierre Brana, PS; Michel Sainte-Marie, PS; Pierre Ducout, PS; Robert Cazalet, UDF-PR; Pierre Lagorce, PS, n.s.r.p.; Gilbert Mitterrand, PS; Bernard Madrelle,

Eles : Jean Valleix, RPR, d.s. (im); Éins: Jean Valleix, RPR, d.s. (1");
Jacques Chaban-Delmas, RPR, d.s.
(2"); Gérard Castagnéra, RPR (3");
Pierre Garmendia, PS, d.s. (4");
Xavier Pinnat, UDF-PR (5"); Pierre Ducout,
PS, d.s. (7"); Robert Cazalet,
UDF-PR, d.s. (8"); Philippe
Dubourg, RPR (9"); Jean-Claude
Bireau, RPR (10"); Daniel Picotia,
UDF-rad. (11").

1= (Bordeaux Nord) L. 70 325; V., 45 239; A., 35,67 B. et N., 3 002; E., 42 237. Rééla: Jean Valleix, RPR, d.s., m. du Bouscat, 26 531 (62,81).

Joelle Dusseau, PS, c.r., c.g., c.m. de Bruges, 15 706 (37,18). proges, 13 /00 (3/,15).

1º tour. — A., 33,09; E., 44 875, Vallelo, 21 042 (46,89); Dusseans, 8 226 (18,33); Jecques Colombier, FN, c.r., c.m. de Bordesux, 5 457 (12,16); Michel Duchlins, Yerts, 86; m. de Bordesux, 4 883 (10,28); Vincent Meurin, PC, 2 814 (8,27); Micheline Gartz, NE, 1 119 (2,49); Davis Lacoste, LO, 1 073 (2,39); Meris-Paule Girard, PLN, 281 (0,58).

Prés. 1988. - Chirac. 28 715 (51,26). 2º (Bordeaux Centre) L, 52 059; V., 29 388; A., 43,54 B. et N., 4 958; E., 24 430.

Rééla : Jacques Chaben-Deimas, RPR,

Réfin: Jacques Cheban-Deimas, RPR, d.s., m. de Bordesux, 18 346 (75,09). Pierre Sirgue, FN, a.d., c.m. de Bordesux, 6 084 (24,90).

1- tour, - A., 37,83; E., 30 865, Cheben-Deimes, 12 881 (41,66); Sirgue, 3 927 (12,72); Denial Jauft, PS dies., c.g., e.m. de Bordesux, 3 885 (12,58); Pierre Harmie, GE, c.r., 3 287 (10,84); Daniel Fédou, div. d., 1 818 (5,89); Chade Mellier, PC, c.m. de Bordesux, 1 787 (5,78); François Tournier, MRS, 1 426 (4,62); Michaline Geirini, écd., 892 (2,24); Jean-Pierre Roche, UED, 671 (2,177); Bernard Coutturier, ext. g., 428 (1,38); Laurent Stock, FM, 85 (9,27). Prés. 1988. - Chirac, 22 862 (53,34). Prés. 1988. - Chirac, 22 552 553,34).

3º (Bordeaux Sud) L, 64 089; V., 42 981; A., 32,93 B. et N., 4 279; E., 38 702.

Kis: Gérard Castagnéra, RPR, c.r., m. de Talence, 19 877 (51,35). Claude Barande, PS, d.s., m. de Villenavo-d'Ornon, 18 825 (48,64). navo-C-Urbon, 18 823 (98,04).

1= tour. - A., 32,46; E., 40 838. Cartagnére. 13 802 (33,30); Barande, 7 444 (18,22); Noël Mambre, GE. C.r., m. de Bègies, 7 232 (17,70); Ancie Guiltemet. PC. 6 518 (13,51); Henri Lestrede, FN, 3 886 (9,51); Marte-Joële Coycaut, NE, 841 (2,05); Gérard Berthélérny, LO, 774 (1,89); Jeen-Alain Boutzreaud, PT. 454 (1,11); Pierre Wenderniki, LED, 422 (1,03); Monique Nicoles, ext. g., 314 (0,75); Thérèse Georget, MD, 231 (0,56); Paul rase Georget, MD, 231 (0,56); Paul Assante, PLN, 114 (0,27); Frencis Vertière, div. d., 8 (0,01).

Prés. 1988. - Mitterrand, 32 080 (\$2,01). 4 (Cénon)

L, 70 418; V., 47 667; A., 32,30 B. et N., 3 725; E., 43 942. Rééln: Pietre Garmendia, PS, d.s., c.g., adj. m. de Cénou, 24 959 (56,79). Jean-Pierre Favroul, RPR, m. de Bou-liac, 18 983 (43,20).

1* tour. - A., 31.60; E., 45 102. Garmandia, 14 638 (32,45); Favroud. 12 260 (27,15); Michail Manier, FN, 8 192 (13,72); Didier Iglesias, PC, 4 387 (9,72); Jean-Herd Le Bars, Verts, c.r., 3 784 (8,34); Fhilippe Brugher, I.O. 1 279 (2,83); Autz Radi, UED, 776 (1,72); Nadhe Legrand, NE, 648 (1,43); Yvas Rauciar, rig., 586 (1,26); Yvan Gevolle, div., 569 (1,26). Prés. 1988. - Chirac, 36 856 (67,67).

5" (Blanquefort) I., 77 490; V., 54 990; A., 29,03 B. et N., 4 170; E., 50 820.

Elu: Xavier Pintat, UDF-PR, c.r., c.g., m. de Soulac-sur-Mer, 28 440 (55,96). Pierre Branz, PS, d.s., c.g., m. d'Ey-sines, 22 380 (44,03).

1" tots: - A., 26,94; E., 51,918, Pintst, 19,113 (35,81); Brane, 11,334 (21,83); Henri Saharot, CPNT, c.m. de Carcans, 7,173 (13,81); Jean-Philiope Leveletta, FN, 5,174 (9,96); Conchita Carbron, PC, 3,095 (5,86); Luc-Edenne Laphre, GE, 2,989 (5,77); Lonel Mostolet, NE, 1,626 (3,13); Christian Grisbert, LO, 1,401 (2,89). Prés. 1986. - Mitterrand, 34 726 (57,96).

6º (Mérignac)

L. 71 008: V., 52 245; A., 26,42 B. et N., 2 949; E., 49 296. Ein: Pierre Favre, UDF-PR, c.g., m. de Saint-Jean-d'Illac, 24 663 (50,03). Michel Sainte-Marie, PS, d.s., c.g., m. de Mérignac, 24 633 (49,96). Te tour. - A., 28,40; E., 47 634, Favre, 16 341 (34,30); Seinte-Mane, 15 684 (32,88); François-Régis Tavueu, FN, c.r., 5 114 (10,73); Dominique Prust, 6E, c.r., 4 048 (8,50); Sernard Proudhorn, PC, c.m., de Mérgnac, 2 705 (6,88); Annie Lajouveigne, RE, 1 106 (2,32); Nelly Melaty, LO, 979 (2,05); Jérôthe Thévanon, dw., 533 (1,117; Roger Vergé, PT, 488 (0,98); Michel Jeogaet, AP, 447 (0,93); Trierry Le Floch, PLN, 237 (0,49). Prés. 1988. - Mitterrand, 30 908 (57,19).

7º (Pessac) 1. 80 425; V., 57 524; A., 28,47 B. et N., 3 698; E., 53 826. Rééin: Pierre Ducout, PS, d.s., c.g., m. de Cestas, 28 767 (53,44). Pierre Letamendia, UDF-CDS, 25 059 (46,55).

1= tour. - A., 30,18; E., 53 089. Letamen-

dia, 18 872 (31,40); Ducout, 15 772 (29,70); Maurica Le Gentil, FN, 6 091 (9,58); Jean-Pierre Dufour, Verta, 5 030 (9,47); Christiene Gomez, PC, 3 563 (6,71); Michel Dufrenc, CPNT, c.r., ed), in, de Le Brède, 3 044 (5,73); Guy Lefon, LO, 1 390 (2,61); Kléber Haye, UED, a.d., c.r., cm, de Léognen, 1 202 (2,28); Marie-France Acusda, NE, 3 111 (2,09); Jacques Tholler, PLN, 212 (0,39); Marie-Louisa Prost, div. d., c.r., 2 10 075. rds. 1988. - Mitterrand, 35 921 (58,25).

8 (Arcachon)

12

A STATE OF THE STA

1 k p 2 m

32 5 (400/12) //

五五五 1 Mar.

22.23 1 FEE 14

THE PURPLE AS

1 mil 12 (1947) 11 PE 2000 "

The law distance

THE PERSON LAW

د دو: ويوال

THE STATE OF

李玉 年 三 . 22 M. d 5 W. 1

- F 737 573" :

STERN POR

in that its

25.2

25. 24 J

12.25

1

400

The state of the s

Section 2

MOON DEPUS

tan Horsie,

Buck E

100

្ត្រី**និង**និងការ

....

Branc pristry

1., 88 967; V., 62 197; A., 30,08 B. et N., 4 765; E., 57 432. Réfin: Robert Cazalet, UDF-PR, da. c.g., m. de Lège-Cap-Ferret, 34 370 (59,84).

Jean-François Acot-Mirande, PS, c.m. d'Arcachon, 23 062 (40,15). d'Arcachon, 23 062 (40,15).

1 toter. — A., 29,38; E., 59 831. Cazzier, 21 820 (38,46); Acct-Mirande, 10 549 (17,83); Jeen Seinary, CPNT, c.r., adi, m. de Bein-Billet, 8 588 (11,01); Claude Gamelin, FN, c.m. of Arcachon, 8 047 (10,10); Claude Expisol, CNI, c.r., m de La Teste, 6 314 (8,88]; André Feiguibre; GE, c.m. de Guten-Mestras, 3 514 (6,87); Pierre Cléaz, PC, 3 432 (5,73); Aline Porres, NE, 1 342 (2,24); Michel Page, UDF diss., 941 (1,57); Michel Touye, PUN, 284 (0,47). Prés. 1988. — Mitterrand, 35 530 (51,24).

9 (Langon) . L. 86 681; V., 63 144; A., 27,15 B. et N., 4 458; E., 58 686. Ém: Philippe Dubourg, RPR, c.g., m. d'Illats, 30 815 (52,50).

Bernard Castagnet, PS, m. de La Réole, 27 871 (47,49). Réole, 27 871 (47,49).

1= tour. - A., 28,06; E., 58 841. Dubourg, 18 810 (33,63); Castagnet, 12 941 (21,99); Pierre Augey, PC, c.r., 7 856 (13,52); Alain de Peretti, FN, c.r., 8 286 (10,68); Franciz Magenties. CPNT. c.r., 3 735 (6,94); André Orive, GE, 3 302 (5,51); Merie-France Théron, CNI, 2 407 (4,08); Jacqualina Bordier, NE, 1 378 (2,34); Hervé Fieurancseu, AP, 373 (0,63); Fermand Georget, MD, 281 (0,47); Ariette Viettes, PLN, 272 (0,46).

Prés. 1988. - Mitterrand, 41 798 (59,19).

10 (Libourne) L, 72 308; V., 54 088; A., 25,19 B. et N., 3 198; E., 50 890.

Éle: Jean-Claude Bireau, RPR, c.r., c.g., m. de Sablous, 27 842 (54,71). Gilbert Mitterrand, PS, d.s., m. de Libourne, 23 048 (45,28).

Libourne, 23 048 (45,28).

1° tour. - A., 28,88; E., 48 580. Biresu, 18 281 (33,48); Mitterrand, 13 731 (28,27); Jacques Labegorne, FN, c.r., 4 885 (10,05); Jeen-Louis Arcsez, PC, edi, m. de libourne, 2 787 (5,69); Louis-Raymond Prisaud, div. d., m. d'tour, 2 812 (5,37); Gérard Clausset, Verte, 2 377 (4,89); Alein Dupuy, CPNT, c.m. de Puyssaguin, 2 203 (4,53); Jeen-Pierre Ladrey, div. d., 1 450 (2,98); Marte-Jannes Brau, NC, 1 003 (2,12); Marte-Jannes Brau, NC, 1 003 (2,12); Marte-Thérèse Roberti, deoi., 817 (1,88); André Jennandez, div., 2 (0,00); Prés, 1988; - Mitterrand, 33 465 (55,76).

Prés. 1988. - Misserrand, 33 455 (55,76). 11. (Blaye)

L, 70 994; V., 53 030; A., 25,30 B. et N., 3 201; E., 49 829. Élu: Daniel Picotin, UDF-rad., c.g., m. de Saint-Ciers-sur-Gironde, 26 074

Bernard Madrelle, PS, d.s., c.g., m. de Blaye, 23 755 (47,67). 1" tour. - A., 28,22; E., 48 244. Picotin, 18 191 (37,70); Middelfe, 14 253 (29,54); Didler Fontains, FN, 4 349 (8,01); Janick Bergson, CPNT, 3 953 (8,19); Denis Beldes, PC, 2 823 (5,85); Jean-Pierre Verret, Verts, 2 672 (5,33); Jacquelles Bousquet, NE, 1 386 (2,67); Antoine Cherrusy, div. d., 717 (1,48). 717 (1,48). Priss. 1988. – Mitterrand, 34 874 (80,80).

Les socialistes ne conservent que deux sièges sur les huit qu'ils détennaient auparavent. Le PS perd des circonscriptions aussi importantes que celles de Mérignac — tenue par Michel Sainte-Marie, qui fut président de la Communauté urbaine de Bordeaux, — de Libourne, où Gibert Miturand a dil s'incliner devant Jean-Claude Bireau, de Bordeaux-Sud, de Langon et de Biaye, L'IDF, qui n'était présente jusqu'à présent que dans la circonscription d'Arcachen, progresse de deux sièges, conquis sur le PS (les sixième et onzième circonscriptions), Jacques Chaonzième circonscriptions). Jacques Cha-ban-Delmas est réélu à Bordeaux avec 75 % des suffrages. Le maire de Bor-desux a vraisemblablement bénéficié de deaux a vraisemblablement bénéficié de nombreuses voix de gauche dans une circonscription où plus de 43 % des ins-crits se sont absterus. Son adversaire du Front national, Pierre Sirgue, deuble pratiquement le score obtenu per le candidat d'extrème droite en 1988 et obtient les suffrages de plus de 11 % des inscrits. Il progresse de 40 % par rapport au premier tour.

LANDES (3)

Sortants : Alain Vidalies, PS; Jean-Pierre Pénicaut, PS, B.S.F.D.; Henri Emmanuelli, PS. Élus : Louis Lauga, RPR (1"); Henri Lalanne, UDF-PR (2"); Henri Emmanuelli, PS, d.s. (3").

1" (Mont-de-Marsan) L. 79 345; V., 59 921; A., 24,48 B. et N., 3 333; E., 56 588. Ela: Louis Lauga, RPR, d.e., a.d., c.m. de Mont-de-Marsan, 29 573 Alain Vidalies, PS, d.s., adj. m. de Mont-de-Marsan, 27 015 (47,73).

1= tour. - A., 27,23; E., 54,397. Leogs, 22,651 (41,64); Videlies, 18 772 (34,50); Friddinic Fevrel, PN, 4 908 (9,02); André Curculosse, PC, c.r., adj. In. de Mont-de-Marsan, 3 565 (6,55); Jean-Marc Carlof, Verts, 2 698 (4,95); Philippe Courteds, NE.

PYRENERS.

- Inches 4. /2 / 2. 20 10 1

Sec. 4

11.69

10

74 A.

11.15年 東 1年 海門 一下 所以 The state of the s - - to the desired the same

Per 1961 - It would be \$16.00. in toger, Reynolder

354 F 88 888 1 110 I transaction to the second 1/2 1/4 5/11

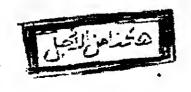
The same of the sa

" Bigreits, Handeyel 作的 (A. 1913) (A. 1914) Total to him sales More RPR. 11 1 14 14 184 744 15 15 - 11142 ott - 194 . 4 4 ... 186

Fred Constant Constant PA CASCA LIFE COM MAN AND COMMAN

24 154 . Den. 34 42 64 64 at though at many in the design The second of the second secon

2000 Affen de grand annien 200 and 200 CAREA SOURCE OF THE SAME



7.

1

100

11 m

1,000

A Total Control of the Control of th

The same of the same

118

40 PASS

The second secon

And the state of t

A STATE OF THE STA

ROBUR 111,

Aprilla de Marie de La Carlo de Carlo

And replacement for the second second

The state of the s

The course transmittees

" Bucheste war

The State of the S

and the second of the second o

Talenton in the same of

r ice or a La y V

The property of the second

A 15 Department 1 5

The state of the s

11/4 200

TANKS OF STREET

Barren artiferin miles

7 Sept.

Maria Maria Maria Maria

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Santage (Vince of the

The State of State of

and the following the s

150

* Alexander A 17 - 1 - 1 - 1 4. 2424 · 4.

2. The same of the sa

ar · ·

all the second

3º (Tartas)

1., 77 490; V., 60 973; A., 21,31 B. et N., 3 381; E., 57 592. Réeln: Henri Emmanuelli, PS, d.s. prés. c.g., 31 301 (54.34). Jacques de Guenio, UDF, 26 291

1- tour. - A., 22,47; E., 58 528. Emma-nuell. 23 173 (40,99); de Guerin, 20 647 (38,52); André Lafitte, PC, m. d'Hauriet, 5 989 (10,59); Marlène Lécuyer, FN, 3 188 (5,63); Bernard Laugs, Verts, 2 500 (4,42); Joste Thuñiler, NE, 1 031 (1,82). Prés. 1988. - Mitterrand, 40 696 (60,07).

La droite e réussi en 1993 ce qu'elle n'avait pu obtenir en 1986 : rafler deux des trois sièges d'un département pourtant solidement ancré à gauche. Seul Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale sortanto, retrouve confortablement son siège. Dans les dans autres chromestations, les candi. deux autres circonscriptions, les candidats socialistes réalisent un bon score dans la mesure où ils effacent une dans la mesure où ils effacent une honne partie de leur handicap du 21 mars et finissent tous deux à plus de 48 % des volx. Mais dans les deux cas le challenger de droite s'imposa. Louis Lauga, spécialiste agricola au sein du RPR et député européen, retrouve le siège qu'il avait occupé de 1986 à 1988, battant Alain Vidalies, lequel avait déjà perdu l'an passè son mendat de consellier général, Dans la circonscription de Dax, l'UDF Henri Lalanne, médecin, donne à la droite un Lalanne, médecin, donne à la droite un siège détenu de longue date par les socialistes. En termes de voix, la droite et la gauche se retrouvent maintenant à parité dans le département, evac 86 000 suffrages pour chacun des deux camps.

> LOT-ET-GARONNE (3)

Sortants: Paul Chollet, app. UDF, Gérard Gouzes, PS; Marcel Gar-Élus : Paul Chollet, UDF, d.s. (1"); Georges Richard, RPR (2"); Daniel Soulage, UDF (3"). rouste, PS, n.s.r.p.

1re (Agen)

I., 76 598; V., 54 027; A., 29,46 B. et N., 5 939; E., 48 088. Réciu: Paul Chollet, UDF, d.s., m. d'Agen, 28 192 (58,62). Francis Auradon, PS, m. de Bon-Encontre, 19 896 (41,37).

COMUT., 17 070 (41,37).

1- tour. - A., 28,43; E., 50 410. Chollat., 20 570 (40,80); Auradou, 9 873 (19,18); Eddy Marsan, FN. c.r., 8 242 (16,34); Hubert Delpont, FC, c.m. de Nérec, 5 285 (10,48); Maurica Oranstein, Verts, 4 805 (9,53); Mireille Payre, NE, 1 835 (3,84).

Prés. 1988. - Mitterrand, 33 187 (53,23).

2º (Marmande)

L. 75 184; V., 58 336; A., 22,40 B. et N., 5 590; E., 52 746. Élu: Georges Richard, RPR, e.r., m. de Miramoot-de-Guyenoe, 31 172 (39,09). Gérard Gouzes, PS, d.s., m. de Mar-mande, 21 574 (40,90).

mande, 21 574 (40,90).

1- tour. - A., 25,41; E. 51 736. Richard, 20 288 (32,21); Gouzze, 12 096 (23,37); Jean Querbes, PC, c.r., adj. m. de Torseins, 7 164 (13,84); Buy Bertrand, FN, 5 946 (11,45); Philippe Camou, GE, 3 091 (5,97); Ross-Marie Mathewet, NE, 1 662 (3,21); Isabelle Ufferte, LO, 1 490 (2,88).

Prés. 1988. - Mitterrand, 35 460 (56,00).

3 (Villeneuve-sur-Lot) I., 73 158; V., 49 527; A., 32,30 B. et N., 9 938; E., 39 589. Éla: Daniel Soulage, UDF; e.g., m. de Monflanquin, 19 875 (50,20). Michel Gonelle, RPR, a.d., 19 714 (49,79).

(49,79).

1 * totur. - A., 29,65; E., 48 431. Gonelle.
11 507 (23,96); Soulege, 9 437 (19,48); Christophe Donom, P5, 7 595 (15,68); Martin Peliter, FN, 5 414 (11,17); André Garritin Peliter, FN, 5 414 (11,17); André Garritine, PC, 3 341 (6,89); Anne Carpentier, div., 3 103 (9,40); Lydia Duberry, GE, 2 591 (5,28); Evelyns Dupuet, RPf diss., 2 425 (5,00); Michel Lesca, NE, 1 350 (2,78); Ignace Garay, LCR, 984 (1,99); Michel Delbreil, div., 634 (1,30).
Prés. 1988. - Mitterrand, 32 508 (52,77).



NIPPON LE JAPON DEPUIS 1945 William Horsley,

Roger Buckley

1 244 (2.28); Roger Gallato, div. d., 558 (1.02).
Prés. 1988. – Mitterrand, 35 993 (55.67).

2º (Dax)

1. 34 505; V. 62 398; A., 26.16
B. et N., 4 409; E., 57 989.
Èlu: Henri Lalanne, UDF-PR, e.r., c.g., c.m. de Dax, 30 299 (52,24).
Jean-Pierre Dufau, PS, c.r., c.g., m. de Capbreton, 27 690 (47,75).
1º tour. – A., 28,25; E. 56 811. Lelanne, 23 118 (40,69); Dufau, 17 380 (30,55); Pierrette Fontenes, PC, c.g., m. de Tamos, 6 375 (11,22); France Prenat, FN, 4 784 (8,42); Jacques Papon, GE, 3 346 (5.88); Eliane Casasgre, NE, 1 827 (3,21).
Prés. 1988. – Mitterrand, 38 326 (57,11).

24 (Terres)

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (6)

Sortants: Reué Cazenave, PS, n.s.r.p.; François Bayrou, UDF-CDS; André Labarrère, PS; Michel lochauspé, RPR; Alain Lamas-soure, UDF-PR; Michèle Alliot-Marie, RPR.

Élis: Jean Gougy, RPR (1°); Fran-cois Bayrou, UDF-CDS, d.s. (2°); André Labarrère, PS, d.s. (3°); Alain Lamassoure, UDF-PR, d.s. (5°); Michèlo Alliot-Marie, RPR, d.s. Récla an 1" tour : Michel Inchauspé,

RPR (4). 1" (Pau Centre, Nord, Ouest)

1., 61 029; V., 42 535; A., 30,30 B. et N., 3 267; E., 39 268. Kin: Jean Gougy, RPR, a.d., c.g., c.m. de Pau, 22 613 (57,58). René Majesté, PS, e.m. de Billère, 16 655 (42,41).

16 055 (42,41).
1- tour. - A., 31,76; E., 39 214. Gougy,
17 064 (43,51); Mejesté, 8 624 (22,50);
Pierre Esposito. FN, 4 331 (11,04); Bernard
Lactau-Lacrouts, GE, 3 123 (7,96); Bernard
Ferrar, PC, 2 062 (5,26); Raymond Monedi,
div. d., 1 587 (4,04); Jacqueline Meaysounave, NE, 1 186 (3,02); Pierre Ruscassie,
LCR, 568 (1,67); Louis Haiary, UD, 296
(0,75); Gérard Kientz, PLN, 82 (0,20).
Prés, 1988. - Minterrand, 24 055 (50,74).

2º (Pan Est, Sud) L, 63 446; V., 46 574; A., 26,59 B. et N., 3 307; E., 43 267

Réelu : François Bayrou, UDF-CDS. d.s., prés. c.g., c.m. de Pau, 26 492 (61,22). Georges Labazee, PS, a.d., c.r., c.g., adj. m. de Viven, 16 775 (38,77).

1- tour. - A., 27,62; E., 43 267, Bayrou, 20 112 (-6,48); Labazée, 8 891 (22,85); Jacques Hanrior, FN, 3 899 (8,54); Michel Jacques riserrior, Fri., 3 859 (6,04); Mischel, Contest, Giv. d., m. de Nay, C.g., C.J., 32 46 (7,50); Jean-Marc Trety, Verts. 2 718 (6,28); Sylvano Marian, PC, 2 325 (6,37); Patrice Diot, NE, 1 122 (2,59); Jean-Paul Cazaux, PLN, 153 (0,35). Prés. 1988. - Mitterrand, 25 832 (50,45).

3º (Jurançon)

I., 75 672; V., 58 270; A., 22,99 B. et N., 3 195; E., 55 075. Meeru: André Labarrère, PS, d.s., m. de Pau, 28 221 (51,24).
Lucien Basse-Cathalinat, UPF-CNI, c.g., m. de Salies-de-Béarn, 26 854 (48,75). Réélu : André Labarrère, PS, d.s., m.

(48,73).

1 tour. - A., 27,48; E., 51,333. Basse-Cathelinar, 19,969 (38,85); Lebambre, 19,024 (37,01); Alexis Arette-Hourquet, FN, c.r., 4,507 (8,76); André Cazetien, PC, m. de Mourenx, 3,841 (7,08); Jean-Michel Deproyan, GE, 2,760 (5,37); Monique Diezz, NE, 1,300 (2,52); Marie-Claude Kiertz, PLN, 182 (0,37).

Prés. 1988. - Mitterrand, 35,375 (55,74).

5 (Anglet, Bayonne)

I., 70 459; V., 47 444; A., 32,66 B. et N., 3 084; E., 44 360. Réélo: Alain Lamassoure, UDF-PR, d.s., d.e., 26 452 (59,63). Nicole Pery, PS, d.e., c.r., 17 908 (40,36).

(4U,36).

1-, tour. - A., 31,65; E., 46 787. Lamassure, 21 528 (47,01); Pery, 8 757 (21,30); Henri Rupert, PN, 3 732 (8,15); Jean Lisser, Verts, 3 324 (7,25); Gilbert Desez, PC, 3 232 (7,05); Nichel Serger, nst., 1 356 (2,96); Maris-Antoinette Chonu, NE, 1 200 (2,62); Daniel Martet, LO, 908 (1,98); Dominique Patilen, SEGA, 607 (1,32); George Beall, PLN, 143 (0,31). Prés. 1988. - Mituerrend, 28 432 (51,30).

6º (Biarritz, Hendaye) L, 76 463; V., 51 185; A., 33,05 B. et N., 3 795; E., 47 390. Réfine: Michèle Alliot-Marie, RPR. d.s., d.e., 30 587 (64.54).

Raphaël Lassallette, PS, e.g., m. d'Hendaye, 16 803 (35,45). d'Hendaye, 16 803 (35,45).

1 - tour. - A., 31.29; E., 50 272. Allor-Meria, 21 754 (43,27); Lassellatte, 7 797 (15,50); Paul Baddos, UDF-CDS diss., m. de Saint-Jean-de-Luz, 5 980 (11,91); Fardinand Ginoux, FN, 3 647 (7,25); Michel Veunac, GE, 3 178 (8,32); Richard Irazusta, net., 2 528 (5,02); Maria-Carrman Ponca, PC, 2 277 (4,52); Carola Flamant, ME, 1 315 (2,81); André Gaboriasu, div., 952 (1,89); Jean Pagola, SEGA, 833 (1,55).

Prés. 1988. - Chirac, 32 426 (54,96).

Le député et maire de Pau, André Labarrère, en congé du PS, sauve son siège grace aux voix gagnées dans les secteurs d'Orthez ot de Lacq-Mourenx siege grace aux out de Lacq-Mourenx secteurs d'Orthez ot de Lacq-Mourenx et prive l'opposition du grand chelem qu'alle envisagealt à l'Issue d'un premier tour très favorable. La RPR at l'UDF, qui détenalent déjà quatre sièges, en gagnent en cinquième, avec le victoire, dans la première circonscription, de Jean Gougy (RPR). François Bayrou, délégué général de l'UDF, président du conseil général, et Alain Lamassoure (UDF) améllorent de dix points leurs scoras de 1988.

AUVERGNE

____(14) ---

22 mars 1992. — A., 28,52. Droits, 44,03; maj. p., 21,88; éccl., 11,64; PC, 9,98; FN. 8,96; CPNT, 3,06; LCR, 0,60. 21 mars 1993. — A., 33,20. UPF, 44,36; maj. p., 18,80; PC, 11,89; éccl., 8,53; ext. d., 8,47; div. d., 2,90; div. g., 1,62; ext. g., 1,28; div., 1,11.

L'Auvergne ne compte plus un seul député de gauche. L'union UDF-RPR, déjà solidement installée dans le Cantai et en Hante-Loire, rafie sans com férir les cinq alèges du Puy-de-Dôme et les quatre de l'Allier. Le socialisme averne pale au prix fort un déello amorée en 1989, renforcé par l'usure des hommes, et qui a déjà abouti en 1992 à la perte du conseil général. En Bourbonnais, terre de la première municipalité socialiste de France, à Commentry, en 1882, la défaite peut être légitimement qualifiée d'historique puisque c'est la première fois depuis le début du siècle que l'Allier n'o pas ao moins un député de gauche. André Lajoinle, accien candidat du PC à l'élection présidentielle de 1988, pâtit du l'effondrement socialiste, que ne compense pas un sursaut du communisme rural», désormais en perte de vitesse.

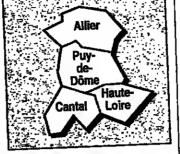
ALLIER (4)

Sortants: François Colcombet, PS; Pierre Goldberg, PC; André Lajoi-oie, PC; Jean-Michel Belorgey, PS,

Élus: Pierre-André Périssol, RPR (1*); Jean Gravier, UDF (2*); Ber-oard Coulon, UDF-PR (3*); Claude Malhuret, UDF-PR (4*).

1re (Moulins) I., 58 853; V., 42 363; A., 28,01 B. et N., 2 571; E., 39 792.

Élo: Pierre-André Périssol, RPR, adj. m. de Paris, 20 190 (50,73). François Colcombet, PS, d.s., c.g., m. de Dompierre-sur-Besbre, 19 602 (49,26).



1= tour. - A., 29,85; E., 38 246. Périssol, 10 982 (28,45); Colcombet, 10 45 1 (27,32); Jean-Claude Mairal, PC, c.r., c.m. de Moulins, 5 417 (14,16); René Chiroux, UDF-PR, c.r., 5 104 (13,34); Denèle de Sal-vert, FN, 3 092 (8,08); Alain 8réant, GE, 2 345 (8,13); Rosine Baraket, NE, 955

Prés. 1988. - Mitterrand, 27 736 (57,76). 2º (Montluçon)

I., 68 850; V., 51 289; A., 25,50 B. et N., 3 322; E., 47 967. Élo: Jean Gravier, UDF, e.g., m. de Villebret, 25 438 (53,03). Pierre Goldberg, PC, d.s., m. de Mont-luçon, 22 529 (46,96).

de Montucon, 2 857 (6,37); Gérard Paquet, CPNT, 1 394 (3,10); Monique Guillaumin, NE, 1 300 (2,89); Jacques Lacheise, PT, 971 (1,94). Prés. 1988. – Mitterrand, 35 352 (63,27).

3º (Gannat-Saint-Pourçain) I., 71 702; V., 55 352; A., 22,80 B. et N., 2 534; E., 52 818.

Élm: Bernard Coulon, UDF-PR, c.g. adj. m. de Saiot-Pourçaio-sur-Sioule, 27 059 (51,23).
André Lajoinie, PC, d.s., c.r., 25 759 (48,76).

(48,70).

1 - tour. - A., 27,38; E., 49,487. Coulon, 18,732 (37,90); Lajoinie, 17,317 (34,98); Jean Mallot, ADFP, 4,788 (9,97); Jecques Mayadoux, FN, c.r., 3,670 (7,41); Michel Durant, Verty, c.m. de Gennat, 2,673 (5,40); Sylvie Souss-Lopes, NE, 1,182 (2,38); Pierre Chabuel, CNI, 1,105 (2,23). Prés. 1,988. - Mitterrand, 35,266 (58,59).

4º (Vichy) I., 64 878; V., 44 043; A., 32,11 B. et N., 3 918; E., 40 125. Éla : Claude Malhuret, UDF-PR, d.e., m. de Vichy, 22 500 (56,07). Gérard Charasse, MRG, m. du Vernet,

17 020 (43,92).

1- tour. - A., 32,31; E., 40 996. Maihuret, 18 158 (39,41); Charasse, 7 108 (17,33); René Bardet, PC, c.r., edj. m. de Cusset, 5 904 (14,40); Gérard Gosp, FN, 5 468 (13,33); Cisude Soziz-Rossi, Verts, c.m. de Vichy, 2 389 (5,82); Thierry Wirth, div. d., 1 578 (3,84); Raymond Methias, NE, 1 343 (3,27); Richard Szybura, MDC, 456 (1,11); Gabriel Muler, CN, 431 (1,05); Geneviève Aunec-Roberjot, UDI, 195 (0,40).

Prés. 1988. – Mitterrand, 27 355 (51,62). 17 625 (43,92). Prés. 1988. - Mitterrand, 27 355 (51,62).

Dans son bastion historique de l'Aller, la gauche perd ses quatre députés.
Pour la première fois depuis 1946, ce fief rural du syndicalisme agricole rouge n'a plus un seul représentant rouge n a plus un seul representant communiste. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, est battu par Bernard Coulon (UDF-PR), vice-président du consell

général. A Montluçon, Pierre Goldbarg subit, lui aussi, une défaite, en raison de mauvais reports de voix socialistes. Il est battu par un barriste, Pierre Gravier. A Vichy, commo prévu, Claude Malhuret (UDF-PR) l'emporte, avec plus de 56 % des suffrages, en dépit d'une bonne remontéo du candidat MRG Gérard Charasse. A Moulins, Pierre-André Périssol (RPR) arrive de peu en tête Gerard Charasse. A Mounts, Prette-Ar-dré Périssol (RPR) arrive de peu en tête devant le député socialiste surtant François Colcombet.

CANTAL (2)

Sortsats: Yves Coussaio, app. UDF; Pierre Raynal, RPR, n.s.r.p. Rééla : Yves Conssain, UDF, d.s. Éla an 1" tour : Alain Marleix, RPR

l¤ (Aurillac)

1., 63 540; V., 48 636; A., 23,45 B. et N., 2 859; E., 45 777.

Rééla: Yves Coussain, UDF, d.s., c.g., m. d'Arpajon-sur-Cère, 27 514 (60,10). René Souchon, PS, a.d., c.g., m. d'Aurillac, 18 263 (39,89).

rillac, 18 263 (39,89).

1- tour. - A., 26,48; E., 44 632, Coussain,
14 818 (33,42); Souchon, 10 025 (22,46);
Arrise Brunst-Fuster, RPR diss., c.m. d' Aurillac, 9 125 (18,20); Yvon Bec, PS diss., c.s.,
c.m. d' Aurillac, 5 246 (11,75); Alein Cousin, PC, c.m. d' Aurillac, 2 785 (8,23); Psui
Berdot, FN. 1 548 (3,45); Jean-Claude
Rocher, Verts., 1 114 (2,49); Christian
Morgo, GE, 871 (1,95).

Prés. 1988. - Mitterrand, 26 762 (50,48).

Après Alain Merleix (RPR), èlu au pre-mier tour à Saint-Flour, la droite para-chève son succès dans le Cantal avec la réélection d'Yves Coussain (UDF) dans la circonscription d'Auriliac. M. Cous-sain devance largement René Souchon (PS), maire de la ville, et améliore de



18 Vols Non-Stop Par Semaine Vers Les U.S.A.

Villes	Jours Desservis	Departs	Artivées
Paris - New York (JFK) Paris - Atlanta Paris - Cincinnati	Quotidien	12 h 20	14 h 45
	Quotidien	11 h 35	15 h 15
	Ma, Je, Sa, Di	13 h 05	16 h 45

Delta Air Lines vous propose 18 vols non-stop hebdomadzires, au départ de Paris à destination de 3 aéroports américains. De là, le réseau Delta vous permet de vous rendre dans plus de 250 villes aux Etats-Unis. Si New York est votre destination, vous y trouverez

notre Delta Flight Center, au sein duquel vous pourrez bénéficier de notre propre service de douane et d'immigration, qui facilitera vos formalités d'arrivée. A Atlanta, siège de Delta, notre terminal international exclusif facilitera de même votre entrée sur

le territoire américain. En voyageant sur Delta, à destination des États-Unis, vous apprécierez aussi des prérogatives telles que la réservation du siège et l'obtention de la carte d'embarquement jusqu'à 60 jours à l'avance.

Vous bénéficiez d'un personnel parlant français. tant dans l'avion qu'au terminal d'arrivée à New York, afin de vous assister pour vos correspondances éventuelles. De plus, un service gratuit d'hélicoptère est à votre

disposition, à New York, de ou vers Manhattan, si vous ètes passager de première classe, de classe affaires ou de classe économie (plein tarif). Et, en tant que membre du programme

"Frequent Flyer" de Delta, vous pouvez aussi gagner des voyages gratuits et des surclassements en première classe et en classe affaires.

Pour plus d'information et pour toute réservation, contactez votre agent de vovage ou appelez Delta au (1) 47.68.92.92, ou pour la province au N° vert 05.35.40.80, ou tapez 3615 GO U 5 rubrique Delta.



Horaires sujets a changements sans preavis, \mathcal{F} 1993 Delta Air Lines, Inc.

plus de neuf points son score de 1988. Bénéficiant d'une bonne participation (trois points de plus qu'au premier tour) et d'excellents reports, M. Coussell et à excellents reports, et. Coussain arrive en tête dans tous les cantons, et abtient, è Aurillac même, 675 voix de plus que M. Souchon, qui pâtit des mau-vais reports des voix communistes et de celles qui s'étalent portées sur le candidat socialiste dissident Yvon Bec.

HAUTE-LOIRE (2)

Sortants: Jacques Barrot, UDF-CDS; Jean Proriol, UDF-PR. Réélus an 1" tour : Jacques Barrot, UDF-CDS, d.s. (1"); Jean Proriol, UDF-PR, d.s. (2").

PUY-DE-DÔME (6)

Sortants: Maurice Pourchon, PS; Alain Néri, PS; Claude Wnlff, UDF-PR, se représente comme sup-pléant de Valéry Giscard d'Estaing, UDF-PR; Jacques Lavédrine, PS; Maurice Adevah-Pœnf, PS;

Edmond Vacant, PS. Élus: Michel Fanget, UDF (1"); Michel Cartand, ÜDF-PR (2'); Pierre Pascalloa, RPR (4'); Jean-Marc Chartoire, UDF (5'); Gérard Boche, UDF-PR (6'). ·Éln nn 1" tour : Valéry Giscard d'Estaing, UDF-PR (3').

1" (Clermont-Ferrand Nord) L. 56 906; V., 39 081; A., 31,32 B. et N., 2 785; E., 36 296.

Éln: Michel Fanget, UDF, c.m. de Clermont-Ferrand, 19 444 (53,57). Maurice Pourchon, PS, d.s., c.g., c.m. de Clermont-Ferrand, 16 852 (46,42). de Cleriniona-Perianu, 10 332 (40,42), 8 985 (24,05); Fanget, 6 730 (23,36); Brice Hortefeux, RPR, c.r., 6 162 (16,49); Abel Poitrineau, FN, c.r., 3 554 (9,51); Michel Despelle, GE, 3 (1)3 (8,08); Guillaums Laybros, PC, c.r., 2 606 (6,97); Dorienne Fleury, NE, 1 409 (3,77); Frédéric Chomitier, div. d., 1 245 (3,33); Alain Laffont, LCR, 868 (2,32); Daniel Séguy, LO, 786 (2,10). 786 (2.10).

Prés. 1988. - Mitterrand, 26 678 (59,11). 2 (Clermont-Ferrand Sud) L. 70 665; V., 48 021; A., 32,04

B. et N., 3 281; E., 44 740. Élu: Michel Cartaud, UDF-PR, e.g., m. de Pont-du-Châtean, 23 038

Alain Néri, PS, d.s., c.g., m. de Beaure-gard-l'Evêque, 21 702 (48,50). 1" tour. — A., 28,49; E., 45,072, Cartaud, 17,659 (39,84); Ndrl, 12,589 (27,83); Fierre Charbonnier, Verts, 4,003 (8,88); Hervé Guilbert, FN, 3,889 (8,58); Louis Virgoulay, PC, adj. mt. de Clemont-Ferrand, 3,088 (6,85); Annie Jacquelin, NE, 1,676 (3,72); Josianne Mainville, LO, 968 (2,14); Pierre Aunac, UOI, 512 (1,13); Odette Van Rasbourgh, PT, 426 (0,94).
Près. 1988. — Minerrand, 31,034 (58,34).

4 (Issoire)

B. et N., 3 962; E., 45 841. Élu: Pierre Pascallon, RPR, e.r., c.g., m. d'Issoire, 24 423 (53,27). Jean-Paul Bacquet, PS, m. de Coudes, 21 418 (46,72). Jacques Lavedrine, PS diss., d.s., s'est

1= tour. - A., 29,50; E., 45,698, Pascalon, 16,516 (40,52); Bocquet, 6, 153 (17,84); Jacques Lavédrise, PS diss., 5, 116 (11,19); Alain Cuerq, PC, m. du Cendre, 4, 034 (6,62); Hervé Mantelet, Verts, 3, 315 (7,25); Robert Wilwertz, FN, 3, 223 (7,05); Pierre Parmantier, NE, 1, 695 (3,70); Patrick Kindt, div., 1, 344 (2,94); Phippe Bornet, LCR, 297 (0,64); Rémi Aufrère, MRG, c.m. du Cesdre, 1, 0,00). Prés. 1988. - Mitterrand, 32 006 (56,62).

5º (Thiers)

L, 65 339; V., 47 634; A., 27,69 B. et N., 3 504; E., 44 130, Élu: Jean-Marc Chartoire, UDF, c.g., e.m. de Thiers, 25 021 (56,69). Maurice Adevah-Poruf, PS, d.s., m. de Thiers, 19 109 (43,30).

18tcs, 19 to 7 (45,30).

1 tour, - A., 28,81; E., 43 547. Chartoire, 18 255 (41,92); Adevah-Posut, 10 809 (24,82); André Chassaigne, PC, c.g., m. de Sant-Amand-Roche-Savene, 5 820 (13,35); Jacques Chanest, FN, 4 051 (9,30); Yess Méret, GE, 2 341 (5,37); Patrick Granet, NE, 1 271 (2,91); Ckaude Dufour, LO, 1 000 (2,23). Prés. 1988. - Mitterrand, 30 405 (55,47).

6' (Riom)

L, 81 776; V., 61 248; A., 25, 10 B. et N., 3 964; E., 57 284. Éln: Gérard Boche, UDF-PR, c.g., m. d'Aigueperse, 30 083 (52,51). Edmond Vacant, PS. d.s., e.g., m. de Mozac, 27 201 (47,48).

1= tour. - A., 27,63; E., 55 391. Bochs, 23 289 (42,04); Vacant. 18 449 (28,69); Louis Letatener, FN, 4 693 (8,47); Jean-Claude Jacob, PC, c.m. de Riom, 4 476 (8,08); Roland Gourvès, GE, c.m. de Riom,

Le Monde

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES **MARS 93**

Brochure à paraître le 8 avril 1993-144 pages

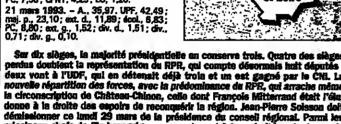
3 415 (6,16); Danielle Héraud, NE, 1 581 (2,85); Marca) Breugnot, SEGA, 1 001 (1,80); Francis Vergne, LCR, 485 (0,87). Prés. 1988. – Mitterrand, 37 215 (55,50).

Après la victoire sans surprise de Valèry Giscard d'Estaing (IIDF) au pre-mier tour, à Chamallères, et pour la première fois depuis 1958, le départe-ment du Puy-de-Dôme bascule entière-ment à droite. Le PS n'a pu résister à la temperione instaurée à droite depuis le dynamique instaurée à droite depuis le gain du conseil général en 1992 et perd les cinq sièges qu'il détenait encore. Pierre Pascallon (RPR) et Jean-Marc Chartoire (UDF), l'emportent nettement à issoire et à Thiers, de même que Michel Fanget (UDF) à Clermont-Fer-rand-Nord, maigré la trianguleire qui l'opposait au premier tour à daux candi dats de droite.

Dans cette circonscription de gauch où le taux de chômage atteint 13 % de la population active, Maurice Pourchon, ancien président du conseil général et conseiller municipal proche de Roger Quilliot (PS), maire de Ciermont-Ferrand, s'incline avec soulement un plus de 46 % des volx. Gérard Bo (UDF) et Michel Cartead (UDF) sont éga-lement élus à Riom et à Clermond-Ferlement élus à Riom et à Clermond-Far-rand-Sud face à Edmond Vacant (PS) et Alain Néri (PS), qui résistent mieux.

BOURGOGNE

22 mars 1992. – A., 32,81. Droite, 37,82; maj. p., 26,02; FN, 12,04; écol., 10,99; PC, 7,56; CPNT, 4,29; LO, 1,20.



désormals bien placé pour les munici-pales de 1995, à Beaune. A Chenôve,

Roland Carraz perd son siège d'une courte tête avec un écart de 83 voix. Le

bon report des voix de gauche, notamment des Verts, suite à l'appel de Dominique Voynet, n'a pas fait la différence. Le Front national qui, à travers son leader régional, avait pris position contre les candidats de droite de ces

deux circonscriptions, n'a pas réussi à

leur faire échec. Dans la quatrième, o

NIEVRE (3)

Sortants: un siège vacant qui était

détenu par Marcel Charmant, PS, élu sénateur le 27 septembre 1992

et suppléant de Pierre Bérégovoy, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988: Jacques Huyghnes

des Etages, PS, n.s.r.p.; Bernard Bardin, PS.

Élus : Pierre Bérégovoy, PS (1°); Didier Béguia, UDF-PR (2°); Simone Rignault, RPR (3°).

I= (Nevers)

L, 56 959; V., 41 309; A., 27,47 B. et N., 2 382; E., 38 927.

Eln: Pierre Bérégnvoy, PS, 1º min., a.d., c.g., m. de Nevers, 20 902

Daniel Rostein, RPR, c.g., c.m. de Nevers, 18 025 (46,30).

Nercis, 16 u.25 (40,30).

1 tour. – A., 30,93; E., 37 143. Berégovoy, 12 755 (34,34); Rostein, 12 739 (34,29); Daniel Suriou, P.C. c.m. de Merers, 3 713 (9,99); Jean-Marc Bly, FN. 2 985 (8,03); Hélène Rochard, GE, 1 948 (5,24); Thierry Valignar, NE, 1 276 (3,43); Dominique Dupuis, LO, 844 (2,54); Christophe Warnsart, Civ. 9., c. cn. de Nevers, 571 (1,53); Pascal Bertheau, dw., 212 (0,57).

Prés. 1988. - Mitterrand, 3C 376 (64,88).

2º (Cosne-Cours-sur-Loire)

I., 59 610; V., 41 977; A., 29.58 B. et N., 3 792; E., 33 275.

Eln: Didier Béguin. UDF-PR. c.r., c.g., m. de Cosne-Cours-sur-Loire, 19 392 (50,66).

Jean-Pierre Mignard. PS, c.m. de Cosne-sur-Loire, 18 583 (49,33).

Cosno-stir-Lorie, 18 383 149,331.

1- four. - A., 31,28; E., 38 256, 86gum.
12 434 (32,50); Mignard, 8 663 (21,09); André Périnsad, d.g., m. de Varannes-Vauzelles, PC, 7 570 (19,78; Robert Bouter, RN, 4 726 (12,35); Jean-Francois Dagum, Verts, c.r., c.m. de Nervers, 2 500 (5,53); Colette Deployer, RE, 7 822 (4,76); Jacky Brazy, div. d., 1 135 (2,96).

Prés. 1988. - Netterland, 31 322 (62,89).

3º (Clamecy, Decize)

I., 58 269; V., 42 897; A., 26,39 B. & N., 2 537; E., 40 360.

Éine: Simene Rignault. RPR, a.r., m. de Saint-Hinnore-les-Bains, 20 241 (50,15).

Bernard Bardin, PS, d.s., pres, c.g., m.

1= tote, - A., 30,83; E., 37,843; Ryraut, 14,310 (37,81); Bardin, 12,169 (32,15); Cèdre Cadera, PC, adj. m. de Clamery, 3,995 (10,55); Tatana Guyanot, Pl., 3,271

(8.84): Jean-Luc Donadoni. Verts. 1 980 (4.91); Jean-Marc Olivier, NE, 1 032 (2,72); Domanque Croentre, CPNT, 807 (2,13); Jetan Huck, dw., 399 (1,05).

Prés. 1988. - Mitterrand, 32 272 (64,16).

de Clamecy, 20 119 (49,84).

Élus : Louis de Broissia, RPR, (2'): Lucien Brenot, UPF-CNI (3'); François Sauvadet, UDF-PR (4'); Alain Sugmenot, RPR (5'). Rééin an 1^{er} tour : Robert Paujade, RPR (1^{ex}).

2º (Dijon I, III, VIII) L, 56 493; V., 36 732; A., 34,97 B. et N., 2 607; E., 34 125. Réelu: Louis de Broissia, RPR, d.s.,

1- tour. - A., 33.33; E., 35 479, de Broksia, 16 742 (47,16); Popard, 6 352 (17,90); Marc Bergerot, FN, 4 738 (13,35); Jean-Pierre Gillot, GE, Cr., 3 356 (8,45); Alain Bardot, PC, m. de Magny-Saint-Mé-

(2,42). Prés. 1988. – Mitterrand, 23 701 (51,66). 3º (Chenove, Dijon II, IV) L, 59 970; V., 40 644; A., 32,22

B. et N., 2 101; E., 38 543.

4 (Monthard)

L, 71 150; V., 46 323; A., 34,89 B. et N., 4 321; E., 42 002.

5º (Beanne)

mulé au premier tour : maigré la pro-gression du taux de participation (pres-que trois points), les électeurs de la

Yonne Côted'Or Nièvre Saoneet-Loire

Sur dix sièges, la majorité présidentielle en conserve trois. Quatre des sièges perdus doubleut la représentation du RPR, qui compte désormals huit députés; deux vont à l'UDF, qui en détenait déjà troin et un est gagné par le CNI. La nouvelle répartition des forces, avec la prédominance du RPR, qui arrache même la circonscription de Château-Chinon, celle dont François Mitterrand était l'êlu, donne à la droite des espoirs de reconquérir la région. Jean-Pierre Soisson doit démissionner ce lund 29 mars de la présidence du conseil régional Parmi les principaux chefs de file bourgrignons appartenant à la majorité sortante, seuls Jean-Pierre Soisson et Pierre Bérégovoy sont réélus. Le ministre de l'énergie, André Billardon, et l'ancien garde des sceaux Henri Nellet échouent face à deux APR. Landis que le cherènementiste Polant Carraz est bette à Chandre. ntiste Roland Carraz est batta à Chenôv

CÔTE-D'OR (5)

Sortants: Rnbert Pnujade, RPR; Louis de Broissia, RPR; Roland Carraz, PS; Gilbert Malhieu, UDF-PR, n.s.r.p.; François Patriat,

c.g., adj.-m. de Blagny-ser-Vingeanne, 20 955 (61,40).

Colette Popard, PS, c.m. de Dijon, 13 170 (38,59). 277 (3,59); Jacqueline Lambert, LO, 859

Elu: Lucien Brenot, UPF-CNI, m. de Chevigny-Saint-Sauveur, 19 3 (3 (50,10).

Roland Carraz, PS, d.s., e.g., m. de Chenôve, 19 230 (49,89). Cherove, 19 230 (49,69).

1- tour. - A., 34.26; E., 37 283. Branot, 14 070 (37,73); Carraz, 11 076 (29,70); Charles Cavin, FN. cr., c.m. de Ouesme, 4 621 (12,93); Alexandre Jurado, Verts, 2 884 (7,73); Marcel Vanetii, PC. c.m. de Orion, 1 917 (5,14); Germaine Blanc, NE, 1448 (3,88); Monique Niang, LO, 572 (1,53); Alain Bony, PT, 495 (1,32).

Prés. 1968. - Mitterrand, 27 033 (59,45).

Éla: François Sauvadet, UDF-PR. c.m. de Chanceaux, 26 512 (63,12). lean-François Hory, MRG, de., c.m. de Venarey-les-Laumes, 15 490

(30,7).

1- tour. - A., 32,21; E., 43 101. Sauradet, 19 120 (44,36); Hory, 6 646 (15,41); Georges Hansbergue, FN, c.r., 5 21; (12,09); Jacques Gercia, PC, m. de Montbard, 3 535 (8,20); Jecques Lazzaron, GE, m. de Molesmes, 2 692 (6,24); Angélo Diano, div., 2 273 (5,27); Dense Grabski, NE, 1 401 (3,25); Pierre Jurvellier, div., 1 120 (2,59); Catherine Bouton, LO, 1 103 (2,55) Prés. 1988. - Mitterrand, 30 564 (53,39).

L. 74 208; V., 51 907; A., 30,05 B. et N., 2 799; E., 49 108. Ele: Alain Suguennt, RPR, c.r., 26 985 (54,95).

François Patriat. PS, d.s., e.g., m. de Chailly-sur-Armençon, 22 123 (45,04). 1= tour. - A., 32,63; E., 47,402. Suguenor. 18,625 (41,40): Patriat. 13,947 (29,42); Pierre Jaboulet-Vercherre, FN, c.r., c.m. de Seaune, 5,455 (13,61); Sophie Bouchard, Verts. 2,783 (5,87): Eric Davillard, PC. 2,164 (4,56); Nicole Lefebvre, NE, 1,487 (3,13); Christian Mazuer, MD, 538 (1,13); Christians Charbonnier, AP, 402 (0,84). Prés. 1988. - Mitterrand, 31 132 (51,60).

La premier ministre, Pierre Bérégo-voy, est réélu dans la première circons-Le droite ravit le totalité des sièges en Côte-d'Or. François Patriat (PS) à Beaune n'a pu rattraper le retard accucription grâce à un bon report des voix communistes et écologistes ainsi qu'à une mobilisation des abstentionnistes de gauche du premier tour. Il semble côte viticole lui ont probablement fait aussi que certains électeurs centristes payer son soutien actif à la loi Evin; le alent préféré le premier ministre à son adversaire RPR Daniel Rostein, dont les attaques particulièrement violentes contre la personne de Pierre Bérégovoy entre les deux tours avaient été très mai reçues. Dans les deux autres cir-conscriptions, la mobilisation a seule-ment attanué le défaite de Jean-Pierre Mignard (battu de 515 volx par l'UDF Didler Béguin) et celle de Bernard Bardin dans l'ancienne circonscription de François Mitterrand (bettu de 122 voix par la RPR Simone Rignauit).

SAÖNE-ET-LOIRE (6)

Sortants : Jean-Pierre Worms, PS. u.s.r.p.; Jeau-Marc Worms, Ps, n.s.r.p.; Jeau-Marc Nesme, UDF-PR; Bernard Loiseau, PS, suppléant d'André Billardon, PS, nommé su gouvernement le 2 octobre 1992, se représente comme sup-pléant de M. Billardon; Didier Mathus, PS, suppléant de Pierre Joze, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988; Dominique Perben, RPR; René Benumnut, UDF-PR.

Élas : Gérard Voisia, UDF-PR (1"); Jean-Paul Anciaux, RPR (3°); Didier Mathus, PS, d.a. (4°). Réélus au 1 tour : Jean-Marc Nesme, UDF-PR (2*); Dominique Perben, RPR (5*); René Beaumont, UDF-PR (6*).

1^{re} (Mácon) L. 60 992; V., 26 370; A., 56,76

B. et N., 7 908; E., 18 462. Eta: Gérard Voisin, UDF-PR, c.g., m. de Charnay-lès-Mácon, 18 462 (100,00).

1" tour. - A., 33,70; E., 37 670. Voisin, 11 023 (29,03); Roger Couturier, RPR, a.d., c.g., 10 250 (26,99); Hervé Joubert, PS, c.g., ed, m. de Mácon, 6 149 (16,19); Meurica Martin, FN, c.m. de Mácon, 3 638 (9,58); Olivier Pagès, Verts, 2 985 (7,86); Chantel Bathias, PC, edj. m. de Mácon, 2 703 (7,11); Anne-Maris Peutson, NC, 1 015 (2,87); Alein Piet, UDI, 207 (0,54). Prés. 1988. - Chirac, 24 902 (51,84).

3º (Autun, Le Creusot) L, 68 661; V., 49 674; A., 27,65 B. et N., 3 233; E., 46 441,

Éla : Jean-Paul Anciaux, RPR, c.r., adi. m. d'Autun, 24 804 (53,40). André Billardon, PS, min., a.d., c.r. c.m. dn Creusot, 21 637 (46,59). reur laire ecinet. Dans la quarrente, du se disputait la succession de Gilbert Mathieu, UDF, François Sauvadet réa-lise le mellieur score du département avec plus de 63 %. 1= tour. - A., 29,62; E., 45,243, Ancieux, 18 128 (40,08); Billerdon, 13 400 (29,61); Alain Honoré, FN, 5 269 (11,64); Dominique Gresserd, PC, 3 127 (6,91); Philippe Perrin, Verts, 2 445 (5,40); Catherina Dellitta, NE., 1 394 (3,08); René Boudier, LO, 906 (2,00); Alain Masion, UD, 574 (1,26). Prés, 1988. - Mitterrand, 32 926 (58,44).

4 (Montceau-les-Mines) L, 63 503; V., 42 457; A., 33,14 B. et N., 3 084; E., 39 373.

Réélu: Didier Mathus, PS, d.s., c.r., c.m. de Moniceau-les-Mines, 19 796 (50,27). Michel Thomas, RPR, c.g., Montceau-les-Mines, 19 577 (49,72).

1º zour. — A., 34,49; E., 39 043, Methus, 6 108 (23,32); Thomas, 8 551 (21,90); Jean Girardon, UDF-rad., e.g., m. de Montseint-Vincent, 4 833 (12,37); Jecques Marchand, RPR disa., sdj. m. de Montceau-les-Mines, 4 735 (12,12); Michel Collinot, FN, c.r., 3 903 (9,99); André Mattèvet, PC, 3 594 (9,20); Bernard Jeandeeu, NE, 1 347 (3,45); Jean-Paul Bonin, Verts, 1 152 (2,95); Pascel Jeendet, div. d., 753 (1,92); Christian Costo, LO, 651 (1,66); André Mermorat, div. d., a.m. de Gourdon, 416 (1,07). Prés. 1988. — Mitterrand, 29 338 (57,68). les-Mines, 19 577 (49.72).

L'UPF rate de peu le grand chelom, et ce en raison de succès de Didier Mathus dans la quatrième circonscrip-tion. Ce demier sauve l'honneur de PS en conservent l'an des trois sièges qu'il détenait avant le 21 mars, avec 219 voix d'avance sur son adversaire HPR, Michel Thomas. Bien qu'en haltotiage difficile, il a, à l'évidence, mordu sur l'électorat potentiel de son adver-saire, qui disposait au soir du premier tour d'une réserve de 19 290 suffrages tour d'une réserve de 19 290 suffrages alors que le total de la gauche et de l'extrême gaucha ajouté aux Verts a'êtalt que de 14 503 volx. En resanche, dans le troisième, le ministre délégaté à l'énergie, André Billardon (PS), qui mett été éts au premier tour en 1988, réelèse us «pauve» 46,69 % derrière Jean-Paul Ancheux (RPR), qui béséficie d'un bon report des voix de droite. Dans le première, Gérard Voieir (UDF-PR), seul en illo, est êts avec seulement 30,28 % des hisorits; quelque 30 % de votants se sont dépasse un bulietin blanc ou nui.

La grande vague rose, il y a douve

Le grande vague rose, il y a douze ans, avait parmis à la gauche de l'em-porter dans l'ensemble des cinq circonscriptions que comptait alors le département. Avec le ressac amorcé département. Avec le ressac amoros des le 21 mars per le réflection de trois députés UPF, l'ancien département de Pierre Jone compte trois départés UDF, deux RPR et un PS.

YONNE (3)

Sortants: Serge Franchis, div., sup-pléant de Jean-Pierre Soisson, MDR, nommé au gouvernement le 28 inim 1988 SIDR, nomme au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme suppléant de M. Soisson; Léo Gré-zard, PS, suppléant d'Henri Nallet, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme suppléant de M. Nallet; Philippe Auberger, RPR.

Élus : Jean-Pierre Soisson, MDR (i"); Yves Van Haecke, RPR (2"); Philippe Anberger, RPR, d.s. (3").

1" (Auxerre)

L., 73 158; V., 48 104; A., 34,24 B. et N., 5 548; E., 42 556. Éta: Jean-Pierre Soisson, MDR, min. a.d., prés. c.r., m. d'Anxerre, 26 819 (63,02).

Pierre Bordier, UDF-PR, c.g., m. de Saint-Fargeau, 15 737 (36,97). Saint-Fargean, 15 737 (30,97).

1º tour. - A., 32,07; E. 47 136, Soisson, 16 579 (35,17); Bordler, 10 517 (22,31); Claude Moresu, FN, c.r., c.m. d'Auxerre, 5 417 (13,61); Michal Boohenry, PS, c.q., ad; m. d'Auxerre, 4 033 (8,55); Jean-Marie Largouseau, PC, c.r., c.m. d'Auxerre, 3 185 (8,75); Denis Roycourt, Verts, 3 112 (8,60); Jean-Paul Rousseau, SEGA, 1 601 (3,39); Anny Noury, NE, 1 497 (3,17); Jacques Toupet, LCR, 195 (0,41).

Prés, 1988. – Minnerend, 30 445 (51,96).

2º (Avallon)

L, 71 824; V., 50 057; A., 30,30 B. et N., 4 086; E., 45 971. Élu: Yves Van Haccke, RPR, c.g., c.m. d'Availon, 26 043 (56,65). Henri Nallet, PS, a.d., c.g., m. de Ton-nerre, 19 928 (43,34).

1= tour. - A., 32.01; E., 48 084. Van Hascke, 12 274 (26,64); Neflet, 6 103 (16,75); Merc Fournier. FN, 6 570 (14.26); Grégoire Direz, UDF, m. de Coulanges-sur-Yonne, 6 474 (14.05); Guy Lavrat, PC, c.g., m. de Migennes, 5 099 (11.06); Jean-Mi-chel Delagness, Verts, m. de Gurgy, 3 647 (7.70); Georges Glmié, NE, 1 710 (3,71); Alain Chicouard, PT, 1 287 (2,79). Prés. 1988. - Mitterrand, 32 710 (55,24).

3° (Sens)

L, 81 434; V., 53 755; A., 33,98 B. et N., 10 132; E., 43 623. Réélu: Philippe Auberger, RPR, d.s., c.g., m. de Joigny, 29 662 (67,99).
Pierre Peres, FN, c.r., adj. m. de Chanmont, (3 961 (32,00).

tione, set i our rierre border dans tous les cantons, lean-Pierre Soison a sa faire oublier son appartenance au gouvernement de Pierre Bârégovoy et gianer des volx aussi bien à gauche qu'à droite.

La réélection de Philippe Auberger dans la troisième circonscription ne constitue pas une surprise. Opposé au FN Pierre Peres, le député sortant fait le pieln des volx de la droite libérale. Toutefois, son adversaire améliore son résultat du premier tour de plus de

BRETAGNE

--- (26) **--**22 mers 1992. – A., 30.53, Droite, 42.59; mej. p., 20.84; écol., 15,5; FN, 6,83; PC, 6,81; rég., 2,51; ext. g., 1,62; div., 1,09. 21 mars 1993. – A., 32.62, UFF, 42.67; mej. p., 22,17; écol., 10,82; ext. d., 7,61; PC, 7,04; div. d., 6,63; ext. g., 1,48; div., 1,32; div. g., 0,15; rég., 0,04.

Eliminée du Morbinan, réduite à un siège dans les Côtes-d'Armor et en Bie-et-Vilaine, à deux dans le Finistère, la gauche brutoune voit son implantation, acquise au long de vinuit aus de travail, sériemement ménacée. Il y, a quelques mois, pourtant, les «aniversitée d'été» des amis de Michel Rocard à Quimper et de ceux de Jacquen Dahors. à Lariest faissient apparaître la Bretagne, qui s'est affirmée européenne lors de référendum sur le traité de Messyticht, comme le possible laboratoire de la «recompesition». Aujourd'hal, ce sont de jeunes ou nouveaux éius de droite « Yvon Jacob (RPR) à Rennes, Arnaud Cazin (CDS) à Mortaix, Jacques Le May (CDS) à Hennehort ou Christian Daniel (RPR) à Saint-Briesc — qui forment la repréentation de la région à l'Assemblée nationule, Le RPR est en position de force pour les élections municipales de 1995 à Rennes, à Brest, à Quimper, Si le CDS enregistre des succès face à son partenaire. à Brest, à Quimper. Si le CDS enregistre des succès face à son partensire, à Hennebout (Morblisse) et à Fougères (Be et-Vitaine), le parti de Jacques Chirac gagne du terrais, particulièrement, dans les Côtes-d'Armor.

CÔTES-D'ARMOR (5)

Sortants: Yves Dollo, PS; Jean Gaubert, PS, suppléant de Charles Josselin, PS, nommé au gouvernement le 4 avril 1992, se représente comme suppléant de M. Josselin; Didier Chouat, PS; Maurice Briand, PS; Pierre-Yvon Tremel, PS.

Élas : Christian Daniel, RPR (1"); Charles Josselia, PS (2"); Marc Le Fur, RPR (3"); Daniel Pennec, div. d. (4"); Yvon Bonnot, UDF-CDS

1" (Saint-Brienc) L. 81 414; V., 59 136; A., 27,36 B. et N., 4 008; E., 55 128.

(5).

Élu: Christian Daniel, RPR, c.g., 29 585 (53,66). Yves Dollo, PS, d.s., c.r., adj. m. de Saint-Brienc, 25 543 (46,33). Samt-Brienc, 25 543 (46,33).

1º toor. – A., 30,40; E., 53 891, Deniel, 16 203 (35,63); Dollo, 11 375 (21,10); Jeen Dérian, PC, c.g., m. de Ploutragen, 6 977 (12,94); Jenques Mangold, Verta, adj. m. de Saix-Brienc, 6 526 (10,25); André Bourges, FN, 3 611 (7,07); Gérard Gastier, div., c.r., 2 336 (4,33); Erre Aulegrer, NE, 1 638 (3,03); Marcial Collet, 0, 1 039 (1,92); Lionel Le Maira, div. d., 948 (1,75); Edouard Le Motgre, PT, 679 (1,25); Paecal Dazin, MDR, 304 (0,56); Michal Corley, rég., 55 (0,10).

Prés. 1988. – Mitterrand, 39 572 (60,35).

2" (Dinan)

L. 81 893; V., 64 918; A., 20,72 B. et N., 2 714; E., 62 204. Élu: Charles Josselin, PS, secr. E., a.d., prés. c.g., m. de Pleslin-Trigavou, 33 142 (53,27).

75 142 (75,27).

René Benoit, UDF-PR, a.d., c.g., m. de Dinan, 29 062 (46,72). 1 = 1052. — A., 24.075; E., 58 985. Beneit, 23 545 (39.91); Jossein, 22 028 (37.34); Semand Heary, GE 4 383 (7.44); Charles de Boisbannon, FN, 4 048 (8.85); Christiane Nennot, FC, 3 340 (5.66); Christiane Repeti, NE, 1 833 (2.76).

Prés. 1988. - Mitterrand, 39 921 (56,60). 3º (Lamballe)

L, 81 993; V., 64 667; A., 21, 13 B. et N., 2 558; E., 62 109. Ehr: Marc Le Fnr, RPR, 31 883 (51,33).

Didier Chourt, PS, d.s., m. de Lou-déac, 30 226 (48,66). 1- tour. - A., 24,03; E., 59 393, Choust, 16 232 (32,38); Le Fur. 16 530 (27,83); Sébestien Couèpet, UDF-CDS, e.d., e.g., m. d'Andel, 12 129 (20,42); Jean-Claude Lenay, Verts. 3 562 (5,99); Gérard Le Carr. PC. 3 548 (5,97); Pietre-Merie Launay, FN, 2 935 (4,94); Raymonde Brachet, NE, 1457 (2,45). Prés. 1988. – Mitterrand, 41 026 (57,64).

4 (Guingamp)

L. 79 927; V., 64 260; A., 19,60 R. et N., 3 285; E., 60 975. Éin: Daniel Pennee, div. d., app. RPR, c.r., adj. m. de Guingamp, 30 598 (50,18). Christian Le Verge, PC, c.r., c.g., m. de Ploumagoar, 30 377 (49,81).

Maurice Briand, PS, d.s., c.m. de Guingaum, s'est retiré.

Guingamp, s'est retiré.

1- tour. - A., 24.36; E., 58 311. Le Verge,
15 771 (27,04); Pennec, 13 834 (23,72);
Macrica Briand, PS, c.m. de Guingamp
10 294 (17,65); Yvon Le Moigne, UDF-CDS, m. de Squiffice, 6 249 (15,66); Ber-nard Prigent, Verta, 3 765 (6,45); Mystem Fraval de Coetperquet, FN, 2 904 (4,38);
Rolende Hanrion, NE, 1 398 (2,39); Désiré Le Gourieres, MD, 935 (1,60); Jean-Marie Salomon, rég., 161 (0,27).

Prés. 1988. - Mittacrand, 45 612 (64,47).

5 (Lannion)

L., 92 866; V., 69 108; A., 25,58 B. et N., 3 223; E., 65 885. Ein: Yvon Bonnot, UDF-CDS, c.r., m. de Perros-Guirec, 34 640 (52,57). Pierre-Yvon Trémel, PS, d.s., c.g., m. le Cavan, 31 245 (47,42).

1" 1007. - A., 28, 15; E., 63 725. Bonnot, 26 472 (41,54); Trienel, 18 649 (29,26); Hervé Le Bars, PC, 4 622 (7,25); Raymond Blanc, FH, c.r., 4 816 (7,24); Denis Beulier, GE, 4 494 (7,05); Armand Barth, SEGA, 1 345 (2,11); Régine Dubois, NE, 1 276 (2,00); Alain Le Fot, LO, 1 263 (1,98); Yves Chapelain, div., 986 (1,54).
Prés. 1988. - Mitterrand, 44 688 (57,90).

Il n'y e pius d'exception costamori-caine». Charles Josselin avait tancé le formule, en 1688, quand le départe-ment, seul de tout le grand Ouest, s'était donné cinq départés socialistes sur cinq. Aujourd'hui, les Côtes-d'Armor sont remises eu diapason national, avec quatre députés UPF pour un seul de glauche. Ce demier – Charles Josselin – s'impose une tots encore, faciliement, à Dinan, où il a bénificié d'un bon report Dinan, où il a beneficié d'un bon report ¿Diran, ou a a baneficie d'un bon reporc de voix des communistes et des écolo-gistes, ainsi que du renfort d'abstan-tiomistes du premier tour. A Guingamp et à Saint-Briouc, en revenche, la disci-pline n'a pas été totalement suivie à gauche : Christian Le Verge ne retrouve pas fourtes les mais de content confinpas toutes les voix du sortant socia-liste, Maurice Briand, et s'incline devant Daniel Pennec, dissident RPR, vain-queur du candidat officiel de l'UPF au

1= tour. - A., 29,94; E., 54 397. Auberger, 23 081 (42,43): Peres, 9 744 (17,91); Jean Cordilot, PC, a.d., c.g., c.m. de Sene, 8 402 (15,44): Gérard Le Gell, PS, 5 788 (10,65): Joël Broquet, GE, 4 725 (8,68); Michel Morange, div. d., c.m. de Sens, 2 047 (3,76); Alberte Bartlet, NE, 600 Prés. 1988. - Chirac, 32 369 (50,57).

Un bon report des voix écologistes et communistes n'a pas été suffisant pour Harri Nallet, ancien garde des scauox. Son adversaire RPR, Yves Van Hacche, e recuelli plus du total des voix remportées au prenier tour par la drotte libérale et récupéré la majeure partie de l'électorat du FN. Seule consolation pour l'ancien ministre, le scrutin confirme sa bonne impiantation à Tonnerre (près de 59 % des voix). Jean-Pierre Solsson, de son côté, triomphe dans le première circonscription : jamais le maire d'Auxerre a'avait réalisé pareil score dans une élection législative. Le ministre de l'agriculture, qui était pour la première fois de sa carrière politique opposé à un candidat de droite, bat l'UDF Pierre Bordier dans tous les cantons. Jean-Pierre Solsson a

4 000 volx, preuve que les consignes de barrage au FN données per le PS et le PC n'ont été qu'en partie suivies.

- 4

الم الله كان



Printer 1987. A September 1988. 2018 1988.

mples gagmance



C'ELTHY

ig ion gecommon

Beacles Doss & ...

Jan Pi des tra to

gr 46 ;€1€ 6. '="'

Messas alumina

the points and and a services

Mediciles to mo in

Mertous es pag.

Manufactis 3 . 6.

A Page 21 -12.

^{*}•• 2525, 15 = ---



auf commander profiter de Confected HIS ME

Tel. (1) (1) Fax: (1)

Pour recever complete ear Te2 CP COUR HIS, 21 run de 1



37 12 (25)

The state of the s

to the second

with the property of the second

The second secon

2 8 8 W 1 1 Vall 1981 12

A C. A. College Bleening

to the last title and district the

Committee of March 1925

and the second statement

는 한 번 : 10 - 1100년 중 11 고 대 20 로 로 프라

- 30° (10° (10°)

The second and there will be not trained to the second of the second of

The state of the s

The state of the s

ig je same i i i

And the same

Charles and the second

That Links I is

grand to the state of the state

Contract

Ĭ,

premier tour; à Saint-Brieuc, Yvas Dollo est, iui aussi, largement distancé. A Lannion et à Loudéac, les deux sortants n'ont pas pu renverser la tandance du

FINISTÈRE (8)

Sortants: Bernard Pnignant, PS; Joseph Gourmelon, PS; Jean-Louis Goasduff, RPR; Marie Jacq, PS, n.s.r.p.; Charles Miossec, RPR; Jean-Yves Cozau, UDF-CDS; Ambroise Guellec, UDC-CDS; Gilbert Le Bris, PS, suppléant de Louis Le Pensec, PS, nommé au gouvernement le 28 jum 1988, se représent comme suppléant de M. Le Pensec. Élus: Audré Angort, RPR (1°): Bercomme suppleant de M. Le Peisec. Élas: André Angot, RPR (1°); Ber-trand Cousin, RPR (2°); Jean-Louis Goasdaff, RPR, d.s. (3°); Arnand Cazin d'Hunninctun, UDF-CDS (4°); Jean-Yves Cozan, UDF-CDS, d.s. (6°); Louis Le Pensec, PS (8°). Réclus au 1" tour : Charles Miossec, RPR (5"); Ambroise Guellec, UDF-CDS (7").

> 1rd (Quimper) 1., 72 592; V., 54 430; A., 25,01 B. et N., 3 487; E., 50 943.

Éln: André Angot, RPR, e.g., m. d'Edern, 28 225 (55,40).
Bernard Puignant, PS, d.s., m. de Quimper, 22 718 (44,59). Quimper, 42, 716 (44,39).

1= tour. – A., 27,31; E., 49,222, Angot, 18,123 (32,75); Polgmant, 12,802 (26,00); Marc & 6cam, div. d., a.d., c.m. de Cuimper, 8,850 (17,97); Michel Dor, FN, c.r., 3,609 (7,33); Pierro Reinero, PC, 2,645; (5,37); Pierre Delignière, UED, c.r., 2,320 (4,71); Catherine Stachy, NE, 1,775 (3,60); Jean-Michel Mansch'h, LCR, 1,097 (2,22).

Prés. 1988. – Mitterrand, 33,508 (57,52).

2º (Brest Centre) L. 70 899; V. 47 211; A., 33,41 B. et N., 2 274; E., 44 937. Ela: Bertrand Cousin, RPR, a.d., c.r.,

Joseph Gourmeino, PS, d.s., c.g., 21 130 (47,02).

21 130 (47,02).

1 tour, — A., 34,42; E., 44 675. Cousin, 12 987 (29,08); Gourmston, 10 875 (23,89); Yarnick Marzin, UDF, c.g., 7 712 (17,26); Daniel Matengreau, Verts, 3 906 (8,74); Bernard Pacreeu, FN, 3 644 (8,15); Patrick Gardat, PC, 1 500 (3,35); Lours Aminot, SEGA, 1 480 (3,31); Sargana Grassiot, NE, 982 (2,19); André Cherbianc, LO, 603 (1,34); Lydie Contignon, PT, 564 (1,26); André Francès, div., 479 (1,07); Emmanuel Le Jenne, PLN, 143 (0,32).

Prés. 1983. — Mitterrand, 31 886 (55,07).

3º (Brest Ouest)

L. 83 313; V., 55 502; A., 33,38 B. et N., 3 463; E., 52 039. Réélu: Jean-Louis Goasduff, RPR, d.s., m. de Plabennec, 29 269 (56,24). Français Cuillandre, PS, 22 770

(43,75).

1- tour. - A., 31,96; E., 53,844. Goesduff,
19,189 (35,63); Cuillendre, 10,838
(20,12); Marcel Le Floc'h, div. d., e.g.,
8,212,15,25); Michel Briand, Verta, 5,520
(10,25); Olivier Morize, FN, c.r., 4,821
(8,95); Daniel Meioisel, PC, 1,931 (3,58);
Yvonne Lagadec, SEGA, 1,595 (2,98);
Sophie Chatonay, NE, 1,574 (2,82); Gâdes
Le Janne, PLN, 184 (0,30).
Prés. 1988. - Mitterrand, 34,751 (51,49).

4 (Morlaix) I., 77 634; V., 56 444; A., 27,29 B. et N., 2 547; E., 53 897. Éln : Arnaud Cazin d'Honninctun,

UDF-CDS, c.r., m. de Morlaix, 28 555 Marylise Le Branchu, PS, c.r., c.m. de Morlaix, 25 342 (47,01). MONIAIX, ≥3 342 (47,V1).

1 ≈ tour. = A., 28,78; E., 62 612. Cazin d'Hominetun, 24 127 (45,94); Le Branchu, 16 311 (29,15); Pierre-Jean Le Morvan, GE, 3 819 17.461; Claude Carmier, FN, 3 343 (8,38); Alein David, PC, 3 181 [8,05]; Catherina Hucat, PUN, 1778 (3,38); Gilbert Pleyber, LCR, 855 [1,62).

Prés. 1988. = Mixterrand, 37 504 [55,96].

6º (Châteaulin) 1., 84 716; V., 62 781; A., 25,89 B. et N., 2 666; E., 60 115.

Réélu: Jean-Yves Cozan, UDF-CDS, d.s., c.g., 31 983 (53,20). Kofi Yamgnane, PS, secr. E., e.r., m. de Saint-Coulitz, 28 132 (46,79). de Saint-Coutitz, 28 134 (46,19).

1- tour. - A., 27,71; E., 58 643, Cozan, 27 032 (48,03); Yamganan, 17 570 (29,96); Daniel Créoff, PC, c.g., m. de Berrien, 6 101 (8,83); Eric Calméjane, FN, 4 488 (7,64]; Alfred Corne, GE, 2 648 (4,61); Jean-Luc Kinet, PLN, 1 047 (1,78); Roland Astoul, div., 586 (0,99); Yann Puillendro, rég., 168 (0,28); Annie Le Guen, rég., 6 (0,00).

Prés. 1988. - Mitterrand, 39 665 (54,54).

8º (Concarneau) L, 75 259; V., 56 191; A., 25,33 B, et N., 2 604; E., 53 587. Élu: Louis Le Pensec, PS, min., a.d., c.r., c.g., m. de Mellac, 27 084 (50,54). Jean Loménech, div. d., c.g., m. de Redené, 26 503 (49,45).

Redené, 26 303 (49,43).

1= tour. = A., 29,28; E., 60 947. Loménach, 19 356 (37,99); Le Pensec, 16 578 (32,53); Claude Le Coze, FN, 3 393 (6,65); Michel Beucher, Verts, 3 368 (6,60); Madaleine Monfort, PC, 3 223 (6,32); Yvon Cuéroué, div. 9. c.m. de Concarneau, 2 222 (4,36); Jean-Yves Quéinnec, div., 1 541 (3,02); Jene Perdrix, PLN, 1 268 (2,48); Yves Le Rouc, rég., 2 (0,00). Prés. 1988. — Mitterrand, 36 819 (59,18).

Le PS avait quatre sièges, soit autant que toute la droite réunie. Il ne fui en reste qu'un, celui de Louis Le Pensec, qui l'emporte de justesse devant un candidat de droite peu connu. Le maire de Quimper, Bernard Polgnant, proche de Michel Rocard, est très largement battu par le maire RPR d'une petite commune voisine, qui se présentait pour la première fois. A Brest, Joseph Gourmeion laisse son siège à Bertrand Cousin, directeur général adjoint de la Socpresse (groupe Hersant), qui sera en position de force pour demander à conduire la liste de droite aux élections municipales de 1995. A Moriaix, le conquere la liste de groite aux elections municipales de 1995. A Moriaix, le maire centriste succède à Marie Jacq, qui ne se représentait pas. Le secrétaire d'Etat à l'intégration, Koff Yamgnane obtient un excellent score, à Châteaulin, contre Jean-Yves Cozan, l'homme fort de l'île d'Ouessant, qui, néenmoins, l'emporte facilement.

ILLE-ET-VILAINE

Sortants: Jean-Miehet Boueheron, PS: Edmond Hervé, PS: Yves Fré-ville, UDF-CDS; Alain Madelin, UDF-PR: Pierre Méhaigneric, UDC-CDS; Miehel Cointat, RPR; René Couanau, UDF-CDS.

Eins: Jean-Michel Boucheron, PS, d.s. (1"); Yvon Jacob, app. RPR (2"); Yvos Fréville, UDF-CDS, d.s. (3"); Marie-Thérèse Boissean, UDF-CDS dlss. (6"); René Cunanau, UDF-CDS, d.s. (7"). Rééles au 1" tour ; Alain Madelin, UDF-PR (4); Pierre Méhaignerie, UDF-CDS (5).

> 1re (Rennes Sud) 1., 69 504; V., 44 389; A., 36,13

B. et N., 2 562; E., 41 827. Rééla: Jean-Michel Boucheron, PS, d.s., c.g., c.m. de Reunes, 22 131 Jean-Pierre Dagorn, UDF, c.g., 19 696

(47,08).

1" tour. - A., 38,42; E., 41,945. Dagom,
14,442; (34,43); Boucheron, 11,837
(28,45); Dominique Bouilier, GE, 6,310
(12,65); Pierre Maugendre, FN, c.r., 3,083
(7,35); Christian Benoist, PC, adj. m. de
Rennes, 2,818 (6,24); Josette Grimaud, LO,
1,252 (2,98); Alain Guéguen, UED, 1,178
(2,80); Colette Bouxel, NE, 794 (1,89);
Henri David, DCF, 643 (1,53); Yves Juin,
LCR, 522 (1,24); Roger Brusq, PLN, 187
(0,39). (47,08). Henri David, DCF, 643 (1,53): Yves Juin. LCR, 522 [1,24]: Roger Brusq, PLN, 187 [0,39]. Prés. 1988. – Mitterrand, 33 790 [64,24]. Réélu : René Conanau, UDF-CDS, d.s., prés. c.g., 30 601 (64,05). Alain Le Fur, PS, c.m. de Vannes, Isabelle Thomas, PS, 18 793 (34,91). 17 171 (35,94).

2º (Rennes Nord) I., 81 217; V., 57 650; A., 29,01 B. et N., 3 466; E., 54 184.

Éla: Yvon Jacob, app. RPR, c.r., c.m. de Rennes, 29 747 [54,89]. Edmund Hervé, PS, d.s., m. dc Rennes, 24 437 [45,10]. Rennes, 24 437 [45, IU).

1= tour. - A., 31,81; E., 52 958. Jacob, 18 658 [31,45]; Hervé, 14 038 [28,50]; Yves Cochet, Verts, c.m. de Rennes, 7 087 (13,38); Yves Pottier, RPR diss., c.r., c.m. de Rennes, 5 848 112,83]; Lionet Tocqué, PN, c.m. de Rennes, 3 156 [5,95]; Paul Laspagnel, PC, 1 644 (3,10); Raymond Madec, LO, 1 505 [2,64]; Jecques Ars, div., 773 [1,45]; Bruno Lagedec, UED, 635 11, 19]; Merie-Claire Maudieu, NE, 423 (0,79); Akin Louver, PLN, 189 (0,35].

> 3º (Rennes Ouest) I., 76 172; V., 50 387; A., 33,85 B. et N., 2 939; E., 47 448.

Réélu: Yves Fréville, UDF-CDS, d.s., e.g., c.m. de Rennes, 28 492 (60,04). Marcel Rogemont, PS, c.r., adj. m. de Rennes, 18 956 (39,95).

Rennes, 18 956 (39,95).

1= tour. — A., 31,87; E., 49 187. Fráville, 23 710 [48,22]; Rogemoni, 10 248 (20,84); Jean Tchoubar, GE, 5 547 [11,28]; Brigitte Fourcade, FN, 3 274 (8,65); Eric Berroche, PC, c.m. de Rennes, 1 704 (3,46); Jean-Pierre Gaudin, 10, 1 270 [2,58]; Oumhrique Gautier, NE, 1 197 (2,43]; Michel Genin, SEGA, c.m. de Rennes, 691 (1,40); Bernard Ráty, PT, 637 [1,29]; Eric Melchlor, MDC, 803 [1,22]; Maryvonne Piessan, PLN, 285 (0,57). Prás. 1988, — Mitterrand, 33 892 (56,71].

I., 70 209; V., 49 744; A., 29,14 B. et N., 3 495; E., 46 249. Élue : Marie-Thérèse Brissean, UDF-CDS diss., a.d., c.g., c.m., de Fougères, 27 471 (59,39).

Michel Cointat, RPR, d.s., s'est retire.

1 - tour. - A., 27.44; E., 47 441. Boisseau,

15 380 (32.41); Cointat. 11 984 (25.21);
Louis Feuvrier, WDR, 8 327 (19.66); Maurice Langlois, Verts, 4 686 (8.87); Paulette Vincent, FN, 2 526 (6.32); Jean-Claude Guillerm, PC, c.m. de Fougères, 1 882 [3.96];
Sophie Ronget, NE., 1 011 (2.13); Jacques Guérin, PLN, 404 (0.85); Antoine Josoa, div. d., 188 (0.38); Christian Georgeault, rég., 75 (0.15).

Prés., 1988. - Mitterrand, 29 163 (50,18).

7º (Saint-Malo) 1., 87 405; V., 58 181; A., 33,43 B. et N., 4 361; E., 53 820.

Prés. 1988. - Mitterrand, 35 659 [56,26].

6º (Fongères)

Lnuis Feuvrier, MDR, sout. PS, adj. m. de Fougères, 18 778 (40,60); Michel Cointat, RPR, d.s., s'est retiré.

n.s.r.p.

1= tour. - A., 31,11; E., 56 981. Couanau, 27 384 (48,05); Thomas, 8 353 (18,41); Fernard Leborgne, div. d., 4 993 (8,76); Jacques Dore, FN, c.r., 4 849 (8,68); Yannick Le Brelot, Verts, 4 798 (6,42); Jeannick Le Brelot, Verts, 4 798 (6,42); Jeannick Le Sager, PC, c.m. de Saim-Malo, 2 512 (4,40); Henri Gourmelen, SEGA, c.m. de Saim-Malo, 1 198 (2,09); Serge Fourthon, NE, 1 193 (2,09); Adrien Maruller-Grandmesnil, M0R, 304 (0,53]; Georges Bertholio, PLN, 299 (0,52).

Prés. 1988. – Mitterrand, 35 921 (51,73).

L'ancien secrétaire d'Etat à la santé, Edmond Hervé, maire de Rennes, est davancé de près de dix points par on inconnu sur la scène politique, Yvon Jacob, le PDG de Legris Industries. La défaite du maire, mis en accusation dans l'affaire du sang contaminé, pour-rait remettre en question la réalisation du mêtro VAL (2,7 milliards de francs d'investissements). Elle, ouvre le jeu pour les élections municipales de 1995. L'enrachement de Jean-Michel Bouche-ron, président de la commission de la défanse de l'Assemblée sortante, dans l'autre circonscription rennaise permet au PS d'éviter une déroute totale. A Fougères, l'élection de Marie-Thèrèse Boisseau, qui, au premier tour, avait devancé le député RPR sortant, Michel Cointat, dont elle était la suppléente en 1988, s'inscrit dans la stratégle dépar-tementala du CDS face au parti de Jac-ques Chirac. L'ancien secrétaire d'Etat à la santé,

MORBIHAN (6)

Sortants: Raymond Marcellin, UDF-PR; Aimé Kerguéris, UDF-PR; Jean-Charles Cavaillé, RPR; Loie Bouvard, UDF-CDS; Pierre Victoria, PS, suppléant de Jean-Yves Le Drian, PS, nommé au gouvernement le 17 mai 1991, PS roy Jean Giovannelli, PS. n.s.r.p.; Jean Giovannelli, PS,

Élns : Raymand Marcellin, UDF-PR, d.s. (1"); Michel Godard, UDF-P et R (5'); Jacques Le Nay, div, d. (6.).

Réélus au 1° tour : Aimé Kerguéris, UDF-PR (2°) : Jean-Charles Cavaillé, RPR (3°) : Loïc Bouvard, UDF-CDS (4.).

1" (Vannes) 1., 77 912; V., 51 089; A., 34,42 B. et N., 3 317; E., 47 772. Recht : Raymond Marcellin, UDF-PR,

I., 79 776; V., 54 361; A., 31,85 B. et N., 4 030; E., 50 331. Élu : Michel Godard, UDF-P el R, c.g., m. de Plomeur, 26 873 (53,39). Jean-Yves Le Drian, PS, a.d., m. de Loricul, 23 458 (46,60).

Loricul, 23 458 (46,60).

1 tour. - A., 33,04; E., 61 034, Godard,
18 948 (33,20); Le Drien, 10 385 (20,34);
Jean Maurice, PC, c.g., m. de Lanester,
8 359 [18,37]; Daniel Bergeron, FN, 6 084
(9,96); Eric Regenermed, GE, c.m. de Grobx,
4 166 (8,14); Joseph Le Lemer, MDR,
1 333 (2,61); Marjotaine Fontaine, NE,
1 330 (2,54); Roger Martin, UDI, 875
(1,71); Jecques Bellanger, div. d., 790
(1,54); Cyril La Beil, LO, 776 [1,52]; Lucion
Le Pull, MD, 711 (1,39]; Gwánsel Le Gras,
LCR, 317 (0,62).
Prés. 1988. — Mitterrand, 34 556 (56,91). Prés. 1988. - Mitterrand, 34 556 (56,91).

6º (Hennebont)

I., 80 093; V., 52 574; A., 34,35 B. et N., 9 307; E., 43 267. Éln: Jacques Le Nay, div. d., c.g., m. de Plouay, 2) 692 (50,13). Michel Murvant, RPR, e.g., m. de Plouray, 21 575 (49,86).

Plouray, 21 575 (49.86).

1- tour. - A., 25.78; E., 56 430. Morvant, 12 529 (22,20); Le Nay, 10 693 [18,94]; Jeen-Yves Leurant, PS, C.B., m. de Quéven, 8 332 (18,53); Pierrick Navannen, UDF-PR, m. de Pont-Scorff, 8 626 (15,28); Jean Le Bergne, PC, m. de d'Hennebont, 6 318 [11,18]; Claudine Rouillé, Verts, 3 920 (6,94); Joseph Gaonsc'h, FN, 3 572 (6,32); Dominique Durand, NE, 1 393 (2,46); Denis Riou, rég., 47 (0,08).

Prés. 1988. – Mitterrand, 38 658 (58,38).

Dans la circonscription d'Hennebunt détenue jusqu'alors par un socialiste, trois candidets de la droite s'étalent affrontés au premier tour, au terme duquel le candidat socialiste avait été éliminé. Jacques Le Nay, proche du CDS, l'emporta sur son rival du RPR. CDS, l'emporta sur son rivai du riPK.
Michel Murvant, au second trur. A
Lorient, le maire, ancien secrétaire
d'Etat à la mer, Jean-Yves Le Drian, est
battu dans la cinquième circonscription,
qui était une citadolle socialiste depuis
les années 60. Il est mêma mis en
minorité dans sa ville. La bailruttage minorité dans sa ville. Le balintrage infligé à Raymond Marcellin, président du conseil général, à Vannes, était en sol une surprise. Les trols autres cir-

conscriptions avaient réélu leurs sor-tants de droite au premier tour.

Du 1er avril au 30 juin 93

H.I.S., le spécialiste Logiciels vous offre les couplés gagnants pour 2649 F HT au lieu de 5274,15 F HT*!



au lieu de 5274,15 F HT*

En d'autres mots, vous découvrez les fantastiques possibilités du Nº1 des traitements de texte et vous profitez en plus d'un jeu de 44 polices TrueType supplémentaires compatibles avec tous les logiciels sous Windows 3.1 et tous les types d'imprimantes! Soit une économie de 2625,15 F HT.



Jusqu'au 30 juin 93, H.I.S. vous propose



 Pour commander dès aujourd'hui et profiter de vos réductions, contactez HIS au :

> Tél. (1) 49 45 44 43 Fax : (1) 49 45 44 99

 Pour recevoir une documentation compléte sur les produits, retournez ce coupon complete à : HIS, 21 rue de Clichy 93584 Saint-Ouen Cedex.



Code postal Ville _____ Ville ___

Harvard Information Support

Microsoft Excel + Microsoft Money

à 2 649 F HT au lieu de 5274,15 F HT*

Autrement dit, vous vous offrez le tableur de loin le plus apprécié des utilisateurs, et vous profitez en plus d'un logiciel étonnant qui tient vos comptes de main de maître et gere votre budget comme un chef! Pour un prix trés exceptionnel, soit une économie de 2625,15 F HT.

5325, 14 FTTC, Microsoft Money: 784, 15 F HT soit 930 F TTC, St. TrueType: 784, 15 F HT soil 930 F TTC. Les couplés gagnants sont au pri de 3141,71 F TTC au lieu de 6255,14 F TTC

20

min mir 2 a

l'in

RADIOTELEPHONE PORTATIF

LIGNE SFR

STIPPE BIT

OUVERT de 10 H à 19 H 30 du LUNDI au SAMEDI 22.RUE VAVIN-75006 PARIS

Renseignez-vous au 46 33 36 10

et-Loir Loiret Loirndre-et-Cher 22 mars 1992. - A., 30.56. Droine, 37.60 Loire mai. p., 23,19; FN, 13,91; écol., 13,32; PC, 8,31; LO, 1,55; div., 1,10. Cher indre

EURE-ET-LOIR (4)

Sortants: Georges Lemoine, PS: Marie-France Stirbois, FN: Ber-trand Gallet, PS; Maurice Dousset.

Éins: Gérard Cornu, RPR (1"); Gérard Hamel, RPR (2"); Patrick Hoguet, UDF-PR (3"); Maurice Donsset, UDF-PR, d.s. (4").

1[™] (Chartres)

1., 72 521; V., 52 097; A., 28,16 B. et N., 3 022; E., 49 075.

Élu: Gérard Cornu, RPR, c.g., m. de Fontenay-sur-Eure, 26 668 (54,34).

Georges Lemoine, PS, d.s., m. de Chartres, 22 407 (45,65).

2º (Dreux)

L, 62 444; V., 43 937; A., 29,63 B. et N., 4 174; E., 39 763.

Élu: Gérard Hamel, RPR, 19 934

3 (Nogent-le-Rotron)

1., 67 519; V., 47 682; A., 29.37

B. et N., 3 465; E., 44 217.

Éla: Patrick Hoguet, UDF-PR, e.r., c.g., 25 512 (57,69).

CELLIII AND®

RADIOTELEPHONE

FAX - COPIEUR

à partir de 2.990 F HT

R 2000 4,990 F HT

GSM 6.900 F HT

communication

ACHAT - VENTE - REPRISE

FAX G3 coupe papier AGRÉE

RADIOTELEPHONE PORTATIF

21 man 1993. – A., 33,00. UPF, 39,56; maj. p., 19,72; ext. d., 13,23; 4col., 10,23; PC, 9,19; div. d., 4,57; ext. g., 2,07; div. g., 1,59; div., 0,78. La gauche, qui conservait encore des positions soildes dans l'Oriéansis et le Berry, est décimée, puisqu'elle pard le siège « historique » de Jacques l'Imbanit, maire communiste de Bourges, dans le Citer, et qu'elle est éliminée de quatre des cinq autres départements, où les maires socialistes de Chartres (Georges Lemoine), d'Oriéane (Jean-Pierre Sueur, secrétaire, d'Etat), de Châteauroux (Jean-Yves Gateaud) et d'issoudin (André Laignei) sont mis en échec. Seul Jack Lang, dans le Loir-et-Cher, réuseit à sauver son siège, grâce au vote de Blois, ville dont il est le maire. La seule élue du FN dans l'Assemblée sortante, Marie-France Stirbols, est battue, contre toute attente, à Dreux par un RPR. Toutetols, dans les six départements, la victoire de la droite profite un peu plus à l'UDF, qui gagne huit sièges, qu'on RPR, qui n'en gagne que six.

CHER (3)

CENTRE

membre du PC depuis la Libération et maire de Bourges, n'est plus député. A la surprise générale, il a été battu par un joune candidat UDF, Franck Thomasun joune campai dur, Franck inomas-Richard, encore quasiment inconnu du mondu politique local voici quelques mois. Dans la troisième chronscription, la victoire de Serge Lepetiter (RPR) sur Alain Calmat (maj. pr.), ancien ministre, député sortant, était attendue, même Sortants: Jean-Francois Deniau UDF-PR; Jacques Rimbault, PC; Alain Calmat, app. PS. Élus: Jesu-Français Denisa, UDF-PR, d.s. (1"); Franck Thomas-Richard, UDF-PR (2"); Serge Lepel-tier, RPR (3"). si on pouvait s'attendre à un score plu serré entre les deux candidats. De me, le succès de Jean-François 1" (Bourges) mame, le succes de Jean-François Deniau, dans la première circonscrip-tion, sur Maxime Camuzat (PC), était prévu. L'ancien ministre l'emporte plus nettement qu'en 1988.

L, 74 058; V., 50 418; A., 31,92 B. et N., 3 510; E., 46 908. Réélu: Jeau-François Deniau, UDF-PR, d.s., prés. e.g., 30 326 Maxime Camuzat, PC, e.g., m. de Saint-Germain-dn-Puy, 16 582 (35,35).

19-19-3].

1 tour. - A., 30,33; E., 48 612. Denieu, 24 187 (49,55); Cameuzat, 7 716 (15,80); Jean d'Ogny, FN, c.r., c.m. de Sourges, 6 016 (12,33); Pierre Houques, PS, adj. m. de Bourges, 4 950 (10,14); Joší Crottá, Verts. 2 866 (5,67); Sylvie Cervesu. LO, 1 421 (2,91); Romain Banquet, NE, 1 410 (2,68); Claude Pham-Trong, PLN, 243 (0,49). Prés. 1988. - Mitterrand, 31 807 (53,10).

2º (Vierzon) L, 68 306; V., 47 901; A., 29,87 B. et N., 2 870; E., 45 031.

Eln: Franck Thomas-Richard, Jacques Rimbault, PC, d.s., m. de Bourges, 21 589 (47,94).

1* tour. - A., 29,37; E., 48 816. Corru, 19 944 (36,80); Lemoine, 13 449 (27,55); Denis Daude, FN, c.r., 9 776 (13,88); Gérard Laboureur, Verus, 3 551 (7,29); Dominique Padois, PC, 2 473 (5,06); Renée Campioni, NE, 1 259 (2,57); Leurest Piomb, RDRP, 921 (1,88); Yves-Pierre Plassard, div. g., 852 (1,74); Daniel Furhanam, AP, 337 (0,68); Pierre Chauter, div., 242 (0,49). Prés. 1988. - Micterrand, 29 408 (52,92). 1= totr. - A., 32,45; E., 43 675, firmbaut.
12 304 (28,23); Thornas-Richard, 12 286 (28,19); François Scheid, FN, 5 369 (12,36); Jean Rousseau, CE, a.d., c.r., m. de Vierzon, 4 126 (9,47); Max Albizzati, dw. d., c.g., adj. m. de Vierzon, 3 093 (7,08); André Gagneux, PS, c.m. de Bourges, 2 221 (5,09); Jean-Pierre Baguette, NE, 1 394 (3,19); Colette Cordat, LO, 1 150 (2,63); Claude Debéde, MDC, m. de Saint-Georges-gru-la-Pride, 811 (2,09); de Saint-Georges-sur-la-Prée, 811 (2.09) : UED, 699 (1,60 Prés. 1988. - Mitterrand, 33 372 (61,55).

3° (Saint-Amand-Montrond) 1. 84 776; V., 60 191; A., 23,99 B. et N., 4 165; E., 56 026.

(50,13). Marie-France Stirbois, FN, d.s., e.r., Elu: Serge Lepeltier, RPR, c.r., c.m. 19 829 (49,86). de Bourges, 30 895 (55,14). 1° tour. - A. 30,54; E. 41 999. Stirbois, 1° tour. - A. 30,54; E. 41 999. Stirbois, 1° 476 (36,84); Hamel, 12 327 (29,35); Roger Bambuck, maj. p., 5 397 (12,85); François Fillon, Verts, 3 397 (8,08); Gsable Quente, PC, c.m. de Dreux, 1 837 (4,37); Louis Jada, NE, 617 (2,18); Béanice Jaffre-roor, PT, 658 (1,56); Angeline Giéhen, RDRP, 641 (1,52); Alain Laurent, UDI, 507 11,20); Christophe Ducrot, AP, 427 (1,01); Michel Bréaud, LCR, 417 (0,99). Prés. 1988. - Mitterrand, 25 422 (51,82). Alain Calmat, maj. p., d.s., c.r., 25 131

(17,03).

1 tour. – A., 30,84; E., 55 443. Lapettier, 19 044 (34,34); Calmet, 11 303 (20,38); Jean-Claude Sandrier, PC, c.g., adj. m. de Bourges, 7 742 (13,96); François Drougerd, RV, 5 85 (10,55); Philippe de Bonneval, div. d., c.g., 4 208 (7,58); Yves Barrière, GE, n. de Farges-Alichamps, 3 952 (7,12); Michèle Perronnet, L.O, 1 745 (3,14); Françoise Raduget, NE, 1 599 (2,88).

Prés. 1 388. – Mitterrand, 39 626 (56,96).

Ancrée à gauche depuis quinze ans, la deuxième circonscription du Cher vient de basculer. Jacques Rimbauit.

1" tour. - A., 29,88; E., 44 438. Hoguet 1º tots. - A., 29,88; E., 44 438. Hoguet, 19 191 (40,91); Gaffet, 10 845 (23,95); Jean-Roger Thioux, FN, 5 937 (15,61); Jean-François Anqueril, GE, c.r. d'Ba-de-France, 2 748 (6,18); Jean-Claude Rogicolo, ME, 1 105 (2,48); Jean-Claude Guéguen, RDRP, 965 (2,17); Roger Letturn, SEGA, m. du Trienfin, 871 (1,96); Denise Debort, AP, 435 (0,67); Jean-Rivret, dir., 228 (0,51). Pais, 1989; a Mittermant, 20,072 (55,82) Prés. 1988. - Mitterrand, 30 072 (55.82).

4 (Chiteandun)

L, 63 786; V., 44 254; A., 30,62 B, et N., 8 550; E., 35 704. Récha: Maurice Dousset, UDF-PR. d.s., prés. c.r., m. de Lutz-en-Dunois, 23 949 (67,07). Marie-Renée Maissen, FN, 11 755

12-74).
1- 2017. - A., 27.28; E., 43.379. Dousset, 18.575 [38,20]; Maissen, 6.040 [13,92]; Jean-Yves de Franctosi, PS, adj. m. de Toury, 5.468 (12,80); Vincent Lincoinsen, UU, adj. m. de Villampuy, 4.252 [9,82]; Jean Hardy, PC, c.r., c.m. de Chêtesudan, 4.158 (9,58); Miralle Ladive-Lépine, Varts, 3.005 (8,92); Joseph Hardsuit, CN, 2.044 [4,71]; Christians Meyer, écol., 1.826 [4,20].

Pris. 1988. - Mitterrand, 29 091 (54,43).

Surprise à Draux : Marie-France Stir-bols, seule sortante du Front national est battue par Gárard Hamel (RPR), qui la devance de seulement 105 voix. La cendidate d'extrême dreite a pourtant amélioré son score du pramier tour de 4 353 voix et de 1 489 voix celui de la partielle de 1989, qui lui avait alors assuré la victoire. Le candidet RPR a bénéficié d'une forte mobilisation et

bénéficia d'une forte mobilisation et d'un bon report des électeurs de gauche, qui lui ont permis d'obtenir 7 607 voix de plus que le 21 mars.

Autre événement, le défaite des deux sortants socialistes, Georges Lemoine, maira de Chartres, aocien secrétaire d'État, député socialiste de la prenière circonscription deputs 1978, qui enregistre son premier échec électoral dans la département, et Bertrand Gallet, un ie département, et Bertrand Gallet, un des «quedres» du PS.

INDRE (3)

Sortants: Jean-Yves Gateaud, PS: Jean-Claude Blin. PS, suppléaut d'André Laignel, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme suppléant de M. Laignei ; Jean-Paul Chantegnet, PS.

Elus: Michet Blondess, UDF-CDS (1"); Nicolus Forissier, UDF-PR (2"); René Chabot, RPR (3").

1" (Châteaureux)

I., 55 012; V., 40 323; A., 26,70 B. et N., 2 941; E., 37 382. Eln: Michel Blondeau, UDF-CDS, c.g., m. de Déols, 22 091 (59,09). lean-Yves Gateaud, PS, d.s., m. de Châteauroux, 15 291 (40,90).

Châteauroux, 15 291 (40,90).

1* tour. - A., 28,33; E, 38 933. Biondeau, 10 421 (28,21); Gerseud, 8 288 (22,36); Patrick Serpeau, RPR, c.r., 5 825 (15,77); Pierre Poli, FN, c.r., 3 693 (9,99); Charles Barrols, PC, edi, m. de Châteauroux, 3 476 (9,41); Jean Delaviergne, Verta, edi, m. de Châteauroux, 2 325 (6,29); Chude Jamer, UDF des., c.r., c.g., 1 118 (3,02); Nethalie Rongy, NE, 1 019 (2,76); Joěl Nicodiesu, div. d., edi, m. de Déois, 785 (2,12).

Prás. 1988. - Mitterrand, 26 417 (59,72).

2º (Issoudin)

L, 65 541; V., 5G 283; A., 23,28 B. et N., 2 868; E., 47 415. Ela: Nicolas Forissier, UDF-PR. c.m. de La Châtre, 25 230 (53,21). André Laignel, PS. secr. E., e.r., e.g., m. d'Issonoun, 22 185 (46,78).

1 tour. - A., 27,40; E., 44 558. Forsper, 17 625 (39,55); Laignai, 14 963 (33,59); Serge Leplanche, FN, 4 028 (9,03); Guylaine Piquet, PC, 3 987 (6,54); Parock Ferrend, Verta, 1 994 (4,47); Thérèse Actor, NE, 1 287 (2,91); Michile Ballenger, MD, adj. m. de Chilmauroux, 658 (1,47).
Près. 1988. - Micarrand, 32 886 (58,72).

3 (Le Bhac)

I., 60 291; V., 45 552; A., 24,44 B. et N., 2 917; E., 42 640. Élu: René Chabot. RPR, c.g., m. de Martizzy, 22 737 (53,32). Jean-Paul Chanteguer, PS, d.s., a.g., m. du Blanc, 19 903 (46,67).

1" tour. - A., 27,34; E., 40,247. Chabot, 16,499. (40,69); Chantaguet. 14,011. (34,61); Marc Ranjon, FN, 4,819. (11,95); Michel Fradet, PC, 4,010. (3,95); Francis Tarl, MD, 917. (2,27). Pris. 1988. - Mitterrand, 29 346 (57.27).

André Laignel, le seul des trois dénu-André Laignel, le seul des trois dépu-tés socialistes sortants qui semblait en mesure de l'emporter, est bettu par un jeune consellier municipal LUF-PR de La Châtre, Nicolas Forissier, dans la deuxième circonscription (maigré ses 57,70 % à Issoudun, ville dont il est le maire). Lui qui avait gagnè, en 1988, avec 57,94 % des suffrages, est tombé à 46,70 %. Dans la première circons-cription, la défaite de Jean-Yves Gateaud, la maire de Châteauroux, était attentue, mais, dans sa ville même, il Gareaco, la maire de Châteaurous, était attendue, mais, dans sa ville même, li n'obtlect que 40,90 % face à Michel Biondeau, investi par l'UDF et souteru par le président du conseil général Daniel Bernardet. Enfin, dans la troities de la conseil de la co sième circonscription, Jean-Paul Chan-teguet n'obtient, dans la ville dont il est le maire, Le Blanc, que 47 % des voix face au RPR Resé Chabot.

Sortants: Jean Royer, div. d.; Bernard Debré, ; Christiane Mora, PS, n.s.r.p.; Jean Proveux, PS; Jean-Michel Testu, PS.

Élus: Jean Royer, UPF, d.s. (1"); Bernard Debré, RPR, d.s. (2"); Jean-Jacques Descamps, UDF-PR (3"); Herré Novelli, UDF-PR (4"); Phi-lippe Briand, RPR (5").

1" (Tours)

L, 53 603; V., 32 832; A, 38,74 B. et N., 2 466; E, 30 366. Rédis : Jean Royer, UPF, d.s., m. de Tours, 18 350 (60,42). Jean Germain, PS, c.m. de Tours, 12 016 (39,57).

1" tour. — A., 35,08; E., 32,874. Royer, 15,071 (45,70); Garmein, 5,994 [16,17]; Meris-Antoinette Jonsenes, FN, 3,841 (11,84); Claude Pujol, GE, 3,650 [11,06]; Pierra Texier, PC, c.m. de Tours, 1,592 (4,82); Vincent Thousenot, NE, 970 (2,94); Christophe Moysen, UEO, 762 (2,31); Chanzal Somin, LO, 704 (2,13); Alain Jouennet, PT, 390 (1,18). Pris. 1988. - Mitterrand, 22 191 (51,62).

2º (Ambeise)

1., 76 036; V., 52 846; A., 30,49 B. et N., 4 286; E., 48 560. Réds : Bernard Debré, RPR, ds., cg., m. d'Amboise, 28 875 (59,46).

Jean-Jacques Filleul, PS, e.r., m. de Montlouis, 19 685 (40,53). 1" tour. - A., 28,40; E., 51 403. Debré, 22 576 (43,61); Fileuf, 9 684 118,83); Emile Paccard, FN, 6 108 (11,88); Laurant Canot, Verts, 4 511 (9,77); Alain Falampin, div., m. de Neuilé-ie-Uerre, 3 297 (6,41); Lucette Chapasu, PC, ad, m. de Montiouis, 3 265 (6,41); Charles Eile, NE, 1 932 Pris. 1988. - Mitterrand, 32 549 (54,88).

3 (Montbazon) L, 83 646; V., 51 807; A., 38,06 B. et N., 13 513; E., 38 294.

Eln: Jean-Jacques Descamps, UDF-PR, 21 483 (56,10). Jean-France Bacekens, RPR, adj. m de Chambray-lès-Tours, 16 811 (43,89).

Prés. 1998. - Mitterrand, 39 775 (59,19).

4 (Joné-lès-Tours) B. et N., 3 723; E., 50 444. Elm: Hervé Novelli, UDF-PR, 27 980

Jean Proveux, PS, d.s., c.m. de Joué-Rs-Tours, 22 464 (44,53). 17-1001, 21-404 (44,57);
1° tour. – A., 31,41; E., 50-859. Novelli, 17-588 (34,57); Proveux, 11-867 (23,33);
Marcellin Sigormesu, CM, c.g., 6-122 (12,03); Agnès Belbeoch, FN, c.r., 5-587 (11,03); Alain Pacher, Verts, 3-538 (7,15);
Jean-Michel Bodin, PC, c.r., 2-292 (4,48);
Jean-Jacques Prodhomme, 10, 1724 (3,38); Bermedette Dugué, NE, 1-589 (3,08); Cérnent Roubsud, div., 474 (0,93).
Pris. 1988. — Minercand, 34-839 (57,39) Prés. 1988. - Mitterrand, 34 839 (57,35).

5 (Saint-Cyr-sur-Loire) L, 68 711; V., 46 784; A., 31,91 B. et N., 4 021; E., 42 763. Élu: Philippe Briand, RPR, c.r., m. de Saint-Cyr-sur-Loire, 24 915 (58,02). Jean-Michel Testu, PS, d.s., c.m. de Langeris, 17 948 (41,97).

Langears, 17 746 (41,77).

1" tour. - A., 29,77; E., 44 567. Briand, 15 753 (35,36); Tests, 8 101 (16,17); José Pélicot. GE, cr., m. de Chernentily, 6 135 (13,76); Pierre La Goux, FN, 5 158 (11,57); Michel Montradin, CM, c.g., adj. m. de Tours, 5 036 (11,29); Jean-Paul Monsay, PC, c.m. de Bourguel, 2 222 (4,96); Sylvie Thiebeck, LO, 1 217 (2,73); Pastock Etesse, PT, 935 (2,06). Prés. 1988. - Micharand, 29 791 (55,32).

La PS pard les trois sièges qu'il déta-Le PS perd les trois sieges qu'il dete-nait. Dans la troisième circonscription, Christiane Mora, qui ne se représentait pas, faisse son siège à Jean-Jacques Descamps (IDF-PR), qui gagne la pri-maire l'upposant à son rival RPR Jean-France Baestons, en dépit de soutien apporté à celui-ci au cours des demiers Jours par plusieurs personnalités de pag

Les deux surtants socialistes qui tentaient de conserver leur siège sont net-tement battus : l'un, Jean-Michel Testu, par Philippe Briand, jeune maire RPR de Saint-Cyr-sur-Loire, l'autre, Jean Proveux, par un nouveau venu, Heryè Novelli, secrétaire général du Parti républicain, qui enlève son premier La large victoire de Bernard Debré dans la circonscription d'Amboise con-

tre Jean-Jacques Filledi, maire PS de Montionis and class que - du - big bang -, tout comme calle de Jean Royer, pour la onzième fols, dans la circonscription de Tours ne constituent en aucune manière des surprises. Elles perachèvent dans ce département le consécration de la

Sortants: Michel Fromet, PS, suppléant de Jack Lang, PS, nommé au gouvernement le 29 juin 1988, se représente comme suppléant de représente comme suppleant de M. Lang; Jeanny Lorgeoux, PS; Jean Desanlis, UDF-CDS. Élus : Jack Lang, PS (1"); Patrice Martin-Lalande, RPR (2"); Jean Desaulis, UDF-CDS, d.s. (3").

1rt (Bleis) L. 82 012; V., 63 004; A., 23,17 B. et N., 3 125; E., 59 879. Ein: Jack Lang PS, min., a.d., c.g., m. de Blois, 30 789 (51,41). Jacqueline Gourault, UDF-CDS, c.r., m. de La Chaussée-Saiut-Victor, 29 090 (48,58).

29 USO (48,38).

1" tour. — A., 26,65; E., 58 158, Gouraut, 20 298 (34,90); Lang. 19 991 (34,37); Paul Peliritier, FN, 6 342 (10,90); Jam-Louis La Moing, PC, 3 868 (8,85); Nicole Combradet, Verts, 3 752 (6,45); Jacky Destorges, div. d., 2 079 (3,57); Paul Boghossian, NE, 1 366 (2,34); Olivier Bondola, CNI, 462 (0,78).

Prils. 1988. — Mitterrand, 36 425 (55,87).

2º (Romorantin-Lanthenay) I., 73 646; V., 54 773; A., 25,62 B. et N., 3 539; E., 51 234.

Éla: Patrice Martin-Lalande, RPR, c.r., c.g., m. de Lamotte-Beuvrou, 29 618 (57,80). Jeanny Lorgeoux, PS, d.s., c.g., m. de-Romorantin-Lanthenay, 21 616

1= tour. - A., 26,35; E., 49 261. Martin-La-lande, 22 133 (44,63); Lorgeoux, 12 256 (24,67); Robert Binet, FN, 6 113 (12,40); Jaen-Claude Delancue, PC, c.m. de Romo-rantin-Lanthenay, 4 354 (8,63); Roger Dolre, GE, 2 649 (5,37); Eric Talles, NE, 1 756 (3,56). Pris. 1988. - Mitterrand, 32 999 (54,68).

3º (Vendôme) L 68 046; V. 49 099; A., 27,84 B. et N., 4 209; E., 44 890. Réfia: Jean Desantis, UDF-CDS, d.s., c.g., 26 805 (59,71).
Daniel Chanet, PS, c.g., m. de Vendôme, 18 085 (40,28).

1= tour. - A., 26,53; E., 48 951. Desertie, 15 683 (33,40); Chanet. 9 633 (20,51); Hubert of Alançon, div. d., 6 156 (17,37); Aynar de Bolegroller, FN, 5 422 (11,54); Jean-Jacques Marssett, PC, c.n. de Vendôme, 3 609 (7,88); Josiane Staton. GE, 2 941 (6,26); Andrée Chréden, NE, 1 507 (3,20). Pris. 1988. - Mitterrand, 30 248 554,201.

Jack Lang et Blois out gagné. En noblisant sa ville dentière hil, le minisre l'emporte avec un score inattendu (51,41 %) face à Jacqueline Gourault (CDS). Biols a voté à 57 % en faveur de son maire, gomment ainsi le vote pro-testataire des compagnes. La score du ministre de l'éducation et de la cultura, qui dépasse nettement le total des votr de gauche et écologistes du premier tour, s'explique aussi par la forte parti-cipation (76,8 %) : quelque deux mille abstentionnistes du premier tour se sont en effet rendus aux urnes.

Les résultats des deux sous-préfectures sont sens surprises, Roi retourne au RPR grâce à la victoire de Patrice Martin-Laiande sur Jeanny Lor-geoux (PS). Jean Desaniis retrouve son siège dans un Vendômois traditionnelle-

LOIRET (5)

Sortants: Claude Bourdin, PS, suppléant de Jean-Pierre Sueur, PS, nommé au gouvernement le 17 mai 1991, se représente comme suppléant de M. Sueur; Erie Doligé, RPR; Jean-Pierre Lapaire, PS; Xavier Deniau, RPR; Jean-Paul Charié, RPR

Élus: Antoine Carré, UDF-PR (1"); Eric Doligé, RPR, d.s. (2"); Jean-Louis Bernard, UDF-rad. (3"); Xavier Denian, RPR, d.s. (4"); Jean-Paul Charlé, RPR, d.s. (5").

organise une croisière intitulé

4000 ANS

D'EMPIRES EN MÉDITERRANÉE

du 26 juin au 3 juillet 1993.

en compagnie de Pierre Chaunu, Michel Winock,

Pierre Assouline, Claude Aziza, Hervé Duchêne

vous visiterez Venise, Corfou, Santarin, Olympie, etc.

il reste encore quelques places.

En vous inscrivant avant le 30 mars vous bénéficierez d'une

remise de 10% et vous recevrez en cadeau

le grand Atlas Universalis de géographie.

(édition révisée de septembre 1992)

-Prix à partir de 4 525F. Pour tous renseignements,

cantacter Sylvie Heullant au 45 65 46 00

Ein: Antoine Carré, UDF-PR, a.d., c.g., m. de Saint-Jean-le-Blanc, 26 831 (54,96). Jean-Pierre Sueur, PS, secr. E., a.d., m. d'Orléans, 21 981 (45,03).

1" tour. -- A., 28,32; E., 49 040, Sueur. 12 789 (26,07); Carré, 12 687 (25,87); Annick Courter, RPR, c.r., m. de La Ferté-Saint-Aubin, 9 488 (19,34); François Chirott, Ph. 5 084 (10,32); Mino-Arme Dupieso, GE, 4 496 (9,16); Marc Brynhole, PC, c.r., c.m. de La Ferté-Saint-Aubin, 2 997 (5,29); Carletiene Heuchère, LO, 908 (1,85); Sandriae Charasson, NE, 2 (0,00).

Prés. 1988. - Mitterrand, 27 327 (51,13). 2º (Orléans Ouest) L, 71 903; V., 50 083; A., 30,34

B. et N., 3 987; E., 46 096. Réém: Eric Doligé, RPR, d.s., c.g., m. de Menng-sur-Loire, 29 027 (62,97). François Lebon, PS, adj. m. d'Orléans, 17 069 (37,02).

17 tour. - A., 29,45; E., 48 800. Dollgé, 21 986 (45,01); Labon, 7 261 (14,87); Pierre Bonaccorai, FN, 6 385 (16,08); Bruno Durel, Verts, c.r., adj. m. d'Orléans, 5 417 (11,10); Michel Guérin, PC, m. de Saran, 5 387 [11,05]; Patrick Costand, LO, 1 295 (2,68); Michel Tissier, SEGA, 1 078 (2,20); Litiane Lamoine, NE, 1 (0,00). Defe 1988 — Mirespard 29 233 (51,65). Prés. 1988. - Mitterrand, 29 233 (51,65).

3º (Orléans Est) L, 76 521; V., 54 028; A., 29,39 B. et N., 3 735; E., 50 293. Elu: Jean-Louis Bernard, UDF-rad...

c.g., c.m. d'Orléans, 30 813 (61,26).

Jean-Pierre Lapaire, PS, d.s., c.r., m. de Saint-Jean-de-Braye, 19 480 (38,73).

1" tour. - A., 28,68; E., 51 732. Bernard, 22 596 (43,67); Lapaire, 10 617 (20,52); Michel Rottié, FN, 7 122 (13,76); Nicota Bouilly, Verta, 4 595 (8,68); Marcel Thomas, PC, adj. m. de Sant-Jean-de-Brayn, 3 446 (8,68); Françoise Lacalle, NE, 1 742 (3,36); Jack Foucher, SEGA, 865 (1,67); Abdelkin Saedeni, LO, 749 (1,44). 4 (Montargis)

L, 85 605; V., 59 146; A., 30,90 B. et N., 4 689; E., 54 457. Réélu: Xavier Denian, RPR, d.s., m. d'Escrignelles, 34 547 (63,43). Max Nublat, PC, c.r., m. de Montar-gis, 19 910 (36,56).

gs, 17 910 (50,50).

1" tour, - A., 28,48; E., 58 390, Denseu, 21 791 (37,31); Nubert, 6 566 (14,67); Meurice Etlenne, FN, c.r., 8 327 (14,26); Jean-Charles Peré. RPR (fiss., c.g., m. de Chitasanceard, 7 438 (12,73); Albert Mimoun, ADFP, adj. m. de Montargis, 5 877 (10,06); Jean-Luc Burgunder, Verts, 3 266 (5,59); Anne-Marie Frant, NE, 1 356 (2,32); Annie Cassic, LO, 1 116 (1,90); Christine Lander, SEGA, 656 (1,12).

Prés. 1988. — Mitterand, 35 030 (51,14).

5º (Fleury-lès-Aubrais) L, 80 007; V., 53 213; A., 33,48

B. et N., 9 805; E., 43 408. Récia : Jean-Paul Charie, RPR, d.s., 31 305 (72,11). in, FN, 12 103 (27,88). Americ Scannors, PN, 12 103 (27,85).

1" tour. - A., 27,14; E., SS 167. Charlé, 25 850 (46,85); Beaudoin, 9 477 (15,38); Cletide Lewent, PS, in. de Dadonville, 6 176 (14,82); Yves de Kisch, GE, 4 216 (7,65); Dominique Errist, NE, 2 274 (4,12); Partick Larrisble, LO, 1 562 (2,83); Avelin Castello, LCR, 440 (0,79).

Priss. 1988. - Mitterrand, 32 245 (50 69)

Prés. 1988. - Mitterrand 32 245 150 694

Les socialistes perdent les deux sièges qu'ils détenaient. Le résultat le stèges qu'ils détenaient. Le résultat le plus marquant est la défaite, dans le prentère chronscription, de Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, maire d'Oriéans. Son adversaire, Antoine Carré (UDF-PR), qu'il avait battu en 1988, obtient une victoire sans discussion (54,97 %). On relèvera pourtant que Jean-Pierre Sueur, qui n'avait obtenu que 26 % des voix au premier tour, a fait une belle respontée (45,03 %). La défaite de Jean-Pierre Lapaire, dans la troisième chronscription, était attendue, mais le succès de son adversaire, Jean-Louis succès de son adversaire, lean-Louis Bernard (UDF-rad.), ancien maire d'Or-léans, est particulièrement large (61,27 %). Dans les autres circonscrip-tions, les trois sortants RPR se succè-dent alsément à eux-mêmes.

ARD D'INC

INFORCER LA PLACE ALANGUE FRANÇAME FRANCE

PAÇAIS EN PRANÇE.

STOSER . A PARAMET DE LOI AU PINILLE ASPECTOUS AREA QUALITE ET L'EN

CREER UNE CHAMBRE TECOMMERCE FRANCOPHOL LEGELE PERA EN PARTENARIO MAGE DES ENTREPRISES UNE COOPEN

ECNOMIQUE VIULTILATERALE

RÉALISER EN FRANCE UN CEN REGROUPEN - MISTITUT DES HAUTES ET LREUNBAT NE BIBLIOTHEQUE ET UN



SI NOUS PARLIONS FRANCOPHONIE

NOTRE LANGUE EST UN PATRIMOINE UNIVERSELLEMENT RECONNU: SON USAGE, QUE L'HISTOIRE A LÉGUÉ EN HÉRITAGE, A CRÉÉ DES MODES DE PENSÉE SEMBLABLES. LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ SE DÉCLINENT EN FRANÇAIS. 450 MILLIONS D'HOMMES RÉPARTIS SUR 5 CONTINENTS ET DANS 45 PAYS S'EXPRIMENT EN FRANÇAIS. CE SERA DANS 20 ANS UNE COMMUNAUTÉ DE PLUS D'UN MILLIARD D'INDIVIDUS SI NOUS SAVONS MAINTENIR ET INNOVER.



RENFORCER LA PLACE DE LA LANGUE FRANÇAISE **EN FRANCE**

PROPOSER UN PROJET DE LOI AU PARLEMENT POUR PROMOUVOIR LA QUALITÉ ET L'EMPLOI DU FRANÇAIS EN FRANCE.

CRÉER UNE CHAMBRE DE COMMERCE FRANCOPHONE

ELLE DÉVELOPPERA, EN PARTENARIAT AVEC LE MONDE DES ENTREPRISES UNE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE MULTILATÉRALE.

METTRE EN PLACE UNE "PRIME FRANCOPHONE"

DESTINÉE AUX ÉTUDIANTS ET A CEUX QUI ENSEIGNERONT LE FRANÇAIS A L'ÉTRANGER, ELLE SERAIT ACCOMPAGNÉE D'UNE DISPENSE DU SERVICE NATIONAL.

INCITER AU MÉCÉNAT FRANCOPHONE

LES DONS DE PARTICULIERS ET D'ENTREPRISES, EXONÉRÉS D'IMPOTS SERONT GÉRÉS PAR UN FONDS D'INTERVENTION, QUI PARTICIPERA AU FINANCEMENT D'ACTIONS HUMANITAIRES ET D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS.

RÉALISER EN FRANCE UN CENTRE CULTUREL FRANCOPHONE DE RENCONTRE

REGROUPANT L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES FRANCOPHONES, DÉJA CRÉÉ A CHAMARANDE, EN ESSONNE, IL RÉUNIRAIT UNE BIBLIOTHÈQUE ET UN INSTITUT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE EN LANGUE FRANÇAISE.

> Coupon-réponse à renvoyer au Château de Chamarande, 10, rue de Lardy, 91730 CHAMARANDE. Département de l'Essonne. FRANCE.

Je soutiens ces propositions pour promouvoir notre

langue et ses valeurs universelles.

......Signature:

☐ Je souhaite recevoir une documentation sur l'action de l'Association "SI NOUS PARLIONS FRANCOPHONIE".

4000 ANS DEMPIRES EN MEDITERRA CHAMPAGNE-

22 mars 1992. - A., 35.16. Droite, 38,55; PS, 16,79; écal., 18,20; ext. d., 14,93; dw., 7,77; PC, 7,75.

ARDENNES (3)

ARDENNE

ÉTI

l'in tro: Sui Eci

tre

化二次 医双硬虫虫 點離人 to the beat of the second

The branch dirth, 54, 56 and

Pak Burs Street Ph. da (A. M. M. The state of the s

F.C 14th (conducts)

A STATE OF THE STA Con Land

- 132 - Miles and 45 - Milles Miles

A Train of paragraph if

The second of th

LANGUEDOC-

Section 1 miles

ROUSSILLO

ERRENT IN A E 2 2 27 m: 12 14 of 14 ros a con . . Command to the Na 1 P3TBT 7 : 15 ra and? High dieste gerbeichte Intantion au gerentlich beim in 2277 Tar Table

Aurence, and house of the partial property of the partial property of the partial p

1-12 CF wate party

AUDE (18)

The same of the sa

Car Statelle 177 (79) Beard 121 Statelle 177 (79) Beard 1872, 1781 by

TO LE PROPRIENTE

The compact tartest & the will be suite.

The second secon

"m 1933 - Serterion: 22 148-81 26

2 (Narbana)

7.0 · 14 / 7% (1) [24] [24] [27]

10 47 2 48 40 4 A 25 30

LECTION.

200 200 200 com ferrage) EE SI I'M phinicalise of hosting and a finite of the format of the finite finite format of the finite finite format of the finite finite of the finite o 7273355

land the same

to aggregate

مذار إثاثة الأعاق

CERTA : ELS

The same of the sa

34B 372 11

The Francis Street

Contract of the

1. No.

(7,63); Joseph Adami, PC, adj. m. de Bethoncourt, 1 248 (2,98); Jeen-Marie Plé-toukhoff, NE, 1 178 (2,82); Creixies Diano, LO, c.m. de Montbéland, 1 158 (2,77); Bruno Lemerte, SEGA, 1 101 (2,63).

Sortants: Robert Schwint, PS: Michel Jacquemin, UDF-CDS; Guy Bêche, PS; Huguette Bouchardeau, div. g., n.s.r.p.; Roland Vuil-laume, RPR.

Élu: Jean Gency, RPR, e.g., m. d'Etupes, 22 310 (53,39). Tente Moscovici, FS, 19 472 (40,00).

1- tour. - A. 31,67; E., 41 482, Geney, 16 837 (38,17); Moscovici, 8 012 (18,31); André Jacquot, FN, e.r., 5 749 (13,85); Serge Paganelli, SEGA, e.g., m. d'Audincourt, 4 834 (11,88); Gérard Memet. ext. g., 2 896 (6,98); Jean Phitoschoff, NE, 1 685 (4,06); Daniel Jeannin, PC, m. de Montenois, 1 332 (3,21); Georges Kvartschava, LO, 813 (2,20); Christiane Gosseau, BDRP, 124 (0,28).

L, 58 969; V., 44 369; A., 24,75 B. et N., 2 953; E., 41 416.

2º (Besançon Est) I., 65 216; V., 47 428; A., 27,27 B. et N., I 342; E., 44 086. Récha: Michel Jacquemin, UDF-CDS, d.s., e.r., c.m. de Besançon, 25 174

Prés. 1988. - Mitterand, 27 781 (52,00). 3º (Monthéliard)

B. et N., 3 461; E., 41 827. Élee : Monique Rousseau, RPR, c c.s., adj. m. de Montbéliard, 23 165 (55,38). Guy Bêche, PS, d.s., c.m. de Monthé-

HAUTE-CORSE (2)

Sortants: Roger Franzoni, MRG, suppléant d'Emile Zuccarelli, MRG, nommé as gouvernement le 2 avril 1992, se représente comme suppléant de M. Zuccarelli; Pierre Pasquini, RPR.

mointre aux élections territoriales de mars 1992. Dans une île réputée pour l'intérêt porté par ses habitants aux consultations électorales, l'impor-tance de ce vote traduit la déception,

sinon le désarrol, d'une large partie du corps électoral, privée de réelle alterna-

LES RÉSULTATS DU SECOND TOUR

Élus : Emile Zaccarelli, MRG (1"); Pierre Pasquini, RPR, d.s. (2'). 1" (Bastia)

L, 40 437; V., 31 184; A., 22,88 B. et N., 1 355; E., 29 829. Éle: Emile Zuccarelli, MRG, min., a.d., m. de Bastia, 15 365 (51,51). Jean Baggioni, UDF-PR, prés. exéc. territ, c.g., m. de Ville-di-Pietrabugno, 14 464 (48,48).

1" tour. - A., 31,18; E., 27 031. Baggioni, 9 318 (34,45); Zuccarelli, 7 485 (27,89); Max Siméoni, CN, d.e., 8 884 (14,38); Michel Stephani, PC, c.m. de San-Martino, 2 189 (8,09); Antoine Gandelfi, div. d., c.g., 1 775 (6,56); Claude Leonardi, FN, 1 101 (4,07); Maris-Josée Bellagardia, MPA, c. de Pass. torft., 761 (2,81); Syhle Mary, écol., 523 (1,93).

2º (Corte, Calvi) I., 50 484; V., 27 862; A., 44,81 B. et N., 2 742; E., 25 120. Rééla: Pierre Pasquini, RPR, d.s., m. de L'Be-Rousse, 12 926 (51.45). Paul Patriarche, div. d., membre de l'exéc. terr., c.g., m. de Novella, 12 194 (48,54).

The same

E TE STATE

1 6

ينان بشيته

A STATE OF THE STA

THE THEFT SEE

ET ETTER

page a transfer

40.00 470 11 May 1

1" tour. — A., 30,87; E., 34,236. Pasquint, 8 087 (23,85); Patriarche, 8 309 (18,42); Edmond Simboni, CN, c. de l'ass. territ., 5 538 (16,17); Antoine-Louis Luiel, MRIS, c. de l'ass. territ., 4 329 (12,64); Jean-Charles Colonna, dv. d., c. de l'ass. territ., m. de Curte, 3 088 (9,01); Robert Alberd, PS, m. de Riventosa, 2 244 (8,55); François-Xavier Riolacci, PC, c.m. de Bastia, 1 658 (4,44); Pierre Maushart, MPA, 1 298 (3,79); Robert Jacob-dit-Luzie, FN, 899 (2,91); Marie-Antoinatts Guidevert, écol., 387 (1,07); Gérard-Vicenti, div., 188 (0,54); Jo Ricco, div., 121 (0,36).

Grâce à la victoire d'Emile Zuccarelli sur Jean Baggiori – à moins d'un milier de voix d'écart – la gauche conserve son seul slège corse. C'est à Bastia intra-muros que M. Zuccarelli, tout comme en 1988, e rattrapé son retard du premier tour (sept points) sur M. Baggiori en «rafiant» environ deux tiers des suffrages. Sa victoire est dus à une mobilisation des abstentionnistes et à un mobilisation des abstentionnistes et à un apport non négligeable de voix

A Corte-Cahr, le député sortant RPR, Pierre Pasquini, conserve son siège à l'issue d'un duel fratricide qui l'a opposé à Paul Patriarche (divers droite). M. Pasquiri a bénéficié de nombreuses voix du MRG du premier tour, tandis que son concurrent n'e pas tiré un profit suffisant du report de suf-

FRANCHE-COMTÉ

22 mars 1992. - A., 30,45. Droite, 40,89; mal. p., 18,89; 6col., 15,92; ext. d., 14,78; PC + ADS, 7,11; LO, 1,23; div., 0.09.

21 mars 1993. - A., 33,96. UPF, 42,56; maj. p., 21,47; ext. d., 12,29; écol., 11,57; PC, 4,99; ext. g., 4,25; div. d., 1,52; div., 1,28; div. g., 0,02.

A l'exception de Jean-Pierre Chevènement dans le Territoire de Belfor et de Jean-Pierre Michel en Haute-Saône, les socialistes sont éliminés de la représentation parlementaire. Ils dispersissent complètement du Juya e et de Jean-Pierre Michel en Haute-Saûne, les societistes sont enmines de la représentation parlementaire. Ils dispersissent complétement du Jura et surtout du Doubs, où le meire de Besancon doit céder son siège et où les deux circonscriptions du pays de Montbéliard pessent à droits. Ils perdent également, avec la déferte de Raymond Form, un siège à Belfort. Défaite sussi pour Dominique, Voynet, le seule représentante des écologistes qui pouveit encore espérer entrer au Paleis-Bourbon : elle est nettement bat-tue par le maire UDF de Dole.

Le RPR sort grand vainqueur de le consultation. Outre ses sortants réé-

DOUBS (5)

Elus : Claude Girard, RPR (1"); Michel Jacquemin, UDF-CDS, d.s. (2°); Monique Rousseau, RPR (3°); Jean Geney, RPR (4°). Réélu as 1" tour : Roland Vuil-laume, RPR (5.).

Robert Schwint, PS, d.s., m. de Besan-con, 18 902 (45,63).

Pris. 1988. - Mitterrand, 25 981 (55,36).

liard, 18 662 (44,61). 1= tour, - A., 29,35; E., 41 765. Rous-seau, 11 848 (27,88); Bêche. 9 278 (22,19); Marcel Bornor, UDF-CDS, 8 358 (19,99); Léon Colino, FN, c.m. de Vauchse. 4 636 (11,09); Jacques Halies, GE, 3 190

Doubs

Prin. 1988. - Mitterrand, 28 373 (55,14).

4 (Audincourt)

L, 64 763; V., 45 140; A., 30,29 B. et N., 3 358; E., 41 782.

Pierre Moscovici, PS, 19 472 (46,60).

Pris. 1988. - Mitterrand, 31 604 (61.61).

Le département du Doubs, où Roland

mier tour, ne compte plus aucun député de gauche. Le PS perd les trois sièges

qu'il détenuit, bien que les reports de voix lui aleut été plutôt favorables. A

Besançon, le maire, Robert Schwint, ast nettement battu par Claude Girard

est necessant battu par Cauce Giraro (RPR) tout en restant légèrement majo-ritaire dans sa ville, tandis que Michel Jacquemin (CDS) est faciliement rédiu dans l'autre circonscription du chef-lieu.

A Montbéllard, Guy Bêche (PS) falt mieux que doubler son score, mais ne parvient pas à sauver son slège contre

parvient pas à sauver son siège contre Monique Rousseau (RPR), cadre chez Paugeot. Dans la circonscription vol-

sine, Audincourt, c'est aussi un cadre RPR de la firme automobile, Jean Geney, qui eniève, face à Pierre Mosco-vici, très.../ler national du PS, le siège

laissé vacant par Huguette Bouchar-

SI, sur l'ensemble des quatre circons-triptions concernées par le second tour,

on constate ene augmentation (+2,37 %) des votants, le nombre des

laume (RPR), a été rádiu dès le pro-

kis, ses nouveaux élus, Jean Rosselot à Belfort, Jacques Pélissard à Lori le-Saurier, Claude Girard à Besançon, Jean Geney et Monique Rousseau Monthéliard confirment la solidité de son implantation.

1™ (Besançon Ouest)

Ele: Claude Girard, RPR, c.r., c.g., c.m. de Lantenne-Vertière, 22 514 (54,36).

1= tour. - A., 29,13; E., 39 517. Girard, 15 151 (40,87); Schwinz. 8 722 (24,60); Robert Sennerich, FN, 4 631 (11,71); Bruno Legeard, Verts, 3 193 (8,08); Martine Buftot, SEGA. 2 118 (5,35); Jean-Pierre Adami, PC, 1 376 (3,48); René Lerotx, NE, 1 023 (2,58); Nicole Friess, LO, 696 (1,76); Jean-Pierra Pieze, div. d., 409 (1,03); Jean-Pierra Pieze, div. d., 409 (1,03); An Fortunet, PLN, 171 (0,43); Pierrette Honnin, RDRP, 27 (0,06).

lean-Louis Fousseret, PS, c.g., adj. m. de Besançon, 16 912 (42,89). Or. Besançon, 18 912 (42,89).

1- tour. - A., 29,75; E., 43 041. Jacquemin, 18 885 (43,43); Fousseret, 8 107 (21,15); Raymond Bellaud, FN, 5 307 (12,33); Jean-Philippe Gallar, GE, c.r., adj. m. de Besançon, 3 443 (7,98); Evelyne Tetnert, PC, 1 822 (3,78); Patrick Pierlot, SEGA, c.m. de Besançon, 1 320 (3,06); Marie-France Roche, LO, 909 (2,11); Patrick Bouden, NE, 800 (2,09); André Nechin, écol., c.m. de Besançon, 897 (2,08); Jean-Claude Joyeux, div., 841 (1,95).

Prés. 1988. - Mitmerand, 27 781 652 003

L. 62 858; V., 45 288; A., 27,95

bulletins blancs ou nuis passe de 10427 à 13114 (7,19 % des votents).

Sortants: Alain Brune, PS: Jean Charroppin, RPR; Jean-Pierre Santa Cruz, PS. Élus: Jacques Pélissard, RPR (1"); Jean Charroppin, RPR, d.s. (2"); Gilbert Barbier, UDF (3").

JURA (3)

1" (Lons-le-Samier) L. 61 136: V., 43 652; A., 28,59 B. et N., 3 [25; E., 40 527.

CORSE

Jean-Claude Etlenne.

22 mars 1992. – A., 18,23. Orois, 46,49; aut., 21,07; MRG, 8,20; PC, 8,67; FN, 5,10; GE, 4,98; PS, 4,46. 21 mers 1993. – A., 33,77. UPF, 32,78; nst., 20,84; maj. p., 14,74; div. d., 13,36; PC, 8,12; axt. d., 4,42; div., 3,99; écol., 1,70.



2º (Sartène)

L, 39 839; V., 22 363; A., 43,86

B. et N., 2 006; E., 20 357.

Réélu: Jean-Paul de Rocca Serra,

RPR, d.s., prés. ass. territ., m. de Por-to-Vecchio, 13 493 (66,28).

Denis de Rocca Serra, div. d., c.m. de Porto-Vecchio, 6 864 (33,71).

Porto-Vecciuo, 6 864 (3.5,/1).

1- tour. - A., 31,83; E., 25 981. de Rocce
Serra, 10 661 (40,64); de Rocce Serra,
3 495 (13,45); Dominique Bucchini, PC, c.
de l'ass. territ., c.g., m. de Sartêne, 3 278
(12,60); Norberre Laredo, CN, c. de l'ess.
territ., 2 702 (10,39); Jean-Dominique Vesperini, MPA, 1 815 (8,98); Jean-Baptiste
Paccini, FN, 1 304 (5,01); Demien Serra, P.
AMC, 979 (3,76); Joseph Maxini, écol., 500
(1,92); Antoine Marten, MD, 167 (0,64).

Les deux députés sortenis, José Rossi (UOF-PR) et Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), ont été réélus sans sur-prise, avec environ deux tiers des suf-

frages exprimés. Les nationalistes et la

votants alors qu'il était quatre fois

Le scratiu s'est soidé par le maintien de statu que paisque les quatre députés sortants, José Rosel, Jean-Paul de Rocca Serra, Pierre Pasquini et Emile Zuccarelli, sont reconduits. Cette absence de réelle alternative a même provoqué en Corse-de-Sad un fort taux d'abstantion et un recours intebilisei au vote bianc. La partie a été, il est vrai, plus disputée en Hante-Corse, où Emile Zuccarelli et Pierre Pasquini l'emportant chacun avec une fabble marge (environ 51,50 %). A Bastia, le acénario de 1988 s'est reproduit à l'identique forsque Emile Zuccarelli o'avait ét sa victaire à l'arraché qu'à une forte mobilisation des abstantionsistes de premier tour, notamment coux de Bastia-ville, pau désireux de voir s'imposer Jean Baggioni, perça counse -étranger- à in cité. A Calvi-Corta, Piorre Pasquini a pu faire la différence grâce aux voix d'un Mitté trop heureux de réger des comptes après la parte de conseil général de Haute-Corse.

Sortants: Iosé Rossi, UDF-PR: Iean-Paul de Rocca Serra, RPR. Récius : José Rossi, UDF-PR, d.s.

c.g., m. de Grosseto-Porticcio, 11 4(3 (67,37). Nicolas Alfonsi, div., a.d., c. de l'ass

1- tour. - A., 34,13; E., 22 474, Ressi, 8 006 (35,62); Alfonsi, 3 909 (17,39); 18 558 (45,90); Le Touzé, 5 619 (16,93);
Alain Bisteur, PS, c.r., 4 922 (13,61);
Alain Greeni, MPA, c.m. de Vero, 2 565 (11,41); Ghiuveroi Biancucci, CN, c. de Michel Delaitre, PC, c.m. de Reims, 3 087 (8,53); Philippe Lecompte, GE, 2 668 (13,81); Béatrice Fendéleur, NE, 1 530 (4,23); Monique Mascret, écol., 1 113 (3,07); Farmande Gracient, AP, 422 (1,16).
Prés. 1988. – Mitterrand, 25 904 (56,63).

territ., e.g., m. de Piana, 5 526 (32,62).

(1"); Jean-Paul de Rocca Serra, RPR, d.s. (2").

1" (Ajaccio) 1., 35 335; V., 19 162; A., 45.77 B. et N. 2 223; E. 16 939.

CORSE-DU-SUD (2)

Prés. 1988. - Mitterrand, 28 209 (56,56).

mier tour, qui s'était retiré sans de

Sortants: Pierre Micaux, UDF; Robert Galley, RPR; Michel Cartelet. PS.

Réélu: Pierre Micaux, UDF, d.s., c.g., m. de Vendeuvre-sur-Barse, 19 653 Bruno Subtil, FN, c.r., 9 855 (33,17). 1- tour. - A., 30,46; E., 35 321. Micaux, 12 384 (35,06); Subril, 5 522 [15,63]; Marc Bret, PS, c.m. de Troyas, 5 282 (14,95); Pierre Pescardo, CPNT, c.r., 3 299 (9,34); Rémo Jeanmougn, PC, 2 555

Sortants: Roger Mas, PS; Gérard Istace, PS; Jean-Paul Bachy, PS. Élus : Michel Vaibert, UDF-CDS (1"); Philippe Mathet, UDF-PR (2'); Claude Vissac, div. d. (3'). 1" (Charleville Sud)

L., 69 492; V., 48 651; A., 29,99 B. et N., 3 368; E., 45 283. Éla: Michel Veibert, UDF-CDS, a.d., c.g., m. de Rethel, 25 619 (56,57). Roger Mas, PS, d.s., m. de Charleville-Mézières, 19 664 (43,42).

1" tour. – A., 32,28; E., 44 633, Vuibert, 17 668 (39,68); Mas, 10 227 (22,91); Emile Wegner, FN, 6 380 (14,29); Sylvain Della-Rosa, PC, adj. m. de Charleville-Mézires, 3 398 (7,81); Jean-Philippe Nadaud, GE, m. de Champlin, 3 127 (7,00); Gabriel Barillet, NE, 1 940 (4,34); Patrick Berryoucef, PT, 1 005 (2,25); Pierre Vassel, DCF, 888 (1,98). — Mitterrand, 33 284 (58,13),

2º (Charleville Nord) I., 63 846; V., 42 161; A., 33,96 B. et N., 2 881 : E., 39 280. Elu: Philippe Mathot, UDF-PR,

20 005 (50,92). Gérard Islace, PS, d.s., m. de Revin, 19 275 (49,07). 19 2/3 (49,07).
1* tour. — A., 35,94; E., 38 951. Mathot, 10 764 (27,63); Istace, 6 631 (22,15); René Viese, PC, a.d., c.r., c.s., 8 395 (18,41); Michel Dierckans, FN, c.r., c.m. de Charleville-Mézières, 6 750 (14,76); Philippe Lenice, Verts, c.m. de Charleville-Mézières, 2 346 (6,02); Simon Lavergne, NE, 1 503 (3,85); Jean-Maria Martin, CPNT, c.m. de Revin, 1 407 (3,81); Claude Haet, div., 603 (2,06); Jean-Pierre Bourriaud, 10, 585 (1,76); François Miers, CN, 666 (1,70). Puls 1988. — Mittergund, 33 149 (63,87).

Prés. 1988. - Mitterrand, 33 149 (63,92).

3º (Sedan) 1., 59 228; V., 42 666; A., 27,96 B. et N., 2 624; E., 40 042. Élu: Claude Vissac, div. d., app. RPR, m. de Sedan, 20 962 (52,35).

Jean-Paul Bachy, PS, d.s., c.r., c.m. de Sedan, 19 080 (47,64). 1" tour. - A., 30,94; E., 38 833, Vissac, 8 921 (25,54); Bachy, 8 487 (24,43]; Michel Marchet, RPR, c.g., 8 708 (22,42]; Jean Aubert, FN, 4 109 (10,56); Claude Soulet, PC, c.m. de Sedan, 2 588 (6,66); Jean-Louis Jason, GE, 2 345 (8,03); Bernard Guillot, NE, 1 238 (3,18); Guy Petit-jean, LCR, 437 (1,12).

Le département des Ardennes, qui comptait trois députés socialistes, bas-cule complètement à droite. Le maire de Charleville-Méziéres, Reger Mas (PS), qui représentait depuis 1981 la première circonscription, est battu par son adversaire de 1988, Michel Vuibert, maire UDF-CDS de Rethel. Dans la deuxième circonscriptien, Gérard istace (PS), en qui l'on voyait l'un des rares remparts socialistes dans la Champagne-Ardenne, est devancé par un nouveau venu sur la scène politique locale, Philippe Mathot (UDF-PR). Enfin, dans la troisième cir-(uux-rrg. Entin, gais la troisieme Cir-conscription, Jean-Paul B-chy (PS) abandonne son siège au maire de Sodan, Claude Vissac (divers droite), Mais l'écart, plus serré que prévu, prouve à l'évidence que la primaire sau-vage à droite a laissé des traces, Une honne partie des élaboraire de la life-

de considne de vote, ont refusé de

bonne partie des électeurs de M. Mar-chet (RPR), candidat de l'UPF au pre-

AUBE (3)

Élus: Pierre Micaux, UDF, d.s. (1"); Robert Galley, RPR, d.s. (2"); François Baroin, RPR (3"). I" (Troyes Est) 1., 53 943; V., 35 761; A., 33,70

B. et N., 6 053; E., 29 708.

Mame

Haute

Mame

Aube

21 mars 1993. - A., 36,35. UPF, 38,44; maj. p., 17,81; ext. d., 13,97; écol., 10,18; PC, 6,78; div. d., 7,98; div., 1,83; ext. g., 0,98. Le Parti socialiste n'a pas conservé un seul des sept sièges qu'8 déte-nait. Même la deuxième circonscription des Ardennes, acquise à la gauche (au PC avant le PS) depuis 1945, n'a pas résisté alors que son député sortant, Gérard Istace, paraissait en mesure de l'emporter à l'issue du premier tour. Cinq des sept socialistes battus étaient députés et mue du Mais la plus grande surprise vient de la défaite de Bernard Stasi à Epernay (dont il était l'élu depuis 1968) devant un nouveau venu issu du vignoble mamais. Le RPR est le grand bénéficiaire de la défaite des socialistes puiseuril se prépruye avec sent sièmes sur quatores, contrae quatores précémanais. Le RPR est le grand penentiale de la delatte des socialistes puisqu'il se retrouve avec sept slèges sur quatorze, contre quatre précédemment. Il assure sa prééminence dans la Mame avec les trois sièges de Reims et entame un certain renouvellement avec l'arrivée de deux jeunes députés, François Baroin et François Comut-Gentille.

(7,23); Bruno Olonisi, GE, 2 484 (7,03); Marie-Jeanne Courtier, div. d., 2 118 (5,99); Colette Verdière, RDRP, 1 115 (3,15); André Vettin, DCF, 652 (1,59). Prés. 1988, – Mitterrand, 22 878 (50,87).

2º (Troyes Sud) L, 65 930; V. 44 740; A., 12,14 B. et N., 4 173; E., 40 567. Réélu: Robert Galley, RPR, d.s., m. de Troyes, 23 159 (57,08).

lean-Pierre Chérain, PS, c.r., c.m. de Troyes, 17 408 (42,91). 1- tour. – A., 31,07; E., 42 953. Galley, 12 829 (29,86); Chérain, 7 239 (18,85); Etienne Copel, div. d., c.g., 8 168 (14,35); Marc Malanney, FN, 5 340 (12,43); Jacques Higaud, RPR diss., c.g., m. de Rosières-près-Troyes, 4 414 (10,27); Jeen Lefevre, PC, c.m. de Troyes, 3 048 (7,09); Dominique Menissier, Verts, 2 817 (8,09); Maurice Bernardie, écol., 1 300 (3,02).
Prés. 1988. – Mitterrand, 28 199 (51,72).

3º (Troyes Onest) L, 69 048; V., 33 965; A., 50,80 B. et N., 11 303; E., 22 662 Éla: François Baroin, RPR, c.m. de Nogent-sur-Seine, 22 662 (100,00). Michel Cartelet, PS, d.s., s'est retiré. Michel Cartelet, PS, d.s., s'est retiré.

1= tour, - A., 31,77; E., 45 074, Baroin,
12 732 (28,24); Alain Collot, UDF-rad.,
c.g., m. de Sainte-Savine, 8 154 (18,09);
Michel Cartelet, PS, m. de Romity-sur-Seine,
7 268 [18,12]; Laurent Rohmann, FN, c.r.,
8 184 (13,71]; Georges Didier, PC, c.g.,
c.m. de Romitly-sur-Seine, 4 524 (10,03);
Pierre Benoît, GE, adj. m. de Méry-sur-Seine,
2 195 (4,86); Roger Patenère, CPNT, 1 168
[2,59); Julien Hoel, RDRP, 1 010 (2,24);
Anne Beicry, écol., 925 (2,05); Pierre Bissey, LO, 914 (2,02).
Prés. 1988. – Mitterrand, 30 050 (53,87).

Le second tour n'a réservé aucune surprise. Dans la première circonscrip-tion, le duel s'est conclu par la victoire de Pierre Micaux (UDF) sur Brano Subtil

(Front national). Les appels du PS au Dans la deuxième circonscription Robert Galley, député sortant (RPR investi UPF), après s'être imposé lors de la primaire du premier tour, a, sans mai, devancé le candidat PS. La troisième circonscription voit, en loute logique, l'élection de François Baroin, restè seul en lice. Benjamin des candi-dats RPR, il sera aussi le benjamin des élus de la nouvelle Assemblée.

MARNE (6) Sortants: lean Falala, RPR; Georges Celin, PS, n.s.r.p.; Ican-Claude Thomas, RPR; Brune Bourg-Broc, RPR; Jean-Pierre Bou-quet, PS; Bernard Stasi, UDF-CDS. Élus : Jean-Claude Etlenne, RPR (2*); Jean-Claude Thomas, RPR, d.s. (3*); Bruno Boarg-Broc, RPR, d.s. (4*); Charles-Amédée de Cour-son, UDF-CDS (5*); Philippe Mar-

(In). 2º (Reims III, VII, IX) 1., 61 069; V., 19 020; A., 36, 10 B. et N., 2 476; E., 36 544. Elu: Jean-Claude Etienne, RPR, c.r., c.m. de Reims, 20 680 (56,58). Michel Voisin, PS, e.g., m. de Cor-montreuil, 15 864 (43,41).

Rééln au 1ª - lean Falala, RPR

montreuil, 15 864 (43,41).

1º tour, - A., 33,80; E., 38 722. Etienne,
11 000 (28,40); Voisin, 7 702 (18,89);
Jean-Marie Besupuy, IDF, c.g., adj. m. de
Reims, 8 328 (16,34); Jean-Michel La Ross,
-N. c.m. de Reims, 5 136 (13,28); Francois
Selmotte, Varts, c.r., 2 706 (6,98); Eva
Mourot, PC, 2 257 (5,82); Philippe Goiset,
I.D. 1 121 (2,98); Catherine d'Achon, NE,
1 084 (2,79); Frédôme Gibts, RDRP, 741
(1,91); Alain Cartiser, écol., 418 (1,07);
Jotil Parisot, AP, 232 (0,59).
Prés. 1988. – Mitterrand, 26 575 (56,40). 3º (Reims IV, VIII, X)

> ' I., 58 352; V., 34 888; A., 40,21 B. et N., 5 588; E., 29 300.

Réélu: Jean-Claude Thomas, RPR, d.s., c.g., c.m. de Reims, 21 089 (71,97). Jacques Le Touzé, FN, 8 211 (28,02). 1- tour. - A., 34,70; E., 38 159. Thomas, 16 598 (45,90); Le Touzé, 5 619 (16,09);

L, 57 902; V., 37 457; A., 35,30 B. et N., 2 974; E., 34 483. Rééla : Bruno Bourg-Broc, RPR, d.s., c.r., e.m. de Châlons-sur-Marne, Sortunts: Charles Fevre, UDF-PR; Guy Chanfrault, PS. Élus : Charles Fèvre, UDF-PR, d.s. (1"); François Corant-Gentille, RPR (2").

HAUTE-MARNE (2)

1^{re} (Chaumout)

L. 78 259; V., 52 775; A., 12,56

B. et N., 5 477; E., 47 298.

Réélu: Charles Fèvre, UDF-PR, d.s., c.g., m. d'Arc-en-Barois, 28 767 (60,82).

Guy Baillet, PS, c.r., m. de Langres, 16 531 (39,17).

1" tour. - A., 32,32; E., 49 548. Fevre, 15 977 (34,26); Saillet, 8 977 (18,11); Jacques Bozzolini, RPR diss., 8 325 (12,76); Francis Jacquor, PN, 5 195 (10,48); Christian Toussaint, RPR diss., cr., c.g., c.m. de Voisey, 3 913 (7,89); Gilles Simon, GE, 2 760 (5,57); Jeen-Louis Lamber, PC, 2 175 (4,38); Thérèse Achon, NE, 1 815 (3,25); Jeen-Marc Simon, LD, 1 069 (2,15); Claude Theillet, 4col., 542 (1,09).

Prés. 1988. - Mitterrand, 34 225 (53.21).

2º (Saint-Dizier)

I., 67 700; V., 40 401; A., 40.32 B. et N., 8 949; E., 31 452.

Éla: François Cornut-Gentille, RPR, c.m. de Saint-Dizier, 20 217 (64,27).

Simone Martin, UDF-PR, d.e., c.g., c.m. de Saint-Dizier, 11 235 (35,72).

Guy Chanfrault, PS, d.s., s'est retiré.

21 715 (62,97). Jean Reyssier, PC, a.d., c.g., m. de Châloms-sur-Marne, 12 768 (37,02). 1= tour. – A., 35,20; E., 35 810. Bourg-Broc, 14 777 (41,25); Rayssier, 4 872 (13,60); Pascal Erre, FN, 4 318 (12,05); Bertrand Wiedeman-Goiran, PS, 3 608 (10,07); Marc Hamet, div. d., c.g., m. de Saint-Memmie, 3 425 (9,56); Daniel Yon, GE, c.r., 2 448 (8,83); Monique Magnan, ME, 999 (2,78); Fabrice Accadibad, écol., 680 (1,84); Yves Legentil, AP, 358 (0,99); Gárard Bertiñot, LCR, 348 (0,98). Prés. 1988. – Mitterrand, 23 893 (52,17).

4 (Chilous-sur-Marne)

Prés. 1988. - Mitterrend, 23 893 (52,17). 5º (Vitry-le-François) L, 61 190; V., 44 479; A., 27,31 B. et N., 2 541; E., 41 916.

Éle: Charles-Amédée de Courson, UDF-CDS, c.r., c.g., m. de Vanauit-les-Dames, 23 361 (55,70). lean-Pierre Bouquet, PS, d.s., c.g., m de Vitry-le-François, 18 575 (44,29). 1" tour. - A., 29,02; E., 41 332. de Courson, 17 792 (43,04); Bouquet, 12 004 (29,04); Jérôme Malermey, FN, c.r., 5 829 (14,10); Roné Dubois, GE, 1 747 (4,22); Michel Aupetit, PC, 1 646 (3,98); Roland Dart, NE, 1 042 (2,52); Corinne Lairé, RORP, 831 (2,01); Benoft Martel, AP, 441 (1,06). Prés. 1988. - Mitterrand, 26 401 (52,53).

6º (Epernay) l., 66 204; V., 40 173; A., 39,31 B. et N., 7 182; E., 32 991. Élu: Philippe Martin, div. d., m. de Cumières, 16 520 (50,07).

Bernard Stasi, UDF-CDS, d.s., m. d'Epernay, 16 471 (49,92). d'Epernay, 10 77. (17.6.1.1) 1" tour. – A., 34,18; E., 41 381. Stasi, 13 548 (32,73); Martin, 8 674 (16,12); Syl-5 238 (15.05); Jac-13 548 (32,73); Martin, 6 674 (16,12); Sylvain Gliozzo, FN, c.r., 5 236 (15,05); Jacques Perrein, PC, c.m. d'Epernay, 4 602 (11,12); Jacky Blavier, PS, 4 430 (10,70); Marc Leflevre, Verts, adj. m. d'Ay, 2 814 (6,31); Nicole Hingleis, écol., 1 782 (4,30); Jeanne Pointillart, NE, 1 193 (2,88); Yves Gauron, AP, 302 (0,72).
Prés. 1988. – Mitterrand, 27 978 (52,71).

La vraie surprise vient de la circonscription d'Epernay-Cézanne. Philippe Martin, maire divers droite d'une petite commune de vigneble, Cumiéres, l'e emporté en effet de quarante neuf voix ser Bernard Slasi, député (UDF-CDS) d'Epernay depuis vingt-cinq ans. Sans doute faut-il voir dans la défatte imprévue de M. Stasi une très insuffisante mobilisation de l'électorat de droite, celui du RPR notamment, combinée à ceim du 1414 hotamment, comminée à un bon report, sur son adversaire, des voix captées par le Front national au premier tour (6 200), Cette circonscrip-tion détient le record des votes blaccs

Jean Fajalo, maire de Reims, Jean-

1= tour. - A., 33,54; E., 42 147. Cornet-Gemile, 10 051 (23,84); Martin, 9 512 (22,56); Vatentin Renard, FN, 8 820 (18,18); Gay Chanfrast, PS, m de Seint-Dizier, 5 818 (13,80); Jean-Luc Bouzon, PC, c.g., adj. m. de Seint-Dizier, 5 777 (13,70); Fabrice Wowak, Varts, 2 489 (5,85); Marcelle Scordel, NE, 1 699 (4,03). Prés. 1988. - Mitterrand, 30 896 (56,40). Réélu dans la première circonscrip-tion, Charles Fèvre, UDF-PR, réalise un score supérieur de sept points à celui de 1988 et son mellieur résultat depuis 1978, année de son entrée à l'Assem-blée nationale. Les reports des voix de

Christian Toussaint et, dans me moindre mesure, de celles de Jacques Boz-zolini, tous deux RPR dissidents, ont joué en faveur du député sortant, qui l'emporte largement à Chaumont, mais également à Langres, ville dont son adversaire socialiste, Guy Balliet, est le maire. Dans la deuxième circonscripmaire. Dens la deuxième eirconscrip-tion, François Cornut-Gentille est confortablement du et creuse très net-tement l'écart avec Simone Martin, UDF-PR, oul maintenaît se candidature au second tour : près de 3 000 voix les séparent, contre 539 voix une semaine plus tôt. On pouvait penser que Simone Martin ailait combier une partie de son retard grâce aux candons ruraux. Il n'en est des Es serte de vitesse totale. In Sur l'ensemble du département, l'alllance RPR-UDF réalise le grand chelem. Le RPR se tallle la part du llon puisqu'il envoie à l'Assemblée nationale quatre députés sur six : les trois sortants est rien. En perte de vitesse totale, la candidate UDF-PR arrive en lêle dans

Claude Thomas, Bruno Bourg-Broc) auxdeuxième circonscription.

W SECOND TOUR

The land with the same The sect to seek your consequence Service of month of spinish or make the section of the sections attended to the state of the the second by south which

Harris Barraness Albert

Samuel And A E * 4 4 4 1 4 1 1 1 A 20 The state of the s

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY

graphic as a con-

i ya ee i'a a

September 1985 of the set of 70-3

Mark to the second

The second was to be a second of the second The Management of the State of The same that the

de la company de

.

The server of th

Services (Services)





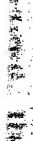
The second secon

A Company Committee to

















A CAMP AND MARKS BOOK

A TOTAL MEN.

of the substitutes as

The second of th

. " " L ET!

L'm 50' 643'

. •

The state of the s

J.AA i

LTE CORSE (2) the state of the s திச்சும் இந்த ந أدرا السادر ولسياوي يبط المساعديات

dan andre dina 😞 the training of the same tern all sektions st

The Property is 184.5

RANCHE-

SARAT TAKE 2 0 21 the profess of ferror appropriate as the second section of the second section and

(Department of the control of the co Mark Confidence and the force of the first that the first the firs me 2 tale of the AND AND THE PROPERTY OF THE PR THE ME TO SHAPE WHILE THE COMPANY

The production of the state of the s

The second secon poves 5

the state free freeze the same in the state of the Party

The state of the s

Soriusta: Christian Bergelin, RPR; Jeai-Pierre Michel, PS; Philippe Legias, RPR, Rédus : Jean-Pierre Michel, PS, d.s. (2); Philippe Legras, RPR, d.s.

2• (Lure) 1., 57 188; V., 43 663; A., 23,65 B. et N., 3 521; E., 40 142

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (20.4").

1" (2

Prés. 1988. - Mitterrand, 27 908 (58,83). . 3 (Luxenil-les-Bains) L. 51 753; V., 37 888; A., 26,79 B. et N., 2 928; E., 34 960. Réfin: Philippe Legras, RPR, d.s., c.g., m. de Raddoo-et-Chapendu, 20 909 (59,80).

Jean-Noti Jeanneney, ADFP, secr. E., c.r., 14 051 (40,19). 1 tour. - A., 28,04; E., 34 165. Legras, 16 174 [47,34]; Jeanteney, 8 016 (23,46); Norbert Just, FN, 3 973 (11,62]; Danlefis Clivier-Koehret, GE, 2 483 (7,26); François Monin, PC, 1 671 (4,89); Michiela Dates, NE. 1 031 3,01]; Jean-Claude Poulet, AP, 474 (1,36); Gérard Van Der Stichelen, UED, 343 (1,00)

(1,00). Prés. : 988. – Mitterrand, 23 902 (54,80). Le département reconduit les trois Le Jépartement reconduit les trois dépués de le précèdente législature, deux de droits et un de gauche. Alors que Curistian Bergelin, président RPR du conseil général, a été réélu dès le pranter tour dans la pramière circons-cripte (Vesouil), Philippe Legras, prési-dent départemental du RPR, conserve son siège dans la troisième (Luxauil-les-Bains), Le secrétaire d'Etat à la com-monication. Jean-Noël Jeanmeney, monication, Jean-Noti Jeanneney, n'aura linsi pas réussi son coup d'es-

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

(24).

Elu : Jacques Pélissard, RPR, m. de Lons-le-Saunicr, 23 324 (57,55).

Alain Brune, PS, d.s., 17 203 (42,44).

In their. — A., 31,48; E., 38 173. Pélissard, 17 394 (14,40); Brune, 6 853 (22,59); Jean-Merie Cartion, FN, 3 797 (9,68); Pierra Gasse, PC, 2 226 (5,68); Jacques-Médéric Chevrot, div., c.r., 1 671 (4,77); Jacques-Méderic Chevrot, div., c.r., 1 672 (4,76); Jacques-Méderic Chevrot, div., c.r., 1 673 (4,76 Augustune, PS, U.S., 17 2/3 (42,44).

1= tour. – A., 31,49; E., 38 173. Peliseard,
17 384 (44,40); Bruna, 6 853 (22,59);
Jean-Marie Carrion, FN, 3 797 (9,69); Pierre
Gasne, PC, 2 228 (5,89); Jacquee-Médéric
Chevror, div., C.r., 1671 (4,77); JacqueeLançon, UED, c.m. de Lone-le-Saunier,
1 833 (4,67); Lakder Benharfra, EE, 1 469
9,74); Catherine de Guill, NE, 870 (1,71);
Read Chever, PT, m. de Céde, 497 (1,26);
Lode Prost, RORP, 476 (1,22); Jésuvino
Caseiro, UDI, 80 (0,21).
Puis. 1988. – Minerand, 26 771 153.50).

Prés. 1988. - Mitterrand, 26 771 (53,50). 2º (Saint-Claude)

L, 50 884; V., 24 948; A., 50,97 B. et N., 9 684; E., 15 264. Réélu: Jean Charroppin, RPR, d.s., m. de Champagnole, 15 264 (100,00). m. de Champagnole, 15 264 (100,00).

1er tour. – A., 32,35; E., 32 188. Charroppin, 12 688 (39,41); Pierre Gulchard, UOF-CDS diss., m. de Salm-Cleude, 4 177 (12/97); René Bernerd, FN, 4 038 (12,54); Ernest Delecrolx, PS, m. de Morbier, 3 879 (12,05); Michel Moresu, UED, c.r., c.m. de Chempagnole, 2 587 (8,03); Francis Laheut, PC, e.m. de Salm-Claude, 2 037 (6,32); Noll-Georges Granier, div., 1 083 (3,36); Adlle Socié, GE, 815 (2,53); Claude Petetin, NE; 443 (1,37); Maryse Verdière, RDRP, 441 (1,37).

Prés. 1988. - Mitterrand, 20 938 (51,23). 3º (Dole) L, 64 016; V., 47 391; A., 25,97 B, et N., 3 846; E., 43 545. Éla: Gilbert Barbier, UDF, m. de Dale, 23 457 (53,86). Dominique Voynet, Verts, c.r., c.m. de Dole, 20 088 (46,13).

Jean-Pierre Santa Cruz, PS, d.s., s'est retiré 1= toar. - A., 29,01; E., 42 604. Barbier 18 695 (39,65); Voynet. 7 260 (17,04) Jean-Pierre Santa Cruz, PS, e.r., e.m. do Dole, 5 839 (13,70); Jean-Etienne Nor Jeen-Pierre Santa Cruz, PS, e.r., e.m. de Dole, 5 839 (13, 70); Jean-Evienne Nor-mend FN, c.r., 6 181 (12,11); Meurice Fai-vra-Pion, PC, e.g., m. de Dempsris, 3 973 (9,32); Jean Bordat, UED, 1 172 (2,76); Lytie Gendre, LD, 733 (1,72); Alfred Prone, NE, 525 (1,23); Marie-Christine Verdère, RDRF, 500 (1,17); Michel Chebert, PT, 375 (0,85); Michel Goujeon, UDI, 171 (0,40). Prés. 1988. – Mitterrand, 30 590 (57,54).

comme les chiffres du premier tour le alssalent prévoir, Mª Dominique Voyet n'est pas être dans la circons-cription de Dole. Bien qu'ayant fait le pien des voix de la genche et des écologistes, elle est largement battue par Gibert Barbier, maire UDF de Dole, Le bittage médiatique entretenu autour de la candidature de la dirigeante des Verts semble avoir été assez mai res-

senti dans la Aura. Dans la première circonscription, 'est un véritable piébiscite qui envois c'est un véritable plébische qui envois au Palais-Bourbon Jacques Pélissard, mare RPR de Lons-le-Saunier, à la ges-tion très écologiste. Il bet Alein Brune, le léputé socialiste sortant, qui était élu sans discontinuer depuis 1981. Le due, ottendu au sein de la majorité dans la deuxième chronscription n'a pare ut line Ricar Culchard main CTS pas eu lleu, Pierre Guichard, maire COS de Saint-Claude, ayant laissé Jean Charroppin (RPR) seul en Ilce. Cetai-ci n'est cependent élu qu'avec moins d'un tier des inscrits. Le lura repasse à

drole, mais ne retrouve pas la tradition centiste du département d'Edgar Faure et Jicques Duhamel.

HAUTE-SAÔNE (3)

Rédu au 1º tour : Christian Berge-lin, RPR (1=).

Réels: Jean-Pierre Michel, PS, d.s., c.s., m. d'Héricourt, 20 734 (51,65). Louis Moschetti, UDF-PR, 19 408 (48,34).

Dans la deuxième circonscription (Lure), Louis Moschetti, adversaire (Lure), Louis Moschetti, adversaire (LOF-PR du député sortant socialiste lean-Plerra Michel, a pu faire figure de valinqueur jusqu'à la prise en compte des suffrages des deux villes (Lure et Héricourt, dont Jean-Plerra Michel est le maire). Autant qu'à l'électorat urbain, ce demier, un fidèle de Jean-Plerra Cheivènement, doit sa réélection au boni report des voix communistes, écologistes et divers gauche.

TERRITOIRE

DE BELFORT (2) Sortants: Raymond Forni, PS; Jean-Pierre Chevenement, PS. Élas : Jean Rosselet, RPR (1"); Jean-Pierre Chevènement, PS, d.s.

1" (Belfort Centre) L. 41 673; V., 30 889; A., 25,87 B. at N., 2 010; E., 28 879. Élu : Jean Rosselot, RPR, e.r., e.g., 14 836 (51,37). Raymond Forni, PS, d.s., m. de Delle, 14 043 (48,62). 1 * 2058. - A., 29,68; E., 27 486. Rosselot, 10 366 (37,72); Forni, 8 699 (31,64); Michel Algrin, FN, cr., 3 706 (13,48); Alain Foussenst, Verts, 2 141 (7,78); Arients; Clerc, PC, 1 056 (3,84); Jakob Lamendorf, NE, 874 (3,17); Eitane Laceille, LO, 641 (2,33).

c.e., c.m. de Belfort, 13 497 (43,30).

1° toux. - A., 29,90; E., 29 697. Chevèrement, 10 147 (34,18); 6ichet, 7 208
(24,28); Rémè Daudé, FN, 3 969 (13,36); Michai Raclot, UDF disa., 2 724 (9,17); Marine Dormoy, GE, 1 683 (5,59); Joet Miess, PC, 1 212 (4,08); Nathalia Palette, NE, 777 (2,61); Gérard Gelet, LD, 636 (2,13); Roger Heyer, écol., c.m. de Belfort, 621 (1,75); Jeen Siron, SEGA, 460 (1,54); Gilbert Pritigiard, PT, 284 (0,88); Mastapha Lourès, div., 120 (0,40).

Prés. 1 988. - Minerrand, 21 849 (60,24).

L'ancien ministre socialiste Jean-Pierre Chevénement est brillamment réélu dans son fiel. Il récolte les fruits de la démarche qui l'o conduit à créer le Mouvement des citoyans. Grâce à una certaine mobilisation des abstention-nistes et un important report des volx écologistes et de gauche, le maire de Belfort devance son adversaire dans tous les cantons de la deuxième cirtous les centons de la deudême cir-conscription, obtanant en moyenne 60 % dans se ville. En revanche, dans la première circonscription, Raymond Forni, l'autre sortant socialiste, maigré une bonne résistance, ne paut empêcher le RPR Jean Rosseiot de décrocher le premier siège de député – au scrutin majoritaire – obtenu par la droite dans la département depuis 1973.

LANGUEDOC-

ROUSSILLON 22 mars 1992. - A., 30,39. Oroita, 30,51; maj. p., 21,54; FN, 17,39; écol., 12,86; PC, 11,31; CPNT, 4,49; div., 1,56; Alt., 0,28.



21 mars 1993. — A., 34,40 UPF, 32,66; rei, p., 19,21; soc. d., 15,70; PC, 12,72; scol., 8,72; div. d., 4,29; div. g., 2,89; div., 1,36; soc. g., 1,02; reg., 0,19; ret., 0,07. Un seul slège préservé dans l'Hérauit et les l'Prénées-Orientaies, le vieux bastion de l'Ande totalement reteamé, le PC qui perd ses demières bases dans l'ancien basain minier cévenel de Gard, le Languedec-Rousellion a définitivement décollé son étiquette de Midi rouge. Dans l'Hérauit comme dans le Gard, ce sont les deux présidents de conseil général, Gérard Sammade, qui avait terrassé au premier tour le maire de Montpellier Georges Fréche, et Gibert terrassé au premier tour le maire de Montpellier Georges Fréche, et Gibert contemperat l'housest des authentes de la paraire de la familie de la contemperat de la contem terranse au premier tour le maire de Montpeiller Goorges Frêche, et Gibert Bampet, qui assvent l'homeur de la gasche. Leur expérience du terrain et su certain recentrage l'eur aurent incontentablement servi d'atouts maitres: Mais plus apoctacitaire encore est la chute des trois députés sortants socialistes dans l'Aude, bastion de ganche réputé imprenable, victimes d'ann nouvelle génération d'homeus de droits. Le large victoire de l'UPF conserce égueroent, à l'image de duel de Béziere entre Raymond Coudere et Paul-lieuri Cagnec, la domination dans cette région de l'UPF sur la RPR autour de trois homeuse forts : Jacques Blanc en Lozbre, président du conseil régional, Willy Diméglio dans l'Hérauit et, dans le Gard, le maire de Nimes, Joan Bousquet. Mais l'alliance RPR-UDF reste confrontée à un problème de taille : la résistance du Front netional, qui se pose anjourd'hui comme son premier opposant.

AUDE (3) Sortents: Joseph Vidal, PS; Régis Barailla, PS; Jacques Cambolive,

Élus : Gérard Larrat, UDF-PR (1"); Alain Madaile, UPF (2"); Daniel Arata, RPR (3"). 1" (Carcassonne) I., 64 340; V., 48 160; A., 25,14 B. et N., 4 425; E., 43 735. Ela: Gérard Larrat, UDF-PR, 22 460 (51,35). Joseph Vidal, PS, d.s., c.g., 21 275

(48,64).

1* tour. - A., 28,50; E., 43 072. Larrst, 13 557 (31,47); Vidal, 11 410 (28,49); Henri Garino, PC, c.m. de Carcassonne, 6 629 (15,39); Henri Escortal. FN, 6 128 (11,90); Jecques Douce, Verts, c.r., 2 895 (6,72); Jean-François Dersud, div. d., 1 274 (2,95); Jean-Fabre, 6col., 1 181 (2,74); Muriel Läfont, NE, 818 (1,90); Franck Plantey, PLN, 781 (0,42).

Prés. 1988. - Mitterrand, 32 749 (61,76).

2º (Narboune) I., 88 032; V., 65 983; A., 25,04 B. et N., 5 999; E., 59 984. Ein: Alsin Madalle, UPF, c.r., cg., adj. m. de Narbonne, 31 569 (52,62). Regis Barailla, PS, d.s., c.g., m. de Durban-Corbières, 28 415 (47,37). 1" trair. - A., 27.69; E., 60 114. Medale, 20 130 (33,48); Beraila, 15 851 (26,35); Gérard Cheppert, PC, adj. m. de Cenet-d'Aude, 7 672 (13,28); Yvonne Gamler, FN, 7 953 (13,22); Merysa Ardid, Varts, 3 867, (8,43); Paul Dokoe, NE, 1 732 (2,85); Jean, Antagnac, MDR, 1 613 (2,51); André-Hongs, UDI, 1 096 (1,82).

Prés. 1988. - Mitterrand, 42 798 (61.82). 3º (Castelnaudary) I., 70 447; V., 55 269; A., 21,54 B. et N., 4 058; E., 51 211. Eln: Daoiel Arata, RPR, e.g., 26 424 (51,59). Jacques Cambolive, PS, d.s., c.g., m. de Bram, 24 787 (48,40). 1 tour. - A., 24,94; E., 49 535. Arata, 17 993 [36,32]; Camboliva, 15 988 (32,29); Sabine de Pompignan, FN, 4 945 (9,36); André Bac, PC, 4 775 [9,63); Michel Comuet, GE, 3 189 (6,39); Dariel Joannes, NE, 751 [1,51); Georges Delmaira, écol., 732 (1,47); Jean-Plarra Bourgesu, div., 591 (1,16); Jean-Jacques Gourdil, écol., 580 (1,17).

'encore dans ce bastion socialiste qui, en 1981, avait donné à François Mitterrand son melleur pourcentage national. Les trois députés socialistes sorients, bien que bénéficiant d'un ben report des voix de gauche et d'un sensible su-saut des abstentionnistes en leur faveur, n'ont pu contenir l'irrésistible montée des candidats de droite, dont la victoire se dessinalt déjà au premier victoire se dessinait dejà au premier tour. Le mellieur score est réalisé à Narbonne par Alain Madallo, qui avec 52,83 % des voix enière le siéga qu'avait occupé Léon Blum et que détenait la gauche depuis cent quatre ans. Dans la circonscription de Limoux-Castelraur; dary, où Jacques Cambolive avait ôté ju en 1988 le RPP refronte le siéga. étu en 1988, le RPR retrouve le siége qu'il avait occupé aurès les législatives de 1968 avec Jean-Pierre Cassabel.

GARD (5) Sortants : Jean Bousquet, div. d. : Jean-Mario Cambaceres, div. g.; Georges Benedetti, PS, n.s.r.p.; Gil-bert Millet, PC; Alain Journet, PS. Élas: Jean Bousquet, UDF, d.s., (1"); Jean-Marie André, UDF (2"); Gilbert Bannet, MDR (3"); Max Roustan, UDF-PR (4"); Alain Danilet, RPR (5").

L. 72 784; V., 46 380; A. 35,59 B. et N., 8 464; E., 38 416. Rééle: Jean Bousquet, UDF, d.s., m. de Nimes, 24 091 (62,71). Lorrain de Saiot-Affrique, FN. c.r.. 14 325 (37,28).

1= tout. - A., 36,05; E., 44 757. Bousquet, 15 072 (33,67); de Saim-Affrique, 6 572 (21,38); Alain Clery, PC, c.r., c.g., c.m. de Nênes, 6 407 (14,31); Bernard Casaurang, PS, 5 816 (13,22); Josef Alcon, GE, c.m. de Nênea, 2 862 (6,51); Samard Sestier, div. 8., 1 123 (2,50); Raymonde Bresson, deol., 1 038 (2,31); Frédéric Bomperd, div. g., 670 (1,94); Alain Charliac, SEGA, 512 (1,14); Alain Rivron, FT, 450 (1,02); Abdel Kader Almine, France Plus, 375 (0,84); Joseph Ponsot, UEO, 229 (0,51); Denia Montacci, AP, 218 (0,48).

Prés. 1988. - Mitterrand, 29 551 (50,05).

1re (Nimes)

1" (Montpellier Sud) I. 60 591; V., 36 552; A., 39,67 B. et N., 7 108; E., 29 444. pellier, 8 625 (29,29).

3º (Villeneuve-lès-Avignon) I. 90 396; V., 67 251; A., 25.60 B. et N., 5 737; E., 61 514. Éla: Gilbert Baumet, MDR, min., prés. e.g., m. de Poot-Saiot-Esprit, 133 619 (54,65).

Aodré Savosce, RPR, m. de Roche-fort-du-Gard, 27 895 (45,34). Jert-du-Gard, 27 695 (45,34).

1# tour. — A., 27,44; E., 62 219. Baumet, 17 857 (28,37); Sevonne, 13 129 (21,10); Jean Micket, RN, 8 967 (18,01); Rané Cret, IUDF-CDS, m. de Begnols-sur-Caze, 7 057 (11,34); Rané Mitthieu, PC, c.g., m. de Seim-Victor-la-Costa, 8 921 (11, 12; Alain Bartolino, Verta, 4 369 (7,02); Martine Buyguel, NE, 1 651 (2,65); Maryse Clément, MDC, 1 458 (2,34).

Prés. 1988. — Mitterrand, 37 348 (53,49).

4 (Alès Est) L. 77 971; V., 57 449; A., 26,32 B. et N., 4 686; E., 52 763. Ém: Max Roustan, UDF-PR, adj. m. d'Alès, 27 716 (52,52).
Gilbert Millet, PC, d.s., c.m. d'Alès, 25 047 (47,47).

Prés. 1988. - Mitterrand, 36 205 (57,51).

5º (Alès Ouest) I., 77 177; V., 55 624; A., 27,92 B. et N., 5 744; E., 49 880. Elo: Alaio Daoilet, RPR, 24 994 (50,10). Alain Journet. PS, d.s., c.g., m. du Vigan, 24 886 (49,89). Vigan, 24 eac (49,67).

1= tour. – A., 32,38; E., 49 941. Denilet, 13 685 (27,40); Journet, 10 718 (21,45); Ferrend Balez, PC, 8 508 (17,03); Christian Pujot, FK, 7 572 (15,16); Roger Travier, Varts, 4 385 (8,74); Jean-Müchel Teulade, Varts, 4 365 (4,93); Madeleine Pinot, 6w., 2 455 (4,93); Madeleine Pinot, 6w., 1 303 (2,50); Lucien Degorge, LO, 1 021 (2,04); Joeffe Guichard, PLN, 305 (0,51).

Pole, 1938. — Mittergrand, 35 453 (58 06)

Pris. 1988. - Mitterrand, 35 453 (58,06). Pour un membre du gouvernement sortant, cela s'appelle una élection confortable : Gilbert Baumet, ministre du commerce et de l'artisanat et président du conseil général, l'a emporté avec 54,65 % des suffrages exprimés dans la troisième circonscription du Gard, celle de son fief de Pont-Saint-Esprit. Ce sont à l'évidence la forta Implantation locale et le coefficient per-Implantation locale et le coefficient par-sennel de Gilbert Baumet qui l'ont mené è la victoire. Tant dans la pre-mière circonscription (Names) que dans la deuxième (Vauvert), les victoires de Jean Bousquet (sortant) et Jean-Marie André, tous deux apparentés UDF, sont nettes face à leurs concurrents du FN. Mais les deux candidots de ce parti, Lorrain de Sainte-Affrique (37,29 % des axprimés) et Charles de Chambrun (38,68 %) peuvent sa prévaloir de scores qui prouvent la profende implanscores qui prouvent la profonde implan-tation du FN à Nîmes et dans le sud du département. Dans les quatrième et cinquième circonscriptions, on rompt avec de vieilles traditions. La natte défaite de Gilbort Millet parachêve l'écroylement du PC dans l'ox-bassin minier cévenole, où l'emporte Max Roustan (UPF). Quant à Alaia Journot (PS), maire du Vigan, vice-président du consell général, on le pensait capable de préserver son siège à l'Assemblée nationale, comme en 1986 et 1988. Il est finalement battu de 108 voix sur 49 880 exprimées par Alain Danilat

(RPR), dont quasiment personno n'avait.

HÉRAULT (7) Sortauts: Willy Diméglio, UDF-PR; Gérard Saumade, PS, se représente dans la 4° circ.; Roné Couveinnes, RPR; Georges Fréche, PS; Bernard Nayral, PS; Alain Bar-rau, PS; Jean Lacombe, PS. Elus: Willy Dimégllo, UDF-PR, d.s. (1"); Berzard Serrou, RPR (2"); Resé Conveinhes, RPR, d.s. (3"); Gérard Saumade, PS diss., d.s. (4"); Marcel Roques, UDF-CDS (5"); Raymond Conderc, UDF-PR (6"); Yves Marchard, UDF-CDS (7").

Réén: Willy Diméglio, UDF-PR, d.s., c.m., de Montpellier, 20 819 (70,70). Alaio Jamet, FN, c.r., c.m., de Mont-[32,29]; Sabina de Pompignan, PA, 4 948
[9,36]; André Bac, PC, 4 775 [9,53]; Michel
Comuet, GE, 3 183 [6,39]; Dariel Joannes.
NE, 751 [1,51]; Georges Delmeira, écol.
732 (1,47); Jean-Plarre Bourgesu, dv., 591
(1,16); Jean-Jacques Gourdii, écol., 580
(1,17).
Prés. 1998. – Mitterrand, 36 182 (60.06).

La troite résitse un parcours parfait, Inimaginable II y a queiques mois

2* (Vauvert)

2* (Vauvert)

1. 96 292; V., 59 032; A., 38,69

8. et N., II 412; E., 47 620.

Eth.: Jean-Marie André, UDF, c.r., m.
de Beaucaire, 29 208 (61,33).
Charles de Chambrun, FN, a.d., c.r., 18 412 (36,66).

Jean-Marie Cambscérès, div. g., d.s., 18 1,06; André Troise, AP, 257 (0,89); Michel Planté, PLN, 178 (0,48).
Prés. 1988. – Okrac, 24 250 (52,30).

2º (Montpellier Nord) I., 54 725; V., 36 560; A., 33,19 B. et N., 2 842; E., 33 718.

Elw: Bernard Serroe, RPR, 17 813 (52,82). Jean-Louis Lamarque, app. PS, e.m. de Mootpellier, 15 905 (47,17). de Moetpellier, 15 905 (47,17).

1" tour. - A., 34,44; E., 34 285. Serrou.
7 444 (21,71); Lamarque, 8 685 (19,23);
Denièle Sentonia, UDF. m. de Juvignac,
5 810 (18,94); René Graverot, FN, 4 957
(14,48); Jean-Louis Garcia, Verts, 3 209
(9,35); Jean-Louis Garcia, Verts, 3 209
(9,35); Jean-Louis Bonnet, PC, 2 034 (5,93);
Bernard Albert, PS dies., e.g., 1 385 (3,98);
Jean-Claude Bieu, SEGA, adi, m. de Montpellier, 1 0 15 (2,96); Afice (dziak, NE, 870
(1,85); Maurice Chaynes, axt. g., 559
(1,83); Christian Schembré, div., 404
(1,17); Jean Degsane, PLN, 110 (0,32);
Jean-Claude Roger, AP, 103 (0,30),
Prés. 1988, - Mitnerend, 21 316 (50,61).

3º (Lanel) I., 91 120; V., 64 565; A., 29,14 B. et N., 5 480; E., 59 085. Rééle: René Couveinhes, RPR, d.s., c.r., m. de La Grande-Motte, 35 120

(59,43). Jean Vallès, PS, m. do Lucel-Viel, 23 965 (40,56). 1= tour. - A., 28.73; E., 60.389. Couvelnies, 24.120 (39.94); Vallès, 11.379 (18,84); Jean-Louis Palletier, FN, 10.194 (18,88); Bruno Gutierrez, Verte, 6.658 (9.36); Alein Boissonade, PC. adj. m. da Lund, 4.984 (8,25); Odette Momelland, NE, 1.881 (2,78); Michel Laborne, MDC, 1.637 (2,71); Claude Troise, AP, 738 (1,22).

Prés. 1988. - Chirac, 33 236 (50,66).

4 (Lodève)

I., 98 \$52; V., 73 972; A., 25, 16 B. et N., 6 059; E., 67 913. Rééla: Gérard Saumade, PS diss., d.s. de la 2 circ., prés c.g., 34 738 (51,15). Maurice Bousquet, RPR, m. de Saint-Gély-du-Fesc, 33 175 (48,84). Georges Freche, PS, d.s., s'est retiré. 1= tour, - A., 28,82; E., 58 805. Bounquet, 20 318 (29,52); Seumede, 14 599 (21,21); Georges Fréche, PS, m. de Montpellier, 11 826 (17,18); Louis Pascel, FN, 8 185 (1),91); Jacques Gerrige, GE, 4 940 (7,03); Michel Tall, PC, 4 783 (6,85); Sarge Feurence, SESA, adj. m. de Montpellier, 1 037 (155).

rance, SEGA, edj. m. de Montpellier, 1 037 (1,50): Aimé Guibert, div., 921 (1,33): Mar-tine Appriou, ext. g., 641 (0,63); Mourice Cazorie, div., 488 (0,70); Yves Massis, div., 449 (0,86); Marie Fourcade, NE, 373 (0,54); Philiope Beame, AP, 328 (0,47). Prés. 1988. – Mitterrand, 41 532 (55.56). 5º (Pézenas)

I., 82 133; V., 60 364; A., 26,50 B. et N., 5 496; E., 54 868. Élo : Marcel Roques, UDF-CDS, c. c.g., m. de Lamaiou-les-Bains, 27 8(2 (50,68). Bernard Nayral, PS, d.s., c.g., m. de Capestang, 27 056 (49,31). Capestang, 27 056 (49,31).

1st four, — A., 28,82; E., 53 880. Roques, 16 426 (28,58); Nayrad, 12 270 (22,73); Jean-Louis Bousquet, PC, adj. in. de Béciers, 8 206 (15,20); Jacques Denie, FN, 5 240 (11,65); Michal-Henri Palsu, RPR diss., 3 694 (8,86); Jean Couplac, Verts, 3 409 (6,31); Georges Caberes, CPNT, c.r., 2 321 (4,30); Marie-Noëlle Douca, NE, 1 470 (2,72); Alsin Ricard, AP, 590 (1,09); André-Bernard Veouverger, NDR, 434 (0,80). Prés. 1988. — Mitterrend, 40 053 (59,46).

6º (Béziers)

1., 76 266; V., 46 703; A., 38,76 B. et N., 9 652; E., 37 051. Éln: Raymood Coudere, UDF-PR, c.r., c.m. de Béziers, 21 128 (57,02). Paul-Henri Cugnenc, RPR, c.m. de Béziers, 15 923 (42,97). Alain Barrau, PS, d.s., s'est retiré. Alain Barrau, PS, d.s., s'est retire.

1- tour. - A., 31,06; E., 49,896. Cugnenc.,
10,441 (20,92); Coudere, 10,403 (20,85);
Alain Barrau, PS, m. de Bézlers, 8,372
(16,76); Yves Untereiner, FN, c.m. de
8eziers, 7,866 (15,82); Gay Bousquet, PC,
7,136 (14,30); Jean-Paul Coulcume, GE,
adj. m. de Bézlers, 3,846 (7,70); Corinne
Raupp, NE, 1,288 (2,68); Robert Sanchez,
AP, 507 (1,01).

Prés. 1988. – Mitterrand, 32,074 (52,981.

I., 88 890; V., 65 235; A., 26,61 B. et N., 4 825; E., 60 410. Elu: Yves Marchand, UDF-CDS, c.r., m. de Sète, 31 981 (52,93). François Liberti, PC, c.r., c.g., c.m. de Sète, 28 429 (47,06). Jean Lacombe, PS, d.s., s'est retire. 1= tour. - A., 29,92; E., 58 177. Marchand, 16 722 (33,32); Liberti, 11 221 (18,95); Roselyne Vielles, FN, c.r., 8 755 (16,48); Jean Lecombe, PS, c.m. de Sète, 8 490 (16,03); Yves Pietrasenta, GE, c.r., c.g., m. ds Mète, 8 482 (10,95); Serge Cotantino, NE, 1 168 (1,97); Hector Maitres, AP, 623 (0,88); Michel Dagmar, dv., 485 (0,81); Jacques Tudez, PLN, 331 (0,55).

(0,55). Prés. 1988. – Mitterrand, 35 106 (54,43).

7º (Sète)

L'Hérault socialiste no l'est plus. La L'Hérault socialiste no l'est pius. La droita a ravi six circonscriptions sur sept aiors qu'elle n'en détenait que daux en 1988. Elle réalise son plus gros score à Montpellier-Sud, où le député sortant Willy Diméglio (PR) totalisa 71 % des suffrages face à Alain Jamet (FN). A Pézenas, tarroir viticole par aveallegge le député Remard Neural (FN). A Pézenas, tarroir viticole par excellence, le député Bernard Nayrai (PS) perd do justessa (716 voix) son siège au profit du maire de Lamalou-les-Bains, Marcal Roques (UPF-CDS). Dans la sidème circonscription, le duel de droite entre Raymond Coudere (UDF) et Paul-Henri Cugnenc (RPR) a tourné nottement à l'avantago du premier, qui n'avait été devancé que de 38 voix au premier tour. La seule circonscription qui demeure à gauche est cello do Lodève, où M. Gérard Saumade, président du conseil général de l'Hérault, récemment axelu du PS, devance Maurice Bousquet (RPR) de 1 563 voix. Après avoir contribuia à éliminer le maire de Montpeller, Georges Fréche, au premier teur, M. Saumade confirme son implantation en zone nurale.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (4)

Sortants : Claude Barate, RPR ; Pierre Estève, PS; Jacques Farran, UDF-PR, o.s.r.p.; Henri Sicre, PS. Élos : Clande Barate, RPR, d.s. (1"); André Bascon, RPR (2°); Fran-cois Calvet, UDF-PR (3°); Henri Sicre, PS, d.s. (4°).

1" (Perpignan) 1., 58 999; V., 36 896; A., 37.46 B. et N., 6 702; E., 30 194. Réélu: Claude Barate, RPR, d.s., adj. m. de Perpignan, 17 343 (57,43). Jean-Claude Martinez, FN. d.e., c.r., 12 85((42,56).

12 631 (42,76).

1 tour. – A., 34,12; E., 36 881. Barate,
10 170 [27,74); Martinez, 8 123 [22,15];
Jeen-Paul Alduy, UDF-CDS diss., c.g., 5 542
(15,11); Jean Ville, Pc., c.r., c.g., m. de
Cabestary, 4 152 (11,32); Marcel Torredemer, PS, m. de Vingrau, 4 046 [11,03];
René-Louis Fayaud, GE, m. de Pollestres,
2 184 (5,90); Simone Gioanni, NE, 1 009
[2,75]; Claude Bordeneil, rég., 604 (1,64);
Liberto Piana, LO, 377 (1,02); Abint te Dosseur, MDC, c.m., de Perpignan, 351 (0,95);

seur, MDC, c.m. de Perpignen, 351 (0,95); Yannik Siffert, AP, 123 (0,33). Prés. 1988. – Chirac, 23 339 (52,01). 2º (La Côte-Radiense) L, 73 155: V., 50 911; A., 30,40 B. et N., 4 471; E., 46 440. Élu : André Bascou, RPR, c.g., m. de Rivesaltes, 26 567 (57,20).

Pierre Estève, PS, d.s., c.g., m. do Saiot-Paul-de-Fenouillot. 19 673 (42,79). 1= tour, - A., 32,35; E., 45 691. Bascou, 18 800 (35,55): Estève, 8 084 (19,45): Claude Breton, FN, 8 002 (19,27); Antoina Serde, PC, c.g., m. d'Estagnel, 5 927 (12,69); Partick Gentie, Verts, 2 799 (5,99): Lillane Fournier, NE, 1 328 (2,84); Jaume Pol, rég., 709 (1,51); Michel Picard, LD, 623 (1,33); Dominique Grein, ett. 6,, 819 (1,32). Prés. 1988. - Mitterrand, 29 177 (53,56).

3º (Prades) L. 61 543; V., 39 883; A., 35,19 B. et N., 4 138; E., 35 745. Éla: François Calvet, UDF-PR, c.r., c.m. de Perpignan, 19 600 (54,83).

Christian Bourquin, PS. 16 145 (45,16). (45,16).

1° tour. ~ A., 36,03; E., 37 114. Calver, 9 688 (26,63); Bousquin, 6 178 (16,64); François Gaciot, FN, 5 757 (15,51); Alain Nunez, PC, 4 386 (11,84); Jean-Luc Malá, UDF dias., e.g., 3 484 (9,38); Maryse Lapergue, GE, c.r., 2 552 (6,87); Pierre Gaspard, UDF-PSD diss., e.g., adj. m. de Perpignan, 2 500 (8,73); André Brun, NE, 941 [2,53]; Jaume Roure, rég., 605 (1,53); Gérard Garique, div. d., 590 (1,58); Pierre Prat, div., 227 (0,61).

Prés. 1988. — Mitterrand, 25 493 (52,00).

Prés. 1988. - Mitterrand, 25 493 (52.00). 4 (Céret, Thuir) L, 71 370; V., 50 119; A., 29,77 B. et N., 6 267; E., 43 852. Rééla: Henri Sicre, PS, d.s., c.g., m. de Ceret, 25 (25 (57,29).

Gérard Monterrat, FN, c.r., 18 727 144,70).

1- tour. - A., 30,96; E., 48 188. Sicre, 11 062 (23,85); Mornamer, 7 670 (16.60); Jean Madrenes, UDF-CDS, m. de Bages, 8 180 (13,38); Jean Rède, RPR diss., c.g., m. de Benyuis-sur-Mer. 5 952 (12,85); Jeaques Clostermann, CNI, 4 441 [9,61]; Michel Perrat, Vers., 3 061 (8,82); Medeleine Verdier, NE, 1 299 (2,81); Jord Véra, nat., 753 (1,53); Jean-Pierre Tevernier, PT, 558 (1,20); Sernard Cholet, LCR, 350 (0,75).

Prés. 1988. - Mitterrand, 31 156 (55,96).

Le PS perd un siège sur les deux qu'il détenait dans ce département. Le FN, qui avait maintenu deux candidats, n'a aucun élu. Dans la première circonscription, où l'abstantion a été forte (37,47 %), le député européen Jean-Claude Martinez (FN) n'o pu empêcher, avec 42,56 % des voix, la troisième réélection du député sortant, Cloude Berate (RPR), qui na retrouve cependant çes son score da 1988. Pierre Estève 'PS), le députá sortant de le Estève 'PSI, le députà sortant do lo deuxème circonscription, est battu par le candidat de l'UPF, lo maire RPR de Rivesaltes, André Bascou, sor qui se sont reportées une bonne part des volx qui étalent allées au FN au premiar tour. Dans la troisième circonscription, François Caivet (PR), l'ancien directeur de cabinet du député sortant Jacques Farran (PR), qui ne se représentait pas, récupère l'héritage en dépit d'un fort recupere l'hernago en cepit a un fort taux d'abstention (35, 19 %). Avec 54,83 %, il devance Christian Sourquin, secrétaire départemental du PS, qui récupère pourtant plus da voix do gaucha qu'au premiar tour. Lo deuxième député sortant à consarver son siága est le maire P5 de Céret Henri Sicre, qui, avec 57,29 % des voix, s'approche de son score de 1988.

Le Monde

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES **MARS 93**

Brochure à paraître le 8 avril 1993-144 pages

("in dn: su: Eci

fave ពារែ voq lem mir

tes tre

THE MELT THE Anna Jean Steine & 124 CT

LOZÈRE (2)

Sortants: Adrieu Durand, UDF-CDS; Jacques Blanc, UDF-PR. Éin: Jean-Jacques Delmas, UDFrad. diss. (1").

Réélu au 1ª tour : Jacques Blanc, 1" (Mende)

1., 31 290; V., 17 322; A., 44,64 B. et N., 5 991; E., 11 331. Éin: Jean-Jacques Delmas, UDF-rad. diss., e.g., m. de Mende, 11 331 (100,00). Adrien Durand, UDF-CDS, d.s., m. de Châteaunenf-de-Randon, s'est retiré.

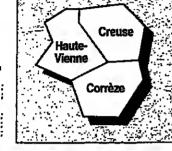
1- tour. - A., 24,34; E., 22 070. Delmas. 8 340 (37,78); Durand, 8 802 (29,91]; Ray-

mond Fabre, PS, c.m. de Mende, 3 359 (15,21); Gérard Mersadier, PC, adi, m. de Pont-de-Montvert, 1 360 (5,16); Gérard Breton, GE, 1 113 (5,04); Gérard Codderrens, FN, 953 (4,31); Jeanne Martini, NE, 343 (1,55). Prés. 1988. - Chirac, 13 361 (52,01).

Faute d'enjeu, les électeurs ont boudé les umes : le taux de participa-tion n'a atteint que 55,3 % contre 75,6 % au premier tour. Le candidat élu, Jean-Jacques Delmas, maire de Mende (UDF-rad.), améliore son résultat Mendo (UDF-rad.), améliore son résultat et gagne 2 991 voix. Il faut noter le nombre relativement élevé de builetins blancs et nuis (34,5 %). Le député sor-tant Adrien Durand (UDF-CDS) s'était retiré de la compétition et avait laissé ass électeurs libres de leur vota. Quant au candidat PS, Raymond Fabre, éli-miné au premier tour, il avait appelé à voter blanc ou nui.

LIMOUSIN

22 mars 1992. - A., 25,09, Droits, 38,04; PS, 25,80; PC + ADS, 18,13; éccl., 10,11; FN, 6,51; CPNT, 2,56; LO, 0,81. 21 mars 1993. – A., 30,04. UPF, 41,18; maj. p., 23,08; PC, 11,01; 6col., 7,69; ext. 6., 6,22; ext. d., 5,75; div. d., 2,71; div. g., 2,11.



La défaite des socialistes est sévère en Limousin. La Crouse et la Corrèze ne comptent plus un seul député de gauche, et, en Haute-Vienne, seul le maire de Limoges, Alain Rodet (PS), parvient à sauver son siège. L'effondrement des socialistes profite partout au RPR, qui rafie les deux sièges ereusels, les trois corrézions et qui profite surtout d'une moindre abstention en Haute-Vienne pour effectuer une percée inattendue qui pourrait ne pas être sans conséquences dans la capitale régionale lors des municipales de 1995. La gauche subit là un échec spectaculaire dû tant à l'effondrement du PS qu'à la faiblesse du courant communiste, que ce solent les orthodoxes ou les reconstructeurs de Marcel Rigout.

CORRÈZE (3)

Sortants: François Hollande, PS; Jean Charbonnel, maj. p.; Jacques Elus : Raymond-Max Appert, RPR

(1"); Bernard Murat, RPR (2"). Rééla aa 1ª tour : Jacques Chirac, RPR (3-).

1" (Taile) I., 65 999; V., 53 914; A., 18.31 B. et N., 3 242; E., 50 672. Élu: Raymond-Max Aubert, RPR, c.r., c.g., c.m. de Tulic, 27 009 (53,30). François Hollande, PS, d.s., adj. m. de Tulic, 23 663 (46,69).

1- tour. - A., 21,53; E., 49,244, Aubert, 22,307 (45,29); Hollande, 12,835 (26,05); Jean Combastell, PC, e.r., m. de Tulle, 9,765 (19,82); Francis Ducraux, FN, 1,844 (3,74); Alain Colladan Vera: 1,537,42,211 Danielle Martin, NE, 910 (1,84). Prés. 1988. – Mitterrand, 31 440 (53,83).

> 2º (Brive) 1. 63 213; V., 47 899; A., 24,22

B. et N., 3 793; E., 44 106. Éln: Bernard Murat, RPR, e.g., Philippe Nauche, PS, 19 2(1 (43,55).

Jean Charbonnel, maj. p., d.s., s'est 7- tour. - A., 24,64; E., 44 833. Murat, 17 465 (38,90); Nauche, 8 172 (18,20). Jean Cherbonnel, maj. p., m. de Brive, 7 283 (16,22); André Pamboutzoglou, PC, 5 085 (11,32); Guy Raynal, FN, 2 899 (6,68); Jean-Pierre Mussias, GE, m. de Vignots, 2 476 (5,51); Alain Paytier, NE, 1413 r3 140 Prés. 1988. - Mitterrand, 27 706 (51,86).

Après l'élection de Jacques Chirac au premier tour, deux autres candidats RPR, Raymond-Max Aubert et Bernard Murat, rejoignant leur leader à l'Assemblée nationale. François Hol-lande, député socialiste sortant de la circonscription de Tulle, est victime d'un mantale social de voix socialiste d'un mantale socialiste. d'un mauvais report des voix commu-nistes (le PC contrôle la mairie), un nistes (le Più controle la mairie), un handicap insurmontable dans un duel qui s'annonçalt serré avec son edversaire RPR. Avec plus de 53 % des voix, Raymond-Max Aubert gagne plus de quatre points par rapport au premier tour. Dans la circonscription de Brive, tour. Dairs' etreonscription de Brive, comme prévu, Bernard Murat (RPR) l'emporte, avec plus de 56 % des voix face au docteur Philippe Nauche (PS). Le maire de Brive, Jean Charbonnel (maj. pr.), député sortant éliminé dès le premier tour, n'avait laissé aucune premier tour, il avait taisse aucune consigne de vote. Il semblerait toute-fois que ses suffrages se solent portés, pour les deux tiers, sur le candidat RPR.

CREUSE (2)

Sortants: André Lejeune, PS; Gas-Élus: Bernard de Froment, RPR (1"); Jean Anclair, RPR diss. (2').

1" (Guéret) L, 53 813; V., 38 787; A., 27,92 B. et N., 2 491; E., 36 296.

Éln: Bernard de Froment, RPR, 19 402 (53,45). André Lejeune, PS, d.s., m. de Guéret, 16 894 (46,54). 1" tour. - A., 32,58; E., 34 221. Lejeune, 6 736 (25,52); de Froment, 6 139 (23,78); Pierre-Henri Gaudrioz, UDF-CDS, 7 384 (21,57); Raymond Labrousse, PC, c.r., adj. m. de Saint-Vaury, 4 162 (12,24); Marie de la Chapelle, FN, c.m. de Gouzon, 1 995 (5,82); Olivier Wartn, GE, 1 541 (4,50); Jean-Paul Fourgeaud, SEGA, adj. m. de La Souterraine, 1 414 (4,13); Dominique Chabrier, NE, 820 (2,39), Prés. 1988. - Mitterrand, 25 968 (58,96).

2º (Anbusson) 1., 53 951; V., 40 537; A., 24,86 B. et N., 2 422; E., 38 115.

Élu : Jean Auclair, RPR diss., cg., m. de Cressat, 23 232 (60,95). Gaston Rimareix, PS, d.s., c.r., m. de Mainsat, 14 883 (39,04).

1 Tour. - A., 28,56; E., 36 437. Auclair, 10 546 (28,94); Thierry Ratelade, RPR, c.r., m. d' Auhusson, 9 471 (25,99); Geston Rimareix, PS, e.r., m. de Mainsat 8 671 (24,62); Alain Teissaddre, PC, 2 648 (7,26); Max Roux, FN, 1 777 (4,87); Jean-Bernard Damien, Verts, c.m. de Lépines. 1 416 (3,88); Bernard Defaix, div. g., adj. m. de Guéret, 949 (2,60); Marie-Hélène Delecroix, NE, 659 (1,80). Prés. 1988. - Mitterrand, 24 643 (53,03).

Sérieusement menacée à l'issue de premier tour, la Creuse socialiste bas-cute à droite. Arrivé en tête à Guéret, dimanche dernier. André Lejeune, député soriant (PS), remblatt le seul en député sortant (PS), remblait le seul en mesure de sauver son siège, Mais la gauche n'a pas eu le sursaut escompté. Bernard de Fromont (RPR) s'impose facilement et confirme ainsi le résultat de la primaire qui l'opposait au premier tour à Pierre-Heuri Gaudriot (IDF). Dans la seconde circonscription, le socialiste sortant, Gastion Rimareix, arrivé en truissième position à l'issue du premier tour, n'a pu remonter son handicao. tour, n'e pu remonter son handicap, car, comme à Guéret, la primaire à car, comme a ducret, la jamiliare à droite n'a pas laissé de traces, lean Auelair, dissident du RPR réintégré depuis dans les rangs gaullistes, fait le piein des voix de droite et l'emporte très confortablement avec plus de 60 % des suffrages.

HAUTE-VIENNE (4)

Sortants: Robert Savy, PS: Jean-Claude Peyronnet, PS: Marcel Mocreur, PS, n.s.r.p.; Alain Rodet, PS.

Élus : Alain Marsaud, RPR (1"); Evelyne Guithem, RPR (2*); Jacques-Michel Faure, RPR (3*); Alain Rodet, PS, d.s. (4*).

1" (Limoges Centre) 1., 52 951 : V., 40 893 : A., 22,77 B. et N., 3 522 ; E., 37 371. Éla: Alain Marsaud, RPR, 22 694 (60,72).

Robert Savy, PS, d.s., prés. c.r., c.m. de Limoges, 14 677 (39,27). de Lumoges, 14 077 (39,27).

1- tour. - A., 24,83; E., 37 142, Marsaud, 13 037 (35,10); Savy. 6 308 (22,36); Raymond Archer, UDF-PR, c.r., 4 716 (12,70); Bernerd Davelois, GE, c.r., 3 130 (8,42); Antoine Orabona, FN, c.r., 2 687 (7,18); Claude Toulet, PC, c.m. de Limoges, 2 165 (5,82); Claude Charpentier, SEGA, 1 686 (4,48); Catherine Darnon, 10, 740 (1,99); René Scheyer, NE, 711 (1,91).

Prés. 1688. - Mitterrand, 24 385 (54,92).

2º (Saint-Junien)

1., 72 620; V., 56 578; A., 22,09 B. et N., 4 490; E., 52 088. Élee: Evelyne Guilhem, RPR, c.r., m. de Saint-Nicolas-Courbefy, 26 670 (51,20). Jean-Claude Peyronnet, PS, d.s., prés c.g., 25 418 (48,79).

1* tour. - A., 24.25; E., 51 127. Guilhem, 16 135 (37.42); Peyronnet. 11 897 (23,26); Rolend Mazoin, SEGA, a.d., c.g., m. de Saint-Junien, 9 457 (16,49); Joel Ratier, PC, m. de Saint-Martin-de-Jussec, 3 561 (6,96); Bernard Soury, GE, 3 449 (6,74); Jean Fredon, FN, 3 114 (5,09); Geneviève Coupeau, NE, 514 (1,00).

Prés. 1988. - Mitterrand, 38 257 (61,85).

3º (Bellac)

L. 67 538; V., 50 775; A., 24,82 B. et N., 4 468; E., 46 307. Élu: Jacques-Michel Faure, RPR,

24 694 (53,32). Bernard Brouille, PS, c.g., m. de Bessines-sur-Gartempe, 21 613 (46,67). Sincs-sur-Currempe, 21 of 5 (40,07).

1" tous. – A., 27,21; E., 45 250. Faure, 16 883 (37,311; Brouile, 10 469 (23,13); Jean-Claude Fauvet, SEGA, c.g., m. de Droux, 4 274 (9,44); Marcel Beyle, Verts, 4 245 (9,38); Annile Barbler, PC, c.m. de Limogea, 4 200 (9,28); Maxime Labesse, FN, 3 203 (7,07); Daniel Mournetas, 10, 1 303 (2,87); André Morta, NE, 673 (1,48). Prés, 1988. – Mitterrand, 35 355 (63,04).

4º (Ambazac)

L. 69 709; V. 53 011; A. 23,95 B. et N., 5 351; E. 47 660. Réélu: Alain Rodet, PS, d.s., m. de Limoges, 25 240 (52,95). Camille Gentier, RPR, c.m. de Limoges, 22 420 (47,04).

1= tour. - A., 25,71; E., 47 582. Geutier, 15 604 (32,79); Roder, 13 654 (28,59); Jean-Pierra Normand, PC, 4 482 (9,411; Josette Réjou, Verts, c.m. de Limoges, 4 298 (9,03); Jacques Jouve, SEGA, a.d., c., adj. m. de Limoges, 4 138 (8,69); Isa-belle Genot, FN, 3 448 (7,24); Claudine Roussie, LO, 1 216 (2,56); Martine Busato, NE, 739 (1,55).

Un désastre pour la gauche, qui déte-nait les quatre sièges du département. Elle comptait sur une remobilisation de son électorat, très disperse au premier tour, face à la droite, qui semblait avoir fait le plein de ses voix. Ce sont au contraire les candidats RPR qui enregistrent de nouveaux gains (supérieurs au total des voix du premier tour additiontotal des volx du premier tour addition-nées à celles du FN) et emportent deux victoires inespérées, dans la deuxième et dans la traisième circonscription, qui s'ajoutent à celle, plus prévisible, d'Alain litarsaud à Limoges face au pré-sident du conseil régional Robert Savy (PS). Seut Alain Rodet (PS), maire de Limoges, sauve son siège. Dans ce bas-tion de la gauche, la droite est en tête dans la commune du candidat commu-liste orthodoire loci Ratier, comme leste orthodoire loci Ratier, comme niste orthodoxe Joël Ratier, comme uais le canton du reconstructeur Mar-cei Rigout, comme enfin dans la com-mune du suppléant de Jean-Claude Pey-ronnet (PS), président du conseil ginéral. dans le canton du reconstructeur Mar-

L'école des parents

Le Monde EDITIONS

Rencontres avec des citadins extraordinaires

Douge expériences culturelles. artistiques et sociales en milieu urbain

Ce livre nous conduit de surprises en surprises. Le but de chacune de ces opérations : permettre aux exclus, jeunes ou moins jeunes, de se réapproprier la parole et le geste, afin de sortir de leur isolement.

144 pajos en creicars, 140 E.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

LORRAINE

22 mars 1992. – A., 34,44. Droits, 39,69; maj. p., 21,01; écol., 17,03; FN, 14,62; PC + app. PC, 5,99; div., 1,84. maj. p., 17,02; ext. d., 13,28; écol., 10,42; div. d., 6,35; PC, 5,85; div., 5,48; div. g., 2,54; ext. g., 1,82.

La Meurthe-et-Moselle sauve la gauche en Lorraine alors que le premier tour pouvait laisser huaginer sa disparition totale. Certes, les socialistes y perdent deux des quatre elèges qu'ils détenaient, mais ce département est, parmi les quatre collectivités territoriales de la région, le seul à préserver la présence du PS. En valeur absoine, la perte socialiste la pius forts se situe en Moselle (moins trois sèges) devant la Meurthe-et-Moselle et les Vosges (deux sièges) et la Meure (m siège). Cette chute, qui confirme la conquete, în demier, de la présidence du conseil régional per Gérard Longuet, président du PR, permet à la droite parlementaire, avec vingt sièges, de dominer largement le gauche, qui ne dispose plus que de trois députés (deux socialistes et un représentant Majorité présidentielle). A l'intérieur de la droite, l'UDF dispose de buit sièges (5 UDF-PR, 2 UDF-rad. et 1 UDF-CDS), le RPR de sept députés et les divers droite de cinq représentants.

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

Sortants: André Rossinot, UDF-rad.; Gérard Léonard, RPR: Clande Gaillard, UDF-PR; Daniel Reiner, PS; Miehel Dinet, PS; Jean-Yves Le Déaut, PS; Jean-Paul Durieux, PS.

Élus: André Rossinot, UDF-rad., d.s. (1°); Gérard Léonard, RPR, d.s. (2°); Claude Gaillard, UDF-PR, d.s. (3°); François Guillanme, RPR (4°); Aloys Geoffroy, UDF-rad. (5°); Jean-Yves Le Déaut, PS, d.s. (6°); Jean-Paul Durieux, PS, d.s. (7°).

1" (Nancy Est, Nord, Sud)

L, 50 918; V., 30 637; A., 39,83 B. et N., 2 381; E., 28 256. Rééla: André Rossinot, UDF-rad., ds., m. de Nancy, 17 642 (62,43). Jean-Jacques Guyot, PS, c.m. de Nancy, 10 614 (37,56).

Nancy, 10 014 (37,30).

1* tour. - A., 38,13; E., 30 125. Ressinct, 13 854 (45,98); Guyot, 4 616 (15,33); Jean-Claude Berdet, FR, c.r., c.m. de Nancy, 4 037 (13,40); Cleude Blondeau, GE, 2 582 (8,57); Michel Roussel, BLB, 1 382 (4,58); Colatte Spiess, NE, 1 048 (3,47); Marc Benoft, PC, 1 014 (3,36); Jean-Paul Mougel, SEGA, 957 (3,17); Jacques Decoupy, L0, 632 (2,09). Prés. 1988. - Misserrand; 20 984 (52,37):

2* (Vandœuvre-lès-Naucy) L, 75 055; V., 48 221; A., 35,75 B. et N., 3 830; E., 44 391. Rééla: Gérard Léonard, RPR, d.s., c.r., m. de Saint-Max, 26 500 (59,69).

René Mangin, PS, c.r., adj. m. de Van-dœuvre-lès-Nancy, (7 891 (40,30). denvre-les-Nancy, (7 891 (40,30).

1 = nour. - A., 35,72; E., 45 722. Láonard, 18 629 (40,74]; Mangin, 7 770 (16,99); Jean-Pierre Pelot, FN. 5 963 (13,04); Isabelle Epron, Verts, 2 616 (6,37); Jacques Bristel, RLB, 2 628 (5,74); Claude Baumann, PC, m. de Verangéville, 2 559 (5,59); Jean-Yves Klos, GE diss., c.r., 1 803 (3,94); Jean-Piarre Noiriin, div. d., 1 063 (2,32); Arlette Leboime, NE, 1 017 (2,22); Christe Leboime, NE, 1 017 (2,22); Christe Marchal, LCR, 340 (0,74); Valérie Bouyer, AP, 165 (0,38). - Mittenand, 32 292 (55.59).

Frés. 1988. - Mitterrand, 32 292 (55,59). 3º (Laxou, Nancy Onest) L, 59 338; V., 36 235; A., 38,85 B. et N., 2 526; E., 33 759.

Reeln : Claude Gaillard, UDF-PR. d.s., c.g., adj. m. de Nancy, 20 010 (59,27). Jean-François Grandbastien, PS, c.m de Villers-les-Nancy, 13 749 (40,72). LE VINEIS-RESPURICY, 13 749 (40,72).

1- tour. - A., 37,07; E., 35 588. Gellard, 15 184 [42,66]; Grandhastion, 8 555 [18,41]; Gérard Bargoin, FN, 4 388 (12,32); Daniel Peyroureau, GE, 3 129 (8,79); Claude Wild, PC, m. de Frouard, 2 505 (7,03); Petrick Drie, R.B., 1 731 (4,86); Mariente Kakissé, NE, 1 177 (3,30); Dominique Babin, LO, 831 (2,33); Eissabeth Souvay, PLN, 88 (0,24).

4 (Lunéville) L, 75 457; V., 50 113; A., 33,58 B. et N., 4 845; E., 45 268. file : François Guillaume, RPR, d.e., c.r., 23 828 (52,63). Daniel Reiner, PS, d.s., c.g., m. Blainville-sur-l'Esu, 21 440 (47,36). Blannville-sur-l'Eau, 21 440 (47,36).

1- tour. - A., 33,63; E., 47 029. Guillaume, 14 548 (30,93): Reiner, 6 384 (19,95); Jean-Claude de Sers, FN, c.r., c.m. de Lushville, 6 830 (14,52); Jean-Pierre Lateche, UDF dies., 4 462, (9,70); Mennes Virlaume, app. PC, m. de Damelevières, 3 729 (7,93); Dominique Marin, RLB, m. d'Autre-pierre, 2 845 (8,05); Clément Writtmann, Verts, 2 118 (4,50); Jacques Broschert, NE, 1 787 (3,80); Etleans Hoders, 10, 1 225 (2,81). Prés. 1988. - Microrrand, 34 998 (57,57).

5º (Total)

L. 66 313; V.. 46 392; A., 30,04 B. et N., 3 143; E., 43 249. Elu: Aloys Geoffroy, UDF-rad., e.g., c.m. de Toul, 22 090 (51,07).

Michel Dinet, PS, d.s., e.g., m. de Vannes-le-Châtel, 21 159 (48,92); Eric Germain, RPR, m. de Villey-Saint-Etienne, (9,00).

Energie, (4,49).

1- tour. - A., 31,78; E., 42,837. Diret,
11 089 (25,88); Geoffroy, 8 060 (21,12);
Eric Germain, RPR, 8 409 (18,83); Robert
Davion, RN, 5 599 (13,07); Alain Geldin,
RLB, 2 433 (5,67); Denible Louis, GE, c.m.
de Frouard, 2 133 (4,87); Bernard Seirole,
PC. 1 605 (3,74); Madeleine Dautst, NE,

et-M.

6º (Pont-à-Mousson) L, 73 595; V., 49 293; A., 33,02 B. et N., 4 090; E., 45 203.

1 141 (2,66); Marc Colin, GE diss., 842 (1,96); Louis Delegarde, DCF, 536 (1,25). Prés. 1988. – Mitterrand, 29 406 (55,60).

Rééln: Jean-Yves Le Déaut, PS, d.s., adj. m. de Pont-à-Mousson, 24 511 (54,22). Patrick François, UDF-PR, 20 692

(43,77).

1- tour. - A., 35,93; E., 43 973. François, 11 643 (26,47); La Déaut, 8 768 (22,21); Jeanine Massart, FN, c.m. d'Onville, 5 597 (12,72); Michel Gilles, PC, c.m. de Jerny, 4 218 (9,59); Colette Gouriot, SEGA, a.d., c.r., m. de Jerny, 2 887 (6,11); Roland Mennté, CNI, a.g., 2 449 (5,56); Bernard Deniel, RLB, 2 326 (5,28); Daniel Bourguignon, Verts, 2 176 (4,95); Lucien Deseule, NE, 1 528 (3,47); Jean-Jacques Lecarbre, LO, 985 (2,24); Gérard Chol, div. d., 594 (1,35). Prés. 1988. - Mitterrand, 37 989 (64,39).

7 (Longwy) I., 69 583; V., 43 940; A., 36,85 B. et N., 3 898; E., 40 042.

Réela: Jean-Paul Durieux, PS, d.s., m. de Longwy, 20 755 (51,83). André Ferrari, UDF-rad., c.r., Cosnes-et-Romain, 19 287 (48,16). Cosnes-et-Komain, 19 287 (48,16).

1- tour. - A., 38,90; E., 39 871, Ferrarl, 9 387 (23,48); Durleun, 6 054 (20,14); Alain Casoni, PC, e.g., m. de Villarupt, 7 979 (19,96); Jacques-Marchel, FN, e.r., 6 342 (13,36); Jacques-Dardel, FR, effect, 2 140 (5,26); Alexandra-Bardelli, Verts, 1 784 (4,46); Gárard Joiet, NE, 1 693 (4,23); Perre March, MD, e.g., m. de Longuyon, 1 682 (4,20); Marc Rennié, RLB, 1 564 (3,91); Daniel Lattemant, DCF, 346 03 86:

Prés. 1988. - Mitterrand, 37 242 (66,10).

Avec plus de 53 % des suffrages en département s'inscrit dans la tendence nationale, mais il conserve deux de ses quatre députés socialistes. La gauche, qui a enregistré un bon report des voix communistes et «refondatrices» en faveur des socialistes, évite ainsi le grand chelem : qu'espéraient l'ancien ministre André Rossinot, président départemental de l'UDF, et Gérard Léonard, délégué régional du RPR. Ces doux personnalités retrouvent sans difficulté leur sièga à l'Assemblée nationale, ainsi que Claude Galliard (UDF). Ils siègeront en compagnie de l'ancien président de la FNSEA, Prançois Guillaume, étu au terme d'un combat difficile contre Daniel Reiner, député (PS). Avec Aloys Geoffroy (UDF-rad), la droite réussit à reconquétir la circonscription de Toul, que Michel Dinet (PS) avait arrachée en 1988, mais échoue dans ses tentatives de s'implanter dans les anciens bastions sidérurgiques de Longey et de Briey. faveur des socialistes, évite alosi le

MEUSE (2)

Sortants: Gérard Longnet, UDF-PR; Jean-Louis Dumont, PS. Élu : Arsène Lux, UPF (21). Récin au 1ª tour : Gérard Longuet,

2º (Verdun) I., 61 647; V., 43 089; A., 30,10 B. et N., 3 260; E., 39 829. Élu: Arsène Lux, UPF, app. RPR, cg., 22 671 (56,92).

Jean-Louis Dumont, PS, d.s., m. de Verdum, 17 158 (43,07). Verdum, 17 138 (43,07).

1- tour. - A. 33,08; E. 38 864. Lux, 6 560 (22,13); Dumont, 7 432 (19,22); Caude Breer, div. d., a.d., c.g., m. de Marville, 5 177 (16,67); Jean Sivigary, FN, 4 018 (10,39); Claudine Beag-Vinci, RPR diss.. c.m. de Verdun, 2 439 (6,46); Deniel Mayer, PC, c.g., m. de Bouligary, 2 478 (6,40); Roland Giraud, GE, 2 167 (5,90); Jocelyne Casavecchia, RLB, 1 798 (4,55); Pierre Méchin, div. g., c.g., 1 258 (3,27); Maurice Delamarche, LiDF-FR diss.. c.g., 1 134 (2,93); Marie-Thérèse Barraud, NE, 1 132 (2,93).

Dans la deuxième circonscription, Jean-Louis Dumont, député (PS), cède son siège à Arsène Lux (RPR), qui le devance largement avec 56,92 % des voix. D'un tour à l'autre, la participation augmente de trois points. Le maire socialiste de Verdun suité un dur revers, y compris dans sa propre ville, où il recueille moins de 40 % des voix. M. Lux, proche de Jacques Chirac, qui était parvanu en tête au premier tour, maigré la présence d'un candidat dissi-dent du RPR, d'un candidat UDF et d'un candidat divers droite, a bénéficié d'un report de voix massif, en dépit de son implantation locale récente. Dans Loimplantation locale recente. Dans in première circonscription, Gérard Lon-quet, président du Parti républicain, avait été réélu dès le premier tour avec 51,6 % des suffrages exprimés.

MOSELLE (10)

Sortants: Jean Laurain, PS; Denis Jacquat, UDF-PR; Jean-Louis Masson, RPR; Aloyse Warhouver, MDR; Jean Scitlinger, UDF-CDS; un siège vacant qui était détenu jar Charles Metzinger, PS, éin sénateur le 27 septembre 1992; André Berthol, RPR; Jean Kiffer, app. RPR; Jean-Marie Demange, RPR; René Drouin, PS.

, E

الله عالمة بيسيان

Carrier 1

get millioner

The second of

350 (1990) in

F- 200

10.

Page 1

Strat Legen . .

72 700 E . 11

Production of

State of the second ಶಿಶ್ರಚೀ ಕಾ

Carrier

22 to 30

September 198

2 29 C.C.

THE PERSON OF

Z. Berger Brees

Clare of the

T222 2: 35 . Section 12

S.E. S. S.

15.55 April 10.

September 15 Z 24

A 15.4 '15....

Name | 1879

A 1970 Sec.

2 (1-12) To 12 (1-12)

Marie Trans

B.Com

Frank Str. Ditt.

JEST Die

Drouin, PS.
Élus: François Grosdidier, RPR
(1"); Denis Jacquat, UDF-PR d.s.
(2"); Jean-Louis Masson, RPR d.s.
(3"); Aloyse Warhouver, maj. p. d.s.
(4"); Jean Seitlinger, UDF-CDS,
d.s. (5"); Pierre Lang, UDF-PR [6");
André Berthol, RPR, d.s. (7"); Jean
Kiffer, UPF, d.s. (8"); Jean-Marie
Demange, RPR, d.s. (9"); Alphinse
Bourgasser, UPF (10").

1" (Metz I, Woippy) 1., 66 879; V., 43 001; A., 35.70 B. et N., 3 921; E., 39 080. Elu: François Grosdidier, RPR, c.r., c.m. de Metz, 20 503 (52,46). Jean Laurain, PS, d.s., 18 577 47,53).

Jean Laurain, PS, d.s., 18 577 [47,53].

1- tour. - A., 38,34; E., 38 664 [Grosdider, 8 980 [22,47]; Laurain, 6 732 [16,84]; Guy Harlory, FN, a.d., cr., 6 069 [15,16]; Patrick Abate, PC, m. de Telangel 3 704 [9,26]; Pierre Ferrari, UDF-CDS disa., cr., cg., c.m. de Metz, 3 111 [7,78]; Jean-Claude Mahler, div. d., c.g., 3 100 [7,75]; Jean-Luc Huer, GE, 2 205 [5,51]; Patrick Freymarth, RLB; 2 037 [6,09]; Gibrielle Kautz, NE, 1 541 [3,86]; Abain Mountaux, LO; 807 [2,01]; Angel Cosselter, (iv. d., 590 [1,47]; Arealego Di Bentista, PJ, 460 [1,15]; Bernard Campeni, écol., 354 [0,88]; Patrice Thirlon, div. d., 274 [0,68].

Prés. 1988. - Mitterrand, 31 709 [6037].

2º (Metz IV. Montigny-lès-Metz)

I., 68 127; V., 42 848; A., 37,10 B. et N., 3 444; E., 39 404. Rééln : Denis Jacquat, UDF-PR, c.g., c.m. de Metz, 24 541 (62,28). Dominique Gros, PS, adj., m. de Mez, 14 863 (37,71). 14 803 (37,71).

14 tour. - A., 36,73; E., 40 583, Jacquit, 17 637 (43,45); Gros., 7 133 (17,57); Jean-Marle, Micolay, FN. c.n.; 6,889 (16,97); Jean-François, Secondé, GE.; c.r., ed. n. de Metz., 4 297, (10,58); Hayer, Guiet, RLB., 2 339 (5,76); Robert Lagal, PC, 339 (3,29); Roger Weber, div., 949 (2,33) Prés., 1988. - Mitterrand, 27 186 (5235).

3 (Metz II, III)

L, 65 311; V., 40 775; A., 3756 B. et N., 4 162; E., 36 613. Réélu : Jean-Louis Masson, RPL, d.s., .m. ae Meiz, 20 UUY (34,04). Nathalie Griesbeck, div. d. c.g., adj. m. de Metz, 16 604 (45,35) arg. m. dc bretz, 16 004 (4), 5);

1 = toux. - A., 36,70; E., 39 198. Masson,
14 071 (35,89); Griesbeck, 5 981 (15,25);
Nicole Dorlin. F.N. c.r., 5 643 (14,39);
Patrick Gerber, PS, edj. m. de Metz, 4 675
(11,62); Armand Bemer, Verta, 3 431
(8,75); Rémy Thines, RLB, 1 523 3,88);
Christian Mougin, PC, 1 131 (2,88) Marie
Scheyer, NE, 755 (1,82); Fabrice Birnard,
div. d., 676 (1,72); Gérald Eggricko; dv. d.,
m. d'Argancy, 488 (1,24); Joel Brouel, CNI,
386 (0,98); René Vigreux, div., 306 0,78);
Philippe Mousnier, div. d., 132 (0,33),
Prés. 1988. - Chirac, 24 800 (50.03. Prés. 1988. - Chirac, 24 800 (50,03,

4 (Sarrebourg)

L, 66 210; V., 47 419; A., 28.38 B. et N., 2 740; E., 44 679. Rééla : Aloyse Warhouver, maj. d.s., c.g., m. de Xouaxange, 2e 475 (54,77). Alain Marty, RPR, m. de Sarretourg, 20 204 (45,22).

1- tour. - A., 28,56; E., 44 832. Wishouver, 15 615 (35,27); Marty, 14 646 (32,66); Bernard Brion, FN, 5 905 (11,17); Daniel Béguin, Verts, c.r., 2 335 (520); Charles Trompetus, PS, 2 101 (4,68); Pillippe Kauffmann, R.B. 1 844 (4,11); Giberte Guérin, NE, 1 523 (3,39); André Chroielewdi, PC, 663 (1,47). Prés. 1988. - Chirac, 28 690 (53,41)

5º (Sarreguemines) L. 71 795; V., 45 542; A., 36.55 B. et N., 5 644; E., 39 898. Réélu: Jean Seitlinger, UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Rohrbach-lès-Biche, 20 548 (51,50). Hubert Roth, div. d., c.r., cg., 19350 (48,49).

(48,49).
1* tour. - A., 33,62; E., 43 875. Seitinger.
14 384 (32,78); Roth. 10 616 (24,19); Jacqueline Berger, FN, 5 724 (13,04); Gabert Maurer, PS, m. de Gestzenbruck, 4 810 10,95); Gilbert Poircy, Verru, 2 7/8 (6,30); Bienvernus Amoros, NE, 2 108 (4,90); Deniel Gauer, RLB, 1 957 (4,46) Fernand Beckrich, PC, 1 092 (2,48); Stephane Kiffer, CM, 416 (0,94).

6º (Forbach) I., 70 861; V., 40 309; A., 43 11 B. et N., 5 174; E., 35 135 Elu: Pierre Lang, UDF-PR, 11 859

Jean-Eric Bousch, RPR, a.d., m. de Forbach, (3 276 (37,78). 1= tour, - A., 41,80; E., 38 905, Leng, 8 048 (23,25); Bousch, 8 067 (20,73); Paul Bladt, PS, 2.d., c.g., m. de Cocheren, 5 919 (15,21); Arme-Marie Bounder, FN, 8 726 (14,71); Philippe Leick, GE, c.r., 3 605 (9,25); Patricis Molason, NE, 1 753 (450); Jess-Louis Hecht, RLB, 1 316 (3,39); Alain Morisse, div. 6-, c.m. de Forbsch, 1 293 MIDI-

ES ÉLECTIONS LE

THE CALLES . I A growtiffe Miles Parents. Miles the second of th

> 1. France A 特别·本於鄉 47. 北京

15.2 (2 2.29 CML 25.39) Marine Ma

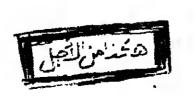
12 42

10 Vanta in 10 500 100 100 THE STREET, No. 34, 44-14 SERVICE

THE THE MILES WAS THE STREET The second of th

Constitute Same Manual 1983 to the country of the Same country of CONTROL OF THE SECOND SECOND on to freehow the same (the sa TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART The fact of the same of the sa

fertagte lege Beigne, (...



MOSELLE (10)

100 mg 10

even No. 10 de N

San Para Taragrami .

The state of the s

 $= \sum_{i=1}^{n} (1-i)^{n_i}$

Section 1997

HATTHER BUT WELL IN THE TO State Statement of the same deline of the trace of the same of the sam

・ Angle - A Bry Butter & Thomas was A -- -- ---

The state of the s TO THE STATE OF TH The rest of the

THE COMPANY OF THE PARTY OF THE - 100 trigger was the second of Section 1 Charles to the state of the a minute Contract of the second Company of the second of

and the second of the second o Street, Street The state of the s

24.35.32 Appendicular and the second se September 1998 To provide the section of the

The state of the s 人名斯里克 并 國 李子

製美心性

200 Marie 1980 The subsection Separate of the second

74 Apr. Va 4

基施 1 56 000 000 000

Service Control of the Control of th

The state of the s

Application of the second of t

Marie and Marie 1 3 40 mm

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

(3,32); Paul Turtan, PC, 1 234 (3,17); Albert Del Pozzolo, PT, 458 (1,17); Francis Gawin, ext. g., 389 (0,84); Patrice Sainty, AP, 114 (0,25). Prés. 1988. - Mitterrand, 30 558 (57,53). 7º (Saint-Avold)

I., 73 424; V., 44 753; A., 39,04 B. et N., 6 338; E., 38 415. Rééle : André Berthol, RPR, d.s., cg., Arthur Matecki, FN, 12 764 (33,22). 1" tour. - A., 36,42; E., 43 218. Berthol, 19 374 (44,83); Menecki, 8 145 [18,84); Michel Weber, PS, c.r., 4 851 (11,22); Marie-Anne Isler-Béguin, Verts, d.e., 4 123 (9,54); Raymond Dour, RLB, 2 558 (5,81); Patrice Huck, NE, 2 318 (5,35); Jean-Claude Brem, PC, 1 351 (3,12); Mercel Simon, PLN, 500 (1,15).

Prés. 1988. - Mitterrand, 30 608 (54,42).

8º (Rombas) L. 69 023; V., 44 584; A., 35,40 B. et N., 3 729; E., 40 855. Rééls: Jean Kiffer, UPF, d.s., c.r., c.s., m. d'Amnéville, 24 653 (60,34). Micbel Liebgott, PS, c.g., m. de Fameck, 16 202 (39,65).

Particus, 16 202 (39,03).

1* tour. - A., 35,44; E., 41 468. Kiffer, 17 564 (42,35); Liebgott, 7 176 (17,30); Gérard Acquevive, FN, 5 841 (14,32); Jean-Yves Merckla, RLB, 2 355 (5,87); Gérard Auburtin, PC, 2 223 (5,38); Nicolas Schifler, Verts, a.d., 2 140 (5,16); Georges Welland, écol., 1 432 (3,45); Monique Peloy, RE, 1 380 (3,32); Annick Jolivet, LO, 1 257 (3,03).

Prés. 1988. - Mitterrand, 32 822 (60.61). 9 (Thionville)

L, 66 087; V., 38 201; A., 42,19 B. et N., 6 663; E., 31 538. Réélu: Jean-Marie Demange, RPR, ds., cr., 22 057 (69,93).

Guy Manoux, FN, 9 481 (30,06). Tw tour, - A., 33,99; E., 37,372 Demanga, 15,798 (42,26); Manoux, 5,451 (14,68); Eric Michel, PS, 5,048 (13,51); Gérard Bosella, GE, 3,367 (9,00); Roger Morel, PC, 2,827 (7,02); Marie-Ange Eustache, RLB, 2,258 (6,04); Thérèse Roussal, ME, 1,768 (4,73); René Schweder, ext. d., sout. AP, 1,056 (2,82).
Prés. 1988. - Mitterrand, 27,968 (54,18).

10 (Moyeuvre-Grande)

I., 67 761; V., 42 515; A., 37,25 B. et N., 4 117; E., 38 398. Elu: Alphonse Bourgasser, UPF, c.g. m. de Hayange, 19 806 (51,58). Resé Drouin, PS, d.s., c.s., m. de Moyeuvre-Grande, 18 592 (48,41). 1" tour. - A., 39.02; E., 38 807. Sourges-ser. 11 592 (29,87); Dronin, 7 148 (18,42); Luc Corradi, PC, m. de Viry-sur-tims, 6 200 (15,87); Guy Alexandre, FN, um, o 200 (15,87); Gey Alexandre, FN, 5 836 (15,03); Christine Laporte, NE, 2 267 (5,84); Michel Oohm, RLB, 2 263 (5,83); Jeen-Jecques Piézanowski, GE, 2 000 (5,15); Bernard Thierry, CO, 1 500 (3,85). Prés. 1988. – Mitterrand, 38 881 (67,82).

Le PS a perdu ses trois sièges. Le coup est d'autant plus rude qu'il est défait dans ses fleis traditionnels, les besains suitérurgiques et houtillers où la gauche avait représenté en 1981 l'es-poir d'une nouvelle politique : l'arrêt des restructurations industrialles. L'UPF obtient neuf sièges sur dus, dont cinq pour la RPR, qui en gagne un. L'UDF obtient également un siège supplémen-taire, Pierre Lang (PR) devançant le maire de Forbach, Jean-Erle Bousch (RPR), qui tentait, à quatre-vingt-deux pas de reconquérir un siège de marieans, de reconquêre un siège de parle-mentaire après avoir été battu aux der-nières senatoriales. Tous les députés sortants de la nouvelle majorité ont retrouvé sans problème leur fautauil au Palais-Bourbon, seul Jean Seitlinger (UDF-CDS) ayant été sérieusement laquiété. Le député centriste d'ouvernaquate. Le depute centriste d'ouver-ture Aloyse Warhouver, tombeur de Pierre Messmer en 1988, a été réélu grâce à sa très bonne implantation locale.

VOSGES (4)

Sortants: Philippe Seguia, RPR; Christico Pierret, PS; Christian Spiller, div., n.s.r.p.; Serge Beltrame, PS.

Éins: Gérard Cherpion, UPF (2°); François Vannson, UPF (3°); Jean-Pierre Thomas, UDF-PR (4°). Réclu en 1º tour : Philippe Séguin,

 $\omega_{i} \sim e^{i \sqrt{2} i^{\frac{1}{2} \sqrt{2} i^{\frac{1}{2}}}$

2 (Saint-Dié) I., 71 688; V., 52 780; A., 26,37 B. et N., 3 089; E., 49 691. Élu: Gérard Cherpios, UPF, c.r., 25 051 (50,41).

Christian Pierret, PS, d.s., m. de Saint-Dié, 24 640 (49,58). 1" tour. - A., 30,77; E., 46 500. Cherpion, 17 202 (36,98); Pierret, 15 478 (33,28); Suzette Cassin, FN, 4 410 (9,48); Christian Staphe, PC, adj. m. de Senores, 2 633 (5,44); Jean-Pail Deltour, GE, 2 400 (5,16); Claude Patrick, RLB, 1 904 (4,08); Fabinane Fáry, écol., 1 043 (2,24); Roger Fréchin, dv. d., 874 (1,87); Merc Parmentelot, div., 988 (1,44). dv. d., 874 (1,87); Merc Perumensas, 856 (1,41). Prés. 1988. – Mitterrand, 33 647 (58,59).

> 3º (Remiremont) L. 64 842; V., 45 913; A., 29.19 B. et N., 3 354; E., 42 559.

Éla: François Vasason, UPF, c.g., 23 282 (54,70). Guy Vaxelaire, PS, c.g., m. de La Bresse, 19 277 (45,29). 1= tour. - A., 29,62; E., 41 987, Vannson, 15 218 (26,24); Vanalaire, 10 851 (25,84); Jean-Yves Douissard, FN, 5 199 (12,38); (1=). 15 218 (36,24); Va Jean-Yves Douissar

Etienne Gáhin, GE, c.r., 3 950 (9,40); Jean-nou Lecaze, UDI, 2 698 (8,11); François Letimann, RLB, 1 488 (3,49); Christian Bia-ton, PC, 1 407 (3,35); Eric Defranculd, LCR, edj. m. de Génerdner, 879 (2,08); Raymond Fresse, ext. g., 448 (1,06). Prés. 1988. – Mitterrand, 27 811 (53,28).

4 (Neufchâteau) L, 68 615; V., 46 976; A., 31.53 B. et N., 8 908; E., 38 968. Éle : Jean-Pierre Thomas, UDF-PR, c.r., 21 109 (54,17). Jacques Cablé, div. d., e.g., adj. m. de Mirecourt, 17 859 (45,82).

Mirecourt, 17 839 (43,82).

1- tour. - A., 29,91; E., 45 835. Thomas, 13 474 (29,52); Cablé, 11 682 (25,40); Christian Franqueville, div. q., m. de Bulgnéville, 5 221 (11,44); François Flamarion, FN, 4 018 (8,80); Jean-François Biock, RLS, 3 324 (7,28); Francis Kinl, MRG, 3 046 (6,87); Jean-Claude Noivolère, Verus, c.r., de Vstubezy, 2 764 (8,05); Michel Gérard, PC, 1 841 (4,03); Ellane Jacquelin, NE, 356 (0,78).

Prés. 1888. - Mitterrand, 29 811 (52,41).

Désormais, les quatre députés des Voeges appartiennent à la nouvelle majorité. La victoire de François Vaunson (div. d.) dans la troisième circonscription (Remitement) était attendue; celle de Gérard Cherpion (div. d.) dans la deuxième circonscription (Saint-Dié) face à Christian Pierret, député PS, était beaucoup moins évidente. Ce dernier, pour qui les désistements ont pourtant bien fonctionné, n'ast battu que de 411 volu. La sururise vient de la que de 411 voix. La surprise vient de la quatrième circonscription (Neufchâteau), où le trésorier mational (Neufchāteau), où le trèsorier mational du PR, Jean-Pierre Thomas, a emporté assez confortablement la primaire angagee avec Jacques Cablé, divers droite, qui avait obteru l'investiture du RPR entre les daux tours. Ce dernier n'a réuni que 45,8 % des suffrages, en dépit du soutien appuyé que lui ont prodigué MM. Séguin et Poncelet (RPR).

Lot

Gers Haute-

Hautes Pyrénées

Garonne

Ariège

Aveyron

Tarn

MIDI-

(26) ---22 mars 1992. - A., 25.88. Droke, 43,48; mai p., 23.52; écol., 11,44; FN, 8,42; PC, 7,11; div. + CPNT + rég., 4,28; LO + ext. g., 0,72.

21 mars 1993, - A., 32,08, UPF, 40,77; mej. p., 28,48; écol., 9,99; ext. d., 8,22; PC, 8,13; div. d., 3,11; ext. g., 1,34; div., 0,82.



dans le Tarn, toute lo question est décommis de cavoir el Paul Quilles, à partir de même département, aura les capacités de reprendre le témoin d'une gauche qui n'aveit jaminis comm dans cette région pareil tranmatienne.

ARIÈGE (2)

Sortanta: Augustin Bourepaux, PS; René Massat, PS. Élus: Augustin Bourepanx, PS, d.s. (1"); André Trigano, UDF-rad. (2').

1" (Foix) L, 53 423; V., 38 635; A., 27,68 B. et N., 3 191; E., 35 444. Rééla : Augustin Boarepaux, PS, d.s., c.g., m. d'Orlu, 20 145 (56,83). Heuri Garaud, UPF-CNI, 15 299

(43,16).

(15,10).

1" tour. — A., 29,44; E., 35 778. Bonrepaux. 14 022 (38,18); Gereud. 10 759 (30,07); Lyliane Cassan, PC, 4 223 (11,90); Georges Maupié, FN, 3 051 (8,52); Francoise Matrison, Verts, 2 586 (7,17); Christian Paberz, NE, 1 000 (2,79); Henri Canel, div., 157 (0,43).

Prés. 1988. — Misserrand, 29 260 (65,85).

2º (Pamiers)

I., 54 749; V., 42 171; A., 22.97 B. et N., 2 714; E., 39 457. Elu: André Trigano, UDF-rad., c.r. c.e., m. de Mazères, 19 840 (50,28). Reué Massat, PS, d.s., c.g., 19 617 (49,71).

1= tour. - A., 27.09; E., 37.668. Trigano, 14.385 (38, 18); Messet, 12.325 (32,72); Josés Souque, PC, 4.479 (11,89); André Farellacci, FN, 3.173 (8,42); Bernerd Pas-tourel, GE, 2.338 (6,20); Marie Blanc, NE, 968 (2,56). Prés. 1988. - Mitterrand, 28 813 (62,09).

Le fief socialiste est ébranic.
L'homme da la montagne, Augustin
Bonrepaux (PS), est certas réélu
confortablement devant l'evocat Henri
Garaud (UPF-CNI), à Foix. Mels, dans la
seconde circonscription, André Trigano
(UDF-rad.) eniève le siège du député
sortant René Massat (PS). Ce demier a
pourtant bénéficié d'un bon report des
électeurs du Parti communiste et de
ceux de Génération Ecologie, puisqu'il
échoue seulement de 223 voix, alors
qu'il était devancé de 2 060 voix le
21 mars. Les électeurs de cette circonscription sont plus mobilisés pour ce
second tour : le taux d'abstention diminue de quatre points. Les résultats de
la seconde circonscription rafiétent
davantage la victoire d'un hamme que
celle d'un parti. André Trigano jouit, en Le fief socialiste est ébranic. celle d'un parti. André Trigano jouit, en effet, d'une forte réputation dens le

AVEYRON (3)

Sortasts: Jean Briane, UDF-CDS; Jean Rigal, MRG, n.s.r.p.; facques Godfrain, RPR. Réchu : Jean Briane, UDF-CDS, d.s.

Élus as (" tour : Serge Roques, UDF-PR (2-); Jacques Godfraio,

In (Rodez) 1., 68 983; V., 34 372; A., 50,17 B. et N., 9 782; E., 24 590. Rééin: Jean Briane, UDF-CDS, d.s.,

24 950 (100,00).

1- tour. - A., 25,93; E., 48 392, Briane, 17 823 (36,83); François Rey, UDF-PR diss., e.g., m. d'Onet-le-Chêtaeu, 14 556 (30,07); Daminique Raynel, PS, c.m. de Rodes, 8 708 (13,85); Denis Pasume, Verts, 3 078 (6,34); Guy Drillin, PC, c.m. d'Onet-le-Chêteeu, 2 070 (4,27); Claude-Philippe Borger, NE, 1 422 (2,83); Simone Bomnafols, PLN, 148 (0,30).

Prés. 1988. - Chirac, 31 863 (55,40).

Prés. 1988. - Chirac, 31863 (55,40). Le second tour n'evalt plus aucun enjeu. Après le désistement du candi-dat dissident du Parti républicain, François Rey, le député sortant centriste Jean Briane était l'unique candidat du dernier des trois sièges du département à pourvoir, Dans ce contexte, la fait qu'un électeur sur deux se soit déplace

HAUTE-GARONNE (8)

est, finalement, un signe de civisme.

Sortests: Dominique Baudis, UDF-CDS; Gérard Bapt, PS; Claude Ducert, PS, n.s.r.p.; Robert Loidi, PS; Jacques Roger Machart, PS; Hélène Mignon, PS; Jean-Francois Lamarque, PS, suppléant de Lionel Jospin, PS, sommé su gou-veruemest le 28 juin 1988, a.s.p.; Pierre Ortet, PS, a.s.r.p. Eles: Robert Haguenard, RPR (2'); Serge Didler, UDF-PR (3'); Jean Diebold, RPR (4'); Grégoire Car-neiro, RPR (5'); Françoise de Veyri-nas, UDF (6'); Jean-Pierre Bastiani, UDF-CDS (7'); Jean-Loois Idiart,

PS (81). Rééle au 1º tour : Dominique Bau-dis, UDF-CDS ()").

2º (Toulouse VI, VIII, XV) 1., 87 240; V., 62 620; A., 28,22 B. et N., 4 433; E., 58 187. Élu: Robert Huguenard, RPR. c.r., c.g., adj. m. de Toulouse, 30 548 (52,49).

Gérard Baot, PS, d.s., m. de Saint-Jean, 27 639 (47,50). Jean, 27 039 (47,50).

1- tour. - A., 28,40; E., 58 830. Huguenard, 22 430 (38,25); Bapt. 15 585 (28,54); Barnard Vincent, FN, cr., 8 964 (11,87); Ghislein Vergnes, Verts, 4 938 (8,25); Charles Marziani, PC, c.m. de Toulouse, 3 794 (8,47); Josetta Loizeau, NE, 1 282 (2,20); Elisabeth Fodgomy, LO, 1069 (1,82); Jean-Pierre Bouissel, CN, 682 (1,18); Dartièle Beyle, div. d., 838 (1,08); Oldier Pages, div., 535 (0,81); Fabrice Rastoul, PT, 323 (0,55); Angelo

Raniari, div. d., 285 (0,48); Gilles Mesteja-not, PLN, 215 (0,38). Prés. 1988. – Mitterrand, 37 749 (56,99).

3 (Toulouse IX, X) I., 70 979; V., 50 679; A., 28,60 B. et N., 3 481; E., 47 198. Élo: Serge Didier, UDF-PR, adj. m. de Toulouse, 25 409 (53,83). Alain Beneteau, PS, c.r., c.m. de Tou-louse, 21 789 (46,16).

Idusc, 21 789 (46,16).

1* tour. - A., 28,87; E., 47 501. Didier, 19 377 (40,79); Benetaeu, 11 350 (23,89); Paul Berthošet, FN, 4 814 (9,71); Jean-Francois Maury, Verta, 3 592 (7,56); Jean Zanesco, PC, 3 380 (7,11); Henri Farreny, UED, c.r., adj. m. de Ramonville, 1857 (3,80); Jecquešine Santi, 10, 1 099 (2,31); Maria-Françoiss Schwartz-Beaumont, NE, 224 (1,73); Patrick de Pengnon, UO, 729 (1,53); Bernard Durand, écol., 405 (0,85); Michel Pons, PIN, 274 (0,57). Prés. 1988. - Mitterrand, 30 276 (57,32).

4 (Toulouse II, III, XI) I., 50 285; V., 30 615; A., 39.11 B. et N., 1 931; E., 28 684. Élo: Jean Diebold, RPR, c.g., adj. m. de Toulouse, 16 772 (58,47). Robert Loidi, PS, d.s., c.m. de Toulouse, 11 912 (41,52).

1" tour. - A., 37, 15; E., 30, 280. Diebold, 13, 704, (45, 25); Letti, 6, 049, (19, 97); Bernard Antony, FN, d.e., c.r., 3, 733, (12, 32); Michel Mustin, GE, 2, 602, [8, 58]; Sylviane Alagrdi, PC, d.e., c.r., 2, 174, (7, 17); Hani Sanchez, div., 756, (2, 49); Frédéric Borras, LCR, 475, (1, 56); Robert Roig, LO, 481, (1, 52); Thierry Duplin, PT, 206, [0, 98); Menie-France Graude, PLN, 120, (0, 39). Dráe, 1988, — Mirragrand, 22, 018, 67, 481 Prés. 1988. - Mitterrand, 22 018 (57,48).

5 (Toulouse XIII, XIV) I., 100 084; V., 74 358; A., 25,70 B. A. N., 5 829; E., 68 529. Éla: Grégoire Carneiro, RPR, adj. m. de Castelginest, 35 210 (5),37). Jacques Roger-Machart, PS, d.s., c.r., c.m. de Castelginest, 33 319 (48,62). 1- tnur. - A., 26,91; E., 58 235. Cameiro, 25 164 (36,87); Roger-Machart, 17 785 (26,06); Serge Laroze, FN, c.r., 8 593 (12,59); Didier Houi, GE, 8 056 (8,87); Michel Indelicate, PC, 5 400 (7,91); Paule Rouge, NE, 2 778 (4,07); Michela Puel, LO, 1 831 (2,88); Bernard Doyon, PLN, 628 pp. 921

Prés. 1988. - Mitterrand, 47 878 (62,88). 6º (Muret)

I., 88 849; V., 64 193; A., 27,75 B. et N., 4 941; E., 59 252. Élue: Françoise de Veyrinas, UDF, c.s., odj. m. de Toulouse, 32 783

1, 92 007; V., 72 544; A., 21.15 B. et N., 4 842; E., 67 702. Ein : Jean-Pierre Bastiani, UDF-CDS, m. d'Auterive, 35 315 (52,16).

7º (Villefranche-de-Lauragais)

Liocel Jospin, PS, a.d., c.r., c.g., 32 387 (47,83). 1- totar. - A., 23,75; E., 86 303. Bestiam, 24 850 (37,47); Jospin, 19 498 (29,40); Louis Chentrieux, FN, 6 823 (10,29); Michel Verseihre, PC, c.r., c.m. de Muret, 5 331 (8,04); René-Marc Wilfemot, Verte, c.r., c.m. de Pompertuzat, 6 148 (7,78); Nicole Descamps, NE, 2 315 (3,48); Martine Guiraud, LO, 1 831 (2,78); Jesn-Jacques Giral, PLN, 508 (0,76).

Prés. 1988. - Mitterrand. 48 335 (63,00). 8' (Saint-Gaudens)

I., 78 696; V., 59 460; A., 24,44 B. et N., 3 363; E., 56 097. Élu: Jeno-Louis Idiart, PS, c.g., m. de Mazères, 28 300 (50,44). Alain Rouleau, RPR, 27 797 (49,55). Alain Rouleau, RPR, 27 797 (49,55).

1- tour. - A., 29,37; E., 52 013, Rouleau,
18 608 (37,88); Ichiart. 17 707 (34,04);
Jean-Paul Mauvais, FN, 4 182 (8,00); André
Marquarie, PC, 3 886 (7,08); Nadine Seugouft, GE, 2 480 (4,76); André Laveran,
UDI, edj. m. de Beaufort, 2 031 (3,90);
Chantai Mondain, NE, 1 302 (2,50); André
Fourcede, div., 434 (0,83); René-Pierre
Domargues, LCR, 409 (0,78); Philippe Plantey, PLN, 194 (0,37).
Près. 1988. - Mitterrand, 40 248 (51,24).

Prés. 1988. - Afterrand, 40 248 (61,24). C'est un véritable séisme que vient de comaître le Heute-Garonne, dans la foulée des résultats du premier tour. La situation s'est en effet inversée par rapport à 198B : les socielistes, qui rapport è 1988; les socielistes, qui détenalent sept siéges sur hult, n'en ont plus qu'un, celui qu'e remporté, dans le circonscription de Saint-Geu-dens, Jean-Louis Idiart, qui avait pris le relais du député socialiste sortant Pierre Ortet, qui ne se représentait pas. La défaite socialiste la plus éclatante est évidemment, dans la septième circonscription, celle de Lionel Jospin, battu par le jeune maire d'Auterive, Jean-Pierre Bastiani (CDS).

Cinq autres UPF l'emportent, confir-mant la réélection haut la main, le 21, de Dominique Baudis, maire de Tou-louse, dans la première circunscription. Parmi eux, deux UDF: Serge Didier (PR), qui vainc, dans la troisième cir-(PR), qui vainc, dans la troisieme en-conscription, le socialiste Alain Bene-teau, et Françoise de Veyrinas, qui emporte un succès hautement symboli-que sur le député sortant de la sixième, Hélène Mignon, metre de Muret. Les trois autres - tombeurs - de socialistes sonnellement en 1999, mais sont en appartienment eu RPR, mais sont en fait, de par leurs fonctions municipales è l'oulouse ou leur trejectoire, des hommes du système Baudis qui vient de se consolider, dans le département et au-delà, à l'occasion de ces élections. **GERS (2)**

Sortasts: Icen Laborde, PS, n.s.r.p.; Jean-Pierre Joseph, PS. Élus: Yves Rispat, RPR (1"); Aymeri de Mostesquiou, UDF-rad. (2').

1" (Auch)

L. 71 471; V., 52 865; A., 26,03 B. et N., 3 972; E., 48 893. Élu: Yves Rispat, RPR, prés. c.g., c.r., m. de Lapiac, 25 964 (53,10). Claude Desboas, PS, c.g., adj. m. d'Auch, 22 929 (46,89).

1" tour. - A., 27,92; E., 47 895. Rispat, 14 874 [31,28]; Desbons, 12 264 [25,58]; André Oeguin, UOF-PR, 8 131 [18,97]; Gérard Lacaze, PC, adj. m. d'Auch, 3 888 [8,11]; Jecques Guareschi, FN, 3 187 (6,85); Jacquet Rousseu, GE, c.m. d'Auch, 2 8 17 [5,46]; Marie-Joelle Aubril, NE, 1 456 (3,03); Jesn-Louis Thomazo, UDI, 1 145 (2,39); Paul Blancherd, PLN, 245

0.511 Prés. 1988. - Mitterrand, 35 008 (58,44). 2º (Condom)

L, 66 027; V., 50 300; A., 23,81 B. et N., 4 836; E., 45 464. Éle: Aymeri de Mootesquiou, UDFrad., d.e., a.d., c.g., m. de Marsao, 27 977 (61,53). Jean-Pierre Joseph, PS, d.s., c.r., 7 487 (38,46).

17 tour. -- A., 26,88; E., 45 176. de Mon-tesqueou, 20 790 (48,02); Joseph, 11 588 (26,65); Nadine Berthome, FN, 3 611 (7,99); Paul Caperan, PC, e.m. de Valence-sur Beize, 3 533 (7,82); Denielle Arrieu-Al-marcha, Verts, 2 940 (6,50); Pierre Hugon, div., 1 760 (3,89); Jostane Miquel, NE, 810 (1,35); Christine Cohen, PIN, 344 (6,76). Prés. 1988. - Minscrand, 31 448 (56,53).

La droite ravit les deux circonscriotions détenues par le PS, confirmant sa victoire des cantonales de 1992, Dans ce département de tradition socialiste, le défaite du PS est particulièrement le defatte du PS est particulierement .nette dans le circonscription de Condom, où Jeun-Pierre Joseph, député sortant, est devancé de plus de 10 000 voix par Aymeri de Montesquiou (UDF rad.), qui retrouve le siège qu'il avait occupé entre 1988 et 1988, SI, à Condom, les reports de voix se sont correctement effectués dans les deux camps pe l'est has le ras dans le deux camps, ce n'est pas le cas dans le circonscription d'Auch, où la victoire d'Yves Rispat, président (RPR) du conseil général, ast plus laborieuse que 26 469 (44,67).

1º tour. – A., 27.81; E., 60 398, de Veyinas, 23 638 (39,13); Mignon, 13 610 (22,53); Jean-Pascal Serbers, FN, 8 143 (13,48); Christian Moretto, GE, 5 123 (13,48); Christian Moretto, GE, 5 123 (18,48); Bernard Marquie, PC, 4 617 (7,47); Joelane Lavigne, NE, 2 332 (3,86); Annel Marie Laflorende, LD, 1 323 (2,19); Jean-Paul Fonvielle, LD, 1 323 (2,19); écologistes et améliore le total PS-PC du premier tour. Ce phénomène est accentué dans la ville d'Auch, où Claude Desbons obtlent 53,11 % des suffrages et peut ainsi se poser en héritier du maire socialiste, Jean Laborde, qui e

LOT (2)

Sortants: Bernard Charles, MRG: Marie-Claude Malaval, PS, sup-pléant de Martin Malvy, PS, nommé au gouvernement le 4 avril

annoncé son départ de la vie politique.

1992, n.s.r.p. Élus: Bernard Charles, MRG, d.s. (1"); Martin Malvy, PS (2').

1rt (Cahors)

1., 62 473; V., 49 771; A., 20,33 B. et N., 3 471; E., 46 300. Réëlu : Bernard Charles, MRG, d.s., cg., m. de Cahors, 23 553 (50,43), Pierre Mas, UDF-CDS, cr., e.g., c.m. de Cahors, 22 947 (49,56).

de Cahors, 22 947 (49,56).

1* tour. - A., 22,25; E., 43 182. Charles, 13 835 [31,57]; Mae, 10 132 [23,48]; Roland Hureaux, RPR, 8 430 [14,88]; Gerard (ragnes, PC, edj. m. de Cahors, 3 850 (8,91); Antione Soto, Verta, adj. m. de Higeac, 3 087 (7,14); François-Charles de Leveden, FN, 2 846 [6,58]; Jeen-Pierre Corrviendt, UDI, edj. m. de Cahors, 1 104 (2,55); Alain Bacou, UED, adj. m. de Cahors, 938 [2,17]; Claudine Berger, NE, 934 (2,16); Françoise Grillot, PIN, 226 (0,52), Prés. 1988. – Mittenand, 30 455 (58,14).

Prés. 1988, - Mitterrand, 30 455 (58,14). 2º (Figeac) 1., 61 287; V., 49 459; A., 19.29 B. et N., 2 620; E., 46 839.

Éle: Martin Malvy, PS, min., c.g., m. de Figeac, 25 209 (53,82). Alain Chastagnol, RPR, a.d., c.r., c.g., m. de Souillac, 2) 630 (46,17). m. de Souillac, 2) 630 (46,17).

1- tour. - A., 22,91; E., 44 88 1. Malvy, 15 858 (35,49]; Chastagnol, 10 966 (24,52); Serge Juskiewenski, div. d., c.r., c.g., 8 667 /18,37); Jean-Claude Bouzou, PC, 2 848 (6,37); Guy Maynerd, GE, 2 305 (5,16); Jacques Teuran, FN, d.e., 1 906 (4,28); Monique Ferrié, éool., 968 [2,13); Jean-Marc Isnerd, LD, 587 [1,31); Roger Lhis, div., 484 [1,08]; Serge Grillot, PLN, 123 (9,27).

Prés, 1988. - Mitterrand, 30 498 67, 793

Prés. 1988. - Mitterrand, 30 498 /57.78

Le Lot est desormais un departement exceptionnel dans le paysage politique frençais : tous ses pariementaires demeurent de gauche, après la réélec-tion de ses deux députés sortants, Mar-tin Raivy (PS) et Bernerd Charles (MRG). Arrivés en tête le 21 mars, les deux hommes n'étalent pourtent pas geux nommes ir ataiem pourten, pas assurés de l'emporter. C'est une mobili-setion supérieure à gauche, dans ces terres historiquement redicales, qui l'explique. M. Malvy l'a emporté assez

nettement, avec plus de 53 % des voix. Son adversaire, Alain Chastagnol (RPR), a fait son meilleur score à Souillac, ville a lour son memeur score a Soulflac, ville dont il est maire. La victoire de M. Charles est, elle, plus étroite : eon concurrent Pierre Mas (CDS) l'a, en par-ticulier, devancé à Cahors.

> HAUTES-PYRÉNÉES (3)

Sortaots: Pierre Forgues, PS; Claude Gaits, MRG; Claude Miqueu, PS, n.s.r.p. Élus : Gérard Trémège, UDF-PR (1"); Jean Glavany, PS (3").

Élu au 1" tour : Philippe Douete-Blazy, UDF-CDS (2°). 1re (Bagnères-de-Bigorre) I., 59 407; V., 43 932; A., 26,04 B. et N., 3 353; E., 40 579.

Élo: Gérard Trémège, UDF.PR, c.g., c.m. de Tarbes, 20 889 (51,47). Pierre Forgues, PS, d.s., c.r., adj. m. de Tarbes, 19 690 (48,52).

1arbes, 19 b90 (48,32).

1- tour, - A., 30,73; E., 37 968, Trémège,
11 481 (30,24); Forgues, 11 306 (29,77);
Pierte-André Breton, RPR, c.m. de de
Bagnères, 4 489 (11,82); Michel Cassagne,
PC, 4 229 (11,13); Jean Fourcade, FN,
2 870 (7,03); Michel Geoffra, GE, c.t.,
2 457 [6,47); Annis Bosc, NE, 1 173
(3,08); Josianne Vieult, PLN, 181 (0,42).
Près. 1988. - Mitterrand, 30 206 (61,31). 3" (Tarbes III, IV, V)

Éiu: Jeau Giavany, PS, secr. E., c.r., c.g., m, de Maubourguet, 16 941 (50,32). Jean Journé, UDF-rad., c.r., c.g., c.m.

I., 52 561; V., 36 673; A., 30.22 B. et N., 3 008; E., 33 665.

de Tarbes, 16 724 (49,67). de Tarbes, 16 7.24 (49,67).

1 * tour. - A., 31,74; E., 33 563, Journé, 10 920 (32,53); Glavany, 8 537 (25,43); Raymond Ensearnet, PC, c.g., m. de Tarbes, 6 450 (19,21); Albert Sativanet, FN, 2 732 (8,13); Arlette Dubalen, GE, edj. m. de Tarbes, 1 997 (5,85); Maurice Téjédor del Rio, div. d., 1 361 (4,02); Pascale Dufresne, NE, 971 (2,88); Michel Leserge, LD, 496 (1,47); Gérard Visult, PLN, 109 (0,32). Prés, 1988, - Mitterrand, 25 597 (61,75).

La droite n'aura pas réussi le grand chelem • tant espéré dans les Hautes-Pyrénées, Devançant, dans le troisième circonscription, son adversaire direct, Jean Journé (UDF rad.), de 217 volx, la secréteire d'Etat à l'enseignement technique, Jean Glevany (PS), a empêchă l'opposition départementale de boucier l'objectif fixe. Victorieux, Jean Glavany n'a cependant pas bénéficié du report escomptă des voix communistes qui s'étalent portées sur le maire de Tarbes, Raymond Erraçaret. Il a pulsé dans le réservoir des absten-tionnistes et des votes blancs pour s'adjuger un siège qui ful avait échappé en 1988 devant le dissident du PS Claude Miqueu, député sortant, rallié aujourd'hul à sa cause. Gérard Trémège (UDF-PR) va retrouver le Palais-Bourbon. Son score est d'autant plus mèri-toire que le conseiller général et conseiller municipal de Tarbes, prèsident de la chambre de commerce et d'industrie des Hautes-Pyrènées, avait a industrie des hantes-rytenees, avait accepte le défi dans une autre circons-cription. Après la victoire sans équivo-que de Philippe Douste-Biazy, le maire de Lourdes, Gérard Trémège permet de faire basculer un département pourtant ettaché solldement eux valeurs radi-

TARN (4)

Sortasts: Pierre Beroard, PS, n.s.r.p.; Charles Pistre, PS; Jacques Limouzy, RPR; Jacqueline Alquier. PS.

Élua: Paul Quitès, PS (1"); Phi-lippe Bosnecarrère, RPR (2"); Jac-ques Limouzy, RPR, d.s. (3"); Ber-nard Carayon, RPR (4").

1" (Albi Nord-Est, Nord-Ouest, Carmanx)

1., 56 788; V., 43 745; A., 22,96 B. et N., 3 561; E., 40 184. Élu: Paul Quilès, PS, min., a.d., 21 588 (53,72). Richard Canac, UDF-PR, c.m. d'Albi, 18 596 (46,27). 1* tour. - A., 24,64; E., 39 595. Quilès.
1* 14 149 [35,73]; Canac. 12 489 [31,54];
Nelly Foissac. PC, edj. m. d'Albi, 4 448
(11,22); Jean-Claude Aubin. FN, 2 881
(7,27); Francis Maffre, GE, 2 523 [6,37);
Christlane Vikaudière. NE, 1 285 [3,24);
Jacqueline Quilès, AP, 913 [2,30]; Vincent
Lopez, LO, 461 [1,16]; Jacques Mathiev,
LCR, 267 (0,87); Denis Dreuilhe. PLN, 181
(0,45).

Prés. 1988. - Mitterrand, 31 318 (84,89).

2º (Albi Centre, Sud) 1.. 71 660; V., 53 823; A., 24,89 B. et N., 4 058; E., 49 765.

Ela: Philippe Bonnecarrère, RPR, c.r., c.g., 27 635 (55,53). Charles Pistre, PS, d.s., c.g., 22 130 1- tour. - A., 28,71; E., 48 955. Bonnecarrère, 20 088 [41,03]; Pistre, 14 012 (28,62]; Camille Fabas, FN, 8 355 [12,98]; Denis Crépin, Verts, c.m. d'Albi, 3 648 (7,44); Josian Vayre, PC, 3 132 [6,39]; Jacques Filippi, NE, 1 430 (2,92); Oaniel Gourc, PLN, 291 (0,59).
Prés. 1988. - Mitterrand, 31 724 (54,03).

3º (Castres) L. 58 566; F., 42 718; A., 27.06 B. et N., 3 643; E., 39 075. Réélu: Jacques Limouzy, RPR, d.s., m. de Castres, 23 432 [59,96].

44

mail THE THE

Bernard Raynaud, MRG, c.m. de Castres, 15 643 (40,03).

18 558 (47,20); E., 39 950. Limoury, 18 858 (47,20); Rsynaud, 8 295 (20,76); Jean-Marc Denier, FN, c.r., 5 121 (12,81); Josiane Marty-Daunis, GE, adj. m. de Poyleurens, 2 847 (7,12); Ele Cros, PC, c.m. de Castres, 2 599 (6,50); Fablerne Dimeur, NE, 1 556 (3,89); Lucien Velette, SEGA, 673

Prés. 1988. - Chirac, 25 481 (51,41).

4 (Mazamet)

1. 69 337; V., 54 828; A., 20,92 B. et N., 4 001; E., 50 827. Élu: Bernard Carayon, RPR, c.m. de Livry-Gargan, 28 606 (56,28). Jacquetine Alquier, PS, d.s., c.g., m. de Labruguière, 22 221 (43,71). Labruguière, 22 221 (43,71).

1- tour. - A., 22,15; E., 50 380. Carayon, 12 514 (24,83); Alquier, 12 404 (24,82); Albert Mamy, UDF-PR, a.d., m. de Sorèze, 10 303 (20,45); André Carayon, FN, 8 236 (12,37); Jecques Cauqui, PC, 3 754 (7,45); Christian Emsille. Verts, c.f., 3 497 (6,94); Anne Amelric, NE, 1 412 (2,80); Mariette Parron, PLN, 260 (0,51).

Prés. 1938. - Mitterrand, 32 232 (54,53).

La tendance du premier tour s'est confirmée : le Tarn n'est plus socia-liste. Trois députés socialistes contre un RPR, en 1988. Cinq ens après, le rapport des forces est strictement inversé. L'électorat du FN semble avoir inversé. L'électorat du FN semble avoir roverse. L electurat du FA semine aven voté massivement pour les représen-tants du RPR. L'élection du ministre de l'intérieur, Paul Quilès, sura été moins aisée que prévue dans l'ancien fief du Jean Jaurès. M. Quilès va se sentir blen seul. Ce bouleversement est de nature à faire basculer à droite, l'an prochain, le conseil général. En outre, l'élection dans la circonscription voisine de Philippe Bonnecarrère place d'ores et déjà ceiul-ci dans la position de candidat vir-tuel à la mairie d'Albi.

TARN-ET-GARONNE (2)

Sortants: Hubert Gouze, PS; Jean Paul Nunzi, PS, suppléant de Jean-Michel Baylet, MRG, nommé au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme suppléant de M. Baylet.

Elus: Jean-Pierre Cave, UDF-CDS (1°); Jacques Briat, UDF-PR (2°).

1" (Montauban) L. 74 221: V., 57 393; A., 22,67 B. et N., 3 841; E., 53 552.

Élu : Jean-Pierre Cave, UDF-CDS, c.r., 3(204 (58,26).

tauban, 22 348 (41,73).

1 tour. - A., 25,78; E., 51 808. Gouze, 12 342 (23,82); Cave, 11 780 (22,73); Adrien de Senti, RPR, c.g., c.m., de Montauban, 11 378 (21,96); Irênés Castagné, FN, 5840 (11,27); Eric Chelloux, Verts, 3 484 (6,72); Joëlle Greder, PC, c.m., de Montauban, 2 936 (5,66); Corinne Richard, NE, 1390 (2 68); Jean-Paul Dameggée, SEGA. 615 (1.78); Jean-Claude Espinosa, LO, 826 (1.59); Freddy Cárézo, div. d., 660 (1.27); Michel Hussenot, PLN, 268 (0.51).

2º (Castelsarrasin)

L. T5 167; V., 57 979; A., 22,86 B. et N., 4 280; E., 53 699. Élu : Jacques Briat, UDF-PR, 29 928

Jean-Michel Baylet, MRG, min., a.d., prés. c.g., m. de Valence-d'Agen, 23 77((44,26).

23 //1 (44,26).

1= tour. - A., 26,93; E., 51 809, Baylet.
14 436 (27,86); Brist, 13 684 (25,76); Evelyne Dutertre, FN, c.r., 6 563 (12,66); Robert Lagrèze, div. d., m. de Montech, 5 906 (11,39); Michel Bertrand, PC, 4 440 (8,56); Yarn Guyemard, GE, 3 501 (6,75); Henri Rambert, NE, 1 732 (3,34); Marino Rigori, SEGA, 1 114 (2,15); Albert Goiceau, PJN, 233 (0,44). Prés. 1988. - Mitterrand, 35 038 (56,72).

Le douxième tour a confirmé le score du premier. Le fort taux du participation (77,22 %) associé à un bon report des voix à droite a entériné en Tarn-et-Garome le raz-de-marée de l'opposition, qui balaie ici un ministre et un député qui balaie ici un ministre et un depute sortant. Dens la première circonscription, calle de Montauban, Jean-Plerre Cave (UDF-CDS), un proche du maire du Toulouse, Dominique Baudis, sorti vainqueur d'une primaire au premier tour avec le RPR, a éliminé sans peine le député surtaat, Hubert Guuze. En dépassat 58 % des voix, M. Cavn devance de saize noints le maire de devance de seize points le maire de Montauban, grâce à un bon report des voix du RPR. Dans la circonscription de voix du HPH. Dans la circonscription de Castelsarrasin, le ministre du tourisme, président du conseil général, Jean-fili-chel Baylet (MRG), est également net-tement distancé par le candidat UPF, Jacques Briat, hormis à Valence-d'A-den, le ullis de M. Busdah gen, le ville de M. Baylet.



Hobert Gouze, PS, d.s., m. de Mou-tauban, 22 348 (41,73). Prés. 1988. - Mitterrand, 32 512 (53,19).

c.m. de Lille, 17 096 (50,86). Lille, 16 514 (49,13).

2º (Lille Est, Villeneuve-d'Ascq)

1.. 69 321; V.. 46 132; A.. 33.45 B. et N., 3 413; E., 42 719. Rééln: Bernard Derosier, PS, d.s., c.g. m. délégné d'Hellemmes-Lille, 21 839 (51,12).

3- (Lille Centre, Nord) L. 36 414; V. 34 766; A., 38,37 B. et N., 2 692; E., 32 074.

NORD-PAS-**DE-CALAIS**

22 mars 1992. - A., 27,98. Mai. p., 22,88; droke, 22,58; dw. + CPNT, 15,50; PC, 12,80; FN, 12,55; écol., 12,11; LO, 1,21. 21 mars 1983. – A., 32.26. UPF, 27.96; maj. p., 22.32; PC, 14.73; ext. d., 13.43; écol., 10.37; div. d., 7.48; ext. g., 1.49; div. g., 1.32; div., 0.86.

- (38) -



4 (Lille Ouest)

L. 65 019: V., 41 732; A., 35,81 B. et N., 5 324; E., 36 408.

Réélm: Marc-Philippe Danbresse, UDF-CDS, d.s., m. de Lambersart, 26 931 (73,97). Gilles Alexandre, FN, 9 477 (26,02).

Gilles Alexandre, FN, 9 477 (20,02).

1= tour. - A., 31,02; E., 42 568. Daubresse, 20 086 (47,18); Alexandre, 6 801 (15,97); Paul Laueribre, PS, m. de Saint-André, 5 887 (13,78); Nicole Knecht, GE, 3 803 (8,46); Yves Le Meur, PC, c.m. de Wambrechies, 3 111 (7,30); Raymond Bigotta, NE, 1 497 (3,51); Jean-Michel Beumler, PT, 848 (1,99); Jecques Defives, PT, 568 (1,32); Jean-Jacques Hoogstoel, PJ, 167 (0,43).

PMs. 1938. - Mitterrand, 28 500 (51,71).

Prés. 1988. - Mitterrand, 28 500 (51,71).

5º (Hanbourdin, Seclin)

L, 79 277; V., 55 042; A., 30,57 B. et N., 5 176; E., 49 866.

Elu: Bernard Davoine, PS, c.g., m. de

Marcel Deraedt, RPR, 24 863 (49,85).

Marcel Deraedt, KPK, 24 863 (49,85).

1 ** tour. - A., 29,65; E., 52 709, Davoins, 11 332 (21,49); Deraedt, 9 583 (16,18); Jacques Bourez, FN, 8 325 (15,79); Phisope Barret, UDF-CDS, m. de Santes, 8 040 (15,25); Jean-Claude Willem, PC, m. de Sacfin, 8 992 (13,28); Eugène Delaue, Verts, c.m. de Wattignies, 4 236 (8,03); Yves Massa, NE, 2 386 (4,52); Régis Debliqui, 10, 1 512 (2,86); Arlette Lafebyre, Pt.N. 303 (0,57).

Prés., 1988. - Mitterrand, 39 618 (63,42).

Prés. 1988. - Mitterrand, 39 618 (63,42).

6 (Pout-à-Marcq) L, 68 479; V., 51 413; A., 24,92 B. et N., 4 118; E., 47 295.

Eln: Thierry Lazaro, RPR, C.g.,

27 968 (59,13). Dominique Bailly, PS, 19 327 (40,86).

1- tour. - A., 25,02; E., 48 599, Lazaro, 11 336 (23,32); Robert Vandelancitte, 11 336 (23,32); Robert Vandelancitte,

11 336 (2.3.2) \$ 970 (18,89); Dominique Giv. d., a.d., c.g., 9 970 (18,89); Dominique Beilly, PS, 8 589 (17,67); Joel JoBec, FN, 6 221 (12,80); Mexime Cartier, PC, sdj. m. de Frein, 4 593 (9,45); Roger Cataeu, GE, c.r., m. de Genech, 4 331 (8,91); Philippe Lejeune, div. g., 2 255 (4,64); Brigitte Colin, NE, 1 704 (3,50).

Prés. 1988. - Mitterrand, 30 735 (56,40).

7º (Roubaix Est)

L. 66 562; V., 46 119; A., 30,71 B. et N., 1 991; E., 44 128.

8º (Roubaix Ouest)

L. 65 795; V., 41 526; A., 36,88 B. et N., 3 554; E., 37 972

Réélu: Gérard Vignoble, UDF-CDS, d.s., m. de Wasquebal, 25 936 (68,30). Jean-Pierre Gendron, FN, c.r., c.m. de

Roubaix, 12 036 (31,59).

1- taur. - A., 38,23; E. 40 221. Vignoble, 15 421 (40,82); Gendron, 8 743 (21,73); Marie-Oddie Rousseaux, PS., c.r., 5 761 (14,32); Joel Campagne, Verts, 2 702 (8,71); Jean-Claude Newtoux, PC, c.m. de Wasquelat, 2 338 (5,80); Yeas Boullon, NE, 1 860 (4,62); Marc Dubrid, LO, 1 136 (2,82); Françoise Terrier, MD, 995 (2,47); Brights Quagheber, PLR, 267 (0,86). Prés, 1988. - Micartand, 29 218 (57,56).

10 (Tourcoing Nord)

L, 69 367: V., 49 909; A., 28.05 B. et N., 1 781: E., 48 128.

Éle: Christian Vanneste. RPR. cr., c.m. de Tourcoing, 18 578 (38,60).

Roubaix, 12 036 (31,69).

Wavrin, 25 003 (50,14).

ti n'est pins de bastion qui résiste dans la débicie que connaît le PS. Le Nord, département perdu lors des élections cantonales du 1992, u plus que confirmé département perdu lors des élections cantonales du 1992, u plus que confirmé son choix d'il y a un an. En même temps que le hastion est tombé un « tabou» : découvrant qu'ils pouvaient voter autrement qu'à gauche, les électeurs nordécouvrant qu'ils pouvaient voter autrement qu'à gauche, les électeurs nordécouvrant qu'ils pouvaient voter autrement qu'à gauche, les électeurs nordécouvrant qu'ils pouvaient le Ps. de Calais, grâce diston le le partitute des la confideux averlissement son échec dans la Calaisis, ainsi que dans l'Arrageois et le Boulonnais, où il ue conserve qu'une circonscription sur denx. Là où des le Boulonnais, où il ue conserve qu'une circonscription sur denx. Là où des citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : citudelles auraient pu résister, c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : c'est de l'intérieux qu'elles ont été attaquées : le faut de l'est de l'intérieux qu'elles de l'est de l'intérieux qu'elles eu dans la distant l'elle de l'est de l'est de l'intérieux qu'elles de l'e

NORD (24)

Sortants: un siège vacant qui était détenu par Pierre Mauroy, PS, élu sénateur le 27 septembre 1992; Bernard Derosier, PS; Claude Dhinnin, RPR; Marc-Philippe Daubresse, UDF-CDS; Denise Cacheux, PS, n.s.r.p.; Robert Anselin, PS, n.s.r.p.; Bernard Carton, PS; Gérard Vignoble, UDF-CDS; Serge Charles, RPR; Jean-Pierre Balduyck, PS; Yves Durand, PS; Albert Denvers, PS, n.s.r.p.; André Delatire, PS, suppléant de Michel Delebarre, PS, nonmé au gouvernement le 28 juin 1988; Charles Paccou, RPR, n.s.r.p.; Georges Hage, PC; Marc Dolez, PS; Jean Le Garrec, PS, se représente dans la 14 circ.; René Carpentier, PC, suppléant de Gustave Ansart, PC, décédé le 20 septembre 1990; Alain Bocquet, PC; Fabien Thièmé, PC; Christian Bataille, PS; Umberto Battist, PS; Marcel Dehoux, PS,

Bataille, PS; Umberto Battist, PS; Marcel Dehoux, PS, Élas : Culette Codaccinai, RPR

Elas: Culette Codaccinni, RPR
(1°); Bernard Derosier, PS, d.s. (2°);
Claude Dhinnia, RPR, d.s. (3°);
Marc-Philippe Daubresse, UDFCDS, d.s. (4°); Bernard Davoine, PS
(5°); Thierry Lazaro, RPR (6°);
Michel Gbysel, RPR (7°); Gérard
Vigaoble, UDF-CDS, d.s. (8°);
Christian Vanaeste, RPR (10°);
Françoise Hostalier, UDF-PR (11°);
Régis Fauchois, div. g. (12°); Emmanuel Dewees, RPR (13°); Gabriel
Deblock, CNI (14°); Marie-Fanny
Gournay, RPR (15°); Georges Hage,
PC, d.s. (16°); Jacques Vernier,
RPR (17°); Claude Pringalle, RPR
(18°); René Carpentier, PC, d.s.
(19°); Alain Bocquet, PC, d.s. (20°); (19-); Alain Bocquet, PC, d.s. (20-); Jean-Louis Borloo, div. d. (21-); Christian Bataille, PS, d.s. (22-); Jean-Claude Decagny, (23'); Alais Poyart, RPR (24'). Réélu au 1" tour : Serge Charles,

1" (Lille Sud)

L. 56 343; V., 37 711; A., 33,06 B. et N., 4 101; E., 33 610. Elue : Colette Codaccioni, RPR, c.g., Bernard Roman, PS, c.g., adj. m. de

Élu: Michel Ghysel, RPR, a.d., c.g., adj. m. de Roubaix, 17 809 (40,35).

Bernard Carton, PS, d.s., c.g., c.m. de Roubaix, 15 312 (34,69); Pierre Ceyrac, FN, a.d., c.r., 11 007 (24,94). Lille, 16 514 (49,13).

1- tour. - A., 37,63; E., 33 581. Codectioni, 11 251 (33,53); Roman, 9 548 (28,43); Carl Lang, FN, e.r., 5 199 (15,48); Plorre Bellanger, GE, 2 743 (8,18); Eric Corbeaux, PC, 1 929 (5,74); Franck Letierce, NE, 625 (2,75); Nicole Baudrin, LO, 703 (2,09); Pierre-Meru Pinel, div. 9., 452 (1,34); Michel Mercler, SEGA, 361 (10,71; Lean-Marie Glantzien, UED, 216 (0,64); Christian Ducrot, AP, 165 (0,49); Yves Mottin, PLN, 76 (0,22).

Prés. 1988. - Mitterrand, 24 521 (58,76). rac, FN, a.d., c.r., 11 007 (24,94).

1- tour. - A., 33,48; E., 42,063, Grysel,
13 299 (31,91); Ceyrac, 8 285 (22,07);
Bernard Carton, PS, c.g., c.m. de Roubex,
8 995 (21,38); Jacky Minart, GE, adj. m. de
Roubeix, 3 067 (7,29); Jean-Pierre Maresceux, PC, c.m. de Roubeix, 2 337 (5,55);
Claudie Decalf, NE, 1 613 (4,31); Hubert
Caron, MD, adj. m. de Roubeix, 1 288
(3,05); Françoise Delbarte, LO, 1 080
(2,56); Abdimajide Rokia, France Pius, 238
(0,70); Francic Circ, AP, 256 (0,60); Caretian Veldeman, LCR, 248 (0,56); Rephati
Selosse, PLN, 95 (0,23).

Prés. 1988, - Mitterrand, 30 915 (59,21).

Thierry Degraeve, UDF-PR, 20 880 (48,87).

(48,87).

1- tour. - A., 34,32; E., 43 174, Degradve, 12 671 (29,81); Derosier, 11 327 (26,23); Philippe Bernard, FN, 6 891 (15,95); Ronald Charlsut, Verts, 4 570 (10,58); Jean-Raymond Degrave, PC, adj. m. de Lille, 3 604 (8,34); Alica Delarbre, NE, 2 080 (4,81); Jean-Marc Grodzki, (0, 1 196 (2,77); Vladimir Nieddu, 1CR, 387 (0,89); Fred Planqua, PLN, 248 (0,57).

Prés. 1988. - Mitterrand, 33 990 (62,88).

Rééla : Claude Dhinnin, RPR, d.s., m. de La Madeleine, 19 789 (61,69). Paul Besson, PS, adj. m. de Lille,

Jean-Pierre Balduyck, PS, d.s., m. de Tourcoing, 16 372 (34,01); Christian Bacckeroot, FN, a.d., 13 178 (27,38). 12 285 (38,30).

1e tour. – A., 37,18; E., 33 670. Dhinnio, 14 217 (41,97); Besson, 5 724 (15,89); Rémy Castermans, FN, 5 416 (15,99); Domaiouse Plancks, Verts, adj. m., ije Lille, 3 704 (10,93); Sylvianne Delacrou, PC, adj. m. de Mons-en-Barraut, 2 195 (6,48); Pascal Bourriez, NE, 1 413 (4,17); Dominique Brunet, LCR, 529 (1,85); Richard Mortreu, MD, 440 (1,29); Alain Mierzwa, PLN, 132 (0,38).

Prés. 1988. – Mitterrand, 22 300 (52,18). 12 285 (38,30). Haccicroot, FN, 2.G. 13 1/8 (2; 70).

1- tour. — A. 31,12; E. 45 717. Varinesia, 14 670 (32,08); Baeckeroot. 12 343 (26,99); Jean-Pierre Baldwyck, PS, m. de Tourcoing 10 733 (23,47); Michel-Autoine Calena, Verta, 2 917 (8,38); Fzascine Vanoverberghe, PC, e.m. d'Haltain, 2 721 (5,95); Valdrie Diduch, NE, 1 940 (4,24); Bánádicte Bader-Goetz, AP, 391 (0,85); Odile Lefebwa, PJN, 2 80,000. vm. P.N. 2 (0,00). Pris. 1988. – Mitterand, 30 527 (55,96).

11º (Armentières) L. 78 984; V. 57 137; A. 27,66 B. et N., 4 415; E., 52 722. Élue : Françoise Hostalier, UDF-PR 27 015 (51,24). Yves Durand, PS, d.s., m. de Lomme,

25 707 (48,75). 25 /U/ (48,73).

1- tour. - A., 27,48; E., 53,980. Durand.
14:358 (26,59); Hostulier, 10 207 (16,90);
Georges Brica, BPR Giss., a.d., c.m. de La
Bassele, 8 715 (16,14); Christophe Massells, FN, 8 192 (15,77); Pierre Demessine.
Is, FN, 6 193 (15,77); Pierre Demessine.
Isope Buisane, Verts, 4 022 (7,45); Nicole Nieloch, NE, 2 418 (4,49); Gérard Delimerd, i.O., 1 223 (2,26).
Prés. 1988. - Mitterrand, 38 447 (61,47).

12 (Dunkerque Ouest) 1. 66 652; V., 48 043; A., 27,91 B. et N., 4 583; E., 43 460.

Élu: Régis Fauchois, div. g., c.g., 29 207 (67,20). Michel Delebarre, PS, min., a.d., c.r., m. de Dunkerque, 14 253 (32,79). Michel Detection, Michel Peters, 14 253 (32,79).

" tour. – A., 27,10; E., 45 817. Delebarre, 6 518 (16,67); Fauchois, 7 202 (15,78); Christian Hutin, RPR, 7 098 (15,54); Philippe Eymary, FN, c.m. de Dunkarque, 6 266 (13,73); Gaston Tirmarche, PS driss. c.q., (13,73); Gaston Tirmarche, PS driss. c.q., Marcel Lafevre, Verts, adj. m. de Dunkarque, 5 454 (7,57); Gérard Miroux, PC, 2 553 (3,59); Georges Bourelier, NE, 2 012 (4,41); Jacques Volant, LO, 893 (1,44); André Dominique Dalevoys, PT, 680 (1,44); André Herin, div. d., 475 (1,04); Nourredine Hemi, France Plus, 383 (0,83); Gérard Lust, div. d., 163 (0,35).

Prés. 1988. – Mitterrand, 37 785 (71,50).

13 (Dunkerque Est) L, 63 142; V., 44 412; A., 29,66 B. et N., 3 352; E., 41 060. Em: Emmanuel Dewees, RPR, c.r., c.g., c.m. de Dunkerque, 24 638

(60,00) André Delattre, PS, d.s., m. de Coude-kerque-Branche, 16 422 (39,99). kerque-Branche, 16 422 (39,99).

1= tour. — A., 29,17; E., 42 385. Dewess, 13 217 (31,18): Delattre, 8 952 (23,48): Claude Prouvoyeur, CNI, e.g., c.m. de Dunkarque, 6 881 (16,42): Bertrand Meurisse, FN, c.m. de Coudekerque-Branche, 4 718 (11,13): Dominique Martin-Ferrari, GE, 3 101 (7,31): José Kiecken, PC, acj. m. de Dunkarque, 2 141 (5,05); Georgette Delannoy, NE, 1 711 (4,03); Marcel Fossaert, LCR, 583 (1,37).

Prés. 1988. — Minterrand, 27 502 (56,58).

- -- 14 (Bourbourg) L, 65 366; V., 51 008; A., 21,96 B. et N., 4 530; E., 46 478.

Rin: Gabriel Deblock, CNI, c.g., m. d'Esqueibecq, 29 231 (62,89).

Jean Le Garrec, PS, d.s. de la 18 circ., c.r., c.m. de Cambrai, 17 247 (37,10). Cr., c.m. de Cambrai, 17 247 (37,10)...
1= tour. = A., 22,71; E., 47 097. Deblock,
18 457 (34,94); La Garrec, 8 429 (17,89);
Claude Gosset, UDF-CDS, e.g., m., d'Hondschotte, 5 136 (10,90); Yarnick La Floc'h,
R. 4 683 (9,96); René Patoor, Verts, c.m.
de Bergues, 3 393 (7,20); Bernard Flolet,
div. d., 3 088 (8,55); Alain Lauglet, Pc,
2 106 (4,47); Yves Smrckemen, NE, 1 644
(3,49); Marie-Claude Morsews, PT, 1 567
(3,32); Gérard Labaeye, div., 584 (1,23).
Prés, 1988. – Minterrand, 28 941 [54,99).

15 (Bailleul, Hazebrouck) L 65 383; V. 49 451; A. 24,36 B. et N., 4 027; E., 45 424. Élue: Marie-Fanny Gournay, RPR, c.g., m. de Caëstre, 25 211 (55,50). Jean Delobel, PS, c.g., m. de Bailleul, 20 213 (44,49).

20 213 (44,49).

1= tour. - A., 23,51; E., 46 671. Gournay.

11 712 (25,09); Delobel, 10 712 (22,95);

Michel Grasset, UD-PR, c.r., c.g., m. de
Nespe, 9 169 (16,68); Guy Benault, FN,

4 901 110,50); Alain Debots, GE, 3 195

(6,84); Gibert Nugou, PC, c.m. de Merville,

2 089 (6,51); Bernard Varihoutte, NE,

2 257 (4,83); Bernard Defrance, div. d.,

1 137 (2,43); Annie Masse, LCR, 478

(1,02). (1,02). Pris. 1988. - Misserrand, 31 270 (58,27).

16 (Marchiennes)

L. 76 575; V., 54 743; A., 28,51 B. et N., 3 801; E., 50 942 Rééla : Georges Hage, PC, d.s., 30 845 Patrick Vanandreweidt, UPF, m. de

Pecquencourt, 20 097 (39,45). Pecquencourt, 2J U97 (39,45).

1- tour. - A., 28,82; E., 51 255. Hage.
19 088 (37,24); Vanandraweldt, 6 993 (17,54); Desiel Mo., PS, m. da Rieckey, 7 691 [15,00]; Emile Messager, FN, 8 875 (13,60); Annie Streckernen, RE, 2 517 (4,91); Alain Pruvot, Verts, 2 441 (4,76); Older Schadisch, UDF-CDS dias., 2 389 (4,66); Laurence Vigule, LO, 1 161 (2,26). Prés. 1988. - Mitterand, 45 271 (72,36).

17º (Docai) L. 72 157; V., 50 515; A., 29.99 B. et N., 2 621; E., 47 894.

Éla: Jacques Vernier, RPR, d.e., m. de Douai, 24 114 (50,34). Marc Dolez, PS. d.s., c.r., c.m. de Douni, 23 780 (49,65). DOGEL, 43 /80 (47,03)1- tour. - A., 30,85; E., 48 015. Vernier,
18 268 (38,04); Oolez, 11 374 (23,88);
Pierre Letebrre, PC, C.S., c.m. de Douel,
7 616 (16,28); Victor Sicon, Verts, 2 446
[5,09); Nicole Cestrisin, NE, 1 485 (3,09);
René Pecqueur, LO, 907 (1,89).

Prés. 1968. - Mitterrand, 36 041 (62,72). 18' (Cambrai) 1, 76 513; V., 57 875; A., 24,35 B. et N., 4 608; E., 53 267.

Éla : Claude Pringalle, RPR, ad., c.s., m. de Séranvillers-Forenville, 29 489 (55,36). Jacques Warin, PS, c.g., m. de Candry, 23 778 (44,63).

1- tour. - A., 26,92; E., 52 735. Pringalle, 20 403 (38,68); Werin, 11 479 (21,78); Jacques Disdier, FN, 7 492 (14,20); Jacques Disdier, FC, m. d'Escaudosumes, Edouard Tricquet, PC, m. d'Escaudosumes, 7 189 (13,63); Maggie Cuviller, Verts, 3 961 (7,51); Marie-Lise Delamoy, NE, 2 211 (4,19). Prés. 1988. - Mitterrand, 37 962 (58,61).

19 (Valenciennes Sud) L, 76 569; V., 53 498; A., 30,13 B. et N., 4 209; E., 49 289. Rééln: René Carpentier, PC, d.s., m. de Trith-Saint-Léger, 30 090 (61,04). Bernard Godin, RPR, 19 199 (38,95). Bernard Godin, RPK, 19 197 (36,53).
7 - tour. - A., 28,06; E., 52,005. Carpentier, 16 388 (35,35); Godin., 10 455 (20,10); Rolend Vestor, PS, c.m. de Densin, 8 278 (15,91); Sarge Thomes, RV, c.m. de Bouchain, 7 982 (15,34); Régis Dufour-Lefort, GE, c.r., ad, m. de Valenciennes, 8 842 (7,38); Corinne Béghin, NE, 3 062 (5,83). Prés. 1988. - Mitterrand, 45 703 (72,59).

20 (Saint-Amand-les-Eaux) L., 78 160; V., 54 185; A., 30,67 B. & N., 3 673; E., 50 512.

Récia : Alain Bocquet, PC, d.s., c.r., 28 792 (57,00). Claude Larcanché, UDF-PSD, c.r., c.g. m. de Wallers, 21 720 (42,99). c.g., m. de Wallers, 21 120 (42,97).

1° tour. - A., 30,76; E., 51 317. Bocquet.
18 202 (35,45); Larcanché, 13 185 (25,69); Michèle Béal, FN, 6 008 (15,60); Francis Berkmans, PS, m. d'Escapont, 5 653 (11,01); Benjamin Dutroquet, GE, 3 855 (7,12); Jean-Peni Dubols, Nc, 1 218 (2,37); Jean-Peni Dubols, Nc, 1 388 (3,61).

21º (Valenciennes)

L, 75 317; V., 52 417; A., 30,40 B. et N., 2 281; E., 50 136. Khu: Jean-Lonis Borloo, div. d., c.r., m. de Valenciennes, 31 622 (63,07). Fabien Thiémé, PC, d.s., c.m. de Mar-ly-lès-Valenciennes, 18 514 (36,92). IJ-les-Valenciennes, 18 514 (30,72)

1- tour. - A., 30,87; E. 50 446. Borloo,
24 709 (48,98); Thiémé, 11 629 (23,05);
Dominique Stabolepszy, FN, cr., 6 553
(12,99); Bernard Frimat, PS, d.e., cr.,
3 609 (7,15); Jean-Pierre Larrige, Verts,
1 731 (3,43); Jean-Pierre Nerl, NE, 1 107
(2,16); Martiat Earnane, 10, 709 (1,40);
Andrá Czapaki, MDC, 399 (0,79).
Prés. 1988. - Mittarand, 37 537 (60,97).

22 (Le Quesnoy),

L, 73 266; V., 55 646; A., 24,04 B. et N., 4 939; E., 50 707. Réélu: Christian Betaille, PS, d.s., c.r., m. de Rieux-en-Cambrésis, 25 671 (50,62).

Serge Machepy, UDF-PSD, m. de Solesmes, 25 036 (49,37). Solesmes, 25 U30 (49,57).

1- tour. - A.,-25;11;E., 51:614. Banaile,,
11 057 (21,42); Clande Wargniest; PCra.d...
8 885 (19,15); Seeps Machegy, IDF-PSD,
6 691 (18,77); Jean-Made Lernaire, div. d.,
c.g., m. de Fontainé-su-Pre, 8 148 (17,72);
Michel Looche, FN. 6 881 (13,33); Maryas
Demodio, GE, 2 527 (4,89); Colette Hogartt,
NE, 1 392 (2,69); Christian Deflendre, CNI,
72 (1,10); Bertrand Beuduin, UDL, 451
[0,89].

Prés. 1988. - Mitterrand, 40 706 (64,47).

23 (Maubeuge) L, 66 634; V., 46 668; A., 29,96 B, et N., 1 703; E., 44 965.

Ein: Jean-Claude Decagny, UDF-PSD, a.d., c.r., c.m. de Manbeuge, 19 481 (43,32). Jean Jarosz, PC, a.d., c.g., m. de Fei-gnies, 15 614 (34,72); Claude Deresnes, FN, c.r., 9 870 (21,95). Umberto Battist, PS, d.s., s'est retiré. Umberto Bernst, FS, G.S., Sest ferric.

1= tour. — A., 32.10; E., 43 131. Decagry,
13 086 (S0.34); Decesnes, 10 581 (24,53);
Jean Jerosz, PC, 6 400 (16,47); Umberto
Bernst, PS, c.r., m. de Jeumont, 5 677
(13.62); Bernsert Charetre, Verts, 1 857
(4.30); Mitchèle Méloue, NE, 1 484 (3.39);
Martine Dupont, 10, 942 (2.18); Patrick
Degardin, div. d., 924 (2.14);
Prés. 1988. — Mitserrand, 31 732 (61,25).

24 (Avesnes-sur-Helpe) L. 64 753 : V., 47 689 : A., 26,35 B. et N., 3 542 ; E., 44 147.

Élar: Alain Poyart, RPR, c.g., c.m. d'Avesnes-sur-Heipe, 23 954 (54,25). Marcel Dehoux, PS, d.s., c.g., m. de Wignehics, 20 193 (45,74).

Wignerics, 20 193 (43,14).

1= tour. - A., 27,83; E., 44,558. Poyart, 12 218 (27,42); Dehoux, 10 015 (22,47); Joel Wikmotts, div. d., m. d'Hautmont, 6 763 (19,86); Alsin Bertesux, PC, C.r., 4 884 (10,86); Dunlel Duhamel, FN, C.r., 1 786 (10,74); Denis Williams, Vertx, 1 694 (3,90); Christian Delumoy, NE, 1 210 (2,71); Pascal Alessandini, LO, 988 (2,21). Prés. 1 988. - Mitherrand, 32 287 (59,63).

Le RPR, qui détient le présidence du conseil général depuis mars 1992, devient le parti dominant, avec enze députés sur dix-sept élus de droite. Alors qu'il comptait quetorze sortants sur vingt-quatre, le Parti socialiste est réduit à trois députés. Son résultat est le même que cetul de Parti communiste, qui, selon les rêves de certains aux plus belles heures du PS, ne devait nas sureture à l'étouffement sociapas survivre à l'étouffement socia-liste... ni au coup de grâce de l'effon-drement du système soviétique. La défatte est caisante pour Alichel Dele-bare, ministre de la fonction publique, i Barre, ministre de la fonction publique, à Dunkerque, même si, au soir du pre-mier tour, il ne pourrait espérer la vic-toire face à Régis Fauchott (divers gauche). Elle est sévère pour Bernard Roman, le dauphin de Pierre Mauroy à Lille, hien qu'il engrange (pour l'ave-nir?) un bon score face à Colette Codesccioni. Elle l'est, aussi, pour Yves Durand. le maire de Lomme. battu dans Durand, le maire de Lomme, bette dans la benileue Bloise par Françoise Hosta-fier, et pour Marcel Dehoux, défait dans nois. Les trois femmes élues dans ce département slégeront à groite.

PAS-DE-CALAIS (14)

Sortants: Jean-Pierre Defontaine, MRG; André Delehedde, PS, n.s.r.p.; Philippe Vasseur, UDF-PR; Léonce Deprez, UDF-PSD; Guy Lengagne, PS; Dominique Dupliet, PS; André Capet, PS; un siège vacant qui était détenn par Roland Huguet, PS, élu sénateur le 27 septembre 1992; Claude Galametz, PS, suppléant de Jacques 27 septembre 1992; Claude Galametz, PS, suppléant de Jacques Mellick, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme suppléant de M. Mellick; Marcel Wacheux, div. g., n.s.r.p.; Noël Josephe, PS; Jean-Pierre Kucheida, PS; Jean-Claude Bois, PS; Albert Facon, PS.

1" (Arras Ouest, Sud) L, 75 128; V., 58 771; A., 21,77 B. et N., 4 765; E., 54 006.

Rédu : Jean-Pierre Defontaine, MRG, d.s., c.r., m. d'Hénin-sur-Cojeul, 28 455 (52,68). Jean Weppe, RPR, c.g., 25 551 (47,31).

1= tour. - A., 23,16; E., 54 106. Defontaine, 16 187 (29,93); Weppe, 15 159 (26,01); Gérard Pavy, civ. d., 7 880 (14,56); Michel Lanoy, FN, 5 739 (10,60); Lucien Capron, PC, 3 723 (6,88); Luc Blanckart, Verts, 2 613 (5,38); Parricia Roches, NE, 2 495 (4,61).

Prés. 1988. - Miccerrand, 37 122 (57,91).

L, 69 449; V., 53 172; A., 23,43 B. et N., 4 567; E., 48 605.

Jean-Marie Alexandre, PS, d.e., c.r., c.m. de Souchez, 22 895 (47,10). c.m. GE SOUCHEZ, 22 673 (47,107).

1" tour. - A., 23,86; E., 49 525. Gheerbrank, 16 278 (32,86); Alexandre, 10 876 (21,96); Mertial Stienne, PC, c.g., m. de Viny-en-Artole, 8 432 (17,02); François Porter de le Micrandine, FN, c.r., 8 147 (12,41); Alant Balledid, GE 3,038 (6,13); Arlette Arnhert, NE; 2 086 (4,21); Parikk Dermaux, div. d., 1 981 (4,00); Jean-Luc Yacine, MD, 536 (1,08); Joší Vassour, div., 156 (0,31). 155 (0,31). Prés. 1988. – Minerand, 34 345 (60,26).

4 (Montrevil) L, 71 859; V., 53 403; A., 25,68 B. et N., 2 747; E., 50 656.

5 (Boulogne-sur-Mer Sud) L. 60 514; V., 42 326; A., 30,05 B. a. N., 3 159; E., 39 167 Éla: Jean-Pierre Pont, UDF-CDS, m. d'Hardelot, 20 371 (52,01). Guy Lengagne, PS, ds., c.m. de Bou-logne-sur-Mer, 18 796 (47,98).

L, 67 854; V., 47 027; A., 30,69 B. et N., 2 833; E., 44 194.

Réélu: Dominique Dupilet, PS, d.s., cg., m. de Wimereux, 23 699 (53,62). René Lapotre, UPF, c.g., m. de Sangatte, 20 495 (46,37).

Prés. 1988. - Mitterrand, 33 158 (61,17).

7 (Calais)

Élu: Claude Demassieux, RPR, c.r., c.m. d'Oignies, 25 179 (52,28). André Capet, PS, d.s., c.r., adj. m. de Calais, 22 979 (47,71).

12.00

S. P. BOLL

Rédu an 1" tour : Philippe Vasseur, UDF-PR (3°).

2º (Arras Nord)

Éla : Charles Gheerbrant, UPF, m. de Saint-Nicolas-lès-Arras, 25 710

Récin: Léonce Deprez, UDF-PSD, d.s., c.r., m. du Touquet, 31 355 (61,89).

Jean-Marie Krajewski, PS, c.g., 19 301 (38,10). (38,10).

1º tour. - A., 25,56; E., 51 334. Deprez, 24 695 (48,10); Krajewski, 12 211 (23,78); Francis Petit, FN, 4 082 (7,95); Didler Fransux, CPNT, c.r., 3 904 (7,60); Georges Baillet, PC, c.m. de Berck, 3 039 (5,92); Parick Poulet, Verts, 1 936 (3,77); Hélène Careller, NE, 1 467 (2,85).

Prés. 1988. - Mitterrand, 32 875 (55,03).

1= tour. - A., 30,77; E., 39 566. Langagne, 11 361 (28,78); Port., 11 324 (28,62); Jeen-Cleude Jode, PC, m. de Saint-Etienne-eu-Mont, 6 554 (18,56); Guy Molfiens, FN, 3 664 (9,26); Jacques Girard, dv. d., 2 881 (6,77); Pierre Géneeu, Verts, 2 000 (6,06); Renée Vinet, NE, 1 652 (4,933. (4.93). Prés. 1988. – Mitterrand, 30 579 (63,38).

6 (Boalogne-sur-Mer Nord)

gatte, 2U 493 (40,37).

1" tour. - A., 31,20; E., 44 376. Dupilet, 15 841 [35,63]; Lupotra, 11 128 [25,07); Michel Sajot, PC, adj. m. de Calais, 4 536 [10,22]; Jacques Fourny, FN, 4 250 [9,57); Annie Walte, div. d., c.r., c.m. de Bordognesur-Mer, 3 724 (8,39); Michel Harmy, GE, 2 310 (5,20); Gabine Borowczek, NE, 1 568 (3,52); Dominique Buridant, div., 1 020 (2,29).

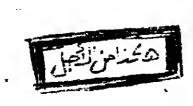
Prés. 1988. – Mitterrand, 33 158 (61,17).

L. 76 314; V., 52 015; A., 31,84 B. et N., 3 857; E., 48 158.

Tatus, 22 979 (47,71).

1- tour. - A., 31,83; E., 48 671. Demassionx. 15 541 (31,73); Capet. 10 902 (22,26); Jean-Jecques Berthe, PC, a.d., c.r., m. de Calais, 8 819 (20,25); Eric Besson-Imbert, FN. 4 484 (9,11); Jean-Marc Ben. Vers., 3 079 (6,28); Jean-Claude Beauvillein, div. d., 2 800 (5,71); Jacqueline Lerregola, NE, 2 286 (4,62).

Prés. 1988. - Mitterrand, 36 983 (52,20).





Bunger in m stirrigen bei bis beite seinem

The second control of the control of

1

The state of the s

200 - 100 - 111 -

1. 2 4. 以

2.2 4 12 to 400

8º (Saint-Omer) Em: Jean-Jacques Delvaux, RPR, c.r., c.g., m. de Saint-Omer, 24 791 (53,00).

Michel Lefait, PS, c.g., m. d'Arques, 21 977 (46,99).

-

PAS-DE-CALLEY 114

75

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

- Call Tarre & William To Line

the tente pur be fit

icht Bertint gir ! .

Acade as . the Paris to

The same of the same of

1 m2 m3

The said there is

Company of

er in Naviger 1997 P.E.

1 : 35 a-131- *

The state of the s

SAM A MESS N. A. E.

4 P. Pattalati

and the second

Sugar de Marie

1150

percent of the second

The second secon

is Temporal and April

.

Books I'm I's

BORDER OF ME

the state of the state of

A STATE OF THE STATE OF

The state of the s

and the state of t

n _3/85

7

1 2 W

DU SECOND TOU

18:30 E. 44 51 Augus

A Same

BAL FOR MOOR

The same

21 977 (46,99):
1= tour; - A., 22,01; E., 48 122. Delveux, 18 536 (42,35): Lafelt. 14 632 (31,72); Didler Seint-Neitent, FN, 3 895 (8,44); Elemne Geland, GE, 2 328 (5,04); Laurent Portamont, PC, 1 987 [4,30]; Philippe Pichon, LO, 1 928 (4,18); Chiedean Costoe, NE, 1 818 (3,93).
Prés. 1988. - Mitterrand, 31 893 (61,45).

9 (Béthune) I., 75 798; V., 58 848; A., 22,36 R. et N., 4 136; E., 54 712.

Fin: Jacques Mellick, PS, secr. E., c.g., m. de Bethane, a.d., 29 777 (54,42). André Flajolet, RPR, c.r., c.g., m. de Saint-Venant, 24 935 (45,57). Saint-Vernatt, 24, 933 (43,37).

1" tour. — A., 22,60; E., 55 337. Mellick, 20 288 (38,62); Flejolet, 17-453 (31,53); Lucien Andries, PC, c.m. de Liliers, 7 825 (14,14); José Sewras, FN, 4 317 (7,80); Serge Pacheta, Verts, 2 490 (4,49); Irique Champeil, NE, 2 357 (4,25); Zygmond Kezciak, div., 627 (1,13).

Prés. 1988. — Mitterrand, 39 942 (85,28).

10 (Brugy-la-Buissière) 1. 73 586; V. 38 722; A. 47,37 B. et N., 14 851; E., 23 871.

Élu: Serge Janquin, PS, c.r., m. de Bruay la-Buissière, 23 871 (100,00). Brusy-la-Bussière, 23 871 (100,00).

1- tour. - A., 26,86; E., 50 240. Janquin,
13 992 (27,85); Jean-Luc Bécart, PC, edn.,
c.g., m. d'Auchel, 13 448 (26,76); Deniei
Mouton, RPH, 7 840 (15,80); Jean-Paul
Depret, FN, 4 437 (8,83); Franck Gluszik,
62, 2 768 (5,50); Jean-Marc Labut, div.,
2 623 (5,22]; Mirellie Petit, NE, 2 239
(4,45); Jean Degounesu, div. d., 1 928
(3,83); Jacques Knieclak, div. g., 988
(1,92).

Prés. 1988. - Micromand, 42 817 (71,57). 11º (Cambrin)

I., 86 265; V., 62 363; A., 27,70 B. et N., 6 163; E., 56 200. Kha: Rémy Anchedé, PC, c.r., c.g., c.m. de Billy-Berciau, 32 559 (57,93). Dominique Josien, UDF-rad., 23 641

(42,06).

Noël Josephe, PS, d.s., c.r., m. de Beuvry-lès-Béthune, s'est retire.

1° tour, - A., 25,23; E.; 60 086. Auchedé, 15 717 (28,15); Joséphe, 13 703 (22,80); Domínique Josien, UDF-rad., 13 172 (21,92); Ede loito, FN, c.r., 7 717 (12,84); Gilles Pennequia, GE, c.r., 3 922 (5,52); Evelyne Dubois, NE, 3 602 (5,99); Nache Pinochet, LO, 1 582 (2,59); Guy Legrand, dv., 690 (1,14).

Prés. 1988. - Mittantand, 48 265 (70,23).

TO THE STATE OF THE PARTY OF TH 1. 2242 F. 1547 A. 40.21 B. 10 4 485 E. 8 932 Resis Jean Sparre Kucheida, PS, d.s., m. de Lidvig 8 932 (100,00).

4

1* tour. - A., 27,81; E., 51 888, Kuchelds, 18 086 (30,89); Jacques Robinsi, PC, m. d'Avion, 12 531 (24,14); Semard Urbenisk, div. g., c.g., m. de Mazingarba, 7 148 (13,77); Ganeviève Potdepa, RV, 5 185 (10,01); Jean-Misrc Sargent, DCF, 4 413 (8,50); Jean-Philippe Poulisude, NE, 3 120 (6,01); Deniel Ludyflowski, Verts, 2 037 (3,92); Josiene Dubols, LO; 1 388 (2,83); Prés. 1988. - Mitterrand, 46 840 (77,53).

. 13 (Lens)

L, 70 756; V., 37 628; A., 46.82 B. e. N., 14 230; E., 23 398. Réélu: Jean-Claude Bois, PS, d.s., c.g., adj. m. de Lens, 23 398 (100,00). aug. Hi. GC Lefts, 23 376 (100,00).

1º tour. – A., 29,26; E., 47 112. Bois, 13 817 (28,90); Gilbert Rolos, PC, c.r., m. de Salisumines, 8 988 (21,20); Michel Roger, UP-CDS, c.r., c.m. de Lers, 7 182 (15,20); Francis Wester, RN, 3 724 (14,27); Misurica Chevatier, dv. d., c.m. de Noyelles-sous-Luns, 2 884 (6,12); Jasn-François Caron, GE, c.r., 2 675 (5,67); Catherloe Ademus, LO, 1 390 (2,95).

Prés. 1988. – Mitterneud. 41 092 (72,78) Prés. 1988. - Mitterrend, 41 082 (72,78).

· 14 (Hénin-Beaumont) . L. 72 150; V; 49 452; A. 31,45 B. et N., 4 221; E., 45 231.

Ela: Jean Urbaniak; div. d., sout. UPF, c.s. m. de Noyelles-Godault, 24 274 (53,66). Albert Facon, PS, d.s., e.g., m. de Courrières, 20 957 (46,33).

1- tour. - A., 27,38; E., 49,585. Urbanisk, 13,377 (28,97); Facon. 12,095 (24,39); Yvas Coquelle, PC, c.g., m. de Rouvroy, 12,094 (24,39); Raymond Demailly, FN, c.r., 8,399 (13,91); Claudine Corriette, NE, 2,374 (4,78); Philippe Degrave, Varts, 1,773 (3,57); Robarto Berthomeu, LO, 873 rie: 1988. - Miterrand, 40 573 (71,41).

L'hágimonie accialiste — douze députés sortants sur quatorze — a vécu. La PS ne coimple pars que cinq députés (aumpus on doit ajouter un radical de gauche). La PCF retrouve un siège à Nouvelle-Ballines, où son ancien premier sacrétaire fédéral, Rémy Auchoté, succède à Hob! Josèphe (PS), l'ancien président du conseil régional, distancé au premier tour. Le PS n'a résisté que dans l'ancien bassio minier, où Jacques Mellich est inrigement réélu, tandis que less Pierre Nucheide, Jest-Cauche Bols et Serge Jacquin étalent seus en lice. A droite, Philippe Vesseur ayant été réélu au pramier teur et Léonce Depraz l'étant au sacond, cinq sièges sont gaptés. A Héah-Baeument, le député sortant, Albert Facon, n'ayait devancé que d'une voix, au pranier tour, son rival communiste, dont les électaurs n'out pas tous suhi les consignés de report. A Arrais, le président de la dynamique chantire, de communice, et d'inmique chantire de commerce et d'in-dustrie Charles Chentrant, enlère le siège dont espérait hériter Jean-Marie Alexandre, un proche de Jean-Pierre

BASSE-NORMANDIE

---- (14)---- 22 mars 1582. - A., 32,76, Drobs, 46,42; 600., 18,51; PS, 18,06; FN, 11,13; PC, 4,85. 4.85. 21 mars 1993. – A., 34.17. UPF, 45.35; mal, p., 18.75; 4col., 12.36; etc. d., 9.76; div. d., 7.62; PC, 5.17; etc. g., 0.64; div., 0.22.



Les primaires, officialies ou non, organisées dans les départements de la Manche et de l'Orne se soldent per un équilibre parfait : deux nouveaux départes RPR, Jean-Claude Leinoine et Yves Deniand, et deux nouveaux députés DP-PR, Yves Bonnet et l'imbert Bosest Les deux entres nouvelles figures issues dans la région de scrutin du 28 mers se partagent également entre le RPR, André Fanton, et l'UDF, Jean-Claude Leneix, même si ce demier était entré en dissidence pour affrontes, avec succès, le dépaté sorbant, Francis Geng (UDF-CDS). Forte de sen implantation, notagement dans le Calvados, l'UDF demours families confrinteses, le principale fisce de la Bases-Nomandie, avec bait députés contre cher ai MFR. La gauche, etc. ne reste plus représentés que par un gragasse de la mitterpandiese, Louis Mexandeau, socrétaire d'Etnt aux anciens combattaints.

CALVADOS (6)

Sertants: Francia Saint-Ellier, UDF-PR; Dominiqua Robert, PS, suppléante de Louis Mexandeau, PS, nommé an gonvernement le 17 mai 1991, n.s.r.p.; Yvette Roudy, PS; Nicole Ameline, UDF-PR, suppléante de Michel d'Ornano, UDF-PR, décédé le d'Ornano, UDF-PR, décédé le 8 mars 1991; François d'Harcourt, UDF; René Garret, UDF-PR.

Élus: Francis Saint-Ellier, UDF-PR. d.s. (1°); Louis Mexan-deen, PS(2°); André Fanton, RPR (3°); Nicole Amelina, UDF-PR, d.s. (4°); Resid Sargee, UDF-PR, d.s. (6°).

(6'). Rééla as le time: François d'Har-court, UDF (5')

1" (Caen Chest) L. 66 221, 14 42 238, 25, 36, 18 B. et N. 2 978, E., 39 280

R. et N., 1976; E., 39 280.

Råéin: Francis Samt-Ehier, UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Caen, 23 185 (59,02).

Yvonnick Méwel, PS, c.m. de Caen, 16 095 (40,97).

1- tour. - A., 3258; E., 41 314. Saint-Eliee, 18 826 445,56; Saleel, 7 336 (17,89); Joseph British C. et a., c.m. de Caen, 4 870, 111,30; Yvan Disprise, FN, c.t., 4 065 (8,78); Christian Engeois, FC, 2 480 (6,00; Shichall Disprise, 600, 1 985 14,80; Okto Rin, SEGA, 1 238 33,09; Christ Poula, 4E, 355 4,58.

Prise, 1982 - Miller and, 27 888 54,70).

· 2 (Caen Est)

L, 62 910; V., 41 552; A., 33,95 B. a. N., 3 072; E., 38 480. Ela: Louis Mexandeau, PS, secr. E., a.d., c.r., c.m., de Caen, 21 216 (55,13). Yves Lessard, RPR, c.r., 17 264 (44,86).

(44,80).

1- tour. - A., 34,14; E., 38 813. Mount-dess, 10 700 (27,58); Lessard, 10 485 (28,96); Alaim Graéneis, Varts, 3 769 (6,71); Merc Bellet, PC, c.r., c.m. de Can, 3 589 (8, 19); Oliver Simonot, FN, 3 543 (9,12); Pierra-Clande La Joncour, div. d., c.r., 2 796 (7,20); Ariette Vivier, 6col., c.m. d'Hérouville-Saint-Clark, 2 047 (6,27); Daniel Dieutonné, L0, 744 (1,81); Jean-Paul Decandes, PT, 568 (1,43); Irène Lacroix, NE, 381 (0,83); Michal Zvenigorosky, LCR, 281 (0,87). Pris. 1988. - Mitterrand, 32 542 (66,60).

3. (Palaise, Lisieux) 1, 69 026; V., 48 945; A., 29,09 B. et N., 3 345; E., 45 600. Ein: André Fanton, RPR, a.d., c.g., c.m. de Lisienz, 26 089 (57,21). Yvette Roudy, PS, d.s., m. de Lisienz, 19 511 (42,78).

19 511 (42/6).

1- tour. - A., 31.48; E., 44.461. Famton, 18.267 (36,57); Roudy, 10.289 (23,10); Michelle Harron, FN, 4.873 (10,98); Jest-Bocques Broudic, PC, 2.911 (6,84); Eric Bolenard, GE, 2.298 (5,18); Alathangelini, 6col., 1.451 (3,26); Aladino Vellar, 6col., csrt. de Lieieux, 706 (1,58); Gérard Angelini, 6col., 1 431 | School 1, 153 | Gérard 6col., c.m. de Lisieux, 706 (1.58) | Gérard Cauche, C8, 528 (1.19) | Fierra Blombra, NE, 518 (1.18). | Prés. 1388. - Mitterrand, 32 131 (56,87).

4 (Trouville-sur-Mer) L. 69 225; V., 43 418; A., 37,27 B. et N., 6 796; E., 36 622 Réflue: Nicole. Ameline, UDF-PR, d.s.; 28 072 (76,65).

Guy Dupin, PN, 8 550 (23,34).

Gry Dupin, FN, 8 550 (23,34).

1= tour. — A., 30,85; E., 45 436. Ameline, 18 815 (43,51); Dupin, 4 843 (10,65); Jengü Le Carpentier, PS, c.r., ed., m. d'Hérouville-Seint-Cleir, 757 (10,46); Gérard Pruvost, RPR d'Isa., c.g. de Pont-l'Evêque, 4 458 (9,81); Pierre Mourant, PC, ed., m. d'Hérouville-Seint-Cleir, 3 184 (7,00); Richel Lamerra, écol., 3 037 (8,89); Corinne Lapsge, GE, ed., m. de Cabourg, 2 806 (6,17); Elysabeth Moriassau, MCR, c.m. de Honfleur, 1 249 (2,74); Alexis Mourre, MDC, 508 (1,12); Jean-Claude Métter, dv. d., 506 (1,11); Sorie Germain, NE, 270 (0,59).

Prés. 1988. — Mitterrand, 27 744 (50,35). Prés. 1988. - Mitterrand, 27 744 (50,35).

> . 6 (Vire) L, 77 502; V. 57 643; A. 25,62. B. a. N., 3 054; E., 54 589.

Rééin: René Garrec, UDF-PR, d.s., prés. c.r., 30 161 (55,25). Olivier Stim, PS, a.d., 24 428 (44,74). 1= tour. - A.; 25,95; E., 54,842. Garrac, 24,839 (45,45); Stirn., 17,200 (31,47); Christian Guiret, FN, 4,043 (7,39); Jacques Leblanc, Verta, 3,823 (6,99); Raymond Prosper-Paul, PC, 2,522 (4,81); Xavier Jeanne, 4col., c.m. de Monts-en-Beasin, 2,186 (4,00); Jacques Miller, NE, 29 (0,05). Prile. 1968: - Mitterrand, 33,814 (54,28).

ment, avec quatre étis LIDF et un RPR, compte un député de droite supplémen-taire et un socialiste, Louis Mexandeau. Celui-ci est désormais le soul député socialiste de Basse-Normandie, après avoir su faire le plain des voix de le gauche, de l'extrême gauche et des écologistes, maigré une situation déliécologistes, maigré une situation dél-cate après le premier tour. En revanche, dans la troisième circonscription, le maire de Lisieux, Yvette Roudy, autre député secialista sortant, est largedepute secialista sortant, est large-ment betu, y compris dens se ville, par André Fanton (RPR), blen qu'elle arré-liore de plus de 1 000 voix le total des voix «rose-rouge-vert» du premier tour. Le RPR retrouve aloss un siège dans un département où l'UDF reste largement majoritaire. Dans la stième circonscription, le président du conseil régional, Rané Garrec (UDF-PR), empêche Olivier Stirn de réussir son reteur dans le

MANCHE (5)

Sertants : Jean-Marie Daillet, mai, p., n.s.r.p.; René André, RPR; Ahin Cousin, RPR; Claude Gati-grot, UDF-PR; Bernard Cauvin, PS, suppléant d'Olivier Stirn, maj. p., nommé as gouvernement le 28 juin 1988.

Elus: Jean-Clande Lemoine, RPR (1°); Alain Cousin, RPR, d.s. (3°); Yves Bonnet, UDF-PR (5°). Réclus au 1" tour : Rene André, RPR (2°) : Claude Gatignel, UDF-PR (4°).

1" (Saint-Lô) L. 70 413; V., 44 678; A., 36,54 B. et N., 6 093; E., 38 585. Elu: Jean-Claude Lemoine, RPR, c.r., c.g., c.m. de Tessy-sur-Vire, 21 414 Georges de la Loyère, UDF-PR, c.r., adj. m. de Mentrenil-sur-Lozun, 17 171 (44,50).

1º tour. – A., 30,07; E., 45 497. Lemoine, 15 833 (34,05); de la Loyère, 10 650 (22,90); Michel Loyèr, PS, c.g., adj. m. de Salm-Lô, 7 061 (15,18); Fernand Le Rachinel, FN, c.r., c.g., c.m. de Carley, 5 250 (11,29); Dider Anger, Verts, c.r., 4 532 (9,74); Guy La Cann, PC, 1 465 (3,12); Maryse Grágoire, NE, 1 182 (2,54); Jean Dupont-Carlot, UOI, 534 (1,14). Prés. 1988. - Chirac. 28 177 (50,29).

> 3º (Granville) L. 69 062; V., 42 550; A., 38,38 B. et N., 6 158; E., 36 392

Réciu : Alain Cousin, RPR, d.s., c.g., adj. m. de Coutances, 24 511 (67,35). David Lerouge, div. d., c.m. de Cou-tances, 11 881 (32,64).

tances, 11 831 (32,64).

1º tour. - A., 31,86; E., 44 911. Course, 18 399 (43,19); Lercuga, 5 413 (12,05); Cerberine Picard, PS, 5 144 (11,45); Louis Sénovise, FN, 3 833 (8,53); Christiane Durchon, Verts, c.m. de Coutences, 3 511 (7,81); Efick Pontais, PC, c.m. de Coutances, 1 424 (3,17); Simone Ceilor, UED, c.m. d'Angoville-sur-Ay, 1 423 (3,16); Georges Quérier, d'v. d., m. d'Agon-Coutainville, 1 298 (2,89); Micheline Lacostey, MDC, m. de Conville-se-sains, 1 199 (2,64); Prespoisa Dobus, NE, 1 037 (2,30); Eric Lhaller, div. d., c.m. de Coutances, 819 (1,82); Pascal Gautier, UDI, 421 (0,93). Prés. 1988. - Chirac, 28 890 (51,77).

5' (Cherbourg) I., 68 219; V., 46 767; A., 31,44 B. et N., 3 345; E., 43 422. Élu: Yves Bonnet, UDF-PR, 26 466 Bernard Cauvin, PS, d.s., adj. m. d'Equeurdreville-Hainneville, 16 956 (39,04). (60,95).

Vingt ans après avoir repris la siège de Cherbourg à la droite gauiliste, la gauche socialiste réalisé son plus mau-

vais score depuis la Liberation dans ce fief du Hord-Cotentin, où Yves Bonnet (IDF), ancien patron de la DST mais nouveau venu à la politique, s'est facile-ment imposé face au député sortant, Bernard Cauvin (PS). Ancien permanent du syndicat CFDT de l'arsenal, celui-ci devait son siège au fait d'avoir été le suppléant d'Olivier SUm en 1988. Ses électeurs lei ont reproché les restructu-rations imposées par le plan Joxe.

electeurs su ent reproche les restructu-rations imposées par le plan Joxe. Après les réélections faciles, au pro-mier tour, de René André (RPR) à Avranches, et Claude Gatignol (UDF) à Velognes, le sans-faute de la droite dans le département est complèté par la réélection d'Alain Cousin (RPR) à Granville-Coutances, et l'élection à Saint-L6 du vice-président du conseil général, Jean-Claude Lemoine (RPR), face au trésorier de l'UDF, Georges de La Loyère.

ORNE (3)

Sortants: un siège vacant qui était détenu par Daniel Goulet, RPR, éin sénateur le 27 septembre 1992; Francis Geng, UDF-CDS; Michel Lambert, PS, n.s.r.p. Elus: Yves Denisud, RPR (1"); Jean-Claude Lenoir, UDF diss. (2'); Hubert Bassot, UDF-PR (3').

I= (Alencon)

1. 71 679; V., 44 757; A., 37,55 B. a. N., 7 580; E., 37 177. Éta: Yves Deniaud, RPR, c.r., adj. m. d'Alençon, 19 829 (53,33). Daniel Miette, UDF-CDS, c.r., c.g., de Magny-le-Désert, 17 348 (46,66). Ge Magny-B-Descrt, 17 348 (40,00).

1- tour. - A., 30,70; E., 48 488. Deniaud, 15 348 (33,02); Mierte, 11 081 (23,84); Jean-Claude Prvis, PS, c.g., c.m. d'Alençon, 7 375 (15,87); Janke Tanous, Rt, 4 870 (10,05); Jean-Paul Buard, Verts, 3 971 (8,54); Rende Tragin, NE, 2 077 (4,46); Francine Brière, PC, 1 946 (4,18).

Prés. 1989. - Chirac, 30 2 13 (51,16).

2 (L'Aigle) L, 67 438; V., 45 136; A., 33,07 B. et N., 7 348; E., 37 788. Eia: Jean-Claude Lenoir, UDF diss., c.r., c.g., m. de Mortagne-as-Perche, 23 266 (61,56).

HAUTE-

NORMANDIE

- (17)-

22 mars 1992. - A., 30,08. Droks, 32,97; PS, 21,21; 6col., 14,68; FN, 12,85; PC, 8,86; dv., 7; LO, 2,09.

21 mars 1993. – A., 33,01. UPF, 38,23; mai, p., 21,51; sot. d., 13,13; PC, 11,50; ścot., 10,70; div. d., 2,04; ext. g., 1,49; div., 1,30; div. g., 0,05.

EURE (5)

Sortants: Ican-Louis Debré, RPR Alfred Recours, PS; Ladislas Ponta-towski, UDF-PR; Alain Bureau, PS, suppléant de François Loucle,

nemmé au genvernement le

3 jain 1992, se représente dans la 2 circ.; Freddy Deschaux-Beaume,

Éins: Jean-Louis Debré, RPR, d.s. (1"); Catherine Nicolas, RPR (2"); Ladislas Ponistowski, UDF-PR, d.s.

(3°); Bernard Leroy, UDF (4°); Jean-Clande Asphe, RPR (5°).

In (Evreux Est, Sud)

I., 72 046; V., 47 443; A., 34, 14 B. et N., 7 696; E., 39 747.

Rédia: Jean-Louis Debré, RPR, d.s., c.g., c.m. d'Evreux, 28 (90 (70,92).

Jean-Pierre Lussan, FN, c.r., 11 557

(25,07), 1 tott. — A., 28,84; E., 48,042. Debré, 22,806 (46,50); Lussan, 8,495 (17,32); Daniel Guérin, McG, ed. m. de Villemanve-le-Roi, (Val-de-Rame), 5,448 (11,10); Andrée-Oger, P.C., c.g., m. de Croth, 5,418 (11,04); Sylvain Sigaud, GE, 3,708 (7,55); Dominique Jelady-Pezet, NE, 2,218 (4,52); Lilliane Ferquin, div., 522 (1,06); Gilbert Huillery, AP, 425 (0,86). Pulse — Mittergrand, 30,511 (53,35).

Prés. 1988. - Mitterrand, 30 511 (53,35).

2º (Evreux Nord, Ouest)

I., 64 515; V., 32 898; A., 49,00 B. et N., 12 862; E., 20 036.

Élue: Catherine Nicolas, RPR, c.g., c.m. d'Evreux, 20 036 (100,00).

Alain Bureau, PS, d.s. de la 4 circ.,

1" tour. – A., 29,29; E., 43,299. Nicolas, 10,253 (23,67); Bernard Blois, UDF-PR, c.r., c.g., c.m., d'Evreux, 8,402 (19,40); Alain Bureau, PS, c.r., 7,386 (17,01); Yves Dupont, FN, c.r., 6,480 (14,81); Michel Lablanc, PC, c.r., adj. m. d'Evreux, 3,778 (8,72); Pascal Dionis, Verte, 3,223 (7,44); Antoine Leonetti, (8E, 1,991 (4,59); Anta Mansouret, MDR, 1,825 (4,21).

PS. D.S.r.p.

(29.07).

As débet de la campagne électorale, les socialistes de Haute-Normandic s'étalent donné une lourchette assez large de leurs pertes en nombre de slèges, de querte à dix. lis en out effectivement perdu dix. Seuls résistent, en Seine-Haritine, Alain Le Vern, Jean-Claude Bateux et le premier secrétaire du PS, Laurent Fablus, (ni-même rééls avec moins da 2 000 voix d'avance face à un candidat centriste peu cornu. Ces pertes profitent au communiste Michel Grandplerre à Sottaville-lès-Rosen, tandis qu'au Havre Daniel Celliard est parvenu à assurer le succession d'André Duromés. Elles bénéficient surtout à l'UDF (quetre slègee) et us RPR (cinq slèges). Au sein de la nouvelle majorité, le RPR : avec sept députés, dont le président du conseil régional, Antoina Rufenecht, assure sinel sa suprématie sur ses partenaires de l'UDF.

Francis Geng, UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Bellême, 14 522 (38,43). 1" tour. - A., 27,81; E., 45,862, Lanoir. 12,756 (27,81); Geng, 10,852 (23,66); André Grudet, PS, c.g., c.m. de L'Algle, 8,340 (13,82); Jean-Pierra Dieutre, FN, 5,549 (12,08); Christian Eudes, RPR dies., 3,837 (7,83); Bertrand Rto, 65, 3,225 (7,03); Jeanne Herris, PC, 1,812,44,16). (7,03); Jeanne Herdy, PC, 1812 (4,16); Michèle Guerrucci, NE, 1591 (3,48). Prés. 1988. - Chirac, 28 814 (51,85).

> 3 (Argentan, Flers) L, 72 664; V., 54 890; A., 24,46 B. et N., 2714; E., 52 176.

Élu: Hinbert Bassot, UDF-PR, a.d., c.g., m. de Tinchebray, 20 587 (39,45). François Doubin, MRG, c.g., m. d'Argentan, 19 880 (38,10); Amaury de Saint-Queurin, RPR, 11 709 (22,44). Saint-Quentin, RPR, 11 709 (22,44).

1" tour. - A., 26,87; E., 50 308. Bassot, 11 728 (23,31); Doubln, 11 400 (22,69); Amaury de Saint-Quentin, RPR, 9 817 (19,51); Maris-France La Bozze, div. d., m. de Le Ferrière-aux-Eang, 4 665 (9,27); Jacques Botrot, FN, 4 507 (8,95); Dominique Madelaine, Verta, 3 098 (8,15); Jean Chelbaia, PC, c.m. de Hers, 2 378 (4,72); Emmanuelle Rachet, RDRP, 1 458 (2,89); Georges Montangerand, NE, 1 254 (2,49).

Prés. 1988. – Mitterrand, 33 483 (54,75). Pris. 1988. - Mitterrand, 33 483 (54,75).

Trois nouveaux députés, tous de la inouvelle majorité, mais le département n'a pas accordé aux «rénovateurs» de droite le «grand chelem» qu'ils espéraient. Le duel entre deux d'entre eux dens la circonscription d'Alençon a tourné à l'avantage d'Yves Deniaud (RPR), face à Deniel Miette (IDF-CDS), avec un score plus serré que ne le laissalent présager les résultats du premier tour. Dans la circonscription de l'Alge, Francis Geng, député sortant (IDF-CDS), essule un cuisant échec face au candidat dissident de l'UDF, Jean-Claude Ronard, soutenu par les «rénovateurs». En revanche, le candidat de ces demiers, Amaury de Saint-Quentin (RPR), échoue dans la circonscription de Fiers-Argentan, qui voit le retour d'un ancien député, Hubert Bassot (IDF-RP). L'électorat légitiniste a donc préféré celui-ci, arrivé en tête au premier tour et investi par l'UPF, dans une trangulaire qui aurait pu profiter à Francels Deville (MPG). triangulaire qui aurait pu profiter à Fran-cols Doubln (MRG).

Seine-

Maritime

Eure

3º (Bernay)

L, 68 996; V., 47 838; A., 30,66 B. et N., 3 183; E., 44 655.

Rééin: Ladislas Poniatewski, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Quillebeuf-sur-Scine, 28 970 (64,87).

Francis Courel, div. g., c.g., m. de Saint-Philbert-sur-Risle, 15 685

[35,12].

1 tour. – A., 28,18; E., 47 051. Ponistowski, 23 235 (49,38); Courel, 8 252 (13,28); Jean-Louis Destans, PS, c.m. de Pont-Audemer, 5 579 (11,85); Mero Froldefont, FN, 4 975 (10,57); Meloisi Ressouche, GE, 2 509 (5,33); Fernand Ernuit, PC, c.m. de Pont-Audemer, 2 461 (5,23); Jean-Rané Guicher, DCF, 483 (1,02).

Prés. 1988. – Mitterrand, 31 127 (55,30).

4 (Louviers) L, 69 258; V., 50 124; A., 27,62 B. et N., 3 606; E., 46 518.

Éta: Bernard Leroy, UDF, c.r., c.g., adj. m. du Vandreuil, 26 842 (57,70). François Loncle, PS, secr. E., a.d., m. de Brionne, 19 676 (42,29).

de Briotine, 17 9/9 (4423).

1 - tosir. - A., 29,30; E., 46 521. Laroy.
17 722 [39,09]; Loncle, 10 841 (22,87);
Paul Chauvelin, FN, 7 401 (15,90); Geétan
Lavire, PC, m. d'Alizzy, 3 480 (7,48); Berhard Discon, Verts, 3 172 (6,81); Pascal
Carlus, NE, 1 868 (3,99); Christine Gauchet,
LO, 1 033 (2,22); Alain Marcis, div., 663
(1,40); Jacques Mugner, div., 2, adj. m. de
Val-de-Rauit, 417 (0,89); Mirable Rauit, MO,
144 (0,30).

144 (0,30).

149.8. — Miragrand, 31 763 (59,32).

Prés. 1988. - Mitterrand, 31 763 (59.32).

sortants, Jean-Louis Debre (RPR) et Ladislas Ponlatowski (UDF-PR), ont retrouvé leurs sièges sans difficulté, le secrétaire d'Etat au Plan, François Loncie, a été battu de près de quinze points par Bernard Leroy, vice-président (UDF) du conseil régional de Haute-Nor-mandie. A Evreux, où Catherine Nicolas (RPR) était seule en lice, le taux d'abs-tention atteint 49 %. A Vernon, le candidat du Front national obtient près d'un tiers des suffrages, face à Jean-Claude Asphe (RPR).

SEINE-MARITIME (12)

Sortants: Michel Bérégovoy, PS; Duminique Gambier, PS; Pierre Bourguignan, PS; Laurent Fabius, PS; Jean-Claude Bateux, PS; Paul Dhaille, PS; Antoine Rufenacht, RPR; André Dnroméa, PC, n.s.r.p.; Jean Vittrant, PS, sup-pléant de Frédérique Bredin, PS, nommée au gouvernement le 16 mai 1991, n.s.r.p.; Jean-Marie Leduc, PS; Jean Beaufils,PS; Alain Le Vern, PS.

Le Vern, PS.
Élus: Jeanine Bonvoislu, UDF-CDS (1"); Pierre Albertini, UDF (2"); Michel Grandpierre, PC (3"); Laurent Fabius, PS, d.s. (4"); Jean-Cande Bateux, PS, d.s. (5"); Denis Merville, RPR (6"); Antoine Rufenacht, RPR, d.s. (7"); Daniel Colliard, PC (8"); Charles Revet, UDF-PR (9"); Alfred Trassy-Paillogues, RPR (10"); Edouard Levean, RPR (11"); Alain Le Vera, PS, d.s. (12").

1" (Rouen)

L, 57 754; V., 38 204; A., 33,85 B. et N., 2 261; E., 35 943. Élee : Jeanine Boavoisin, UDF-CDS c.r., adj. m. de Rouen, 22 076 (61,41). Michel Bérégovny, PS, d.s., c.r., c.m. de Rouen, 13 867 (38,58).

de Rouen, 13 867 (38,58).

1" tour. - A., 32,66; E., 37 477, Bornolsin, 18 825 (45,16); Bérégovoy, 8 771 (18,05); Dominique Chaboche, FN, a.d., c.r., 4 704 (12,56); bène Pargent, Verts, c.m. de Rouen, 3 375 (8,00); Didier Chartier, PC, c.m. de Rouen, 2 252 (6,08); Jean-Paul Dekfenfüre, div. d., 922 (2,45); Anne Hodghisson, NE, 919 (2,45); Gioèle Lappyre, LU, 878 (2,34); Roger Sén, div. d., 278 (0,74); Yann de Seint-Pol, CNI, 252 (0,67); Juan Vitter, MD, 170 (0,45).

Pris. 1988. - Minerrand, 25 458 154,24). Pris. 1988. - Minerrand, 25 458 (54.24).

2º (Mont-Saint-Aiguan) I., 77 688; V., 53 894; A., 30,62

Éla: Pierre Albertini, UDF, c.r., m. de Mont-Saint-Algnan, 29 209 (58,23). Dominique Gambier, PS, d.s., c.r., c.m. de Déville-lès-Rouen, 20 952 (41,76).

(41,70).

1º tour. - A., 30,37; E., 51 819. Albenini, 20 178 (39,08); Gambier, 10 827 (20,97); Josette Bosserd, FN, c.m. de Bois-Guilleume, 8 145 (11,90); Christine Rambaud, GE, c.m. de Mont-Saint-Aignan, 5 573 (10,79); Gétard Simon, div. d., c.g., c.m. de Mont-Saint-Aignan, 3 884 (7,48); Claude Liané, PC, adj. m. de Dermétal, 3 740 (7,24); Bar,7ft Petel, UED, 942 (1,82); Josiana Guillot, NE, 352 (0,68).

3º (Sotteville-lès-Rouen) I., 56 656; V., 38 588; A., 31.89 B. et N., 2 894; E., 35 694. Ém: Michel Grandpierre, PC, ag., m. de Saint-Etienne-du-Rouvray, 20 830

(58.35). Serge Cramoisan, UDF-PSD, c.g., c.m. de Selleville-lès-Runen, 14 864 (41,64).

Pierre Boarguignon, PS, d.s., m. de Sotteville-lès-Rouen, s'est retiré.

Sotteville-lès-Rouen, s'est retire.

1 - tour. - A., 31,80; E., 38 714. Cramoisan, 8 402 (22,89); Grandpiarre, 8 379 [22,82]; Plerre Bourguignon, PS, m. de Sotteville-lès-Rouen 8 342 (22,72]; Gilles-Penelle, FN, c.r., c.m. de Rouen, 5 173 [14,08]; Jean-Pierre Girod, Verts, 3 070 (8,36); Daniel Molsan, div. d., 852 (2,59); Lillane-Judian, NE, 874 (2,38); Jean-Pierre Paris, LO, 728 (1,98); Gabriel Calippe, PT, 434 (1,18); Michèle Emis, LCR, c.m. de Saint-écenne-du-Rouvay, 360 (0,98). Prés. 1988. - Mitterrand, 32 941 (71,89).

4 (Elbenf)

I., 69 087; V., 49 323; A., 28,60 B. et N., 4 848; E., 44 475. Rééln: Laurent Fabius, PS, d.s., c.r., adi, m. du Grand-Quevilly, 23 147 (52,04). Michel Baldenweck, UDF-CDS, 21 328 (47,95).

21 3.23 (47,95).
1= tour. - A., 29,10; E., 45 735. Fabius, 12 855 (27,87); 8aldenwack, 11 225 (24,54); Guillaume de Terlé, FN, c.r., 7 998 (17,48); Petrice Dupray, PC, c.r., c.m. de Grand-Couronne, 5 634 (12,31); Dominique Aupierre, GE, 3 282 (7,17); Juan Heredias, LO, 1 453 (3,17); Marc Dieuleveut, écol., 1 302 (2,84); Méchèle Bolufer, NE, 1 076 (2,35); Laurent-Xevier Morin, CNI, 593 (1,29); Régis Lousit, LCR, 517 (1,13). Prés. 1988. – Mitterrand, 38 287 (70,31).

5 (Maromme)

I., 81 058; V., 58 642; A., 27,65 B. et N., 3 956; E., 54 686. Réélu: Jean-Claude Bateux, PS, d.s., c.m. de Pavilly, 28 368 (51,87). Daniel Laboure, RPR, c.m. de Cante-leu, 26 318 (48,12).

leu, 26 318 (46,12).

1= tour. ~ A. 29,78; E., 54 227. Labours, 17 882 (32,87); Beteux, 13 814 (25,10); Colette Privat, PC, a.d., c.g., m. de Maromme, 8 955 (16,53); Dominique Zurcher, FN, 5 819 (10,73); Christaian Pedron, GE, 4 515 (8,32); Cherles Soubeyran, LO, 1 370 (2,52); Jecques Haugnel, UED, 1 128 (2,08); Jecques Carrier, MD, 561 (1.03); Marcel Chopine, NE, 373 (0,88).

Prés. 1968. – Mitterrand, 42 705 (65,41).

5º (Vernon) L, 73 584; V., 48 572; A., 33,99 B. & N., 9 554; E., 39 018. Kin: Jean-Claude Asphe, RPR, c.g., m. de Vernon, 26 164 (67,05). Guy Dugres, FN, c.r., c.m. de Vernon, 12 854 (32,94).

1= tour. - A., 27,95; E., 50 571. Asphe, 20 559 (40,85); Ougres, 8 897 (17,59); Pascal Larry, PS, 7 638 (15,10); Marcal Larmenou, PC, c.g., m. de Gisors, 7 457 (14,74); Otivier Bassine, Verts, 3 898 (7,26); Monkue Dumorn, NE, 2 334 (4,61). Prés. 1988. - Nitrarrand, 32 230 (55,27).

Alors que les deux députés de droite

6 (Lillebonne)

L. 73 878: V., 51 118; A., 30,80

B. et N., 3 589; E., 47 529.

Élu: Denis Merville, RPR, c.r., c.g., m. de Sainneville, 24 344 (51,21). Paul Dhaille, PS, d.s., m. de Lille-bonne, 23 185 (48,78).

Donne, 43 183 (46,76).

Te tour. – A., 30,77; E., 48 701. Merville, 16 602 (34,08); Dhaille, 9 463 (19,43); Maryvonne Riouel, PC, c.g., adj. m. du Havre, 8 413 (17,27); Patrick Mazet, FN, c.m. de Lillebonne, 5 448 (11,18); Joší Valette, Verts, 3 430 (7,04); Christian Le Goff, CPNT, 1 899 (3,89); Jean-Marc Varin, LO, 1 371 (2,81); Denis Guéret, UED, 913 (1,87); Sylvie Hupe, NE, 664 (1,36); Pierre Etournsau, div. d., 497 (1,02).

Prés. 1988. – Mitterrand, 38 943 (66,14).

7. (Le Havre Sud)

L, 60 684; V., 36 129; A., 40,46 B. et N., 7 240; E., 28 889.

Réélu: Antoine Rufenacht, RPR, d.s. prés. c.r., c.m. du Havre, 21 699 (75,11).

1* tour. - A., 33,88; E., 38 333. Rufe-nacht, 17 424 (45,45); Blot. 5 462 (14,24); Enc Donfu, PS, adj. m. du Havre, 5 172 [13,49]; Gárard Heuzé, PC, c.g., adj. m. du Havre, 4 846 (12,64); Pierre Diaulafan, Verts, c.r., 3 413 (8,90); Bernard Larátre, NE, 1 359 (3,54); Jean-Paul Neil, LCR, 657

Prés. 1988. - Chirac, 24 182 (50, 19).

8 (Le Havre Nord)

1., 55 862; V., 35 468; A., 36,50

B. et N., 2 512; E., 32 956.

Élu: Daniel Colliard, PC, c.r., adj. m. du Havre, 17 936 (54,42).

Agathe Cahierre, UDF-CDS, c.g., c.m.

da Havre, 13 020 (43,7).

1" tour. - A., 37,40; E., 33 170. Collierd.

8 578 (28,76); Cahlerre, 8 379 (25,26);

Philippe Fouché-Seillenfest, FN, c.r., 5 829

117,87); Joseph Menga, PS, s.d., adj. m. da.

Havre, 4 614 [13,60]; Bernard Despiera.

GE, c.r., adj. m. du Havre, 2 249 (6,78);

Lucienne Kirche, NE, 978 (2,94); Martine

Leplanquois, LO, 645 [1,94]; Alain Guillent, PT, 536 [1,61); Jean-Denis Chevereuu.

4col., 503 (1,51); Ofivier de Noyette, CNI,

291 (0,87); Dominique Maresq, UED, 270

6,81).

Prés. 1988. - Mitterrand, 30 114 (89,75).

9º (Fécamp)

L. 74 757: V., 56 429: A., 24.51

B. et N., 2 590; E., 53 839.

Elu: Charles Revet, UDF-PR, a.d., e.r., e.g., m. de Turretot, 28 854 (53,59).

Frédérique Bredin, PS, min., a.d., c.r., m. de Fécamp, 24 985 (46,40).

1= tour. - A., 28,18; E., 52 809. Revet, 22 878 (43,31); Bracin, 16 825 (31,86); Claude Courtot, FV, c.m. de Fécarro, 5 367 [10,18); Raymond Leoscheur, PC, adj. m. de Montivillers, 3 828 (7,24); Michel-Léopold Journ, GE, 3 401 (6,44); Miguel Bigot, NE, 512 (0,984)

512 (0,96). Prés. 1988. – Mitterrand, 33 892 (56,90).

10 (Yvetot)

L. 73 751; V., 55 191; A., 25,16 B. et N., 2 968; E., 52 223.

PAYS

DE LA LOIRE

- (30) -

22 mars 1992. - A., 31,78. Droite, 42,33; mai, p., 23,05; écol., 14,10; FN, 8,98; PC, 7,46; div., 2,56; LO, 0,94; UOB, 0,56.

7,40; tax., 2,20; tov, 0,30; toto, 0,30. 21 mars 1993. – A., 34,24. UPF, 49,34; mai. p., 17,56; écol., 11,65; ext. d., 8,51; PC, 5,00; div. d., 4,17; ext. g., 2,78; div., 0,49; div. g., 0,24.

LOIRE-

ATLANTIQUE (10)

Eln : Alfred Trassy-Paillogues, RPR, de Jean Leca

da Havre, 15 020 (45,57).

Daniel Blot, FN, 7 190 (24,88).

mir l'in

dn. SU: Eci

min

- P . 29 .

* 174

£ 1.41 I promise the same

The state of the s

The state of

Triff samplinging Stuff)

or Departure, MPR is a line

生 静 主美 鐵鋼馬賣

The same of the same of the same of

Service of the servic

Tree has de say

Sortants : Gérard Chassegnet, RPR; Raymond Douyère, PS; Guy-Michel Chanveau, PS; François Fil-ton, RPR; Jean-Claude Boulard, PS.

SARTHE (5)

Eles : Pierre Hellier, UDF-PR diss (1"); Jean-Marie Gereaux, RPR (2"); Antoine Joly, RPR (3"); Pierre Gascher, RPR (5"). Rédia au 1= tour : François Fillon, RPR (4*).

I" (Le Mans Nord) L. 65 779: V., 40 838: A., 37,91 B. a. N., 5 813; E., 35 025. Éla: Pierre Hellier, UDF-PR diss., c.g., 18 396 (52,52). Gérard Chasseguet, RPR, d.s., 16 629

(47,47).

1- tour. - A., 31,41; E., 42,206. Chessequet. 13,865 (32,37); Heltier, 9,445 (22,37); Jean-Pierre Duvai, PS, c.m. du Mana, 4,812 (11,40); Gérard Bondoux, PN, 3,600 (8,62); Lional Remission, Verts, 3,029 (7,17); Fracçois Plet, SEGA, adj. m. du Mara, 2,487 (5,83); March Combe, PC, 1834 (4,58); Chaudette Villar, NE, 1,582 (3,74); Gérard Hamelin, CNI, 828 (1,95); André Lancteau, LO, 826 (1,96).

Prés. 1988. - Mitterrand, 28,643 (50,87).

Bouloire, 22 863 (47,77).

1- tour. - A., 33,86; E., 46 785. Gevenur.
12 894 (26,02); Douyère, 8 056 (18,61);
Patrick Pland, UDF-CDS, 5 782 (11,81);
Daniel Bouley, PC, a.d., c.g., 5 626 (11,53);
Philippe Goude, SEGA, c.f., 6 131 (10,51);
Charles Met, FN, 4 451 (9,12); Jean-Francois Paquin, GE, c.r., c.m. du Mans, 3 352 (8,87); Henri Leyraud, NE, 2 075 (4,25);
Gérard Desilee, FT, 833 (1,70); Michel de Pierreport, LO, 806 (1,85).

Prés. 1988. - Mitterrand, 40 373 (85,88).

I., 77 863; V., 55 966; A.: 28,12 R. et N., 3 654; E., 52 312

Prés. 1988. - Netterrand, 36 110 (57,25). 5º (La Ferté-Bernard)

(58,28). Jean-Claude Boulard, PS, d.s., c.g., Prés. 1988. - Mitterrand, 36 418 (56,24).

La nouvelle majorité conserve ses deux sièges, mais si François Filion (RPR) a été réélu le 21 mars, Gérard Chasseguet (également RPR) est battu par un franc-tireur du PR, en congé de

parti, Pierre Heilier, dans la 1º circon-scription. Elle enlève les trois autres au P\$: celui de la cinquième circonscrip-tion, où le sort de Jean-Claude Boulard, président de la communauté urbaine du Mans, était scellé dès le premier tour face au gaulliste Pierre Gascher, ravi de retrouver un mandat que ses amis du RPR lui avalent confisqué en 1986 pour cause de « déviationnisme » sur la ques-tion de la Nouvelle-Calédonie ; celui de la troistème, où Guy-Michel Chauveau tion de la Nouvelle-Calédonie ; ceiui de la truisième, où Guy-Michol Cheuveau (PS) ne pouveit guère avoir d'espoir après la «gifie» que lei avait infligée, sur sa ville de La Flèche, au pramier tour, le candidat RPR, Antoine Joly. Ce dernier bénéficialt en outre du retrait de Louis-Jean de Micolay (UDF-PR), qui lui était opposé dans le cadre d'une pri-

2º (Le Mans Est) L, 79 323; V., 52 068; A., 34,35 B. et N., 4 211; E., 47 857. Em : Jean-Marie Gevezux, RPR, c.r., cg., 24 994 (52,22). Raymoud Donyère, PS, d.s., m. de Bouloire, 22 863 (47,77).

3 (La Flèche)

12 Fectie, 23 262 (44,40).

1* tour. - A. 27,53; E., 51 750. Chauveau, 13 584 (26,26); Joly, 13 107
(25,32); Louis-Jean de Nicolay, UDF-PR.
c.g., 11 566 [22,34]; Jean-Chaude Barlemore, FN, c.r., 4 189 [8,26]; Jean-François
Colorris, GE, m. de Château-Heruffarge,
3 639 (7,03); Huguetta Herin, PC, 3 585
(8,82); Francis Batt, NE, 2 080 (4,03).

The Color of Referenced 28, 120,57,28)

L. 81 342; V., 57 165; A., 29,72 B. et N., 3 263; E., 53 902. Ela : Pierre Gascher, RPR, ad, c.r.

22 485 (41,71).

(47,47).

Élu: Antoine July, RPR, 29 050 Guy-Michel Chanveau, PS, d.s., m. de La Flèche, 23 262 (44,46).

24 453 (91,11).

1º toux. - A., 28,32; E., 51 595, Gaecher, 15 838 (20,45); Bouderd, 12 897 (24,80); Gry Lardwyrst, UOF-PR, 8 127 (17,25); Murcel de Cousé-Brissec, FN, m. de Nauvey, 4 188 (8,05); Claude Maupay, GE, m. de Reoé, 3 785 (7,27); Claude Teesier, SEGA, c.m., de Mans, 2 120 (4,07); Gâles Laproust, PC, 2 060 (3,95); Michel Poincox, NE, 1 982 (3,81).

maire au premier tour; celui de la deuxième, plus urbaine, où Raymond Douyère n'a pas pu refeire son handi-

THE PARTY OF THE P

if prof a 19carmenten francist ba

OISE (7)

re the Land of the Color of the

to of your state

Water Santage and American Company of the Company o

The second secon

College !

Trends of the Detection Mark was the

アンド しいわかる 子間 佐北 安藤子藤

A A SERV

1771年11 1886 新光多麗·梅

ATL

盂

Same and

SERVICE TO

5.0

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

27.00

\$ (#F : : :

2.

12

Action Report Land

F 31 60

KI

E

· #2.9

Sortants: Jean-Lue Preel, UDF; Philippe Mestre, UDF; Pierre Mau-ger, RPR, n.s.r.p.; Philippe de Vil-liers, UDF-PR; Pierre Métais, PS,

VENDÉE (5)

Ébas: Louis Guédon, UPF (3'); Joël Sarlot, UDF-PR (5'). Réélus an 1" tour: Jean-Luc Préel, UDF (1"); Philippe Mestre, UDF (2'); Philippe de Villiers, UDF-PR (4'). 3 (Les Sables-d'Olonne)

1, 84 060; V. 53 920; A., 35,85 B. et N., 3 585; E., 50 335. Em: Louis Guedon, UPF, app. RPR. c.g., m. des Sables-d'Olonne, 32 821 (65,20). Jacques Fraisse, PS, c.r., m. de Saint-Hilaire-de-Riez, 17 514 (34,79).

11 tour. — A., 31,48; E., 53 825. Guédon, 24 753 (45,98); Fraisse, 9 777 (18,16); Paul Pettridiser, FN, c.m. des Sables-d'Olonne, 8 409 (11,90); André Buchou, div. d., m. de Noure-Deme-de-Riez, 4 717 (18,76); Bernard Massuyseu, GE, 3 985 (7,40); Jean-Barnard Lecomts, PC, 2 261 (4,20); Marc Hermoest, NE, 1 823 (3,57). Prés. 1988. — Chirac, 34 674 (54,02).

5º (Fontenay-le-Comte) L. 73 579; V., 52 260; A., 28,97 R. et N., 3 031; E., 49 229. Ela: Joël Sarlot, UDF-PR, c.g., 29 699 (60,32). Jean-Claude Remand, PS, cg., c.m. (Fontensy-lo-Counte, 19 530 (39,67).

Pontenny-18-4. 27,78; E., 49 548. Sarlot, 22 819 [48,05]; Remeaud, 12 582 (25,35); Jean Charatgorer, FN, 3 932 (7,93); Franck Plazener, Verus, c.r., 3 618 (7,30); Raymond Pingault, PC, m. de Saimt-Denis-dupayré, 2 610 (5,26); Daniel Le Mestre, div. d., 2 179 (4,39); Martine Alibert, NE, 1 828 (3,88), Priss. 1988. – Minerand, 31 740 (51,17).

La gruite emporte les deux derniers sièges à pourvoir. Vollà qui n'est pas une surprise après le premier tour, où Joël Sariot (UDF-PR), poulain de Philippe de Villers – éu au premier tour avait creusé l'écart à Fontenay-le-Comte tout comme Louis Guédon (apparenté RPR) aux Sables-d'Olonne. (apparenté RPR) aux Sables-d'Olonne. Le report des volx s'est blen effectué pour chacun des candidats, la droite recueillant une large part des volx du Front national, la gauche euregistrant le report de l'essentiel des volx écologistes. Le département voit ainsi un retour à la situation de 1978, époque où le droite représentait seule la Vendée à l'Assemblée mitlonale. Le temps de 1986 où, proportionnelle aldant, la gauche comptait deux députés, paraît bien révolu.

ESSEC PROGRAMME DOCTORAL*

Pour devenir professeur chercheur, conseiller en gestion et économie d'entreprise

DEA "Sciences de Gestion" IAE d'AIX-ESSEC au Paris X-ESSEC-HEC Diplâme requis : 2º cycle ou grande école d'logénieurs ou de gestion

Programme Post-DEA de préparation à une thèse de Doctorat IAE d'AIX-ESSEC on autre université Diptôme requis : DEA en Sciences de Gestion ou Economia Thèses dirigées par des professeurs de l'ESSEC durée des travaux : 2 à 3 ans possibilités de bourses de recherches significatives

Date limite des candidatures : 15 inin 1993

PROGRAMME DOCTORAL ESSEC Groupe ESSEC - BP 105 95021 Cergy-Pontoise Cedex Tel. : (1) 34 43 30 85

souvet de le Chambre de Coustoner na biodicion de scultre de le FRES passent de la Gestion des Entraprise



1" (Augers Centre, Est, Nord-Est) L. 70 708; V., 45 039; A., 36,30 B. et N., 3 513; E., 41 526.

CDS, d.s. (2'); Jean Béganlt, UDF, d.s. (4'); Maurice Ligot, UDF, d.s.

Réclas an 1" tour : Edmond Alphan-

déry, UDF-CDS (3°); Hervé de Charette, UDF-PR (6°); Marc Laffi-

Prés. 1988. - Chirac, 28 249 (50,62).

2º (Angers Sad, Trélazé)

L. 74 626; V., 48 938; A., 34,42 B. et N., 3 918; E., 45 020.

Pris. 1988. - Mitterand, 31 278 (53,25).

4 (Samur Sud, Thouarce)

L. 66 428; V., 32 592; A., 50,93 B. et N., 8 750; E., 23 842

Réfin : Jean Béganit, UDF, d.s., m. de Doné-la-Fontaine, 23 842 (100,00).

1= tour. - A., 29,43; E., 44 130. Bégaux, 18 504 (41,53); Jean-Pierre Pohu, div. d., c.g., 10 544 (23,89); Michel Cartron, PS, c.n., de Doust-le-Fontsine, 5 222 [11,83]; Philippe Lachmur, FN, 3 954 (8,85); Christophe Rivelld, Verts, 2 827 (5,40); Michel Robichon, SEGA, 1 862 (4,21); Raymond Barthélemin, PC, 1 217 (2,75).
Pris. 1988. - Chirac, 29 087 [54,83].

5 (Cholet)

L. 67 473; V., 42 951; A., 36,34 B. et N., 3 636; E., 39 315.

Réfis: Maurice Ligot, UDF, d.s., m. de Cholet, 23 623 (60,08).

Jean-Pierre Bongnoux, PS, 15 692 (39,91).

1= 1087. - A., 30,50; E., 43,258. Ligot, 20,945 (48,41); Bougnoux, 7,839 [17,79]; Roger Baudry, FN, 4,819 (11,37); Petrick Herry, Verts, 3,283, (7,58); Manie-Piere Larregain, NE, 2,740 (8,33); Jean-Petrick 1930, PC, 1,842 (4,25); Giles Bartault, LO, 1930, 4,231

Continuité sans surprise en Anjou :

trois des sept députés suctants investis par l'UDF avalent été confortablement réélus au premier tour. Au second, le

totale avec, en prime, un jell succès personnel pour Roselyne Bachelot (RPR) et Hubert Grimault (UDF), réélus checun avec près des deux tiers des suffrages exprimés dans deux circonscitations en président males femalable.

criptions en principe moins favorables à la coalition RPR-UDF. Seul en piste dars la quatrième circonscription, Jean

Brgault (UDF) n'e pas fait le piele des voix de le nouvelle majorité. Pas de -sursaut- en revenche à gauche, même si les candidats socialistes, présents

dans trois des quatre circonscriptions en jeu, semblent avoir bénéficié d'un bon report des voix communistes et des

MAYENNE (3)

Sortuats : Français d'Anbert,

UDF-PR; Henri de Gastines, RPR; Roger Lestas, app. UDF.

Richs: Roger Lestes, UDF, d.s. (3*).

Réclus an le tour : François d'Aubert, UDF-PR (1"): Heari de Gastines, RPR (2").

3 (Mayenne)

L. 68 047; Y., 30 629; A., 54.98 B. et N., 7 736; E., 22 893.

Récia: Roger Lestas, UDF, d.s., c.g., m. de Fougerolles-du-Plessis, 22 893

(100,00).

1- trur. - A., 26,86; E., 45,563, Lestus.
21,489 (47,11); Michal Scheer, UDF-PR
dess., c.r., c.g., c.m. de Mayanne, 7,207
(15,81); France Deigauk, PS, 4,488 (8,80);
Loss Michal, GE, ad, or. de Saint-Cyr-le-Gravalens, 4,245 (8,31); Gibert Blace, FK,
3,647 (8,44); Christins Severy, NE, 1,936
(4,38); Yarnack Pebber, PC, 1,654 (3,41);
Christian Richard, CRE, 775 (1,76).

Prés. 1988. - Chirac, 30 351 (53,74).

Seul député sortant du dép

voix écologistes.

(100,00)L

ile majorité s'offre la

1 830 (4,23). Pris. 1988. - Chrac, 28 849 (50,98).

neur, UDF (74).

Réfine: Roselyne Bachelot, RPR, d.s., c.r., 27 188 (65,47). 4º (Rezé) L. 66 606; V. 43 706; A. 26,87 B. et N., 5 718; E., 42 988. Yves Meimoun, PS, 14 338 (34,52). 1º tour. - A., 30,80; E., 45,756. Bechelot. 22,872 (49,98); Meimour. 7,218 (15,77); Roger Julien, EE, e.m. de Poliousilles-lea-vignes, 5,803 (12,68); Jeen-Yves Fouriel, FN, e.r., 4,799 (10,48); Jack Proult, PC, e.m. d'Angers, 2,508 (5,48); Bruno Bourrinet, Giv. d., 2,386 (5,21); Annie Chenial, ADIA, 170 (0,37). Rééle : Jacques Floch, PS, d.s., m. de Rezé, 21 686 (50,44). Alain Saillant, RPR, c.m. de Bougue nais, 21 302 (49,55).

nais, 21 302 (49,35).

1* tour. – A., 31,14; E., 42 947. Seillant, 18 349 (38,06); Ploch, 12 038 (28,02); Bernadetta Bertat, Verts, 4 535 [10,55]; Michel Boju, RV, 3 326 (7,74); Jacques Guibeud, PC, c.m. de Recé, 2 696 (6,27); Jocchim Lebot, SEGA, c.r., c.m. de Bosguerais, 1348 (3,13); Ghistaine Georgafin, NE, 1244 (2,89); Robert Cerister, LO, 1 190 (2,77); Jacques Jebinium, PLN, 221 (0,51). Résin: Hubert Grimsult, UDF-CDS, d.s., c.g., 28 845 (64,07).

Jean-Claude Boyer, PS, e.m. des Ponts-de-Cé, 16 175 (35,92). Prés. 1988. - Mitterrand, 31 862 (63,32).

Jean-Luc Haroussezu, UDF, c.r., c.m. de Nantes, 22 104 (44,41).

1= tour. - A., 34,56; E., 48 753. Ayrault, 16 325 (33,48); Haroussaru, 15 923 (32,66); Arnaud de Périer, FN, c.r., 4 695 (9,63); Bernard Renou, Vers, 4 482 (9,19); Michell Moreus, PC, c.m. de Narries, 3 290 (5,74); Hébre Detrance, LO, 1 241 (2,54); Martine Chabot, NE, 1 189 (2,39); Paul Séneau, SEGA, 1 044 (2,14); Martine Laroy, LCR, 358 (0,73); Eric Grudet, PLN, 228 (0,45).

Prés. 1988. - Mitterrand. 39 005 (84,29).

c.r., c.g., m. d'Yerville, 29 293 (56,09). de Nantes, 27 tol 155,58). Jean-Marie Leduc, PS, d.s., c.r., m. de Jean-Lue Harousseau, ID

Totes, 22 930 (43,90).

1" tour. – A., 25,33; E., 52 260. Trassy-Paillogues, 23 825 [45,58]; Leduc, 14 786 (28,29); Alsin Gauthier, FN, 5 174 (9,90); Antoine Leforestier, GE, m. d'Eccord-Auber, 4 794 (9,17); Michel Tieursin, PC, m. d'Es-lettes, 3 295 (6,30); Raymond Riquet, NE, 386 (0,73). Prés. 1988. – Mitterrand, 36 028 (57,93).

11 (Dieppe)

L. 71 788; V., 50 578; A., 29,54

B. et N., 3 643; E., 46 935.

Éla: Edouard Leveau, RPR, e.r., e.g., c.m. de Dieppe, 26 560 (56,58). Jean Beaufils, PS, d.s., c.r., adj. m. de Dieppe, 20 375 (43,41).

1= tour. - A., 30.06; E., 47 878. Leveeu, 18 469 (40,83); Beaufils, 9 702 (20,34); Christian Cavilliaz, PC, c.r., m. de Dieppe, 7 451 (15,71); Edgar Planchors, FN, 4 516 (9,47); Gilles Euzenst, Verts, 3 995 (8,37); Michelle Petiteville, LO, 1 713 (3,69); Laurence Delennoy, №, 790 (1,85). Prés. 1983. - Mitterrand, 36 235 (61,20).

12 (Gournay-en-Bray)

L. 66 151; V., 50 516; A., 23,63

B. et N., 2 303; E., 48 213.

Réélu: Alain Le Vern, PS, d.s., c.r., m. de Saint-Saëns, 26 886 (55,76).

Pierre Blot, RPR, c.g., m. de Forges-les-Eaux, 21 327 (44,23).

1= tour. - A., 26,13; E., 48 675. Le Vern, 17 024 [38,47]; Blot, 12 809 (27,44); Michel Lejeune, div. d., adj. m. de Forges-es-Eaux, 6 096 [13,05]; Petrick Debonne, FN, 4 346 (9,31); Jeen-Claude Ravenel, Verts, 2 698 (5,78); François La Roy, div. d., e.m. de Forges-les-Eaux, 1 756 (3,76); Christian Pierre, PC, 1 627 (3,48); Martine Merceron-Victs, NE, 318 (0,58). Prés. 1988. — Microand, 30 082 64 59.

Prés. 1988. - Misserand, 30 002 (54,59).

Dans sa circonscription, Laurent

Fablus, premier secrétaire du PS, a réussi à 8miter le recui de son parti, grâce à une bonne mobilisation de la gauche et à un renfort d'abstention-

nistes du premier tour. Ce sursaut, sen-

insta de prenier des commune d'Elbeuf, où il avait été devancé la samaine pessée, demeure isolé, à l'exception de la cin-quième et de la douzième circonscrip-

tion, dans un département où le nombre des élus socialistes passe de dix à trois. Le PS perd donc sept sièges, dont ceiul de Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, major de

Fécamp, battue par Charles Reret (UDF-PR), qu'elle avait devancé de 900 voix en 1988. Pour le PC, le bilan

est plus favorable, puisqu'il double sa représentation et retrouve le slêge

Même si la druite est satisfaite de gagner six sièges, elle ne réalise pas le score qu'eile espérait. Le RPR, avec quatre députés, renforce son implantation et permet à de jeunes conseillers régionaux, comme Denis Merville et Alfred Trassy-Palliegues, d'affirmer leur implantation dans un département longtemps marqué par la forte personnaîté de Jean Lacannet.

/ Sarthe

Loire- Maine-et-

Atlantique Loire

Vendée

perdu par Roland Leroy en 1981, Même si la droite est satisfaite de

7º (Guérande) 1., 75 429; V., 55 051; A., 27,01 B. et N., 3 941; E., 51 110. Rééle: Olivier Guichard, RPR, d.s., prés. c.r., m. de La Baule, 30 456 (59,58).

Tomm-us-Ce, 10 1/3 (3),94).

1º tom. - A., 29,31; E., 49 044. Grimmit, 23 250 147,40); Soyer, 6 396 114,26); Jean Quifarnec, PN, c.r., 4 762 (9,68); Philippe Bodard, GE, c.r., 4 889 (9,56); Jean Bertholet, PC, n., de Tréizad, 3 593 (7,32); Thirise Goussiard, NE, 1 620 (3,30); Philippe Lebrun, LO, 1 131 (2,30); Didier Brimaud, 97, 1 095 (2,23); Alain Dabois, CNL 1 083 (2,20); Jeoques Gotin, SEGA, 836 (1,70). René Leroux, PS, m. de La Turballe, 20 654 (40,41). 20 634 (40,41).

1" tour. - A., 29,85; E., 55 480, Quichard, 24 940 (44,95); Lamur. 9 810 (17,32); Xevier de Laubier, Ri, 4 604 (9,29); Charles Perraud, GE, 4 390 (7,89); Marc Justy, PC, m. de Saint-Juachim, 3 448 (8,21); Philippe Levenne, div. d., 3 116 (5,61); Alam Chanu, NE, 1510 (2,72); Pierre Miossart, MDC, 1 477 (2,68); Jean-Claude Saint-Arroman, LO, 1 339 (2,41); Georviève Bauchy, SEGA, 734 (1,32); Laurent Prodeau, PLN, 322 (0,58).

8' (Saint-Nazaire) 1, 73 996; V., 47 767; A., 35,44 B. et N., 4 171; E., 43 596. En : Etienne Garnier, RPR, cr., c.m. de Saint-Nazaire, 21 915 (50,26). Claude Evin, PS, d.s., c.m. de Mon-toir-de-Bretagne, 21 681 (49,73).

Prés. 1988. - Minterrand, 34 103 (51,92).

toir-de-Bretagne, 21 681 (49,73).

1= tour. - A., 36,43; E., 44.381. Garrier,
13 787 (31.02); Evin. 10 221 (23,03);
lean-Louis La Cerre, PC, m. de Trignac,
8 297 (14,18); Geles Denigot, GE, c.m. de
Seine-Nazzire, 4 408 (9,92); René Bouin, PN,
cr., 3 703 (8,34); Joel Gicquiaud, Verta
diss., c.m. de Saint-Nazzire, 2 241 (5,04);
Marle-France Belin, LO, 1 094 (2,46); Brighte Limasse, ME, 1 085 (2,44); Gabriel
Gaillous, div. d., 813 (1,83); Bernard Hazo,
PT, 754 (1,68). Prin. 1988. - Mitterrand, 37 470 (68,29).

9 (Paimboenf, Pornic) I., 73 301; V., 47 827; A., 34.75 B. et N., 6 573; E., 41 254. Ela: Pierre Hériand, UDF-CDS, c.m. de Pornic, 21 874 (53,02). Jean-Raymond Audiou, RPR, de Bourgoeuf-en-Retz, 19 380 (46,97). Le DOUISSEUL-CE-RACE, 19 380 (40,97).

1- tour. - A. 27,22; E., 50 240. Aurion,
15 858 (31,56); Hériand, 12 092 (24,06);
Camille Durand, PS, c.r., m. de Saint-Jeande-Boissau, 8 678 (13,28); Thisny Morvoishr, Pt. 4 436 (8,87); Joseph Groppi, Verts.
3 778 (7,51); Philippe Cailland, div. d.,
3 633 (7,23); Claudine Moret, PC, 1 788
(3,55); Jearine Parau, NE, 1 117 (2,22);
Gilles Berthelot, MOC, 512 (1,01); Charles
Gensudeau, PLN, 350 (0,63).
Prés. 1988. — Chier. 20 348 52 58

Prés. 1988. - Chirac, 30 346 (52,58).

Principale victime de ca second tour : Claude Evin, rocardien, ancien ministre de la santé, qui échoue dans la circons-cription de Saint-Hazaire face au candicription de Saint-Nazaire face au candi-dat RPR, qui tentait sa chance depuis vingt ans. Hef de gauche depuis 1936, cette circonscription n'avait changé de codeur qu'une seule fois... en 1958. Les deux autres socialistes ont résisté : Jean-Marc Ayrautt, maire de Nantes, réélu avec plus de 55 % des suffrages, et Jacques Floch, maire de Rezé. En obtenant cinq députés sur dix, le RPR sort vainqueur de ce scrutin au détriment de l'UDF et du PS, qui aban-donnent chacun un siège. Les deux élus RPR du prenièer tour, Serge Polignant et Milchel Humautt, sont en effet réjoints par Elisabeth Hubert, Olivier Guichard et La droite est omnipotente dans quatre départements sur cinq, et le RPR en est le principal bénéficiaire. La Vendée et la Sarthe ont suivi l'exemple du Maine-et-Loire et de la Mayenne, qui, dès 1988, exclusient toute représentation parlementaire de gauche. Les socialistes perjent leurs trois sièges sarthois, maigré leur aucrage traditionnel dans la deuxième circonscription, détenue per Raymond Donyère. Seule la Loire-Atlantique leisse une chance à la gasche en conservant les deux départés de la région nantaise, Jean-Marc Ayrault et Jacques Floch. Claude Evin, qui était passé de justesse lors de la particle de 1991, trébuche cette fois-ci devant son étamel challenger RPR. Avec moins d'un quart des suffrages au premier tour, il n'a pas bénéficié d'un hon report des voix communistes et écologistes, qui représentaient les unes et les autres quelque 15 % des suffrages du 21 mars. par Elisabeth Hubert, Olivier Guichard et Etienne Garnier, tombeur de Claude Evin. Le perti gaulliste connaît cepen-dant un échec dans la neuvième ci-conscription, où son candidet. Jean-Raymond Audion, sort nettement bettu du duel qui l'opposait à Pierre Hériaud (UDF-COS). Avec l'élection de ce nouveau vern en politique et la réélection de Monique Papon, l'UEF obtient trois sièges, le premier ayant été acquis au premier tour.

MAINE-ET-LOIRE

Sortants: Roseivae Bathelot-Nar-quin, RPR: Hubert Grimault, UDF-CDS: Edmond Alphandery, UDF-CDS: Jean Bégault, UDF: Maurice Ligot, UDF: Hervé de Charette, UDF-PR; Marc Laffi-neur, UDF.

non réétu au premier tour, Roger Lestas n'a su aucun mai à retrouver son siège à l'Assamblée... puisqu'il était le soul candidat en êca. Le conseiller régional (UDF-PR) Michel Scheer, fortement des sous aux sons du 21 mars Réélus : Reselyne Buchelot, RPR, d.s. (1"); Hubert Grimanit, UDF-

dicu par son score du 21 mars (15,81 %), avait préféré se retirer. Le dipartement aura ainsi reconduit tous ses diputés sortants.

Le Monde

Brochure à paraître le 8 avril 1993-144 pages

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES-MARS 93

3 (Saint-Herblain)

Daniel Asseray, PS, adj. m. de Nantes, 15 995 (40,49).

(3 99) (40,49).

1- tour. - A., 35.24; E., 41 173. Papon.

19 228 (46,70); Asseray, 7 144 (17,35);

Xavier Dousset, Verts, 4 485 (10,89);

Ludone Casserd, FN. c.r., 3 577 (8,68);
Alexandre Mazzonans, MRG, c.m. de Nantes.

1 989 (4,83); Catherne Gravoille, PC, 1 922 (4,86); André Bolo, CRI, 952 (2,31); Caude Maragus, NE, 854 (2,07); René Boulzenne.

SEGÁ, c.m. d'Orvasit, 781 (1,89); Oidzer Boulzens, PLR, 240 (0,58).

Prés. 1988. – Micterrand, 25 955 (51,57). 2º (Nantes Sud)

Réélue : Elisabeth Hubert, RPR, d.s., c.m. de Nantes, 24 565 [59,19]. Albert Mahé, PS, e.g., adj. m. de Nantes, 16 933 (40,80). Nantes, 16 933 (40,80).

1° tour. – A., 38,98; E., 43 322. Hubert, 19 415 (44,81); Mahé, 9 731 (22,46); Banoist Dutartre, FN. 4 298 (9,91); Jean-Caude Derneure, GE, c.r., ad, m. de Nantes, 4 191 (9,67); Claude Constant, PC, ad, m. de Nantes, 1 872 (4,55); Tadeusz Kucharczyk, dv. d., 1 481 (3,41); François Préneau, SEGA, cm. de Nantes, 1 050 (2,42); Nicole Girel, NE, 978 (2,25); Charles-André Lajanna, PLN. 208 (0,48).

Prés. 1988. - Chirac, 27 248 (51.70).

1.. 78 488 : V., 52 294 ; A., 33.37 B, et N., 2 529 ; E., 49 765. Réélu : Jean-Marc Avrault. PS, d.s., m.

Sortants: Monique Papon, UDF-CDS; Elisabeth Habert, RPR: Jean-Marc Ayrault, PS: Jacques Floch, PS; Ednuard Landrain. UDF-CDS; Xavier Hunault, app. UDF, n.s.r.p.; Olivier Gaiebard. RPR; Clande Evin, PS; Lueien Riehard, RPR, n.s.r.p.: Jnseph-Heari Maujouan du Gasset. UDF-PR, se représente comme sup-pléant de Serge Poignant.

pléant de Serge Poignant. Élus : Munique Papon. UDF-CDS, d.s. (I"); Elisabeth Habert, RPR, d.s. (2°); Jean-Marc Ayrault, PS, d.s. (3°); Jean-Marc Ayrault, PS, d.s. (3°); Jacques Floch, PS, d.s. (4°); Olivier Guichard, RPR, d.s. (7°); Etienne Garnier, RPR (8°); Pierre Hériaud, UDF-CDS (9º). Élos an 1" tour : Edouard Landrain, UDF-CDS (5.); Michel Hunault. RPR (6.); Serge Poignant, RPR

1" (Nantes Ouest) I., 66 731; V., 42 105; A., 36.90

B. et N., 2 609; E., 39 496.

Réélue : Monique Papon, UDF-CDS, d.s., c.g., e.m. de Nantes, 23 501 (59,50).

. .

1., 71 611: V., 43 846; A., 38,77 B. et N., 2 348; E., 41 498.

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Somme

tiré parti de son enracimement person-nel dans une circonscripțion, la Thié-rache, qui a toujouss vu avec suspicion l'entrée en lice d'un nouveau venu. A droîte, c'est une nouvelle génération qui vient d'émerger aux côtés d'André-Rossi (LDF) et d'un Charles Baur (LDF-PSD) déjà consecré — président du consell régional, député européen, — mais à qui il manquelt le mandat de député, SI Jean-Claude Lamant (RPR), maire de Laoit et «tombeur» de René Docière (PS), n'est pas totalement un

maire de Laon et « tomieur» de Mené Docière (PS), n'est pas totalement un novice, Emmanuelle Bouquillen (UDF-PSD) était totalement inconvue il y a une semains. Face à cette candidate

une semante. Pace a cette cambatte joune et déterminée, Bernard Lefranc (PS), maire de Solssons, est bien vite apparu usé et n'a pu résister à la chute générale de son parti.

OISE (7)

Sortants : Olivier Dassault, RPR:

Jean-François Mancel, RPR; Jean Anciant, PS; Arthur Dohaine, RPR; Michel Françaix, PS, sup-

picani de Lionel Stoleru, mai. p., nommé au gouvernement le 28 juin 1988, n.s.r.p.; François-Michel Gonnot, UDF-PR; Jean-Pierre

fins; Ernest Chenière, RPR (3'); Arthur Dehaine, RPR, d.s. (4'); Incien Degunchy, RPR (5'); Fran-cois-Michel Gonnot, UDF-PR, d.s.

(6'); Jean-Pierre Braine, PS, d.s.

Réfles an 1" tour : Olivier Dassault, RPR (1"); Jean-François Mancel, RPR (2").

3º (Creil Sad)

L, 63 779; V., 37 243; A., 41,60 B. et N., 7 376; E., 29 867.

Els : Ernest Chenibre, RPR, 18 064

(60,48). Michel Guiniot, FN, c.r., 11 803

Jean Anciant, PS, d.s., 5'est reture.

1- tour. - A., 31,34; E., 41 804, Chenière,
12 681 (30,35); Guhlott, 8 332 (19,83);
Jean Anciant, PS, m. de Crell, 5 900
(16,50); Meurice Bambler, PC, c.g., m. de
Montenaire, 5 140 (14,88); Corinne PascalThibout, Verts, 2 478 (5,92); Marie-Cetherine Roldot, NE, 1 511 (3,61); Rotand
Spirko, LO, c.m. de Crell, 989 (2,31);
Gelle Turco, RDPP, 950 (2,27); Eric Froissert, CNI, 592 (1,47); Monique Boucin, PT,
515 (1,23); Jean-Luc Hernerd, UED, 317
(0,75); Hernf Durand, UDI, 218 (0,52);
Régine Gestier, AP, 190 (0,45).

At (Clerkie)

4 (Senlis)

. 76 298; V., 48 449; A., 36,50 B. & N., 7 724; E., 40 725.

Réélu: Arthur Dehaine, RPR, d.s., m. de Senlis, 28 308 (69,51).

Philippe Evrard, FN, c.r., c.m. de Chantilly, 12 417 (30,48).

Chantilly, 12 417 (30,44).

1= tour. — A., 30,85; E., 50,585, Dehains, 23 082 (45,64); Evrard, 8 784 (17,37); Olivier Dool, PS, adj. in. de Thiera-sur-Thiwn, 5 929 (11,72); Gérard Paiteau, GE, 4 778 (9,44); Sarge Macudzineld, PC, m. de Saim-Macinin, 3 955 (7,82); Gilberte Sacré, NE, 1 877 (3,31); Georges Himoine, RORP, 1 153 (2,28); Charles Sèbe, UDI, 542 (1,07); Jeen-Nichal Marthaud, div., 370 (0,73); Nicoles Mettra, div., 287 (0,58), Pris. 1888. — Mitterrand, 29 603 (50,36).

5 (Compiègne Sud)

L. 61 487; V., 42 733; A., 30,50 B. et N., 3 390; E., 39 343.

Éla: Lucien Degauchy, RPR, c.g., m. de Courtieux, 23 701 (60,24).

François Ferrieux, PS, c.m. de Compiègne, 15 642 (39,75).

prigne, 19 642 (39,75).

1 * Tour. - A. 25,18; E., 41 281. Degarchy, 15 528 (40,04): Ferrieux, 5 940
(14,38); Jeen-Paul Leroumeur, FN, 5 908
(14,31); Giles Masure, PC, c.r., c.m. de Cripy-en-Valois, 4 528 (10,98); André Paucnet, Varu, c.r., c.m. de Complègne, 2 378
(5,75); Lionel Stolfert, GE, a.d., c.r., 2 228
(5,39); Jean-Marc tekin, UO, 1 222 (2,96);
Sylvie Giraud, NE, 1 020 (2,47); Guy Haris
d'Ophove, CPU, 708 (1,71); Claude Parcerazi,
FDHP, 592 (1,43); Planza Jeudon, UDI, 232
(0,58).

(0,58). Prés. 1988. — Misserrand, 28 980 (50,70).

6 (Compiègne Nord, Noyon) L. 64 212; V., 42 210; A., 34,26 B. et N., 6 577; E., 35 633.

Jean Anciant, PS, d.s., s'est retiré.

Braine, PS. ...

(39,51).

PICARDIE

U SECOND TOD

THE PARTY OF THE P

Sport Sen a maria The state of the s

VENDEES

The Land Control

the same and a second as a

with product of other product

Y and Flatters 4. To the order of the control of th

o de facilità de la Carre de C

Harry Court

1 September 18 Sep

the state transaction of

. व. १९५० व. सामग्रीवर्गत स्था

Court of Process and Bull Ber

THE STATE OF THE PARTY.

the state of the

. a. e. in internet

Bullet 2 1 1924 40 200 A 10 M M SA 15

The right to be combined

berte Mer eine falle 30. A.

of the state of the state of

Dig to the state of the state of

South and by Martin & Tall

I to train the same of

the second plant of the control of t

1.40 400

THE THE PARTY OF

900

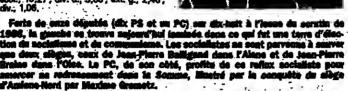
tion and the best of

The malanting

. . . and let alem bi

T

22 mars 1992. - A., 28,24, Droiss, 38,01; mel. p., 15,18; 6col., 15,50; FN, 13,49; PC, 11,08; CPNT, 6,76; LO, 0,97. 21 mars 1993. - A., 31,81. UPF, 40,25; maj. p., 18:25; ext. d., 13:70; PC, 10,92; 6col., 10,27; div. d., 3,05; ext. g., 2,46; div., 1,06.



d'Aniene-Nord par Maxime Gremetz.

Le droite veit l'émergenei d'une nouvelle génération. Sur les quinze siègne qu'elle pessède désennels, le mottié (sept) reviennent à des personnellés qui ne détangient aucus mendet sictional. Deux d'artre elles, Ernest Chamière à Crell et Emmanuelle Bouquilles à Soissons, n'étalent titulaires d'ances mandet électif. Si le Front national n'apparaît plus en fin de percours, il auregiatre némmoins des gains sabstantiels de suffrages dans les trois duels qui l'out oppesé à des candidats du RPR ou de l'UDF dans l'Oise.

AISNE (5)

Sortants: René Dosière, PS; Daniel Le Meur, PC; Jean-Pierre Balli-gand, PS; Bernard Lefranc, PS; André Rossi, UDF-rad. Élus : Jean-Claude Lamant, RPB [1"); Charles Beur, UDF-PSD (2"); Jean-Pierre Balligund, PS, d.s. (3"); Emmanuelle Bonquillon, UDF-PSD (4"); André Rossi, UDF-rad., d.s.

· I* (Laon) I., 70 589; V., 50 873; A., 27,93 B. et N., 3 119; E., 47 754. Ela: Bean-Claude Lamant, RPR, a.d. c.g., m. de Laon, 26 400 (55,28). René Dosière, PS, d.s., 21 354 (44,71). I* tour. - A., 30,00; E., 46 833, Lansurt, 19 147 (40,88); Dosline, 11 101-(23,70); Michel Salack, RV, 5 778 (12,33); Doslini, use Lacomba, PC, 3 393 (7,24); Pitthelic Berdal, NE, 1 914 (4,08); Jean-Loup Perselle, LO, 1 703 (3,63); Philippe Jamo, ON, 23, (1), 703 (3,63); Philippe Jamo, ON, 23, (1,70)

831 (1,77). Prés. 1968. – Mitterrand, 35 407 (80,82). 2º (Saint-Quentia)

L. 74 522; V.. 56 364; A., 24 36; B. et N., 3 938; E., 52 426. Ela : Charles Baur, UDF-PSD, prés. cr. da r29 053 (55,41). Daniel Lament, P.C. d.s., m. de Saint-Quentin, 23 373 (44,58).

Quentur, 23 315444,36).

1º tout. — A.:2030; E., 49 568, Baur,
18 133 58,58); Lement, 10 441 (21,05);
François, Pignet, FR. 5-788 (11,87); Yves
Menumenco; PS. 4 281 8,63); Jean-Robert
Boutriere, GE, 251676,05); Cortana Lambra,
NE; 2 238 (4,51); Denits Leftvre, NIPG,
1 586 (3,19); Yves Journel, div. d., 1 106
(2,23); Denits Havier, PT, 1 089 (2,19);
Raymond Ducamp, div. d., 876 (1,76);
Dider Hemour, 10, 807 (1,62); Panel Hual,
(10, 713 (1,43).
Pais, 1986. — Mittercand, 39 127 652 93.

Pale. 1988. - Mitherand, 39 127 (62,93). . 3 (Hirson)

L. 75 081; V. 59 364; A. 20.93 B. et N., 2 290; E., 57 074. Bééla: Jean-Pierre Balligand, PS, d.s., e.g., m. de Vervins, 30 396 (53,25). Christian Cabrol, RPR, 26 678

1= tour. - A., 25,27; E., 53 643. Cabrol, 20 379 (37,98); Ballgand, 19 407 (36,17); Michel Cornisus, Pc., 4 822 (8,98); Rané Goerle, FR, 4 858 (8,67); José Meurica, Verta, 1 981 (3,71); Michel Flamant, NE, 1 239 (2,30); Claude Péronae, div. d., 712 (1,32); Henri-Michel Falevigna, d. 437 (0,81).

Prés. 1988. - Mitterrand, 39 212 (61,17).

4 (Soissons) L, 77 684; V. 54 194; A. 30,23 E at N. 3 521; E. 50 673 Sine: Emmanuelle Bouquillon, UDF-PSD, 25 828 (50,96). Bernard Lehane, PS, d.s., m. de Sois-agus, 24 845 (49,03).

The State County of the County

Priss. 1988. - Mitterrand, 40 177 (84,54). 5 (Château-Thierry) L, 72 894; V., 51 337; A., 29,57 B. et N., 3 791; E., 47 546. Récha: André Rossi, UDF-rad., d.s. cg., 29 956 (63,00):

Dominique Jourdain, PS, m. de Châtean-Thierry, 17 590 (36,99). Truck, - A., 23,95; E., 48 650. Rossi, 21 287 (43,75); Jogdain, 7 981 (16,40); Colette Fecci-Pisani, FN, c.t., 7 356 (15,12); Maricel Robesiani, FC, 4 198 (8,62); Jean-Francoja Bárack, GE, 2 795 (5,74); Ellene Trothady, NE, 2 627 (4,16); Amande Helleu, LO, 1 279 (2,81); Daniel Trothi, dv., 598 (2,03); Michel Moniteseux, CRI, 750 (1,54).

La droite a su complètement renver-ser le rapport des forces qui penchalt en faveur de la gauche en 1988 (quatre stiges contre un). Le PS ne conserve qu'un seul dépuis, Jean-Pleire Balli-gand, qui était pourtant sérieusement menacé par le professar des menacé merace par le professeur Caristian Cabrol (RPR), mais qui a bénéficié d'une plus grande mobilisation des diectours et d'un bon raport des voix de gauche, jean-l'une Balligand a surtout 1" tour. — A., 28,93; E., 42,907. Gornot, 18,186 (44,71); Descree, 8,818 [16,12); Gland Bayle, PS, c.m. de Rhécourt. 4,828 (11,25); Jean-Claude Lafebrre, Varta, 4,394 (10,24); Jeoquee Desmoutin, PC, c.m. de Choley-au-Bac, 3,680 (9,57); Bruno Fartay, LO, 1,296 (3,02); Denielle Aures, NE, 1,187 (2,78); Albert Ferra, RORP, 754 (1,75); Geneviève Agostini, UDI, 653 (1,52). Prés. 1,688. — Mittersand, 28,285 [56,99].

7 (Clermont, Creil) L. 64 694; V., 46 426; A., 28 23 B. et N., 2 168; E., 44 258. Réélu : Jean-Pierre Braine, PS, d.s.

c.g., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 17 539 (39,62). Patrick Malaizé, UDF-PR, c.m. de Clermont, 17 281 (39,04); Jean-Jac-ques Leroy, FN, 9 438 (21,32). ques Leroy, FN, 9 438 (21,32).

1º tour. — A., 30,08; E., 42,910. Maisis.
12 178 (28,37); Leroy, 9 093 (21,20);
Jean-Pierre Braine, PS, c.g., m. de SaintJust-en-Chaussée 8 863 (20,63); JeanSylis, PC, c.g., m. de Mouy, 4472 (10,42);
Christien Jeskowiec, GE, 2 889 (6,68);
Paule La Gonidec, NE, 1 472 (3,43); FranckPieln, L0, 1 328 (3,09); José Dupuy, CM,
1 163 [2,71); Georgee Moutter, PDFP, 932
(2,71); Francks Thebeats, LED, 545 (1,27).
Prés. 1988. — Mitterand, 30 405 (81,79).

Prés. 1988. - Mitterrand, 30 405 (61,78).

L'Oise était en 1988 le seul départe-ment de la Picardie où le droite (quatre ment de la Picarque de la droite (quarre sidgés) avait pu conserver l'avantage sur le gesche (trais sidgés). Ce scrutin a conforté sa suprémetie, le gesche ne détenant plus qu'un seul siège. Et ancore Jean-Pierre Braine (PS) de l'a-t-ll' arraché à Ciermont-Creil qu'à quelques containes de valu sels en annittant arraché à Clermont-Creil qu'à quelques centaines de volx près en profitant d'une triangulaire où se sont également affrontés l'UDF et le FN. Après l'élec-tion des le premier tour d'Olivier Das-seult (RPR) et de Jean-François Mancel 1998), deur suites distribus des (RPR), doux autres députés sortants de droite sont reconduits — Arthur Dehaine (RPR) et François-Michel Gonnot (RPR) et François-Micnes solmos (EDF-PR) – tandis que deux nouveaux venus, Lucien Degacchy (RPR) et Ernest Chenière (RPR), l'emportent haut la mala avec environ 60 % des suffrages. Mais je principal enseignement du scrutin aura été la montée en puissance du l'ense les trois duels les les trois duels les les trois duels les trois duels les trois duels les trois duels les les trois duels les trois duels les les trois duels les duels les trois due les trois duels les trois duels les trois due Front national, qui, dans les trois duels qu'il disputait avec la droite, a vu son capital de voix enregistrer au second tour une progression de l'ordre de 40-55 %.

SOMME (6)

Sortents : Jean-Claude Dessein, PS: Gilles de Robien, UDF-PR: Pierre Hiard, PS; Jacques Becq, PS; Gau-tier Audinot, RPR; Jacques Fleury,

Elia: Maxime Gremetz, PC (1"); Gilles de Roblen, UDF-PR, d.s. (2"); Jérème Bigaon, RPR (3"); Joël Hart, RPR (4"); Alain Gest, UDF-PR (6'). Réch as 1" tour : Cantier Audinot. RPR (5.).

1" (Amieus Nord) L, 56 697; V., 38 952; A., 31,29 B. et N., 3 592; E., 35 360.

Ela: Maxime Gremetz, PC, d.e., a.d., 17 795 (50,32) Jean Bouly, UDF-rad., c.m. d'Amiens, 17 565 (49,67). Jean-Claude Dessein, PS, d.s., s'est

Tetre.

1 ** tour. - A., 33,04; E., 35 833. Bouty,
7 518 (21,28); Grametz, 7 202 (20,09);
Yver Deplile, FN, 5 408 (15,09); Jean-Claude Dessein, PS, 4 921 (13,73); Brights Fouré, CN, c.m. d'Amiens, 3 844 (10,72);
Hebert Delarue, GE, c.r., 2 270 (5,33); Pierre Gensanne, NE, 1 486 (4,14); Jeoques-Velles, RPR disc., 785 (2,13); Pierre Frigut,
dv. d., 988 (1,84); Denise Duport, LO, 588 (1,81); Philippe Théveriaud, UED, 548 (1,52); René Prévéral, LCR, 388 (1,09).
Prés. 1988. - Mitterrand, 30 490 (86,37). Pris. 1988. - Mitterrand, 30 490 (56,37).

2º (Amiens Sud) L. 61 405; V., 40 483; A., 34,07 B. et N., 6 660; E., 33 823. Rééla: Gilles de Robien, UDF-PR, da, m. d'Amiens, 25 732 (76,07). Lionel Payer, FN, c.r., 8 091 (23,92). In teur. — A., 29,39; E., 40,967. de Robien, 20,470 (49,34); Payer, 5,448 (13,29); Bernard Wallois, PS, 5,308 (12,98); Jeen-Jacques Bertrand, Verts, c.r., 3,726 (9,09); Daniele Dubois-Sinques, PC, c.m. d'Amiens, 3,564 (8,59); Yvette Bar-thélemy, NE, 1,201 (2,83); Bernard Combes, UO, 1,048 (2,55); Helyett Beaudot, PIN, 191 (0,48); Jeanine Funghini, div., 31 (0,07)

3º (Ault) L. 65 134; V., 51 921; A., 20,28 B. et N., 3 616; E., 48 305. Ela: Jérôme Bignon, RPR, c.r., c.g. m. de Bermesnil, 26 438 (54,73).

Pris. 1988. - Mitterrand, 27 243 (54,34).

Jacques Pecquery, PC, m. de Gamaches, 21 867 (45,26). Pierre Hiard, PS, d.s., c.m. d'Ault, 1" tour. - A., 22.45; E., 47 525. Bigmen, -18 338 (40,68); Pacquery, 9 69 1 (20,39); Pierrs Hierd, PS, c.m. of Aut. 8 229 [17,31); Jacquetre Bidcour, FH, 4 223 (5,88); Jacky Moultard, div., 2 370 (4,98); Alain Bouten-ger, GE, 2 111 (4,44); Nathalie Audire-Gu-glietri, NE, 1 555 (3,29).

Pris. 1988. - Minerand, 34 370 (61,26). L. 69 245; V., 52 217; A., 24.59 B. et N., 4 114; E., 48 103.

Éla : Joël Hart, RPR, a.d., c.g., m. d'Argnel, 28 993 (60,27). Jacques Becq. PS, d.a., m. d'Abbeville, 19 110 (39,72). Rééla: François-Michel Gonnot, UDF-PR, d.s., c.r., adj. m. de Com-piègne, 24 887 (69,84). Pierre Descaves, FN, a.d., c.r., c.m. de Noyon, 10 746 (30,15). 1" tour. — A., 24,84; E., 48 871. Hart. 15 934 (32,73); Becq. 8 937 (18,38); Rigis Lecuyer, div. d. c.g., m. de Cricy-en-Pornhieu, 8 739 (17,85); Chariss Labienc, PC, a.d., cr., 6 988 (12,26); Serge Bierry,

FN, 4 870 (10,21); Jean-Pierre Guillotesu, NE, 2 006 (4,12); Claude Fera, GE, 1 810 (3,71); Jean Katzmersk, MD, 307 (0,83). Prés. 1988. – Mitterrand, 34 988 (59,85).

6º (Corbie, Montdidier) L, 70 465; V., 54 107; A., 23,21 B. et N., 3 023; E., 51 084.

Ela: Alam Gest, UDF-PR, cr., c.g., 27 072 (52,99). Jacques Fleury, PS, d.s., m. de Roye, 24 012 (47,00).

1e tour. - A., 25,17; E., 50 292. Gest, 19 694 (38,55); Fisury, 13 807 (27,45); Rayneid Brasseur, PN, c.r., 6 196 (12,30); Jean-Jacques Baron, PC, 3 827 (7,60); Christian Wyttynek, Verts, 3 008 [5,98]; Alain Perairi, NE, 1 874 (3,72); Abin Tenifre, LO, 1 696 (3,37). Prés. 1988. - Mitterrand, 34 554 (58,67).

Les socialistes sont éliminés de ce département qui fut un de leurs bas-tions. Mais la gauche n'est pas compie-tement absente puisque le PC enlève — de justesse — un siège grâce à l'atte-lage constitué par Maxime Gremetz et son suppléant Albert Bécard, refonda-teur blen implanté dans une circonscrip-tion qui regroupe à la fois les quartiers populaires d'Amiens-Hord et un secteur rural sicistré. Dans le Vimeu, un autre candidat communista, Jacques Pec-query, est battu, mais avec un score condidat communista, Jacques Pec-query, est battu, mais avec un score honorable (45 %), ce qui confirme que le reflux socialiste remet à l'honneur le PC. Hormis Giljes de Robien (UDF-PR), qui sort vainqueur de son duel avec un candidat du FN, les autras élus de droite — Alain Gest (UDF-PR), Jérôme Bignen (RPR) et Joël Hart (RPR) — sont des pouveaux venus.

POITOU-**CHARENTES**

22 mars 1992. – A., 31,29. Droite, 43,33; maj. p., 22,36; écol., 14,55; FN, 8,95; PC, 6,87; CPNT, 3,30; LO, 0,50. 21 mera 1993. — A., 35.30. UPF, 45.96; mei; p., 23,13; écol., 10,49; eco. d., 8,41; PC, 6,61; div. d., 3,40; ecc. g., 1,84; div. 0,11.



"Les résultats, c'est comme la mer, se console le député et maire MRG de La Rochelle, Michel Crépeau, ça monte et ça descend.» La descente, en l'occurrence, est vertigineme pour la ganche prieque, entre celle de Michel Crépeau éte depute vingt ann, et qui vient de baleser pavillon devant son challenger RPR et maire de la station beinésire de Châtelaffico, Jean-Louis Léonard, en relève la défaite de deux autres quaires socialistes de villes chefa-Beax, Jacques Santrot à Poitiers et Bernard Bellec à Mort. A ces revers, s'ajoute la perte de quatre sièges (Confeiens, Saintes, Royan-Est et Châtelferautt). Les socialistes ont néansolais deux motifs de autisfaction avec la rédicction alsée de Ségolème Reyal dans les Deux-Sèvres et l'élection surprise dans la Charente de Jean-Cinade Beanchead, ancien suppléant de Jean-Michel Boncheron. La droite, qui assure deux auccessions dans les Deux-Sèvres, enregistre la réélection de assacrants (as premier tour, Jean-Yves Chanard, RPR à Poltiers, et au second, Georges Chavanes, UDF-CDS à Angeuiëme, Pierre-Rémy Houselle, RPR à Cognus, Jean-Gry Brangar, UDF-à Sangères, Jean de Liphowski, RPR à Royan, et Armand Leperca, RPR à Meattaorillon). Le RPR avec aix slèges, on gagte un, l'UDF avec neuf progresse de six tandés que la ganche passe de neuf étus à deux.

CHARENTE (4)

Sortants: Georges Chavanes, UDF CDS; Pierre-Rémy Houssin, RPR; Jérôme Lambert, PS; un siège vacant depuis la démission, le 31 janvier, de Jean-Michel Bouche-TOD, div. g, 11.6.1.p.

Eins: Georges Chavanes, UDF-CDS, d.s. (1"); Pierre-Rémy Hons-sin, RPR, d.s. (2"); Heari de Riche-mont, RPR (3"); Jean-Claude Best-chand, PS (4").

1" (Angoulème Est, Ouest) L. 61 405: V., 40 230: A., 34,48 B. et N., 3 149; E., 37 081.

Réélu: Georges Chavanes, UDF-CDS, d.s., m. d'Angoulème, 22 180 (59,81). Bernard Desbordes, PS, m. de La Con-ronne, (4 901 (40,18).

1" tour. - A., 34,08; E., 37 542. Chavanes, 17 710 (47,17); Desbordes, 6 525 (17,84); Alein Laroy, FN, c.r., 3 521 (9,37); Jeen Reverseatt, Verts, c.r., 3 245 (8,54); Maryse Dumeix, PC, 2 766 (7,36); Véronique Germein, ME, 1 537 (4,09); Michal Cobosif, LO, 1 136 (3,02); Patrick Benzi, RPR dies., 1 001 (2,66).

2º (Cognac)

1., 60 676; V., 39 391; A., 35,07 B. et N., 2 906; E., 36 485. Réeln: Pierre-Rémy Houssin, RPR, d.s., prés. c.g., m. de Baignes-Sainte Radegonde, 22 587 (61,90). Jean-Claude Fayemendie, PS, c.m. de Châteanbernard, 13 898 (38,09). Chatcambernard, 15 578 (36,05).

1º tour. - A., 33,57; E., 37 816. Houssin, 18 411 (45,84); Fayemendie, 8 309 (16,77); Jean-Xevier Dupuis, R4, 2 820 (7,75); Simone Fayeud, PC, 2 501 (6,64); Bruno Assersy, dv. d., 2 311 (6,14); Michel Lorteux, GE, 2 186 (5,81); Africe Méraud, NE, 1 054 (2,80); Patrick Loiseau, PT, 1 018 (2,70); Francis Georgel, UED, c.r., 908 (2,41).

Pris. 1988. - Mitterrand, 28 834 (57,18). 3. (Confolens) L, 69 959; V., 52 288; A., 25,25 B. et N., 3 803; E., 48 485. Elu: Henri de Richemont, RPR, c.r., m. d'Etagnac, 24 491 (50,51).

Jérôme Lambert, PS, d.s., 23 994 1= tour. - A., 29,21; E., 46 218. de Richemont, 13 262 (28,69); Lambert, 11 589 (25,09); Michel Hermand, UDF, c.g., m. de Mansie, 8 005 (17,31); Gales Raymaud, PC, m. de Chessenon, 4 362 (9,43); Michel Teesier, FN, c.m. de Tourriers, 3 451 (7,46); Yves Mangoy, Verts, 3 193 (6,90); Serge Decherces, SEGA, 2 347 (5,07).

Desherces, SEGA, 2 347 (5,07). Prés. 1988. – Mitterrand, 38 818 (61,08). 4 (Angoulême Nord) L, 60 611; V., 42 186; A., 30,39 B. et N., 3 633; E., 38 553. Éla: Jean-Claude Beauchaud, PS, m. de Gond-Poatouvre, 19 716 (51,13). Bernard Verges, RPR, c.g., adj. m. d'Angoulème, 18 837 (48,86).

d'Angoulème, 18 857 (48,86).

1 ■ tour. — A., 32,35; E., 37 724. Verges, 8 340 (24,75); Beauchaud, 8 063 (21,34); Jean Marcikien, UDF-COS, adj. m. d'Angoulème, 3 433 (9,10); Robert Lafteuriel, PC, c.m. de Soyeux, 2 855 (7,59); Michel Boulemger, FN, 2 834 (7,51); Alain Schmit, 6v. d., 2 337 (6,19); Pierre Deblan, GE, 2 044 (6,41); Jacques Persyn, SEGA, m. de Mornec, 1 876 (4,97); Maccel Dominici, div. d., 1 315 (3,48); Jasa-Luc Godet, NE, 1 214 (3,21); Michel Bouron, div. d.,

1 146 (3,03); Jean-Pierre Courtois, I.O. 744 (1,97); Atain Cheillont, CM, 522 (1,38). Pris. 1988. – Mitterrand, 30 828 (63,08).

Georgas Chavanas, maire d'Anguilème (UDF-CDS), et Pierre-Rémy Houssin (RPR) réélus : ce n'est pas une surprise. Jérôme Lambert, patit-neveu de François Mitterrand, en Au premier tour, la droite totalisait 46 % dans sa circonscription et la geuche moins de 40 %. Mais, la sur-prise, c'est l'élection de Jean-Claude Beauchaud, maire de Gond-Pontouvre, ancien suppléant de Jean-Michel Bou-cheron (PS), ancien maire d'Angoulème en fuite en Argentine, devant Bernard Vergès (RPR). Au premier tour, Joan-Claude Beauchaud avait tout juste dépassé les 21 % des voix, et la droite, drisée par plusieurs candidatures, en totalisait plus de 51 %. A l'évidence, le margais report des voix, notamment mauvais report des volx, notamment celles qui s'étaient portées le 21 mars sur le candidat CDS, soutenu par le maire d'Angoulème, est la raison princi-pale de l'échec de Bernard Vergès.

CHARENTE-MARITIME (5)

Sortants: Michel Crépeau, MRG Sortants: Michel Crepeau, MRO; Jean-Guy Branger, app. UDF; Roland Beix, PS; Pierre-Jean Daviand, PS suppléant de Philippe Marchand, PS, nommé au gouver-nement le 17 juillet 1990; Jean de Lipkowski, RPR.

Elus : Jean-Louis Leonard, RPR (1"); Jean-Guy Branger, UDF, d.s. (2"); Xavier de Roux, UDF-rad. (3"); Dominique Basserean, UDF-PR (4"); Jean de Lipkowski, RPR, d.s. (5").

1re (Le Rochelle) L, 78 306; V., 55 932; A., 28,57 B. et N., 2 558; E., 53 374.

Ém: Jean-Louis Léonard, RPR, c.g., m. de Châtelaillan-Plage, 28 122 (52,68). Michel Crépezu, MRG, d.s., m. de La Rochelle, 25 252 (47,31).

Rochelle, 23 252 (47,31).

1º tour. - A., 33,46; E., 49 897. Léonard, 17 491 (35,05); Crépeau, 14 443 (28,94); Maurice Catalan, FN, 4 491 (9,00); Jacques Sessièrs, PC, a.r., c.m. de La Rochelle, 3 623 (7,25); Jean-François Douard, div. d. c.g., m. de Lagord, 3 307 (6,62); André Dubosc, GE, c.r., adj. m. de La Rochelle, 2 738 (5,48); Guy Huijack, Verte diss., adj. m. de La Rochelle, 1 512 (3,03); Marie-Thérèse Pécdiroid, NE, 381 (1,96); Marie-Thérèse Gérault, 10, 617 (1,23); Michel Baudet, PT, 536 (1,07); Marie-Thérèse Piqueresu, PLN, 158 (0,31).

Pyle, 1988. - Mitterrand, 33 538 (55,42). Priss. 1988. - Mitterrand, 33 538 (55,42).

2º (Rochefort) L, 74 782; V., 49 152; A., 34,27 B. et N., 3 182; E., 45 970.

Réstu: Jean-Guy Branger, UDF, d.s., cg., m. de Surgères, 26 521 (57,69).
Jean-François Fountaine, MRG, c.r., 19 449 (42,30).

1º tour. - A., 35,38; E., 44,986. Branger, 20,542 (45,65); Fountaine, 7,521 (15,71); Jeen-François Gelvaire, FN. c.r., 5,037 (11,19); Petrick Guedon, PC, 3,752 (8,33); Yvan Poisbeau, Verta, 3,349 (7,44); Philippe Noël, MDC, 2,541 (5,64); Raymonde Gourtou, RE, 2,023 (4,49); Abderrahmene Kerzad, PLN, 231 (0,51).
Pris. 1888. - Mitterrand, 32,771 (56, 13).

I., 76 169; V., 53 776; A., 29,39 B. et N., 2 962; E., 50 814. Ela: Xavier de Roux, UDF-rad., c.g., m. de Chaniers, 27 209 (53,54). Rotand Beix, PS, d.s., c.g., adj. m. de Saint-Jean-d'Angely, 23 605 (46,45). 1* tour. — A., 31,59; E., 49 232. de Roux, 20 698 (42,04); Beir., 15 335 (31,14); Edouard Martaeu, FN, 4 100 (9,32); Marcel Thomas, PC, 3 954 (7,92); Dominique Godinau, Verts, 3 263 (6,62); Mauricatte Gallburdet, NE, 1 981 (4,02).

Pris. 1988. - Mitterrand, 35 928 (58,03). 4 (Royan Est)

L, 69 832; V., 53 395; A., 23,53 B. et N., 3 828; E., 49 567.

Éla: Domínique Bussereau, UDF-PR, a.d., c.g., m. de Saint-Georges-de-Di-donne, 30 133 (60,79). Pierro-Jean Daviand, PS, d.s., c.g., m. 1e Saint-Aignlin, 19 434 (39,20). 1e* toter. - A., 32,80; E., 49 624. Busse-sau, 23 867 (47,89); Davlaud, 11 353 22,87); Alein Sellu, FN, 5 581 (11,20); Michele Carmouse, PC, 3 428 (8,90); Chuseophie Bultel, Verts, 3 353 (6,76); Dundelle Vahleu, NE, 2 257 (4,54).

76s. 1988. - Mitterrand, 35 260 (54,27). 5º (Royan Ouest) L. 81 097; V., 52 863; A., 34,81 B. et N., 4 617; E., 48 246.

Réem: Jean de Lipkowski, RPR, d.s., 31 458 (65,20). Henri-Georges Dubois, PS, m. de San-jon, 16 788 (34,79).

1" tour. - A., 34,11; E., 50 111. de Lip-kowski, 22 385 (44,87); Dubois, 8 305 (18,57); Pascel Merkowsky, FN, c.r., 5 572 (13,11); Pascel Revolat, GE, c.m. de Royan, 4 311 (8,60); Jacques Guiard, PC, 3 457 (6,89); Vincent Tourne, UOI, c.m. de Moragne, 3 146 (6,27); Georgette Turquois, NE, 1 935 (3,86). Prés. 1988. - Chirac, 32 732 (51,62).

Face à la bourrasque essuyée par la gauche, Michel Crépeau (MRG) n'a pu retoumer la situation en sa faveur. Le sursaut des électeurs jui a seulement permis de rester majoritaire dans sa ville de La Rochelle. Son valinqueur, Jean-Louis Léonard (RPR), dont le suc-cès tient à l'avance qu'il a prise dans l'ile de Ré et les communes de l'agglorie de re et les communes de raggio-mération rocheleise, pourrait être tenté de s'attaquer meintenant à la maire de La Rochelle. Dans la quatrième circons-cription, Dominique Bussereau (UDF-PR) retrouve aisèment le siège que lui avait ray! Philippe Marchand en 1988 avant de deute le lichte de l'Utilitate. de devenir ministre de l'intérieur. La gauche perd le troisième siège qu'elle détenait, avec la défaite de Roland Beix (PS) dans la troisième circonscription. Dans les deuxième et cinquième circonscriptions, là victoire des sortants UPF faisait si peu de doute qu'on y a enregistre une abstention supérieure à 34 %.

DEUX-SÈVRES (4)

Sortants: André Clert, PS, n.s.r.p.; Jean-Pierre Marché, PS suppléant de Ségolène Royal, PS entrée au gouvernement le 2 avril 1992, se représente comme suppléant de M= Royal; Jean de Ganile, RPR, se représente dans la 8 circ. de Paris; Albert Benched IIISE COS Albert Brochard, UDF-CDS, n.s.r.p. Élus : Jacques Brossard, UDF-PR (1"): Ségolène Royal, PS (2"): Dominique Paillé, UDF-CDS (4"). Elu an 1" tour : Jean-Marie Moris-set, UDF-CDS (3").

1" (Niort)

L, 59 339; V., 41 532; A., 30,00 B. et N., 2 365; E., 39 167. Ela: Jacques Brossard, UDF-PR, c.r., m. de Chauray, 23 796 (60,75).

Bernard Bellec, PS, m. de Niurt, 15 371 (39,24). 1" tous. - A., 31,37; E., 38 389. Brossard, 17 442 (45,43); Bellac, 10 010 (26,07); Cartherine Ducometz, GE, 3 598 (9,37); Jean-Romée Cherbonneau, PK, c.r., 2 096 (5,45); Paul Samoyau, PC, 1 880 (5,15); Jacques Laroche, UED, 1 287 (3,30); Jean Stoot, PT, 1 088 (2,86); Yves Loubières, NE, 898 (2,33).

Prés. 1988. - Mitterrend, 28 975 (59,08).

2º (Saint-Maixent-l'Ecole) 1., 68 306; V., 51 474; A., 24,64

B. et N., 2 008; E., 49 466. Élue: Ségolène Royal, PS, min., a.d., c.g., c.m. de Melle, 26 437 (53,44). Léopold Moreau, UDF-PR, c.g., m. de Saint-Maixent, 23 029 (46,55). Sauu-Maxent, 25 029 (46,55).

1 tour. - A., 28,83; E., 46 979. Royal,
18 823 (42,40); Moreau, 17 829 (37,95);
Guy Gaubert, FN, 2 745 (5,84); André
Pecher, Verta, adj. m. de Pamproux, 2 817
(5,57); Max Rouvreau, PC, c.m. de Poutfonds. 2 093 (4,45); Véronique Piart,
div. d., 896 (1,90); Nathalia Billon, NE, 878
(1,86).

Prin. 1988. - Mitterrand, 32 270 (58,04).

4 (Bressuire-Thouars) L. 67 797; V., 32 528; A., 52,02 8. et N., 8 054; E., 24 474. Éla: Dominique Paillé, UDF-CDS, m. des Aubiers, 24 474 (100,00).

1" totr. - A., 24,71; E., 48 081. Paillé, 18 068 (37,57); Armelie Guinebertière, RPR, c.r., c.g., 14 364 (28,87); André Seville, PS, 8 406 (13,32); Cyrille Pouclet, Verta, 3 756 (7,81); Eric Routler, FN, 3 071 (8,38); Jean-Pierre Gelot, PC, 1 234 (2,56); Annie Ritter, NE, 1 182 (2,45). Prés. 1988. - Chirac, 28 632 (51,32).

Après l'élection de Jean-Marie Moris-set (CDS) au premier tour à Parthenay, Dominique Paillé (CDS), âgé de trente-six ans, a fachement succédé à Albert Brochard, désormais son suppléant,

TROUR THRE DIXTOR de de la constante

LSSEC

The second of the second of the second Part Lémes at the state of the s THE LOW PARTY OF THE PARTY OF T THE REPORT OF STREET SEC.

the designation for the projection of to the Brownian per resident but also finds AND STREET PROPERTY AND AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE PROPERTY AND AND



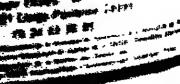




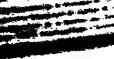


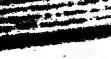


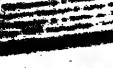
















ÉTI

(UDF-PR) a largement battu, avec plus de 60 % des voix, le candidat socialiste Bernard Bellec. Cette défaite socialiste Bemard Bellec, Cette défaite socialiste dans le capitale des mutuelles semble liée non seulement à l'effondrement du PS, mais aussi aux propres hésitations du maire de Niort sur plusieurs dossiers locaux, dont celui du tracé de la future autoroute Nantes-Niort. Dans la circonscription de Melle-Saint-Maixent-PÉcole. Sépolées Royal, ministre de PÉcole, Ségolène Royal, ministre de l'environnement, fait misux que sauver l'honneur de son parti : elle améliore son propre score de 1988, avec 53,44 % des volx.

VIENNE (4)

dans la circonscription de Bressuire-Thouars : Il était seul en lice, après le

ent d'Armelle Gulnebertière, RPR. A Niort, Jacques Brossard

Sortants: Jaeques Santrot, PS; 3ean-Yves Chamard, RPR; Arnaud Lepercq, RPR; Guy Monjalon, PS, suppléant d'Edith Cresson, PS, nommée au gouvernement le 28 juin 1988. Élus : Eric Duboc, UDF-PR (1"); Arnand Lepercq, RPR, d.s. (3"); Jean-Pierre Abelin, UDF-CDS (4").

Rééin au 1" tour : Jean-Yves Cha-mard, RPR (2"). 1" (Poitiers Nord) I., 69 302; V., 50 156; A., 27,62 B. et N., 2 900; E., 47 256. Éla: Eric Duboc, UDF-PR, 25 695

(54.37). Jacques Santrot, PS, d.s., m. de Poitiers, 21 561 (45,62).

1= tour. - A., 29,07; E., 46 049. Duboc. 1= tour. - A., 29,07; E., 46 049. Duboc. 18 440 (40,04); Santrot. 12 734 (27,65); Marie Legrand, Verts, e.m. de Poiders. 4 141 (9,99); Lucien Forgeot, FN, 3 950 (8,57); Jean-Jacques Guérin, PC. 2 052 [4,451; Bertrand Royer, SEGA, adj. m. de Poiners, 2 020 (4,38); Pierre Moriceau, NE, 1 164 (2,52); Jean-Luc Levrut, FT. 1 060 (2,30); Régis Roquetanière, MD, 488 (1,05). Prés. 1988. - Mitterrand, 32 004 (58,32).

3º (Montmorillon) L. 69 401; V., 37 344; A., 46, 19 B. et N., 12 580; E., 24 764.

Réélu: Arnaud Lepercq, RPR, d.s., c.g., m. d'Usson-du-Poitou, 24 764 (100,00).

populaires de Poitiers. de-Htta. Alpes-Provence B.-du-Rhône

1= tour. = A., 28.95; E., 47 186. Leperco, 18 673 (39,36); Alain Fouché, UDF-CDS diss., c.r., c.g., m, de Chauvigny, 9 357 (19,83); Philippe Charpentier, PS, c.r., m, de Montmorillon, 7 716 (16,35); Jean-9-arre David, PC, c.m. de Chauvigny, 4 301 (9,11); Noël Pichon, FN, c.r., 3 164 (6,70); Jean-Pené Gouron, GE, 2 160 (4,67); Enc Benoiton, NE, 1 312 (2,78); Geston-Rané Servanty, div. d., 803 (1,27).
Prés. 1988. – Mitterrand, 32 782 (55,61).

Prés. 1988. - Mitterrand, 32 782 (65.61).

4 (Châtellerault)

L. 73 829; V., 51 122; A., 30,75 B. et N., 4 500; E., 46 622.

Élu: Jean-Pierre Abelin, UDF-CDS, c.r., c.m. de Châtellerault, 27 014 (57,94).

Guy Monjalon, PS, d.s., c.r., m. des Ormes, 19 608 (42,05).

Le RPR et l'UDF remportent les qua-tre sièges : après le succès au premier tour du RPR sortant, Jean-Yves Cha-mard, dans la deudème circonscription, un deudème RPR, Arnaud Lepercq, a été réélu au second tour, dans la troi-sième circonscription, sans adversaire puisque son concurrent CDS, arrivé en deuxième position et seul à pouvoir

puisque son concurrent cus, arive en deuxième position et seul à pouvoir éventuellement se maintenir, s'était désisté en sa faveur. A Châtelleranit, le dernier mot est revenu au challenger

uernier mot est revenu au challenger CDS, Jean-Pierre Abalin, qui l'a emporté facilement devant le député sortant socialista, Guy Monjalon, ancien sup-pléant d'Edith Cresson, grâce au report des voix du candidat RPR — qui s'était également désisté.

egalement desiste.

Le vral suspense se situalt dans la première circonscription, où le député sortant et maire socialiste, Jacques Santrot, maimené au premier tour par le jeune candidat PR Eric Duboc, directeur de cabinet du président de région, Jean-Pierre Raffarin, pouvait espérer un sursaut des abstentionnistes de gauche en sa faveur. Le sursaut ne s'est pas

en sa faveur. Le sursaut ne s'est pas

produit : lacques Santrot a perdu non seulement dans les communes rurales,

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR -- (40) -

22 mars 1992. – A., 29,70. Droite, 31,84; ext, d., 23,63; maj. p., 22,73; écol., 10,34; PC, 8,62; div., 2,59; LO, 0,22. 21 mars 1993. — A., 38,10. UPF, 34,84; ext. d., 21,18; maj. p., 14,67; PC, 11,49; écol., 10,87; div. d., 4,57; div. g., 1,38; div., 0,62; ext. g., 0,52; rég., 0,03.

Le grand bénéficiaire du second tour dans la région Provence-Alpes-Côte La grand bénéficiaire du second tour dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le RPR. La parti de Jacques Chirac fait plus que doublet sa représentation, en passant de huit à dix-sept députés. Cela provoque un rééquifinage considérable au sein de lu droite, car, dans le même temps, l'UDF passa de treize à dix-sept représentants (14 UOF-PR, 1 UDF-CDS, 1 UDF-rad. et 1 UDF). L'essentiel des gains du RPR se fait au détriment des socialistes dans les Bouches-du-Rhône, dans le Vaucluse et dans les Alpes-de-Haute-Provence. Ce dernier département, avec les Hautes-Alpes, est entièrement dominé par les députés chiraquiens. Face à cette razzia, les Bouches-du-Rhône apparaisent comme le dernier « hastion-crouplen » du PS, qui dispose là de sea deux suis députés « provençaux ». Au titre du MRG, Bernard Taple y conserve un siège. Avec six élus sur huit, cependant, la droite écrase la gauche à Marsellle, où le PC conserve un des deux alèges qu'il n sauvés sur les trois qu'il détenait dans le département. En course dans treute-deux chronsentptions au second tour, le Front national n'a sucun étu alors que certains de ses représentants étaient en position de décrocher un siège. Leur présence face à des candidats de droite a position de décrocher un siège. Leur présence face à des candidats de droite a proyoqué un gonfiement inhabituel des bulletins biancs et puis.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (2)

Sortants : François Massot, PS; Élus : Pierre Rinaldi, RPR (1"); Pierre Delmar, RPR (2*).

1" (Digne) I., 49 781; V., 36 204; A., 27,27 B. et N., 3 472; E., 32 732 Éla: Pierre Rinaldi, RPR, près. c.g., m. de Digne, 17 570 (53,67). François Massot, PS, d.s., e.g., 15 162

1= tour. ~ A., 29,34; E., 32 472. Rivaldi, 12 323 (37.94); Massot, 7 106 (21,88); Bernard Falque de Bézaure, FN, 4 188 (12,89); Gérard Paul, PC, c.m. de Château-Arricux, 4 072 (12,54); Pierre-Alan Cambe-fort, Varts, 3 954 (12,17); Marguerite Legrand, NE, 829 (2,55). Prés. 1988. – Micenand, 21 223 (54,09).

2º (Manosque) L, 51 398; V., 33 888; A., 34,06 B. et N., 8 605; E., 25 283. Élu: Pierre Delmar, RPR, a.d., c.g., (8 295 (72,36). Mireille d'Ornano, FN, c.r., 6 988

Andre Bellon, PS diss., d.s., s'est

1- tour. - A., 27,96; E., 34 398 Ceimar, 13 137 (38,19); d'Ornano, 5 014 (14,57); Georges Alfaud, PC, c.g., m. de Reallanne, 4 427 (12,86); André Belfon, PS das, 3 780 (10,98); José Escanez, PS, e.r., m. de Château-Arnoux, 3 753 (10,91); Jean-Marie Collombon, GE, m. de Vaumeiih. 3 232 (9,39); Jacques Ourcet, NE, 1 055 Prés. 1988. - Mitterrand, 21 422 (52,10).

1 APT

Après le conseil général l'année dernière, c'est au tour des deux circons-criptions législatives de Digne et Manosque de basculer dans le giron de la droite, romoant ainsi avec trente-cino ans de gestion radicale et socialist Dans la première circonscription, le duel s'annougait serré entre François Mas-sot, député (PS), et Pierre Rinaidi (RPR), président du consell général et maire de Digne. L'absence de mobilisation plus forte des électeurs et le report apparemment équilibré des voix du Front national et des Verts n'ont pas permis au candidat socialista do remon-ter son handicap sur M. Rinaidi, qui l'emporte de plus de 2 000 voix. En revanche, dans la deuxième circonscrip-tion, où la rhealité entre deux candidais socialistes avait entraîné leur éviction dès le premier tour, Pierre Delmar (RPR) l'emporte très largement sur Mirellie d'Ornano (FN).

HAUTES-ALPES (2)

Sortants: Daniel Chevallier, PS: Patrick Ollier, RPR Élue : Henriette Martinez, RPR Rééln au 1" tour : Patrick Ollier,

1≈ (Gap) I., 47 929; V., 35 926; A., 25,04 B. et N., 2 325; E., 33 601. Élne: Henriette Martinez, RPR, c.r., c.g., m. de Laragne, 17 588 (52,34).

Daniel Chevallier, PS, d.s., c.g., m. de Veynes, 16 013 (47,65). 1" tour, - A., 32,03; E., 30 777. Martinez, 8 060 [26,16]; Chavallier, 7 972 [25,90]; Jean-Claude Cheppa, UDF-CDS, e.g., adj. m. de Geo, 5 554 [18,04]; Alain Marcoux, FN.

2 833 (9,52); Christine Roux, Verts, c.m. de Veynes, 2 556 (8,30); Jean-Jacques Fer-rero, PC, c.m. de Gap. 2 441 (7,83); Heart Royer, NE, 671 (2,18); Jacques Daudon, dv., 350 (1,13); Oaniel Masse, Pl.N. 141 (0,45); Jean-Pierre Blache, div. g., 98 (0,32).

Prés. 1988. - Micrerrand, 19 666 (51,68).

la participation, qui samble l'avoir favo-risé, Daniel Chevallier, député (PS) de la première circonscription (Gap) depuis 1981, est vaincu per Henriette Martinez (RPR). Les craintes exprimées au sujet du report des voix de l'UDF en faveur de ia candidate RPR n'avalent pas lleu d'être. Me Martinez poursuit son ascenu eure, me marunez poursus son ascet-sion. Première femme étue au conseil général, elle sera aussi la première représentante des Hautes-Alpes à l'As-semblée nationale. Dans la seconde cir-conscription (Briancon), Patrick Oiller (RPR) avaft été réélu, sans surprise, dès le premier tour avec 52 22 2 4 dedès le premier tour avec 53,88 % des voix. Ce succès de RPR rééquillore dans la région la représentativité du parti à la région la représenta l'intérieur de la droite.

ALPES-**MARITIMES (9)**

Sanvaigo, RPR; Pierre Merli, UDF-rad.; Louise Moreau, UDF: Pierre Bachelet, RPR. Élas : Charles Ehrmann, UDF-PR

d.s. (1"); Christian Estrosi, RPR, d.s. (2"); Rady Salies, UDF-PR, d.s. (3"); Emmanuel Aubert, RPR, d.s. (4°); Gaston Franco, RPR (5°); Sazanne Sanvaigo, RPR, d.s. (6°); Pierre Merli, UDF-rad., d.s. (7°); Louise Moreau, UDF, d.s. (8°); Pierre Bachelet, RPR, d.s. (9°).

I., 64 240; V., 39 050; A., 39,21 B. et N., 4 441; E., 34 609.

Nice, 13 118 (37,90).

2 (Nice IV, V, VI, VII) 1., 70 615; V., 44 524; A., 36,94 B. et N., 5 368; E., 39 156. Rééla: Christian Estrosi, RPR, d.s. de la 5 circ., c.r., 20 195 (51,57). es Peyrat, FN, a.d., c.r., c.g., c.m. de Nice, 18 961 (48,42). de Mict, 18 901 (46,42).

1" toutr. — A., 36,87; E., 43 128. Peyret, 13 439 (31,16); Estrosi. 12 168 (28,21); Patrick Motterd, PS, 8 399 (14,83); Geneviève Médecir-Assenset, div. d., e.g., 4 180 (9,54); Guy Marinott, Verts. 2 521 (5,84); Sylviene Douber, PC, 2 274 (5,27); Francoise Nicaud, NE, 1 015 (2,35); Guy-Noël Tordo, Verts dies. 639 (1,48); Pierre Chauliac, div., 307 (0,71); Marc Peignier, PLN, 206 (0,47).

Prés. 1988. — Chirac, 34 683 (62,62).

3º (Nice VIII, X, XI, XIII) L. 73 399; V., 46 634; A., 36,46 B. et N., 5 131; E., 41 503.

Réélu: Rndy Sailes, UDF-PR, d.s., adj. m. de Nice, 24 046 (57,93). Jean-Marie Le Pen, FN, d.e., c.r., 7 457 (42,06).

17 457 (42,06).

1* tour. - A., 35,68; E., 45 836. Le Pen. 12 602 (27,49); Sales, 9 183 (20,03); Bernerd Asso, RPR diss., sour. CN, e.g., 8 339 (18,19); Jean-Hagues Cotomor. PS, a d., 8 943 [15,14]; Louis Broch. PC, st. de La Trinité, 4 217 (9,20); Denis Romac, Verts. 2 095 (4,57); Viviane Peichratt, NE, 738 (1,81); Vércinque Dedelley, 4602, 568 (1,28); Jean-Philippe Alberbach, div., 219 (0,47); Robert Sarbourse, div., 249 (0,31); Jean-Pierre Malbert. AP, 175 (0,25); Satd Talsousnou, France Plus, 98 (0,21); Gérard Deniste, PLN, 94 (0,20). Deristo, PLN, 94 (0,20). Prés. 1988. – Chirac, 31 768 (57,25).

4 (Meuton) L, 69 963; V., 45 968; A., 34.29 B. et N., 4 924; E., 41 644. Réélu : Emmanuel Anbert, RPR, d.s., 17 874 (43,54)-Jean-Claude Guital, UDF-CDS diss., sout. CNI, m. de Menton, 13 511 (32,91); Gérard de Gubernatis, FN, 9 659 (23,53).

1= tour. - A., 33.66; E., 45 107, Aubert, 13 369 (29.63); Guibel, 9 :82 ;20.35); Gérard de Gubernatis, FN, 9 077 (20.12);

Michèle Menhiou, PS, 5 254 (11,64); Charles Belleri, PC, 3 502 (7,76); Jacques Kneemer, GE, 3 074 (6,81); Eliane Blura, NE, 1 301 (2,88); Patrick Ferruccio, LCR, 348 (0,77). Prés. 1988. – Chirac, 33 173 (58,17).

Prins. 1988. - Chirac, 37 392 (60,35).

7º (Antibes)

L, 83 349; V., 53 266; A., 36,09

B. et N., 6 505 : E., 46 761.

Rééln: Pierre Merii, UDF-rad., d.s., m. d'Antibes, 30 278 (64,75). Robert Crépin, FN, 16 483 (35,24).

1- tour. - A., 32,75; E., 53 629. Merli, 23 477 (43,77); Crépin, 13 134 (24,49); Marc Deunis, PS, 4 925 (9,18); Pascel Marques, Verts, 4 283 (7,98); Gérard Pist, PC, cr., c.m. of Antibee, 2 935 (5,47); Claude Ammirati, MRG, 1 964 (3,66); Yvetts Huver, NE, 1 063 (1,96); Maurice Gillard, 6cod., 944 (1,76); Alsin Pravost, MDC, 593 (1,10); Michelle Roy, PLN, 201 (0,37); Abdelicrim Bourekab, France Plus, 120 (0,27).

Prise, 1988. - Chirac, 39 505 (62,41).

8º (Cannes)

L. 59 901; V. 43 081; A. 28.07

B. et N., 3 008; E., 40 073. Réfine : Louise Moreau, UDF, d.s., m. de Mandelieu-La-Naponte, 20 525

Michel Mouillot, UDF-PR diss., c.r., m. de Cannes, 19 548 (48,78).

5 (Nice IX, XIV) L, 79 068; V., 50 795; A., 35,75 B. et N., 9 901; E., 40 894. Malgré une hausse de sept points de

Éla: Gaston Franco, RPR, c.g., m. de Saint-Martin-Vésubie, 24 093 (58,91). Pierre Gerbal, FN, 16 801 (41,08). 1= tour. - A., 32.00; E., 51 678. Franco, 12 719 (24,60); Garbel, 10 321 (19,97); Jean Igart, div. d., 9 572 (18,52); Louis Fiori, PC, a.r., c.m. de Nice, 7 293 (14,11); Past Cutarello, PS, c.m. de Nice, 5 532 (10,70); Pierre-Loup Mazerand, Verts, 3 355 (6,48); Jeanne Fergeot, NE, 1 979; (3,24); Jean Guillon, UDF-PR diss., m. de Bandejun, 1 208 (2,33).
Prés. 1988. - Chirac, 30 997 (51,62). 6' (Cagues-sur-Mer) L, 84 641; V., 53 754; A., 36,49 B. et N., 7 928; E., 45 826.

Réélae: Suzanne Sauvaigo, RPR, d.s., m. de Cagnes-sur-Mer, 30 528 (66,61). 3ean-Paul Ripoll, FN, c.r., adj. m. de Saint-Laurent-du-Var, 15 298 (33,38). 1- tour. - A., 32,20; E., 55, 231. Sarveigo, 23,381, (42,29); Ripolf, 12,027 (21,77); Pierre-Marie Vidal, MDR. 8,512 [11,79); Marins Papi, PC., cg., m. de Genthres, 5,393 (9,76); Maurica Barbet, Veres, 4,229 (7,65); Most Perra, UED, c.rz. de Saira-Lacrent-du-Var. 2,078 (3,78); Marie-Looise Vialton, 6col., 829 (1,50); Harri Le Gailou, AP, 801 (1,45).

Sortants: Charles Ehrmann, UDF-PR; Martine Dangreilh, div. d., n.s.r.p.; Rndy Salles, UDF-PR; Emmannel Anbert, RPR; Christian Estrosi, RPR, se représente dans la 2° circ.; Sazanne Sauvaigo RPR: Pierre Meril UDE

1" (Nice L, II, III, XII) Réélu: Charles Ehrmann, UDF-PR, d.s., c.g., 21 491 (62,09). Jean-Pierre Gost, FN, c.r., c.m. de

Nice, 13 118 (37,90).

1- tour. - A., 38,23; E., 38 236. Emman, 13 867 (35,68); Gost, 10 071 (26,29); Charles Caressa, PC, e.m. de Nice, 4 572 (11,93); Joseph Ciccolini, MRG, 4 432 (11,57); Gristela Niceise, GE, 2 242 (5,85); Michèle Bauene, NE, 1 099 (2,88); Jean-Marc Governatori, div. d., 1 030 (2,88); Josef Cristofart, SEGA, 549 (1,43); Anne Benoît, div., 312 (0,31); Pierra Ducher, AP, 129 (0,33); Yannick Gautier, PLN, 122 (0,31); Madais Bormer, NS, 74 (0,19). Prés. 1988. - Chirac, 27 876 (54,72).

m. de Cannes, 19 548 (48,78).

1- tour, - A., 29,25; E, 41,356. Mouliot,
13 281 (32,11); Moreau, 12 337 (28,83);
Albert Payron, FN, u.d., c.r., c.m. de
Cannes, 7 948 (19,21); Jean-Patrick Léo-card, PS, 2 639 (6,38); Nadia Loury, GE,
1 690 (4,08); Ghisleana Picot, PC, 1 918
(3,91); Paul Vogel, Verta diss., 885 (2,13);
Yvan Angalac, NE, 701 (1,69); Michel Brut,
div. d., 257 (0,52).

Prés. 1988. - Chirac, 31 775 (63,69). 9 (Grasse) L, 86 473; V., 34 075; A., 37,46 B. et N., 7 849; E., 46 226. Réch : Pierre Bachelet, RPR, d.s., m. du Cannet, 32 233 (69,72).

Pierre Pauvert, FN, 13 993 (30,27). 1" tour. - A., 33,74; E., 55 098. Bachelet. 24 904 (45,19); Pauvert, 11 242 (20,40); Antoine Labeyrie, GE, 5 504 (9,98); José Soria, PS, 5 014 (9,09); Pau Euzière, PC, 3 597 (6,52); Henri-Philippe Goby, div., 1 896 (3,44); Hélène Rubio, NE, 1 533 (2,78); Marcel Magagnose, SEGA, 1 409 (2,55).

Prés. 1988. - Chirac, 39 305 (60,46).

Cinq députés RPR et quatre UDF: l'équillere politique reste inchangé dans les Alpes-Maritimes. S'il consolide son implentation – tous ses candidats ont amélioré leur score entre les deux tours, – le FN s'est heurté à la mobile de électrons de double maile. sation des électeurs de droite, mais aussi de gauche et écologistes, oppo sés au parti d'extrême droite.

ses au parti d'extreme droite.

Ainsi Jean-Marie Le Pen, président du FN, est netteurent bettu, dans la troisième circonscription, par Rudy Salles, député (UDF-PR), qui a progressé de quelque 15 000 volt. De même, dans la deudême circonscription, Jacques Peyrat (FN), maigré une forte progression rat (FN), maigrá une forte progression et le raport probable sur son nom des électeurs de Geneviève Médecin-Assemat (dv. d.), n'a pas réussi à faire trébucher Christian Estrosi, député (RPR), en progression de plus de 8 000 voix par rapport au premier tour. Le siège laissé vacant par M. Estrosi, dans la cliquième circonscription, est remporté par Gaston Franco (RPR). A Carnes, le meira de la ville, Michel Mouillot (UDF-PR, dissident), est devencé d'an millier de voix par Louise Moreau, député sortant (UDF), qui a bénéficié d'un bon raport des voix du FN.

L'année

dans Le Mande

Interest larke fectione

262 pages 1992 Bragine Cameri 2000

LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

Une coedawn LE MONDE / GALLIMARD



BOUCHES-DU-RHÔNE (16)

Sortants: Roland Blum, UDF-PR; 3eau-François. Mattei, UDF-PR; Philippe Sammarco, PS; Guy Hermier, PC; Janine Ecochard, PS; Jean-Claude Chermann, div. g., suppléant de Bernard Tapie, maj. p., nommé au gouvernement le 2 avril 1992, n.s.r.p.; Michel Pezet, PS; Marius Masse, PS; Jean Tardito, PC; Yves Vidal, MRG, n.s.r.p.; Christian Kett, UDF-CDS; Henri d'Attilio, PS; Paul Lombard, PC; 3ean-Pierre dn Peretti della Rocca, div. d., n.s.r.p.; Léon Vachet, RPR; François Bernardini, PS, suppléant de Michel Vauzelle, PS, nommé au gonvernement le 2 avril 1992, n.s.r.p. 2 avril 1992, n.s.r.p.

2 avril 1992, a.s.t.p.

Élus: Roland Blum, UDF-PR, d.s.
(1"); Jean-François Mattei,
UDF-PR, d.s. (2"); Jean Roatta,
UDF-PR (3"); Gay Hermier, PC,
d.s. (4"); Renand Museller, RPR
(5"); Gay Teissier, UDF-PR (6"); Bernard Leccia, RPR (7"); Maries
Masse, PS, d.s. (8"); Jean Tardito,
PC, d.s. (9"); Bernard Tapie, MRG
(16"); Christian Kert, UDF-CDS,
d.s. (11"); Henri d'Attilio, PS, d.s.
(12"); Olivier Darrason, UDF-PR
(13"); Jean-Bernard Raimond, RPR
(14"); Léon Vachet, RPR, d.s. (15");
Thérèse Aliland, UPF (16").

1" (Marseille 4" et partie des 1e et 12e arr.) L, 60 164; V., 33 666; A., 44,04 B. et N., 4 363; E., 29 303. Réélu: Roland Blum, UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Marseille, 20 557 (70,15).

1 vour. - A., 40,57; E., 34 337. Blum, 13 921 (40,54); Baumann, 7 642 (22,25); Michel Coullomb, PS, 5 148 (14,98); Ghis-laine Abed, PC, 3 444 (10,02); Patrick Nofri, Verts. 2 380 (8,93); Giller Attias, NE, 1071 (3,11); Jacques Pélissier, dv., 393 (1,14); Rémy Jean, LCR, 264 (0,76); Jean-Luc Conraux, PM, 76 (0,22).

2º (Marseille 8º et partie da 6º arr.) L, 61 192; V., 35 394; A., 42,15 B, et N., 3 501; E., 31 893.

1= tota; A., et al., 25, 36 093. Mattel, 17 647 (48,89); Savon. 7 258 (20,10); Bernard Pigamo, SS, 4 830 (12,82); Jeon-Pierre Fouquet; GE, 2 832 (7,84); Robert Allont, PC, c.r., 2 786 (7,71); Marc Daydier, NE, 828 (2,29); Mohamad Satb, PLN, 112 (0,31).
Prés. 1988. – Chrac, 30 513 (51,63).

et partie du 1° arr.) L, 48 704; V., 26 450; A., 45,69 B. et N., 2 688; E., 23 762.

Philippe Sanmarco, PS, d.s., s'est

4 (Marseille 3, 16 et partie du 15 arr.) L. 49 043; V., 29 025; A., 40,81 B. et N., 1 588; E., 27 437.

1º tour. - A., 43,25; E., 26 877. Roussel, 7 834 (28,14); Harmier, 7 310 (27,19); André Isoardo, UPF-CRI, c.r., 4 331 [18,11]; Charles-Emile Loo, PS, a.d., c.r., m. du 5-secteur de Marseille, 3 069 [11,49]; Lucien Vessal, mej. p., m. du 5-secteur du Marseille, 1 942 (7,22); Deniel Brot, Verta, 1 116 (4,15); André Giomai, ME, 752 (2,79); Patrick Granier, LO, 350 (1,30); Abderrhamente Tabet, France Plus, 153 (0,56). 0.56 Prés. 1988. - Mitterrand, 24 609 (62,79).

et partie du 6º arr.) I., 52 893; V., 28 485; A., 46,14 B. et N., 3 587; E., 24 898.

Janine Ecochard, PS, d.s., s'est retiréé.

1- tour. - A., 42,35; E., 29,444. Musellet.

10 913 (36,04]; Perdomo, 6 973 (23,68); Janine Ecochard, PS, 4 020 (13,85); Paul Biegoin, PC, 3 486 (11,83); Armand Tounti.

GE, 2 138 (7,25); Denis Garnier, NE, 853 (2,95); Robert-Marcel Condrience, maj. p., 524 (1,77); Jean-Jacques Bertrand, LCR, 286 (1,00); Catherine Jacoby, 6col., 171 (0,56); Lucian Andréen, MD, 145 (0,49); Laurence Ferricelli-John, AP, 98 (0,33); Paul-Victor Stribeld, div. d., 73 (0,24); Denis Hainard, PLN, 40 (0,13).

Prés. 1988. - Chiese, 22 837 (52,36)

6 (Marseille 9 et partie des 10° et 11° arr.) L. 63 681: V., 35 263: A., 44,62 B. et N., 4 735; E., 30 528.

Michèle Carayon, FN. с.г., 8 971 (29,38).

(27,39):
1" tour. — A., 39,93; E., 36 972. Telssler, 15 082 (40,79); Carayon, 7 662 (20,72); Fernand Piettl, PS, c.m. de Marseille, 3 663 (8,90); Annick Boet, PC, 3 433 (9,28); Retei Cimata, PS disa, add, m. de Marseille, 3 364 (9,09); Victor-Hugo Espinosa, GE, 2 565 (6,93); Jacqueline Cerpentier, NE, 930 (2,51); Robert Ederma, div. d., 173 (0,46); Anne-Marie Renaud, PLN, 100 (1,77). Prés. 1988. - Chirac, 25 923 (52,04).

7º (Marseille 14º et partie des 15 et 13 arr.) L, 52 009; V., 27 091; A., 47,91 B. et N., 3 237; E., 23 854.

THE PARTY AND TH

· * .

41 . E. .

rm. t. C.

THE RESERVE OF THE SECOND

and the second of the second

far var. Industrier a 150.
This agreement All weeks
2.17 km after 1970 All this control of the c

Epis and Company of the Company of t

Contract to \$200 his low

an gan Wasser.

The triple of the

94 MAT

STATE .

37.12

77 : ; "

A Comment of the Comm

2 20 10 2 20 10

700 St. A.

gar am e 🤫

E MEN

and the

? : " TIT

T # # # 7

S. DOZEN

E P TOT

3 20272 37

TOOGET OF

ME STOR

11 1 8

20 3 4

THE 187 21

Ser to and

TEL AF

200 11 19

1 22 23 23

1.3 SE

32.0 Pres e in

The same

111 2:

T. . . C. 12

3 mi 20

5.5

A STATE OF THE STA

ALCON TO

12/2

Elm: Bernard Leccia, RPR, 13 140 (55,08). Maurice Gros, FN, c.r., 10 714 (44,91). Michel Pezet, PS, d.s., s'est retiré. Michel Pezer, PS, d.s., 3 est lettre.

1" tonr. - A., 43,66; E., 28 183. Gros, 8 039 (28,52); Lecia, 8 553 (23,25); Jeonine Porte, PC, a.d., e.g., 4 825 [17,12]; Michel Pezer, PS, c.m. de Marseille, 3 808 (13,51); Plerre Restoin, maj. p., m. do 7- sectaur de Marseille, 2 061 (7,31); Jeonicule Beelli, Verst, 1 319 (4,88); Renée Caru, NE, 961 (3,40); Denièle Pecout, LO, 374 (1,32); Corinne Rayneud, PT; 243 (1,88)

(0,88). Prés. 1988. – Mitterrand, 24 231 (68,68). 8' (Marseille, partie des 11', a 12' et 13' arr.)

I., 62 501; V., 39 754; A., 36,39 B. et N., I 633; E., 38 121. Réélu: Marius Masse, PS, d.s., c.g., Pierre Chevalier, RPR, 13 547 (35,53); Yvon Claire, FN, c.r., 8 773 (23,01).

1" tour. — A., 41,06; E., 35 385, Cheveller, 8 652 (27,27); Claire, 8 816 (25,18); Marius Messe, PS, c.g. 6 045 (22,73); Rudy Vigler, PC, 4 426 (12,50); Pierre Apliacour, GE, 2 492 (7,04); Fabienne Schebling, NE, 1 187 (3,38); Claudine Rodinson, LO, 538 (1,52); Patrick Coulon, PLN, 120 (0,33).

9 (Aubague, La Ciotat) L. 76 461; V., 56 100; A., 26,62 B. et N., 3 252; E., 52 848. Réélu: Jean Tardito, PC, d.s., m. d'Aubagne, 27 887 (52,76):
Jean-Pierre Lafond, UDF-PR, c.r., m. de La Ciotat, 24 961 (47,23).

de La Clobat, 24 961 (47,23).

1= tour. — A., 30,68; E., 51 095. Tardito, 16 257 (31,81); Lafond, 15 800 (30,92); André Melin, FN, 9 168 (17,98); Jean Reynaud, Verts, c.m. d'Aubagne, 3 0 11 (5,89); Fierre Laconaille, PS, 1 832 (3,50); Michel Buscatti, div. d., 1 672 (3,27); Marie-José Gartosio, NE, 1 554 (3,04); Creaties Bonizey, PS dies., c.m. d'Aix-en-Provence, 1 452 (2,84); Antie-Bisabeth Riso-Roy, div., 240 (0,49); Donainique Blastypionnin, ElM., 39, 10,17. Prés. 1988. - Chiac, 30 486 (57.96).

10 (Gardanue) L. 96 565; V., 70 275; A., 27,22 . B. et N., 4 109; E., 66 166.

Fin : Bernard Tapie, MRG, min., a.d., c.r., 29 433 (44,48). Hervé Fabre-Anbrespy, RPR, 27 162 (41,05); Damien Bariller, FN, c.r.,

9 571 (14,46).

1 - turur. - A., 29,49; E., 65 306. Terpie, 16 719 (26,80); Febre-Aubrespy, 15 855 (24,27); Roger Mel, P.C., c.g., m. de Gerdenne, 12 809 (18,30); Demen Beriller, Fly, 12 991 (18,97); Marie-Clairy Mouygrin, G.E., e.m. de Minnet, 3 763 (5,76); Milchel Berhalta, MC, 842 (1,28); Eric Beguoli, div. d., 651 (0,99); Christien Poltevin, mej. p., acj. m. de Merseille, 593 (0,90); Deniel Guffroy, SGOA, 562 (0,89); Rané Sele, FT, 398 (0,80); Gérard Blanc, écol., 379 (0,58); Jean Zaflah, UDI, 359 (0,54); Christian-Eric Bordione, div., 167 (0,25).

Prés. 1988. – Mittamand, 38 994 (52,16). Prés. 1988. - Mitterrand, 38 994 (52,16).

11 (Salon-de-Provence) L, 77 910; V., 51 479; A., 33,92 B. et N., 8 426; E., 43 053. Rééla: Christian Kert, UDF-CDS, d.s., c.m. de Salon-de-Provence, 28 611 (66,45). Philippe Adam, FN, c.g., 14 442 (33,54).

1- tour. - A., 30,38; E., 50,772. Kerr., 17,991 (36,43); Adam., 11,643 (22,93); Marc Egloff, MRG, c.g., adj. m. d'Abren-Provence, 8,457 (16,71); Denielle Bellan, PC, Verts, 5,442 (10,71); Denielle Bellan, PC, 3,808 (7,50); Françoise Cano, NE, 1,652 (3,26); Max Lanfant, UDI, 567 (1,111; Bernard Delta, PU, 212 (0,41). Prés. 1988. - Chirac, 31 695 (54,24). 12º (Marignane)

1., 87 454; V., 63 080; A., 27,87 B. et N., 5 114; E., 57 966. Réfle : Henri d'Attilio, PS, d.s., c.g., m. de Châteauneuf-lès-Martigues, 29 256 (50,47). Bruno Mégret, FN, d.e., a.d., c.r., 28 710 (49,52).

28 710 (49,32).

1= tour. - A., 30,38; E., 68 270. Mégrat, 18 041 (27,52); c'Autillo, 11 282 (19,36); Raymond Lecler, RPR, c.m. de Vitrolles, 10 686 (18,33); Georges Rosso, PC, m. de Rove, 7 277 (12,48); Leurens Deleuii, UDF diss., c.g., m. de Marignane, 8 194 (10,62); Milchel-Heuri Botella, GE, 4 814 (8,43); Serge Dearmes, etc. g., 1 876 (3,21).

Prés. 1988. - Mitterrand, 33 043 (52,42).

13 (Istres) L. 73 030; V., 53 427; A., 26,84 B. et N., 3 230; E., 50 197. Éla: Olivier Darrason, UDF-PR, 25 537 (50,87). Paul Lombard, PC, d.s., m. de Martigues, 24 660 (49,12).

1 tour. — A., 29,56; E., 49 124. Darrason, 13 783 (28,05); Lombard, 13 155 (26,77); José Rodriguez, FN, c.m. d'Istres, 7 441 (15,14); Roger Camoin, PS. sdj. m. de Marsigues, 6 019 (12,25); Gérard Monsier-Besonbes, Verts, 3 809 (7,79); Louis Gros, NE. 2 033 (4,13); Patrice Gouin, div. d., 1778 (3,81); Jean-Michel Ghiotto, i.O., 596 (1,41); Hubert Jaussaud, ext. 9., 410 (0,83). Prés. 1988. - Mitterrand, 32 436 (50,38).

Sortants: Roland Blum, UDF-

Jean-Pierre Baumann, FN, 8 746

Prés. 1988. - Chirac, 26 737 (64,57).

Rééln: Jean-François Mattei, UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Marseille, Hubert Savon, FN, c.r., 7 930 (24,86).

3 (Marseille 2. 7

15 844 (66,67). Jean Roussel, FN, a.d., c.m. dc Mar-seille, 7 918 (33,32).

retire.

1= tour. - A., 42,67; E., 27 063. Roatte, 9 296 (34,34); Roussel, 6 648 (24,56); Philippe Segretaro, PS, 4 490 (16,69); Rolande Carrière, PC, 2 326 (8,59); Catherine Lange, GE, 1 592 (6,89); Maurica Di Nocara, div. g., adj. m. te Marsellie, 825 (3,04); Jesmie Manovell, NE, 876 (2,49); Jacques Saussellier, div. g., 563 (2,08); Gay Dubost, 10, 347 (1,28); Philippe Prieto, UED, 181 (0,70); Gérard Segrito, div. d., 110 (0,40). Prés. 1888. - Chirac, 21 904 (52,58).

Réélu: Guy Hermier, PC, d.s., c.r., c.m. de Marseille, 15 013 (54,71). Marie-Clande Roussel, FN, c.r., 12 424 (45,28).

5' (Marseille 5'

Elu: Renaud Muselier, RPR, e.g., t6 762 (67,32). Ronald Perdomo, FN, a.d., c.r., c.m. de Marseille, 8 136 (32,67). Janine Ecochard, PS, d.s., s'est retiréé.

Prés. 1988. - Chirac, 22 837 (52,36).

Ela: Guy Teissier, UDF-PR, a.d., e.g., c.m. de Marseille, 21 557 (70,61).



Con the Control of th The state of the s

THE REST OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The foreign as provide that the con-

1957 - 1857 - S'heart dames by 30 pale 26 22 THE ROLL OF PROPERTY AND THE PARTY OF Total to FV the wall reper Procession of the Procession of the State o Tar a tailai de Caiga

The state of the same of the same of the profession of the Se const Service of a south respect of the P. THE PERSONNEL PROPERTY OF THE PERSONNEL PROP 20 State Market & Sping Spings Sping Spings Challenge and of Smart, 1885 THE PERSON AND PROPERTY AND ADDRESS OF STREET

VAUCLUSE (4)

" .. Adames, Ell., Amerik at Manage Perrons. the straining PMC Tract Rance Libration Martine, RPE (P)

Carlo Artificial Wash to the -11. 33.2

14 (Aix-en-Provence) L, 82 427; V., 57 654; A., 30,05 B. at N., 4 486; R., 53 168.

" Lang. 14

The state of the s

MIR DOWN TO THE

Vereign

I Marin Ber Falls

to the wasting.

200

The second secon

TENNER PERMIT

100

For a lot of heavy and

14 4 14 1.- 19

men of the second secon

States to the state of the stat

Townspan (11) To

and the Large DES

18 .T 1 165, 1821 Brown, maris 1 1 18 18 1

Trans.

ed Carrenta Magadin

 $C(\mathbf{n}) = \{p = 0, \dots, p : \mathbf{n}, (\mathbf{E}, \mathbf{k}) = \mathbf{k}\}$

The second secon

Will STATE VO.

a and the part

A STATE OF THE STA

Books of the state of the state

7 18

" WE PROPERTY

· 7. 14 1 1

Strand Comment

e grigging

6.5

" · " " - " | 1 m

and a second with \$25

· limite, .1 .m

40.

The state

of the Party

0

الأثام الأساع المستوث

7 .-

Elm: Jean-Bernard Raimond, RPR, 31 001 (58,30). Alexandre Medvedowsky, PS, c.r., adj. m. d'Aix-en-Provence, 22 167 (41,69).

(4),69):

1 * tour. - A., 30,70; E., 54,890. Raimord,
11 411 (20,86); Fernand Bouten, UDF-PR,
m. de Chitraumeuf-le-Rouge, 11 014
(20,14); Alexandre Medvedowsky, PS,
10 426 118,08); Philippe Milliau, FN, c.r.,
c.m. d'Aix-an-Provence, 9 556 (17,47);
Yvon Roche, Veris, c.m. d'Abx-an-Provence,
5 053 (9,24); Lise Foulquier, PC, 3 830;
(7,00); Magdeleine Stri, NE, 1 449 (2,64);
Marle-Noelle Rinaudo, MDC, 710 (1,29);
Andri Guerrara, 769, c.m. d'Aix-an-Provence,
556 (1,01); Jean-Pierre Galgne,
div. g.; 458 (0,83); Claide Guillier, div. d.,
129 (0,23): Thierry Carlez, PIN, 88 (0,16).
Prils. 1988. - Chitac, 35 361 (54,31). Prés. 1988. - Chirac, 35 361 454,31).

15' (Châteaurenard) L, 77 129; V., 52 401; A., 32,06 B. et N., 10 537; E., 41 864. Réélu : Léon Vachet, RPR, d.s., c.r.,

28 603 (68,32). Bernard Mesians, FN, 13 261 (31,67). 1= tour. - A., 27,89; E., 52 800. Vachet, 20 678 (39,16); Medians, 10 201 (18,32); Daniel Conta, PS, c.g., m. de Mallemort, 9 059 (17,15); Robert Chairs, Verts, c.m. de Lambesc, 8 006 (11,37); Louis Minusti, PC, sén., c.m. de La Ciotz, 5 035 (9,83); Josépha Carvou, NE, 1 821 (3,44). Prés. 1988. - Chirac, 30 520 (51,77).

16° (Arles)

I., 75 330; V., 53 253; A., 29,30 B. et N., 5 127; E., 48 126. Éine: Thérèse Ailland, UPF, c.g., m. de Tarascon, 25 022 (51,99). Michel Vauzelle, PS, min., a.d., c.g., c.m. d'Arles, 23 104 (48,00).

c.m. d. Anca, 23 (104 (+8,00).

1- tour. - A., 30,38; E., 49 814. Allend, 15 701 (31,48); Verzelle, 10 119 (20,27); Vincent Porell, PC, a.d., c.m. de Port-Seins-Louis-du-Rhôpe, 8 445 (18,92); Gérard David, FN, 7 905 (15,83); Catherine Levraud, Verts, 3 748 (7,51); Sio Guidi, NE, 1 234 (2,47); Jean-Louis Savoret, UDI, 1 031 (2,06); Jacques Guintoli, div., 730 (1,48). Prés. 1988. - Mitterrand, 33 279 (56,04).

Les deux grands perdants sont le PS et le FN. Les socialistes, qui avaient sept sortants, n'ent plus que deux étis, Marios Masse à Marsellie (8º) et Harri d'Attille à Marignane (12º), qui colffe, sur le fil, Brano Mégret (FN), auquel il marique plus de 4 200 voix per rapport au total de la droite et de l'extrême droite, au premier tour; Les reports ont été melleurs pour l'autre candidate du 6th mellours pour l'autre candidate du FN en position d'âtre line, Mr. Marie-Claude, Rossagel (47), and ne partient pourbiet plus à prendre le mage de Goy-Hermio, (48), lass genurapistes lientent la casse : les conservent deux de leurs trois sièges, Contratonic attente, Jean Tardite est en effet féélu dons la nouvième circogscription en distançant lean-Pleyre (1804 (1805-189) à La Clocirconscription on distançant orre Lafond (UDF-PR) à La Clo-

tat, ville dont Il est maire. Comme them le circonscription de M. Masse, une trienguisira avec un candidat lepónista colte à la droita un autre stège à Gardanne (10°), où Barmard Tapla s'Impose. L'UPF est odermoins le principale bénériciaire du scrutin : elle obtient once sièges avers un : eire coutern onze steges stors qu'elle avait cinq sortents. L'UDF en gagne quatre, mais en perd un dans la quatorzième circonscription, tandis que le RPR, qui n'en détenuit qu'un seul, en totalise décormais quatre. Cette «dyna-mique» a été potampeut fatale au transcription de la libration de la Miller de la libration de la libration de la Miller de la libration de l parde des sceeux, Michel Vauzello, qui, à Arlee (16º), pard son siège maigré un score supérieur au total des suffrages de la gauche au premier tour.

VAR (7).

Sortants: Daniel Colin, UDF-PR; Louis Colombani, UDF-PR; Yann Piat, UDF-PR; Jean-Michel Couve, RPR; un siège vacant depuis la démission, le 29 juin 1992, de Fran-cois Léotard, UDP-PR; Hubert Falco, UDF-PR; Arthur Paecht, UDF-PR.

Cirs: Daniel Colin, UDF-PR, d.s. (1"); Louis Colombani, UDF-PR, d.s. (2"); Yann Pint, UDF-PR, d.s. (3"); Jean-Michel Cowe, RPR, d.s. (4"); François Léotard, UDF-PR (5.5); Hubert Falco, UDF-PR, d.s. (6"); Arthur Paecht, UDF-PR, d.s. (7").

1" (Toulon Sud)

I., 53 727; V., 32 472; A., 39,36 B. et N., 4 144; E., 28 328. Réén: Daniel Colin, UDF-PR, d.s., c.r., adj. m. de Toulon, 17 277 (60,98). Jean-Marie Le Chevallier, FN, c.r., d.e., c.m. de Toulon, 11 051 (39,01). O.E., C.JB. (02 (08)009, 11 U31 (35,01).

1= toom. — N. 38,73; E., 32 771. Colin., 12 434 (37,94); Le Chevellier, 9 109 (27,78); Gérétri Mésentracci, PS, 2 817 (8,58); Alain Bolla, PC, 2 713 (8,27); Gry Le Berra, G. 2 454 (7,48); Jacques Crodeu, CN, c.m. de Toulog, 1 730 (5,27); Stéphene Mejri, NE, 925 (2,82); Gérerd Merrin, MOC, 568 (1,79).

Prés. 1988. — Chirac, 26 239 (56,35).

2º (Teulon Nord) L, 55 789; V., 33 927; A., 39.18 R & N., 5 124; E., 28.803. Récha: Louis Colombani, UDF-PR, d.s., c.r., c.m. de Toulon, 17 490 (60,72).

andelli, FN, c.r., c.m. de Toulon, 14 313-(39,27). 1" tour. — A., 35.67 :- E., 34.257. Colombuni, 11.748 (34.29); Lunardelli, 8.598 (25.29); Denistle de March, PC, cr., cr., de Toudon, 3.890 (11.35); Alexandre Hory, AGG, 3.255 (9.50); (Schol Casagova,

Verts, 2 415 (7.04); Philippe Milleud, CNI, a.d., 1 294 (3,77); André Mertin, NE, 1 169 (3,41); Georgee Randon, MDC, adj. m. de La Garde, 729 (2,12); Guy de Courson, div. d., 382 (1,14); Georgee Milleud, UDI, 220 (0,84); Sabine Besse, PUN, 146 (0,42). Prés. 1988. — Chirac, 23 949 (53,83).

3 (La Valette-du-Var) L, 91 498; V., 59 200; A., 35,29 B. at N., 8 672; E., 30 328. Reelne : Yann Piat, UDF-PR, d.s.,

21 427 (42,40).
Joseph Sercis, div. d., c.g., 13 868'
(31,40); Jean-Jacques Gérardin, FN,
c.r., 13 233 (26,18).

1" tour. — A., 32,47; E., 59 120. Piet. 16 707 (26,58); Sereta, 12 124 (20,50); Jean-Jacques Girardin, FN, 11 608 (19,63); Roland Joffre, PS, m. du Prader, 9 490 (10,97); Serge Nanni, PC, 5 094 (8,81); Maurice Francesch, GE 4 683 (7,92); Patricis Calzetta, NE, 1 974 (3,33); Christian Palmade, UD, 1 440 (2,43).

Pris. 1988. - Chirac, 39 200 (57,91). 4 (Draguiguau)

L, 90 433; V, 59 611; A, 34,08 B, a, N, 11 207; E, 48 404 Réeln: Jean-Michel Conve, RPR, c.e., c.m. de Saint-Tropez, 32 393 (67,33).

(67,33). Jean-Louis Bougnereau, FN, c.r., c.m. de Saint-Tropez, 15 811 (32,66). 1" tour. – A., 30.48; E., 59 937. Couve, 26 233 (42.09); Bouguereau, 12 543 (20.92); Patrick Glo, 75, m. de Cogolin, 11 041 (18.42); Alain Morett, GE, 4 450 (7.42); Jean-Pierra Nardini, PC, c.m. de Dreguignan, 4 029 (6.72); Jocotine Frayese, NE, 2 098 (3.50); Patrice Lalouette; AP, 543 (0.90). Prés, 1988. - Chirac, 40 272 (57,03).

5 (Fréjus)

L, 81 845; V., 52 924; A., 35,33 B. et N., 7 490; E., 45 434. Ein: François Léctard, UDF-PR, a.d., m. de Frêjus, 30 774 (67,73). Sylvain Ferma, FN, c.m. de Frêjus, 14 660 (32,26).

1" tour. — A., 32,47; E., 63 184. Léotard, 25 126 (47,26); Ferrus. 11 187 (21,04); Sarge Rambaud, PS, c.m. de Frijus, 7 121 (13,38); Michel Ruby, Varts, 2 921 (5,48); Bernard Barbagaintts, PC, 2 688 (5,05); René Espanol, USD, soon,ADUA, 1 540 (2,89); Mirallin Coolin; NE, 1 502 (2,82); Violeto Desurge, UD, 1 079 (2,02). Prés. 1988. - Chirac; 36 197 (61,25). . .

6 (Le Beansset, Brignoles) 1. 111 610: V. 74 116; A. 33,59

B. et N., 13 303; E., 60 613. Réthi : Hubert Falco, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Pignans, 43 382 (71,57). Monique Lesieur, FN, 17 231 (28,42). 1" tour. - A., 29,47; E., 75 237, Falco. 32 621 (43,35); Lanteux, 14,238 (18,92);

Prés. 1988. - Chirac, 42 298 (51,39). 7 (La Seyne-sur-Mer)

L, 94 352; V., 54 732; A., 42 11 B. et N., 8 473; E., 46 259. Rédu : Arthur Paecht; UDF-PR, d.s., cz., m. de Bandol, 30 222 (65,33). Claude Lecocq, FN, 16 037 (34,66). Canade Leccol, FN, 16 U37 (34,66).

1" tour. - A., 37,51; E., 56 840, Paecht, 20 585 (36,18); Leccol, 12 184 (21,40); Meurice Paul, PC., c.g., c.m. de La Seyne, 9 840 (16,95); Bernard Parin; PS., c.m. de La Seyne, 6 097 (8,95); Philippe Gainet, Verta, c.m. de Sto-Fours-lee-Pisges, 3 693 (8,49); Parick Martinend, dv. g., 3 497 (8,15); Elene Calestin, NE, 1 529 (2,69); Philippe Dursult, dv., 405 (0,71); Pierre Dequance, UDI, 250 (0,43). Prés. 1988. - Chirac, 38.944 (55,48).

Tour les candidats de gauche avaient été éliminés au premier tour. Opposés au FN, six députés sortants UPF aur sept ent été confortablement réétus. A Fréjus, François Léotard retrouve le siège dont II s'était démis le 29 juin 1992. Leur résultat dépasse 60 % des suffrages, seuf dans la troisième circonscription, où une triangulaire mettait aux prises NP Yann Plat, ancien député du FN, qui avait reçu l'investitura de l'UPF, un dissident du PR et un candidat d'extrême droite. MP Plat l'emporte, mais son résultat est inférieur à celui de 1988.

Dans le département, le FN totalise

rieur à celui de 1988.

Dans le département, le FN totalise 32,21 % des suffrages exprinde, réalisant une progression de près de oraze points par rapport su premier tour. La droite a profité d'un bon report et elle a bénéficié de voix écologistes, voire socialistes : des responsables locaux du PS avaient appelé à faire barrage ou FN. Les voix du premier tour du PS at du PC se retrouvent pourtant dans les nombreixx bulletirs mus et biancs, passés, entre les doux tours, de 4,21 % à 15.59 %.

VAUCLUSE (4)

Sortants: Guy Ravier, PS; André Borel, PS; Jean-Michel Ferrand, RPR; Jean Gatel, PS. Élus: Marie-Josée Roig, RPR (1"); Yves Rousset-Rouard, UDF-PR (2"); Jean-Michel Ferrand, RPR, d.s. (3"); Thierry Mariani, RPR (4").

. 1" (Avignon) L, 68 165; V., 44 990; A., 33,99 B. et N., 8 018; E., 36 972 Élue : Marie-Josée Roig, RPR, c.m. d'Avignon, 21 975 (59,43). Jacques Bompard, FN, a.d., c.r., c.m., d'Orange, 14 997 (40,56). Guy Ravier, PS, d.s., s'est retiré. 1" tour. - A., 30,83; E., 44 849. Roig.
11 713 (26,11); Bemperd, 10 330 (23,03);
Guy Ravier, PS. m. d'Avignon, 7 988
(17,54); Jean-Pierre Roize, div. d., a.d., c.m.
d'Avignon, 3 873 (3,63); Rané Pélesson,
Verta, adj. m. d'Avignon, 3 817 (8,51);
Marcelle Landau, PC, 2 938 (6,56); Mouloud
Reznisilo, France Pias, 1 160 (2,58); Ange
Pevinsto, NE, 1 143 (2,54); Alain Emphoux,
div. g., 680 (1,47); Bruno Savin, LED, 481
(1,07); Nicole Caiver, PT, 458 (1,02); Sylvein Jandanoff, MDR, 231 (0,51); Anfat
Ortaga, PLN, 157 (0,35); Régis Bortalie,
éccl., 18 (0,04).
Prés. 1988. - Mitterrand, 28 818 (51,50).

2 (Apt, Caraillon) L, 98 111; V., 72 348; A., 26,05 B. et N., 3 991; E., 68 557. Em: Yves Rousset-Rouard, UDF-PR. 29 290 (42,72).

André Borel, PS, d.s., c.g., m. de Per-tuis, 26 135 (38,15); Taibaut de la Tocnaye, FN, c.r., c.m. d'Avignon, 13 112 (19,12).

1" tour. — A., 28,24; E., 65 478. Rousset-Rouerd, 21 144 (32,29); de la Toeruye, 13 657 (20,70); André Borel, PS, c.g., m. de Perula 13 472 (20,57); Perul Volor, GE, 8 203 (9,47); Andrék Roche, PC, 6 184 (9,44); Nicole Angley, NE, 2 530 (3,86); Fierre Priolet, div., 1 532 (2,33); Christiane Moursy-Aguitton, UD, 854 (1,30). Prés. 1988. - Mitterrand, 38 127 (50,71). 3. (Carpentras)

L. 79 447; V., 54 114; A., 31.88 B. et N., 10 025; E., 44 089. Récha: Jean-Michel Ferrand, RPR, d.s., c.g., adj. m. de Carpentras, 29 781 (67,54). Guy Macary, FN, 14 308 (32,45). 1 - sour. - A., 29,06; E., 53 337. Ferrand, 1 - tour. - A., 29,06; E., 53 337, Ferrand, 21 918 (41,09); Macary, 11 201 (21,00); Michel Maurin, PS clas., m. de Mormoiron, 5 536 (10,37); Nicette Aubert, PC, 4 992 (9,35); Etlenne de Manthon, GE, 4 118 (7,72); Christian Gros, ADFP, m. de Mon-nuu, 3 568 (6,68); Georgee Bouvaud, NE, 1 288 (2,41); Lucien Chevaller, MDC, 715 (1,34).

Prés. 1988. - Chirac, 30 983 (50.53).

4º (Orange) L. 71 881; V., 54 782; A., 23,78 B. et N., 2 793; E., 51 989.

Ém: Thierry Mariani, RPR, c.r., c.g., m. de Valréas, 25 423 (48,90). Jean Gatel, PS, d.s., c.g., adj. m. d'Orange, 17 712 (34,06); Marie-Claude Bompard, FN, 8 854 (17,03). Laude Bompard, FR. 8 534 [7,03].

1" tour. – A., 27,11; E., 49 685. Marieni, 19 414 [39,07]; Gatel, 10 064 [20,25]; Marie-Claude Bompard, FN, 9 525 [19,17]; Georges Sabetter, FC, 5 250 [10,56]; Serge Boyer, Verts, 3 192 [8,42]; Merie-Christine Kriegel, NE, 1 203 [2,42]; Serge Lafont, div., 386 [0,77]; Fertime Bouhassoun, France Plass, 338 (0,68); Yves Bolesier, div., 313 (3,62).

Prés. 1988. - Chirac, 29 828 (50,34).

Comme en 1958 et en 1968, ce département bascule à droite. Ses trois députés PS sortants sont battus : Guy Ravier, maire d'Avignon, éliminé au pre-mier tour, André Barel, dans la deuxième circonscription, et Jean Gatel, dans la quatrième, ces deux derniers battus à l'issue de triangulaires. Si M. Borel, maire et conseiller général de Partiris, blen implanté localement, a récupéré le total des voix socialistes, communistes et écologistes, M. Gatel a moins blan résisté à Crange, où il est join d'avoir bénéficié de tels reports de

Le FN confirme son enrachement : Il progresse respectivement de dix-sept points dans la première circonscription, pourus ueus se première exconscription, où il n'y avait plus de candidat da gauche, et de onze points dans la troi-sième. En revanche, dans les deux triangulaires, le FN n'a pas augmenté son capital, reculant même de deux points dans la quatrième circonscrip-tion. Parmi les trois nouveaux députés, le département compte pour la première fois une femme, Marie-José Roig en Avignon, et un producteur de cinéma, Yves Rousset-Rouard.

RHÔNE-

(49)

22 mars 1982. - A., 33,53, Dross, 37,42; red. p., 18,55; ext. d., 17,37; écol., 15,06; PC, 7,26; dv., 3,44; LO, 0,81. 21 mers 1893. — A., 38,04, UPF, 39,52; mi, p., 18,92; ext. d., 14,96; écol., 11,92; PC, 7,96; div. d., 5,30; ext. g., 1,39; div. 0,62; div. g., 0,41; rig., 0,05.



1,38; dv., 0,52; dv. g., 0,41; rig., 0,05.

Jest-Jack Queyrama, Jean Auroux, Louin Mermin; on Robert Crimpile, les grande femiers scolatione de la région Rithue-Alpes ent été lutius lors du secund tour, maigré la mobiliention de l'électorat écologiste et communiste en leur faveur. Avec l'échec de Jean-Paul Bret à Villenthame, le PS a aussi été athaix su cour de son principal flet de la région. Sur les dix-neul députés sortants, le PS ne compte sonc plus que trois étus : Martine David dans le Rhène, Michel Destré et Didier Mignad dans l'isère. En revanche, le PC sort presque renducés, pusqu'il dispose désormais de deux nouveaux députés : Aniré Gerin, l'orthodoxa maire de Véréseieux (Ribés), et gibert Bissey, maire refusdateur d'échéroles (leère). Charles Fiturman, de son côté, n'a pa assurer la relève de Thée Vini-Messant dans la Loire. L'UPF a donc largement concrétisé son net avantage du premier tour en salevant, su total, quarante-doux sièges. La druite a souvent bénéficié des voix du Front national duras ses fibr-net decla avec le PS. Elle a's es assoure inquéétade dans ses quatorze daels avec le FN. L'UPF a némenoles comm deux debecs, et non des moindres, dans sa tentative d'en découdre avec Michel Noir et Jean-Michel Dubernerd à Lyon. Ses candidats, respectivement Ainin Mérieux (RPH) et André Soulier (UDF-PR), ont été largement dietancés, les voix de gauche et des écologistes semblant se porter sur les deux départés sortants nos inscrits.

AIN (4)

Sortanta: Jacques Boyon, RPR; Lucien Guichon, RPR; Charles Millon, UDF-PR; Michel Voisin, UDF-CDS.

Rééles: Jacques Boyos, RPR, d.s. (1"); Lucien Guichon, RPR, d.s. (2"); Michel Volsin, UDF-CDS, d.s. (4"). Récht au 1" tour : Charles Millon, UDP-PR (3).

1" (Bourg-en-Bresse) L., 74 326; V., 49 189; A., 33,81. B. et N., 2 780; E., 46 409.

Réélu: l'acques Boyon, RPR, d.s., m. de Pont-d'Ain, 27 069 (58,32). Pierre Promont, div. g., c.g., m. de Viriat, 19 340 (41,67). 1= tour. - A., 33,61; E., 48 865. Fromont, 11 300 (24,11); Boyon, 21 779 (46,47); Bernard Aulagre, FN, 4 819 (10,27); Marc de Amori, Verta, c.m. de Bosp-en-Brasse, 4 820 (9,85); Lionel Mornet, PC, c.m. de Bourg-en-Brasse, 1 863 (3,87); Nicole Girat, NE, 1 183 (2,54); Yves Petiot, LO, 720 (1,53); Jean-François Mortel, LCR, 574 1271.

(1,22). Prés. 1988. – Micromand, 29 723 (50,74). · 2 (Oyonnax)

L, 73 059; V. 44 275; A, 3939 B, et N., 7 364; E., 36 911. Réélu: Lucien Guichon, RPR, d.s., m. d'Oyonnax, 26 075 (70,64).

Jean Alcarraz, FN, c.r., c.m. de Saint-Jean-de-Niost, 10 836 (29,35). 1 tour. - A., 33,44; E., 45 165. Galcton, 21 461 148,52); Alcarraz, 8 674 (18,78); Marie-Blane Drut-Goriu, PS, c.r., m. de Brion, 8 441 (13,95); Eric Gibert, Verta, c.r., m. de Vaux-en-Bugey, 5 886 (12,77); Georges Arpin, PC, c.m. d'Oyonnax, 3 674 (7,85).

Pris. 1988. - Mitterrand, 27 634 (50,49). 4 (Trévoux)

L. 84 634; V., 31 746; A., 38,85 R. et N., 7 805; E., 43 941. Rééin : Michel Voisin, UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Replonges, 31 532 (71,98). André Clavel, FN, C.r., 12 309 (28,01). 1" tour. - A., 33,82; E., 52 708. Volsin.

25 753 (48,85); Clavel, 9 203 (17,45); Michel Reymond, PS, m. de Trévour, 8 408 (15,95); Alain Moussel, GE, c.r., 4 486 (8,51); Christian Desmarts, PC, 2 818 (5,34); Dominique Aubert, NE, 2 042

Prés. 1988. - Chirac, 33 429 (52,04).

Dans les deuxième et quatrième cir-conscriptions, où le participation baisse encore de six et cinq points par rapport au premier tour, jusqu'à frôler les 40 %, les decis qui opposaient Lucien Guichen (RPR) et Michel Volsin (UDF-CDS), tous deux députés sortants, eu font participal, out très le resement Front national ont très largement tourné en leur faveur. Its sont tous deux rédius avec plus de 70 % des suffrages exprimés, mais les votes blancs ou mils progressent de plus de 10 %. Dans la progressent de pars de 10 %. Dans la première circonscription, Jacques Boyen (RPR) l'a três facillement emporté sur Pierre Fromont (div. g.) avec plus de 58 % des suffrages. il a très largement bénéficié des reports de voix du Front national. M. Fromont, quant à lui, n'a pas réussi à mobiliser les réserves de voix socialistes, le taux d'abstention restant stable, à près de

ARDÈCHE (3)

Sortants : Claude Lareal, PS, suppléant de Robert Chapuis, PS, sup-pléant de Robert Chapuis, PS, nommé au gouvernement le 28 juin 1988, se représente comme sup-pléant de M. Chapuis; Henri-Jean Arnaud, RPR suppléant de Régis Perbet, RPR, décédé le 22 juin 1992; Jean-Marie Alaize, PS. Élus: Amédée Imbert, UDF-PR (1°); Heuri-Jean Arnand, RPR, d.s. (2°); Jean-Marie Roux, RPR (3°).

1" (Privas) L, 65 450; V., 46 559; A., 28,86 B. et N., 3 564; E., 42 995. Éla: Amédée Imbert, UDF-PR, cr., cg., m. de Privas, 23 462 (54,56). Rebert Chapuis, PS, a.d., cr., m. da Robert Chapuis, PS, a.d., c.r., m. dn Teil, 19 533 (45,43).

1= tour. - A., 30.50; E., 43 027. Imbert, 15 044 (34,96); Chapuls, 8 253 (21,50);

Alain Feuchot, PC, 4 948 (11,49); Alain Huseon, UDI, 4 741 (11,01); Jean Garel, FN, 4 308 (10,00); Bernard Egal, GE, 3 083 (7,16); Christian Levis, UDF-rad. disa., c.g., m. de Viviers, 1 193 (2,77); Isabelle Dubent, NE, 459 (1,06). Prás. 1988. – Mitterrand, 29 401 (55,12).

2º (Tournon-Annousy) L, 78 331; V., 49 031; A., 37,40 B. et N., 8 795; E., 40 236. Rééls: Henri-Jean Arnaud, RPR, d.s., c.g., m. de Guillerand-Granges, 23 468 (58,32).

Dominique Chambon, UDF-CDS diss., c.r., c.g., c.m. d'Annonay, 16 768 (41,67).

(1-10ur. - A., 29,83; E., 52,013. Armend, 18,172 (34,83); Chembon, 9,443 (18,15); Yes Jouvet, PS, c.r., 7,712 (14,82); Phisppe Armaud, FN, 5,720 (10,99); Michel Rabenit, Verts, 4,988 (9,58); Serge Plene, PC, c.r., c.m. d'Annorrey, 4,112 (7,90); Patricle Violen, NE, 1,347 (2,58); Michel Caz, UDI, 518 (0,99).
Prisc. 1988. - Chirac, 31,325 (50,10).

3 (Aubenas)

1, 64 384; V., 47 024; A., 26,96 B. et N., 3 456; E., 43 568. Éta: Jean-Marie Roux, RPR, c.g., m. des Vans, 24 127 (55,37).

Jean-Marie Alaize, PS, d.s., c.r., m. de Vals-les-Bains, 19 441 (44,62).

Valis-les-Bains, 19 44 (. (44,62).

1" tour. ~ A., 29,85; E., 42,704. Roux, 12,605 (29,51); Aleise, 8,884 (20,33); Fierre Chestarier, UDF-CDS dies., c.m. d'Aubensa, 4,723 (11,05); Henri Deleuche, PC, c.m. d'Aubensa, 4,303 (10,07); Reymond Béraud, FN, c.r., 4,299 (10,06); Pierre Courouble, GE, c.r., 3,181 (7,44); Jean-Paul Rheyre, UDF-PR diss., c.m. de Vals-lea-Bains, 2,569 (8,01); Deniel Romet, SEGA, 1,174 (2,74); Gabriel Comte, UDI, c.m. d'Aubensa, 1,007 (2,35); Alauis lordenof, MDR, 159 (0,37).

Prés. 1988. – Mitterrand, 29 160 (52,30).

Le second tour a confirmé les résu tats du 21 mars. Dans la deuxième cir-conscription, où un duel opposait deux candidats de droite, c'est le député sorcandidats de droite, c'est le député sor-tant RPR, Henri-Jean Arnaud, qui l'em-porte largement, avec pius de 58 % des suffrages. Dans la première, Amédée imbert (UDF-PR) assure son élection dans la région des Boutières face au socialiste Robert Chapuis, ancien secré-taire d'Etat du gouvernement Rocard. Les cantons de la vallée du Rhône ont confirmé leur vote traditionnel à gauche, sauf à Bourg-Saint-Andéol, où les voix du FNI sont les dus imporles volx du FN sont les plus importantes. Dans la troisième, si le socia-liste Jean-Marie Alaize l'emporte dans le sud et dans les cinq carbons qui sont représentés au conseil général par des élus de gauche, le candidat de l'UPF, Jean-Marie Roux (RPR), assure son élection dans la région d'Aubenas et dans trus les cardinas de montantes et dans trus les cardinas de montantes. dans tous les cantons de montagne.

DRÔME (4)

Sortants: Roger Léron, PS; Alain Fort, PS; Henri Michal, PS; Georges Durand, UDF-PR. Élus : Patrick Lubaune, RPR Thierry Cornillet, UDF-rad. (2-); Hervé Mariton, UDF-PR (3-); Georges Durand, UDF-PR, d.s. (4-).

1" (Valence)

L, 65 189; V., 45 289; A., 30,52 B. et N., 2 927; E., 42 362. Élu: Patrick Labaune, RPR, c.r., c.g., c.m. de Valence, 24 747 (58,41). Roger Léron, PS, d.s., c.r., 1s adj. m. de Valence, 17 615 (41,58). Ge Valcace, 17 d15 (41,35).

1= tour. - A., 32,86; E., 41 733. Lebaune, 17 083 (40,93); Léron, 8 799 (23,48); René Lauer, FN, 5 603 (13,42); Annie Viel-Puech, GE, 4 804 (11,03); Yvonna Allegret, PC, c.r., adj. m. de Vatence, 2 506 (6,00); Sylvie Crozzt, LO, 801 (1,91); Jean Mertinez, CNS, 665 (1,59); Claudette Munoz, axt. d., 364 (0,87); Jean-François Dotton, UEO, 308 (0,73).

Sola, 1982. Réferenced 29 304 51 240

Prés. 1988. - Mitterrand, 29 304 (51,24). 2º (Montélimar) L, 66 873; V., 47 451; A., 29,04 B, et N., 4 316; E., 43 135.

Elu: Thierry Cornillet, UDF-rad., c.g., m. de Montelimar, 22 643 (52,49). Alain Fort, PS, d.s., c.m. de Montélimar, 20 492 (47,50). Tat., 20 492 (47,30).

1= tour. - A., 29,97; E., 43 822. Cornillet, 15 805 (35,80); Fort, 10 556 (24,08); Albert Rosset, PN. c.r., 8 688 (15,03); Jean-Pierre Morichaud, Verts, 5 718 (13,04); Pierre Trapier, PC, c.m. de Portes-Res-Velence, 3 885 (8,85); Franck Meleonnst, CN, 1 471 (3,35).

Prés. 1988. - Mitterrend, 27 872 (53,39).

3º (Nyous) L, 81 378; V., 59 077; A., 27,40 B, et N., 4 234; E., 54 843.

Éla: Hervé Maritou, UDF-PR, c.r., c.m. de Valence, 30 155 (54,98). Henri Michel, PS, d.s., c.g., m. de Suze-la-Rousse, 24 688 (45,01). SIZE-B-ROUSE, 24 866 (43,01).

1" tour, - A., 37,09; E., 54 380. Meriton, 11 360 (20,89); Michel, 11 009 (20,24); Michel Faure, RPR, c.g., c.m. de Nyons, 9 989 (18,38); Gérard Védrines, GE, c.g., 7 277 (13,38); Georges Carlot, RI, 5 581 (10,26); Jeso-Plerra Rambaud, PC, m. de Die, 5 121 (9,41); Barnard Dinges, CPNT, 3 413 (6,27); Roch Abbata, CN, m. de Montjoyer, 523 (1;14).

Prés. 1988. – Mitterrand, 34 796 (53,55).

4 (Romans-sur-Isère) L, 73 214; V., 48 802; A., 33,34 B. et N., 4 099; E., 44 703. Réeln : Georges Durand, UDF-PR. d.s., c.g., c.m. de Romans-sur-Isère, 26 311 (58,85).

Henri Bertholet, PS, m. de Romans-sur-Isère, 18 392 (41,14).

1" tour. – A., 33,78 ; E., 45 953. Durand. 18 768 (36,48) ; Bertholet, 8 786 (18,11) ; Bernard Pinat, FN. c.m. de Romans, 7 907

(17,20); Danis Donger, Verta, c.m. de Romans-sur-Isère, 5 317 (11,57); Jacques Faure, PC, adj. m. de Romans-sur-Isère, 3 826 (7,59); Richard Muller, CN8, 1 563 (3,4G); Patrick Lablen, div. d., 1 401 (3,04); Victor Magnin, MCC, 4 10 (0,89); Camrello Martelli, NS, 177 (0,39). Prés. 1988. – Mitterrand, 29 261 (51,51).

La droite a réalisé un sans-faute dans La drotte a réalisé un sans-faute dans la Drôme, en s'adjugeant sans difficulté les trois sièges que le PS détenait et en conservant le quatrième. La défaite socialiste prend des altures de déroute à Valence, où le député sortant Roger Léron (PS), premier adjoint au maire, est devancé dans tous les bureaux de est devancé dans tous les bureaux de vôte de la ville par Patrick Labaune (RPR), qui enlève le siège avec une avance de près de vingt points. A une exception près, la droite est majoritaire dans toutes les villes moyennes gérées par les socialistes. En revanche, le maire de Montélmar, M. Thierry Cornilet (UDF-rad), vainqueur dans sa circonscription, est battu dans sa ville par la décreté sociant Aliale Ener (PS). A constription, de latte description in deputé sortant, Alain Fort (PS). A solvante-dix ans, Henri Michel (PS), ami du président de le République, est battu après vingt-deux ans de mandat parla-mentaire par un jeune polytechnicien, Hervé Mariton (UDF-PR).

ISÈRE (9)

Sortants: Richard Cazenave, RPR, Sortants: Richard Cazenave, RPR, se représente comme suppléant de M. Carignon, RPR; Jean-Pierre Luppi, PS; Michel Destot, PS; Didier Migaud, PS; Jean-François Delahais, PS, suppléant d'Edwige Avice, PS, nommée au gouvernement le 28 juin 1988, n.s.r.p.; Alain Moyne-Bressand, UDF-PR; George Colombier UDF-PR; Moyne-Bressand, UDF-PR Georges Colombier, UDF-PR René Bourget, PS, suppleant de Louis Mermaz, PS, nommé au gou-vernement le 2 octobre 1990, n.s.r.p.; Yves Pillet, PS, n.s.r.p. n.s.r.p.; Ives Pulet, PS, n.s.r.p.

Élus: Alain Carignon, RPR (1^{re});

Gilbert Blessy, PC (2^{re}); Michel Destet, PS, d.s. (3^{re}); Didier Migand,
PS, d.s. (4^{re}); Philippe LangenieuxVillard, RPR (5^{re}); Alain MoyneBressand, UDF-PR, d.s. (6^{re});

Georges Colombier, UDF-PR, d.s.
(7^{re}); Bernard Sangey, UDF-PR (8^{re});

Michel Hannoun, RPR (9^{re}).

1^{re} (Grenoble I, II, IV) L, 74 702; Y., 49 047; A., 34,34 B. et N., 3 115; E., 45 932.

Éla: Alain Carignon, RPR, prés. c.g. m. de Grenoble, a.d., 26 660 (58,04). Gérard Dulac, MRG, c.m. de Greno-bic, 19 272 (41,95).

1* tour. - A., 32,78; E., 48 293; Carignon, 21 229 (43,95); Outac, 8 952 (18,53); François Lalande, Verts, 5 801 (12,01); Hugues Perit, FN, c.r., c.m. de Grenoble, 5 644 (11,68); Michiel Vannier, PC, 2 078 (4,28); Jean-Pierre Barral, div., 1 988 (4,11); Jean-François Parant, MDC, 860 (1,78); Rende Grand, NE, 796 (1,64); Chantal Gomes, LO, 706 (1,46); Jean Chabaud, PLN, 241 (0,49).

Prés. 1988. - Chirac, 31 250 (52,47). 2º (Echirolles)

I., 64 618; V., 43 224; A., 33,10 B. et N., 2811; E., 40 413. Ele: Gilbert Biessy, PC, c.g., m. d'Echirolles, 22 788 (56,38). Leslie Chalier, UDF-PR, 17 625 (43,61).

Jean-Pierre Luppi, PS, d.s., s'est retiré. Tean-Pierre Lappi, 25, d.s., 3 est reare.

1 × tour. - A., 34,01; E., 40 358. Cheller,
10 251 (25,40); Blessy, 8 365 (20,72);
Jean-Pierre Luppi, PS, c.m. de Seint-Marchd'Hèrse, 7 888 (19,54); Michel d'Ornano,
N, c.r., 6 636 (13,96); Cédic Phillibert, GE,
3 902 (9,66); Pierre Bon, UED, c.r., c.m. de
Poisst, 1 635 (4,05); Gábert Montel, LO,
1111 (2,75); Didder Baudin, NE, 1 046
(2,59); Jérôme Marchel, MD, 402 (0,98);
Jenine Combes-Monter, PIN, 121 (0,28).
Prise, 1888. — Misrearend, 32 476 (64,47). Pris. 1988. - Misterrand, 32 476 (64.47).

3º (Grenoble III, V, VI) L, 54 743; V., 35 117; A., 35,85 B. et N., 2 245; E., 32 872. Rééla: Michel Destot, PS, d.s., c.g., c.m. de Grenoble, 17 995 (54,74). Claude Sagnard, RPR, adj. m. de Gre-noble, 14 377 (45,25).

1" tour. - A., 36,84; E., 33 105. Segnard, 10 151 (30,86); Destot, 8 218 (24,91); Bruno de Bonfils, FN, 4 543 (13,72); Claude Jacquier, Et. c.m. de Grainoble, 4 050 (12,23); Yannick Boulard, PC, m. de Fontaine, 3 347 (10,11); Georges Delanonnov, NE, 1 077 (3,25); Roland Calmel, LO, 583 (1,76); Plerre Servaux, MD, 338 (1,02); Meurica Collar, PT, 284 (0,85); Gilles Ory, LCR, 279 (0,84); Jean Estrangin, PLN, 237 (0,71).

Prás. 1988. - Mitterrand, 26 358 (61,94).

I., 71 799; V., 50 292; A., 29,95 B. et N., 2 724; E., 47 568. Réfla: Didier Migand, PS, d.s., c.g., c.m. de Seyssins, 24 950 (52,45). lean-Guy Cupillard, RPR, c.g., m. de l'Alpe-d'Huez, 22 518 (47,54). 1~ tour. – A., 31,95; E., 48, 417. Cupilland, 18, 266 (35,04); Migsaud, 11, 888 (25,81); Yves Giron, FN, 5,710 (12,30); Gérard Lerse, Verts, 4, 575 (9,85); Michel Bionde, PC, adi, m. de Pont-de-Claix, 3, 666 (8,32); Gérard Cardin, MDR, c.g., m. de Corps, 1,860 (4,00); Sophile Amengesi, NE, 1, 232 (2,65); Roland Bégor, LO, 1020 (2,19). Prés. 1988. – Mitterrand, 3,1,818 (58,65).

5º (Saint-Egrève) I., 71 578; V., 49 659; A., 30.62 B. et N., 3 209; E., 46 450. Ele: Philippe Langenieux-Villard, RPR, c.r., m. d'Allevard, 26 576

Edwige Avice, PS, a.d., 19 874 (42,78). 1= tour. - A., 31,96; E., 46 168, Lange-niem-Villerd, 18 515 (42,26); Avice, 8 620 (18,67); Jackle Machu, FN, c.r., 5 609 (11,93): Thierry Chomel, GE, m. de Seinte-Marie-du-Mont, 5 073 (10,96): Gabriel Soto, PC, m. de Villard-Bonnot, 4 183 ((9,06): Danièle Landry, NE, 1 310 (2,83): Jean Ratte, LO, 375 (1,89): Jean-Louis Tolio, PT. 514 (1,11): Gilles Sebeturie, MD, 336 (0,72): Lucia Espinosa, PLN, 233 Prés. 1988. - Mitterrand, 30 488 (55,98).

6' (Bourgoin-Jallieu Nord) L, 81 290; V., 50 241; A., 38,19 B. et N., 7 678; E., 42 563.

Rééln: Alain Moyne-Bressand, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Crémicu

Christian Vellieux, FN, c.r., c.m. de Bourgoin-Jallieu, 12 480 (29,32). Bourgoin-Jamen, 12 480 (27,32).

1= tour. - A., 32,93; E., 51 488. Moyneressand, 22 786 (44,27); Velieux, 9 733
[18,91); Jean Bourder, PS, c.g., m. de La
Tour-du-Fin, 7 493 (14,55); Fierre Kermen,
GE, 4 305 (8,36); Francois Ginet, PC, c.m.
des Avenières, 3 460 (6,72); Isabelle Toinet, NE, 1 548 (3,00); Guy Paviot, PT,
1 245 (2,41); Pierre Forsstier, CNI, 896 Prés. 1988. - Mitterrend, 33 320 (54,40).

7º (Bourgoin-Jallien Sud)

1., 77 074; V., 48 832; A., 36,64 B. et N., 7 603; E., 41 229. Rééla: Georges Colombier, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Meyricu-les-Etangs, 31 006 (75,20). Eric Brunot, FN, 10 223 (24,79).

1- tour. - A., 31,12; E., 50 336. Colombier, 24 666 (49,00); Brunot, 6 013 (15,91); Jean-Pierre Philippe, PS, m. de Valefontaine, 6 554 (13,04); Gilbert Sutter, Verts, 4 657 (9,25); Louise Carly, PC, adj. m. de Villefontaine, 3 603 (6,95); Marie-Christine Farsone, NE, 1 435 (2,65); Sruno Perrodin, LO, 1 336 (2,55); Robert Jay, PLN, 182 (0,32).
Prés. 1988. – Mitterrand, 30 482 (53,12).

8º (Vienne) 1., 84 815; V., 60 719; A., 28,41 B. et N., 4 117; E., 56 602.

Éin: Bernard Saugey, UDF-PR, c.r., c.g., m. de Saint-Just-Chaleyssin, 32 660 (57,70). Louis Mermaz, PS, min., a.d., m. do Vienne, 23 942 (42,29).

Vicinic, 23 942 (4.29).

1- tour. - A., 29,94; E., 56 560. Saugey.
18 323 (28,87); Mermaz, 11 876 (21,00);
Henry Despres, FN. c.r., c.m. de Vienne,
8 627 (15,25); Jacques Remišer, UDF-PR
diss., c.g., m. de Jerdin, 7 025 (12,42);
Maurice Poirier, PC. c.g., m. de Roussillon,
8 346 (11,21); Bernard Berthel, GE, 3 515
(9 20). Lecculing Endant ME, 1 328 8,39); Jacqueline Godard, NE, 1 328 (2,34); Jacqueline Godard, NE, 1 328 (2,34); Jacques Jury, écol., 864 (1,52); Mustepha Yahimi, France Plus, 545 (0,95). Prés. 1988. – Mitterrand, 35 311 (55,52).

9 (Voiron)

1., 72 682; V., 50 512; A., 30,50 B. et N., 4 019; E., 46 493. Élu: Michel Hannoun, RPR, a.d., c.g., m. de Voreppe, 25 935 (55,78). André Vallini, PS, c.r., c.g., m. de Tul-lins, 20 558 (44,21).

Ins., 20 3.36 (17.21).

1- tour. - A., 31,70; E., 47 041. Hannoun,
18 127 (38,53); Vallini, 8 042 (17,09);
Pierre Vernet, FN. 8 949 (14,77); Robert
Veyret, PC, c.r., c.g., m. de Saint-Jean-deMuirans, 8 855 (14,57); Meurice Commandeur, Verts, 4 893 (10,40); Helène Mars,
NE, 1 039 (2,20); Pierre Volpin, CNL 625
(1,331; Kamel Hamini, France Plus, 279 (0.59); Maurice Selhamou, div. d., 231

Prés. 1988. - Mitterrand, 29 874 (53,88).

La gauche limite relativement ses La gauche umite relativement ses pertes pulsqu'elle parvient à renvoyer au Paials-Bourbon trois élus (un PC et deux PS), alors que ses représentants occupalent six sièges sur neuf dans la précédente Assemblée. Elle maintient son influence électorale essentiellement des l'adfondiration describbles mais dans l'aggiomération grenobloise, mais confirme son effondrement dans le nord du département, où Louis Mermaz, ministre des relations avec le Pariement, est largement battu. Les élus socialistes et communistes ont bénéficié de bons reports de voix des écoloeistes, out ont notamment permis à Gi bert Blessy (PC) et à Michel Destot (PS) de l'emporter assez largement. A Gre-noble même, le PS progresse pour la première fois depuis 1983 contre le maire RPR, Alain Carignon. Dans les six cantons de Grenoble, un peu moins de 1000 voix séparent désormais la droite de la gauche. Les élus socialistes n'ont pes caché leur satisfaction d'avoir mis M. Carignon en difficulté dans sa ville, même si celul-ci est élu, dans la première circonscription, avec pius de 58 %.

LOIRE (7)

Sortants: Jean-Pierre Philibert UDF-PR: Christian Cabal, RPR François Rochebloine. UDF-CDS; Théo Vial-Massat. PC, n.s.r.p.; Jean Anroux, PS; Pascal Clément, UDF-PR; Henri Bayard, UDF-PR,

Élus : Jean-Pierre Philibert, Lubs: Jean-Fierre Philiperi, UDF-PR, d.s. (1"); Christian Cabal, RPR, d.s. (2"); François Roche-bloine, UDF-CDS, d.s. (3"); Daniel Mandon, UDF-CDS (4"); Yves Nicolin, UDF-PR (5"); Jean-Fran-cois Chossy, UDF-CDS (7"). Rééln an 1" tour : Pascal Clément, UDF-PR (64).

1" (Saint-Etienne Nord) I., 69 535; V., 39 267; A., 43,52 B. et N., 7 201; E., 32 066.

Rééln : Jean-Pierre Philibert, UDF-PR, d.s., adj. m. de Saint Etienne, 21 773 (67,90). Gérard Tournaire, FN, e.m. de Saint-Etienne, 10 293 (32,09).

1= toer, ~ A., 38,13; E., 41 313. Philibert, 15 166 (36,70); Tournaire, 7 673 (18,05); Gérard Lindeperg, PS, c.r., adj. m. de Grigny

(Rhône), 8 301 (15,25); Paul Chomat, PC, a.d., e.g., c.m. de Seint-Etienne, 5 749 (13,81); Gérard Payre, GE, c.r., 3 234 (7,82); Marie-Thérèse Patural, div. d., 1 731 (4,18); Gérard Massouline, NE, 1 259

Prés. 1988. - Micharmand, 28 328 (53,54). 2º (Saint-Etienne Snd)

L 58 143: V., 31 593; A., 45,66 B. et N., 6 304; E., 25 289. Rééln : Christian Cabal, RPR, d.s adj. m. de Saint-Etienne, 17 785 (70,32). Guy Despert, FN, e.r., c.m. de Saint-

Etienne, 7 504 (29,67). Prés. 1988. - Mitterrand, 22 596 (50,55).

3º (Saint-Chamond)

1., 71 596; V., 46 403; A., 35,18 B. et N., 7 966; E., 38 437. Rééln: François Rochebloine, UDF-CDS, d.s., c.g., adj. m. de Saint-Cha-mond, 27 711 (72,09). Christian Grangis, FN, c.r., 10 726

1- tour. - A., 31,54; E., 48 766. Roche-bloine, 18 498 (41,65); Grangis, 7 799 (16,86); André Gdry, PC, m. de Rive-de-Gler, 4 374 (9,34); André Friedenberg, MRG, 4 324 (9,23); André Trippeurx, Verts, 3 144 (6,71); Michel Ponton, div. 9, 1 813 3 144 (6,71); Michel Ponton, dw. 9, 1 813 (4,08); Gérard Terdy, div. d., m. de Lorette, 1 505 (3,34); Brigitze Courteville, NE, 1 344 (2,87); Paul Privat, 4col., 981 (2,09); Pierre Beilly, CN, 873 (1,86); André Moulin, LO, 675 (1,44); Bernard Marcuccilli, PT, 310 (0,98). Prés. 1988. – Mitterrand, 26 449 (51,61).

4 (Firminy)

1., 69 851 ; V., 46 531 ; A., 33,38 B. et N., 3 018 ; E., 43 513. m. de Saint-Genest-Malifaux, 24 925 (57,28). Elu: Daniel Mandon, UDF-CDS, o Charles Fiterman, PC, a.d., 18 588

(42,71).

1- tour. - A., 34,78; E. 43 423. Mandon, 10 963 (25,24); Fiterman, 8 309 (18,13); Jean Carré, FN, c.r., 8 223 (18,93); Guy Giraud, RPR, c.g., adj. m. de Saint-Eigene, 5 800 (13,35); Jean-Paul Chartron, PS, 4 306 (9,92); Elisabeth Peyron, Verts, 2 854 (8,57); Jean Laporte, NE, 1 829 (3,75); Colette Batie, PT, 722 (1,66); Louis Sebatier, div. d., 815 (1,41).

Prés, 1988, - Mitterrand, 30 328 (65,71).

5º (Roanne)

1., 68 299; V., 48 500; A., 28,98 B. et N., 3 425; E., 45 075. Elu: Yves Nicolin, UDF-PR, c.g., c.m., de Riorges, 29 609 (65,68). Jean Auroux, PS, d.s., m. de Roanne, 15 466 (34,31).

1- tour. - A., 30,38; E., 44 888, Nicolin, 12 959 (21,82); Jean Auroux, PS, m. de Roenne 8 318 (18,86); Norbert Chetail, FN, 4 699 (10,45); Serge Fonton, PC, adj. m. de Mably, 3 338 (7,43); Bruno Berriquand, Verts, 2 548 (5,87); Gérard Coclin, NE, 1 727 (3,84); Jean-Louis Guglielmetto, LO, 274 (2) 18 371 (2.16) Prés. 1988. - Mitterrand, 30 593 (65,07).

7* (Monthrison)

L, 82 410; V., 53 229; A., 35,40 B. et N., 8 867; E., 44 362. Élu: Jean-François Chossy, UDF-CDS, m. de Saint-Just-Saint-Rambert,

31 100 (70,10). Gérard Lilio, FN, c.r., c.m. de Saint-Just-Saint-Rambert, (3 262 (29,89). 1" tour. - A., 30,88; E., 53 882. Chossy. 17 203 (31,92); Lilio, 9 061 (14,99); Fran-cois Mezover, div. d., c.r., m. d'Andrézieus-Bourthéan, 7 904 (14,66); Lucien Modifer, Bourhéon, 7 904 (14,66); Lucian Mousiar, GE, C.r., c.g., c.m. de Bodan-sur-Lignon, 5 675 (10,90); Abain Pomès, PS, c.m. de Vesuche, 4 857 (9,01); Jean-Luc Desprez, HPR diss., c.g., adj. m. de Saint-Etiensre, 4 743 (8,80); Gérard Brot, app. PC, c.m. d'Andrézieux-Bourhéon, 2 726 (5,05); Thérèse-Marie Gagnaine, écol., 1 354 (2,51); Frédéric Bergamin, PT, 1 138 (2,11).

Prés. 1988. – Chirac, 33 216 (51,83).

La gauche perd les deux circonscrip-tions qu'elle détenait. Dens la cin-quième, Jean Auroux (PS), président sortant du groupe socialiste à l'Assem-blée nationale, est devancé de plus de trente points per Yves Nicolin (LIDF-PR). Dans la quatrième circonscription, où Charles Fiterman (PC) postulait à la succession de Théo Vial-Massat, le can-didat UDF-CDS, Daniel Mandon l'em-monte avec plus de 57 % des suffrages porte avec plus de 57 % des suffrages exprimés. M. Fitermen réussit toutefois à rassembler au-delà des électeurs qui s'étalent portés au premier tour sur les s'etxient portes au premier tour sur les candidats de gauche et les écologistes. A droite, l'UDF, avec six députés sur sept, renforce sa prédominance sur le RPR. Au soin même de l'UDF, le Parti républicain et le CDS voient leur influence se réégulière. Dans les quatre duels qui l'opposalent à l'UPF, le Front national progresse sensiblement, de 12 points en moyenne. Dans ces circonscriptions, le nombre de bulletins biancs ou nuis est lui aussi en nette

> Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

RHÖNE (14)

rtants : Bernadette Isaac-Sibille, UDF-CDS: Michel Noir, div. d.: Jean-Michel Dubernard, div. d.: Raymond Barre, div. d.; Jean Rigaud, UDF; Jean-Paul Bret, PS, suppléant de Charles Herno. PS, décédé le 17 janvier 1990; Jean-Jack Queyranne, PS; Alain Mayoud, UDF-PR; Francisque Per-rut, UDF-PR; Jean Besson, RPR; Cabriel Montcharmont PS; Michel Terrot, RPR; Martine David, PS, suppléant de Jean Poperen. PS, nommé nu gouvernement le 28 juin 1988; Marie-Josèphe Sublet, PS. 1988; Marie-Josèphe Sublet, PS.
Élus: Beraudette Isauc-Sibille,
UDF-CDS, d.s. (1"); Michel Noir,
div. d., d.s. (2"); Jean-Michel Dubernard, div. d., d.s. (3"); Jean Rigaud,
UDF, d.s. (5"); Marc Fraysse, RPR
(6"); Jean-Pierre Calvel, UDF-rad.
(7"); Francisque Perrut, UDF-PR,
d.s. (9"); Jean Bessou, RPR, d.s.
(10"); Jean-Clande Bahu, RPR
(11"); Michel Terrot, RPR, d.s.
(12"); Martine David, PS, d.s. (13");
André Gérin, PC (14").
Péélins au 1" tour : Raymond Barre. Réfins au 1° tour : Raymond Barre, UDF (4): Alaio Mayoud, UDF-PR

1" (Lyon VI et parties de Lyon I, V, XIII) 1., 54 555; V., 32 312; A., 40,77 B. et N., 5 675; E., 26 637. Réélue : Bernadette Isaac-Sibille

UDF-CDS, d.s., e.g., c.m. de Lyon, 18 820 (70.65). Philippe Dumez, FN, c.m. de Sainte-Foy-les-Lyon, 7 817 (29,34).

Foy-les-Lyon, 7 817 (29,34).

1= nour. - A., 33,76; E., 34 575. Isaac-S-bila, 13 560 (33,21); Dumez, 5 968 (17,26); Thierry Braillerd, MRG, 5 003 (14,46); Jean-Merc Chaffringson, GE, 3 775 (10,92); Gry Front, PC, 2 334 (6,92); André Vienès, MDR, 1 079 (3,12); Albert Lepeyre, NE, 1 018 (2,94); Merie-Christone Pernin, LO, 811 (2,34); Evelyne Detoc, div. d., 452 (1,30); Daniel Pentinan, ext. d., sour. AP, 421 (1,21); Parrick Delle, PLN, 93 (0,26). Prés. 1988. - Mitterrand, 21 360 (50.55). 2º (Lyon II, III, IV

et parties de Lyon I et V) 1, 63 404; V. 40 637; A. 35.90 B. et N., 4 070; E., 36 567. Bééla : Michel Noir, div. d., d.s., m. de Lyon, 21 323 (58,31). Alain Mérieux, RPR, c.r., 15 244 (41,68).

(41,68).

1* tour. — A., 33,20; E., 40,947, Mérieux.
11 073 (27,04); Noir., 10 827 (25,44);
Andrée Rives, PS, C.m. de Lyon, 5 407 (13,20); Anne Richard, FN, 5 271 (12,67);
Gilles Buna, Verts, 3 708 (9,05); Frédéric Gaffiot, PC, 1 793 (4,37); Semone Metzjer, NE, 918 (2,24); Arlette Conzon, LO. 574 (1,40); Hubert Chertier, MDC, 410 (1,00); Michel Comby, div., 344 (0,84); Paul Roze, Ld., sout. AP, 237 (0,57); Michel Detoc. div. d., 188 (0,45); Eire Sauzé, NS, 105 (0,25); Jean-Louis Bourzeix, PLN, 93 (0,22). Pule 1988 — Chier. 27 682 (540.3). (0,25); Jean-Louis Bourzeix, PLN, 93 (Prés. 1988. – Chirec, 27 682 (54,03).

3 (Lyon IX, X arties de Lyon XII et XIII) L. 57 190; V., 33 541; A., 41,35 B. et N., 5 018; E., 28 523.

Rééln: Jean-Micbel Dubernard div. d., d.s., adj. m. de Lyon, 15 041 (52,73). André Soulier, UDF-PR, d.e., c.m. de Lyon, 13 482 (47,26).

Lyon, 13 48.2 (47,20):

1= tour. - A., 34,18; E., 36 245. Soulier,
6 385 (25,83); Dubernard, 7 805 (21,53);
Abin Brent, FN, c.r., 6 164 (17,00); Yvon
Deschamps, PS, 5 226 (14,41); Michal Chomarat, GE, 2 442 (6,73); René Cheveller,
PC, c.r., c.m. de Lyon, 2 379 (6,56); Bernard Hussoud, SEGA, 1 291 (3,56); Pascale
Montell, NE, 709 (1,95); Françoise Luclet,
LO, 814 (1,83); Jack Crozet, PT, 250
0,681.

(0,68). Prés. 1988. – Chirac, 24 181 (54,18). 5 (Caluire-et-Cuire) L. 77 062; V., 47 613; A., 38.21 B. et N., 7 410; E., 40 203.

Réfin : Jean Rigaud, UDF, d.s., m. d'Ecully, 30 282 (75,32). Pierre Terrier, FN, 9 921 (24,67). 1- tour. - A., 30,79; E., 5; 034, Rigaud, 25,177 (49,33); Terrier. 6 178 (15,02); Guy Devid, PS, 7 556 (14,80); Euerne Tite, Verts, cr., c.m. de Caluire-et-Cura, 5 314 (11,58); Madeleine Jorand, PC, 2 495 [11,58]: Madelenne Jorand, PC, 2 495
 [4,88]; Philippe Chakmer, NE, 1 084 (2,12);
 Syhem Mertani, écol., 630 (1,23).
 Prés. 1988. – Chirac, 35 757 (58,93).

6 (Villeurbanue) I., 61 783; V., 41 909; A., 32,16 B. et N., 2 697; E., 39 212 : Marc Fraysse, RPR. c.r., 20 024 (51,06).

Jean-Paul Bret, PS, d.s., adj. m. de Vileurbanne, 19 188 (48.93). leuthanne, 19 188 (45.79).

1- togr. – A., 33,16; E., 39 672. Fraysse, 11 970 (30,17); Brut, 7 576 (19,34); Pierre Vial, FN, c.r., c.m. de Vibrurbanne, 7 182 (18,10); Maxence Herro, div. g., 4 483 (11,31); Pierre Bouquer, Verts, 3 072 (7,74); Christian Depierre, PC, c.m. de Vibrurbanne, 2 440 (6,15); Marcelle Matthon, NE, 842 (2,12); Alam Girod, SEGA, 567 (1,42); Jean-Luc Renautz, 10, 504 (1,27); Gilles Rozale, std. d., stdt. A., 362 (0,91); Dafids Addadt, écol... 317 (0,79); Marie-Claude Baudinet-Harrouche, PT, 252 (0,63).

País, 1863. — Miraerand, 28 264 (55.97). Prés. 1988. - Mitterrand, 28 264 (55,97).

7 (Vanix-en-Velin) 1., 57 506; V., 38 155; A., 33.65 B. et N., 1 520; E., 36 635. Éln : Jean-Pierre Caivel, UDF-rad e.r., m. de Satbonay-Village, 14 518

Jean-Jack Queyranne, PS, d.s., m. de Bron, 14 246 (38,88); Denis de Bouteiller, FN, c.r., c.m. de Rillieux-la-Pape, 7 871 (21,48). 1- tour. - A., 36,50; E., 35 125. Calvel.

11 005 (31.33); de Boureiller, 8 184 (23.29); Jean-Jack Croeyrarne, PS, m. de Bron 7 546 (21,48); Jean-Pierre Brunel, PC. c.r., adj. m. de Vauth-en-Veilin, 3 116 (8.87); Guy Payretti, GE, 2 811 (7,43); Jean-Michel Herrandez, LO, 577 (1,64); Marie-Jeanne Dion, NE, 502 (1,42); Gildes Conseil, MDR, 496 (1,41); Mistaphis Ghozila, France Plus, 436 (1,24); Jean Brière, écol., 405 (1,18); Armand Creus, LCR, 245 (0,69).

9 (Villefranche-sar-Saone) L, 67 294; Y., 42 563; A., 36,75 B. et N., 5 295; E., 37 268. Réélu: Francisque Perrut, UDF-PR, ds., cg., 23 587 (63,29). Jean-Pierre Barbier, FN, c.r., 13 681 (36,70).

Prés. 1988. - Mitterrand, 24 659 (54,77).

(36,70).

1" tour. - A., 32,58; E., 43,340, Perrut.
12 751 (29,42); Barbler, 6 185 (16,83);
Jean-Paul Gassport, RPR diss., c.g., m. de
Liergues, 7 133 (16,45); Jean-Louis Bellaton, div. d., c.r., m. de Saint-Georges-de-Reneins, 4 453 (10,27); Roger Masson, GE,
3 245 (7,48); Afain Rocher, MRG, 2 782
(6,41); Milchel Leball, PC, 2 635 (8,07);
Milchelle Gares, NE, 1 126 (2,53); Didler
Guthmann, LO, 727 (1,87); Jean-Marc Brockly, div. d., 303 (0,89).

Prés. 1988. - Chirac, 28 497 (55,33).

10º (Saint-Genis-Laval) I., 70 769; V., 33 515; A., 52,64 B. et N., 9 764; E., 23 751. RAShe: Jean Besson, RPR, d.s., c.r., m.

1 arare, 23 751 (100,00).

1 = tour. - A., 28,53; E., 48 581, Besson, 20 974 (43,17); Michal Thiers, UDF-CDS dies., c.g., m. de Brignais, 7 430 (15,29); Laurence Darrell, GE, 8 214 (12,79); Francois Tavrau, FN, 8 013 (12,37); Guy Oriendini, PS, 5 287 (10,88); Michel Frenant, PC, 2 045 (4,20); Hanriette Bouchaud, NE, 518 (1,27). de Tarare, 23 751 (100,00).

Prés. 1988. - Chirac, 32 214 (59,73). 11º (Givors)

L, 65 416; V., 38 770; A., 40,73 B. et N., 7 530; E., 31 240. Élu : Jean-Claude Bahu, RPR, c.g., c.m. de Givors, 21 425 (68,58). Armelle Benoiston, FN, 9 815 (31,41). Gabriel Montcharmont, PS, d.s., s'est

1* tour. - A., 30,81; E., 43 088. Bahu, 16 583 (38,48); Benoisson, 7 750 (17,88); Gabriel Montcharmont, PS, c.g., m. de Condrieu, 7 276 (16,89); André Merrin, GE, 5 348 (12,41); Merthal Passi, PC, m. de Givors, 4 958 (11,50); Jean-Marc Barreau, LO, 1 023 (2,37); Gilles Bernin, NE, 150

Pris. 1988. - Mitterrand, 26 133 (53,46). 12 (Oullins)

1., 66 176; V., 44 222; A., 33,17 B. et N., 3 078; E. 41 144. Réelu: Michel Terrot, RPR, d.s., m. d'Oullins, 25 948 (63,06). René Lambert, PS, m. de Francheville, 15 196 (36,93).

15 196 (36,93).

1 w four, — A., 30,64; E., 44 153, Terrot,
18 754 (44,73); Lambert, 7 8 13 (17,24);
Jear-Paul Veyrard, FN, 6 060 (13,72); Bernard Chambon, Verts, 4 556 (10,31); Jean-Marie Mick, PC, m. de Pierre-Bénins, 3 753 (8,49); Denyse Ouillon, NE, 1 266 (2,86);
Francis Faucher, LO, 736 (1,65); Michèle Raulin, PLN, 222, (0,50); Ruth-Eugénia Bierre, NS, 193 (0,43).

Prés, 1988. — Chirac, 27 829 (52,03).

13 (Meyzieu, Saint-Priest) L, 76 908; V., 54 778; A., 28,77 B. et N., 2 105; E., 52 673.

Réélue: Martine David, PS, d.s., adj, m. de Décines, 19 364 (36,76). Jean-Loup Fleuret, UDF-CDS, 18 326 (34,79): Brano Gollnisch, FN, d.e., c.r., 14 983 (28,44).

1- tour. - A., 31,88; E., 50 328, Golinisch, 12 355 (24,54); Fleuret, 11 548 (22,94); Martine Devid, PS, adj. m. de Décines 8 981 (13,83); Jacques Paol, div. d., m. de Chassieu, 8 238 (12,39); François Wolf, Verts, 4 065 (8,07); Françoise Pagano, PC, adj. m. de Meyzieu, 3 391 (8,73); Yolende Barboss, NE, 1 803 (3,58); Philippe Bruneau, LO, 947 (1,88). (1,38). Prés. 1988. – Mitterrand, 31 181 (54,48).

14 (Vénissieux)

L. 46 861; V., 30 731; A., 34,42 B. et N., 1 418; E., 29 313. Élu: André Gérin, PC, c.g., m. de Vénissieux, (3 683 (46,67). Gérard Demont, RPR, 9 886 (33,72); Maurice Joannon, FN, c.m. de Vénissieux, 5 744 (19,59). Marie-Josephe Sublet, PS, d.s., s'est

TELIFOE.

1 of 10ur. — A., 38,11; E., 28 405. Demont, 6 673 (23,49); Gárin, 6 116 (21,53); Meurice Joernon, PN, 6 018 (21,18); Mane-loselphe Sublet, PS, c.m. de Feyrán, 4 910 (17,28); Louis Rour, Verts, 1 882 (6,52); Marie-France Barreiros, NE, 939 (3,30); Jean-Pierre Tardy, LO, 531 (1,86); Mokrane Kessi, France Plus, 440 (1,54); Gérard Varsee, LCR, 306 (1,08); Vincent Pomarès, SEGA, 305 (1,07); Joslie Bony, PT, 281 (0,98).

Prés. 1868. — Mitterrand 23 897 656 040. Prés. 1988. - Mitterrand, 23 897 (56,04).

Le P5, qui avait déjà perdu deux députés au premier tour, Marie-losèphe Sublet et Gabriel Montcharmont, ne réussit à sauver qu'un seul siège sur cinq, celui de Martine Devid, sortante, dans la tretzième circonscription, à la faveur d'une triangulaire. Tout en doublant pratiquement son score du premier tour, Jean-Jack Queyranne, porteparole du P5 et maine de Bron, échoue de 252 voix face à Jean-Pierre Caivei (IUDF-rad.), tandis que le candidat du FN réalise un moindre score qu'au premier tour. Autre place forte perdue, la cirtour. Autre place forte perdue, la cir-conscription de Villeurbanne, où la divi-Ston interne de la ganche a profité à Blarc Fraysse (RPR), Grâce au maire de Vénissieux, Audré Gerin, la PCF retrouve un siège que le PS lui avait ravi on 1988.

En dehors des victoires assez larges de Michel Hoir et de Jean-Michel Duber pard, l'UPF remporte faciliement sos quatre duels contre le FN.

Sortants: Jean-Paul Calloud, PS. suppléant de Louis Besson, PS, nommé au gonvernement le 29 mars 1989; Michel Barnier, RPR; Roger Rinchet, PS. Élus : Gratien Ferrari, UDF-PR (1"); Michel Bouvard, RPR (3'). Réelu an 1" tour : Michel Barnier,

> 1^{re} (Chambéry nord, Aix-les-Bains)

L. 86 310; V., 59 574; A., 30,97 B. et N., 3 731; E., 55 843. Éln: Gratien Ferrari, UDF-PR, c.g., m. d'Aix-les-Beins, 28 423 (50.89). Jean-Paul Calloud, PS, d.s., c.g., c.m. d'Aix-les-Bains, 27 420 (49,10). G'AIX-les-Battis, 27 420 (49,10).

1= tour, - A., 31,74; E., 58 061. Ferrari, 17 (69 (30,62); Calloud, 14 006 (24,98); Georges Ract, RN, c.r., 6 120 (14,48); Jeen-Pierre Vist, RPR class, c.g., m. des Echelles, 5 406 (11,42); Colette Trepier, GE, ed, m. de Morncel, 4 733 (8,44); Roger Gender, PC, c.r., m. de Yenna, 3 449 (5,15); Anne-Marie Bernuy, NE, 1 695 (3,02); Georges Lasserre, UDI, 483 (0,86). Prés. 1988. - Chirac, 33 588 (51,40).

3º (Chambéry sud, Saint-Jean-de-Maurienne)

L, 83 136; V., 56 116; A., 32,50 B. et N., 3 666; E., 52 450. Éla: Michel Bouvard, RPR, c.g., c.m. de Chambéry, 28 722 (54,76). Roger Rinchet, PS, d.s., c.g., m. de Montmélian, 23 728 (45,23).

Montmetian, 23 728 (43,23).

1- tour. - A., 23,53; E., 52 463. Bouvard, 17 929 (34,17); Rinchet, 11 304 (21,54); Jean-Marie Barbier, FN, 5 807 (11,06); Daniel Dufreney, RPR dies., c.g., m. de La Chambre, 4 904 (9,34); Alsin Bouvier, Pc. c.g., m. de Sain-Georges-des-Hurtibres, 4 807 (9,16); Michel Roux, Verts, edj. m. de Chambéry, 4 742 (9,03); Patrick Mezzarello, NE, 1 279 (2,43); François Marichel, SEGA, 847 (1,61); Renée Laurent, PT, 844 (1,80). Prés. 1988. – Mitterrand, 34 787 (52,78).

Après l'élection dès le premier tour de Michel Barnier (RPR), dans la deutième circonscription (Albertville), la droite réalise le grand chelem en s'adjugeant au second tour les première et troisième circonscriptions, détenues par le PS depuis 1973, Dans la première, longtemps représentée par Louis Besson, maira de Chambery et ancien ministre du gouvernement Rocard, le député sortant Jean-Poul Calloud (PS) est devancé d'un millier de voix par le maire d'Aix-les-Bains, Gratien Ferrari (UDF-PR). Dans la troisième, conquise par le socialiste Jean-Pierre Cot il y a vingt ans, le député sortant Roger Rinchot (PS) subit par le sévère défaite face à Michel Bouvard (RPR). Après l'élection dès le premier tour face a Michel Bouvard (RPR).

HAUTE-SAVOIE (5)

Sortants: Jean Brocard, UDF-PR n.s.r.p.; Bernard Bosson, UDF-CDS: Michel Meylan, UDF-PR: Claude Birraux, UDF-CDS; Pierre Mazeaud, RPR.

Élus: Bernard Accoyer, RPR (1"); Bernard Bosson, UDF-CDS, d.s. (2"); Michel Meylan, UDF-PR, d.s. (3"); Claude Birraux, UDF-CDS, d.s. (4"); Pierre Mazeaud, RPR, d.s.

1^{re} (Annecy-le-Vieux) L. 77 505; V., 46 718; A., 39,72 B. et N., 8 285; E., 38 433. Éla: Bernard Accoyer, RPR, c.g., m. d'Annecy-le-Vieux, 19 983 (51,99).
Jean-Claude Carle, UDF-PR, c.r.,

Dix-septième volume

de la collection

« Manière de voir »

Un dossier édité par

Georges Corm

de La Gorce.

18 450 (48,00).

1" tour. - A., 31,81; E., 49 949. Accoyer, 14 687 (29,42); Carle, 12 239 (24,50); André Tissot, GE, 7 998 (16,01); Alain Pitte, PS, 8 370 (12,75); Jacques Vassieuc, PN, 5 667 (11,34); Jeen-Paul Larèse, PC, 1 890 (3,78); Evelyne Tonneller, PT, 1 088 (2,77)

Prés. 1988. - Chirac, 31 027 (54,95). 2º (Annecy)

I., 68 220; V., 42 792; A., 37,27 B. et N., 6 202; E., 36 590. Rédia: Bernard Bosson, UDF-CDS, d.s., m. d'Annecy, 27 388 (74,85). Michel Landrivon, FN, c.r., 9 202

(25,14).

1- tour. - A., 31,58; E., 44,370. Bosson, 21,077,47,50; Landrivon, 6,030 [13,59; Marie-Sylveine Dequier, PS, 5,987 (13,49); Françoise Rouge, Verus, 5,416 (12,20); Charles Denu, mai; p., c.m. d'Annecy, 2,717 (6,12); Andrá Genot, PC, 1,877 (4,23); Jean-Yves Tanguy, UDI, 919 (2,07); Jean-Peierre Glacomotti, PLN, 278 (0,62); Jean-Louis Authoeserre, div., 71 (0,16). Prés, 1988. - Chirac, 28 931 (95,87).

3º (Bonneville)

L, 67 838; V., 43 154; A., 36,38 B. et N., 5 369; E., 37 785. Rééla: Michel Meylan, UDF-PR, d.s., c.g., m. de Bonneville, 23 880 (63,19). Dominique Martin, FN, c.r., c.m. de Cluses, 13 905 (36,80).

Turses, 13 900 (30,60).

1- tour. - A.; 34,78; E., 42 406. Meylan, 9 447 (22,27); Marrin, 6 562 (20,19); Jean-Claude Léger, RPR diss., c.r., m. de Cluses, 8 861 (16,17); Alain Grévy, RPR diss., c.g., 5 605 (13,21); Fernand Garnez, PS, 3 832 (9,03); René Soumia, GE, 3 589 (8,41); Caristine Cauchy, PC, 1 901 (4,48); Jean-Marc Peillex, dv. d., c.m. de Saint-Gervals-lea-Baina, 1 328 (3,13); Laurence Brast, NE, 1 301 (3,05). Prés. 1988. - Chirac, 29 335 (58,76).

4 (Annemasse) L, 71 763; V., 44 504; A., 37,98 B. et N., 2 763; E., 41 741. Réélu: Claude Birraux, UDF-CDS, d.s., c.g., c.m. d'Annemasse, 26 177 (62,71).

Jean-Pierre Buet, MDR, adj. m. de Viry, 15 564 (37,28). 1" tour. - A., 35,79; E., 43 967. Birraux, 19 618 (45,07); Buer, 8 038 (20,55); Jean-Paul Salies, FN, 8 994 (15,90); Joseph Grillet, Verts, 6 393 (12,26); Roger Mertinet, PC, 1 610 (3,86); Gabriel Galice, MDC,

Prés. 1988. - Chirac, 29 194 (55,18). 5 (Thonon-les-Bains) L, 83 256; V., 49 094; A., 41,03 B. et N., 8 169; E., 40 925.

Rééln: Pierre Mazeaud, RPR, d.s., c.r., 23 937 (58,48). Michel Vivien, div. d., adj. m. de Thollon, 16 988 (41,51). 1* tour. — A., 34,47,*E., 51 537; Mezseud, 18 943 (36,76); Virjen, 7 571 (14,88); Bernard Comport, PS, rt. de Publier, 7 554 (14,65); Daniel Lacroix, FN, c.r., 7 083 (13,74); Jacques Maylander, Verts, 6 515 (12,64); Philippe Galchardsz, PC, 2 569 (4,96); Alain Favre, rég., 1 206 (2,34). Prés. 1988. - Chirac, 34 665 (56,87).

Le RPR est le principal bénéficiaire du scrutin. Limitée jusqu'alors à Plarre Mezeaud, sa représentativité repose désormais sur deux députés, après l'élection de Bernard Accoyer au siège laissé vacant par Jean Brocard (UDF-PR). Le RPR confirme ainsi sa poussée des demières élections canto-naies dans un département longtemps naies dans un departement tongtemps considéré comme un bastion du CDS. Dans l'ensemble, le transfert des voix s'est opéré conformément aux prévisions. Les députés sortents Claude Birraux (UOF-CDS), Pierre Mazeaud (RPR) et Michel Meylan (UDF-PR) améliorent légérement leurs résultats du second leurs de la Comment Reserver LOSS. tour de 1988. A Annecy, Bernard Bos-son (UDF-CDS) a été réélu avec près de 75 % des suffrages, face au représentant du FN.

LE MONDE

NATIONALISMES: LA TRAGÉDIE YOUGOSLAVE

e L'Occident saisi par la violence des replis identitaires, par

e Coûteuse myopie des grandes puissances, par Paul-Marie

e Du projet d'union des Slaves du Sud à l'étouffement des

La Russie, à son tour, menacée de démembrement ?, par Marc Ferro.

Et dee articles de Jean Yangoumalé, Joseph Yacoub, Alain Bihr, Philippe Minard, Juan Fernandez Elorriega, Jacquea Decornoy, Anne Klefer, Catherine Lutard, Christophe Chicles, Marie-Françoise Allain, Xavier Galmiche, Antoine Sanguinetti, Catherine Lafon, Jean-Claude Lamoureux, Thierry Meliniak et

100 pages - 42 F - En vente dans les kiosques

• Les dangers de la non-intervention, par Claude Julien.

· Que cessent des vents chauvins, par Ismail Kadaré. Confrontation avec la vérité, par Vuk Draskovic.

e Un monde à reconstruire, par Ignacio Ramoner.

differences, par Catherine Samary

diplomatique



THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The proof is the profession of the proof of the proof is the proof of the proof of

The state of the same and the s

THE RESERVE CASE SECRETARIAN MARKET & CO.

- Destarte belle Con.

Array of the same

and first the grant of the gran

-

The state of the second second

STATE OF BELLEVIE TO STATE OF THE STATE OF T

arter .

7/2--

= 1

The second of the second secon

lane to le la recorderción de sópoló del langua figurala Phili a stá illumentados. te lactor de Comercio des la Montines describes de Control de Comercio de Come

All start of starts in Hadden star started as all a second as Tank Tank Tank Partie Be Strice Contraction Property and Aug.

A 13 1 2 B 1000 Feedom 3 2.75 Salar.

1.00 A STATE OF THE SECOND

MH ECONOMIQUE 1 SOCIAL 1992 est paru

you belon . 49 L EVOTRE MARCHAND DE



DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Départements d'outre-mer

GUADELOUPE

SECOND TOU

Statute ##4 114

10 to 10 to 12 to

T. ARREST

不能 (編集 | 公本日本 田本

bonne ile

The state of the state of

to the second se

*-se 1951 | 1-ee F. Rus 📜

A DESTRUCT

** - 43 Mary 1

THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH.

n pr Kin M

The second secon and the same of the same

THE PERSON NAMED IN NAME OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF

THE RESERVE OF THE PARTY.

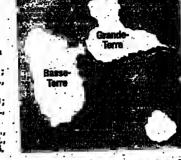
The second of the second

SA COME TO PROPER S

Section of Section Sec

THE OWNER WAS THE REAL PROPERTY.

22 mars 1992, - A., 41,49. Droke, 36,08; PS at.dv, g., 38,85; PC, 16,61; ext., g., 6,94; dv, 4,49. 5,84; div. 4,49.
31 Janvier 1993. — A., 54,06; UFF, 48,30; msi. p., 33,43; ind., 7,74; PCS, 6,05; div., 4,46.
21 mars 1993. — A., 56,25. Msj. p., 36,98; UPF, 25,37; div. d., 14,67; div. g., 11,84; PC, 7,82; div., 3,13; enc. g., 0,16.



Après l'élection triomphale de Lucette Michanx-Chevry dès le premier teur, la ganche aurait dû, mathématiquement, conserver les trois autres circonscriptions. Mais les plales ouvertes par le rafficment de personnalités de ganche à la majorité régionale de Mª Michanx-Chevry de mars 1992 à jarvier 1993 étalent majorité régionale de Mª Michanx-Chevry de mars 1992 à jarvier 1993 étalent reproductions de règler des comptes solont surmontes. Alors Dominique Laritis, investi par les instances nationales de PS, a-t-4 été viotime de la fronde crehestrée contre lei par la fédération socialiste gasde loupéenne, qui lui reprochait son alliance passée avec Mª Michanx-Chevry. (Comble du paradoxe, son adversaire, Edouard Chammougon, (div. d.), dont l'image avait pourtant patt d'une récente condemnation pour sorruption, a pui être étu gance à des voix socialistes et communistes.) La même méssaventure surait pu seriur à un autre ancien allé de Mª Michaux-Chevry, Ernest Mostoussamy, si celai-ci n'avait pes héséficié de Mª Michaux-Chevry, Ernest Mostoussamy, si celai-ci n'avait pes héséficie d'un fort enracinement dans l'électorat modéré. Quant à Frédéric laiton, le patron des socialistes locaux, il a été triomphalement réélu, setamment grâce aux voix de son bastion des Abymes.

Sortants: Frédéric Jalton, PS; Mona Cadoce, PCG, c.r., 12 659 Ernest Moutoussamy, PPDG; (45,96). Dominique Larifla, PS; Lucette Michaux-Chevry, RPR. Élus : Frédéric Jalton, PS, d.s. (1"); Ernest Moutoussamy, PPDG, d.s. (2") : Edouard Chammougoa, div. d.

Réélue au 1" tour : Locette Michaux-Chevry, RPR (4').

1" (Les Abymes, Pointe-à-Pitre) L, 54 610; V 25 667; A, 52,99 B. et N., 2 691; E., 22 976. Réélu : Frédéric Jalton, PS, d.s., m. des Abymes, 14 801 (64,41). Jean Girard, PPDG, c.r., c.g., c.m. de Grand-Bourg, 8 175 (35,58).

(rand-Houry, 5 173 (33,38).

1 * tour. - A., 49,86; E., 25 281. Jehon, 6 932 (35,33); Girard, 4 723 (18,68); Rané-Serge Nebejoth, PS diss., c.r., c.g., adj. m. des Abymes, 4 585 (18,06); Louis Descout, RPR. 3 672 (14,52); Simon Ros, div., 1 507 (5,96); Michel Bangou, PCG, 1 410 (5,57); Lucien Mansour, PLN, 297 (1,17); Henri Yayotte, div., 175 (0,68).

to TAMES C.

22 mers 1992. - A., 32. PS et div. g., 73,07; droite, 16,91; ind., 6,51; FN, 3,49.

21 mars 1993. - A., 41,67. Div. g., 41,14; UPF, 35,51; mal. p., 17,88; div. d., 3,51; ext. d., 2,14.

Sortants: Elie Castor, PSG, n.s.r.p.; Leon Bertrand, RFR.

Élue : Christiane Tauhira-Delanon

Récha au 1s tour : Léon Bertrand, RFR (2).

1" (Cayenne, Macouria)

L, 14 972; V., 10 116; A., 32,43 B. et N., 561; E., 9 555.

GUYANE

div. g. (1°°).

1= tour. - A., 55,85; E., 27,186. Moutous-samy, 7,287 (26,80); Cadoce, 4,946 (18,19); Favrot Devrain, PS, c.r., m. de Morne-à-l'Esu; 4,521 (16,62); Gabrielle Louis-Carabin, div. d., c.r., c.g., m. du Moule, 4,126 (15,17); José Moustachs, div. d., c.r., m. d'Anse-Bertrand, 3,553 (13,06); Mariène Captant, UDF, 2,368 (8,71); Frantz Cultin, PLN, 289 (1,09); Edouard Deher-Lessint, div., 86 (0,31).

3º (Capesterre-Belle-Eau, Pointe-Noire)

L. 55 677; V., 29 004; A., 47,90 ... B. et N., 1.775; E., 27, 229. Elu: Edouard Chammougon, div. d., c.g., m. de Baie-Mahault, 13 751 (50,50).

Dominique Larifia, PS, d.s., prés. c.g., m. de Petit-Bourg, 13 478 (49,49).

Guyane

Eine: Christiane Taubira-Delanon, div. g., 5 300 (55,46).

Rodolphe Alexandre, PSG, adj. m. de Cayerne, 4 255 (44,53).

Cayerme, 4 233 (49,33).

1st tour. - A., 36,37; E., 9 083. TaubkaDalanon, 3 893 (42,81); Alexandre, 3 375
(37,11); Serge Patient, UDF-PR, e.g., edj. m.
de Kourou, 1 223 (13,44); Roger Luspec,
div. d., m. de Seint-Lusent-du-Meroni, 331
(3,84); Franck Mareaxt, FN, 104 (1,14);
Roger Gaumont, div. d., 103 (1,13); Arshne
Bouyer d'Angorne, div. g., 64 (0,70).

STRATEGIE OE MARQUE ÉTUOE DE POSITIONNEMENT CREATION OE NOM DE MARQUE CREATION D'IMAGE OE MARQUE LIFTING D'IMAGE INSTITUTIONNELLE CREATION PACKAGING ET DESIGN SEMINAIRES DE FORMATION LE.M.

Tel. (1) 40 28 00 92

MARTINIQUE

---- (4) -22 mers 1992. — A., 41,66. Droks, 33,74; PS et div. g., 32,62; Ind., 16,21; PCM, 6,82; ext. g., 5,29; div., 3,29. 21 mars 1993. — A., 56,98. UPF, 41,42; msj. p., 28,13; nnt., 12,06; div. g., 6,54; PC. 4,90; div. d., 2,28; ext. g., 1,29; ext. d., 0,18; div., 0,16.



33.4 4

La Martinique n'a pas été épargnée par le mouvement de balancier national puisque la droite, absente de département en 1988, enlève trois slâges sur puisque la droite, absente de département en 1988, enlève trois slâges sur quatre. André Lesueur (RPR), Anicet Turinay (div. d.) et Pierre Petit (RPR) sont quatre. André Lesueur (RPR), Anicet Turinay (div. d.) et Pierre Petit (RPR) sont jes représentants de ce nouveau courant de la droite martiniqueles. Deux persennaitées de la gauche locale, Quy Lordinot et Claude Lise, députés sortants, sont les frais de ce retournement de sonjoncture tandis que Alfred Marie-Jeanne, font les frais de ce retournement de sonjoncture tandis que Alfred Marie-Jeanne, dirigent du Mouvement Indépendantists martiniquels (AliM), réalise un socre dirigeant du Mouvement l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable qui confirme l'enracinament d'un pôle indépendantiste dans le paybencable

Sortants: Guy Lordinot, div. g.; Claude Lise, PPM; Aimé Césaire, PPM, n.s.r.p.; Maurice Louis-Joseph-Dogué, div. g. n.s.r.p.

3º (Fort-de-France IV, VI, VII, VIII) Élus: Anicet Turinay, UPF (1"); Pierre Petit, RPR (2"); Camille Dar-sières, PPM (3"); André Lesneur, RPR (4").

1" (Basse-Pointe, Sainte-Marie) L, 51 037; V., 30 441; A., 40,35 B. et N., 1 664; E., 28 777. Elm: Anicet Turinay, UPF, prés. c.g., c.r., m. de Gros-Morne, 16 206 (56,31).

(56,31). Guy Lordinot, maj. p., d.s., m. de Sainte-Marie, 12 571 (43,68). Sainte-Marie, 12 371 (13,00).

14 tour. — A., 50,10; E., 23 163. Turiney.
11 394 (49,19); Lordinot, 8 488 (28,01); Siméon Selpérier, PS, c.g., c.m., de Londin, 3 423 (14,77); Fernand Papeya, PCM, c.r., c.m. de Basse-Points, 920 (3,97); Marcel Thekide, Ind., 890 (2,97); Roger Belhumeur, div. d., 248 (1,07).

2º (Fort-de-France I,

LA RÉUNION

22 mars 1992. - A., 32,75. div., 33,46; droite, 32,41; PCR, 17,94; PS, 10,53; dool., 4,39; FN, 1,24.

21 mars 1993. - A., 43,84. UPF, 40,75; PC, 25,95; mai. p., 14,17; div. g., 6,30; div. d., 5,44; div., 2,41; écol., 2,24; ext. d., 0,45; nat., 0,18; ext. g., 0,05.

Sortants: Auguste Legros, div. d., n.s.r.p.; Alexis Pota, UDF-CDS, suppléant de Laurent Vergès, PC, décédé le 7 octobre 1988; André Thien Ah Koon, div. d.; Elie Hoa-rau, PCR; Jean-Paul Virapoullé, UDF-CDS.

Élus : Gilbert Ansette, PS (1"); Psul Vergès, PCR (2"); André-Man-rice Pihonée, RPR (4"); Jean-Psul-Virapoullé, UDF-CDS, d.s. (5").

Résh an 1" tour : André Thien Ah Koon, UPF (3').

1" (Saint-Denis)

L, 64 770; V., 35 336; A., 45,44 B. et N., 3 302; E., 32 034.

Ela: Gilbert Annette, PS, c.g., m. de Saint-Denis, 22 946 (71,63).

Pierre Verges, PCR, c.g., m. du Port, 9 088 (28,36).

9 088 (28,36).

1= tour. — A., 50,07: E., 30 419. Armetta, 10 088 (33,18): Vergès. 5 905 (16,41): Paul Payet. UDF-PR, c.g., 4 288 (14,08): Brahim Dinder, div. d., c.g., c.r., 3 844 (12,83): Merce Gérard, div. d., c.m. de Saint-Banis. 2 479 (8,14): Aristide Payet, div. d., B73 (2,88): Dominique Jérôme. Vern. 749 (2,48): Fédicien Malbroock, div., 551 (1,81). Bernard Law-Waf, div., c.m. de Saint-Paul, 508 (1,67): Alphonse Richard, FN, 465 (1,52): Georges Richard, FN, 465 (1,53): Paul Técher, LO, 114 (0,37): Jean-Baptista Ponama, ind., 108 (0,35): Eralle Chanetosky, div., 101 (0,33).

Prés. 1968. — Mitterrand, 20 787 (52,96).

2º (Saint-Paul) L, 67 696; V., 46 788; A., 30,88 B. et N., 2 223; E., 44 565.

: Paul Verges, PCR, c.r., 24 460

L, 48 871; V., 22 278; A., 54,41 B. et N., 2 070; E., 20 208. Elu: Camille Darsières, PPM, c.r., adj. m. de Fort-de-France, 11 659 (57,69).

Marie-Alice André-Jacoulet, UPF, 8 549 (42,30).

18 349 (42,30).
1= tour. — A., 54,21; E., 18 713. Densières, 8 872 (34,86); André-Jacoulet, 4 562 (23,14); Georges Erichot, PCM, c.r., c.g., edj. m. de Lamentin, 3 958 (20,06); Joan Crusol, PS, c.r., 1 816 (8,19); Merc Pulvar, Ind., 1 581 (8,02); Ginsalane Joachim-Arnaud, ext. g., 944 (4,78); Huguette Fatna, FN, 180 (0,91). 4 (Le François, Le Robert)

L, 77 816; V., 41 115; A., 47,16 B. et N., 2 737; E., 38 378.

Éla : André Lesneur, RPR, c.r., c.g., m. de Rivière-Salée, 20 466 (53,32). Alfred Marie-Jeanne, ind., c.r., c.g., m. da Rivière-Pilote, 17 912 (46,67). II, III, IX, X)

L 53 740; V. 29 885; A. 44.38

Eta: Pierre Petit, RPR, c.g., c.r., m. do
Morne-Rouge, 15 185 (52,57).

Clande Lise, PPM, d.s., prés. c.g.
adj. m. do Fort-de-France, 13 699
(47,42).

L 52 28; E, 24 229. Petit, 12 727 (52,54); Liee, 8 522 (39,31); Oaniet
Marie-Seinte, Ind., c.r., 971 (4,00); Roger-Maries, france Plus, 187 (0,51); Jean-Jerre Elese, div. g., 1 (0,00).

Réunion

Alexis Potz, UDF-CDS, d.s., s'esi

retire.

1= tour. - A., 44,42; E., 35 237. Vergès,
16 827 (47,75); Boaviei, 8 355 (23,71);
Alads Pota, UDC-CDS, ed., m. de Saint-Paul,
4 131 (11,72); Laurence Caillé, div. d., c.m.
de Seint-Paul, 1 967 (5,66); Christian Féllchté, PS, 1 748 (4,96); Maurice Fautraile,
Verts, 963 (2,70); Jean-Baptiste Baret,
div. d., c.r., 784 (2,22); Georgee Rivière,
div. d., c.m. de Seint-Paul, 482 (1,36).

Ref. 1988. — Mitterrand. 30 925 (65,66).

Prés. 1988. - Mitterrand, 30 925 (85,86).

4 (Saint-Joseph, Saint-Pierre)

L. 60 060; V., 43 525; A., 27,53 B. et N., 2 026; E., 41 499.

Élu: André-Maurice Pihouée, RPR

c.r., c.g., c.m. de Saint-Pierre, 24 441 (58,89).

Elle Hoarau, PCR, d.s., m. de Saint-Pierre, 17 058 (41,10).

1- tour. - A., 37.06; E., 35.705, Pihouse, 16 135 (45,18); Hourau, 12 389 (34,64); Michal Vergoz, PS, c.r., m. de Sainta-Rose, 8 090 (17.05); Karl Télégona, écol., 693 (1,94); Jean-Jacques Metas, div., 416 (1,17).

Prés. 1988. - Mitterrand, 25 160 (61,33).

5 (Saint-André) L, 66 637; V., 47 916; A., 28,09 B, et N., 1 531; E., 46 385.

Récia: Jean-Paul Virapoullé, UDF-CDS, d.s., m. de Saint-André, 23 876 (51,47).

Camille Sudre, div. g., prés. c.r., 22 509 (48,52).

Territoires d'outre-mer

POLYNÉSIE FRANÇAISE (2)

Sortants: Alexaodre Léontieff, div. g.; Emile Vernaudon, div. g. Eln : Jean Juventin, RPR (1"). Éln au 1" tour : Gaston Flosse, RPR (2°).

> 1" (Polynésie Ouest) L, 64 296; V., 44 098; A., 31,41 B. et N., 1 073; E., 43 025.

Éle : Jean Juventin, RPR, c. territ, m. de Papeete, 23 966 (55,70). Oscar Temaru, ind., c. territ., m. de Faa, 19 059 (44,29). Alexandre Léontieff, UDF, d.s., s'est

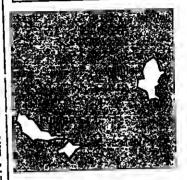
retiré.
1= tour. - A., 34,81; E., 41 417. Juventin, 13 670 (33,48); Ternaru, 11 206 (27,05); Alexandre Léornieff, UDF, c. territ., 7 786 (16,79); Jean-Marius Reapoto, div. d., 2 593 (6,26); Pierre Dehora, maj. p., c. territ., m. de Moores, 2 566 (6,20); Monil Tetuanui, div. g., c. territ., m. de Tahaa, 1 480 (3,57); Léon Céran-Jérusalémy, maj. p., c. territ., 862 (2,08); Jacques Bryant, GE, 771 (1,86); François Nanai, div. g., 281 (0,57).
Prés. 1988. - Mittarrand, 20 321 (57,35).

Evincé de la Polynésie française en 1988, le RPR revient en force et réalise le «doublé»: après l'élection de Caston Flosse au premier tour, Jean Juventin, maire de Papeete, sort victorieux de son duel avec l'indépendantiste Oscar Tempru, chef du Front de Libération de la Polynésie (FLP): Bénéficiant des appeis à voter en sa faveur lancés par Alexandre Léontieff, député sortant éliminé dès le premier tour, Jean Juventin a réalisé ses melliours scores dans la plupart des grandes communes de la circonscription ouest. Toutefois, Oscar Temaru, qui a bénéficié, lui, du soutien d'Emilie Vernaudon, autre député sortant éliminé, effectue une percée aux lles Sous-le-Vent et aux lles Australes, où la sensibilité indépendantiste était jusque-là marginale.

Dans un contexte politique et social dominé par la suspension des essais

nucléaires à Mururoa, catte poussée indépendentiste laisse planer la plus grande incertitude sur l'avenir de la Polynésie française.

WALLIS-ET-FUTUNA (1)



Sortant: Kamilo Gata, MRG. Réélu : Kamilo Gata, MRG, d.s. (1").

Hes Wallis-et-Futuna L, 6 611; V., 5 876; A., 11,11 B. et N., 26; E., 5 850. Rééln: Kamilo Gata, MRG, d.s., 3 066 (52,41).

Clovis Logologofolao, RPR, 2 784 (47,58); Soane Uhila, div., (0,00). 1= tour. - A., 12,45; E., 6,753. Gets, 2,626 (45,64); Logologofolau, 2,175 (37,80); Soane Urila, div., 952 (16,54).

Dans cet archipei polynésien du Paci-fique sud où les trois rois (un à Wallis et deux à Futune) sont omnipotents, Kamilo Gata, député sortant (maj. pr.), qui avait recueilil 45,65 % des suf-frages au premier tour, e sans aucun doute tiré le plus grand parti du fait que son suppléant est le fils du Lavelua, le roi de Wallis. Il e pu ainsi surmonter le handicap qu'e constitué le désistement de Soane Unita, président de l'Assem-blée territoriale, en faveur de Clovis Logologofolsui (UPF).

France plus. GE : Génération Ecologie.

LCR : Ligue communiste révolution-

maj. p. : majorité présidentielle. MD : Mouvement des démocrates.

MDC: Mouvement des citoyens.

MDR: Mouvement des réformateur

MPA: Mouvement pour l'autodéter-

MRG : Mouvement des radicaux de

ind. : Independentiste.

LO : Lutte ouvrière.

nat. : nationaliste

NE : Nouveaux Ecologistes.

Nouvelle Solidarité.

Parti communiste.

Abréviations et sigles

Les résultats des élections légis-latives sont publiés, après ceux de l'Île-de-France, par ordre alphabé-tique des régions, et, à l'intérieur knuck et socialiste. de chacuoe d'elles, par ordre alphabetique des départements. FN: Front national Pour chaque région sont indi-

qués le nombre total de sièges à pourvoir, le rappel des résultats des élections régionales du 22 mars 1992 et les résultats du scrutin du 21 mars, totalisés par grandes «familles» politiques.

Pour chaque département figu-rent le nombre de sièges à pour-voir, la situation des députés sor-tants et le nom des députés élus dès le premier tour, auxquels s'ajoutent ceux élus au second s'ajoutent ceux élus au second

Pour chaque circonscription; les résultats sont suivis des rappels correspondants du premier tour des élections législatives du 21 mars et du second tour de l'élection présidentielle de 1988.

Mandats

a.d.: ancien député, adj. m.: adjoint au maire. c.g.: conseiller général, c.m.: conseiller municipal. c.r. : conseiller régional. de député européen.
d. : député sortant.
m. : maine.
min. : ministre.

prés. CG: président du conseil géné-ral. prés. CR : président du conscil régio-nal.

secr. E : secrétaire d'Etat

Etiquettes ADFP : Alliance des Français pour le

progrès.
ADUA: Association des usagers de l'administration et des services publics.
ANC: Accolta Nazinnale Corsa (nationalistes corses).
AP: Alliance populaire. ant : autonomiste. CN : Corsica Nazione (nationalistes

corses). CNI : Centre national des indépen CPNT : Chasse, Pêche, Nature et Tra-

DCF : Démocratie chrétienne francaise.
div.: divers (inclassables m de droite
ni de gauche).
div. d.: divers droite.
div. g.: divers gauche.
écol.: écologiste.
EE: Entente des écologistes.

PCG: Parti communiste de Guado PCM: Parti communiste de Marti PCR : Parti communiste réunionnais PLN : Parti de la loi naturelle.

PS: Parti socialiste. PSG : Parti socialiste guyanais PT : Parti des travailleurs. RDRP: Rassemblement des démo-crates et républicains de progrès.

RLB : Ras le bol. RPR: Rassemblement pour la Répu-SEGA : Solidarité Ecologie Gauche

PPDG: Parti progressiste démocrat

que guadeloupéen. PPM : Parti progressiste martiniq

UDB : Union démocratique bretonne UDF : Union pour la démocratic fran-

UDF-CDS : Centre des démocrates UDF-P et R : Clubs Perspectives et

UDF-PR : Parti républicain. UDF-PSD : Parti social-démo UDF-Rad. : Parti radical. UDI : Union des indépendants UED : Union écologie démocratie. UPF : Union pour la France.

La mention «app. » signale les can-didats qui sont proches d'un parti sans y adhèrer. y aunerer.

- La mention «dias.» signale les candidats qui n'ont pas l'investiture de leur parti, qui en out été exclus ou qui s'en sont mis «en congé».

week-end escargot

MAISON DE L'ESCARGOT sauf landi, tous les jours jusqu'à 20 heures, le dimanche 9 h à 13 h. 79, rue Fondary (XV*) 45.75.31.09.

22 509 (48,52). 1= tour. - A., 36,51; E., 40 812, Virapoullé, 17 400 (42,63); Sudre, 15 863 188,86); Jean-Claude Fruteeu, PS, c.g., m. de Saint-Benoft, 5 859 (14,60); Jean-Huquez Poynin, Verts, 609 (1,43); Jean-Huquez Poynin, Pris, 10,50; Michel-André Résie, ind., 238 (0,58). Prés, 1988. - Mitterrand, 29 423 (62,97).

vous. Yous pouvez aussi les congeler pour en avoir d'avance.

Jean-François Bosviel, RPR, 20 105 (45,11).

LE BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1992

Le Monde

Déjà affaitif lors du premier tem par le reconduction du député soriant RPR Léon Bertrand, le Parti socialista guyanais (PSG) a été littéralement déstabilisé su second tour deux son lession de Cayenne par l'élection surprise de Christiane Taubira-Delanen. Perte-parole des mécontentements drigés contre le tiene Taubira-Delanen. Perte-parole des mécontentements drigés contre le PSG, maître du conseil général, Mª Taubira-Delanen a profosé des idées indépardentistes jusqu'en 1991 avant d'adopter un discours plus nuemes. Revendiquent l'étiquette divers gauche, ette a affirmé son intention de sièger parai les non-inscrits à l'Assemblée autionaie.

est paru

ter avec vous, les meilleurs de Paris prepares devant

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

A us-Pierre Abella UDF-CDS

(Vienne, 4) Né le 3 septembre 1950 à Poitiers, Né le 3 septembre 1950 à Poitiers, adjoint de direction à la Banque de France, Jean-Pierre Abelin est conseiller général depuis 1977 et vice-président du conseil géaéral de la Vienne depuis 1982. Député de 1978 à 1981 et de 1986 à 1988, il a été étu membre du Parlement européan de 1984 à 1989. M. Abelin est le fils de 1984 à 1989. M. Abelin est le fils de 1986 à ministre, ancien député, ancien maire de Châtellerault, Pierre Abelin.

Jean-Claude Abrioux

Jean-Clande Abrionx
RPR
(Seine-Saint-Denis, 10*)
Né le 1* décembre 1931 à Aulnaysous-Bois (Seine-Saiat-Denis), ancien
inspecteur à la SNCF, Jean-Clande
Abrioux est conseiller général depuis
1982 et maire d'Aulnay depuis 1983. Bernard Acceyer

RPR
(Haute-Savoie, I*)
Né le 12 août 1945 à Lyon (Rhône),
médeciu, chef de service à l'bôpital
d'Annecy, M. Bernard Accuyer est
maire d'Annecy-le-Vieux depuis 1989
et conseiller général depuis 1992.

Thérèse Alliand

Thérèse Alliand div. d.

(Bouches-du-Rhóne, 16-)
Née le 5 novembre 1931 à Tarascon, liceaciée en droit, titulaire d'un DEUG d'hébreu, Thérèse Ailland est entrée à la sous-préfecture d'Arles, en 1962 pour mettre en place le service des rapatriés, Ancien chef de cabinet du sous-préfet (1964 à 1983), retraitée, elle est maire (div. d.) de Tarascon depuis 1983, clle s'est apparentée, au conseil général, au groupe UDF.

Pierre Albertini

(Seine-Maritime, 2°)

Né le 22 novembre 1944 à Batna (Algérie), docteur en droit, professeur à UFR de droit et sciences économiques de l'université de Rouen, Pierre Albertini est maire de Moat-Saint-Aignan depuis 1983, conseiller régional depuis 1992 et vice-président du coaseil régional.

Jenn-Puel Ancieux

Jenn-Prail Anciaux
RPR
(Saône-et-Loire, 3°)
Né le 17 jaillet 1946 an Creusot,
Jean-Paul Anciaux est technicien qualiticien. Cnaseiller municipal de
Broye de 1977 à 1983, il est, depuis
1989, adjoint au maire d'Autun. Elu
au consul régional depuis 1986, il fut
vire-président de cette assemblée de vice-président de cette assemblée de 1988 à 1992. De 1989 à 1992, il fut

Jean-Marie André 'UDF

(Gard, 2-) Né le 22 mai 1937 à Saint-Gilles (Gard), instituteur à la retraite, Jean-Marie André est maire de Beaucaire depais 1983 et conseiller régional depuis 1986.

André Angot

(Finistère, 1°)
Né le 28 avril 1947 à Saint-Sauveurde-Pierrepont (Manche), André Angot
est docteur vétérinaire. Il est maire
d'Edern depuis 1983 et conseiller
général depuis 1988. Gilbert Annette

PS
(La Réunion, 1*)
Né le 10 mars 1946 à Madagascar, diplômé de l'Institut supérieur des techniques du Havre, directeur administratif et commercial d'une société de l'autre de la l'autre de l'autre de l'autre de la la l'autre de l' de cosmétiques, Gilbert Annette est maire de Saint-Denis de la Rémion depuis 1989 et conseiller général depuis 1988. Dealel Arata

(Aude, 3')
Né le 18 août 1949 à Casteinaudary
(Aude), directeur commercial à la
Caisse d'Epargne du LanguedocRoussillon, Daniel Arata a été
conseiller municipal, adoint au maire consciller municipal, adjoint au maire de Castelnaudary de 1989 à 1992. Il est consciller général depuis 1988. Jean-Claude Asphe RPR

RPR

[Enre, 5-)

Né le 15 juillet 1937 à Vernou [Eure),
ancien attaché commercial. JeanClaude Asphe est maire de Vernus
depuis 1983, conseiller général depuis
1982 et vice-président de l'assemblée
départementale depuis 1989. Il a été
consciller régional de 1986 à 1983. Raymond-Max Aubert

Raymond-Max Aubert
RPR
(Corrèze, 1=)
Né le 15 mars 1947 à Tulle (Corrèze),
ancien élève de l'ENA, RaymondMax Aubert est directeur adjoint de
cabinet et ehargé de mission à la
Mairie de Paris, 11 est conseiller
municipal de Tulle depuis 1988,
eonseiller général depuis 1988 et
conseiller régional depuis 1992.

Rémy Auchedé

PC (Pas-do-Calais, 11°) Né le 6 avril 1943 à Calais (Pas-do-Calais), ancien sjusteur et professeur de dessin industriel, Rémy Auchedé, premier secrétaire de la fédération communiste du Pas-de-Calais, membre du comité central du PC, est conseiller municipal de Billy-Berclau depuis mars 1989. Il a été élu conseil ler régional et, dans le canton de Douvrin, conseiller général, en mars

Jean Auchir RPR dissiden

(Creuse, 2º)
Né le 3 mai 1946 à Vigeville (Crease), éleveur, Jean Auclair est maire de Cressat depuis 1977 et consciller général depuis 1989.

B

(Rhône, 11.) Né le 23 janvier 1941 à Paris, Jean Claude Bahu est instituteur. Conseil-ler municipal de Givors depuis 1983, il a été étu au conseil général en 1985 et en est devenu vice-président en 1992. Il est membre du conseil natio-nal du RPR.

(Jura, 3°)

Né le 3 mars 1940 à Amaucey
(Doubs), Gilbert Barbier n été député
de 1978 à 1981 et de 1986 à 1983.

Maire de Dole depuis 1983, il est
chirurgien et chef de service au centre
hospitalier Louis-Pasteur de la ville. Jean Bardet

Jean Bardet RPR (Val-d'Oise, 3-) Né le 22 juin 1941 à Paris, professeur de cardiologie, Jean Bardet a été adjoint au maire du Plessis-Bouchard (Val-d'Oise) de 1983 à 1989, conseiller général de 1985 à 1992, conseiller régional de 1986 à 1992 et député du Val-d'Oise de 1986 à 1988. Depuis 1989, il est conseiller municipal de Taverny (Val-d'Oise).

Taverny (Val-d'Oise).

François Baroin

2PR
(Aube, 3°)

Né le 28 juin 1965 à Paris, diplômé
de l'lastitut supérieur de gestinu et
titulaire d'un DEA de géopolitique,
François Baroin a été journaliste à
Europe 1 de 1988 à 1992. Chargé de
mission nuprès d'Edgar France à 12
mission du Bicentenaire de 1987 à
1988, il est conseiller municipal de
Nogent-sur-Seine depuis 1988.

Hubert Reseat

Habert Bassot UDF-PR

UDF-PR
(Orne, 3°)
Né le 17 mai 1932 à Paris, économiste, Hubert Bassot est maire de Tinchebray depuis 1977 et conseiller général depuis 1973. Chargé de mission auprès du président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, de 1975 à 1981, (oà il s'occupait notamment du service d'ordre) il flut député de l'Orne de 1978 à 1981. Jean-Pierre Bastiani

UDP-CDS (Hante-Garonne, 7) Né le 6 juin 1950 à Toulouse (Haute-Garonne), ancien avocat puis chef d'entreprise, Jean-Pierre Bastiani est maire d'Anjerive (Haute-Garonne)

Charles Baur UDF-PSD (Aisne, 2)
Né le 20 décembre 1929 à Paris, chef d'entreprise, Charles Baur est président de la région Picardie depuis 1985 et député européen (groupe intérai démocralique et réfurmateur) depuis 1986. Il a été maire de Villers-Cotterêts (Aisne) de 1955 à 1989, coaseillet général de 1958 à 1976.
M. Baur est vice-président de l'UDF M. Baur est vice-président de l'UDF et du PSD.

Jean-Claude Beauchand

PS (Charente, 4) septembre 1936 à Gond-Pontouvre (Charente), ancien profes-seur de collège, Jean-Claude Beau-chaud est maire de Gond-Pontouvre depuis 1983. C'est l'ancien suppléant de Jean-Michel Boucheron, député

Jeas-Louis Beaumout
UDP

(Val-de-Mame, 5-)
Né le 1- novembre 1925 à Paris,
ancien médecia des hôpitaux de
Paris, professeur consultant, ancien
président de l'université Paris-Val-deMarne, Jeas-Louis Beaumont est
maire de Saint-Mnar-des-Fossés
depuis 1977. Il a été député de 1978
à 1981.

Didler Béguin UDF-PR

(Nièvre 2°) Né le 24 mai 1942 à Villefraachere le 24 mai 1942 à Villefrache-d'Allier (Allier), Didicr Béguia est préparateur en pharmacie. Elu en 1983 au conseil municipal de Cosne-Churs-sur-Loire, il est devenu maire de la ville en 1989. Il est conseiller général depuis 1985 et conseiller régional depuis mars 1992.

régional depuis mars 1992.

Jean-Louis Bernard

UDF-mail.

(Loiret, 3-)

Né le 31 mars 1938 à Santieu l'Côted'Or), Jean-Louis Bernard, aucien
interne des hôpitusus de Paris, est chirurgien. Conseiller municipal d'Orléans depuis 1981, il fut maire de la
ville de exptembre 1988 (à la suite de
la démission de Jacques Douffiagnes)
à mars 1989 (victoire du socialiste
Jean-Pierre Sueur). Conseiller général
depuis 1992, il fut conseiller régional
de 1986 à 1992.

Gilbert Blessy
PC

((sère, 24)

Né le 20 juillet 1934 à Montferrat lisère, technicien, Gilbert Biessy est maire d'Echirolles depuis 1981 et conseiller général depuis 1982. RPR

(Somme, 3-)
Né le 1- janvier 1949 à Neuilly-surSeine (Hauts-de-Seine), titulaire d'un
DES de droit public, Jérôme Bignon
est avocat d'affaires à Paris, Maire de
Bermesnil (Somme) et conseiller
général depuis 1980, it est conseiller
régional de Picardie depuis 1986. Jean-Claude Birean

(Giroade, 10°)

Né le 27 angl 1938 à Libourne (Giroade), kiaésilbérapeute, Jean-Claude Bireau est maire de Sablons-de-Guitres (Giroude) depuis 1975, conseiller général depuis 1979 et conseiller régional depuis 1988. Il a été membre du Conseil économique et social de 1980 à 1981.

Michel Blondern UDF

UDF
(ladre, ln)
Né le 4 avril 1942 à Argenton-surCreuse (Indre), fonctionnaire de la direction de l'équipement, Micbel Blandeau a été élu maire de Déols en 1989 et conseiller général en 1992. Il est vice-président de l'assemblée départementale, en charge de l'environnement.

Jens de Boishne
RPR
(Essonne, 3)
Né le 12 septembre 1943 à BoulogneBillancourt (Hauts-de-Seine), agrégé
de lettres, Jean de Boishue est maire
de Bréstigny-sur-Orge depuis 1984,
conseiller régional depuis 1985 et
conseiller général depuis 1988, Viceprésident du conseil régional chargé
des universités et de l'enseignement
supérieur, il préside l'Association culturelle et technique de l'Essonne.

turelle et technique de l'Essonne.

Marie-Thérèse Boisseau

UDF-CDS dissideat

(Illie-et-Vilaine, 6-)

Née le 24 août 1940 à Talence
(Ginonde), titulaire d'un doctorat en biologie, Marie-Thérèse Boisseau est professeur à l'université de Rennes.
Conseiller municipal de Fougères depuis 1983 et conseiller général depuis 1988, elle a été député de 1986 à 1988. Elle fut à l'époque le seul député sortant de France à accepter de devenir suppléant d'un autre sortant, le RPR Michel Cointat, dont elle prend aujourd'hui la succession à l'Assemblée nationale.

Philippe Bonnecarrère RPR

RPR
(Tarn, 2*)
Né le 12 juillet 1955 à Toulouse
(Haute-Garonne), avocat, Philippe
Bonnecarrère est emseiller générai
depuis 1985, conseiller régional et
premier vice-président de cette
assemblée depuis 1986.

Assemblee depuis 1986.

Yves Boznet

UDF-PR

(Manche, 5*)

Né le 20 novembre 1935 à Chartres
(Eure-et-Loir), diplômé de l'Institut
d'études politiques de Paris, ancien
préfet, ancien directeur de la DST de
1982 à 1985, Yves Bonnet s'est fait
mettre en disponibilité pour rejoindre
le secteur privé en qualité de conseiller technique de Garonor depuis
1991.

Yvon Bonnot UDP-CDS (Côtes-d'Armor, 5-) Né le 22 août 1937 à Perros-Guiro (Côtes-d'Armor), entrepreneur ea bâtiment, Yvon Bonnot est maire de Perros-Guirec depuis 1981 el vice-président du conseil régional depuis

Jeanine Boarvisia

UDF-CDS
(Scine-Maritime, I=)
Née le 28 avril 1928 à Villerville
(Calvados), secrétaire commerciale en
retraile, Jeaaine Bunvoisia est
conseiller municipal de Ronen depuis
1971, adjoint au maire depuis 1977
et premier adjoint au maire depuis
1989, conseiller général depuis 1982.

div. d. (Nord, 21')

Né le 7 avril 1951 à Paris, avocat d'affaires, Jean-Louis Borloo a été l'un des fondateurs de Génération Ecologie. Il a été étu maire de Valenciennes en mars 1989. Devenu dépuné européen sur la liste de Simone Veil en juin de la même année, il a quitté la buiennest de Strathoura année, son en juin de se mente autre, it à quante le Parlement de Strasbourg après son élection au conseil régional Nord-Pas-de-Calais en mars 1992, à la tête de sa propre liste.

UDF-PSD (Aisne, 4°) Née le 2 juillet 1961 à Roubaix (Nord), conseil en communication, Emmanuelle Bouquillou est secrétaire générale des Jeunes sociaux-libéraux

Jena-Eric Bousch
RPR
(Moselle, 6-)
Né le 30 septembre 1910 à Fosbach
(Moselle), ingéaieur, diplômé de
l'École supérieure d'électricité et de l'Ecole supérieure d'électricité et de l'Institut d'électrotechnique de Nancy, ancien sénateur de Moseile de 1948 à 1974 et de 1988 à 1992, ancien consciller général de Forbach de 1949 à 1973 et de 1976 à 1990, M. Jean-Eric Bousch est maire de Forbach depuis 1953.

Michel Boward

Michel Bourard
RPR
(Savoie, 3°)
Né le 17 mars 1955 aux Déserts
(Savoie), diplômé de l'Institut
d'études politiques de Paris et titu-laire d'une maîtrise de droit public,
M. Michel Bouvard est conseiller
général depuis 1982 et vice-président
du couseil général depuis 1992.

Patrick Braosesse
PC
(Seine-Saint-Denis, 2*)
Né le 11 décembre 1950 à Paris, instituteur, Patrick Braosesse est maire de Saint-Denis depuis 1991.

Lucien Brenot UPF-CNI (Côte-d'Or, 3-) Né le 29 mars 1948 à Sanfieu (Côte d'Or), médecin généraliste, Lucien Brenot est maire de Chryigny-SaintSauveur depuis 1983. Il est membre du CNI depuis 1991.

Philippe Reissed RPR (Indre-et-Loire, 5-) Né le 26 octobre 1960 à Saint-Cyr-

sur-Loire (Indre-et-Loire), dirigeant d'un cabinet de syndic immobilier, Philippe Briand est maire de Saint-Cyr-sur-Loire depuis 1989 et conseil-ler régional depuis 1992.

Jacques Brist
UDF-PR
(Tam-et-Garonne, 2º)
Né le 18 janvier 1948 à Valence
d'Agen (Tam-et-Garonne), docteur en
pharmacie, titulaire d'un DESS de
sciences écnaomiques et d'un
diplôme de l'institut d'administration
des entreprises, Jacques Briat est
pharmacien à Valence-d'Agen. Il est
conseiller municipal de cette ville
deouis 1983.

Jean-Pletre Calvel

François Caivet

UDF-PR
(Pyrénées-Orientales, 3')

Né le 1" avril 1953 à Perpignan
(Pyrénées-Orientales), avocat, Francois Calvet a été directeur de cabinet
à la chambre de commerce et d'industrie, pais directeur de l'office
public HLM de Perpignan, Conseiller
municipal de Perpignan depuis 1989,
il a été élu conseiller régional en
1992.

Bernard Carayon

Bernard Carayon

BPR

(Tarn, 4*)

Né le 1" octobre 1957 à Paria,
diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, changé de mission au
cabinet de M. Jacques Chirac, maire
(RPR) de Paris de 1984 à 1986, puis
an cabinet de M. Robert Pandraud,
ministre délégué à la sécurité de 1986
à 1988, directeur du cabinet de
M. Charles Pasqua, président (RPR)
du conseil général des Hants-de-Seine
de 1991 à 1992, directeur de société,
Bernard Carayon est président national de la Ligue des contribuables.

Pierre Cardo

Pierre Cardo
UDF-PR
(Yvelines, 7v)
Né le 28 août 1949 à Toulon (Var),
cadre de gestion, Pierre Cardo că
maire de Chantelonp-les-Vignes
depuis 1983, conseiller général depuis
1985 et vice-président de cette assemblée depuis 1992. En 1990, M. Cardo
a été nommé membre du Conseil
national des villes par M. Michel
Rocard, premier ministre.

Grégoire Carneiro

Grégoire Carachro
RPR
(Hante-Garonne, 5º)
Né le 8 novembre 1948 à Madrid
(Espagne), inspecteur des Postes et
télécommunications, Grégoire Carneiro est adjoint au maire de Castelginent (Hante-Garonne) depuis 1983
et secrétaire départemental du RPR
demis 1997. depuis 1992. Antoine Carré

Né le 4 mars 1943 à Fleury-lès-Au-brais, Aodré Carré, oto-mino-laryngo-logiste, est maire de Saint-Jean-le-Blanc depuis 1977. Elu au conseil général en 1982, il en est vice-prési-dent depuis 1988. Il a été député de 1986 à 1988. Michel Cartand

Nichel Carrand
UDF-PR
(Puy-de-Dôme, 2')
Né le 24 noût 1947 à Vierzon (Cher),
ingénieur en agriculture, Michel Cartand est maire de Pont-du-Châtean
depuis 1983 et vice-président du
conseil adulte dont il est élu depuis conseil général dont il est élu depuis 1982.

Gérard Castaguéra

Gérard Castaguéra
RPR
(Gironde, 3°)
Né le 23 novembre 1943 à Agadir
(Maroc), médecin anesthésiste-réanimateur, Gérard Castaguéra est maire
de Talence depuis 1983, vice-président de la communauté urbaine de
Bordeaux depuis 1983, conseiller
régional et vice-président de cette
assemblée depuis 1986.

Jean-Pierre Cavé UDF

(Tarn-et-Garonne, In) Né le 20 février 1952 à Montauban (Tarn-et-Garonne), médecin, Jean-Pierre Cavé est chargé de cours à la faculté de médecine de Toulouse, attaché au CHU de Rangueil. Eln au conseil régional en 1992, il en est l'un des vice-présidents.

Aranal Cazia d'Honinctium
UDF-CDS
(Finistère, 4*)
Né te 26 janvier 1949 à New-York,
Aranad Cazin d'Honincthun est
diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et licencié en droit. Il
fut major de la promotion 1974 de
FENA. Conseiller d'Etat, il est maire
de Morlaix depuis 1989. Eln aa
conseil régional en 1986, il en est
vice-président depuis 1992.

Besé Chabet.

Reaf Chabot

Neae Chator
RPR
(Indre, 3-)
Né le 8 mars 1936 à Tournon-Saint-Pierre (Indre-et-Loire), ancien institu-teur, René Chabot est maire de Mar-tizzy depuis 1977. Conseiller général depuis 1985, d'a été élu vice-prési-dent de l'assemblée départementale

Visit C. narsure
UDF
(Puy-do-Dôme, 5')
Né le 17 avril 1948 à Ambert (Puy-de-Dôme), médecin cardiologue, Jean-Marc Chastoire est conseiller municipal de Thiers depuis 1989 et conseiller régional depuis 1992. Ernest Chesière

RPR (Oise, 34) Né le 26 avril 1945 à Rivière-Salée (Martinique), titulaire du CAPES de lettres modernes, Ernest Chenière est

le principal du collège Gabriel-Havez de Creil (Oise) depuis 1987. Gérard Cherpion

UPF (Vosges, 2) Né le 15 mars 1948 à Dombasie-surMeurthe (Meurthe-et-Moselle), pharmacien, Gérard Cherpion est conseiller régional depuis 1992, président de la Chambre de commerce et d'industrie, depuis 1992, et membre du Comité économique et social de Lorraine.

Jean-François Chonsy
UDF-CDS
(Loire, 7)
Né le 4 mai 1947 à Muntbrison
(Loire), assistant parlementaire, Jean-François Chossy est maire de Saint-Just-Saint-Rambert depuis 1989, après avoir été adjoint au maire de 1983 à 1989, Il est suppléant du sénateur Louis Mercier depuis 1992.

Colette Codeccioni

RPR
(Nord, In)
Née le 11 juin 1942 à Winnezeele
(Nord), sage-femme. Colore Née le 11 juin 1942 à Winnezeele (Nord), sage-femme, Colette Codacioni a été délégnée régionale à la condition féminine du Nord-Pas-de-Cafais de 1986 à 1989. Militante du RPR depuis 1976, aujourd'hui secrétaire nationale chargée de la solidanité et de la vie quotidienne, elle est conseiller municipal de Lille, dans la minorité, depuis 1983, et conseiller général depuis 1992.

(Seine-ei-Marue, 9°)
Né le 28 mars 1936 à Seint-Barthélemy (Morbihan), conseiller municipal de Pontanit-Combault depuis
1989 et conseiller général depuis
1992, Jean-Pierre Cognal est directeur général adjoint à l'assemblée permanente des chambres de métiers.

(Seine-Maritime, 8)

Né le 14 sônt 1930 au Havre (Seine-Maritime), cimentier, Daniel Colliard est premier adjuint au maire du Havre depuis 1971 et conseiller régional depuis 1974.

Thierry Cotaillet
UDF-rad.
(Drôme, 2°)
Né le 23 juillet 1951 à Montélimar
(Drôme), diplôme de l'Institut
d'études politiques, administrateur
territorial, M. Thierry Cornillet est
conseiller général depuis 1986, maire
de Montélimar depuis 1989.

François Comme-Gentille

Né le 22 mai 1958 à Saint-Mandé (Val-do-Marne), directeur des études d'opinion à l'Institut Louis-Harris, François Cornut-Gentille est conseil-ler municipal de Saint-Dizier depuis 1989 et secrétaire départemental du RPR. Gérard Corres

(Enre-et-Loir, 1")

Ne le 6 tevrier 1932, a Aouste (Ardennes), opticien, Gérard Cornu est malre de Funtenay-sur-Eure depuis 1983, consciller général depuis 1992. Il a été éla suppléant de M. Martial Taugourdeau, sénateur d'Eure-et-Loir depuis 1989.

Anne-Marie Conderc
RPR
(Paris, 9-)
Née le 13 février 1951, à Anbusson
(Creuse), avocate, Anne-Marie Conder est adjointe au maire de Paris,
chargée de la propreté, depuis 1989.
Elle a été éine au conseil de Paris en
1983. M= Coudere est secrétaire
nationale du RPR chargée de la politique de la ville. tique de la ville.

Bersand Coelea
UDF-PR
(Allier, 3-)
Né le 9 mars 1946, à Seint-Pourçainsur-Sioute (Allier), unasseur-kinéstihérapeute, Bernard Coulon est conseiller municipal, adjoiut au maire de
Saint-Pourçain depuis 1983, conseiller général depuis 1982 et vico-président de l'assemblée départementale
depuis 1983,

Charles-Amédée de Courson
UDF-CDS
(Marue, 5-)
Né le 2 avril 1952, à Paris, diplômé
de l'ESSEC et de l'ENA, ennseillar
référendaire à la Cour des comptes,
Charles-Amédée de Conrson est
maire de Vanault-les-Dames (Marne)
et conseiller général depuis 1986, et
conseiller réponal depuis 1992.

Bertrand Consin

Bertrand Consin
RPR
(Finistère, 29)
Né le 15 février 1941, à Brest, Bertrand Cousin est licencié en droit, diplômé d'études supérieures de sciences poliziques, titulaire d'un certificat d'études supérieures d'Histoire moderne et contemporaine, diplômé de l'institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA. Il est l'un des hauts cadres du groupe Hersant : il occupe les fonctions de directeur général adjoint de la Socpresse. Elu conseiller municipal de Brest en 1983, il est vice-président du conseil régional depuis 1992. Il a été député des Côtes-d'Armor de 1986 à 1988,

Charles Cova
RPP

(Scine-et-Marue, 7)
Né le 9 décembre 1931, à Bourg-enBresse (Aia), officier supérieur en
retraite, Charles Cova est cadre dans
un cabinet parisien d'administration
de biens depuis 1973. Membre da
consié central du RPR depuis 1984, à
en maire de Chelles depuis 1983 et
conseiller sénéral denuis 1982.

Christian Daniel

RPR (Côtes-d'Armor, 1")

Né le 29 juillet 1948 à Rennes (Ille-et-Vilaine), médecin, Christian Daniel est conseiller général depuis 1989.

Gebriel Deblock

Jean-Clande Decagny
UDF-PSD
(Nord, 23*)
Né le 10 jain 1939 à Maubeuge,
directeur d'hôpilal, Jena-Claude
Decagny, membre du Parti social-démocrate, siège an conseil municipal
de sa ville antale depuis 1971. Elu
maire en décembre 1984, à la suite
du décès de Pierre Forest (PSD), il a
conduit, aux élections municipales
de mars 1989, une liste qui a été
battae par celle d'Alain Carpenlier
(PS) dans une «triangulaire» avec le
Front national. Il avait siégé de janvier 1986 à juin 1988 à l'Assemblée
nationale, où il avait succédé à
Georges Delfosse (CDS), décédé.

Lacien Deparety

Lacien Degauchy
RPR
(Oise, 5-)
Né le 11 juin 1937 à Hautefontaine
(Oise), horticulteur, Lucien Degauchy
est maire de Courtieux depuis 1977
et conseiller général depuis 1986, Richard Dell'Agnola

depois 1985. Jean-Jacques Delmas

UDR-rad.
(Lozère, 1°)

Né le 4 octobre 1933 au MalzieuVille (Lozère), médecin, Jean-Jacques
Delmas est conseiller général depois
1970 et maire de Mende depuis 1983.
Il a été conseiller régional de 1983 à
1986.

(Alpes-de-Haute-Provence, 2-) Né le 13 décembre 1938 à Roubaix (Nord), pharmacien à Farcalquier, député de 1986 à 1988, maire de Forcalquier de 1983 à 1989, Pierre Delmar est conseiller général depuis

Jean-Jacques Delvaux
RPR
(Pas-de-Calais, 8°)
Né le 10 août 1942 à Saiat-Omer
(Pas-de-Calais), professeur d'économic, Jean-Jacques Delvaux est maire
de Saint-Omer depuis 1983 et
conseiller régional depuis 1986.

Claude Demassieux
RPR
(Pas-de-Calais, 7-)
Né le 4 juillet 1946 à Calais, directeur de collège privé, Claade Demassieux, membre da RPR, est conseiller
municipal de Calais depuis mars
1983. Conseiller général (canton de
Calais-Nord-Ouest) de mars 1985
à mars 1992, il siège au conseil régional du Nnrd-Pas-de-Calais
depuis mars 1986. Christian Demuynek

Christian Demayack
RPR
(Scine-Saint-Denis, 13-)
Né le 24 juillet 1947 au Perreux (Valde-Marne), professenr d'éducatina
physique, Christian Demuynek est
consciller général depuis 1982 et
maire de Neuilly-Plaisaace depuis
1983. Il a été député de Scine-SaintDenis de 1986 à 1988. Yves Deniand

rves Demano a ete consenier muni-cipal de Caen de 1971 à 1977. Conseiller régional depuis 1986, il est conseiller municipal, adjoint au maire d'Alençon depuis 1989. M. Deniet de fut évalement membre du cabinet de

fut également membre du cabinet de M. Alain Carignon, ministre de l'en-vironnement de 1986 à 1988.

Emmonuel Dewees

RPR
(Nord, 13°)

Né le 18 février 1948, à Rosendaël
(Nord), licencié en droit, avocat,
Emmanuel Dewes siège un conseil
manicipal de Dankerque depuis
1977. Ajoint au maire de 1983 à
1989, il a été réén dans la minorité.
Conseiller général da canton de Con-

D

PS (Nord, 5) Né le 15 janvier 1945 à Quiévy (Nord), professeur d'éducation physique et sportive, Bernard Davoiae, membre du PS, a été élu adjoint au maire de Wavrin en mars 1977. Maire de cette ville depuis une écotion partielle, en 1982, it est conseiller général du canton d'Haubourdin depuis la même aunée. depuis la même année.

Gabriel Deblock

div. d.

(Nord, 14*)

Né le 14 janvier 1935 à Ledringhem
(Nord), herbager, Gabriel Deblock est
maire d'Esquelbecq depuis 1971,
conseiller général de Wormhout
depuis 1985. Il était le suppléant de
Charles Paccou, député sortant,
demis 1988.

Salar Maria

3 2 7 . .

23 25 15 C.C.

THE LOCK

C Salange te

of Land Side :

Sani Paris

Anners America Philips

ATT SAME TO SAME

THE R. P. LEWIS CO. LANSING MICH.

Playing Complete

L gint dat gewenneren gefte gef

The state of the beauty of

The state of the s

West augustion 1939 a Me The state of the s

. augt if truden ten Aufer

The Suckey out processes the time

Aires Louding 1.56 and Mountle at Mountle, 34

Monthly of hand a farest-sen-dent hand hand a farest-sen-ter to the first and appears to the first hand had been to the

product anny sections of the sections of the sections of the sections of the section of the sect

Address of the second of the s

to et mous

Main Cont French . b) STREET STREET, STREET STREET

Lan Card an mail A PORTAL SOCIAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Anterillet Genterunt

The state of the s

aufrenzeine fige fran finte

1.00

Nichard Dell'Agada
RPR
(Val-de-Marne, 12)
Né le 6 février 1949 à Rabat (Maroc),
fonctionnaire au ministère de la justice, membre du cabinet du garde des
sceaux de 1972 à 1978, Richard
Dell'Agada est maire de Thiais
depuis 1983 et conseiller général
derais 1985

Pierre Delmar

conseiller régional depuis 1986. Claude Demassieux

RPR
(Orne, 1*)

Né le 1* septembre 1946 à Casablanca (Maroc), cadre commercial,
Yves Deniand a été conseiller muni-

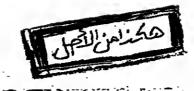
Vitomeinent de 1965 à 1968.

Jean-Jacques Descamps

UDF-PR

(Indre-et-Loire, 3-)

Né le 20 mars 1935 à Lille (Nord),
diplômé de l'Ecole nationale des
ponts et chaussées, ancien PDG de
Descamps-Demesteere SA, consultant
d'un groupe international, Jean-Jacques Descamps a été conseiller municipal de Lille de 1983 à 1989. Elu
député du Nord en 1986, il est
devenn secrétaire d'Fast charcé du devenn secrétaire d'Etai chargé du tourisme dans le gouvernement de M. Jacques Chirac (RPR) de 1986 à



LES NOUVEAUX ÉLUS

dekerque-Branche depuis 1985, il pré-side le groupe RPR du conseil géné-ral. Il est enuseiller régional depuis mars 1992.

D

Colorad Park

2 1.12 30.1

. >

. Sa. es Present Septit En

~ 5

7.5

the Table 1

Sec. 25. 18. 25. 18.

. : :

-

A SEL CONTRACT

4652 of the second second

and the large of

Asthory Carl again

171

the property will be take the

MAP PROPERTY

4.74

Party Wille 1.27 Superior of the state of the s

A THE STATE OF THE

5 - 1000 MT 128074 \$

The party of the state of the s

Color Colored Colored

...

gran sed o

Regis Registration 131

mary.

I was a second

or Profes

ار می از این می این از ای

Programmer 14 thanks to Manager of Name and

The state of the s

the second secon

Let C Faller

grand & Million to See

partial. Mint er.

Serge Didler
UDP-PR
(Hauto-Garonne, 3-)
ré le 24 octobre 1951 à Toulouse
(Hauto-Garonne), avocat, Serge
Didier est adjoint au maire de Toulouse, Dominique Baudis (UDFCDS), depuis 1983 et conseiller régional depuis 1986.

Jean Diebold RPR
(Haute Garonne, 4')
Né le 22 avril 1939 à Rennes (Ille-et-Vilaine), ingénieur de l'Aérospatiale, Jean Diébold est conseiller général

Jean Diébold est conseiller général depuis 1985, adjoint au maire de-Toulouse, M. Dominique Baudis (UDF-CDS), depuis 1983. Il a été député de 1986 à 1988.

député de 1986 à 1988.

Laurent Dominati
UDF PR

(Paris 1-)

Né le 5 août 1960 à Paris, titulaire d'une maîtrise et d'un DEA de lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, Laurent Dominatiest directeur de l'audiovisuel dans un groupe de communication international. Fils cadet de Jacques Dominati, ancien ministre et élu UDF de Paris, Laurent Dominati est adjoiot au maire du deuxième arrondissement de Paris depuis 1989. Il est également membre du conseil national du PR et président du Club perspectives et Réalités de sa circonscription.

Eric Duboc UDF-PR

(Vienne, 1=) Né le 30 octobre 1960 à Nenilly sor-Seioe (Hauta-de-Seiae), diplôme de l'École supérieure de commerce de Poitiers, Eric Duboc est directeur de cabinet du prési-dent du conseil régional Poitou-Charentes depuis 1989. Philispe Dubourg

(Gironde, 9)
Ne le 9 juillet 1938 à Bordeaux chirurgieu-dentiste. Philippe Dnbourg est maire d'Illats (Giroadu) depuis 1977, conseiller général depuis 1982 et président du groupe RPR au sein de l'assem-blée départementale.

Christian Dupuy RPR (Hants de Seine, 4') No le 24 octobre 1950 à Paris, avocat, Christian Dupuy est maire de Suresnes depuis 1983, conseiller général et vice-président de l'assemblée départementale depuis 1988, Il a été conseiller régional de 1986 4,1988 Date to ret an to Meanle Johnson

Jean Claude Etleune Marie; 2)
Né le 6 sofit 1941 à Vouziers (Ardennes), professeur de médecine, Jean-Claude Etienne est ennseiller municipal de Reims depuis 1989 et

conseiller regional depuis 1992. . . F Michel Fauget UDF

(Pay-de-Dôme, 1=)
Né le 3 mai 1950 à Clermont-Ferrand
(Pay-de-Dôme), médecia cardiologue,
Michel Fanget est comseiller municipal de Clermnot-Ferrand depuis 1989,

André Fanton
RFR
(Caivados, 3*)
Né le 31 mars 1928 à Gentilly (Valde-Marne), ancien député de Paris de
1958 à 1978, puis du Caivados de
1986 à 1988, secrétaire d'Etat à la
défense nationale de 1969 à 1972,
député européen de 1980 à 1981 et
de 1984 à 1989, André Fanton est
conseiller général du Caivados depuis
1985.

Régis Fancholt Négis Fancholt
div. g.
(Nord, 12)
Né le 25 juillet 1948 à Dunkerque,
titulaire d'une maîtrise de sciences
naturelles, principal de collège, Régis
Fanchoit a appartenu au PS. Maire
de Loon-Plage de 1977 à 1985, élu
conseiller général, cette année-là, contre le candidat officiel du PS, il a
alors été exclu de ce parti. Il a été
réélu conseiller général en mars 1992.

Jacques-Michel Faura RPR (Hante-Vienne, 3')
Né le 24 mai 1943 à Limoges (Hante-Vienne), pharmacien de formation, directeur d'entreprise, Jacques-Michel Faure a acquis, en 1990, le mensuel régional Limousin-magnaine.

Pierre Favre UDR-PR
(Gironde, 6')
Né le 5 avril 1940 à Blois (Loir-et-Cher), ingénieur électronicien, Pierre Favre a été conseiller municipal, adjoint au maire de Vence (Alpes-Maritimes) de 1977 à 1983. Il est maire de Saint-Jéan-d'Illac (Gironde) depuis 1983, conseiller général depuis 1985. UDF-PR

Jacques Féron UPF UPP
(Paris, 20*)
Né le 11 janvier 1912 à Houilles
(Yvelines), entré comme agent technique chez Chantston (automobile) co
1935, lacques Péron en devient le
président directeur général co 1969 et
prend ar retraite en 1978. Elu an
couseil municipal de Paris en 1947, il
le préside en 1955-1956 avant d'enter à l'Assemblée nationale en 1956
et d'être réciu en 1953 comme député
de la Seine. Après une interruption
de seize aux, il revient au PalaisBourbon en 1978 jusqu'en 1981. M. Féron devient conseiller de Paris et maire du dix-neuvième arrondisse-ment en 1983 (rééin en 1989) et revient à l'Assemblée astionale en 1986 avant d'être battn co 1988.

Gratien Farrari UDF-PR (Savoie, 1") Né le 27 mars 1935 à Aix-les-Bains (Savoie), enseignant, ancien deputé de 1986 à 1988, Gratien Ferrari est maire d'Aix-les-Bains depuis 1984 et conseiller général depuis mars 1992. Alain Ferry

div. g.
(Bas-Rhin, 6')
Né le 3 février 1952 à Baden-Baden
(Allemagne), chef d'entreprise, Aisio
Ferry est maire de Wisches-Hersbach
depuia 1989 et conseiller général
depuis 1992.

Nicolas Forietier
UDF
(Indre, 2')
Né le 17 février 1961 à Paris, chaf
d'entreprise, Nicolas Forissier esticonseiller municipal de La Chatre
dennis 1989. Jean-Michel Fourgons

Jean-Michel Fourgons

RPE dias.

(Yvelines, 11-)

Né le 30 septembre 1953 à Montreuil
(Scine-Saint-Denis), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et
titulaire d'un doctorat en psychologie,
Jean-Michel Fourgous u crée en 1985
une société de conseil en gestion des
emplois. Conseiller technique de Jacques Chirac de 1982 à 1985, puis du
RPR, sur les problèmes d'emploi, il
est président de commission auChira Sp. proche du RPR.

Casten France

Gaston Franco RPR (Alpes-Maritimes, 5') (Apes-Maritimes, 5')
Nó le 4 février 1944 à Roquebillière
(Alpes-Marilimes), diplômé eo
sciences politiques, Gaston Franco est
directeur de l'office de tourisme de
Nice, Conseiller général depuis 1985,
maire de Saiol-Martin-de-Vésoble depuis 1989, il est vice-président de conseil général depuis 1991. Marc Frayese

(Rhône, 6*)

Né le 22 janvier 1949 à Lyon, Marc Fraysse est prothésiste deotaire.

Conseiller régional depuis 1986, il est membre de conseil national du RPR. Bermed de Fromest

EPE

Rernard de Fruncast

RPR
(Creuse, 1-)

Né le 5 mai 1952 à Rahat (Maroc),
ancien élève de l'ENA et conseiller
technique au cabinet de Charles Pasqua (1986-1987), Bernard de Fruncot
est maître des requêtes au Conseil
d'Etat. Enseignant à l'université
Paris-V, il est maître de conférences
au Centre national d'études de la
Sécurité sooitle-de-ésint-Etienoe. Denrième adjoint au active de Bent-vent-l'Abbaye aux municipales de 1983, il a été éla conseiller régional du Limousio en 1986 et conseiller municipal de Genevilliers (Hauts-de-Seine) en 1989.

. . G Etienne Garnier . Etleuse Garnier
RPR
(Loire-Atlantique, 8')
Né le 13 mars 1935 à Nezithy-surSeine, diplôm6 de l'Institut d'études
politiques de Paris, Etienne Garnier
est chef d'entreprise, Consciller municipal de Saint-Nazaire depuis 1983, il'
est conseiller régional depuis 1986.

Michel Garrigue PR diss.
(Dordogne, 2)
Né le 4 avril 1948 à Talence
(Ginonde), administrateur dès services à l'Assemblée nationale, Michel

Garrigue est enoseiller général de Bergerac depuis 1992. Pierre Gascher

Pierre Gascher
RPR
(Sarthe, 5)
Né le 5 avril 1933 au Mans (Sarthe),
docteur co bistoire, ancien directeur
du Centre de recherches historiques
pour le Pacifique, Pierre Gascher est
maire de Marolles les-Braults depuis
1971, conseiller général depuis 1973
et conseiller régional depuis 1978. Il
a été député de la Sarthe de 1978 à
1986.

Jesa Geney
RP2
(Doubs, 49)
Né le 26 septembre 1939 à Mélisey
(Haute-Saône), conseiller général
dépais 1985, maire d'Etupes depuis
1989, Jean Geney est président de la
fédération départementale du RPR.
Chargé d'études aux Automobiles
Peuseot de Sochaux, il a été défégué
syndical CGC de 1981 à 1985. Aloys Geoffroy

Alays Geeffroy

UDF-rad.

(Menrthe-et-Moseile, 5-)

Né le 10 avril 1944 à Sarrebnurg
(Moseile), Aloys Geoffroy est chirurgien-dentiste à Toul. Adjuint au maire de Toul de 1983 à 1989, il est toujours conseiller municipal.

Conseiller général sans interruption depuis 1985, il est vice-président de l'assemblée départementale depuis 1938.

André Gérin Né le 19 janvier 1946 à Vienne (laère), André Gérin est dessinateur industriel. Conseiller municipal depuis 1977, il est maire de Vénissieux et emseiller général depuis 1985. Il est membre du comité central de PC. trai du PC.

Alain Gest

UDF-PR
(Somme, 6')

Né le 27 décembre 1950 à Amiens
(Somme), timlaire d'une maîtrise de
droit privé, Alain Gest est professeur
de droit et d'économie dans un lycée.
Conseiller général depuis 1985 et
conseiller régional de Picardie depuis

1986, il est vice-président de la fédération de la Somme du PR et conseil-ler national de ce parti. Jean-Marie Geresex

Jean-Marle Geveaux RPR
(Sarthe, 3*)
Né le 8 mai 1946 au Mans (Sarthe),
Jean-Marie Geveaux est technicien
d'assurances aux Mutuelles du Mans
depuis 1963. Il a obtenu sa capacité
en droit à l'université du Maine en
1980. Membre du RPR depuis 1977,
il est conseiller général depuis 1982,
conseiller municipal d'opposition au
Mans depuis 1983 et conseiller régionet depuis 1986.

.Charles Gheerbraut Charles Gheerbrant
div. d.
(Pas-de-Calais, 2*)
Né le 13 septembre 1924 à Arras,
minotier, Charles Gheerbrant est
maire de Saint-Nicolas-lès-Arras
depuis 1973. Membre du comité
économique et social régional, il préside la chambre de commerce et d'industrie d'Arras.

Michel Ghysel Michai Ghyan
RPR
(Nord, 7°)
Né la 26 décembre 1926 à Wattrelos
(Nord), médecin généraliste, membre
du RPR depuis 1977, Michel Ghysel,
premier adjoigt au maire de Roubaix
de 1983 à 1989, est délégué de cette
ville à la Communauté urbaice de
Lille. Conseiller général do canton de
Roubaix-Centre depuis 1985, il a Roubaix-Centre depuis 1985, il a side à l'Assemblée nationale de 1986 à 1988.

Cleade Girard RPR (Doubs, 1=)
Né is 5 août 1952 à Emagny (Doubs), conseiller général depuis 1982 et conseiller régional depuis 1992, Claude Girard est ingénieur des travaux agricoles, diplômé de l'Ecole nationale de zootechnique de Ramberilles

PS

(Hautes-Pyrénées, 3-)

Né le 14 mai 1949 à Sceanx (Hautsde-Seine), ancien élève de l'ENA,
conseiller de François Mitterrand à
l'Elysée de 1981 à 1988, maire de
Maubourgnet depuis 1989, conseiller
régional depuis 1992, conseiller général depuis 1992, M. Jean Glavany est
secrétaire d'Etat chargé de l'ensagnement technique depuis avril 1992.

Métald Codend

. Jean Glavany

PS

Michel Godard Michel Godard
UDF-PR
(Morbiban, 5-)
Né le 8 novembre 1933 à Torigni-surVire (Manche), ingénieur électronicien, Michel Godard est maire de
Ploemeur (Morbiban) depois 1983.
Eln conseiller général en 1985, il a
été réélu en 1992.

Jean Gongy PROPER . Né le 11 décembre 1939 à Bordeaux (Gironde), cadre d'entreprise, Jean Gougy est conseiller municipal de Pau depuis 1983 et conseiller général depuis 1985. Il a été député des Pyrénées-Atlantiques de 1986 à 1988.

Christine Gowntelen Christian Gomuselen
UDF-PR
(Val d'Oise, 2)
Né le 1= août 1940 à Sainte-Foy-laGrande (Gironde), en disponibilité de
le Caisse des dépôts et consignations,
Christian Gourmelen est maire
d'Osny depuis 1971, conseiller général depuis 1982 et vice-président de
Passemblée départementale. Il a été
président du Syndicat communautaire
d'agglométation de la ville nouvelle
de Cergy-Pontoise de 1976 à 1989.

de Cergy-Pontoise de 1976 à 1989.

Marie-Fanny Gosmay

RPR
(Nord, 159)

Née le 6 mars 1926 à Hazebrouck
(Nord), Marie-Fanny Gournsy, membre du RPR, est maire de Caëstre
depuis 1971 et ennseiller général
depuis 1979. Entrée au Sénat en janvier 1990 pour y remplacer Pierre
Carous, décèdé, elle avait alors quitté
le conseil régional, où elle siégeait
depuis 1986. Elle n'a pas été investie
par son parti pour les élections sénapar son parti pour les élections séna-toriales de septembre dernier.

unraies de septembre dernier.

Michel Grandpierre
PC
(Seine-Maritime, 3)
Né le 15 mai 1933 à Sotteville-lesRouen (Seine-Maritime), retraité de
la SNCF, Michel Grandpierre est
conseiller municipal de Saint-Etiennedu-Roevray depuis 1965, maire
depuis 1973, conseiller général depuis
1982.

Jean Gravier

UDF

(Allier, 2-)

Né le 21 mars 1953 à Villebret
(Allier), employé de banque, Jean
Gravier est maire de Villebret depuis
1977, conseiller général depuis 1982
et vice-président de l'assemblée
départementale, charge du budget. Maxime Grenetz

Maxime Grenetz
PC
(Somme, 1")
Né le 3 septembre 1940 à Canchy
(Somme), navrier métallurgiste,
Maxime Gremetz adhère au Parti
communiste co 1956. Membre du
comité central du PC en 1972, du
bureau politique en 1976, du secrétarist du courité central en 1979, il est
responsable de l'organisation du parti
depuis 1992. Conseiller général de la
Somme de 1970 à 1978, il a été
député de 1978 à 1981 et de 1986 à
1988. Il est député européen depuis
1989, après l'avoir été de 1979 à
1986.
François Grosdidier.

François Grosdidler
RPR
(Moselle, 1°)
Né le 25 février 1961 à Metz
(Moselle), fonctionnaire territorial,
François Grosdidler est conseiller
municipal de Metz depuis 1989,
enaseiller régional depuis 1992 et
vice-président de cette assemblée. François Grosdidier.

Louis Guédou
app. RPR
(Vondée, 3º)
Né le 28 novembre 1935 aux Sablesd'Olonne (Vendée), docteur en pharmacie, directeur de laboratoire d'analyses médicales, Louis Guédon est
maire des Sables-d'Olonne depuis
1980.

Evelyne Guilbern Evelyne Guinem

RPR

(Haute-Vienne, 2*)

Née le 21 janvier 1955 à Paris, Evelyne Guilhem fait ses études supérieures à Paris, où elle obtient une maîtrise d'histoire-géographie à la Cachana Evaluitante serione à Paris. Sorbonne. Exploitante agricole à Bus-sière-Galant (Haute-Vienne), elle est maire délégué de Saint-Nicotas-Cour-befy depuis 1889 et conseillère régio-nale depuis 1992.

H Michel Hablg. Michel Habe,

EPR
(Haut-Rhin, 7°)

Né le 16 février 1947 à Mulhouse
(Haut-Rhin), agriculteur, Michel
Habig est conseiller municipal d'Ensishem depuis 1989, conseiller général depuis 1992 et président de la chambre d'agriculture.

Gérard Hamel. (Euroet-Loir, 2°)
Né le 20 février 1945 à Sourdun
(Seino-et-Marne), ehef d'entreprise,
Gérard Hamel est premier vico-président de la chambre de enmmerce el

d'industrie d'Euro-et-Loir. Michel Haunom, Michel Hannoun, RPR (Bere, 9-)
Né le 7 mars 1949 à Cunstantiue (Algérie), médecin, il est maire de Voreppe depuis 1976 et conseiller général depuis 1985. M. Hannoun a été député de 1986 à 1988.

JoH Hart, PPR (Somme, 49)
Né le 13 juillet 1945 à Villers-Campsart (Somme), professeur, puis principal de collège, Joël Hart a été secritaire départemental du RPR de la
Somme de 1976 à 1987. Conseiller général depuis 1962 et maire d'Arguel (Somme) depuis 1971, il a été député de le Somme de 1986 à 1988.

de le Somme de 1950 a 1955.

Plerre Hériand,
UDF-CDS
(Loire-Arlantique, 9-)

Né le 23 août 1936 à SaluteMarie-sur-Mer (Loire-Atlaotique),
ingénieur agronome, Pierre Hériaud
est chef d'entreprise, il est conseiller
municipal de Pornic depuis 1977. Patrick Hogaet, UDF-PR (Euro-et-Loir, 3*)

(Euro-et-Loir, 3-)

Né le 23 mai 1940 à Muntmirail
(Sarthe), ancio élève d'HEC, fonctionnaire européen, Patrick Hoguet
est cooseiller municipal de Nogent-leRotrou depuis 1981, conseiller général depuis 1985 et conseiller régional
depuis 1992.

Françoise Hostalier,

UDF-PR
(Nord, 11-)

Né le 19 auût 1953 à Beauvais (Oise),
professeur de mathématiques, François Hostalier, proche des clubs Perspectives et Réalités et aujourd'bui
adhérente du Parti républicain, est
ennseiller muoicipal (dans le minorité) d'Armentières.

Philiane Hosillon.

Philippe Houlinn,

UDF-FR

(Val-d'Oise, 1")

Né le 15 décembre 1951 à Bagnolet
(Saine-Saint-Denis), avocat au barreau de Pontoise, Philippe Houillon a
été bâtonnier de l'ordre de 1989 à
1990 et ancien président de l'Union des jeunes avocats du Val-d'Oise. Robert Haguenard, RPR

(Hauto-Garonne, 2°)

Né le 20 décembre 1943 à Villefranche-de-Rouergue (Aveyrun), ancien sergent dans l'armée de l'air, Robert Hugnenard est agent d'assurances. Adjoint au maire de Toulousedepuis 1983 et conseiller général
depuis 1992, il a été vice-président
du conseil régional Midi-Pyrénées de
1986 à 1992. Il est membre du
comité central du RPR, auquel il a
adhéré en 1976.

Amédée Imbert,
UDF-PR
(Ardèche, 1")
Né le 15 mai 1926 à Privas
(Ardèche), agent général d'assurances
à le retraite, Amédée Imbert est
maire de Privas depuis 1979, conseiller général depuis 1985 et conseiller
régional depuis 1979. Il est vice-président de l'assemblée départementale et
de l'assemblée régionale.

Yvon Jacob Yren Jacob
RPR
(Ille-et-Vilaine, 2°)
Né le 12 juin 1942 à Neuilly-surSeine (Hauts-de-Seine), titulaire d'un
DES de sciocces écounmiques et
diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, Yvon Jacob est président du directoire du groupe LegrisIndustries. Il est conseiller municipal
de Rennes depuis 1989 et conseiller
régional de Bretagne depuis 1992.

Legine Jambu Janine Jambu

Jasine Jasinu
PC
(Hauts-de-Seine, 11*)
Née le 18 novembre 1942 à Berresl'Etang (Bouches-du-Rhône), titulaire
d'un CAP de secrétariat, employée de
bureso, Janine Jamba est conseiller
général des Hauts-de-Seine depuis
1982. Adjointe au maire de Bagneux
de 1983 à 1985, elle est maire de
Bagneux depuis 1985.

PS
(Pas-de-Calais, 10*)
Né le 5 août 1943 à Bruay-en-Artois, enscignant, Serge Janquin est conseil-ler régional depuis 1986. Maire de La Buissière en 1983, il a succédé, en 1987, à Marcel Wacheux (PS), après de des des conseils des deux conseils contraines contrai le fusion des deux communes, maire de Brusy-La Buissière. Gérard Jeffray

IDF (Seine-et-Marne, 8°)
Né le 20 janvier 1943 à Paris, Gérard
Jeffray est ingénieur en informatique.
Maire de Torcy depuis 1989 et
conseiller régiunal depuis 1992, et
préside la fédération du PR de Seineet-Marne.

PPR (Sarthe, 3°) Né le 16 juillet 1955 au Mans (Sarthe), ancieu élève de l'ENA, secrétaire géaéral de la mairie de Cannes d'août 1985 à février 1989,

Cannes d'août 1985 à février 1989, Antoine Joly a été conseiller mooitipel du Mans de 1983 à 1989. Directeur de cabinet du secrétaire général de le vilte de Paris, il devient en 1991 directeur général d'un organisme de diffusion des techniques de gestion municipale dépendant de le mairie de Paris. Il est secrétaire national du RPR.

Jean Juventin

Jean Juventia

RPR
(Polynésie française, 1")

Né le 9 mars 1928 à Papeete (Polynésie française), sous-directeur d'école,
Jean Juventin est maire de Papeete
depuis 1977 et président de l'assemblée territoriale depuis 1992. Il a été
député de le Polynésie française de
1978 à 1986.

Joseph Klifa UDF (Haut-Rhin, 5-) (Hant-Rhin, 5-)
Né le 26 juillet 1931 à Mascara
(Algérie), licencié en droit, Joseph
Kilfa est délégué régional à le Garantie motnelle des fouctionnaires. Maire
de Mulhouse de 1981 à 1983, conseiller régional de 1973 à 1986, il u été
député de 1986 à 1988. Membre fondateur du PSD puis du MDSF,
Joseph Klifa est membre du enmité
national du PSD et de PUDF.

> L Patrick Laboune RPR (Drôme, 1*)

Né le 13 juin 1551 à Paris, diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble, professeur de sciences poli-tiques à Grenoble, M. Patriek Labame est conseiller général dequis 1985 et conseiller régional depuis 1986.

Henri Labane
UDF-PR
(Landes, 2º)
Né le 26 mai 1932 à Dax (Landes),
médecin thermal, Henri Lalanne est
consciller municipal de Dax depuis
1965, conseiller général depuis 1989
et conseiller régional depuis 1986.

Jean-Claude Lamaut Jean-Claude Launaut
RPR
(Aisne, 1")
Né le 25 décembre 1942 à Monceaule-Warst (Aisne), enseignant, JeanClaude Launant est maire de Laon
depuis 1989 et enusciller géaéral
depuis 1982. 11 a été député de
l'Aisne de 1986 à 1988.

Raymond Lamontague

RPR
(Val-d'Oise, 7°)
Né le 5 juin 1923 é Paris, ancieu directeur administratif d'un centre de gérootologie, Raymond Lamontagne est maire de Sarcelles (Val-d'Oise) dessis 1923 conseiller prietal doministration de la contra est maire de sarceues (val-d'one) depuis 1983, consciller général depuis 1976 et premier vice-présideot de l'assemblée départementale depuis 1988. Il a été consciller régional de 1976 à 1977.

Pierre Lang UDF-PR (Moselle, 6-)

Né le 13 juin 1947 à Creutzwald (Moselle), pharmacien et directeur d'un laboratoire d'analyses médicales, Pierre Lang est conseiller municipal de Freyming-Merlebach depuis 1983. Philippe Laugesteux-Villard RPR

(Isère, 5°)

Né le 20 mai 1955 à Allevard (Isère), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, conseiller co communication, Philippe Langenieux-Villard est maire d'Allevard depuis 1989, conseiller régiunal depuis 1986 et vice-président de cette assemblée depuis 1989.

Harry Lapp
UDF
(Bas-Rhin, 1")
Né le 27 juillet 1947 à Strasbourg
(Bas-Rhin), avocat, chef d'cotreprise,
Harry Lapp est conseiller municipal
de Strasbourg depuis 1989 et président de la commission des finances
de le Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin.

Cécard Levret

Gérard Larrat

UDF-PR
(Aude, 1")

Né le 13 novembre 1941 à Maugnio (Hérault), avocat, Gérard Larrat a été conseiller municipal, adjoint eo maire de Carcassonne de 1983 à 1989. Il a été député de 1987 à 1988, après le décès de Jean-Pierre Cassabel (RPR), dont il était le suppléant. Louis Lauga RPR

(Landes, 1°) Né le 16 février 1940 à Momas (Pyréades-Atlantiques), agriculteur, Louis Langa a été président du Cen-tre national des jeunes agriculteurs (CNIA) et député des Landes de 1986 à 1988. Député européen depuis 1989, il est également conseiller municipal de Mont-de-Marsan depuis

Marc Le Fur

RPR
(Côtes-d'Armor, 3-)
Né le 28 novembre 1956 à Pléviu
(Côtes-d'Armor), Marc Le Fur est
sous-préfet et directeur des services
du conseil général des Deux-Sèvres.

Jacques La Nay

div. d

(Morbihan, 6°)

Né le 19 novembre 1949 à Plousy
(Morbihan), chef d'entreprise, Jacques Le Nuy est maire de Plousy
depuis 1989 et enuseiller général
depuis 1988.

Pierre Lellouche
RPR
(Val-d'Oise, 8°)
Né le 4 mai 1952 à Tunis (Tunisie),
titulaire d'un DESS de droit public et
d'un Master de droit de Harvard,
spécialiste des relations internationales, Pierre Lellouche est conseiller
diplomatique de M. Chirac depuis
1980.

Jean-Claude Lemoine
RPR
(Manche, 1")
Né le 28 avril 1931 à Tessy-sur-Vire
(Manche), médecin retraité, Jeon-Claude Lemoine est conseiller municipal de Tessy-sur-Vire depuis 1965, udjoint au maire depuis 1976 et conseiller régionel depuis 1986.

Jean-Claude Lemoir

Jean-Clande Lenoir
UDF diss.
(Orne, 2-)
Né le 27 décembre 1944 à Mortagne-

Ne le 27 decembre 1944 a Mortagne-au-Perche (Orne), chargé de mission à la direction générale d'EDF depuis 1988, Jean-Claude Lenoir est maire de Mortagne-au-Perche depuis 1989, ennseiller géaéral depois 1981 et conseiller régional depuis 1986.

Serge Lepeltier RPR (Cher, 3-)

Né le 12 octobre 1953 à Le Veurdre (Allier), ancien élève d'HEC, cadre d'entreprise, Serge Lepeluer est ennseiller municipal de Bourges depuis 1989 et ennseiller régiunal depuis 1992.

Bernard Leroy UDF (Eure, 4-)
Né le 24 février 1951 à Caudebeo-lèsElbeuf (Seino-Maritime), chef d'entreprise, Bernard Leroy est conseiller
municipal, premier adjoint au maire
du Vandreuil depuis 1977, conseiller
efoical de 1982 et conseiller résional

général de 1982 et conseiller région depuis 1986. (Scine-Maritime, 11°) Né le 22 septembre 1933 à Dieppe

(Scine-Maritime), ingénieur, arma-teur, consciller municipal de Dieppe depuis 1985, conseiller général depuis 1989, conseiller régional depuis 1992.

François Loos
UDR-rad.
(Bes-Rhin, 8º)
Né le 24 décembre 1953, ancien élève
de l'école Polytechnique, directeur de
société, François Loos est ennaciller
régional depuis 1992. Arsène Lax

RPR (Meuse, 2°)
Né le 30 juillet 1935 à Rombas
(Muselle), ingénienr, licencié en
sciences économiques, nommé préfet,
directeur de l'administration penitentiaire an ministère de la justice en 1986, préfet délégué pour la police à Marseille co 1987, préfet hors cadre depuis 1988, Arsène Lux est conseil-ler général depuis le 31 mai 1992.

M Alein Madalle Alain Madelle
UPF
(Aude, 2-)
Né le 25 février 1937 à Saint-Nazaire-de-Ladarez (Hérault), proviseur
de lycée, Alain Madalle est premier
adjoint au maire de Narbonne depuis
1971 et enuseiller régional depuis
1992. Il a été conseiller géaéral de
1982 à 1992.

Daniel Mandon
UDF-CDS
(Loire, 4*)
Né le 3 juin 1939 à Saiot-Etienne
(Loire), titulaire d'un doctorat en
sociologie, Daniel Mandon est professeur d'université à Lyon II. Conseiller
géoéral depnis 1979 et maire de
Seint-Genest-Malifaux depuis 1983, il
est vice-président du conseil général
de le Loire.

Thierry Mariani RPR (Vaucluse, 4)

Né le 8 août 1958 à Orange (Vaucluse), diplômé de l'Institut d'études des relations internationales de Paris, Thierry Mariani est conseiller général depuis 1988, maire de Valréas depuis 1989 et ennseiller régional depuis 1992.

Hervé Maritos Hervé Mariton
UDF
(Drôme, 3°)
Né le 5 novembre 1958 à Alger (Algérie), polytechnicien, ingénieur, M. Hervé Maritno est conseiller régional depuis 1986 et conseiller municipal de Valence depuis 1989.

Le Monde

LES ÉLECTIONS **LÉGISLATIVES-MARS 93**

Brochure à paraître le 8 avril 1993-144 pages

Aloin Marsand

Alain Massand
RPR

(Haute-Vienne, In)

Né le 8 mars 1959 à Limoges (HauteVienne), magistrat, Alain Marsaud a
été substitut dn procureur de la
République à Pomtoise (Val-d'Oise)
de 1976 à 1980, puis à Paris jusqu'en
1984. Nommé juge d'instruction au
tribunal de grande instance de Paris
eu décembre 1984, il est charge
uotamment des dossiers relatifs au
terrorisme, Substitut du procureur de
la République de Paris, il est chargé
de la section amitierroriste de 1986 à
1988, Proche de M. Charles Pasqua
(RPR), ancien ministre de l'intérieur, 1988, Froche de M. Charles Fasqua (RPR), ancien ministre de l'intérieur, M. Marsaud a été nommé, de juin 1989 à octobre 1992, chargé de mis-sion un cabinet du présideut du Sénat, M. Alaim Poher.

Jean Marsaudon

RPR
(Essonne, 7-)
Né le 3 mai 1946 à Paris, ingénieur,
Jeau Marsaudon est maire de Savigny-sur-Orge et eouseiller général
depuis 1983.

(Marne, 6)
Né le 28 avril 1949 à Cumières (Marne), viticulteur, Philippe Martin siège au conseil d'administration du Syndicat général des vignerons. Il est maire de Cumières depuis 1989.

Patrice Martin-Lalande

Patrice (Martin-Lalande RPR (Loir-et-Cher, 2-)
Né le 2 décembre 1947 à Grenoble (Isère), ancieu membre de enbiuets ministériels, chargé de missiou au ministérie de l'éducation nationale, mulstere de l'enocation nationale, Patrice Martin-Lalande est maire Lamotte-Beuvrou (Loir-el-Cher) depuis 1982, conseiller général depuis 1979 et couseiller régional depuis

RPR (Hautes-Alpes, 1*)
Née le 10 juillet 1949 à LaragneMontéglia (Hautes-Alpes), Henriette
Martinez est professeur d'italien.
Adhérente au RPR en 1984, conscille de la conscilde la Annerente au RFR en 1964, conseiler municipal depuis 1989, elle devient maire de Laragne-Montégliu et conseiller général en 1991. Elle est conseiller régional depuis 1992.

Philippe Mathot
UDF-PR
(Ardennes, 2)
Né le 30 novembre 1952 à Charleville-Mézières (Ardennes), diplômé de
l'Ecole supérieure de commerce de
Paris, M. Philippe Mathot est PDG. Paul Mercieca

PC
(Val-de-Marne, 9)
Né le 17 novembre 1932 à Marseille
(Bouches-du-Rbône), maçon, Paul
Mercieca est maire de Vitry-sur-Seine
depuis 1977, Ancien membre du
sercétariat fédéral du PCF du Val-deMarne de 1973 à 1977, il a été
député de 1982 à 1988.

Denis Merville

RPR
(Seine-Maritime, 6*)
Né le 16 mars 1947 à Saint-Laurentde-Brévedent (Seine-Maritime), licencié en sciences économiques, diplômé
de l'Ecole nationale des impôts,
chargé de mission de l'Association
des maires de France, Denis Metville
est maire de Saineville-sur-Seine
depuis 1977, conseiller général depuis
1982, conseiller régional depuis 1985.

Glibert Meyer

RPR
(Haut-Rhin, 1")
Né le 26 décembre 1941 à Dessenheim (Haut-Rhin), secrétaire général de l'association des maires du Haut-Rhin, Gilbert Meyer est conseiller général depuis 1982 et conseiller régional depuis 1986. Odile Moirin

(Esconne, 6')

Née le 12 décembre 1943 à Paris, titulaire d'un BTS de biologie, animatrice de vente, Odile Moirin est conseiller municipal de Massy depuis 1989 et conseiller général depuis 1992.

Ayazeri de Montesquiou UDF

(Gers, 2*)
Né le 7 juillet 1942 à Marsan, agriculteur, M. Aymeri de Montesquiou est maire de sa ville natale depuis 1976 et conseiller général depuis 1982. Député entre 1986 et 1988, il est devenu député européen en 1989. M. de Montesquion est secrétaire général du Parti radical.

Georges Mothron RPR

(Val-d'Oise, 54)
Né le 5 avril 1948 à Argenteuil
(Seiue-Saint-Denis), eadre d'eutreprise, Georges Motbron est membre
du RPR depuis 1976.

Alfred Muller

div. g.

(Bas-Rhin, 3°)

Né le 23 décembre 1940 à Strasbourg
(Bas-Rhin), institutent spécialisé,
Alfred Muller est maire de Schilzigheim depuis 1977, conseiller général
depuis 1979, premier vice-président
de la communique utoire de Strae de la communauté urbaine de Stras-bourg (CUS) depuis 1989.

Bernard Murat RPR

(Corrèze, 2°)

Né le 19 février 1946 à Brive (Corrèze), directeur général de société,
Bernard Murat est conseiller général

Renaud Muselier

(Bouches-du-Rhône, 5-) Né le 6 mai 1959 à Marseille, docteu en médecine, directeur d'une clinique marseillaise, Renaud Muselier a commence à militer au sein du mouve-ment gaulliste en 1985. Membre du conseil national depuis 1937 et secré-taire départemental du RPR des Bouches-du-Rhône depuis 1991, il a été élu couseiller général en mars 1992 (après l'annulation du scrutin par le tribunal administratif, il s'est pourvu devant le conseil d'Etat, qui

Jacques Myard RPR

(Yveiines, 5*)

Né le 14 août 1947 à Lyon (Rhône), conseiller des affaires étrangères, Jacques Myard est maire de Maisons-Laffilte depuis 1989 et conseiller général depuis 1988.

Catherine Nicolas

RPR
(Eure, 2-)
Née le 20 janvier 1954 à Cherbourg
(Mauche), Catherine Nicolas est
conseiller municipal d'Evreux depuis
1989 et ennseiller général depuis

(Laire, 5.) (Loire, 5-)

Né le 5 mars 1963 au Coteau (Loire), titulaire d'une maîtrise de gestion et d'un DEA de droit européen, Yves Nicolin est changé de mission auprès de Gérard Longuet au Parti républicaiu. Il est conseiller municipal de Riorges depuis 1989 et conseiller général depuis 1992.

general depuis 1992.

Hervé Novelli

UDF-PR

(Indro-et-Loire, 4*)

Né le 6 mars 1949 à Paris, conseiller
financier, Hervé Novelli n été chef de
cabinet de M. Alain Madelin (UDF),
ministre de l'industrie de 1986 à
1988. Conseiller municipal de Richeieu (Indre-et-Loire) depuis 1989, il
est secrétaire général du Parti répuplicaiu depuis 1992.

RPR

(Puy-de-Dôme, 4°)

N6 le 12 uovembre 1941 à Gap
(Hautes-Alpes), professeur agrégé à la
faculté de sciences écouomiques et
sociales de Clermout-Ferrand, Pierre
Pascallon u été élu député du Puy-de-Dôme de 1986 à 1988. Maire d'Issoire depuis 1989, il est conseiller
général et conseiller régional depuis
1992.

NPR
(Jura, 1")

Né le 20 mars 1946 à Lyon, docteur en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, avocat, Jacques Pélissard est maire de Lons-le-Sannier depuis 1989 et président de la fédération départementale du RPR.

npp. RPR
(Cotes-d'Armor, 4)

Né le 17 janvier 1956 à Paule (Cotes-d'Armor), professent, Daniel Pennecest adjoint au maire de Guingamp depuis 1989 et conseiller régional depuis 1992.

Jesus-Jacques de Peretti, RPR

(Dordogne, 4)
Né le 21 septembre 1946 à Clermont-Ne le 21 septembre 1946 à Ciettholi-Ferrand (Puy-de-Dôme), secrétaire national du RPR depuis 1988, Jean-Jacques de Peretti est maire de Sarlat depuis 1989, conseiller général el conseiller régional depuis 1992.

Pierre-André Périssol,

RPR
(Allier, 10)

Né le 30 avril 1947 à Nice (AlpesMaritimes), diplômé de l'Ecole polytechnique, ingénieur des Mines, fondateur et directeur général du groupe
Arcade, Pierre-Audré Périssol est
couseiller de Paris depuis 1983,
adjoint au maire chargé de l'enscignement depuis 1989.

Daniel Picotin,

UDF-rad.

(Gironde, 11')

Né le 16 février 1957 à Bordeaux,
avocat, Daniel Picotin est maire de
Saiut-Ciers-sur-Gironde depuis 1989
et conseiller général depuis 1985. Il
est membre du comité national du
Parti radical.

Jean-Pierre Pierre-Bloch,

UDF-PSD
(Paris, 19)
Né le 29 janvier 1939 à Paris, Jean-Pierre Pierre-Bloch, journaliste, a été ebef de cabinet de Lionel Stoléru, eper de cabitet de Liouet souerd, secrétaire d'Etat du près du ministre du travail de 1976 à 1978 puis député UDF de la 27° circonscription de Paris de 1978 à 1981. Adjoint an maire de Paris depuis 1983, il est vice-président du PSD.

André-Maurice Pihouée,

André-Maurice Pihouée, RPP2

(La Réunion, 4º)

Né le 11 mars 1933 au Port (la Réunion), médecin, chef du service de radiologie du centre bospitalier de Saint-Pierre, André-Maurice Pilhouée est conseiller municipal de Saint-Pierre depuis 1977, constiller général depuis 1988 et conseiller régional depuis 1988.

depuis 1988.

François-Xavier Platat.

UDF-PR
(Gironde, 5*)

Né le 15 mars 1954 à Bordeaux, ingéuieur, Xavier Pintat a été conseiller
municipal d'Issy-les-Moulineaux
(Hants-de-Seine) de 1983 à 1989.

Conseiller général de la Gironde
depuis 1988, il est maire de Soulacsur-Mer depuis 1990 et conseiller
régional depuis 1992. M. Pintat est
également président du syndicat
départemental d'énergie électrique de
la Gironde puis 1990.

Jean-Pierre Pagt.

Jean-Pierre Pout, UDF-CDS

UDF-CDS

(Pas-de-Calais, 5*)

Né le 9 mai 1950 au Portel (Pas-de-Calais), médecin, Jean-Pierre Pont est maire de Neufchâtel-Hardelot depuis 1983.

(Val-d'Oise, 9-)

Né le 4 soût 1947 à Pau (PyrénéesAtlantiques), avocat uu barrean de
Pontoise, Marcel Porcher est conseiller manicipal, adjoint au maire de manicipal, adjoint au maire de lesse (Val-d'Oise) depuis 1991.

Alain Poyart, RPR

(Nord, 24)

Né le 18 novembre 1947 à Hammont (Nord), fonctiounaire territorial, Alain Poyart est secrétaire général de la mairie de Sains-du-Nord. Membre du RPR, élu conseiller général dans le canton d'Avesnes-Nord eu mars 1985, réélu en mars 1992, il avait tenté de prendre la succession d'Arthur Moulin à la mairie d'Avesnes-sur-Helpe en mars 1989, mais il avait échoué face à une liste concurrente de droite.

Clande Pringalle,
RPR
(Nord, 18*)

Né le 2 juillet 1931 à Tourani (Belgique), borticulteur, Claude Pringalle, membre du RPR, élu conseiller municipal de Séranvillers-Forenville en 1965, est maire de cette ville depuis 1977. Conseiller général (canton de Cambrai-Est) depuis 1973, il u siégé à l'Assemblée nazionale comme suppléant de Jacques Legendre, entré au gouvernement, de mars 1977 à juin 1981. Il a été conseiller régional de 1986 à 1992.

Pierre Quillet RPR (Seine-et-Marne, 6*) (Scine-et-Marne, 6*)
Né le 8 octobre 1930 à Amiens
(Somme), médecin depuis 1960,
Pierre Quillet u créé et auime depuis
1974 le service médical d'urgence et
de réanimation de Meaux. Adjoint au
maire de Meaux de 1971 à 1977,
conseiller municipal depuis 1977, il
est conseiller général depuis 1985.

Charles Revet
UDF-PR
(Seine-Maritime, 9-)
Ne le 9 novembre 1937 à Turretol Ne is y novembre 1937 à Turretol (Seine-Maritime), agriculteur, ancien député de 1978 à 1981, Charles Revet est maire de Turretot depuis 1965, conseiller général depuis 1973, conseiller régional de 1983 à 1986 et depuis 1992,

Henri de Richemont

(Charente, 3-)
Né le 6 décembre 1946 à Paris, avo-cat, Henri de Richemont est conseil

SCIENCES

FAUT-IL AVOIR

PEUR DE L'HEPATITE C ?

De 500 000 à 2 000 000 de

personnes déjà contaminées par

un virus, cause à terme de cirrhoses

et de cancers du foie. Il aura fallu

dix ans de recherches pour identifier

ce nouveau "fléau moderne".

Effrayant.

LE PROCES DU BIG BANG

Un chercheur américain met en cause la

théorie la plus communément admise quant

à l'origine de l'univers, en se basant sur les

travaux du prix Nobel

de Physique 1970, H. Alfvén.

Iconoclaste.

EN VENTE PARTOUT . 25 F

On peut être très Turbot

et savourer lentement.

Dégastation de truits de mer, langonstes et poissons jusqu'à 3 h du matiu.

Riservation: (N 4574 4175 - 7ex : (1) 42 00 63 10 Riservation: (N 45 48 62 - Fex : (1) 45 41 55 48

LA CHAMPAGNE

La grande le essarre de la mer.

Vine: de demarts et de leugoustes

le, glace de Ceste Paris S

E CHEZ HANSI

L'Abace de Banst dans un diene unique,

3. placa de 18-inte-1946 Paris 6º

Angle Montparnesse lite de l'estres

ler régional depuis 1986 et maire d'Etagnac depuis janvier 1993. Simone Rignault RPR

(Nièvre 3-)
Née le 5 mai 1943 à Vichy (Allier).
Simone Rignanir est psychologue sco-laire. Elle a été éine conseillère régio-nale en 1986. Elle est maire de Saint-Honoré-les-Bains depuis 1989.

Pierre Rinaldi
RPR
(Aipes-de-Haute-Provence, 1")
Né le 17 avril 1934 à Digne (Aipes-de-Haute-Provence), maire de Digne depuis 1977, conseiller régional de 1977 à 1992, président du conseil général depuis 1992, Pierre Rinaldi, proche de Charles Pasqua, a réussi à s'imposer comme l'un des chefs départementaux du RPR.

Yves Rispat RPR

(Gers, 1.)

Né le 10 septembre 1931 à Capdenac (Aveyron), exploitant agricole, président de la chambre d'agriculture, yves Rispat a été élu maire de Lupiac en 1965. Il est vice-président du conseil régional de Midi-Pyrénées où il a été élu en 1986. Conseiller général depuis 1988, il devient président du conseil général en 1992, faisant aires basculer à droite un département tenu par la gauche depuis

Jena Reatta
UDR-PR
(Bouches-du-Rhône, 3-)
Né le 13 décembre 1941 à Marseille,
diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité de cette ville, ancien artisancarrossier, actuellement chargé de
mission à la Société des eaux de Marseille, Jean Roatta est l'un des plus
fidèles lieutenants de Jean-Cinude
Gaudin. Secrétaire fédéral du PR des
Bouches-du-Rhôue depuis 1982. Gaudin. Secrétaire fédéral du PR des Bouches-dn-Rhôue depuis 1982, membre du bureau politique de ce parti depuis 1984, délégué départemental de l'UDF depuis 1992, il a été conseiller municipal de Marseille de 1983 à 1989. Conseiller général depuis 1982, il u siégé à l'Assemblée nationale de 1986 à 1988.

Marie-Josée Roig RPR

(Vancluse, 1=) Née le 12 mai 1938 à Perpignan (Pyrénées-Orientales), professeur de lettres jusqu'en 1972, Marie-Josée Roig est conseiller municipal d'Avi-gnon depuis 1983. Elle a été adjointe au maire de 1983 à 1989.

Jean Rosselot

Né le 7 décembre 1945 à Belfort (Territoire-de-Belfort, 1ⁿ) Né le 7 décembre 1945 à Belfort (Territoire-de-Belfort), professeur de

AVRIL

droit à l'université de Franche-Comté, Jean Rosselot a été maire de Come, Jean Rossiot à che indicate de l'Articoire-de-Belfort) de 1971 à 1989. Conseiller régional de 1973 à 1976, rédu en 1992 et vice-président de cette assemblée, il est également conseiller général depuis 1985.

François Roussel RPR (Dordogne, 1") Né le 4 août 1947 à Guer-Coëtquidan (Morbihan), vétérinaire, François Roussel est maire de Neuvic-sur-l'isle

(Doubs, 3-)
Née le 10 mai 1937 à Montbéliard (Doubs), adjointe au maire de Montbéliard depuis 1989, conseiller général et conseiller régional depuis 1992, Monique Rousseau est secrétaire nationale du RPR chargée de l'emploi férminia. Elle est technicienne aux Antomobiles Peugeot de

Yves Ronsset-Rouard
UDF
(Hérault, 2-)
Né le 1 « avril 1940 à Marseille
(Bouches-du-Rhône), Yves RoussetRouard a suivi des études de droit et
notariat et a été conseiller municipal
de Flamanville (Manche) de 1971 à
1977.

RPR
(Ardèche, 3°)

Né le 6 janvier 1937 à Beantieu
(Ardèche), directeur d'un atelier d'architecture. Jean-Marie Roux est
maire des Vans depuis 1979, conseiller général et conseiller régional
depuis 1985.

Frédéric de Saint-Sernin RPR (Dordogne, 3·) Né le 14 février 1958 à Reims (Marne), licencié en droit, Frédérie de Saint-Sernin est chargé de mission pour les études d'opinion et les études électorales apprès d'Alain Juppé, secrétaire général du RPR.

Juppe, secretaire general on RFR.

JOH Sarlot,

UDF

(Vendée, 5')

Né le 5 juillet 1946 à Belfort (Territoire de Belfort), vétérinaire à Nalliers, Joël Sarlot est conseiller général depuis 1985 et président du comité départemental de tourisme.

Bernard Sangey
UDE-PR
(Isère, 8)
Né le 3 mars 1943 à Diémoz (Isère),
directeur général du groupe de presse
Le Progrès, Bernard Sangeg, est maire
de Saint-Just-Chaleyssin depnis 1972.
Conseiller général de 1973 à 1979,
réfin demis 1985, il est nemier viceréciu depuis 1985, il est premier vi président de l'assemblée départem tale depuis 1992.

François Sauvadet UDF-PR

(Côte-d'Or, 4)

Né le 20 uvril 1953 à Dijon (Côte-d'Or), journaliste, François Sauvadet est conseiller municipal de Chan-

Alain Segment RPR

(Côte-d'Or, 5-) Né le 17 septembre 1951 à Troyes (Aube), uvocat, Alaiu Suguenot est conseiller régional depuis 1986.

Minds Tailinger
div. d.
(Hauts-de-Seine, 2*)
Né te 9 juin 1951 à Reims (Marne),
titulaire du baccalauréat, Frantz Taittinger est président de société, Il est
conseiller municipul d'Asnières
depuis 1989. Christiane Tambica-Delaunon

Christiane Tumbica-Delaumon

(Güyane, 1^a)

Née le 2 février 1952 à Cayenne
(Guyane), titulaire d'un troisième
cycle en sciences économiques et en
agro-alimentaire, Christiane TaubiraDelaumon a contribué à la mise en
place de la Confédération caraîbe de
la coopération agrienle (de 1982 à
1985) et de l'Assistance technique à
la pêche arrisanale en Guyane (de
1985 à 1990). Elle est actueltement
directeur général de l'Office de
coopération et du commerce extérieur, établissement public créé en
1990. Elle a milité au Mouvement
guyannis pour la décolouisation de
1978 à 1981.

Gay Teissier

Gay Teissier
UDF-PR
(Bouches-du-Rhône, 6°)
Né le 4 avril 1945 à Marseille, gérant
d'une société d'administration de
biens, ancien officier parachutiste,
Guy Teissier a appartenu un Parti des
forces nouvelles (PFN, extrême forces nouvelles (PFN, extrême droite) avant d'entrer au Parti républicain en 1978. Membre du comité directeur de ce parti depuis 1985, conseiller général depuis 1982, il atté, de 1983 à 1989, maire du sixième secteur de Marseille, dont il est toujours conseiller municipal. Fin député dans la sixième circonscription des Bonches-du-Rhône en juin 1988, n'ayant devancé alors M. Bernard Tapie (majorité présidentielle que de 34 voix, il avait été battu par le patron de l'OM lors de l'élection partielle qui avait saivi, en janvier 1989, l'annulation du premier serutin.

Franck Thomas-Richard UDE-PR (Cher, 2*) Né le 19 juin 1950 en Algérie, méde-cin, Franck Thomas-Richard est vice-tion franck des responses des les de président départemental du Parti

Alfred Trassy-Paillogues

Alfred Trassy-Paniognes

RPR
(Scine-Maritime, 10)

Né le 15 juillet 1950 à Ronen (Seine-Maritime), ingénieur civil des Ponts et chaussées, PDG, Alfred Trassy-Paillogues est maire de Yerville depnis 1983, conseiller général depnis 1982 et conseiller régional depnis 1986.

Gérard Trémège
UDF-PR
(Hautes-Pyrénées, 1=)
Né le 4 septembre 1944 à Seméac
(Hautes-Pyrénées), conseiller général
depuis 1985, député de 1986 à 1988,
Gérard Trémège est expert-comptable, président de la chambre de commerce et d'industrie depuis 1990.

merce et d'industrie depuis 1990.

André Trignate
UDF-rad.
(Ariège, 2º)
Né le 13 septembre 1925 à Monrenil-sous-Bois (Seine-et-Oise), administrateur de sociétés, André Trignane
est maire de Mazères depuis 1971.
Conseiller général depuis 1982 et
conseiller régional depuis 1982, il
préside la Confédération pyrénéenne
du tourisme depuis 1992.

Georges Trou RPR (Essonne, 9-) Né le 1- août 1957 à Neuilly-surSeine (Hauts-de-Seine), titulaire d'une maîtrise de droit, Georges Trou est administrateur contractuel de la Ville de Paris et chef de cabinet d'Edouard Balladur.

Jean Urbaniak,
div. d.
(Pas-de-Calais, 14*)
Né le 15 février 1949 à Noyelles-Godault (Pas-de-Calais), euseignaut,
Jean Urbaniak est maire de Noyelles-Godault depuis mars 1986. Il u été
du conseiller général en mars 1992.

Yves Vsu Haecke
RPR
(Yonne, 2*)
Né le 14 svril 1944 à Riom (Pay-de-Dôme), inspecteur général de l'agri-culture, Yves Van Haecke est conscil-ler municipal d'Avallon depois 1989 et conseiller général depuis 1992. Christian Vanneste

Christian Vanneste
MPR
(Nord, 10-)
Né le 14 juillet 1947 à Tourcoing,
professeur de philosophie, membre
du RPR, Christian Vanneste est entré
au conseil municipal de sa ville
natale co mars 1983 et il a été réélu
dans la minorité en mars 1989, il est
conseiller térional deruis mars 1986. conseiller régional depuis mars 1986,

Ne le 20 octobre 1962 28 Epinal (Vosges), recimilier de l'obtique, Fran-cois Vansson est conseiller général depuis 1992, président de la commis-rier de l'économie et du tourisme

sion de l'économie et du tourisme.

PCR
(La Réunion, 2°)
Né le 5 mars 1925 à Oubone (Thailande), frère jumeau de l'avocat Jacques Vergès, jondateur du parti comques Vergès, fondateur du parti com-muniste réunionnais (PCR), Paul Vergès est conseiller régional depuis 1983 et premier vice-président de cette assemblée depuis 1992. Il a été député de La Réunion de 1956 à 1958 et de 1986 à 1987 et député européen de 1979 à 1989. Paul Ver-gès u été maire du Port de 1971 à 1989.

Jacques Vernier RPR

RPR
(Nord, 17*)

Né le 3 juillet 1944 à Paris, polytechnicien, ingénieur co chef des mines, Jacques Vernier a dirigé l'Agence de Peau Nord-Artois-Picardie, à Douai, de 1974 à 1983. Eln maire (RPR) de Douai co mars 1983, réélu co mars 1989, député européen depuis 1984, il a siègé au conseil régional de 1983 à 1990 (Il était chef de file, co mars 1986, de la liste du RPR aux élections régionales). Secrétaire national du RPR chargé de l'environnement, il est deveau secrétaire départemental de son parti à le suite de la démission de ce poste de M. Alex Türk en juin 1992.

Française de Verrieux

Françoise de Veyrinas

app. CDS

(Hante-Garonne, 6*)

Née le 4 septembre 1943 à Alzonne
(Aude), Françoise de Veyrinas est
adjoint au maire de Toulouse, Domiuique Baudis (UDF-CDS), depuis
1983 et conseiller général depuis
1992. Présidente de l'office d'HLM
de Toulouse, elle a été déléguée régionale à la condition féminine de 1979
à 1982 et de 1986 à 1989.

Clande Visese.

Claude Viseac app. RPR (Ardennes, 3-) Né le 13 juin 1943 à Paris, diplômé de l'Ecole centrale d'électronique de Paris, Claude Vissac est administrateur de sociétés. Il est maire de Sedan depuis 1989.

Gérard Veisin

LIDE-PR
(Saône-et-Loire, 1=)

Né le 18 août 1945 à Mâcon, Gérard
Voisin est gangiste. Conseiller général depuis 1979, il est vice-président
de l'assemblée départementale depuis
mars 1992. Il est maire de Charnaylès-Mâcon, demis 1983 et relevaire.

Michel Vuibert
UDF-CDS
(Marne, 1=)
Né le 12 juin 1934 à Reims (Marne),
Michel Vuibert est négociant en bestiaux. Consciller général depuis 1973,
maire de Rethel depuis 1989, il est
vice-président du conseil général
depuis 1982. Il a été député de 1986
à 1988.

THE PARTY.

الما اللغة سيرا . .

2.200 1.5

: 42 7417

T

- may make the D: Miles

- T. A.

። ሲያር ገር_ው :

70 2 W 1

Company of Table / I

Control of

4 75

20 40 15 TO 15

Z 2-1

₹1: 11 p. 1

₩...

Carrie Service ES 2 --- ---

-- دسی وی

T. ...

Sect 122.5

193 Germet was men 2 Wall of andrer de l'Impette

Le Monde

Company of

HORS SÉRIE ANNÉE 1992: CLÉS DE L'INFO

de dons ious les kiosques - 201

La crise de l'Etat

par Yves Cannac et Michel Crozier

rentes, nous vocions porter tous deux ce même tâmoignags : c'est l'Etat qui est maisde. Et le responsabiité première des hommes politiques n'est pas tent de réformer le société (qui ne les a pas atten-dus pour changer) que de bien faire fonctionner l'Etat. Et n'incriminons pas la masse des fonctionnaires. Le mai est à la tête : dans la classe politique, et dans une fraction de la haute fonction publique qui lui est trop étroite-ment liée. Il se nomme : indifférence aux réalités et méconnaissance de leur complexité sans cesse croissante, confiance exagérée dans ses propres talents, esprit de boutique, refus des res-

pertir d'expériences diffé-

THE PERSON a representation of the

andre transcript

to the state of th

The second line of the second

m 11 (A) (2

Carlow March Control

. preside - 50 ;

A COLUMN TO SERVICE AND A SERV

STREET LES

YPE

man of the same of the same was to

cat beent

to do not be better

a time is there is not a

F- F The second large of

mar men mi

2.75

the Per tracks of

ten at better i. mertt

Irof dit Tamen

and the period of the

1 44 00 MARKET

一种原则有增量

· m.n.c. . 31 22

the layer

a rumin. 2

1.000 14.0

.... 1 10°42

Service of the servic

45 5 72 34 5

Till and

Harrison and State of State of

14. 28 " ATEM the state of the

2 12 . A. Maid 4 2000 5

Committee of the commit

The second section of the second

到官

A THE STATE OF THE

Il est indécent que le gouvernement comprenna cinquente ministres et secrétaires d'Etat, entourés de six cents membres de cabinet vibrionnants. Il est sbaurde de changer les grands responsables administratifs de poste tous les trois ans. Il est indéfendable de conserver tant : de pouvoir au centre, quand les vraies forces de changement sont sur le terrain. Il est eberrant de continuer à faire grossir un fatras de lois et de réglaments inintelligibles et inapplicables. Il est choquant que l'Etat et ses administrations s'intéressent si peu à leur gestion financière, qu'ils ne cherchent toujours pas à disposer d'une information valable, ni sur leurs coûts ni sur leur patrimoina. La société a pronent changé mais pas

TETAL. . La douloureuse affaire de la transfusion sanguine est hors nome per les matheurs qu'elle a provoqués. Mais elle est entièrement banale dans son processus : confusion inextricable des responsabilités conclusent d'une responsabilités condusent d'une part à des décisions désas-treuses (échiniques) à ma mise en ceutes tropagnes des décisions justes. Dans toutes sortes d'autres domenés, les mêmes causes se tradissent en services déficients en surtout en gespillages coûteux, dont les entreprises et finalement l'emploi font les frais,

Quelles sont les urgences? En premier lieu, porter remède au centralisme, source d'impuis-sence. Chez nous, l'Etat central accapare les trois quarts des res-sources et des emplois publics ; ailleurs, il se contente du tiers. C'est cette voie qu'il faut suivre.

Deuxièmement, donner à la préparation des décisions publi-ques le soin qu'elle mérite. La confier à des équipes stables, non partisanes et compétentes ; ou encore, s'agissant des a pro-bièmes de société » les plus complexes, recourir comme cela se fait ailleurs à l'avis de personnaîités indépendantes bien chol-sies, Issues da la société civile. La commission Long aur la droit de la nationalité a montré combien cette approche est fruc-tueuse. Parallelement, e astreindre à une réalle-obligation d'évatuer, a priori et a posteriori, en plein jour et sans sophistication ssive, les résultats des décisions et des programmes

Troisièmement, restaurer la responsabilité, et d'ebord celle des fonctions de direction. Les pays les plus avancés sur ce plan angagent leurs responsables publics sur contrat spécifient mission et évaluation. Qualquas exemples en France; dont celui du ministère de l'équipement, montrent qu'eucune barrière culturalle ou statutaire ne nous empêche de réussir aussi bien. Qu'il s'egisse d'éducation, de santé, de aécurité, ou de bien d'autres domaines de la compétence publique, on ne mesurs pes quels gains immenses d'effi-cacité pourreient être obtenus al la pouvoir politique était estreint à choisir publiquement des objectifs précis et à négocier avec des responsables les moyens nécessaires | Quel progrès, si l'on pou-vait en finir einsi avec l'administration theorique at la politique fiction...

> Un réflexe de santé

évidemment être concus et conduits en relation étroits svec l'environnement international, et en particulier européen, requiérent un pilotage au grand jour et une animation permanente. Il est faux de penser que l'Etst puisse se réformer en vase clos dans un dialogue singuller et secret entre le gouvernement et les seuls hauts fonctionnelres proches de lul. Un programme pluriannuel public, éclairé, suivi, évalué de façon non tributaire du pouvoir positique - comme cela a été fait avec succès dans d'autres pays. - est indispensable à cet agard. "No mobis di manigrati pass" du reflexe general de rejet dus manigrastent les Français pour la politique. C'est un réflexe naturel, un réflexe de santé. Ce qui est choquant, c'est que la classe politi-que ne lui fasse aucun écha et que la réforme de l'Etat n'apparaissa dans les programmes que comme un vosu pleux, qu'on ajoute en fin de promessa électo-

La France va mieux ou'on ne la dit. Mais son système politique et administratif et aon Etat vont beaucoup plus mai. L'urgence, cetta fois, nous asseille. Ella n'est ni de droite ni de gaucha, elle est non partisane.

Que la campagne ait escamoté le problème politique numéro un est nevrant moralement et risque de s'avérer désastreux politiquement. Les nouveaux gouvernants seront-ils capables d'un sursaut, auront-ils sidin la courage da s'attaquer à ca préalable qui conditionne tout le resta?

▶ Yves Cannac est président d'honnaur de l'Institut de l'entreprise et Michel Crozier sociologue.

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS

HORS SÉRIE

ANNÉE 1992: LES CLÉS DE L'INFO

Retrouvez toutes les « clés de l'info » 1992, regroupées en un seul numéro, et complétées d'une chronologie et d'un index. Vous disposerez ainsi d'une collection complète des clés et des repères indispensables pour comprendre les grands événements de actualité.

En vente dans tous les kiosques - 20 F

Non à l'économie mixte!

par Claude Bébéar

A France se distingue, parmi les pays industrialisés, par l'am-pleur de son secteur productif public; il n'y a pas en France une soule activité où l'Etat ne soit directement présent, veillant (plus ou moins) à la satisfaction du consommateur : agroatimentaire, énergie, biens intermédiaires, sutomobiles, biens intermédiaires, sutomobiles, électronique, transports, banques, assurances, communication, loisirs, la liste des participations publiques laisse réveur. Il n'y a dans cette agrégation, aucune logique si ce n'est celle des aléas de l'histoire et des avatars de l'idéologie : au moment où s'ouvre à nouveau le débat essentiel pre l'édeoir des entrencies rebliques sur l'avenir des entreprises publiques, il faut se garder de raisonnements trop sophistiqués et faire preuve de pragmatisme. Il devient alors clair qu'aujourd'hui le concept d'économie mixte, même dans son utilisation la plus intelligente, ne correspond plus ni aux besoins des entreprises ni à l'intérêt sénéral.

En favenr de l'économie mixte, l'argument essentiel, encore récem-ment développé avec talent par Jean Peyrelevade, repose sur l'absence en France d'un capitalisme fort; de ce fait, les entreprises privatisées seraient la proje facile de prédateurs étrangers; pour les protéger, il faut que l'Etat reste présent, par exemple à 20%, jouant le rôle de protecteur, mais, en même temps, s'interdisant de jouer directement son rôle d'actionnaire en intercalant un organisme chargé de gérer les participations de l'Etal, qui devient ainsi un sleeping partner.

Il est exact que le capitalisme francais est anémique. Les nationalisa-tions massives de 1982 y sont pour quelque chose. Et l'absence de fonds de pension - qui, dans la plupart des autres pays, jouent le rôle d'investisseurs très puissants alimentant les entreprises en fonds propres sans pendant cette période de cinq ans,

interférer lourdement dans leur ges-tion – qui aggrave la situation. La constitution de véritables «noyaux durs» d'entreprises privatisables posera donc, dans un contexte écono-mique de croissance nulle et d'argent cher, des problèmes beaucoup plus difficiles qu'en 1986-1987.

Il est donc exact que la privatisation de nos grandes entreprises nationalisées devra faire appel aux capitaux étrangers en leur faisant courir, si l'nu u'y prend garde, le risque d'être absorbées par un grand concurrent européen, américain ou japonais. Il faudra donc, sans doute, protéser certaines de nos entreprises priva-tisées. Mais combien de temps ? Il est nécessaire de laisser le temps aux dirigants d'organiser des alliances, certaines à buts stratégiques, d'autres purement financières, qui leur permettront de mettre en ceuvre ane stratégie à long terme sans courir le risque d'une OPA trop facile, tout en conservant l'aiguillon que constituera la pression du marché. Cinq ans paraissent un délai raisonnable. Au-delà, un management protégé risque de perdre de sa pugnacité, et par là même sa compétitivité.

> « Ni-niet «sauf si»

Comment assurer cette protection? La solution la plus simple est certainement la golden share, ou actinn spécifique. Ce n'est en apparence pas d'une grande pureté doctrinale dans un contexte d'économie de marché, mais qu'importe? C'est efficace et satisfaisant parce que temporaire. Si, an bout de cinq ans, l'entreprise n'a pas su organiser ses alliances, eh bien, elle sera sous risque; c'est la rançon à payer à l'inefficacité straté-

gique de ses dirigeants. On peut aussi imaginer que l'Etat,

sion. Mais cette formule comporte bien des dangers : malgré les gardefous que l'on peut mettre en piace, y compris un organisme intermédiaire entre l'entreprise et l'Etat, celui-ci se gardera-t-il vraiment d'intervenir dans la gestion? Et surtout s'interdi-ra-t-il d'imposer dans les équipes dirigeantes quelques-uns de ses grands commis qui souvent font de piètres industriela? N'aura-t-il pas la tentation de rester au bnut de cinq ans, soit parce qu'on le lui demandera (la paresse craintive des dirigeants...), soit parce que le mar-ché ne sera pas favorable à une sortie, soit tout simplement parce que les gonvernements inventeront une bonne raison pour rester? Comment l'Etat réagira-t-il enfiu aux décisions concernant d'éventuelles augmentations de capital on le niveau des divi-dendes? Il est probable qu'il revien-dra assez vite au comportement qu'il s toujonrs eu et qui n'est pas celui d'un actionnaire insert dans l'écono-cie de la comportement qu'il mie de marché. Il préservera de divi-dendes les entreprises qui marchent bien sans augmenter leurs fonds pro-pres pour soutenir les autres.

reste présent comme force de dissua-

imaginons aussi que, pendant la période protégée de cinq ans, un ar tente une prise de contrôle ou venille s'approprier une société mise sur le marché par les privatisa-tions. Avec la golden share, la solu-tion est simple: l'opératinu est sou-mise à agrément. Si, au contraire, la protection est assurée par une partici-pation minoritaire de l'Etat, que va faire celui-ci? Se lancer dans une bataille financière raincuse? Impen-

Il ue fant pas rentrer dans une logique dans laquelle l'Etat ferail aujourd'hui ce qu'il reprochait il y a dix ans aux auciens actionnaires de lisme sans capital. La thèse de maintien systématique à 20% on 25% de l'Etat pourrait u'être qu'une version «modernisée» du «ni-ni», alors qu'il faut y préférer une logique de «sauf si», à laquelle la golden share permet de parvenir.

L'Etat est en France, comme ail-leurs, trop endetté. A vouloir tout faire, il fait tout mal. La raison veut qu'il gouverne, qu'il assure les fonc-tions régaliennes que sont la diplomane, la défense et la justice, qu'il veille au bon équipement du territoire, qu'il fixe les règles du jeu économique et social sans lesquelles il n'y aurait pas de vraie liberté et de vraie concurrence, qu'il bâtisse une fiscalité qui encourage l'épargne longue, comme cela existe dans prati-quement tous les pays développés, mais qu'il laisse les citoyens gérer les

Est-il bien raisonnable que l'Etat reste si largement impliqué dans la production? Certes, l'Etat peut - et doit - intervenir dans des domaines qui dépassent la capacité de l'entreprise privée, soit en agissant luimême, soit - ce qui est préférable en aidant des entreprises dans le cadre d'un cahier des charges bien défini. Certes, l'Etat peut assumer directement certains services publics quand il s'avère impossible de les faire prendre en charge par des opérateurs « privés ». Il y a là quelques cas à la marge où l'Etat peut rester entrepreneur. Mais, pour tnut le reste, qu'il applique le principe de subsidiarité l'L'économie est devenue trop complexe, les innovations trop rapides, les coopérations internationales trop nombreuses pour que le colbertisme doublé de jacobinisme puisse encore être efficace. Si tant est qu'il l'ait jamais été...

► Claude Bébéar est président d'AXA.

L'impératif de croissance

A U cours d'un récent colloque, Albert Merlin, éminent éco-nomiste d'entreprise, décla-rait : « Les États-Unis vont miesos; pour le Japon, c'est médiocré ; quant à l'Europe, elle va mal. » Effectivement, il n'y à pas lieu de s'inquiéter pour l'Amérique de Bill Clinton. Sa croissance atteignait fin 1992 un rythme annuel de 3,8 %, ce qui confirme que la reprise est là, même si elle doit être lente, et que la prévi-sion de 3 % de croissance cette année est crédible. C'est insullisant pour résorber le chômage mais son expan-sion est enrayée. Et on peut faire confiance au nouveau président pour soutenir l'emploi - on parie d'un plan de relance de 170 milliards de francs - et pour ne pas s'embarrasser de scrupules pour protéger son mar-ché et tailler des croupières ailleurs. Il n'y a pas hen non plus de s'inquiéter pour le Japon. Certes, son indus-trie est en régression sensible, mais son excédent commercial approchail les 600 milliants de francs en 1992 et son plan de relance de 400 milliards de francs va être suivi d'un autre. De toute façon, l'objectif est là : revenir à une croissance de 4 % l'an dès

Pour ces deux pays, le ressort de la reprise, c'est essentiellement le très bas niveau des taux d'intérêt réels à court terme. C'est là une aide puissante pour la consommation, l'investissement et le roulement des entreprises : c'est aussi un moyen pour améliorer de façon décisive la compétitivité, car ta diminution des charges financières et la distorsion des taux de change qui en découlent constituent une véritable subvention monétaire. Ainsi la croissance de l'économie y est une priorité absolue. C'est d'ailleurs ce qui evait été convenu entre les deux pays au sommet de Tokyo début 1992 : lancer en met de Tokyo début 1992 : lancer en convenu entre les deux pays au sommet de Tokyo début 1992 : lancer en les la la conference de con commun une «stratégie de crois-

Peut-où maintenant réellement parler d'Europe économique, alors qu'elle s'est scindée à la suite des tenqu'ene s'est actinée à la suité des ten-nions créées par le conset du SME? Il est clair que, nolems, volens, la montié de l'Europe, comportant la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne, a déserté le camp des monnaies fortes pour retrouver les voies de la croissance. Le Royaume-Uni pour sa part est lancé dans une désescalade spec-taculaire des taux d'intérêt et des taux de changa. L'aintre moitié, groo-pée sutour du mark, est mobilisée par la lutte enuire l'inflation allepar la nute cuute i initiation ane-mande, avec des taux d'initérêt réels majorés de 6 % à 7 % et des mou-naies surévaluées de 20 % par rap-port à ceux des Etats-Unis et du Japon. Le coût de cette politique est particulièrement élevé. Elle se traduit particulièrement élevé. Elle se traduit scénario est lourd de menaces, en rai-globalement par une forte croissance son de la montée prévisible du du chômage, qui est déjà un niveau chômage dans nombre de pays occi-

record, par un lourd déficit commer-cial et budgétaire et un endettement public très ouéreux. On parle d'avoisiner la croissance zéro pour l'Alle-magne et la France, probablement au-dessous pour l'Allemagne et au-dessus pour la France. Cette situation est très grave pour

la stabilité politique de ces pays, puisqu'nu sait que le chômage ne peut reculer que si la croissance est supérieure à 3 % par an, quelles que soient les mesures prises par ailleurs-pour le combattre. Drapée dans son indépendance et dans son irresponsa-bilité par rapport à cette situation, attachée à corriger les effets des erreurs économiques commises dans la réunification de l'Allemagne, la Bundesbank conduit l'Europe à l'éclatement, et celle des monnaies fortes, au malthusianisme destructeur. Bien entendn des voix autori-sées s'élèvent de plus en plus pour sées s'élèvent de plus en plus pour une initiative européenne de croissance, mais il a fallu le dernier sommet d'Edimbourg pour dégager no crédit de 35 milliards de francs seulement. Quant aux intentions exprimées par le G7, elles sont restées bien platoniques. Car la stagnation et pire la régression sont des poisons subtils. Pour le chef d'entreprise, c'est l'enfer : si l'adaptation à différents rythmes de croissance est assez aisée. rythmes de croissance est assez aisée, l'approche de la récession oblige à des mesures drastiques de restructu-ration pour éviter que les charges fixes n'anéantissent les marges et en définitive l'entreprise elle-même. C'est la raison essentielle de l'abon-dance actuelle des plans sociaux et des difficultés des sous-traitants et des sociétés de service. Ponr les Etats, les problèmes ne sont pas moindres, ce sont ceux qu'on rencon-tre actuellement en Europe, et il y a peu de chances que la croissance des autres entraîne réellement la nôtre.

> Economie réeile ·

Une importante étude économétrique du Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII) s été consacrée aux perspec-tives économiques mundiales de la décennie 1990-2000 et a été publiée il y a près d'un an. Sa conclusion apparaît dans le titre de son rapport «Economie mondiale 1990-2000 : l'impératif de croissance ». Cette étude établit tout d'abord un scénario tendanciel fondé sur la prolongation des évolutions structurelles et sur le maintien de l'orientation des politi-ques économiques. Dans cette hypo-thèse, la croissance mondiale serait de 2,8 % par an sur la période et celle de la CEE, de 2,5 %. Comme le commente Gérard Lafay: « Un tel

dentaux et, surtout, des risques de déstabilisation dans différents pays du Sud et de l'Est. Les crises politiques, les conflits ethniques et la misère sont susceptibles d'engendrer des mouvements migrotoires de plus en plus dif-ficiles à maîtriser.»

Deux variantes ont été dérivées de cette hypothèse; dans la première, dite «protectionniste», la guerre commerciale conduit à une réduction sensible des échanges internationaux et à une baisse de la production qui affecte à des degrés divers tous les pays du monde. La croissance induspays du monde. La crossance mous-trielle ne serait alors que de 2 % par an contre 3,3 % dans le scénario ten-danciel, déjà largement insuffisant. En particulier l'industrie européenne ne crostrait que de 1,4 % par an au lieu de 2,4 %. La deuxième variante, dite «d'ouverture», c'est-à-dire d'ac-célération des échanges, provoque une croissance industrielle annuelle de 5 % dans le monde et de 4 % en Europe de l'Ouest. Quant à la croissance économique globale, elle attein-drait 3,8 % par an dans le monde et 3 % en Europe de l'Oucst.

Avec le temps qui passe, on peut craindre qu'il n'y ait plus guère de choix qu'entre les variantes extrêmes: le protectionnisme et l'ouverture, tant l'impatience américaine de la nou-velle ère Clinton est finte. Déjà on somme le G7 de démuntrer son commerciale américaine, s'en préco-cupe et cherche ses marques. Ou aurait pu imaginer que ces perspec-tives planétaires auraient été au cen-tre du débat économique de la cam-pagne électorale française. Il n'en fut rien car dans cette campagne on parla beaucoup de monnaie, on parle de chômage, mais assez peu d'écono-mie n'elle.

Le débat sur les monnaies est pour le moins égocentrique. La réalité est que, pour l'essentiel, les monnaies du monde à économie de marché sont convertibles et flottantes et que la déréglementation financière, sans donte excessive, a entraîné une grande instabilité. De plus, on a créé dans les opinions publiques, surrout allemande mais aussi française, une association eutre monnaie forte et association eutre monnaie forte et puissance natiunale, alors qu'en vérité la force du mark découlait principalement de l'exceptionnelle compétitivité de l'industrie allemande. Cette prime étant en passe de disparaître, la force du mark devient artificielle, dopée par des taux d'intérêt exorbitants, qui mettent le SME et l'économie européenne en dencer.

La construction de l'Europe et les

justifient pleinement que l'on défende le SME, transition obligatoire vers la monnaie unique, et la parité franc-mark. Mais il ne faut pas confondre la tactique et la stratégie. Dans une vision à moyen et long terme, il est évident que les taux d'intérêt et les taux de change des monnaies fortes de l'Europe doivent s'aligner sur la compétition mondiale. celle du dollar et du yen. Nous ne pourrons pas traîner longtemps cet enorme boulet qui ruine notre compétitivité, et, de proche en proche, notre stabilité sociale et notre industric. Certains Allemands pensent pouvoir échapper à cet alignement en agitant leurs souvenirs de réévaluations facilement absorbées, mais cette époque est révolue. La France est plus réaliste, mais l'excédent de la balance commerciale de 1992 peut nourrir des illusions. Il est dû pour beaucoup à la politique de désinfla-tion compétitive et aux excédents que nous avons pu réaliser de ce fait sur les pays européens. Mais la recette ne marche plus qu'avec un nombre très limité de pays à la suite des «dévaluations compétitives» en cascade; et les flux commerciaux vont peu à peu s'en ressentir.

Malheureusement, les effets d'une politique réaliste seront assez longs à se manifester, car l'économie réelle est analogue à un pétrolier géant : les enrections de route sont longues à produire leur résultat. L'expérience montre, en particulier celle des Etats-Unis, que les ajustements monétaires n'agissent que lentement sur les flux commerciaux et sur la croissance, le premier effet étant d'ailleurs négatif à premier effet étant d'anteurs begant a cause du renchérissement des importations. Mais on ne peut laisser s'installer le désespoir, il faut donner une vision et des perspectives, et afficher elairement un objectif prioritaire de retour à la croissance, et à une croissance forte, supérienre à 3 % par an, capable de permettre de résondre les crobblemes d'emploi problèmes d'emploi.

L'affaire Hoover a sonne le tocsin en raison de son aspect caricatural :
au sein même d'un marché unique
que l'on croyait parfaitement transparent, cette délocalisation sauvage a
marqué beaucoup plus que celles qui
se font régulièrement vers l'Asie. On
l'a imputée au déficit social britannique ; en réalité, l'écart des charges salariales est dû pour plus de la moitié aux distorsions monétaires.

Tiraillés entres les affres du chômage, les agressions américaines, les péripéties européennes et le choc des conflits ethniques, les eitoyens demandent que l'un éclaire leur route. L'intelligentsia financière doit le comprendre.

► Henri Martre est président du Club d'infurmatiun at de réflexion sur l'économic mon-diale (CIREM).



Plus vous voyez grand, plus le monde devient petit.

Avec le réseau international GNS de BT, vous gardez le contrôle de votre expansion.

et améliorer vos réseaux internationaux de télécommunications, faites confiance à BT. Notre engagement est simple: nous allons toujours plus loin et restons toujours plus proches de vous. Nous allons toujours plus loin en vous offrant notre réseau international de trans-

mission de données GNS, contrôlé de bout en bout, directement accessible dans plus de 100 pays. Avec GNS, vous disposez d'une assistance client 24 heures sur 24, d'une facturation centralisée et d'un interlocuteur unique. GNS est également la plate-forme de nombreux services à valeur ajoutée.

Toujours Plus Proche. Nous restons toujours plus proches de vous. Des le début de notre relation, nous attachons la plus grande importance à la compréhension de votre entreprise, de sa culture, de ses besoins et de sa vision du futur Déjà, plus

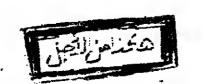
sa vision du futur. Déjà, plus de la moitié des multicette manière avec BT, la plus internationale des entreprises de télécommunications en Europe. Pour elles, notre engagement est une réalité. Pour recevoir une brochure sur GNS, appelez-nous dès à présent à ce

nationales européennes travaillent de

appelez-nous dès à présent à ce numéro vert **05 90 86 63.**

Toujours Plus Loin Toujours Plus Proche

GLOBAL NETWORK SERVICES, RELAYAGE DE TRAMES, VISIOCONFERENCE, EDI*NET, SERVICES DE MESSAGERIE DE BT. SYSTEMES DE TELEPHONIE POUR SALLES DE MARCHES, MANAGED LINKS, GIUTSGURCING-SYNÇROMA



Republique in

la cohabit

The production of the producti

A der den der Sentime

Le fil**s politique d**

A STATE OF THE STA

mare the designation of the second of the se

Espoirs et débolies du Crédit lyonnais

Territor and the second second

er sumstriuten

To a manage do to

The state of the s

Manage To the Adaption of the

Firm d'inclinated de la la compa 22 in la compa 22 in la compa 44 in la compa 44

TA MICHIGAN D

TANGER TO SE